



HAL
open science

Pratiques communicatives et éducatives en contexte plurilingue et pluriculturel : l'exemple des familles originaires de Turquie dans les structures préscolaires de l'espace franco-allemand

Sahika Pat

► To cite this version:

Sahika Pat. Pratiques communicatives et éducatives en contexte plurilingue et pluriculturel : l'exemple des familles originaires de Turquie dans les structures préscolaires de l'espace franco-allemand. Sociologie. Université de Strasbourg, 2022. Français. NNT : 2022STRAG025 . tel-03882811

HAL Id: tel-03882811

<https://theses.hal.science/tel-03882811>

Submitted on 2 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

ÉCOLE DOCTORALE SHS-PE 519 UMR 7069 LinCs

THÈSE présentée par :

Sahika PAT

Soutenance prévue le : **14 octobre 2022**

pour obtenir le grade de : **Docteur de l'université de Strasbourg**

Discipline/ Spécialité : Sciences sociales

Volume 1

Pratiques communicatives et éducatives en contexte plurilingue et pluriculturel: l'exemple des familles originaires de Turquie dans les structures préscolaires de l'espace franco-allemand

THÈSE dirigée par

Madame GEIGER-JAILLET Anemone

Professeure des universités, UR 1339 LILPA
Université de Strasbourg

Monsieur DE TAPIA Stéphane

Professeur des universités, UR 7069 LinCS
Université de Strasbourg

RAPPORTEURS :

Madame BREUGNOT Jacqueline

PD Dr. habil., Universität Koblenz-Landau

Madame INOWLOCKI Lena

Professeure des universités, Goethe-Universität
Frankfurt am Main

AUTRES MEMBRES DU JURY :

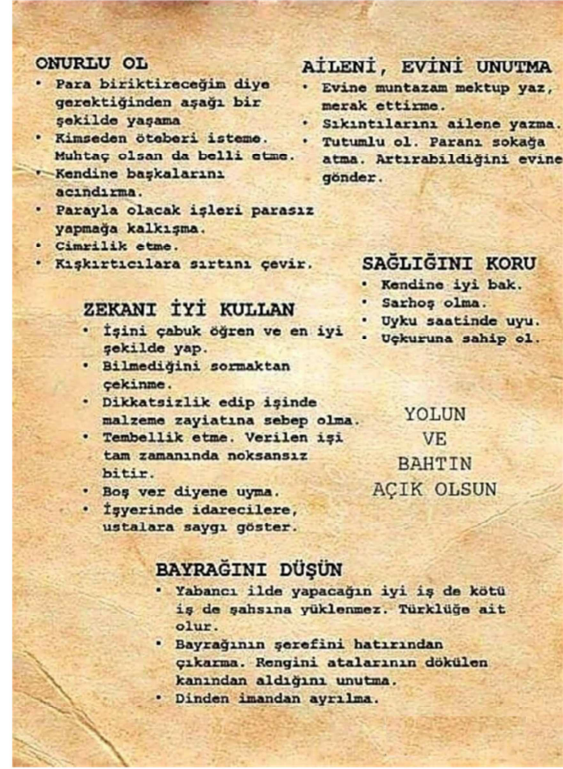
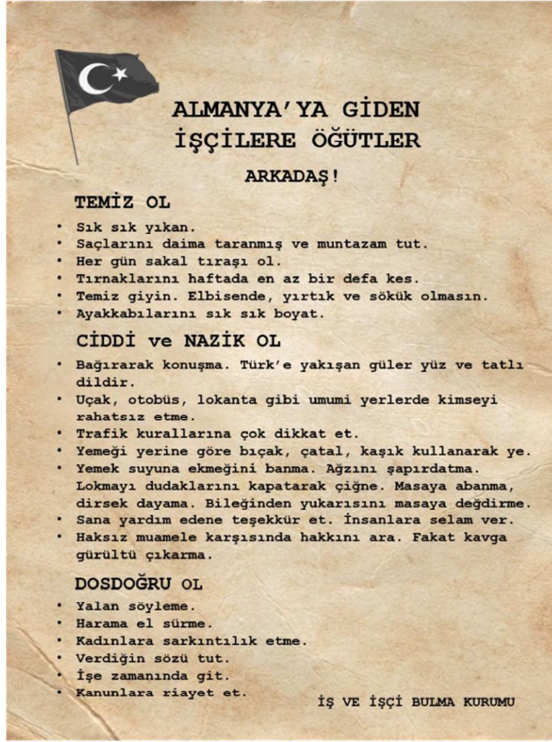
Monsieur AKGÖNÜL Samim

Maître de conférences HDR, UR 7354 DRES
Université de Strasbourg

Monsieur AKIN Salih

Maître de conférences HDR, EA7474 DYLLIS
Université de Rouen

Lettre de conseils aux travailleurs partant pour l'Allemagne¹



CAMARADE !

SOIS PROPRE !

Lave-toi fréquemment.

Sois toujours bien coiffé.

Rase-toi tous les jours.

Coupe-toi les ongles au moins une fois par semaine.

Habille-toi proprement, pas de vêtements déchirés.

Fais cirer tes chaussures fréquemment.

SOIS SÉRIEUX ET GENTIL

Ne parle pas trop fort. Un sourire et une expression contenue siéent le mieux à un Turc.

Ne dérange personne dans les lieux publics comme l'avion, le bus et le restaurant.

Fais très attention au code de la route.

Mange avec une fourchette et un couteau selon les circonstances.

Ne sauce pas avec le pain. Ne fais pas de bruit en mangeant. Ne mâche pas la bouche ouverte.

Ne mets pas les coudes sur la table. Ne t'avachis pas sur la table.

Remercie ceux qui t'aident. Salue les gens.

¹ Lettre de conseils publiée par l'Office du Travail et du Placement en Turquie (İş ve işçi Bulma Kurumu) en 1963. Document original (cf. Annexe X) affiché à *Pitt Rivers Museum* lors de l'exposition *Memoirs in my suitcase* (10.12.2019 - 31.5.2020 à l'Université d'Oxford).

En cas d'injustice, fais valoir ton droit sans esclandre.

SOIS PARFAITEMENT HONNÊTE

Ne mens pas.

N'enfreins pas les préceptes religieux.

Ne courtise pas les femmes.

Tiens tes promesses.

Sois ponctuel au travail.

Respecte les lois.

GARDE TON HONNEUR

Ne vis pas en indigent par souci d'économie.

Ne grappille pas les gens.

Ne le montre pas même si tu es dans le besoin.

Ne cherche pas à apitoyer les gens.

Ne fais pas gratuitement ce qui est payant.

Ne sois pas avare.

Tourne le dos aux provocateurs.

N'OUBLIE NI TA FAMILLE, NI TA MAISON

Écris régulièrement à ta famille, ne les laisse pas sans nouvelles.

Ne fais pas part de tes soucis à ta famille.

Sois éparquant. Ne jette pas l'argent par les fenêtres. Envoie tes économies à ta famille.

MÉNAGE TA SANTÉ

Prends bien soin de toi.

Ne t'enivre pas.

Respecte les horaires de sommeil.

Garde ton pantalon boutonné.

METS TON INTELLIGENCE À PROFIT

Apprends rapidement un métier et exerce-le au mieux.

N'hésite pas à poser de questions sur ce que tu ne connais pas.

Ne cause pas de dégât matériel par manque d'attention.

Ne sois pas fainéant. Termine les tâches qui t'incombent entièrement et en temps voulu.

Ne suis pas le modèle des gens négligents.

Au travail, respecte tes supérieurs.

GARDE TON DRAPEAU EN TÊTE

Tous tes actes à l'étranger, bons ou mauvais, ne rejaillissent pas que sur toi, mais sur la turquicité.

Garde en mémoire l'honneur de ton drapeau. N'oublie pas qu'il a pris sa couleur du sang de tes ancêtres.

Ne t'écarte pas de la religion et de la Foi.

BONNE ROUTE ET BONNE CHANCE !

AVANT-PROPOS

Mon travail de thèse s'inscrit dans la continuité d'une recherche menée en Master au sujet du partage interculturel des familles immigrées en milieu associatif. Les sujets de l'immigration et de l'éducation m'étaient destinés depuis longtemps dans mon parcours familial puis universitaire. J'ai pu observer, grâce à mon entourage, les premières confrontations à la vie d'un enfant d'immigré dans mon enfance, ce qui a fait naître ultérieurement certains questionnements : quel est le rapport d'un immigré à société environnementale et à celle d'origine ?

Que ce soit un membre de la famille, un ami ou un voisin, dans la vie de chaque Turc, il y a un « *Alamançi*² ». Quand j'étais petite, je me suis liée d'amitié aux enfants d'une famille immigrée : une famille turque traditionnelle résidant en Belgique avec leurs deux filles de mon âge. Lors de mon premier voyage chez eux en Belgique, j'ai fait de nombreuses observations surprenantes : ils n'écoutaient que de la musique turque dans la voiture et avaient constamment le mal du pays. Dans cette scène de « *gurbet*³ », tout le monde pensait la même chose : « nous sommes différents, notre place est ailleurs, elle n'est pas ici ». Ils fréquentaient uniquement des groupes d'immigrés, principalement des Maghrébins, qui leur ressemblaient, c'est-à-dire des immigrants non belges vivant sur place, et ils considéraient leur culture comme la plus proche de la leur.

Pendant les mois que j'ai passés avec eux, j'ai vécu, comme eux, avec la nostalgie de la Turquie et j'ai passé mes journées à préparer des cadeaux en achetant des choses qui n'étaient pas disponibles en Turquie. Plus tard, lorsque je suis retournée en Turquie, je me suis demandé : « Je suis allée en Belgique, mais je suis rentrée sans même avoir vu ou parlé à un Belge. Je ne suis pas allée dans un restaurant belge, je n'ai rien appris de la culture de ce pays. Où suis-je allée exactement ? ». C'est surtout dans mes expériences ultérieures à l'étranger que j'ai commencé à mieux comprendre la vérité : je n'étais ni en Turquie ni en Belgique. Je suis en effet allée à la maison et la vie d'un immigré, une sorte de « limbes ».

Cette petite histoire est ma première enquête sur la formation culturelle des communautés turques vivant à l'étranger. Ensuite, lors de mes séjours en Allemagne, en Belgique et en France, j'ai connu de nombreuses personnes d'origine turque. Ces expériences, surtout les cours de langue que je leur ai donnés, ont alimenté mes observations et mon enthousiasme

² Le terme utilisé par les Turcs de Turquie pour désigner les expatriés originaires de Turquie.

³ En langue turque, ce mot signifie le sentiment de nostalgie lié à la distance à la terre d'origine.

pour cette recherche. Chaque génération ajoute des caractéristiques différentes et les changements des immigrés sont sans fin. Ma plus grande motivation à entreprendre cette étude est la suivante : Si même moi, issue de ce milieu, j'ai autant de mal à comprendre les dynamiques complexes de l'immigration, il est nécessaire de mener des recherches plus approfondies à ce sujet. Ce serait l'une des plus grandes erreurs de classer ces communautés dans les catégories « religieuses », « traditionalistes » ou « politiques ». Qui peut comprendre entièrement les changements vécus dans un parcours individuel ? À travers cette thèse de doctorat, je tente également de savoir à partir de quelles perspectives l'évolution interculturelle peut être vécue. Comment vois-je les autres et comment me voient-ils ? Qui connaît véritablement les étapes que j'ai traversées depuis le début ?

- Şahika, enfant de Turquie qui veut explorer d'autres cultures,
- Şahika, adolescente qui veut vivre dans un pays étranger,
- Şahika, professeure de langue étrangère vivant en dehors de Turquie,
- Şahika, naturalisée Française, originaire de Turquie vivant en France,
- Şahika, chercheuse sur la migration et la communication interculturelle qui a une famille multiculturelle.

Mon aventure continue...

REMERCIEMENTS

Je suis très reconnaissante envers toutes les personnes qui m'ont apporté leur sagesse, connaissances et soutien lors de la réalisation de cette thèse.

Mes premiers remerciements tout particuliers vont à mes deux directeurs de thèse :

Madame Anemone Geiger-Jaillet, professeure des universités en sciences du langage à l'Université de Strasbourg, m'a accompagnée tout au long de ma recherche et rédaction en partageant des connaissances et des sources essentielles. Elle m'a associée à l'équipe de recherche franco-allemande du Collège doctoral du Rhin supérieur (CDRS) qui m'a permis de redécouvrir la recherche grâce aux échanges enrichissants avec tous ses membres.

Monsieur Stéphane de Tapia, professeur des universités et le directeur du Département d'Études turques à l'Université de Strasbourg, m'a soutenue à différents moments de la thèse ainsi que dans mon projet professionnel en France. Il m'a guidée en partageant ses connaissances et expériences dans le domaine de l'éducation et de l'immigration.

Je tiens à remercier Madame Jacqueline Breugnot qui m'a encouragée à mener à bien ce travail en me guidant lors des phases de réflexions communes et de rédaction finale. Je remercie également Monsieur Samim Akgonul pour l'attention qu'il a portée à mon parcours de chercheuse ainsi que les autres membres du jury, Madame Lena Inowlocki, et Monsieur Salih Akin qui ont accepté la lecture et la discussion de mon travail.

Je remercie Madame Julia Putsche pour ses encouragements et conseils précieux, tous les membres de l'École doctorale SHS-PE 519 et du laboratoire LinCS (anciennement DynamE), Monsieur Gérard Schlemminger et tous les autres membres du CDRS, ainsi que mes collègues doctorants ayant permis la réalisation ce travail.

Ma gratitude va vers tous mes amis et ma famille en France, en Turquie, en Allemagne et en Belgique, ma mère Zuhail pour son soutien, mon frère et meilleur ami Sinan pour sa présence exceptionnelle dans ma vie qui m'a toujours aidée à garder ma motivation pour pouvoir me diriger dans la bonne direction. Je remercie ma sœur de cœur Ceylan pour ses relectures et sa patience. Je finirai en exprimant toute ma reconnaissance à Gautier, ma moitié, pour ses relectures attentives et pour avoir réussi à me redonner espoir dans tous les moments de doute.

Résumé

Pratiques communicatives et éducatives en contexte plurilingue et pluriculturel: l'exemple des familles originaires de Turquie dans les structures préscolaires de l'espace franco-allemand

Cette étude s'intéresse aux enjeux de la communication verbale et non verbale en contexte plurilingue et pluriculturel entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de la petite enfance. En mettant les aspects multidimensionnels de la culture et de l'éducation préscolaire au centre de l'attention, nous souhaitons apporter une contribution aux recherches sur les pratiques communicatives dans le cadre de l'accueil des immigrés. Les témoignages des parents ainsi que des personnes-ressources dans les régions de l'Alsace et du Bade-Wurtemberg nous révèlent comment la parentalité est vécue et traitée dans les crèches. Notre objectif est de mettre au jour l'entrecroisement des bagages culturels et linguistiques spécifiques aux générations et aux modèles familiaux migratoires en évolution constante.

Mots-clés : petite enfance, parentalité, migration, communication verbale et non verbale, France, Allemagne, plurilinguisme, pluriculturalisme

Abstract

Communicative and educational practices in multilingual and multicultural contexts: the example of families from Turkey in preschool institutions in the German-French area

This study focuses on challenges related to both verbal and non-verbal communication in a multilingual and multicultural framework between immigrant parents from Turkey and early childhood professionals. By focusing on the multidimensional aspects of culture and preschool education, we aim to contribute to the research on communication practices within the context of immigrant reception. The testimonies of parents and resource persons in the regions of Alsace and Baden-Württemberg reveal how parenthood is experienced and dealt with in day-care centres. Our objective is to uncover the intertwining of cultural and linguistic baggage specific to the generations and the constantly evolving migratory family patterns.

Keywords: early childhood, parenting, migration, verbal and non-verbal communication, France, Germany, plurilingualism, pluriculturalism

Zusammenfassung

Kommunikative und erzieherische Praktiken im mehrsprachigen und multikulturellen Kontext am Beispiel von Familien aus der Türkei in Vorschuleinrichtungen im deutsch-französischen Raum

Diese Doktorarbeit befasst sich mit der verbalen und nonverbalen Kommunikation in einem mehrsprachigen und multikulturellen Rahmen zwischen zugewanderten Eltern aus der Türkei und Fachkräften der Kleinkinderziehung verbunden sind. Durch die Fokussierung auf die multidimensionalen Aspekte von Kultur und Vorschulerziehung soll diese Arbeit einen Beitrag zur Forschung über Kommunikationspraktiken im Kontext der Aufnahme von Zuwanderern leisten. Die Aussagen von Eltern und Fachkräften in den Regionen Elsass und Baden-Württemberg geben Aufschluss darüber, wie Elternschaft in Kindertagesstätten erlebt und gehandhabt wird. Unser Ziel ist es, die Verflechtung von kulturellem und sprachlichem Habitus, das den Generationen eigen ist, und den sich ständig verändernden Migrationsfamilienmustern aufzudecken.

Schlüsselwörter: Frühe Kindheit, Elternschaft, Migration, verbale und nonverbale Kommunikation, Frankreich, Deutschland, Mehrsprachigkeit, Multikulturalität

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	3
REMERCIEMENTS	5
Résumé	6
Abstract	6
Zusammenfassung	6
Liste des figures	14
Liste des tableaux	16
Liste des exemples	19
Liste des annexes du volume 2.....	24
INTRODUCTION.....	25
PARTIE I - CADRE THÉORIQUE ET CONTEXTUEL	33
CHAPITRE 1. Populations immigrées originaires de Turquie en France et en Allemagne	33
1. 1. L’immigration et ses axes de recherche	33
1. 2. L’arrivée des populations turques en Europe.....	35
1. 2. 1. La densité des populations turques dans la région frontalière du Rhin supérieur	37
1. 2. 2. L’installation des Turcs dans la région : un survol	39
1. 2. 3. Le profil démographique des immigrés de Turquie	40
1. 2. 4. Les caractéristiques des populations turques en France et en Allemagne.....	42
1. 3. Les perspectives migratoires	43
1. 3. 1. Le positionnement socioculturel des Turcs dans les sociétés d’accueil.....	45
1. 3. 2. Les relations avec la mère patrie	46
1. 4. La construction familiale des immigrés originaires de Turquie au cours des générations	48
1. 4. 1. Le partage intergénérationnel.....	50
1. 4. 2. Les enfants de « troisième culture ».....	51
1. 4. 3. La perception de l’autre et l’identité religieuse.....	53
1. 4. 4. Les choix conjugaux des descendants d’immigrés turcs.....	55
1. 5. La « mixité » en couple	56

1. 5. 1. La mixité pour les originaire de Turquie dans les pays d'étude.....	58
1. 5. 2. La mixité et les enfants d'unions mixtes.....	60
1. 5. 3. Les relations avec la famille élargie.....	61
1. 5. 4. Le bagage culturel des parents et l'éducation précoce.....	63
1. 5. 5. L'implication des jeunes parents dans la (pré)scolarité des enfants.....	65
CHAPITRE 2. Parcours préscolaire en contexte migratoire : Pratiques et interactions.....	68
2. 1. La crèche en France et en Allemagne.....	68
2. 1. 1. L'accueil collectif en France.....	69
2. 1. 2. Kindergarten, Kinderkrippe et KiTa (Kindertagesstätte).....	71
2. 1. 3. La présence de structures de la petite enfance dans la région frontalière du Rhin supérieur.....	75
2. 1. 4. La réforme de la petite enfance en France.....	76
2. 1. 5. L'amélioration de l'accueil préscolaire en Allemagne : dasGute-KiTa-Gesetz... 78	78
2. 2. Les enfants issus de l'immigration.....	79
2. 2. 1. L'accueil du jeune enfant d'immigrés en crèche.....	83
2. 2. 2. L'accueil des parents d'origine immigrée dans les structures de la petite enfance.....	84
2. 2. 3. Le parcours préscolaire en contexte migratoire.....	85
2. 2. 4. L'éducation précoce vue par les parents immigrés : crèche en Turquie.....	87
2. 3. Le bilinguisme précoce.....	88
2. 3. 1. L'acquisition langagière chez les jeunes enfants.....	90
2. 3. 2. Le développement langagier de l'enfant d'immigré.....	92
2. 3. 3. Les structures bilingues vues par les parents immigrés originaires de Turquie... 93	93
2. 3. 4. Le bilinguisme parfait.....	95
2. 4. Les pratiques langagières : la place de la langue du pays d'accueil.....	96
2. 4. 1. La transmission de la langue d'origine.....	97
2. 4. 2. Le choix de langue : quelle langue pour quel contexte ?.....	99
2. 4. 3. La maîtrise linguistique vue par les parents : échec et réussite scolaires.....	100

2. 4. 4. La peur de l'échec scolaire.....	102
2. 5. Le modèle du télégraphe et la nouvelle communication.....	103
2. 5. 1. Le langage silencieux : proxémie et kinésie.....	105
2. 5. 2. La communication non violente : les pratiques en situation de communication	108
PARTIE II – CADRE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE.....	111
CHAPITRE 3. Méthodologie de recherche.....	111
3. 1. Une recherche sociolinguistique ?.....	111
3. 2. Le cheminement méthodologique : la pré-enquête qualitative	112
3. 2. 1. La concrétisation du terrain de recherche.....	113
3. 2. 2. L'accessibilité du terrain : la communauté turque	114
3. 2. 3. Les enjeux du terrain : les structures	115
3. 2. 4. La rencontre avec des parents	116
3. 3. La définition du corpus ?.....	118
3. 3. 1. Les crèches participantes.....	119
3. 3. 2. Le profil des participants : parents et éducatrices	120
3. 3. 3. Les entretiens préparatoires.....	122
3. 3. 4. Considérations éthiques et déontologiques	124
3. 3. 5. L'élaboration des guides d'entretien	125
3. 3. 6. La reformulation durant l'entretien	127
3. 4. L'observation des pratiques communicatives	128
3. 4. 1. L'observation participante.....	129
3. 4. 2. L'observation participante périphérique	130
3. 4. 3. La grille d'observation	131
3. 5. L'entretien pour mener une enquête avec des récits biographiques.....	132
3. 5. 1. Le choix d'entretiens semi-directifs	133
3. 5. 2. Les caractéristiques de l'entretien semi-directif.....	134
3. 5. 3. La mise en place de l'entretien semi-directif	134
3. 5. 4. Les pratiques suivies pour le bon déroulement de l'entretien	135

CHAPITRE 4. Méthode d'analyse et de transcription.....	138
4. 1. L'analyse de contenu.....	138
4. 1. 1. L'apport de l'analyse de contenu à cette thèse.....	139
4. 1. 2. La pré-analyse	141
4. 1. 3. L'exploitation du matériel.....	142
4. 1. 4. Le traitement des résultats : interprétation et inférence	142
4. 2. L'analyse catégorielle thématique.....	144
4. 3. L'analyse de l'énonciation	148
4. 4. L'Analyse des relations	151
4. 5. L'utilisation d'un logiciel pour l'analyse de contenu.....	153
4. 6. La transcription des entretiens.....	156
4. 6. 1. L'organisation des données	158
4. 6. 2. La traduction des entretiens finaux et le traitement de données à partir des transcriptions traduites	160
4. 6. 3. L'usage de la langue par les parents interviewés	164
PARTIE III - PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....	167
CHAPITRE 5. Analyse des observations et des entretiens préparatoires	167
5. 1. La phase d'observation et d'analyse du public	167
5. 1. 1. La période d'observation et la crise sanitaire.....	167
5. 1. 2. Le public interviewé.....	168
5. 1. 3. L'analyse des phases d'observation	171
5. 2. La mise en pratique des techniques choisies	177
5. 3. Analyse thématique du contenu	178
5. 4. Analyse du discours	193
5. 5. Analyse des relations.....	206
CHAPITRE 6. Analyse des entretiens finaux menés avec les parents : thèmes, énonciations et relations	217
6. 1. L'étude des extraits d'entretiens traduits	217

6. 2. Analyse thématique et de l'énonciation : Inclusion, mixité, société et petite enfance	218
6. 2. 1. La décision d'immigrer	223
6. 2. 2. La notion de « mixité » dans le couple.....	226
6. 2. 3. Le partage au quotidien	228
6. 2. 4. La prise de contact avec les structures de la petite enfance	231
6. 2. 5. Accueillir un enfant en famille.....	236
6. 2. 6. La grande famille et la crèche	239
6. 3. Analyse de l'énonciation et des relations : Parents immigrés, crèche et communauté	244
6. 3. 1. L'inclusion linguistique et culturelle à la maison et en dehors de la maison.....	244
6. 3. 2. L'environnement en contexte migratoire	250
6. 3. 3. La place de la crèche pour une famille immigrée	257
CHAPITRE 7. Analyse des entretiens finaux menés avec les professionnel : thèmes, énonciations et relations	267
7. 1. L'étude des extraits d'entretiens finaux dans le cadre d'analyse de contenu.....	267
7. 2. Analyse catégorielle thématique : Crèche et immigration	268
7. 3. Analyse de l'énonciation : Diversité et communication	280
7. 4. Analyse des relations : Accueil des familles immigrées en crèche.....	290
PARTIE IV – DISCUSSION DES RÉSULTATS	301
CHAPITRE 8. L'analyse et l'interprétation des entretiens avec les parents.....	301
8. 1. La nouvelle vie	301
8. 1. 1. Les relations femmes-hommes et l'immigration.....	301
8. 1. 2. La notion de la mixité.....	302
8. 1. 3. Les familles élargies.....	303
8. 1. 4. La décision de devenir parent.....	305
8. 1. 5. Les tâches parentales	306
8. 2. La scolarité et l'insertion professionnelle	307
8. 2. 1. Le parcours scolaire.....	307

8. 2. 2. Le nouveau monde professionnel.....	308
8. 3. Les pratiques langagières	309
8. 3. 1. La volonté de parler une nouvelle langue	310
8. 3. 2. Les cours de langue obligatoires	311
8. 3. 3. Les langues de la maison.....	312
8. 3. 4. Les langues environnementales.....	314
8. 4. La vie sociale en contexte migratoire.....	315
8. 4. 1. Le regard sur autrui	315
8. 4. 2. Le sentiment d'intégration.....	316
8. 4. 3. L'ambiance multiculturelle en petite enfance	317
8. 4. 4. L'appartenance communautaire	318
8. 4. 5. La protection de la culture d'origine	320
8. 5. La décision de mettre l'enfant en crèche.....	321
8. 5. 1. La prise de contact avec les structures	321
8. 5. 2. Le regard sur la scolarisation précoce	323
8. 6. La vie en crèche vue par les parents immigrés.....	324
8. 6. 1. Les critiques de l'extérieur	324
8. 6. 2. Les échanges en crèche	325
8. 6. 3. Les blocages de communication	326
CHAPITRE 9. L'analyse et l'interprétation des entretiens avec les Professionnels.....	328
9. 1. L'étude des extraits d'entretiens regroupés selon les thématiques	328
9. 2. L'immigration	328
9. 2. 1. Les connaissances sur le contexte migratoire	329
9. 2. 2. Le vécu personnel en crèche et le choix de travailler dans la petite enfance	330
9. 3. La communication.....	332
9. 3. 1. Le vivre-ensemble en milieu interculturel	333
9. 3. 2. Le développement linguistique et culturel des enfants d'immigrés.....	334
9. 4. La diversité linguistique	336

9. 4. 1. La diversité culturelle au sein de la structure	336
9. 4. 2. Le langage corporel	338
9. 5. Le positionnement de la crèche	339
9. 5. 1. La posture professionnelle en milieu multiculturel	340
9. 5. 2. Les constats personnels dans le cadre professionnel.....	342
CHAPITRE 10. Discussion finale : la petite enfance et l’interculturel	344
10. 1. Le retour sur les hypothèses	344
10. 1. 1. Le choix conjugal et l’immigration qui suit	344
10. 1. 2. Le parcours personnel et les habitudes communicationnelles.....	345
10. 1. 3. Les rôles dans le couple	348
10. 1. 4. La perception de la crèche.....	348
10. 1. 5. La scolarisation précoce et l’espace communautaire	351
10. 1. 6. La clarification des rôles	352
10. 2. Les perspectives futures	353
10. 2. 1. L’accessibilité du contexte familial et professionnel	353
10. 2. 2. La culture d’origine et la culture éducative.....	354
10. 2. 3. Les conditions d’expression	355
10. 3. Les limites de la découverte de l’interculturel	357
10. 3. 1. Le rapport paradoxal à la société d’accueil	357
10. 3. 2. Les codes de la communication	358
CONCLUSION	359
BIBLIOGRAPHIE	366

Liste des figures

Figure 1. Le croisement de nos thèmes de recherche sur l'immigration.....	34
Figure 2. Les populations immigrées originaires de Turquie selon les départements en France et les Länder en Allemagne	39
Figure 3. L'arbre généalogique d'une famille immigrée	49
Figure 4. Part des enfants de moins de 3 ans en accueil collectif en France et en Allemagne : objectifs et réalisation, 2006-2015	74
Figure 5. La répartition des descendants d'immigrés selon la mixité de leurs origines.....	82
Figure 6. Les obstacles à la fréquentation de la crèche pour des groupes de parents sélectionnés	85
Figure 7. Le modèle de communication de Shannon	104
Figure 8. Le schéma du déroulement de l'analyse de contenu.....	143
Figure 9. Exemple fictif de schéma des noyaux de relations	153
Figure 10. Les répartitions des thèmes d'observation	172
Figure 11. La représentation des grands thèmes	181
Figure 12. La répartition des sous-thèmes au sein de chaque thème	184
Figure 13. La représentation des sous-thèmes dans tous les segments codés	185
Figure 14. La répartition des sous-thèmes pour chaque groupe de pays d'installation.....	189
Figure 15. Le pourcentage des écarts par sous-thème.....	194
Figure 16. L'analyse d'occurrences pour le terme « çok » dans son contexte énonciatif.....	195
Figure 17. La matrice des relations : codage du terme « crèche » par sous-thème.....	197
Figure 18. La fréquence d'apparition en fonction du document codé : langues	201
Figure 19. La fréquence d'apparition en fonction du document codé : origine ethnique	203
Figure 20. La relation de signifiés entre les segments codés par pays d'installation.....	210
Figure 21. La proximité des unités de codage par thème principal.....	211

Figure 23. La répartition de codage des thèmes principaux (1250 unités d'enregistrement)	222
Figure 24. La répartition de codage pour le thème Parents (547 unités d'enregistrement) ...	222
Figure 25. La répartition de codage pour le thème Couple (259 unités d'enregistrement)....	226
Figure 26. La répartition de codage pour le thème Crèche (267 unités d'enregistrement)....	231
Figure 27. La répartition de codage pour le thème Enfant (85 unités d'enregistrement).....	235
Figure 28. La répartition de codage pour le thème Famille élargie (92 unités d'enregistrement)	239
Figure 29. La matrice de contingences pour le contexte « société ».....	250
Figure 30. Les schémas des noyaux de relations pour les thèmes « parents » et « crèche »..	259
Figure 31. Représentation des grands thèmes	273
Figure 32. Représentation des sous-thèmes dans tous les segments codés	275
Figure 33. Utilisation du terme « immigré(e)(s) » dans les unités de contexte.....	285
Figure 34. Matrice des récurrences fortes	287
Figure 35. Le nuage de mots de récurrences	297

Liste des tableaux

Tableau 1. Les modes d'accueil de la petite enfance en France.....	70
Tableau 2. Les facteurs de réussite ou d'échec, Susanne Mahlstedt (1996 : 206-208).....	101
Tableau 3. Les crèches participantes et les personnes retenues pour les entretiens.....	120
Tableau 4. Le profil des parents interviewés.....	121
Tableau 5. Le profil des professionnels interviewés	121
Tableau 6. Le profil des parents des entretiens préparatoires	122
Tableau 7. Les thèmes d'entretien pour les parents (cf. Annexe 2. 2. 3).....	126
Tableau 8. Les thèmes d'entretien pour les professionnels (cf. Annexe 2. 2. 4).....	126
Tableau 9. L'encadré de l'entretien avec un parent (cf. Annexe 1. 2, P1MF).....	157
Tableau 10. Les thématiques de lectures pré-analyse pour les parents	159

Tableau 11. Les thématiques de lectures pré-analyse pour les professionnels	160
Tableau 12. Le tableau récapitulatif d'informations des entretiens préparatoires	178
Tableau 13. La représentation thématique des unités d'enregistrement codées.....	180
Tableau 14. Le contenu sémantique des unités de codage	186
Tableau 15. Le schéma récapitulatif de l'analyse thématique des entretiens préparatoires.	192
Tableau 16. L'analyse pondérée des occurrences sous-thématiques (cf. Annexe 3. 3. 2)	193
Tableau 17. L'analyse de cooccurrences du terme çok.....	196
Tableau 18. La répartition des récurrences fréquentielles pour les mères et les pères par thème (cf. Annexe 3. 2. 1).....	198
Tableau 19. L'apparition en nombre et pourcentage des langues pour chaque sous-thème ..	199
Tableau 20. La fréquence et nombre d'apparitions des termes ethniques pour chaque sous-thème	202
Tableau 21. Le schéma récapitulatif de l'analyse du discours des entretiens préparatoires ..	205
Tableau 22. Le choix d'unités d'enregistrement et d'unités de contexte.....	206
Tableau 23. Le tableau de contingence des cinq sous-thèmes le plus fréquemment croisés .	207
Tableau 24. La matrice de contingence pour les deux codes les plus croisés	207
Tableau 25. Le choix d'unités d'enregistrement et d'unités de contexte.....	208
Tableau 26. Le tableau de contingence des sept sous-thèmes les plus représentés.....	208
Tableau 27. Les cooccurrences entre « Situation familiale » et « Rapport à la société d'accueil »	212
Tableau 28. Le schéma récapitulatif de l'analyse des relations des entretiens préparatoires	215
Tableau 29. Le récapitulatif d'informations des entretiens finaux menés avec les parents ...	218
Tableau 30. La représentation des thèmes et sous-thèmes pour l'ensemble du corpus	219
Tableau 31. Le modèle des styles hésitant, affirmatif et répétitif	230
Tableau 32. Le récapitulatif des séquences codées avec pondérations	231
Tableau 33. L'analyse des séquences découpées dans le thème « Enfant »	238
Tableau 34. Le schéma d'inférences pour relier les hypothèses aux indicateurs d'analyse de l'énonciation.....	243

Tableau 35. Les cooccurrences des catégories au sein des contextes découpés	245
Tableau 36. L'attribution des codes pour l'analyse des relations	247
Tableau 37. Les contingences d'unités de contexte langue-culture-famille-maison-communauté-société.....	247
Tableau 38. Les cooccurrences du croisement « société-amitié »	251
Tableau 39. Les cooccurrences du croisement « amitié – immigrés».....	252
Tableau 40. Les cooccurrences du croisement « autrui – amitié ».....	253
Tableau 41. Les cooccurrences du croisement « immigrés – société ».....	254
Tableau 42. Les cooccurrences du croisement « origine – autrui »	255
Tableau 43. Les contingences attendues pour les thèmes « crèche » et « parents »	257
Tableau 44. Le schéma d'inférences pour relier les hypothèses aux indicateurs d'analyse des relations	265
Tableau 45. Tableau récapitulatif d'informations des entretiens finaux avec les professionnels	268
Tableau 46. Contenu sémantique des thèmes de codage	269
Tableau 47. Représentation thématique des unités d'enregistrement codées	271
Tableau 48. Taux de couverture par sous-thème (%).....	276
Tableau 49. Schéma récapitulatif de l'analyse thématique des entretiens finaux avec les professionnels.....	279
Tableau 50. Séquences découpées par entretien	280
Tableau 51. Analyse pondérée des codages sous-thématiques (cf. Annexe 3. 4. 2. 8).....	283
Tableau 52. Schéma récapitulatif de l'analyse de l'énonciation des entretiens finaux - Professionnels.....	289
Tableau 53. La transformation des unités de contexte par le biais des variables.....	290
Tableau 54. Tableau croisé des variables attribuées aux unités de codage	291
Tableau 55. Matrice des relations des variables (cf. Annexe 3. 4. 2. 13).....	294
Tableau 56. Schéma récapitulatif de l'analyse des relations des entretiens finaux - Professionnels.....	299

Liste des exemples

1. Exemple : Différences culturelles au sein du couple	150
2. Exemple : L'emprunt en traduction.....	162
3. Exemple : Le néologisme en langue cible.....	162
4. Exemple : La traduction mot à mot.....	162
5. Exemple : La transposition de la phrase.....	163
6. Exemple : La traduction des figures de style	163
7. Exemple : La traduction des expressions figées.....	164
8. Exemple : Statut à l'arrivée	223
9. Exemple : Mariage vite décidé.....	223
10. Exemple : Influence familiale	224
11. Exemple : Niveau scolaire et installation à l'étranger.....	224
12. Exemple : Poursuite des études	225
13. Exemple : Une vie à la turque	226
14. Exemple : Comprendre son partenaire	227
15. Exemple : Perception de la mixité.....	227
16. Exemple : Rythme de travail et garde d'enfant.....	228
17. Exemple : Mission en couple	229
18. Exemple : Projet professionnel de la famille	229
19. Exemple : Justifier ses décisions	230
20. Exemple : Prise de contact à la turque	232
21. Exemple : Parent fantôme	233
22. Exemple : Communication dans la communauté.....	233
23. Exemple : Rôles parentaux féminin et masculin.....	233
24. Exemple : Langues de maison.....	235
25. Exemple : Pratiques langagières qui changent.....	236

26.	Exemple : Volonté de devenir parent	236
27.	Exemple : Devenir parent à l'étranger	237
28.	Exemple : Crèche et avenir	237
29.	Exemple : Adaptation au nouveau monde extérieur	237
30.	Exemple : Crèche et maîtrise de la langue du pays d'accueil	238
31.	Exemple : Solitude à l'étranger	240
32.	Exemple : Comparaison avec la Turquie	240
33.	Exemple : Préparation linguistique	244
34.	Exemple : Rencontre avec de nouveaux codes culturels.....	245
35.	Exemple : Contexte d'apprentissage	246
36.	Exemple : Volonté de connaître une autre culture	246
37.	Exemple : Paroles de la maison.....	247
38.	Exemple : Pratique de la langue d'origine	247
39.	Exemple : Communiquer naturellement	248
40.	Exemple : Pratiquer l'allemand avec les Turcs	248
41.	Exemple : Interdiction et obligation linguistiques	248
42.	Exemple : Etre entouré des turcophones	248
43.	Exemple : Travailler dans le nouveau pays.....	249
44.	Exemple : Parent professionnellement actif.....	249
45.	Exemple : Découvrir une nouvelle langue	250
46.	Exemple : Langue et inclusion sociale.....	250
47.	Exemple : Vivre en France sans parler français	251
48.	Exemple : Vivre et survivre dans une autre langue.....	251
49.	Exemple : Habitudes de socialisation.....	252
50.	Exemple : Efforts pour la vie sociale	252
51.	Exemple : Amitié et gestion de la vie privée	252
52.	Exemple : Points communs entre immigrés.....	253
53.	Exemple : S'intéresser au monde de son enfant.....	253

54.	Exemple : Amitié et réussite scolaire	253
55.	Exemple : Contact avec les enfants non turcophones	254
56.	Exemple : Appartenance culturelle	254
57.	Exemple : Distance avec la communauté.....	255
58.	Exemple : Dynamiques de la communauté.....	255
59.	Exemple : Une langue une situation.....	255
60.	Exemple : Etapes d'acculturation et culture d'origine	256
61.	Exemple : Education familiale	256
62.	Exemple : Choix de parent	258
63.	Exemple : Crèche attachée à l'église.....	258
64.	Exemple : Développement de l'enfant et crèche.....	258
65.	Exemple : Crèche : lieu d'égalité	259
66.	Exemple : Comparaisons émotionnelles	259
67.	Exemple : Affronter les situations inattendues	260
68.	Exemple : Assurer la bonne compréhension	260
69.	Exemple : Communiquer en cas de problème.....	260
70.	Exemple : Bonne entente avec les professionnels.....	261
71.	Exemple : Volonté de parler avec les autres parents.....	261
72.	Exemple : Esprit de communication	262
73.	Exemple : S'informer librement.....	263
74.	Exemple : Souvenirs de crèche	272
75.	Exemple : Enfant d'immigré en crèche	272
76.	Exemple : Langue de crèche	272
77.	Exemple : Reconversion professionnelle	273
78.	Exemple : Le début difficile.....	274
79.	Exemple : Efforts des parents immigrés	274
80.	Exemple : Motivation pour l'intégration.....	274
81.	Exemple : Structure familiale inversée	274

82.	Exemple : Comprendre le parcours d'immigré	275
83.	Exemple : Bagages linguistiques en commun	275
84.	Exemple : Faire des efforts pour communiquer	276
85.	Exemple : Points culturels et linguistiques en commun.....	276
86.	Exemple : Relations communautaires	277
87.	Exemple : Droit d'intervention en communauté	277
88.	Exemple : Diffusion d'information en communauté.....	277
89.	Exemple : Règles de la communauté	278
90.	Exemple : Regard sur les nouveaux arrivants	278
91.	Exemple : Volonté de mettre son enfant en crèche	281
92.	Exemple : Sensibilité des enfants et des parents	282
93.	Exemple : Confiance dès le début	282
94.	Exemple : Informer les parents	282
95.	Exemple : Distance et confiance	282
96.	Exemple : Besoin de faire confiance	282
97.	Exemple : Communiquer autrement	284
98.	Exemple : Ecoute active	284
99.	Exemple : Place de la traduction	284
100.	Exemple : Liberté de poser des questions	284
101.	Exemple : Pas de distinction positive.....	284
102.	Exemple : Aide particulière aux immigrants.....	284
103.	Exemple : Nécessité des nouvelles lois.....	285
104.	Exemple : Repérer des problèmes	285
105.	Exemple : Soutien des autres professionnels	286
106.	Exemple : Se confier aux professionnels	286
107.	Exemple : Image de la famille immigrée	286
108.	Exemple : Rôles familiaux	286
109.	Exemple : En face d'un public multiculturel	287

110.	Exemple : Préparer l'accueil	287
111.	Exemple : Expériences et compétences personnelles.....	288
112.	Exemple : Langues des immigrés.....	288
113.	Exemple : Compétences linguistiques.....	288
114.	Exemple : Valorisation du bilinguisme	291
115.	Exemple : Exposition à une nouvelle langue	291
116.	Exemple : Importance de la crèche pour un enfant d'immigré	291
117.	Exemple : Parents pour le bilinguisme précoce	292
118.	Exemple : Acquisition linguistique précoce.....	292
119.	Exemple : Difficultés de communication.....	293
120.	Exemple : Communication non verbale	293
121.	Exemple : Perception de la diversité	294
122.	Exemple : Compréhension culturelle	294
123.	Exemple : Instinct linguistique.....	295
124.	Exemple : Comprendre les émotions	295
125.	Exemple : Religion et relations sociales.....	295
126.	Exemple : Avoir des parents immigrés	296
127.	Exemple : Sentiment d'être étranger	296
128.	Exemple : Crèche pour les enfants d'immigrés	296
129.	Exemple : S'exprimer en crèche	296
130.	Exemple : Attachement au pays d'origine	296
131.	Exemple : Se sentir chez soi.....	296
132.	Exemple : Attentes des familles et des enfants	297
133.	Exemple : Limites de l'aide.....	297
134.	Exemple : Volonté de coopération	297
135.	Exemple : Soutien psychologique	297

Liste des annexes du volume 2

Partie 1 Transcriptions

Entretiens préparatoires (parents) : extraits des entretiens en turc

Entretiens finaux (parents): entretiens par *turn* en turc

Entretiens finaux (parents): extraits des entretiens par thématique en français

Entretiens finaux (professionnels) : entretiens par *turn* en français

Entretiens finaux (professionnels): entretien par *turn* en turc

Entretiens finaux (professionnels): extraits des entretiens par thématique en français

Partie 2 Méthodologie

Consentement

Guides d'entretien

Observations

Données

Partie 3. Exploitation

Exploitation des données d'entretiens préparatoires: Codage et Analyse des thèmes

Exploitation des données des entretiens préparatoires: Analyse de l'énonciation

Exploitation des données des entretiens préparatoires: Analyse des relations

Exploitation des données des Entretiens finaux

INTRODUCTION

La parole est d'argent, mais le silence est d'or.

Le bras cassé doit rester dans la manche.

Cache ta main au repas, cache ta langue en société.

Vomir du sang et dire avoir bu du sirop de cornouiller⁴.

Ces expressions et proverbes turcs concernant le rapport à la société traditionnellement définie comme « l'extérieur de la porte d'entrée de la maison » ont toujours alimenté notre curiosité de découvrir les représentations sociales des liens avec autrui. Qui est cet « autrui » avec qui nous sommes en contact permanent tout en gardant nos distances physiques et mentales, néanmoins l'instigateur de nombreux changements inconscients chez nous ? Pour quelles raisons admettons-nous sa présence parfois perturbatrice dans nos relations familiales et comment définissons-nous notre degré de proximité avec ce feu dont nous avons besoin mais aussi peur d'être brûlé ?

Ces aspects présents dans toute communication humaine deviennent plus marquants et enchevêtrés au croisement des cultures différentes, à savoir dans un contexte migratoire. Par ailleurs, nous sommes convaincue que, même dans les contextes non migratoires, les divers éléments de la culture se croisent constamment, car chaque individu possède son propre bagage culturel, comme des empreintes qui ne sont jamais identiques à celles d'une autre personne. Cette particularité nous a amenée à effectuer une étude de cas afin de découvrir le parcours social et communicatif de chaque interviewé rencontré dans sa singularité pour nos recherches sur l'accueil de la diversité dans les structures de la petite enfance.

Nous avons comme objectif d'étudier dans cette recherche ces éléments comme un ensemble pluridisciplinaire en nous penchant particulièrement sur leur lien à l'immigration, un phénomène qui devient de plus en plus important dans les politiques économiques et culturelles des pays européens. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM, 2020) estimait à 281 millions les migrants internationaux dans le monde en 2020, soit 3,6 % de la population mondiale. L'Europe accueille 87 millions d'immigrés selon ce rapport, soit 31 % de la population mondiale totale des migrants. Avec l'arrivée d'abord provisoire, puis

⁴ *Söz gümüşse sükut altındır* : La parole est d'argent, mais le silence est d'or.

Kol kırılır yen içinde kalır : Le bras cassé doit rester dans la manche. Équivalent en français : laver son linge sale en famille.

Sofrada elini, mecliste dilini sakla : Cache ta main au repas, cache ta langue en société.

Kan kusup kızılıcak şerbeti içtim demek : Vomir du sang et dire avoir bu du sirop de cornouiller.

l'installation permanente des populations immigrées dans les pays européens notamment à partir des années 60, les divers organismes d'États européens sont à la recherche des meilleures méthodes d'accueil et d'intégration à cet égard. De nombreuses formations linguistiques ou culturelles sont destinées à ces populations qui continuent à grandir.

Quant à l'installation des populations immigrées originaires de Turquie, nous parlons des membres d'une vaste communauté qui se compte en millions, ainsi que d'une transculturation qui s'opère jusqu'à la quatrième génération. Il est donc prometteur de voir tous les efforts institutionnels pour l'accueil de la diversité culturelle et linguistique dans les sociétés majeures, mais il est également nécessaire de découvrir le champ d'interaction des pratiques réelles.

C'est pour cette raison que notre étude s'intéresse avant tout à la perception de la culture par les acteurs de la recherche : que signifient une culture d'origine et une culture majeure ou dominante ? Pouvons-nous véritablement parler d'une différence entre toutes ces cultures coexistantes ? Est-il important de les distinguer ? Faut-il plutôt essayer de comprendre et de connaître les dynamiques de leur coexistence ?

Pour chercher les réponses à ces questions, notre thèse se divise en trois grandes parties. Dans la première partie, le contexte et les approches théoriques de la recherche sont présentées. Les deux premiers chapitres sont consacrés à l'étude du rapport de l'immigration turque dans la région transfrontalière du Rhin supérieur aux stratégies éducatives et communicatives adoptées par les familles et les professionnels de la petite enfance. Nous y abordons également les notions de la communication au sein des couples mixtes et dans leur environnement, à savoir la famille élargie, la communauté d'origine et la société d'accueil. Il s'agit donc d'une description de l'accueil familial et ensuite préscolaire dans le contexte migratoire.

La construction théorique de la thèse se base sur différents cadres : la sociologie de la migration, les représentations sociales, la recherche bibliographique, les théories de la communication verbale et non verbale ainsi que les notions d'accueil préscolaire. Ces deux chapitres souhaitent établir l'état des lieux des pratiques des théories mentionnées dans les deux pays d'étude, à savoir la France et l'Allemagne. Une comparaison turco-franco-allemande est construite sur la mise en relation des éléments anciens et actuels. Les politiques d'accueil et d'intégration des deux États qui déterminent le parcours éducatif, professionnel et familial des immigrés sont présentées dans une perspective holistique.

La deuxième partie est consacrée à la description de notre cheminement méthodologique. Nous y exposons les choix pour la collecte des données ainsi que leur mise en œuvre dans le terrain de recherche. Cette présentation est nécessaire pour expliciter nos analyses et résultats dans les chapitres suivants. Nous avons adopté, comme dans la partie théorique, une approche méthodologique centrée sur la mise en pratique des politiques institutionnelles et familiales de manière simultanée, car nous considérons ces pratiques souvent séparément étudiées (Schwartz & Verschik 2013) comme les membres d'un même corps.

Dans les deux chapitres de cette partie méthodologique, nous explicitons également les méthodes d'analyse qui seront ultérieurement employées, mais qui ont déjà un effet déterminant sur le recueil de données. Dans le but d'une organisation méthodologique efficace, cette mise en relation des éléments préalablement définis guide le lecteur dans sa découverte de nouvelles perspectives en ce qui concerne le lien « information-interprétation ».

La troisième partie de la thèse retrace les témoignages recueillis lors des séances d'observation dans les crèches et des entretiens avec les parents immigrés et les professionnels de la petite enfance. Nous y expliquons la mise en œuvre des techniques d'analyse de contenu préalablement choisies, et retournons, à plusieurs reprises, à nos questions de recherche et hypothèses de départ.

La présentation puis l'interprétation des résultats s'inscrivent dans une perspective exploratrice, ce qui nourrit la discussion finale à travers les éléments clés déduits. Ces va-et-vient entre les trois contextes étudiés, à savoir français, allemand et turc ainsi que les deux points de vue à la fois différents et semblables, à savoir les parents et les professionnels, nous aident à déceler les faits réels dans une optique notablement diversifiée. Cela nous permet de constater et parfois comparer l'interprétation des mêmes notions abordées différemment par les publics ayant des visions variées.

Contexte de la recherche

Cette recherche doctorale, à l'exemple de l'accueil des parents et des jeunes enfants immigrés originaires de Turquie dans les structures de la petite enfance françaises et allemandes, porte sur la communication et ses dimensions cachées en milieu plurilingue et pluriculturel dans ces structures et sur ses effets. L'enquête de terrain concerne l'Alsace et le Bade-Wurtemberg, deux régions dans lesquelles la communauté linguistique homogène étrangère la plus importante en nombre est celle des Turcophones. De plus, leurs familles sont souvent installées de part et d'autre de la frontière, ce qui accroît généralement leur partage

linguistique et culturel avec les sociétés d'accueil voisines de manière réciproque. Cette présence étudiée par Scheinhardt (2003) contribue fortement à l'évolution des populations immigrées, originaires de Turquie ou non.

Parmi ces partages, le plus important semble être la formation des couples linguistiquement et culturellement mixtes dont les enfants grandissent en milieu plurilingue et pluriculturel. Nous n'y parlons pas seulement de la mixité avec les autres ethnies, il s'agit également de la mixité au sein de la communauté originaire de Turquie, car ces populations, installées depuis longtemps en Europe, ne partagent plus les mêmes codes culturels avec leurs compatriotes récemment arrivés de Turquie (Autant-Dorier 2004).

Nous avons donc besoin de mener une étude en sociologie de l'immigration qui se penche sur la transculturation des nouvelles générations. C'est pour cette raison que, dans ce travail de thèse, nous prêtons une attention particulière à ne pas employer le terme de « la culture turque » sauf s'il est prononcé par nos informateurs. D'après nous, il serait limitant de placer les faits culturels évoqués par nos interviewés dans le panier de « la culture turque » alors que des nuances sont clairement observables dans leur façon de s'exprimer ou de se comporter.

Par exemple, Fatma (les prénoms sont fictifs afin de respecter l'anonymat de nos informateurs, cf. Approche déontologique), une mère née et résidant en France souhaiterait être femme au foyer sans avoir l'obligation de gagner sa vie *en dehors de la maison* d'après ses propres paroles (les parties en italique signalent les paroles de nos informateurs), tandis qu'Elif, une autre mère née en Turquie mais résidant en Allemagne depuis dix ans aurait aimé travailler et être financièrement indépendante comme ses belles-sœurs nées en Allemagne. Les deux femmes, convaincues de *parfaitement représenter la culture turque à l'étranger*, se définissent comme traditionnelles et conservatrices. Toutes les deux aspirent à vivre pleinement *la culture turque* jusqu'à la fin de leurs jours. Quelle est donc la meilleure pratique selon cette culture appelée « turque » ?

Sur le plan linguistique, nous constatons certaines différences fondamentales entre les approches culturelles des populations immigrées ultérieurement arrivées et celles nées dans le pays d'accueil. L'utilisation de la langue détermine leur vision, et parfois inversement : par exemple, Fatma, désignant sa langue première comme le français évite le terme « mari possessif » quand elle s'exprime en français, alors que ce terme qui a une connotation positive en langue turque ne la dérange pas lors de notre entretien dans cette langue.

Valorisant cette caractéristique humaine, elle déduit que *son mari n'est pas suffisamment jaloux*. Dans le cas contraire, Songul résidant en France depuis seulement deux ans, est gênée par l'utilisation de la formulation « Je t'invite » par son mari, si elle s'utilise dans une conversation en turc. D'après elle, il n'est pas poli de l'énoncer ainsi en turc alors qu'en français ce n'est rien de gênant. Pouvons-nous donc parler d'une seule culture d'origine ou d'une seule culture majoritaire ?

Il devient plus difficile de trouver la réponse à cette question notamment quand il s'agit des rôles en famille. La situation des hommes est aussi difficile que celle des femmes (Toprak 2007), ils ont la responsabilité de se comporter selon les normes de la culture d'origine dans des contextes entièrement différents : le futur mari arrive en regroupement familial sans parler la langue du pays d'accueil et sans diplôme ni métier reconnu en Europe. Il doit néanmoins jouer « le chef de famille » qui tranche à propos des questions familiales. Dans ces circonstances, les dynamiques de couple mixte ne sont pas toujours très stables, particulièrement en ce qui concerne l'éducation des enfants.

D'après Varro (2006) qui révèle *le revers de la médaille* de la mixité en couple, les réalités sociales ne sont pas toujours faciles à comprendre. Elle souligne que les couples mixtes ont plus d'obligations de manière réciproque, ils ont plus de tâches administratives à régler et plus d'instabilités financières dans le nouveau pays d'installation. Le mariage civil fait partie de ces obligations, si le couple vit en Turquie, le mariage civil n'est pas une nécessité traditionnelle alors qu'il devient obligatoire afin de permettre à l'autre partenaire d'obtenir l'autorisation de vivre en Europe. Il est donc difficile de comparer les comportements des couples mixtes et non mixtes.

De la même manière, le divorce ne se présente pas comme un choix facile, car un des partenaires doit abandonner toute sa vie professionnelle et privée à cause de la fin de sa relation amoureuse. Ces poids psychologiques pèsent sur l'équilibre de la relation au sein de la famille. Compte tenu de l'adoption progressive des faits culturels même au sein de la communauté d'origine, ce que les États appellent « l'inclusion » ou « l'intégration », nous nous focalisons davantage sur la perspective migratoire franco-germano-turque. Dès lors, notre regard est particulièrement porté sur les théories de la sociologie de l'immigration et de la transculturation qui privilégient une étude de trajectoires.

Les pratiques communicatives, verbales ou non, en famille constituent le premier élément d'observation de cette recherche, car nous sommes consciente que la communication entre les

parents est un facteur qui détermine à son tour la communication avec les enfants ainsi qu'avec les professionnels de l'éducation. Dans le cas des partenaires arrivés ultérieurement par regroupement familial, les pratiques langagières entre les partenaires méritent d'être étudiées de manière approfondie, car comme le souligne Akinci (2016), ces compétences ou habitudes influencent fondamentalement leur rapport au milieu éducatif ainsi que celui de leurs enfants.

Les parents récemment arrivés de Turquie indiquent clairement une difficulté de compréhension liée à la langue et à l'approche culturelle, même si ces derniers ne se considèrent pas comme « couple mixte ». Nous nous intéressons donc à leur perception de la mixité, un des facteurs qui déterminent leur motivation de communiquer à la maison et en dehors de la maison.

En ce qui concerne l'accueil de ces parents immigrés au sein des structures de la petite enfance, notre approche se veut une évaluation biographique de la communication en matière de la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle. Les dimensions cachées de la communication, et plus précisément le langage non verbal, trouvent leur place dans cette étude de recherche-action. C'est pour cette raison que notre présence sur le terrain revêtait une importance cruciale. Elle a été relativement limitée à cause de la pandémie de COVID-19 (cf. Chapitre 5. 1. 1. La période d'observation et la crise sanitaire).

Afin de distinguer les éléments implicites et explicites de la communication, nous avons eu recours à la méthode de l'évaluation biographique. Grâce à une mise en place hybride des théories de la communication non verbale (Hall 1984 ; Watzlawick, Helmick-Beavin & Jackson 1972) et de la transculturation (Ollivier 1984), nous interrogeons les pratiques quotidiennes de la diversité en crèche. Dès le départ, nous savions que la réalisation de cette étude de cas reposait sur une remise en question pertinente des fonctionnements institutionnels, familiaux et individuels. La question première de cette recherche est donc : Comment évaluez-vous votre niveau de compréhension de l'autre ?

Questions de recherche

Autour de la question principale citée ci-dessus, cette thèse s'interroge sur la perception de la diversité par les différents publics en constante interaction les uns avec les autres. Elle examine avant tout leur niveau de connaissance et de reconnaissance de l'inconnu. Les parents d'origine immigrée pensent-ils être bien compris et accueillis dans leur nouvelle vie

ainsi que dans la nouvelle société ? Que font-ils pour que ces rapports soient efficaces ? Adoptent-ils des comportements spécifiques pour établir une bonne communication avec les professionnels des crèches ? En cas de malentendu ou de mécompréhension, quelles sont leurs façons de réagir ?

De la même manière, notre thèse retrace les cheminements professionnels et personnels des éducateurs de la petite enfance. Pour ce faire, notre travail examine leur rapport à la diversité d'abord dans leur quotidien privé. Quelles sont leurs expériences personnelles dans le contexte de l'immigration ? Possèdent-ils eux-mêmes une ascendance migratoire ? Connaissent-ils les dynamiques migratoires pour un couple d'origine immigrée ? Nous nous intéressons également à leur entrée au métier dans le domaine de la petite enfance. Quelles sont leurs motivations pour choisir ce domaine ? Se sentent-ils suffisamment compétents ou formés pour exercer ce métier ?

Cet encadrement conceptuel et méthodologique nous a permis d'avancer dans le recueil ainsi que l'analyse des données de manière plus structurée.

Approche déontologique

Il nous semble important de préciser certaines considérations éthiques et déontologiques de notre recherche dans cette partie introductive. Ces remarques, ultérieurement expliquées de manière détaillée (cf. Chapitre 3. 3. 4. Considérations éthiques et déontologiques), méritent d'être mentionnées afin de clarifier notre positionnement de chercheur. Dans l'objectif de mener une étude au cœur du quotidien des acteurs participants, nous avons mis en œuvre une procédure de recueil et de protection :

- L'élaboration du protocole de recherche qui a tenu compte d'un certain nombre de règles en ce qui concerne les droits des participants,
- Le traitement de données permettant de garantir l'anonymat et la confidentialité des informations recueillies.

L'attention particulière portée à ce fonctionnement est clairement énoncée auprès de nos informateurs, parents ou professionnels, lors de chaque rencontre. Une telle approche qui a permis d'établir un lien de confiance fort dès le début du projet nous a accompagnée tout au long du traitement des données. Ainsi, l'anonymisation des données a été méticuleusement effectuée. Respectant également le droit d'accès aux informations et de rectification des données personnelles, nous avons sauvegardé et modifié les prénoms des parents et des

professionnelles ainsi que les noms et les adresses de structure. Conformément à la loi relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés datant du 6 janvier 1978 qui est en vigueur dans une nouvelle rédaction depuis le 1er juin 2019⁵, nous avons suivi les codages suivants :

- un numéro est attribué à chaque entretien en fonction de l'ordre de participation et du pays de résidence, par exemple « EP2DP » pour « Entretien Préparatoire numéro 2 Allemagne Père » ou « P2MF » pour « Parent numéro 2 Mère France »,
- le nom de chaque structure est remplacé par une lettre, par exemple « Crèche E. » ou « Multi-accueil P. ».

En définitive, aucun élément d'identification des participants ni des structures ne figure sur le manuscrit de travail, ni sur les documents papiers ou informatiques contenant les données.

Nous tenons également à souligner que les échanges avec tous les participants ont enrichi notre réflexion sur le cadre théorique et méthodologique de cette recherche, ce qui nous a incitée à présenter de nombreux exemples dès les premières pages, sans attendre la partie analytique. Ces renvois reflétant la réalité du contexte migratoire ne sont pas uniquement en rapport avec nos questions de recherche, mais aussi avec d'autres questions qui peuvent rendre notre cadre de recherche plus pertinent.

⁵ Loi n° 78-17, dite « La loi Informatique et Libertés » <https://www.cnil.fr/fr/la-loi-informatique-et-libertes>.

PARTIE I - CADRE THÉORIQUE ET CONTEXTUEL

CHAPITRE 1. Populations immigrées originaires de Turquie en France et en Allemagne

Le premier chapitre est destiné à aborder le contexte actuel de l'immigration turque dans les régions de l'Alsace et du Bade-Wurtemberg en se focalisant sur l'implication des parents dans l'éducation des enfants issus de cette immigration. Il évoque brièvement les antécédents concernant leur arrivée et leur installation dans les deux pays, ensuite s'intéresse à la construction familiale chez les nouvelles générations issues de cette immigration ainsi que leur rôle parental dans la période préscolaire de leurs enfants. Il est préférable et même obligatoire de limiter l'état de la littérature pour examiner ce courant migratoire qui offre plusieurs aspects culturel, linguistique, politique et économique. Les concepts étudiés ici nous aideront à interpréter les résultats des entretiens menés avec les parents d'origine immigrée turque résidant dans les deux régions citées ci-dessus.

1. 1. L'immigration et ses axes de recherche

L'arrivée des Turcs en Europe, avec leur histoire et leurs trajectoires en matière d'intégration est un sujet de recherche profondément abordé par de nombreux chercheurs (Abadan 1985, 2002, 2006 ; Akgönül 2002, 2006, 2007 ; Akinci 1996, 2003, 2015, 2016 ; Blaschke & Ersoz 1991 ; Bozarlan 2004 ; De Tapia 2000, 2002, 2006, 2007, 2014, 2015 ; Gökalp 1996 ; Kaya 2007, 2016). Même si pour certains chercheurs l'immigration turque reste un sujet relativement peu connu encore aujourd'hui (Petek & Débarre 2019).

Dans cette communauté hétérogène, des populations ont de divers motifs d'arrivée : exil politique, regroupement familial et immigration économique. C'est pour cette raison qu'il est indispensable de comprendre le contexte migratoire pour chaque individu. Dans le cadre de cette présente thèse, la disposition de rencontrer des familles ayant diverses histoires d'immigration et d'écouter les cheminements de vie et les étapes d'arrivée nous a permis de mieux constater l'hétérogénéité de ces parcours ainsi que les points communs et les différences entre ces récits de vie.

Par exemple, rencontrer une femme (cf. Annexe 2. 4. 1, P4MD, Elif) sortie de son petit village à 18 ans pour la première fois et venue vivre en Allemagne à la suite d'un mariage avec un homme qu'elle ne connaissait pas avant ne constitue pas le même contexte que rencontrer une jeune étudiante (cf. Annexe 2. 4. 1, P6CMF, Melis) venue d'une grande ville

de Turquie pour faire ses études universitaires et qui devient maman sans sentir l'obligation de se marier. Ces deux histoires turques d'immigration qui se croisent en Europe méritent d'être étudiées en prenant en compte divers facteurs. Il s'agit d'une étude de cas par cas, donc elle n'a aucunement l'intention d'en déduire des conclusions générales. Ici, l'objectif est d'examiner les raisons qui ont ouvert les portes d'une nouvelle vie à ces populations turques ainsi que l'entrecroisement des thèmes de recherche richement diversifiés. Voici les principaux axes qui se complètent pour résumer l'évolution de l'immigration turque dans les deux pays en question :

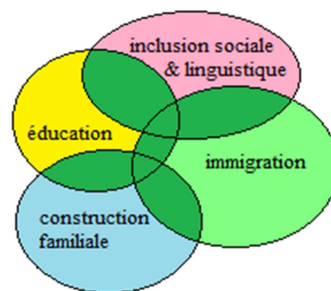


Figure 1. Le croisement de nos thèmes de recherche sur l'immigration

Une première présentation des particularités des communautés turques en France et en Allemagne est réalisée, par le biais des ouvrages qui abordent l'histoire des Turcs en Europe (Akgönül 2007 ; Aksaz 2006 ; Autant-Dorier 2000 ; de Tapia 2009). Ce qui nous permet d'adopter un regard comparatif concernant le positionnement des générations dans les deux pays. Comme l'a souligné Armagnague-Roucher (2016), ce regard est nécessaire, pour comprendre la relation entre les Turcs de France et ceux d'Allemagne afin de découvrir la construction familiale chez les descendants des immigrés. Cela montre le choix de formation des familles des jeunes générations originaires de Turquie qui décrit également les chemins suivis par leurs enfants et petits-enfants. Il est essentiel de comprendre ce fonctionnement familial et le choix conjugal chez les enfants des immigrés qui changent constamment depuis l'arrivée de la première génération, car l'éducation des nouvelles générations n'est pas un sujet dissociable de la construction familiale. Les partenaires arrivés de Turquie par le biais du regroupement familial constituent des couples mixtes provenant de cultures différentes même si historiquement ces jeunes ont la même origine.

Inspirée des travaux de Varro (2003) sur la question de la mixité culturelle et linguistique en couple ainsi que la construction de l'identité chez les enfants des couples mixtes et la communication avec la société d'accueil, notre recherche se veut une contribution au domaine

des représentations sociales, des attitudes et des pratiques éducatives des parents et des professionnels de l'éducation. Ainsi, ce chapitre théorique porte sur cette mixité fortement liée à la diversité linguistique et culturelle qui commence à la maison et continue à l'école. Cette continuité est expliquée par Akinci (1996), un autre chercheur dont les travaux sur les populations turques en France et en Allemagne guident nos questionnements. Il affirme la nécessité de connaître les pratiques langagières et la transmission linguistique et culturelle en famille qui concerne tous les acteurs de la scolarité des enfants d'immigrés, parent ou professionnel. Donc, il n'est pas possible d'aborder la question de l'immigration sans parler de l'éducation ou de la construction familiale des enfants immigrés. Il faut d'abord comprendre les dynamiques actuelles pour accueillir ces enfants et leurs parents (Rayna ; Brougère ; Francis & Bouve 2005).

1. 2. L'arrivée des populations turques en Europe

L'arrivée des populations turques en Europe commence dans les années 60, il est utile de décrire la Turquie de cette époque ainsi que la situation en Allemagne. L'Allemagne est le premier pays qui a signé un accord pour accueillir des travailleurs invités (*Gastarbeiter*) en 1961. Ils arrivent avec un contrat temporaire pour deux ans, mais ces séjours sont prolongés suivant la décision commune des gouvernements (Gökalp 1973). Cet accord est signé entre les deux pays suite à la proposition d'Ankara. En effet, la Turquie espérait trouver une solution au chômage de masse, le taux de chômage entre 1923-1949⁶ était de 3,6 % pour une population de 18 millions (Bulutay 1995) qui ne cessait pas de croître. De son côté, la République Fédérale allemande est en train de devenir une grande puissance industrielle et a besoin de main-d'œuvre, suite à la disparition de 10 % de sa population à cause de la Seconde Guerre mondiale.

D'après Yalçın (2004 : 20) l'immigration a commencé en 1958, avant cet accord, avec de petits groupes de jeunes qui sont venus en Allemagne pour travailler. Ce mouvement, dans les années soixante, qui a entraîné de vastes vagues d'immigration, peut-il avoir un lien avec l'accueil de nombreux scientifiques juifs originaires d'Allemagne en Turquie juste avant la Deuxième Guerre mondiale (Widmann 1973) ? Le chiffre exact des professeurs qui sont venus travailler à la première université de la nouvelle république turque n'est pas connu

6 Après la fondation de la République de Turquie en 1923.

(Bozay 2001), mais à la suite de la réforme des universités qui entre en vigueur en Turquie en 1933, 38 sur 65 professeurs étaient allemands d'après Neumark (1980).

En 1961, le gouvernement allemand craignant des conflits liés aux différences de religion (Demesmay 2018) accepte néanmoins la proposition turque, pour compenser la construction du mur de Berlin en 1961 qui empêchait l'immigration de la République démocratique allemande, de ce fait le pays avait besoin de main d'œuvre.

Cet accord influencera la position de la France envers les travailleurs turcs dans les années qui suivent. Sur le territoire français, leur immigration est acceptée à partir de 1965 année à laquelle est signée un accord bilatéral relatif au recrutement de travailleurs turcs à destination de la France., Cet « convention de main-d'œuvre entre la France et la Turquie » (Petek 2015), s'opère de deux manières : les Turcs viennent travailler puis retourneront dans leur pays, ou ils pourront rejoindre l'Allemagne qui cesse la politique du « travailleur invité » en 1973 en raison de la récession économique de l'époque (Leitner : 1983). Abadan-Unat (2006 : 54) cite cinq catégories pour décrire les phases de l'immigration turque vers l'Europe :

- à partir de 1950 : les initiatives et les moyens individuels,
- à partir de 1960 : les accords bilatéraux suite à l'augmentation du besoin de main d'œuvre,
- à partir de 1970 : les raisons comme la crise économique, la cessation de recrutement des étrangers, la régularisation des migrants en situation irrégulière, le regroupement familial, les allocations familiales,
- à partir de 1980 : les débats sur les questions comme l'éducation des enfants, la vie dans les ghettos, la création des associations, l'asile politique, l'obligation du visa, les lois qui encouragent le retour définitif,
- à partir de 1990 : les questions comme les droits des étrangers, la construction identitaire, les mouvements racistes, la solidarité ethnique, les associations ethniques et religieuses, les droits politiques des étrangers.

Certes, il existe de nombreuses conceptualisations et théorisations au sujet de l'immigration, mais ce travail de thèse se contentera d'examiner brièvement la présence des populations turques dans les deux pays étudiés qui sont la France et l'Allemagne. Ces deux pays continuent à recevoir des immigrés de Turquie, même si le nombre de nouveaux arrivants

n'est pas comparable aux périodes précédentes. Dans les parties suivantes, certains chiffres importants seront présentés notamment pour les régions de l'Alsace et du Bade Wurtemberg qui constituent nos terrains de recherche.

1. 2. 1. La densité des populations turques dans la région frontalière du Rhin supérieur

Le nombre d'immigrés turcs et de leurs descendants vivant en France est nettement moins visible qu'en Allemagne et les chiffres varient selon les sources. Car, avant tout, en France, les statistiques ethniques sont interdites et la double nationalité franco-turque n'est pas reconnue pour mener des travaux statistiques. Étant donné que ceux qui ont obtenu la nationalité française n'apparaissent pas dans les rapports, les chiffres révèlent d'importantes différences. Selon les chiffres de l'INSEE⁷, en 2019, on compte 251 000 immigrés nés en Turquie résidant sur le sol français et 312 000 personnes nées en France ayant au moins un parent né en Turquie. Et les Turcs représentent seulement 6,6 % des étrangers dans ce deuxième pays d'accueil (INSEE 2021). Le nombre de la population turque selon les régions sera présenté ci-dessous.

Les consulats turcs en France déclarent la présence de 611 000 Turcs et Franco-Turcs en France, selon Débarre et Petek (2019), ils sont approximativement 600 000 alors qu'Akinci (2020) affirme que 700 000 personnes d'origine immigrée turque sont sur le territoire français d'après les données de l'ambassade de Turquie à Paris. Le conseil électoral supérieur de Turquie nous permet d'estimer leur tranche d'âge en comptant, pour les élections présidentielles turques de 2018, 340 000 ressortissants turcs inscrits sur les listes de l'ambassade de Turquie en France⁸. Parmi eux, plus de la moitié aurait actuellement acquis la citoyenneté française. Nous songeons que ces chiffres, communiqués par les consulats de Turquie restent approximatifs, car ils ne connaissent pas le nombre précis des ressortissants de Turquie qui ont le statut de demandeur d'asile sur le territoire français (Grojean 2008) (cf. Chapitre 1. 2. 3. Le profil démographique des immigrés de Turquie).

Quant à l'Alsace qui fait partie de « l'axe turc rhénan » (Armagnague-Roucher 2015) où les immigrés toute nationalité confondue constituaient 10 % de la population selon le rapport de Morel-Chevilleten (2012), les Turcs y formaient la première communauté étrangère soit 22,5

⁷ Institut national de la statistique et des études économiques
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4186761#tableau-figure1>.

⁸ <https://www.ytb.gov.tr/haberler/yurtdisinda-kullanilan-oylarda-rekor>.

% des immigrés, le rapport déclarait 29 500 Turcs au total. D'après les derniers chiffres officiellement publiés par l'INSEE en 2021, parmi 508 590 immigrés en Alsace, il y a 48 760 Turcs dans la région. En revanche, d'après les informations récentes (2021) du consulat général de Turquie à Strasbourg, le nombre de Turcs résidant dans sa zone de compétence dont l'Alsace est de 170 000⁹. Ce chiffre incluant certains départements de la Franche-Comté et de la Lorraine qui dépendent du consulat turc, le nombre des Turcs, uniquement en Alsace, est estimé à 134 000. C'est une population très jeune, avec 55 % des Turcs en Alsace âgés de 20 à 40 ans d'après Brutel (2017).

En Allemagne, on compte actuellement près de 3 millions de personnes originaires de Turquie (Schührer 2018). D'après les chiffres du ministère de la Justice du Bade-Wurtemberg (*Justizministerium* 2018), les ressortissants de Turquie représentent 24,6 % de la population étrangère dans la région du Bade-Wurtemberg (Didierjean 2011). Les chiffres des habitants originaires de Turquie varient selon les sources. Par exemple, le consulat de Turquie à Karlsruhe affirme 110 000 personnes d'origine turque résidant au Bade-Wurtemberg¹⁰, alors que selon les statistiques du Ministère de l'intérieur du Bade-Wurtemberg (2020)¹¹ 251 375 personnes originaires de Turquie habitent dans la région. Pour ce pays d'accueil qui a ouvert ses portes aux Turcs en premier, l'estimation chiffrée de cette population est une question complexe, car il y a des résidents turcs qui ont gardé la nationalité turque, d'autres qui ont acquis la citoyenneté allemande et également d'autres qui ont la double nationalité, parfois de manière illégale. Car en Allemagne, le droit à la double nationalité n'est donné qu'aux enfants d'immigrés qui sont nés sur le sol allemand. Alors que le gouvernement turc offrait de pouvoir reprendre la nationalité turque, donc une double nationalité *de facto*, ces mesures occasionnaient beaucoup de problèmes juridiques aux familles. C'est pour cette raison que les statistiques du ministère de l'Intérieur du Bade-Wurtemberg comptent les résidents originaires de la République de Turquie (*Türkeistämmige*) et les Turcs ethniques (*Türkenstämmige*), Turcs, Kurdes et d'autres minorités de Turquie (Buron 2020).

9 Le site internet du Consulat général de Turquie à Strasbourg, consulté en juin 2021 : <http://strazburg.bk.mfa.gov.tr/Mission/About>.

10 Information obtenue sur le site internet du Consulat de Turquie à Karlsruhe, en juin 2021 <http://karlsruhe.bk.mfa.gov.tr/Mission/About>.

11 Ausländische Bevölkerung in Baden-Württemberg am 31. Dezember 2020 https://www.statistik-bw.de/Service/Veroeff/Statistische_Berichte/312420001.pdf.

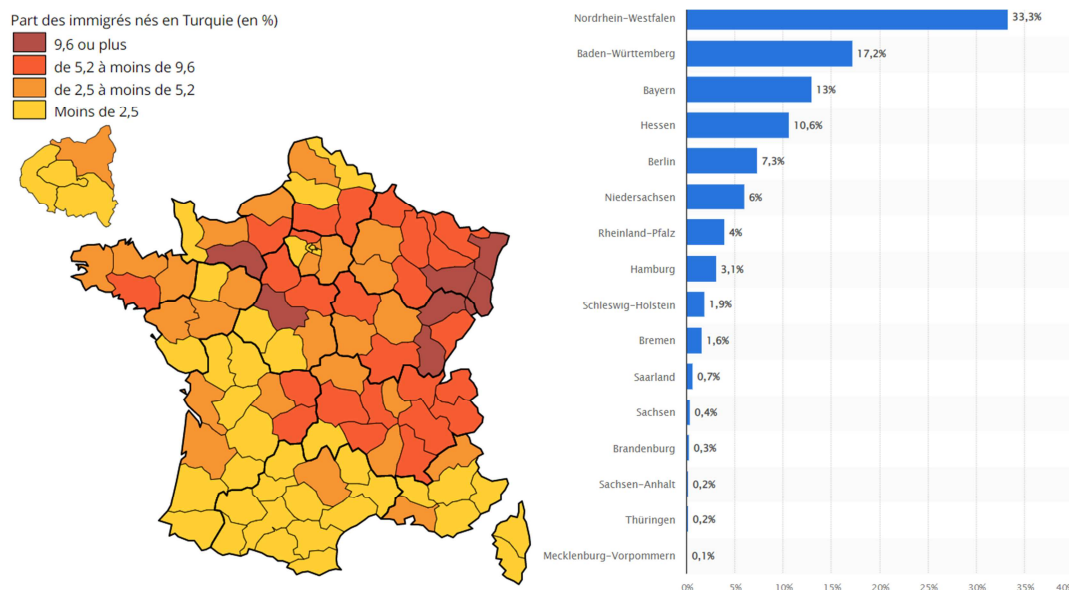


Figure 2. Les populations immigrées originaires de Turquie selon les départements en France et les Länder en Allemagne¹²

1. 2. 2. L'installation des Turcs dans la région : un survol

Comme déjà mentionné, il est important de connaître les conditions d'arrivée des premières générations des immigrés de Turquie afin de cerner la situation actuelle de leurs descendants, car la mémoire migratoire qui transmet naturellement des représentations et des liens associatifs est gardée chez les enfants des Turcs d'Europe, comme pour les autres populations immigrées (Amati-Mehler 2003). Notre but est de constater l'évolution permanente de ces populations assez hétérogènes à travers certains chiffres et dates. Les deux dates de signature qui ouvrent les portes à la migration de travail originaire de Turquie sont significatives, car la proximité géographique entre deux régions crée des liens forts entre les populations immigrées résidant dans la région frontalière (de Tapia 2002). L'Europe industrialisée proposant des possibilités de travail aux Turcs les incite à immigrer souvent avec d'autres membres de famille. Certes, cette immigration relativement récente est plus ancienne et plus nombreuse en Allemagne, mais les relations étroites entre les communautés turques dans les deux pays ont une influence remarquable sur l'évolution des Turcs en France (Armagnague-Roucher 2016).

Cet aspect interrégional est souvent négligé par les autorités des deux pays, car la présence des populations qui parlent, avant tout, la même langue peut être en effet une occasion de créer du partage économique et social plus efficace. Scheinhardt (2003) souligne cette

¹² INSEE 2021 ; Statista 2021.

particularité de la région frontalière Rhin supérieur et attire l'attention sur l'utilisation de la langue turque comme un moyen de communication qui facilite la vie des Turcs y résidant. Du fait d'avoir une langue commune, le turc, la communication et la vie professionnelle des deux communautés turques vivant respectivement en France et en Allemagne sont plus actives que les autres résidents des deux régions. Il est clair que le nombre d'études consacrées à cette question interrégionale reste limité bien que ces deux régions frontalières essaient de renforcer leur coopération notamment dans les domaines économique et éducatif (Libera 2020).

La présence des populations turques sur cet espace nomade (De Tapia 2002) peut contribuer également aux progrès d'intégration des individus ainsi qu'au développement des programmes éducatifs destinés aux populations turques des deux régions. Ce vaste sujet réunit de nombreux acteurs : les hommes politiques, les professionnels de l'éducation et les immigrés qui sont en contact permanent avec la communauté turque de l'autre côté du Rhin. Il faut également reconnaître leur particularité interrégionale afin de comprendre l'évolution de ces immigrés et de leurs descendants. La circulation migratoire entre ces deux populations influence le développement culturel des jeunes générations ainsi que leurs parcours d'intégration (De Tapia 2007).

1. 2. 3. Le profil démographique des immigrés de Turquie

Aujourd'hui, les enjeux ne sont aucunement identiques ni en Turquie ni dans les pays d'accueil : De Tapia (2015) explique les dynamiques en changement constant en ce qui concerne les politiques étrangères en Turquie, ce qui entraîne également des conséquences sur l'immigration turque en France et en Allemagne. Il est possible de citer deux facteurs principaux qui déterminent ces changements :

D'abord, à la suite des guerres et des conflits au Moyen-Orient, il s'agit des flux migratoires vers la Turquie ensuite vers l'Europe, cela apporte de nombreux changements au quotidien des populations turques en Europe et en Turquie : le taux de chômage augmente de manière significative depuis l'arrivée des demandeurs d'asile en Turquie. D'après l'Institut turc de statistiques (2021), le chiffre officiel est 11,2 %¹³, alors que 53 % des Turcs en Turquie pensent avoir des difficultés à trouver du travail en raison du nombre élevé des travailleurs

13 Les chiffres publiés en octobre 2021 par l'Institut turc de statistiques : TUIK
<https://data.tuik.gov.tr/Bulten/Index?p=%C4%B0%C5%9Fg%C3%BCc%C3%BC-%C4%B0statistikleri-Ekim-2021-37491&dil=1>.

réfugiés non déclarés (Coban 2018). Vu le nombre des réfugiés officiellement domiciliés en Turquie qui est de 3,9 millions, dont 2 millions de jeunes actifs, selon les données de l'Office général de la gestion des migrations en 2021¹⁴, l'inquiétude des Turcs représente un véritable argument.

Les flux migratoires en provenance du Moyen-Orient modifient également les dynamiques dans les pays d'accueil : les immigrés turcs outre-Rhin qui ont constitué la population la plus représentée de la région jusqu'à présent perdent cette particularité depuis 2011 (Demesmay 2018) : plus d'1,6 million de réfugiés ont été accueillis dans cette région transfrontalière, notamment en Allemagne qui est le pays européen accueillant le plus de réfugiés en 2019 d'après les données du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés¹⁵. Donc, ces changements contribuent à diversifier l'origine des étrangers ainsi qu'à créer une hétérogénéité dans les populations turques de la région du Rhin supérieur.

Le deuxième facteur de cette hétérogénéité de la communauté turque immigrée en Europe est l'augmentation du nombre des réfugiés politiques originaires de Turquie à la suite de la tentative de coup d'État en Turquie qui a eu lieu en juillet 2016. Une population de réfugiés politiques originaires de Turquie a toujours existé en France et en Allemagne (cf. Chapitre 1. 3. 2. Les relations avec la mère patrie), notamment à partir des années 80 en raison du coup d'État militaire et des conflits entre les groupes kurdes et le gouvernement turc (cf. Chapitre 2. 2. Les enfants issus de l'immigration). C'étaient des citoyens turcs majoritairement d'origine kurde considérés comme des militants d'extrême gauche (Rondeau 2017).

Pourtant, le profil démographique actuel des demandeurs d'asile a une autre forme : ce sont maintenant des membres du mouvement « guleniste » appartenant toujours à un groupe d'extrême droite. C'est un mouvement interculturel et interreligieux développé en 1990 et dirigé par Fethullah Gülen, un Turc résidant aux États-Unis, en effet, les purges qui ont été organisées, à la suite de la tentative de coup d'État de 2016 en Turquie, avaient pour but d'éliminer les proches de ce mouvement, ceux qui sont accusés par le président de la République de Turquie d'être derrière cette attaque armée contre son gouvernement. En France, les chiffres du ministère de l'Intérieur démontrent également cette augmentation de

14 Goc Idaresi Genel Baskanligi https://turkey.iom.int/tr/t%C3%BCrkiyede-g%C3%B6%C3%A7#_ftn1.

15 UNHCR 2021 <https://www.toutleurope.eu/societe/asile-et-migrations-dans-l-union-europeenne/>.

recours aux procédures d'asile par les Turcs : en 2020, la Turquie est devenue le cinquième pays d'origine qui figurait dans la liste de premières demandes d'asile déposées¹⁶.

Il est donc nécessaire de considérer les conséquences inconnues de cette hétérogénéité qui prend de l'ampleur au cours des années : par exemple l'espoir d'un retour éventuel au pays d'origine qui existe toujours chez les descendants des immigrés précédents n'est plus constaté chez ces réfugiés politiques. Comme prononcé par un père interviewé (cf. Annexe 1. 2, P6CPF, *turn* 140), un tel positionnement social est susceptible d'entraîner des formes diversifiées de l'intégration : ce père arrivé en France en tant que réfugié politique en 2015 nous confie sa volonté de voir son enfant devenir *un Français bien assimilé*.

1. 2. 4. Les caractéristiques des populations turques en France et en Allemagne

Il est à noter que les caractéristiques des immigrés originaires de Turquie qui se sont installés dans les deux pays voisins ne sont pas entièrement identiques. Les enjeux sont importants, car ils sont parfois économiques, sociaux ou culturels. Kastoryano (1992) attire l'attention sur la différence entre un réfugié politique et un réfugié économique pour distinguer les anciens immigrés turcs et les nouveaux, en effet cette différence a toujours existé, dès le début de leur immigration. La majorité des immigrants économiques. C'est vrai que les anciens ont prévu un séjour provisoire dans le pays d'accueil dans l'intention de travailler durement et de faire des économies pour leur permettre une ascension économique dans leur pays d'origine. C'était également l'intention des pays d'accueil jusqu'à ce que les deux côtés réalisent l'improbabilité de cette option. Hormis ces similitudes présentes chez les populations turques immigrées, certaines différences sont constatées. Ici, nous nous intéressons notamment aux différences entre les communautés installées en France et celles en Allemagne, car cela nous aide à mieux interpréter les discours des parents interviewés appartenant à ces deux communautés hétérogènes.

Les Turcs immigrés en France proviennent particulièrement de l'Anatolie centrale et orientale qui ont des régions rurales où des retards économiques et éducatifs sont nettement constatés, alors que le profil sociologique des Turcs arrivés en Allemagne est différent, ce sont essentiellement des personnes originaires des régions plus industrialisées de Turquie. Selon Débarre et Petek (2019), cette première différence influence radicalement la nature de leur

16 Les chiffres de demandes d'asile publiés en 2021 <https://www.immigration.interieur.gouv.fr/Info-ressources/Etudes-et-statistiques/Chiffres-cles-sejour-visas-eloignements-asile-acces-a-la-nationalite/Archives/Statistiques-publiees-en-janvier-2021>.

présence migratoire : parmi les Turcs d'Allemagne, une grande majorité a déjà vécu dans une grande ville en Turquie pour travailler, donc cette première expérience de migration leur permet de mieux s'adapter aux nouvelles conditions de vie dans le pays d'installation.

Un autre phénomène qui a joué un rôle important dans la perception de l'immigration des Turcs en France est la présence des autres populations immigrées qui sont majoritairement maghrébines. Les Turcs de France ont adopté, sans en être vraiment conscients, leurs attitudes dans le contexte migratoire. Par exemple, Armagnague-Roucher (2019) constate étonnement un discours critique souvent présent chez les jeunes descendants turcs en France au sujet de la colonisation : une expérience qui n'a pas été vécue par cette population en provenance de Turquie. Elle interprète que ce positionnement politique peut être lié aux relations interethniques hétérogènes et conflictuelles en France malgré un refus fort du partage social avec les populations issues de l'immigration postcoloniale nord-africaine. Les réseaux communautaires sont valorisés par les familles turques : d'après eux, au lieu d'être amis avec les autres communautés migratoires, il est plus utile de garder un bon lien avec les autres Turcs qui pourraient aider les jeunes à avancer dans la vie professionnelle.

Depuis le début des mouvements associatifs, à savoir suivant les lois qui accordent aux étrangers le droit de créer leurs associations en 1964 en Allemagne et en 1981 en France, les communautés turques ont fondé de nombreuses institutions culturelles et religieuses dans les deux pays. Akgönül interprète la situation actuelle (2021)¹⁷, et affirme que ces associations qui occupent une place importante dans la vie quotidienne des Turcs de France influencent remarquablement leurs parcours d'intégration, les jeunes turcs de France ont un souhait de retour en Turquie et peuvent garder un lien avec le pays d'origine grâce à ces associations qui sont majoritairement fondées par la Turquie. Alors qu'en Allemagne, les jeunes descendants des immigrés turcs ne prononcent pas un tel souhait, ils estiment avoir moins de problèmes d'intégration que les premières générations et veulent continuer à vivre en Allemagne (Öztürk 2006).

1. 3. Les perspectives migratoires

A partir de ce titre, nous allons aborder la construction sociale des immigrés originaires de Turquie qui résident actuellement dans les deux pays de notre étude. Pour ce faire, il est

17 Interview avec Samim Akgonul <https://www.lavie.fr/actualite/geopolitique/la-turquie-pousse-ses-ressortissants-a-simplifier-dans-la-construction-de-lislam-de-france-70918.php>.

essentiel de connaître les aspects principaux du projet migratoire des Turcs d'Europe qui est en évolution constante depuis leur arrivée. Ces populations parfois arrivées à la suite des contrats de travail et parfois pour d'autres raisons politiques ou familiales ont tous un but commun : améliorer leurs conditions de vie (Akmanoglu 2010). Donc, ils sont constamment en situation de comparaison avec la Turquie : financièrement, politiquement et socialement. Certains ont toujours un projet de retour: gagner la somme nécessaire pour retourner définitivement en Turquie et réaliser des investissements professionnels dans leur pays d'origine comme Petek-Salom l'avait indiqué en 1998, ce souhait est toujours présent chez notamment une partie des Turcs de France.

Cependant, le projet d'un retour définitif qui n'est pas encouragé officiellement par la Turquie ne constitue pas une option réalisable pour les jeunes de la troisième génération. Akgönül (2002) avance qu'ils ont des problèmes socio-psychologiques et linguistiques quand ils retournent en Turquie, car l'image des Turcs d'Europe n'est pas très positive en Turquie : ayant des moyens financiers importants, ils sont souvent pris pour des nouveaux-riches et ce regard empêche leur réinsertion sociale dans la société turque d'aujourd'hui. Leur positionnement dans les pays d'installation est également complexe, ils souhaitent s'intégrer à la société d'accueil tout en préservant leur identité turco-islamique. Les discours des personnes de haut niveau de la communauté, par exemple les directeurs des associations ainsi que les instituteurs financés par l'Etat turc se focalisent particulièrement sur la protection de la culture d'origine et de la confession religieuse. Les familles sont partagées entre la crainte de perte identitaire et l'intégration culturelle pour leurs enfants.

L'objectif premier de ce départ à l'étranger était clair : la réussite individuelle qui passait, pour eux, par l'indépendance financière. Ils ont été encouragés par les deux gouvernements au départ, les pays d'accueil en voie de développement industriel ont besoin des travailleurs et le gouvernement turc veut que le taux de chômage diminue. Cette immigration est présentée également comme un atout pour la croissance économique du pays, car les travailleurs en Allemagne transfèrent leurs économies dans leur pays d'origine (Petek & Débarre 2019). Entre 1970 et 1973, les virements effectués par les Turcs vivant à l'étranger font plus que quadrupler.¹⁸ En revanche, à présent, ils se sentent relativement oubliés ou ignorés par les deux gouvernements quant aux questions sociales et culturelles. Assis entre deux chaises

¹⁸ VincintDelcorps 29 octobre 2020, Le Vif, consulté le 15 juin 2021
<https://www.jak53.be/medias/images/levif29oct20divershistoire.jpg>.

depuis le début de leur immigration, les descendants turcs ont même créé une expression pour résumer leur place dans la vie sociale :

- *Almanya'da yabancı, Türkiye'de Almancı*¹⁹ : être un étranger en Allemagne et « celui qui fait une profession à l'allemande » en Turquie

Depuis peu (Sezer 2017), la nouvelle génération des Turcs d'Europe inverse cette expression afin de décrire le changement en ce qui concerne leur accueil en Turquie :

- *Türkiye'de yabancı, Almanya'da Almancı* : être un étranger en Turquie et « celui qui fait une profession à l'allemande » en Allemagne.

En langue turque le suffixe « *-cı* » s'ajoute à la fin d'un objet pour créer un nom de métier, le nouveau mot obtenu signifie une personne qui vend cet objet. Il est donc intéressant de voir que le mot « *Alman* » qui signifie « un Allemand », non pas un objet à vendre, prend tout de même le suffixe « *-cı* » pour désigner un immigré résidant en Allemagne. Cela devient donc le métier de l'immigré : Il fait de l'immigration comme profession. Il s'agit d'une auto-désignation comme dans le mot *gurbetçi* (cf. Chapitre 1. 3. 1. Le positionnement socioculturel des Turcs dans les sociétés d'accueil).

1. 3. 1. Le positionnement socioculturel des Turcs dans les sociétés d'accueil

Les dynamiques sociales actuelles des descendants des Turcs sont mieux comprises en s'intéressant d'abord à la place accordée aux travailleurs de la première génération dans les sociétés d'accueil. D'après Ceylan (2006), leur niveau de qualification était généralement très faible, car les pays européens les recrutaient pour des secteurs qui avaient des conditions de travail très difficiles. Ayant de petits salaires, ils ont eu également peu de temps et de moyens financiers afin de se cultiver dans la nouvelle société. Ces populations souvent originaires d'Anatolie centrale et orientale faisaient principalement partie des milieux ruraux et défavorisés en Turquie. Arrivés dans l'objectif de consacrer tout leur temps passé au *Gurbet*²⁰ au travail, ils ont occupé des places dans les secteurs comme la construction, l'industrie automobile et les travaux publics. Les conséquences de ce parcours professionnel des

19 Un terme utilisé en Turquie pour désigner les Turcs résidant dans tous les pays européens, y compris l'Allemagne et la France.

20 Un mot signifiant « le sentiment de nostalgie lié à la distance à la terre d'origine, il est employé dans le vocabulaire anatolien pour désigner une mobilité professionnelle, parfois à l'intérieur du pays (Stéphane de Tapia 2002).

premiers arrivants, qui est devenu ultérieurement un choix volontaire pour trouver du travail grâce au communautarisme, continuent à former l'avenir de la plupart des jeunes turcs.

Ce choix professionnel est également déterminant pour leur parcours d'intégration, car ce partage intracommunautaire influence le développement culturel des individus dans la société d'accueil (Uslucan 2017). Les communautés turques d'Europe qui espéraient, au départ, retourner au pays d'origine après un court séjour en travaillant et en épargnant l'argent nécessaire pour y reconstruire une vie plus aisée, changent de comportement de manière collective : dorénavant, les Turcs ont la possibilité de devenir des citoyens de plein droit dans les pays d'installation. Les descendants qui n'ont pas de problèmes linguistiques contribuent à l'ouverture des grandes entreprises dans ces nouveaux chez eux (De Tapia 2006). D'après de Tapia (2012), le nombre d'entreprises créées par les populations turques notamment celles situées en Allemagne est d'environ 80 000. Ces changements progressifs montrent que leur projet migratoire n'a plus la même orientation même si les jeunes générations continuent à penser à ce retour tant souhaité par les anciens immigrés (Chevallier 2010).

Leurs descendants majoritairement nés dans les pays d'installation sont poussés vers un choix obligatoire sans nécessairement en être conscients : devenir Français/Allemand ou rester Turc. Voici la définition de l'INSEE²¹ qui explique la vision de l'accueil :

La notion d'immigré est, pour sa part, liée à une caractéristique invariable : le lieu de naissance. L'immigré est une personne née étrangère, dans un pays étranger, mais qui vit en France. Après son entrée en France, il peut soit devenir français, soit rester étranger, suivant les possibilités offertes par le code de la nationalité française. Tout étranger n'est pas nécessairement un immigré, et tout immigré n'est pas forcément un étranger. (Tribalat 1995 : 131)

C'est ainsi que les immigrés sont invités à développer des réflexions sur leur propre choix en ce qui concerne leur place dans la société d'accueil : avec qui ils veulent travailler, se marier, être amis.

1. 3. 2. Les relations avec la mère patrie

Ici, il sera utile d'aborder le niveau de communication avec la Turquie, car c'est un des facteurs décisifs pour la fondation des familles chez les Turcs immigrés en Europe. Avec les progrès technologiques qui leur permettent de suivre l'actualité en Turquie ainsi que d'être

21 Rapport de l'INSEE publié en 1994, *Les étrangers en France*.

constamment en contact avec les membres de famille habitant en Turquie, ils s'intéressent davantage à leur pays d'origine (Kaya 2016), ce qui entraîne naturellement un détachement de l'actualité du pays d'installation. Il est plus compréhensible que les personnes ayant la Turquie comme pays natal ressentent ce besoin d'attachement psychologique, pourtant ce choix culturel est également présent chez les nouvelles générations qui ne sont pas nées en Turquie : les modes de vie en Turquie sont remarquablement appréciées par ces jeunes qui préfèrent s'y rendre à chaque occasion de vacances.

Nous avons fait ce constat personnel lors de nos enseignements assurés au département d'études turques à l'Université de Strasbourg²², les étudiants qui sont les descendants des Turcs, majoritairement nés en France et ayant la nationalité française expriment vivement leur souhait de partir définitivement en Turquie, ils sont d'avis que les moyens financiers, professionnels et sociaux sont meilleurs dans ce pays en voie de développement. Notamment les jeunes femmes portant un voile islamique se sentent coincées en France où elles ont du mal à trouver leurs places dans la vie professionnelle. Selon elles, la Turquie offre plus de possibilités aux femmes pratiquant l'Islam. Le port du voile islamique dans la fonction publique en Turquie est autorisé depuis les réformes du « paquet démocratique » du président de la République de Turquie qui sont entrées en vigueur en 2013²³.

Coştu (2020) se penche sur l'acquisition identitaire autour de l'Islam afin d'expliquer les raisons de ce choix d'intégration et souligne que, grâce aux institutions financées par le gouvernement turc, les Turcs d'Allemagne ont eu la possibilité de créer un milieu de socialisation dominé par leur culture d'origine contre la culture environnementale. Dans cet ouvrage collectif qui aborde les positionnements sociaux des Turcs résidant dans 10 pays occidentaux, l'arrivée des immigrants de Turquie concerne principalement le cas des immigrants arrivés dans le cadre du travail ou du regroupement familial. Pourtant, le nombre des réfugiés politiques arrivés à la suite du coup d'Etat militaire de 1980 n'est pas négligeable : d'après Schmidt (2004), seulement en Allemagne, 57 913 personnes ont demandé l'asile politique durant le dernier quadrimestre de 1980. Ce chiffre est plus élevé en France, qui a également accueilli plus de demandeurs d'asile suite aux conflits kurdes de 1984 (Rigoni 2005). C'est

22 La chercheuse a dispensé des cours de langue et de littérature turques à l'Université de Strasbourg entre 2016-2021.

23 Le rapport de SETA : *2013'te Türkiye* (La Turquie en 2013)
http://file.setav.org/Files/Pdf/20131231170055_2013teturkiye_pdf.pdf.

pour cette raison qu'il faut aborder les positionnements culturels des immigrés originaires de Turquie sous plusieurs aspects qui ne sont pas identiques pour tous.

Comme relate Canatan (1990) en examinant les raisons de l'immigration, il faut analyser ses conséquences dans sa complexité, la perception de la double identité des générations récentes, qui est une source de crainte pour la majorité des familles, en effet cette double identité est perçue comme une perte de l'identité turco-musulmane. Cette crainte n'est pas ressentie par la population réfugiée, ayant moins de contact avec le pays d'origine, ils ne ressentent pas le besoin de préserver leur identité turque. Dès lors, la vision variée selon le positionnement idéologique des immigrés de Turquie, ce qui détermine évidemment le choix conjugal des jeunes.

1. 4. La construction familiale des immigrés originaires de Turquie au cours des générations

La raison familiale constitue le premier motif de demande de titres de séjour dans les deux pays d'études depuis des décennies. En France, l'officialisation du regroupement familial se fait à partir de 1976. Les travailleurs turcs sont rejoints par leurs épouses ou leurs fiancées. Selon les chiffres d'un travail fourni pour l'INSEE (Borrel & Tavan 2003), 60 % des femmes et 40 % des hommes immigrés originaires de Turquie sont venues en France suivant le regroupement familial, et entre 1999 et 2003, le taux d'arrivée en France avec le regroupement familial était de 34 % pour toute la population immigrée. Cela montre une forte augmentation de la population jeune dans le pays. En 2020, la France a délivré 219 302 titres de séjours pour les nouveaux demandeurs, dont 75 482 dans le cadre de regroupement familial²⁴.

En République fédérale d'Allemagne, les épouses turques accompagnées de leurs enfants sont autorisées de rejoindre leur conjoint à partir de l'année 1970. Déjà en 1990, le pays déclare 1,3 million d'enfants et de jeunes étrangers habitant en Allemagne, dont 46 % sont turcs (Ohliger & Raiser 2005). Plus tard, Janssen et Polat (2006) indiquent que les conjoints venus dans le cadre du regroupement familial et leurs descendants forment la plus grande partie des immigrés de Turquie résidant en Allemagne.

24 Immigration chiffres pour 2020 : <https://www.vie-publique.fr/en-bref/278205-immigration-les-chiffres-pour-lannee-2020>.

Les lois, qui reconnaissent le droit de regroupement familial des immigrants dans les deux pays d'étude sont en vigueur depuis plus de cinquante ans, ont incité la formation de grandes familles particulièrement turcophones dans le contexte migratoire turc. Aujourd'hui, une famille originaire de Turquie résidant en France ou en Allemagne depuis les années 65 accueille les enfants appartenant à la quatrième génération. Ci-dessous un arbre généalogique créé à l'aide d'un parent interviewé :

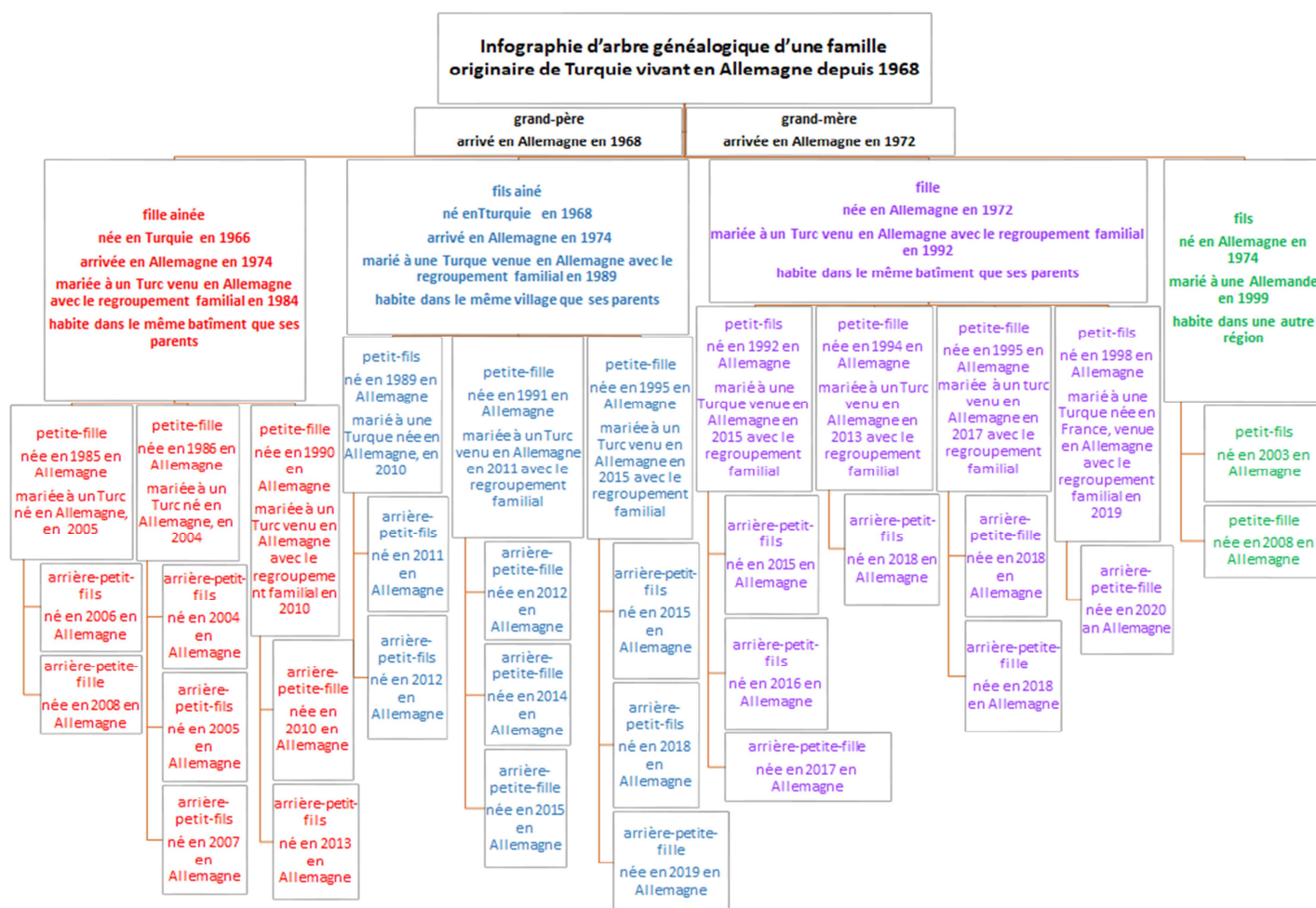


Figure 3. L'arbre généalogique d'une famille immigrée

Cette image qui résume le parcours d'immigration d'une seule famille parmi autant d'autres exemples montre clairement l'impossibilité de faire des généralisations dans les travaux qui concernent l'immigration. La singularité de chaque histoire migratoire est nettement présentée. Tout de même, nous allons continuer à essayer de mieux voir leurs choix familiaux à la lumière des informations fournies par les autorités administratives. Par exemple, en France, le rapport de Brutel publié en 2017 indique que la moitié des enfants d'immigrés sont issus d'un couple mixte et note que le terme de descendant d'immigrés ne signifie pas avoir deux parents nés dans le même pays d'origine, au contraire il y a un brassage d'origines,

environ la moitié a au moins un parent sans ascendance migratoire. Il montre que 77 % des jeunes descendants d'immigrés entre 18-24 ans vivent encore chez leurs parents et même entre 25 et 34 ans, un sur cinq préfère une cohabitation familiale. C'est nettement plus que l'ensemble de la population française. La plupart du temps, les raisons sont financières, mais parfois les familles ont peur de laisser leurs enfants quitter le foyer familial à cause de la pression sociale de la communauté.

Du côté allemand, nous avons des chiffres publiés par le ministère fédéral de la Famille, des personnes âgées, des femmes et de la jeunesse (Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend 2020) qui se focalisent sur d'autres détails : 59 % des mères et 38 % des pères sont issus de l'immigration. 2,8 millions de personnes, soit 35 % des couples ont des origines migratoires. En ce qui concerne la tranche d'âge des immigrés, 73 % sont entre 18-39 ans. Parmi eux, 77 % des personnes arrivées avec le regroupement familial souhaitent rester définitivement en Allemagne.

1. 4. 1. Le partage intergénérationnel

La question de conflit intergénérationnel se présente dans toutes les cultures du monde, car les modes de vie ainsi que la perception des valeurs changent à chaque génération. Néanmoins, les problèmes de communication entre les générations peuvent se manifester de manière plus profonde chez les familles d'origine immigrée, d'abord en raison de l'utilisation de la langue quotidienne (Akinci & Yagmur 2011). C'est le cas des immigrés originaires de Turquie, même chez les familles qui ne sont pas spécifiquement conservatrices (Akmanoglu 2010). C'est pour cette raison qu'il ne faut pas limiter les causes de ces conflits uniquement aux faits culturels, car les habitudes de vie, l'orientation des intérêts et les expériences de vie jouent un rôle important dans ces divergences.

Dans la culture traditionnelle de Turquie, la coopération familiale occupe une place remarquable, afin de réaliser un objectif familial même les comportements juvéniles sont tolérés et le compromis est très fréquent s'il s'agit d'un intérêt commun, par exemple monter une entreprise familiale ou construire une maison ensemble. D'après Azizefendioglu (2000) la famille turque n'est généralement pas individualiste, notamment chez les premières et les deuxièmes générations des immigrés, elle est souvent collective et solidaire envers les autres membres de la famille. Cette tradition parfois imposée par les parents également par crainte de perdre l'identité islamo-turque introduit une cohabitation dans les pratiques familiales. Le rapport de Schührer, publié en 2018, étudie les structures familiales des Turcs d'Allemagne et

aborde le phénomène de partage intergénérationnel. Afin de prendre en considération la situation des descendants des immigrés turcs qui ont uniquement la nationalité allemande aujourd'hui, ce rapport comprend également ces Allemands qui constituent la deuxième ou la troisième génération de ces immigrés. Les données permettent ainsi de mettre en évidence l'hétérogénéité de ce groupe.

Comme nous l'avons déjà démontré dans l'arbre généalogique d'une famille immigrée (cf. Chapitre 1. 4. La construction familiale des immigrés originaires de Turquie au cours des générations), partager le même ménage ou au moins habiter dans le même immeuble permettant de se côtoyer de manière constante est une pratique répandue chez les familles turques. Les conflits sont moins rares entre les personnes de la première génération et ceux qui sont récemment arrivés de Turquie, à savoir les partenaires qui viennent souvent en regroupement familial, notamment les femmes. Ce constat se fait également lors de nos entretiens avec les jeunes parents. Elif, une mère arrivée dans le cadre du regroupement familial résidant en Allemagne depuis dix ans pense que la cohabitation avec sa belle-famille est un facteur rassurant pour elle et son mari (cf. Annexe 1. 2, P4MD, *turn* 38-48). Fatma, une autre maman née en France préfère habiter loin de sa famille, même si c'est une obligation professionnelle, le fait de les voir de temps en temps lui convient parfaitement (cf. Annexe 1. 2, P5MF, *turn* 33-43).

Il est probable d'estimer que la volonté de cohabitation qui se manifeste chez les nouveaux arrivants soit liée à la crainte de s'intégrer à la société d'accueil. Ce besoin d'être entouré des « siens » qui connaissent mieux ce nouveau monde est moins présent chez les personnes nées dans le pays d'installation qui maîtrisent la langue environnementale. C'est pour cette raison qu'il faut mieux connaître les dynamiques de cette nouvelle culture qui constitue un mélange des acquis sociaux chez les nouvelles générations.

1. 4. 2. Les enfants de « troisième culture »

Cette notion qui date des années 50 est étudiée particulièrement dans les années 80 par Pollock et Van Reken qui nous donnent cette définition concrète :

Un Enfant de Troisième Culture (ETC²⁵) est une personne qui a passé une partie importante de ses années de croissance dans une culture autre que celle de ses parents. Elle développe des relations avec chacune de ces cultures et s'identifie dans

²⁵TCK : Third Culture Kids en anglais.

une certaine mesure avec elles, mais elle ne se considère pourtant pas comme faisant intégralement partie d'elles. Même si différents éléments de chaque culture s'assimilent à son expérience et influencent son système de valeurs et son mode de vie, son sentiment d'appartenance va vers ceux qui ont un vécu semblable au sien (Pollock et Van Reken 2001 : 19).

Ces recherches sont d'une importance particulière pour notre thèse, car les descendants des immigrés originaires de Turquie qui résident en France et en Allemagne, à savoir les acteurs principaux de notre étude, vivent dans cette situation culturelle. Ils créent une nouvelle culture qui est fruit du mélange des deux cultures, ou même parfois de plusieurs cultures compte tenu de leurs relations avec les immigrés originaires d'autres pays. Ce brassage influence leurs contacts avec la société d'accueil ainsi que leurs modes de travail, de consommation et de vie en général. Cela a été le cas, dès le début de l'immigration turque dans ces pays, mais avec l'arrivée de la télévision par satellite, de l'internet et du téléphone portable, ils sont davantage liés à la Turquie, ce qui modifie les façons de sociabilité en famille, en société d'accueil ou en communauté d'origine. Ertul et Senkon (2009 : 139) indiquent qu'« une Turquie virtuelle est désormais présente dans l'imaginaire quotidien de nombreux migrants ».

C'est ainsi que l'appartenance communautaire et l'acceptation absolues de la culture d'origine sans questionnements sont remises en cause par les jeunes d'aujourd'hui. Notamment à partir de la deuxième génération, les immigrés s'intéressent à la construction d'une identité européenne : une identité qui représente mieux leur place dans les sociétés d'accueil. Ils ont commencé à réexaminer des attributs classiques du citoyen européen, en adoptant une élaboration culturelle comme proposée par Wihtol de Wenden (2000 : 6) « l'enracinement dans une région, une culture ou une religion n'est pas un obstacle à l'identité européenne mais, au contraire, y contribue ».

C'est pour cette raison que les conflits intergénérationnels actuels nécessitent la prise en considération de tous ces paramètres indiqués. Le changement qui est vécu par les jeunes de notre époque a des aspects inconnus par les générations précédentes qui ont aussi vécu de nombreux changements culturels. Il faut d'abord considérer l'aspect évolutif de la culture, aucune culture n'est statique. Donc la transculturation est un phénomène qui intéresse toutes les populations, immigrée ou non. Certes, c'est une étape qui accélère et intensifie la rencontre, le dialogue et le mélange avec autrui. Afin d'expliquer ces processus d'adaptation et de transculturation, on résume les définitions d'Ollivier (1984) :

- enculturation : assimiler sa culture propre au milieu de vie quotidienne,

- acculturation : identifier une culture qui n'est pas la sienne,
- réenculturation : réinsérer les nouveaux acquis dans sa culture de base.

Gylbert (2014) rappelle de nombreux avantages de cette transculturation notamment pour les jeunes enfants, ils développent des compétences spécifiques pour s'adapter facilement à tout environnement. D'après elle, ce sont les « caméléons culturels » qui savent naturellement comment envisager une situation selon plusieurs perspectives. Ils sont souvent bilingues dès le jeune âge. Ils ont une grande tolérance envers les divergences et savent accepter l'inconnu. Pourtant, il y a des inconvénients comme faire face à une absence d'équilibre culturel qui peut être déstabilisant. Notamment pour ceux qui sont confrontés aux cultures possédant des valeurs différentes. Cela peut leur rendre difficile la tâche de trouver leur identité. Face à cette décision difficile, soit ils essaient de ressembler le plus possible aux autres, soit insister sur leur différence. D'où la volonté, des jeunes générations des Turcs d'Europe de partir vivre définitivement en Turquie. Ils pensent, qu'en allant vivre en Turquie, ils pourront mieux gérer leur appartenance à une seule culture, ce qui n'est pas le cas dans la pratique, car ayant déjà construit une identité biculturelle, ils ont des difficultés de réinsertion dans la société turque actuelle (Akgönül 2002).

Ils n'ont pas les mêmes repères de culture populaire et n'ont pas appris la façon de parler le turc actuel, en effet le langage acquis en famille date des années de l'immigration de leurs parents voire grands-parents et n'est pas identique à la langue parlée en Turquie d'aujourd'hui. Dès lors, la question de l'altérité qui se pose pour ces populations dans les pays d'accueil existe également dans leur pays d'origine.

1. 4. 3. La perception de l'autre et l'identité religieuse

Ces deux sujets se croisent quant à l'étude des populations turques de France ou d'Allemagne, à savoir dans les pays non musulmans. Ces thèmes sont abordés par Akgönül (2009) qui souligne le besoin d'appartenance culturelle à une communauté. D'après ses recherches, toutes les populations immigrées de Turquie ne sont pas religieuses pratiquantes, mais montrent un taux de croyance supérieur aux autres publics de la société. En effet, c'est la nécessité de se définir une place dans la communauté qui incite ces populations à se présenter dans les lieux de culte ou d'organisations religieuses, ils croient à l'obligation d'une construction de l'identité turque, ce qui introduit également la création de « l'autrui ». Lors de nos entretiens, nous avons constaté que les populations turques en France et en Allemagne

définissent les locaux des pays d'installation comme « les étrangers ». Ils emploient ce terme également pour définir les personnes d'autres nationalités, par exemple les Maghrébins, ce qui montre que la différenciation ne se fait pas seulement par la confession religieuse.

A propos de cette question d'identité, Akinci (2020) apporte une analyse qui se penche sur le croisement des deux facteurs, il affirme que l'identité de la diaspora turque est « construite autour de valeurs telles que la religion, le nationalisme (turcité) et l'attachement nostalgique au pays ». Cette analyse nous aide à comprendre le positionnement social et politique de ces populations qui sont en évolution constante. Par exemple, selon de Tapia (2017) la population turque en France provenant des « zones rurales, souvent conservatrices » est fortement impliquée dans la politique du pays d'origine et soutient le parti conservateur qui est actuellement au pouvoir. Cela leur permet de manifester leur identité musulmane qui peut conséquemment leur assurer la solidarité basée sur la communauté.

Ici, les notions de macro et micro-appartenance sociale décrites par Akgönül (2009) entrent en jeu, car il s'agit d'une différence remarquable entre les types d'appartenance : d'après lui, une appartenance villageoise, régionale, familiale ou confrérique est considérée comme micro, alors qu'une appartenance religieuse ou nationale est macro. Donc, ces appartenances ont des fonctionnements divers : à l'intérieur du groupe les réseaux de solidarité sont étroits sur un plan limité, et à l'extérieur de la minorité, la religion ou la nationalité sont prises en compte pour des relations sociales. De Tapia (2002) explique ces phénomènes par les termes utilisés par les immigrants turcs eux-mêmes : le fait d'être lié par la parenté (*akrabalık*) ou par la même origine géographique (*hemşehrilik*) constitue deux notions primordiales dans le fonctionnement de la migration turque en Europe. Le maintien de ces traditions a une grande influence sur les pratiques matrimoniales des immigrants de Turquie.

Nombreux sont leurs descendants qui continuent à « importer » (Autant-Dorier 2000) des conjoints de Turquie, dans ce choix conjugal, les mariages avec des cousins ou des membres de la communauté rurale d'origine occupent une place importante. D'après Huschek ; de Valk et Liefbroer (2012), les couples de deuxième génération des Turcs en Europe qui ont un conjoint provenant de Turquie sont plus souvent en situation de mariage consanguin que ceux qui sont mariés aux Turcs résidant en Europe avant le mariage.

1. 4. 4. Les choix conjugaux des descendants d'immigrés turcs

Il est préférable d'étudier ce sujet en expliquant d'abord certains facteurs qui ont intensément influencé le choix de chaque génération des immigrés de Turquie. Le choix conjugal de la première génération était fait avant l'arrivée au pays d'installation, la plupart avait déjà des femmes et des enfants en Turquie. Ayant un projet de retour définitif au pays d'origine, cette génération ne se souciait pas de l'avenir de leurs enfants. En revanche, dès la deuxième moitié des années 1970, avec la crise économique qui secoue l'Europe et les problèmes économiques et politiques en Turquie, les immigrés turcs étaient obligés de reformuler ce projet de retour. Donc, ils décident de prolonger leur séjour et par la suite faire venir leurs familles. Ainsi la deuxième génération de l'immigration turque continue à arriver dans leurs nouveaux chez eux.

Quand ils arrivent à l'âge de mariage, qui est souvent très jeune dans la communauté immigrée turque, les familles sont fortement impliquées dans cette décision. La première raison de cette implication est la peur de voir son enfant en couple avec un « non Turc ». C'est ainsi que les enfants des immigrés, à savoir les jeunes de la deuxième génération, se trouvent essentiellement avec des conjoints arrivés de Turquie, c'est la période où les expressions *ithal damat* (beau-fils importé) et *ithal gelin* (belle-fille importée) sont inventées Ertul et Senkon (2009). Dans cette période, peu de mariages mixtes ou avec un(e) autre descendant(e) d'immigré turc sont constatés.

L'étude de Huschek ; de Valk et Liefbroer (2012) démontre que la communauté turque en Allemagne, préfère choisir un partenaire de la deuxième génération, c'est-à-dire qui est déjà en Allemagne est relativement plus populaire que dans les autres communautés turques en Europe. Selon Akgönül (2009), faire venir quelqu'un de Turquie est une stratégie matrimoniale des parents qui souhaitent empêcher un éloignement de la culture d'origine de leurs enfants, le mariage avec une personne de Turquie favoriserait l'utilisation de la langue et la pratique des traditions culturelles.

Actuellement, pour les Turcs de Turquie, le mariage avec les Turcs d'Europe n'a pas une représentation positive comme dans le passé, les expériences souvent négatives des générations précédentes ont laissé des doutes sur la fiabilité de ce choix conjugal. L'obtention de titres de séjour dans le cadre du regroupement familial devient problématique en cas de désaccord conjugal. Nombreux sont les conjoints, femme ou homme, qui sont menacés de divorce par leurs partenaires, toujours originaires de Turquie, qui possèdent la nationalité du

pays d'installation. Comme en témoignent Ural, Nihal et Asutay (2020), avec la barrière de langue qui s'y ajoute, les nouveaux arrivants sont souvent dépendants de leurs conjoints particulièrement durant les premières années de l'immigration.

Chez les Turcs en France et en Allemagne, comme en Turquie, les mariages endogames sont fréquents. Ce terme souvent utilisé pour désigner le choix matrimonial au sein du même groupe. Lévi-Strauss (2017) fait une description complète : l'endogamie est une pratique matrimoniale qui se fait à l'intérieur d'un même groupe généalogique ou villageois. Ce comportement conjugal, facilement accepté et souvent pratiqué par les populations immigrées turques d'Europe, impose certaines règles sociales spécifiques comme l'implication des familles élargies dans la relation du couple. Le mariage n'est plus un choix individuel mais un engagement familial (Collet & Santelli 2016). Ce phénomène est souligné dans la publication de l'Observatoire de l'immigration et de la démographie (2021) qui affirme que les Turcs constituent le groupe ethnoculturel immigré le plus endogame de France, 93 % des femmes et 80 % des hommes descendant d'immigrés turcs en France épousent un conjoint d'origine turque. En outre, les familles originaires de Turquie ne sont pas favorables au choix de mariage avec un partenaire ayant d'autres origines migratoires, donc ce choix reste peu fréquent chez leurs descendants.

1. 5. La « mixité » en couple

Ce terme souvent utilisé pour décrire des couples provenant de pays différents a besoin d'une explication plus claire pour cette étude. Dans notre cas, il s'agit des couples de la même origine, mais ayant des vécus culturels variés. Avant tout, comme le rappelle Varro (2003) tous les couples sont mixtes. Dans une relation, toute personne porte sa singularité dans tous les domaines de la vie : professionnelle, personnelle ou familiale. Jeune ou plus âgée, chaque personne arrive avec son propre bagage d'expériences dans une relation femme-homme. Pour former un couple, deux différents univers se réunissent. C'est pour cette raison que, comme souligné par Varro (2006) à plusieurs reprises, le terme de « couple mixte » n'est pas suffisant pour parler des partenaires appartenant aux cultures de pays différents.

Au-delà de cet aspect, les couples étudiés interviewés dans notre travail, ont des bagages culturels semblables. Ils se disent d'origine turque, sauf ceux qui ont des origines ethniques différentes, par exemple les ressortissants de Turquie d'origine kurde préfèrent s'appeler « originaire de Turquie », toutes ces désignations sont certainement acceptées et employées dans ce travail. En revanche, dans le cas des conjoints ultérieurement arrivés de Turquie, il

s'agit des deux personnes nées et qui ont vécu dans des pays différents, donc dans des sociétés culturellement différentes. C'est-à-dire, en couple il y a une personne avec ascendance migratoire qui a toujours vécu en France ou en Allemagne, et une autre personne née et qui a grandi en Turquie. Une importance particulière est accordée à cette différence culturelle qui ne fait pas l'objet de discussion même par ces conjoints. En s'identifiant tous « originaire de Turquie », ils ne songent pas aux différences culturelles. Cette perception peut être liée, comme indiqué par Kaya (2007), au fait que les travailleurs turcs étaient démographiquement très homogènes au début du processus migratoire : provenant des régions et des milieux socioculturels similaires, ils ne voyaient que des différences entre eux et la société d'accueil qui les entourait.

D'après Fourquet (2019) qui étudie l'immigration en France et la construction familiale en contexte migratoire, les Turcs y constituent la communauté ethnoculturelle immigrée la plus endogame. Ce positionnement serait lié majoritairement aux confessions religieuses, car selon les résultats qu'il présente, le taux de parents musulmans qui accepteraient que leur fils épouse une femme non musulmane est de 56 %, alors que ce taux est de 35 % quant au mariage d'une fille musulmane avec un non musulman. A propos de leurs décisions matrimoniales, on indique souvent des volontés ou choix des parents, mais quelle est la place de l'enfant, plus précisément du jeune individu dans cette pratique qui concerne directement sa propre vie ? La réponse est complexe, car, comme expliqué dans les observations intéressantes d'Autant-Dorier (2004), ces jeunes hommes ou femmes modernes « épousent selon des principes traditionnels » définies par leurs familles. Dans cette perspective, il est possible de conclure que les jeunes immigrés se trouvent facilement en recomposition identitaire qui est provoquée par la confrontation culturelle.

De même, Aksaz (2015) qui étudie la construction et la reconstruction identitaire chez les descendants des immigrés souligne l'importance de la différenciation entre la perspective française et turque, car le passage de l'étude des travailleurs à l'étude des familles immigrées est nécessaire pour comprendre les caractéristiques sociodémographiques des immigrés qui influencent la formation des couples. Un rapport publié en 2005 (Akgönül ; Gökalp & De Tapia) se concentre sur les pratiques matrimoniales des enfants d'immigrés turcs installés en France dans les années 70, il révèle « la mode » d'épouser un jeune homme ou une jeune femme de Turquie qui est à l'origine des flux migratoires à la suite des mariages arrangés, forcés ou parfois blancs. Le rapport évoque également de diverses formes de l'endogamie : il existe des familles qui forcent leurs enfants à épouser uniquement les membres de famille,

souvent les cousins et les cousines. Dans d'autres cas, il s'agit des mariages avec quelqu'un appartenant à la même communauté ethnique ou religieuse.

Gökalp (1996) donne des exemples concrets pour décrire ces choix souvent imposés par les familles et difficilement acceptés par les jeunes de l'immigration, car parfois ces jeunes scolarisés dans le pays d'accueil, et majoritairement naturalisés donc menant une vie « à l'européenne » ont déjà des conjoint(e)s voire des enfants dans le pays d'installation.

D'après Armagnague-Roucher (2010), il existe un groupe minoritaire de jeunes dans les communautés turques en France et en Allemagne qui se retrouvent dans l'obligation de vivre une vie « parallèle » pour ne pas être en conflit avec leurs familles, et cela risque de continuer ainsi quant à la décision du partenaire. C'est souvent le cas des jeunes hommes qui ont, traditionnellement, plus de liberté individuelle que les femmes d'origine turque. Parfois la conjointe qui s'installe dans le nouveau pays, à la suite d'un acte de mariage qui est obligatoire pour l'obtention du titre de séjour, découvre la réalité à son arrivée. Le plus souvent, les jeunes femmes qui ne connaissent pas le nouveau pays ont peur de s'opposer à la belle-famille qui impose la continuité de l'union maritale comme l'observe Autant-Dorier (2002). Ici, il faut être conscient qu'on est devant une population, avec un attachement fort à la culture d'origine, qui est structurée autour des critères qui ne dépendent pas du pays d'accueil. Au contraire, dans le contexte migratoire, ces pratiques renforcent même les structures traditionnelles du pays d'origine (Gökalp 1996).

1. 5. 1. La mixité pour les originaire de Turquie dans les pays d'étude

Il a été précédemment indiqué que le profil des populations immigrées turques dans les deux pays d'étude n'était pas homogène, il va de soi que les compositions des couples ne sont pas identiques. En France, les descendants des populations immigrés de Turquie constitue un groupe minorisé par rapport aux maghrébins et africains. Collet (2012) montre que les populations originaires de Turquie préfèrent majoritairement, comme en Allemagne, se marier avec les personnes de la même origine ethnique, en revanche, leurs descendants sont davantage intéressés par les partenaires résidant encore dans le pays d'origine. Ce comportement matrimonial est soutenu par les familles qui souhaitent perpétuer leur culture d'origine en la transmettant à leur progéniture à l'aide des conjoints venant directement de Turquie.

En Allemagne, qui a accueilli plus de travailleurs originaires de Turquie que la France, les populations originaires de Turquie constituent le groupe majoritaire parmi les autres immigrés. D'après Gündüz (2013), ils ont, donc, maintenu une orientation communautaire plus forte en ce qui concerne leurs comportements matrimoniaux. Depuis les années 2000, les statistiques allemandes démontrent une baisse du nombre de personnes qui choisissent des partenaires vivant en Turquie Straßburger (2001). De même, Boos-Nunning et Karakasoglu (2005) indiquent que les immigrés originaires de Turquie et leurs descendants ont tendance à choisir un partenaire, d'origine turque, mais résidant en Allemagne. Pourtant, il est impossible d'obtenir le taux précis de mariages turco-allemands, car le chiffre élevé des conjoints de nationalité allemande avec ascendance migratoire ne permet pas de repérer les mariages mixtes (cf. Chapitre 2. 2. Les enfants issus de l'immigration).

Bien qu'il existe des différences pour les pratiques matrimoniales des descendants d'immigrés dans les deux pays concernés, comme retrace Gündüz (2013), il est néanmoins possible de constater quatre préférences conjugales :

- mariage entre les descendants d'immigrés de Turquie,
- mariage avec une personne récemment arrivée dans le pays d'installation,
- mariage avec une personne résidant en Turquie au moment du mariage,
- mariage avec une personne d'autre origine (allemande, française ou autre).

Ces choix dépendent de plusieurs facteurs depuis la signature des accords de main-d'œuvre entre les pays européens et la Turquie : le niveau d'éducation, la structure familiale, le niveau linguistique, le profil socioéconomique ou le milieu professionnel et l'échange avec la société d'accueil sont certains de ces facteurs qui déterminent également le niveau d'inclusion des immigrés. Selon Straßburger (2003) ce niveau ayant une dynamique instable peut varier d'une personne à une autre. Dès lors, dans la communauté, voire dans la même famille, le choix de chaque individu peut être différent. Armagnague-Roucher (2016) souligne la nécessité d'étudier les façons de s'intégrer à la société pour les descendants des migrants turcs sous plusieurs aspects, car ils ne connaissent pas le même parcours social et individuel dans les pays d'accueil. Il est d'une importance cruciale pour notre recherche, car leur niveau de communication avec les professionnels de l'éducation ne peut pas être étudié sans considération de leur parcours d'immigration et le choix conjugal qui définit leur structure

familiale. Identifier ces dynamiques migratoires guidera nos analyses qui seront réalisées dans les parties suivantes.

1. 5. 2. La mixité et les enfants d'unions mixtes

Bensimon et Lautman (1977) définissent une union mixte ainsi :

Toute union conjugale conclue entre personnes appartenant à des religions, à des ethnies et à des races différentes, si ces différences provoquent une réaction de l'environnement social (Bensimon & Lautman 1977 : 9).

Cette définition qui met l'accent sur certaines différences majeures comme la confession religieuse ou l'appartenance ethnique reste incomplète à notre époque. Aujourd'hui, dans les sociétés qui évoluent dans des sens entièrement différents, les individus n'ont pas la même perception de valeurs, notamment dans un contexte migratoire ces perspectives varient de manière prodigieuse. Abadan-Unat (2005) expliquant la mondialisation de la migration, désigne ce phénomène individuellement vécue comme « l'absence de valeurs d'origine » (*Heimatlosigkeit von Werten*) provoquée par l'absence de patrie. Les populations originaires de Turquie qui continuent leur vie dans les pays européens, soit les descendants d'immigrés ou les personnes récemment arrivées dans le pays d'installation, font l'expérience de ces changements de perception de manière consciente ou inconsciente, ce qui configure notamment leur vie familiale. C'est pour cette raison que, nous préférons les considérer comme des unions mixtes. Cette notion décrite « sans frontière » par Delcroix (1989) garde encore des zones d'ombre et des malentendus qui ont besoin d'être éclairées pour comprendre la construction identitaire de leurs enfants.

Les récits des enfants de migration, écrits souvent en forme de « souvenirs d'enfance » constituent des sources précieuses qui reflètent des trajectoires migratoires et familiales. À titre d'exemples, les livres publiés par Duruel (1982) et Sezer (2017) retracent la vie d'un enfant de migration qui construit son identité en observant les parcours d'autres immigrés. Duruel (1982 : 73) présentant un dialogue entre une mère et son fils fait cette description : « Ce sont des individus qui n'existent qu'avec d'autres individus rajoutés à leur existence ». D'après elle, il existe plusieurs entités dans l'être d'un immigré. Comment leurs enfants vivent-ils ces entités parfois en conflit l'une avec l'autre ?

Une réflexion sur la mise en visibilité des enfants d'immigrés peut être effectuée en suivant les catégories d'identités diasporiques expliquées par Wang (1991 : 184), Pamuk (2019 : 20) suggère une interprétation de ces catégories pour les populations turques de l'Europe :

- invité (*sojourner*) : ceux qui considèrent un retour définitif en Turquie,
- assimilé (*assimilator*) : ceux qui s'imprègnent de l'identité du pays d'installation,
- accommodé (*accomodator*) : ceux qui s'accommodent du contexte : Turc en vie privée, citoyen du pays d'accueil en vie publique,
- dans la fierté ethnique (*ethnically proud*) : ceux qui sont fortement attachés à l'identité ethnique turque,
- dans le déni ethnique (*uprooted*) ceux qui refusent l'identité turque.

Actuellement, les enfants d'unions mixtes en France et en Allemagne, plus précisément avec ascendance migratoire turque, se retrouvent souvent dans une de ces catégories face à la construction identitaire. Parmi les couples dont au moins un conjoint est originaire de Turquie, nombreux sont ceux qui se sont obligés de choisir une de ces caractéristiques identitaires prédéfinies. Ce positionnement se manifeste également à propos de l'éducation des enfants. Il est constaté que les jeunes descendants d'immigrés originaires de Turquie résidant Europe préfèrent fonder une famille avec un partenaire qui partagerait la même idéologie politique ou religieuse qu'eux-mêmes, cette volonté est moins mise en avant dans le choix matrimonial des Turcs en Turquie.

Behar (2019) marque cette ségrégation intracommunautaire qui se vit de manière profonde en Europe dans son travail qui étudie les « circulations sociales » des ressortissants de Turquie fortement diplômés et qualifiés. Ce groupe minoritaire ayant moins de difficultés à s'entendre avec les autres classes sociales en Turquie, critiquent sévèrement les modes de vie des milieux immigrés originaires de Turquie. Cette situation entrave l'évolution hétérogène des populations turques en Europe, et donc, la culture d'origine ne se transmet que par le biais de la famille élargie.

1. 5. 3. Les relations avec la famille élargie

Dans les travaux sur les populations turques d'Allemagne et de France, une particularité de faible assimilation culturelle est souvent soulignée (Tribalat 1995) qui résulte de nombreux

facteurs, comme la confession religieuse ou les traditions socioculturelles. Parmi ces facteurs, les relations avec les familles élargies occupent une place importante : la tradition de cohabitation, ou partager dans de ménages séparés mais toujours dans le même quartier est toujours d'actualité pour ces communautés. Pourtant, cette question demande une analyse plus complexe de nos jours (Petek 2009), car le profil démographique de ces populations évolue de manière constante et leurs besoins changent. Actuellement, le nombre de femmes ayant une vie professionnelle en dehors de la maison augmente, dès lors l'aide familiale est la bienvenue. Les familles élargies sont présentes afin d'apporter leur aide pour la garde des enfants ou l'entretien des tâches ménagères. D'après les enquêtes menées en Allemagne par Schührer (2018), bien que les relations avec les familles élargies restent encore fortes chez les descendants originaires de Turquie, les nouvelles générations préfèrent habiter dans des logements séparés.

La question de tisser des relations étroites avec les familles élargies est abordée, dans les deux pays d'étude, sous le titre de l'intégration (Gündüz 2013), car la présence permanente de la génération précédente au sein de la famille nucléaire a un effet sur la transmission culturelle et linguistiques notamment sur les enfants. En Allemagne, son effet sur l'hétérogénéité et les différentes dimensions de l'intégration ainsi que les modalités d'adaptation sociale des jeunes générations se discute avec la persistance des sociétés parallèles (*Parallelgesellschaft*) : ce terme est décrit par Schiffauer (2008) comme une minorité ethnique à une entité sociale, culturelle et économique homogène et structurée hors de la société. Effectivement, cette immigration fortement attachée à son origine ethnoculturelle est vivement communautaire (Manço 2006) et accorde également une place particulière à la famille élargie et au voisinage communautaire. En conséquence, cette solidarité communautaire extrêmement forte entraîne inévitablement un affaiblissement des échanges sociaux avec les non-Turcs.

Compte tenu de l'influence de la famille élargie chez les jeunes couples d'origine immigrée, ce travail aborde leur présence pour deux objectifs principaux :

- Premièrement, une relation tellement fusionnelle cause une obéissance absolue chez les jeunes générations à propos de leurs choix professionnels et conjugaux. Armagnague-Roucher (2016) montre que parmi les jeunes descendants d'immigrés turcs en France et en Allemagne, ceux qui ont un contact fréquent avec la parentèle au sens large ou le groupe d'origine passent moins de temps avec la population autochtone du voisinage.

- Deuxièmement, les membres de la famille élargie, notamment les grands-parents (Poinsot ; Seymen-Hüküm ; Alkis ; Acikel & Gürsel 2009) ont le droit d'intervenir sur l'éducation des enfants, voire décider pour le bien de toute la famille. Cette intervention devient parfois obligatoire afin de protéger la famille d'éventuelles critiques et commérages au sein de la communauté (cf. Annexe 1. 2, P5MF, *turn*189-191).

Cette présence active joue un rôle important sur l'adaptation des nouvelles générations aux sociétés des pays d'accueil. Armagnague-Roucher (2010) met l'accent sur trois figures d'adaptation sociale, non figées, qui se dégagent chez eux afin d'expliquer leurs rapports aux sociétés environnantes :

- « une dynamique communautaire » en cas d'une intégration économique mais toujours d'une absence d'assimilation culturelle au pays d'installation,
- « un schéma minoritaire » si une sorte d'assimilation est réalisée mais une intégration économique reste toujours difficile,
- « une adaptation classique » caractérisée par une relative distance de l'espace ethnique et une forme d'intégration conforme aux prescriptions normatives. Ici, la figure migratoire est individuelle, l'assimilation culturelle et l'intégration économique coexistent (Armagnague-Roucher 2010 : 237)

Le positionnement des familles élargies devant ces processus d'adaptation est complexe, car une adaptation classique s'accompagne souvent des réussites scolaires et professionnelles, Konuk (2009) explique leur dilemme ainsi : si les familles admettent une forme d'éloignement de la communauté qui peut assurer la réussite individuelle des enfants, il faut se préparer aux jugements du groupe d'origine.

1. 5. 4. Le bagage culturel des parents et l'éducation précoce

Parmi les populations immigrées originaires de Turquie, ceux qui ont déjà vécu en Turquie possèdent des références au modèle turc et font souvent une comparaison entre le pays d'installation et le pays d'origine. La rencontre avec le système préscolaire français suscite l'étonnement chez eux, car la représentation de crèche ou d'école maternelle en Turquie est différente de celle qui existe en France : la crèche en Turquie est pour les enfants des riches. Il existe des garderies publiques qui accueillent uniquement les enfants dont les parents sont

fonctionnaires. En 2012, le ministère de l'Éducation nationale de Turquie a envisagé de rendre l'école maternelle obligatoire, mais cette proposition de réforme n'a pas été adoptée²⁶.

Une autre réforme qui est entrée en vigueur à la rentrée 2012 vise à prévoir une entrée à l'école primaire dès l'âge de 5 ans et demi, plus précisément entre 66 et 68 mois. En 2021, le ministère du travail a pris la décision de soutenir les femmes qui travaillent à plein temps et annoncé une contribution de 1471 livres turques destinée à 10 250 mères au total, c'est une amélioration qui encourage les femmes, mais les aides restent toujours très faibles. Sur le plan culturel, le choix de mettre son enfant en crèche n'est pas apprécié dans la société turque, une bonne maman ne confie pas la garde de ses enfants aux autres (Celik & Gundogdu 2007).

En arrivant en France, les parents immigrés de Turquie découvrent les aides sociales qui contribuent aux choix éducatifs des parents provenant des milieux socio-économiques défavorisés. Nombreux sont les parents turcs en France qui préfèrent mettre leurs enfants en crèche même s'ils n'ont pas les moyens. D'après Rayna (2016) qui constate chez ces parents une tendance de comparer la France et l'Allemagne, ils apprécient le système français qui met l'enfant, dès le jeune âge, en rôle d'apprenant : ayant peur des difficultés linguistiques qui peuvent causer, par la suite, des échecs scolaires chez l'enfant, ils sont contents de voir leurs enfants dans une structure d'éducation très tôt. Comme souligné par Akinci (2015) cette crainte leur permet de développer une attitude positive envers la préscolarisation. Notamment les mères sans profession et qui sont récemment arrivées de Turquie, donc qui ne maîtrisent pas la langue du pays d'installation optent pour la garde collective pour leurs petits. Ainsi, la communauté turque en France qui a toujours un regard critique envers ce choix vit une évolution progressive.

Dans le processus d'adaptation en Allemagne, les familles immigrées originaires de Turquie ont des questionnements à propos de la qualité de l'éducation préscolaire : la majorité des parents pensent que les enfants ne font que jouer dans les jardins d'enfants ce qui ne les prépare pas proprement à la vie scolaire d'après. Selon Kratzmann (2011) qui étudie les approches des parents turcs résidant en Allemagne, ils ne trouvent pas que l'éducation préscolaire à l'allemande soit adéquate pour un bon passage à l'école primaire. Geiger-Jaillet (2010) aborde la tradition éducative de la petite enfance en Allemagne et la place historique du jeu dans la culture allemande, elle souligne l'apport des jeux au développement

26 Règlement pour l'organisation des enseignements préscolaires publié par le ministère : <https://www.mevzuat.gov.tr/File/GeneratePdf?mevzuatNo=19942&mevzuatTur=KurumVeKurulusYonetmeligi&mevzuatTertip=5>.

linguistique, même pour les enfants monolingues, notamment durant les premières années de vie.

Si les parents immigrés de Turquie critiquent la place du jeu dans les structures allemandes, ils préfèrent de plus en plus de mettre leurs petits en crèche ou jardin d'enfants. En effet, les parents récemment arrivés de Turquie ont peur de ne pas pouvoir offrir à leur progéniture un apprentissage correcte de la langue du pays de résidence. L'étude de Kratzmann (2011) interprète ce comportement paradoxal et trouve que le problème essentiel réside dans le fait que ces parents ne soient pas suffisamment informés au sujet des choix d'écoles, ainsi leurs enfants se trouvent souvent dans des classes avec une forte proportion d'enfants issus de l'immigration qui ne créent pas d'environnements d'apprentissage favorables.

1. 5. 5. L'implication des jeunes parents dans la (pré)scolarité des enfants

Les formes d'adaptation précédemment décrites (cf. Chapitre 1. 5. 3. Les relations avec la famille élargie) se vivent de manière variée chez les parents d'aujourd'hui. Il est à noter que les parents récemment arrivés de Turquie et les descendants des parents immigrés réagissent différemment comme déjà expliqué dans la partie précédente. L'approche des parents dépende de nombreux facteurs :

- l'absence de la famille élargie dans le pays d'installation,
- le niveau de scolarité ou dans le pays d'origine,
- le statut migratoire ou professionnel (réfugié, travailleur ou conjoint(e) d'un résidant, etc.),
- l'attachement psychologique ou idéologique à la culture d'origine,
- le positionnement dans la communauté d'origine,
- le statut familial (marié(e), divorcé(e), en concubinage, etc.).

Comme indiquent Schroeder et Simsek (2011), plusieurs facteurs interviennent et ils ne sont pas conformes à réaliser de généralités au sein même d'un groupe partageant les mêmes caractéristiques. Par exemple, Pamuk (2019) affirme que certaines familles ont des hésitations à propos de la mixité des enfants, à savoir filles et garçons, notamment pour des raisons religieuses : les sorties culturelles ou les cours de natation qui peuvent leur permettre un

partage plus intime constituent des sujets de débats au sein de la communauté. La solution est de souvent limiter la participation sociale ou la scolarisation des filles alors que les garçons sont davantage soutenus dans leur parcours scolaire. Ce constat se traduit par le nombre élevé de femmes moins diplômés de l'enseignement supérieur que les hommes de même origine, 8 % contre 18 % est la conséquence évidente de cette approche familiale (Brinbaum ; Moguérou & Primon 2012). Par ailleurs, le taux d'obtention du baccalauréat est supérieur, 42 % chez les filles contre 37 % chez les garçons. Dans ce type de structure familiale turque, les femmes sont amenées à privilégier le rôle domestique sans pour autant exercer une profession (Régnard 2005).

Cette question est abordée par Aslan (2020) au croisement des thèmes « migration, religion et petite enfance », il étudie les mouvements associatifs dans les pays européens qui accueillent les populations immigrées de confession musulmane et la place de l'éducation religieuse précoce proposées par les organismes associatifs. Dans les lieux de cultes fondés et fréquentés par les Turcs (Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville 2004), les cours en forme de « discussions » sont assurés par les imams souvent financés par le gouvernement turc. En revanche, comme affirme Kastoryano (1992), ces associations touchent également des subventions publiques de la part des pays d'accueil, car les activités favorisant l'intégration des familles immigrées font partie de l'organisation associative, par exemple les cours de l'alphabétisation ou le soutien scolaire pour les enfants. D'après Aslan (2012), il ne s'agit pas d'un choix systématique chez une grande partie des parents immigrés, pourtant l'éducation signifie également un processus de l'apprentissage des pratiques morales en langue turque, le mot *terbiye* signifie une maturation et un développement, donc, pour les parents immigrés de Turquie l'éducation n'est pas un processus qui se fait uniquement à l'école. C'est pour cette raison qu'ils ont tendance à adopter la pratique de mettre leurs enfants dans des « centres socioculturels ».

Cependant, pour certains parents, ce ne sont pas des sujets problématiques qui concernent l'éducation des enfants. Ce qui inquiète unanimement ces parents provenant des groupes diversifiés envers l'éducation est la peur de l'échec scolaire. Ce thème sera détaillé dans le chapitre suivant (cf. Chapitre 2. 4. 3. La maîtrise linguistique vue par les parents : échec et réussite scolaires), nous pouvons cependant décrire une approche traditionnelle présente chez les parents récemment arrivés de Turquie. La personne qui se charge de l'éducation de l'enfant a un rôle prépondérant, elle peut, donc, lui imposer toute sorte de règles, évidemment, pour son propre bien. Gökalp (1987) explique ce phénomène avec une expression qui s'utilise

en Anatolie « son os est à moi, sa chair est à toi (*eti senin kemigi benim*) », une formule à l'ancienne qui signifie que la personne à qui on confie l'éducation de son enfant prend toute la responsabilité. Cette prise de position qui apparaît très constructive et positive au départ peut dévoiler également les attentes trop élevées du système éducatif de la part des parents immigrés.

Ce chapitre théorique sur la compréhension de l'immigration originaire de Turquie nous a permis de constater les notions principales de son évolution au cours des dernières décennies. Le chapitre suivant présentera les dynamiques des pratiques au milieu de la petite enfance dans les deux pays d'étude. Ces dynamiques seront étudiées à travers le lien entre les besoins actuels des enfants et des parents issus de l'immigration et leur accueil dans les structures préscolaires.

CHAPITRE 2. Parcours préscolaire en contexte migratoire : Pratiques et interactions

Ce deuxième chapitre a pour objectif de faire une description détaillée de l'accueil des enfants et des familles issus de l'immigration dans les structures de la petite enfance en France et en Allemagne ainsi que des pratiques langagières et communicationnelles dans le contexte migratoire.

L'état actuel de l'éducation préscolaire dans les deux pays sera présenté, puis nous aborderons le lien étroit avec l'acquisition d'une nouvelle langue. Nous verrons aussi comment les familles s'impliquent dans la vie scolaire de leurs enfants et dans leurs relations avec les professionnels de la petite enfance.

2. 1. La crèche en France et en Allemagne

Dans ces deux pays voisins, la différence d'accueil constitue une source d'étonnement pour les parents issus de l'immigration turque, surtout pour ceux arrivés récemment de Turquie. Lors des réunions familiales et amicales, les pratiques d'accueil sont souvent comparées. Ce chapitre théorique sur le contact des langues et des cultures étudiera, de manière détaillée, les notions actuelles dans la région du Rhin Supérieur à savoir, en Alsace et dans le Bade Wurtemberg. En effet, ces comparaisons se manifestent plus souvent chez les populations immigrées de cette région transfrontalière. Comme le souligne Geiger-Jaillet (2019), le plurilinguisme et, de ce fait, la pluriculturalité ont toujours été des sujets de débats dans cette région, dès lors les populations d'immigrés n'y échappent pas non plus.

Kurban (2014) constate que les parents issus de l'immigration turque s'intéressent aux différentes pratiques des pays voisins, particulièrement la France et l'Allemagne. Elle explique leurs raisonnements résultant des attentes élevées. Par exemple, la majorité des parents turcs d'Allemagne trouve les frais de crèche trop élevés et ne perçoit pas suffisamment de changement positif chez leurs enfants (Kurban 2014 : 64, 76), ce ressenti résulte de leur comparaison des systèmes éducatifs avec les autres pays, souvent la France, qui est le pays le plus proche géographiquement et socialement : d'après de Tapia (2012), les membres d'une même famille d'immigrés sont souvent dispersés dans plusieurs pays, ainsi l'Allemagne est le premier pays accueillant les familles d'immigrés turcs provenant de France.

L'objectif de notre étude n'est aucunement de réaliser une comparaison comme le font les parents, néanmoins une brève description des modalités de la prise en charge « à

l'allemande » et « à la française » peut contribuer à mieux comprendre le point de vue des parents et celui des professionnels.

2. 1. 1. L'accueil collectif en France

Le Code de la santé²⁷ publique résume les rôles des Etablissements d'Accueil du Jeune Enfant ainsi :

Ils « veillent à la santé, à la sécurité », « au bien-être et au développement des enfants qui leur sont confiés. Dans le respect de l'autorité parentale, ils contribuent à leur éducation ». En ce qui concerne les parents, les établissements d'accueil doivent « favoriser la conciliation de leur vie professionnelle et de leur vie familiale » (article R2324-17).

Jusqu'à cette définition condensée, la création des structures d'accueil de la petite enfance a subi plusieurs transformations. Il existe principalement trois phases de mutation qui ont influencé cette évolution (Knibiehler 2004) : l'ouverture des premières garderies est une conséquence de la révolution industrielle, à la fin du 18^{ème} siècle, qui amène les femmes à travailler en dehors de la maison. Cet endroit, sans projet éducatif, propose seulement une garde d'enfants, ce qui devient problématique plus tard, car les enfants sont dans les rues et n'ont pas de meilleures conditions de vie en l'absence de leurs mères qui travaillent quatorze heures par jour. Ensuite, les salles d'asile sont ouvertes dans le but d'offrir un meilleur accueil qui suivrait une pédagogie afin d'améliorer le cadre de vie des enfants avec des soins et des jeux. Cela entraîne la naissance de la première crèche en 1840 suivie par l'ouverture des maisons médicales, au début du 20^{ème} siècle, pour lutter contre la mortalité infantile. Cela constitue la deuxième mutation dans l'évolution des structures d'accueil des jeunes enfants qui met l'hygiène au premier plan. Les nourrices sont sous la surveillance des médecins inspecteurs. Le développement de la puériculture est favorisé par l'État.

A partir des années 50, les idées de René Spitz, qui accuse l'accueil collectif d'affecter le développement cognitif de l'enfant, font l'objet de discussions. D'après lui, le « petit humain n'est pas seulement un corps, c'est un être de relations qui devra nouer des liens avec ses semblables » (Knibiehler 2004 : 18). Alors que, dans les crèches de cette époque, la psychologie du développement de l'enfant était complètement ignorée, aucune activité d'éveil n'y était pratiquée. A la suite de ces critiques qui soulignent également le coût élevé des établissements, la maternité est acceptée comme une fonction sociale par l'État et les aides

²⁷ En vigueur depuis le 11/05/2018 : www.légifrance.gouv.fr.

sociales commencent à inciter les municipalités à ouvrir des lieux d'accueil. C'est grâce à ces empreintes du passé que l'offre des possibilités d'accueil et de la formation des professionnels continue son évolution aujourd'hui (Collectif 2017).

A l'heure actuelle, parmi les pays européens, la France a une politique d'accueil de la petite enfance très développée et diversifiée à propos du nombre de places en crèches et des possibilités de faire garder son enfant à domicile. Elle propose également une préscolarisation dès l'âge de deux ans dans des écoles maternelles²⁸. S'il faut d'abord expliquer le terme de « structure de la petite enfance », cela comprend plusieurs formes d'accueil différentes :

Tableau 1. Les modes d'accueil de la petite enfance en France

Quelle structure ?	Quel âge ?	Quand et comment ?	Combien d'enfants ?
crèche collective	de 2 mois à 3 ans	garde régulière ou occasionnelle	entre 20 et 60
crèche familiale	de 2 mois à 3 ans	accueil des enfants et leurs assistantes maternelles une ou deux fois par semaine	maximum 60
crèche parentale	de 2 mois à 4 ans	garde régulière ou occasionnelle gérée par un groupe de parents	maximum 24
micro-crèche	de 2 mois à 3 ans	garde à temps plein ou partiel	maximum 10
multi-accueil	de 2 mois à 4 ans	garde flexible régulière ou occasionnelle, ponctuelle ou d'urgence	minimum 11
halte-garderie	de 2 mois à 6 ans	accueil occasionnel, maximum 3 demi-journées par semaine	maximum 60
jardin d'enfants	18 mois à 6 ans	accueil régulier dans la journée	un adulte pour 8 enfants
accueil à domicile	de moins de 6 ans	Accueil par les professionnelles de la petite enfance à domicile ou dans une MAM ²⁹	maximum 4

Malgré certaines contraintes comme les manques de modes d'accueil disponibles ou l'accessibilité financière, la France vise à trouver une solution qui réponde au mieux aux

28 Circulaire du Ministre de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports pour la Scolarisation des enfants de moins de trois ans, 2012 http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=66627.

29 Maison d'Assistante(s) Maternelle(s).

besoins spécifiques des jeunes enfants sur les plans physique, affectif, cognitif, émotionnel et social. Cependant, selon le dernier rapport du HCFEA³⁰ publié en 2018, cette politique familiale volontariste n'est pas suffisante pour répondre aux attentes des familles et un ralentissement de créations de places est constaté. Les résultats du dernier rapport de l'ONAPE³¹ publié en mars 2021, montrent que l'offre d'accueil pour 100 enfants de moins de 3 ans est estimée à 59,3 places. 87 % des parents estiment que, avant 6 mois, le mode d'accueil le plus adapté pour l'enfant est la garde par l'un des parents, le même rapport met l'accent sur des inégalités sociales au niveau de l'accueil en petite enfance : seuls 5 % des enfants issus de milieux défavorisés sont accueillis en crèche. Afin de réduire ces inégalités, une convention d'objectifs et de gestion entre l'État et la CNAF (Caisse nationale des allocations familiales) est signée et a pour but de créer 230 000 places pour 2022.

Dans ce contexte, l'accueil des enfants d'origine immigrée fait partie des objectifs de la même convention, car la crèche représente la porte d'entrée dans la société d'accueil comme l'indique Favaro (2008). Pour les parents d'origine immigrée turque résidant en France, l'accès à une crèche est une façon de découvrir le pays à travers l'enfant et cela permet aussi au jeune enfant de se développer. Comme dans leur pays d'origine, la crèche est réservée aux familles riches, la volonté d'adhérer à ce mode de garde est de plus en plus à la mode depuis le début des années 2000 (Basaran 2004).

2. 1. 2. Kindergarten, Kinderkrippe et KiTa (Kindertagesstätte)

L'Allemagne étant un pays fédéral, chaque région a ses propres lois pour les pratiques éducatives. Il existe diverses politiques en Allemagne concernant le domaine de la petite enfance en comparaison avec la France. En revanche, le besoin d'égalité des chances pour tous les enfants du pays a donné lieu à la création de la loi « bonne crèche » (Das Gute-KiTa-Gesetz), une loi qui s'appliquerait au niveau fédéral (cf. Chapitre 2. 1. 5. L'amélioration de l'accueil préscolaire en Allemagne : das Gute-KiTa-Gesetz). Ces progrès, sans doute, trouvent leurs origines dans l'organisation des États, mais également dans l'histoire récente de la société.

30 Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge 2018
https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/hcfea_synthese_accueil_des_enfants_de_moins_de_trois_ans-13-04-2018.pdf.

31 Observatoire national de la petite enfance 2021
https://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/Dser/observatoire_petite_enfance/32709%20-%20Cnaf%20Rapport%20Onape%20Accueil%20jeune%20enfant%202019_v9.pdf.

Le premier jardin d'enfant avec une méthode éducative a été créé en 1840 par Friedrich Fröbel qui avait l'objectif d'améliorer les conditions de la femme. Soëtard (1990) affirme que les idées fondatrices de Fröbel amélioreraient l'éveil des compétences cognitives des enfants et ont mené à la reconnaissance officielle des jardins d'enfants en Allemagne en 1922. Cependant, durant la période de l'après-guerre, l'Allemagne a préféré restreindre les activités des institutions publiques. C'est pour cette raison que les effectifs et la pédagogie dans les crèches en RDA³² et RFA³³ ont évolué de façon distincte (Chartier et Geneix 2006). Selon Budde (1999), à cette époque le gouvernement ne soutenait pas la présence des femmes dans le monde du travail, la femme qui faisait garder son enfant subissait des critiques sociales qui allaient jusqu'à l'appeler « une mère corbeau » (*Rabenmutter*). Cette appellation avait une connotation assez négative. Ensuite, vient la période des débats sur l'éducation préscolaire pour les enfants de 5 ans, et les jardins d'enfants commencent à regagner de l'importance, même si le positionnement de l'État ne favorisait pas le travail des femmes, le changement majeur commence vers la fin des années 70 où le taux d'enfants fréquentant un jardin d'enfants monte à 79 % en Allemagne (Wahl 2006).

Actuellement, la société a évolué et la femme a sa place dans le monde du travail, l'État soutient cette évolution. En effet, les jeunes femmes allemandes étant de plus en plus diplômées et qualifiées privilégient leur carrière au détriment de la fondation d'une famille. Selon les chiffres de 2018³⁴, en Allemagne, 46,6 % des femmes avec enfants travaillent, alors qu'en France, ce taux est de 68,2 %. Le taux de natalité qui est de 1,53³⁵ en Allemagne préoccupe le gouvernement allemand et l'oblige à trouver des solutions efficaces en termes de garde d'enfant et d'allocations familiales. L'accueil collectif est l'une des solutions les plus prisées : *Kindertagesstätte* ou *KiTa* en abrégé est un terme pour désigner les différentes formes de garde d'enfants, il y a trois types de garderie en Allemagne :

- *Kinderkrippe*, équivalent de la crèche en France, accueille les enfants jusqu'à 3 ans,
- *Kindergarten* propose un mode de garde pour les enfants entre 3-6 ans avec des horaires aménagés,

32 La République démocratique allemande.

33 La République fédérale d'Allemagne.

34 INSEE, Tableaux de l'économie française, Édition 2020 Étrangers – Immigrés <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4277645?sommaire=4318291>.

35 Destatis, Statistisches Bundesamt 2021.

- *Kinderhort* est la garderie où les enfants de l'école primaire sont pris en charge après les cours.³⁶

Les frais de garderies varient d'une crèche à l'autre et d'une région à l'autre, en outre certains facteurs comme le temps de garde et le revenu familial déterminent le montant qui reste à la charge des parents. Dans le Bade Wurtemberg, la crèche n'est pas gratuite, mais les parents ayant peu ou pas de revenu, peuvent recevoir une aide financière sur demande. Les parents qui souhaitent inscrire leur enfant à une crèche communale doivent faire une demande auprès du service d'aide à la jeunesse (*Jugendamt*) qui s'occupe de l'attribution des places dans les crèches.

Par ailleurs, il existe d'autres alternatives de garde d'enfants en dehors des crèches :

- engager une nourrice (*Tagesmutter*) qui s'occupe généralement de plusieurs enfants en même temps à son domicile,
- un grand-mère/grand-père de substitution/d'emprunt³⁷, des personnes âgées qui sont impliquées dans la vie familiale pour s'occuper des enfants,
- une fille au pair, une jeune personne venue en Allemagne pour apprendre la langue et la culture du pays en gardant des enfants.

Toutes ces possibilités sont aussi appréciées par la plupart des parents turcs, déclarent Uslucan et Halm (2011) comme pour leurs autres nouvelles découvertes dans le fonctionnement du pays d'installation. Par exemple, Yusuf, un jeune père résidant en Allemagne, nous confie son étonnement après avoir vu « la crèche pour tout le monde en Allemagne » (cf. Annexe 1. 2, P3PD, *turn* 252). Même si les mères récemment arrivées de Turquie préfèrent garder leurs enfants à la maison, l'apport positif de la préscolarisation, notamment pour le développement langagier de l'enfant en bas âge est toujours d'actualité dans les discussions intra et intercommunautaires. Dans la région frontalière du Rhin supérieur, le lien communautaire est plus fort entre les Turcs de France et ceux d'Allemagne, donc cette discussion occupe plus de place que dans les autres régions (De Tapia 2012).

³⁶ Die Bundesregierung 2021 https://www.amtlich-einfach.de/DE/ThemenBuerger/FamilieGesellschaft/Kinderbetreuung/Kinderbetreuung_node.html.

³⁷Leih-Oma/Leih-Opa.

Les Turcs qui habitent en Alsace ont la possibilité de connaître parallèlement le fonctionnement des structures de la petite enfance en Allemagne grâce à la proximité géographique. De même, la gestion des structures concernées ainsi que les demandes sociétales sont souvent comparées par les gouvernements des deux pays. Le tableau ci-dessous montre les chiffres publiés dans le rapport de France Stratégie en 2017 qui résume par le biais d'un taux la réalisation des objectifs fixés au niveau de la capacité d'accueil collectif des enfants de moins de 3 ans en France et en Allemagne.

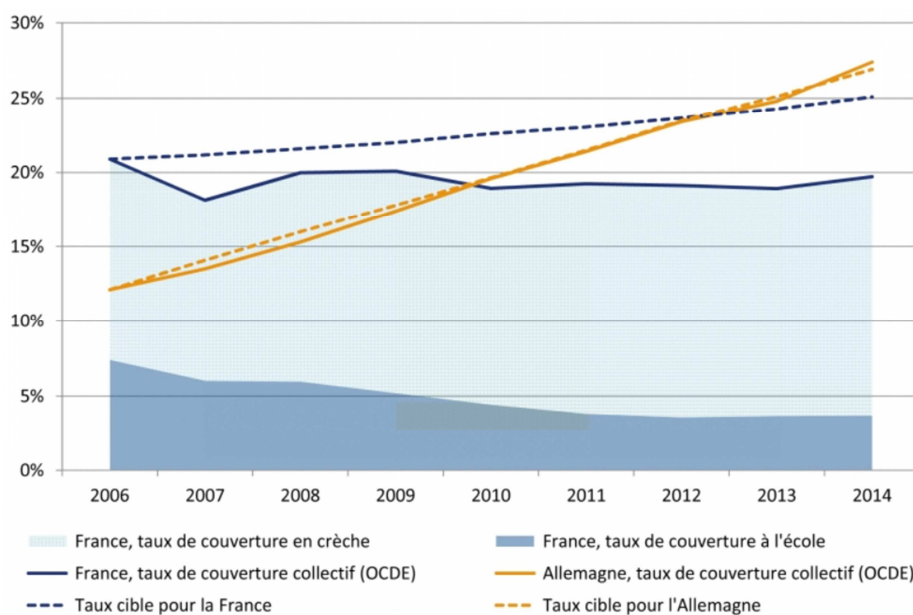


Figure 4. Part des enfants de moins de 3 ans en accueil collectif en France et en Allemagne : objectifs et réalisation, 2006-2015

Pour résumer, les progrès de l'Allemagne en capacités d'accueil collectif, en moins de quinze ans, sont considérables. Il s'agit d'un choix politique visant à soutenir la participation des femmes au marché du travail ainsi que l'éducation dès le plus jeune âge qui constitue une stratégie d'investissement social. En revanche, la France, qui est en voie d'atteindre les objectifs fixés à propos de l'offre des places, risque de négliger la qualité d'accueil surtout pour les enfants provenant de familles défavorisées. Les organismes³⁸ responsables de l'accueil de la petite enfance se préoccupent de la prise en charge individuelle par des personnes moins qualifiées à domicile, par exemple par les grands-parents en santé dégradante. Ce qui peut augmenter le risque d'une bonne prise en charge de l'enfant, cependant ces organismes promettent une amélioration concernant la formation des assistantes maternelles.

³⁸ La CNAF, L'ONAPE, Le HCFEA.

2. 1. 3. La présence de structures de la petite enfance dans la région frontalière du Rhin supérieur

L'Alsace et le Bade-Wurtemberg sont deux régions où il y a un nombre important de turcophones. C'est la communauté linguistique homogène étrangère la plus importante, ce paramètre constitue un terrain riche pour notre étude. Les liens interrégionaux des immigrés influencent considérablement l'évolution migratoire ainsi que la culture transfrontalière. Scheinhardt (2003), qui qualifie le turc de « lingua franca » (langue véhiculaire) dans la région, décrit la présence des Turcs et de leur langue comme déterminante pour les deux côtés du Rhin. Ces familles turques sont souvent installées près de la frontière, ce qui accroît leur tendance à comparer les systèmes éducatifs « du voisin ». Le contexte plurilingue et pluriculturel constitue un terrain propice à la réalisation des recherches sur le sujet de l'immigration turque dans les deux pays.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté certaines études concernant les populations turques dans cette région frontalière ainsi que certains chiffres récents qui aideront à comprendre leur présence actuelle. Ici, l'objectif est de connaître les fonctionnements des structures de la petite enfance des deux côtés du Rhin. En effet, l'âge de 18 à 30 mois est reconnu comme le moment déterminant dans le développement linguistique d'un enfant dans les deux pays, cependant les dynamiques migratoires en petite enfance restent encore peu explorées. Kersten (2012) qui a étudié l'acquisition linguistique des 400 enfants dans son projet ELIAS³⁹, mené dans 18 structures préscolaires bilingues, met l'accent sur l'apport notable des rencontres interculturelles à l'apprentissage d'une nouvelle langue par le jeune enfant. Pourtant, toujours dans un contexte bilingue, Feig (2021) évoque des travaux sur des lésions neurologiques irréversibles en soulignant l'importance du vécu positif ou négatif en ce qui concerne la rencontre de l'enfant avec une nouvelle langue pendant les premières années de sa vie. Les crèches bilingues ne font pas l'objet d'étude de cette thèse, tout de même les enfants d'immigrés étant bilingues émergents, il est nécessaire d'aborder la question du bilinguisme (cf. Chapitre 2. 3. Le bilinguisme précoce).

D'après le rapport d'Alvarenga et Kelhetter (2018) publié par l'INSEE, la région Grand Est a une capacité d'accueil très élevée en comparaison avec d'autres régions en France. Les derniers chiffres qui datent de 2015 montrent le nombre des places offert, soit, 72,9 pour 100

³⁹ Early Language and Intercultural Acquisition Studies.

enfants de moins de 3 ans, 8 points de plus qu'au niveau national qui est 64,8⁴⁰. Dans la région du Bade-Wurtemberg, le taux d'accueil pour les enfants de moins de 3 ans est seulement de 31,7 % selon les chiffres publiés en 2018 (Kitzenmaier 2019).

Afin de mieux comprendre les études relatives à l'amélioration de l'accueil de la petite enfance, il est utile de s'informer sur les derniers projets de réforme dans ces deux pays.

2. 1. 4. La réforme de la petite enfance en France

La demande croissante des parents incite le Gouvernement à développer des réflexions sur l'amélioration de la qualité de l'accueil de la petite enfance. Dans cette perspective, le Ministère des solidarités et de la santé a publié une nouvelle loi dite « ASAP⁴¹ » le 8 décembre 2020, c'est une réforme d'Accélération et de Simplification de l'Action Publique des modes d'accueil pour les enfants, les parents et les professionnels. Cette loi prévoit de rendre le fonctionnement moins complexe afin d'assurer une meilleure qualité d'accueil avec des règles compréhensibles et cohérentes notamment pour les parents.

Elle vise à améliorer la compréhension entre les autorités locales, les professionnels et les familles, en effet cette clarification est d'une grande importance pour les parents immigrés. Ces parents ne maîtrisant pas la langue du pays d'installation ont besoin de plus de clarté que d'autres publics reçus en crèche. Le contenu du texte détaille les changements en trois axes principaux : les apports pour les enfants, les parents et également pour les professionnels. Nous nous limitons à en citer quelques-uns :

Pour la vie des enfants :

- ajouter de nouveaux objectifs à la charte nationale de qualité d'accueil du jeune enfant⁴², par exemple attribuer une importance à la découverte de la nature, à l'éveil artistique et culturel dès le plus jeune âge.

40 INSEE : Une offre globale d'accueil des jeunes enfants élevée dans le Grand Est, en particulier au centre de la région. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3610579#graphique-figure1>.

41 La loi ASAP : une réforme des modes d'accueil pour les enfants, les parents et les professionnels : <https://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/presse/communiqués-de-presse/article/loi-asap-une-reforme-des-modes-d-accueil-pour-les-enfants-les-parents-et-les-professionnels>.

42 Le cadre national pour l'accueil du jeune enfant : https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/accueil_jeune_enfant_cadre_national.pdf.

- Créer un référentiel bâtementaire national afin d'assurer des standards pour un environnement sécurisant et confortable.

Pour la vie des parents :

- créer des guichets administratifs pour faciliter les démarches.
- permettre aux parents de visualiser l'ensemble des modes d'accueil situés autour de chez eux et de connaître leurs disponibilités.

Pour la vie des professionnels :

- introduire des temps collectifs de réflexion sur les pratiques professionnelles.
- créer des Comités Départementaux des Services aux Familles pour organisera le dialogue local entre les autorités concernées : État, collectivités locales, caisses d'allocations familiales, familles et professionnels.

La mise en œuvre de cette réforme se fait progressivement depuis sa publication. Suivant cette loi, une ordonnance a été signée le 19 mai 2021⁴³ qui modifie le code de l'action sociale et des familles, concernant les modes d'accueil des jeunes enfants. Et finalement, le décret du 30 août 2021⁴⁴ relatif aux assistants maternels et aux établissements d'accueil de jeunes enfants est publié afin que la réforme puisse entrer en vigueur à la rentrée 2021. Ce décret longtemps attendu est composé de 9 titres et de 16 articles et simplifie la réglementation relative aux établissements d'accueil du jeune enfant, en application de l'ordonnance du 19 mai 2021 relative aux services aux familles.

Certaines obligations pour les assistants maternels y sont introduites ainsi que les soins médicaux des enfants accueillis : par exemple la prescription des médicaments par les professionnels. Un accueil individualisé de chaque enfant apparaît dans les objectifs de la réforme, notamment les enfants présentant un handicap ou un besoin spécifique seront pris en charge de manière plus inclusive, un accompagnement spécifique pour la socialisation des enfants au sein de collectifs adaptés aux activités proposées est au premier plan, ce qui se traduit par une prise en charge plus inclusive des enfants et des parents d'origine immigrée.

43 Ordonnance n° 2021-611 du 19 mai 2021 relative aux services aux familles : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043511942>.

44 LE décret relatif aux assistants maternels et aux établissements d'accueil de jeunes enfants : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043990581>.

Les textes concernant la gouvernance de la réforme sont à venir, notamment les décrets pour simplifier l'accès aux renseignements ce qui facilitera la participation des parents d'origine immigrée à la vie de crèche.

2. 1. 5. L'amélioration de l'accueil préscolaire en Allemagne : dasGute-KiTa-Gesetz

Parallèlement aux réformes françaises sur le développement de la qualité d'accueil des jeunes, l'Allemagne est en train d'introduire des nouveautés et des lois : la loi « Gute-KiTa⁴⁵ » signifiant « bon accueil des enfants » est entrée en vigueur depuis 2019 afin d'assurer une standardisation du fonctionnement et une communication entre les états et les organismes dans le domaine de la petite enfance. Il s'agit des accords entre l'État et les régions (Länder) qui définissent des champs d'action dans lesquels les régions s'investiront. Chaque région qui reçoit des fonds fédéraux, (Land) est responsable de la réalisation du développement d'abord jusqu'en 2022 en fonction de ses besoins régionaux, puis obtiendra une extension de fond jusqu'en 2024. Le projet de cette loi a été précédé d'un long processus de concertation datant de novembre 2016, afin de fixer des normes pour l'accueil de jour des enfants. Le texte publié par le Ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, de la Femme et de la Jeunesse (*BMFSFJ*)⁴⁶ met l'accent sur l'augmentation du taux de fréquentation des structures de la petite enfance par les enfants issus de l'immigration, dont la famille ne parle pas l'allemand en priorité et souligne l'importance de la qualité de leur accueil. Ainsi, il est possible de constater cette approche inclusive dans la présentation des objectifs principaux, voici certains axes fixés :

- offre adaptée aux besoins spécifiques des familles,
- soutien du développement de la santé de l'enfant,
- renforcement de la communication des parents avec les directions,
- encouragement du développement linguistique.

45 La loi « bonne crèche » DasGute-KiTa-Gesetz 2019

<https://www.bmfsfj.de/bmfsfj/themen/familie/kinderbetreuung/mehr-qualitaet-in-der-fruehen-bildung/das-gute-kita-gesetz>.

46 Le rapport du Ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, de la Femme et de la Jeunesse (BMFSFJ : Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend) 2020

<https://www.bmfsfj.de/resource/blob/163400/2f655e00a1a5bbf84ee558a67a4db4ad/gute-kita-bericht-2020-data.pdf>.

L'approche qui vise à améliorer l'accueil des familles ayant des besoins spécifiques signifie une amélioration du cadre de vie des familles immigrées. Comme nous avons vu dans le cas de la France, une telle approche privilégie avant tout une communication plus claire entre les professionnels et les parents. Les parents d'origine immigrée ayant des difficultés d'adaptation liées notamment à la bonne compréhension des explications seront ainsi accueillis de manière plus adaptée. Une des régions dans laquelle notre étude est menée, Le Bade-Wurtemberg a également signé un accord avec le gouvernement allemand et promet de recruter et former du personnel qualifié de la petite enfance. Cette décision est prometteuse pour un accueil de qualité en ce qui concerne les parents immigrés.

Le gouvernement allemand qui a été sujet aux critiques depuis le début des années 2010 mène des recherches pour comparer les fonctionnements dans d'autres pays afin d'améliorer ses propres modes de prise en charge. Dans une des recherches de l'OCDE⁴⁷ en collaboration avec l'Institut allemand de la jeunesse⁴⁸ dont les résultats ont été publiés en 2018⁴⁹, nous constatons que le soutien aux enfants issus de familles défavorisées ou de l'immigration ne fait pas partie des pratiques prioritaires de l'Allemagne comme pour la majorité des pays étudiés.

Les deux pays continuent à mener des travaux à propos de l'amélioration de la qualité d'accueil de la petite enfance et de nombreuses réformes sont en cours d'application, les objectifs fixés et les axes définis peuvent varier, mais le but reste commun : offrir suffisamment de modes d'accueil qui conviendraient à chaque famille. Cette prise de conscience concerne particulièrement les familles immigrées qui ont besoin de modes d'accueil plus variés car il est souvent constaté que leurs vies privées et professionnelles peuvent être atypiques dans le nouveau pays d'installation.

2. 2. Les enfants issus de l'immigration

D'après Bornstein et Cote (2019), l'immigration est la réinstallation physique d'une personne et l'acculturation fait référence à l'adaptation psychologique de la personne qui a vécu une réinstallation. Ces deux expériences qui entraînent une transformation personnelle influencent

47 Organisation de coopération et de développement économiques.

48 DJI : Das Deutsche Jugendinstitut.

49 Kita-Praxis im internationalen Vergleich Ergebnisse der OECD-Fachkräftebefragung 2018 : https://www.dji.de/fileadmin/user_upload/icec/Kita-Praxis_im_internationalen_Vergleich.pdf.

de manière importante le développement des enfants. La prise en compte de la diversité culturelle dans les structures de la petite enfance fait l'objet d'une attention soutenue dans les pays où il y a de fortes populations immigrantes. Les chercheurs en sciences humaines et sociales se penchent sur le sujet depuis les années 2010 (Dequiré & Gastaut 2019). La thématique de la « petite enfance en migration » est sérieusement étudiée, nous souhaitons vous citer un exemple, celui de Rayna et Brougère (2014) qui mènent une étude collective sur l'accueil des enfants dans divers lieux préscolaires : crèche, école maternelle, *Kindergarten*, *escuolainfantil*. Cette étude menée avec les enfants, les parents et les professionnels de différents pays (Allemagne, Espagne, France, Italie, États-Unis) explique les réalités des migrations dans un contexte transnational : il existe en effet deux cadres d'études de la petite enfance en migration :

- le cas des enfants des familles récemment installées en France, nous abordons la question d'un « bon accueil qui peut entraîner une bonne entrée dans la vie,
- le phénomène des enfants en mobilité, ici la question est la naissance en migration ou les difficultés migratoires avec ou sans parent, comme étudié dans le travail de Glotton-Mangin intitulé *Ces enfants que la France refuse de voir. Enfants roms et roumains en bidonvilles... Comment grandir en France ?* (2017)

Cette thèse aborde le cas des enfants issus de l'immigration turque en France et en Allemagne datant des années 50. Il s'agit donc, des enfants du premier groupe cité ci-dessus, cependant, il y a également des enfants et des familles du deuxième groupe. A la suite des conflits entre l'État turc et certains groupes d'origine kurde résidant en Turquie, plusieurs opposants d'origine kurdes ou non⁵⁰ sont arrivés en France et en Allemagne dans des conditions relativement instables (cf. Chapitre 1. 2. 3. Le profil démographique des immigrés de Turquie). Ces conflits débutent dans les années 1980, à la suite de la fondation du PKK⁵¹ (Bozarslan 1997). Ce parcours migratoire est également étudié, bien qu'il ne fasse pas partie de nos questions de recherche, parmi nos interviewés, deux familles sont arrivées en France avec un statut de réfugié politique.

50 Les opposants politiques qui sont en collaboration avec les organisations kurdes, même s'ils ne sont pas d'origine kurde, peuvent également avoir des problèmes avec l'Etat turc, ce qui peut les obliger de quitter la Turquie et faire une demande d'asile politique, notamment dans les pays occidentaux.

51 PKK : Le parti des travailleurs du Kurdistan en kurde : une organisation politique armée kurde.

C'est pour cette raison qu'il faut prendre en considération certains points pour les descendants de ces réfugiés politiques : par exemple le développement linguistique des enfants ayant des origines kurdes n'est aucunement identique à celui d'un enfant qui a la seule langue turque comme langue de communication en famille. Car, il existe déjà un bilinguisme au sein de la famille kurde, dès lors, le français ou l'allemand sera considéré comme étant la troisième langue pour cet enfant. De même, les codes culturels appris en famille peuvent varier : un immigré provenant d'une famille d'origine kurde possède des traditions familiales parfois inconnues par les autres citoyens de Turquie provenant de l'ouest du pays. Chacun prend sa place différemment au sein de la hiérarchie familiale, les jeunes parents laissent, par respect, plus de place aux membres âgés de la famille concernant l'éducation de leurs enfants. Même les codes vestimentaires des femmes d'origine kurde, parfois avec les manches attachées derrière le bas du dos, sont souvent inconnus chez les Turcs n'ayant pas voyagé à l'Est de la Turquie. Il s'agit, donc, d'acquisition d'une troisième culture après ce changement de pays.

En ce qui concerne la présence des jeunes enfants d'immigrés de Turquie, nous présenterons les chiffres des parents ou des couples mixtes ayant des origines migratoires au lieu de citer les chiffres des enfants d'immigrés., En effet étant donné que les populations d'origine turques sont installées en Allemagne et en France depuis plus de soixante-dix ans, il n'est pas évident, pour les États, de déterminer les chiffres réels actuels (cf. Chapitre 1. 2. 1. La densité des populations turques dans la région frontalière Rhin supérieur). Comme De Tapia (2014) l'indique pour avoir une idée plus précise de la « présence turque » en France, il faut multiplier des chiffres s'il faut tenir compte des enfants non assujettis à un titre de séjour et des Turcs naturalisés français. Ces facteurs qui ne facilitent pas le recensement des descendants des immigrés de Turquie sont plus complexes en Allemagne, par exemple un ressortissant de Turquie qui souhaite obtenir la nationalité allemande est obligé de renoncer à sa nationalité turque afin de faire une demande de naturalisation en Allemagne⁵². Ces éléments rendent la compréhension des chiffres difficile pour étudier la présence des enfants d'immigrés dans ces deux pays.

Afin de citer des chiffres précis collectés par les États, il est possible de résumer les derniers recensements ainsi :

⁵² Seules des personnes nées à partir de 1990, ayant vécu en Allemagne au moins pendant 8 ans jusqu'à l'âge de 21 ans ou ayant été scolarisées pendant au moins 6 ans en Allemagne peuvent posséder une double nationalité selon la loi de 2014 : <https://www.bmi.bund.de/DE/themen/verfassung/staatsangehoerigkeit/staatsangehoerigkeitsrecht/staatsangehoerigkeitsrecht-node.html>.

- En Allemagne, 5,3 millions d'enfants moins de 18 ans sont d'origine immigrée, soit 39 % des 13,5 millions d'enfants en totalité du pays, parmi ces enfants d'immigrés, 70 % possède un passeport allemand (2019⁵³).
- En France, 7,3 millions d'enfants nés ont au moins un parent d'origine immigré et 47 % des descendants d'immigrés ont moins de 25 ans (2017⁵⁴).

Les derniers chiffres publiés par l'INSEE (2017 : 2) montrent la mixité des origines des parents en France⁵⁵ :

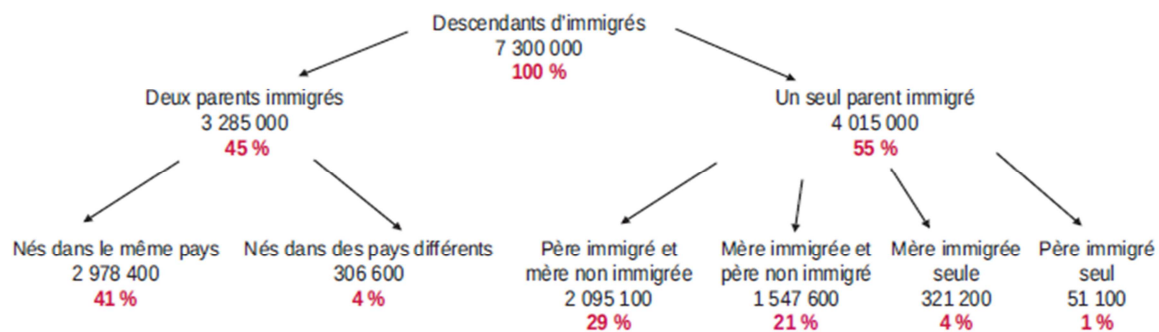


Figure 5. La répartition des descendants d'immigrés selon la mixité de leurs origines

En Allemagne, le cas des mariages avec les descendants des immigrés est analysé d'une autre façon comme l'indique le rapport de Destatis⁵⁶, le statut migratoire des partenaires est pris en compte, ce qui permet d'analyser les conjoints en fonction de leur nationalité. Les personnes mariées y sont distinguées selon le statut migratoire du/de la conjoint(e). Le terme habituel de mariages « binationaux » décrit les mariages avec des partenaires issus ou non de l'immigration. Par exemple, en 2020, parmi les 9 462 millions de personnes mariées, 2,5 % ont un conjoint d'origine étrangère ou issue de l'immigration. Ce recensement montre seulement les couples qui vivent dans le même ménage. En prenant en compte les données récemment recueillis, il est possible d'estimer un nombre approximatif des enfants qui

53 Distatis : Kinder an allgemeinbildenden weiterführenden Schulen nach Migrationsstatus und Herkunftsregion 2019 <https://www.bpb.de/nachschlagen/datenreport-2021/bevoelkerung-und-demografie/329526/kinder-mit-migrationshintergrund> .

54 INSEE, Être né en France d'un parent immigré 2017 <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2575541#titre-bloc-4>.

55 L'Institut national de la statistique et des études économiques 2017 <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2575541#titre-bloc-4>.

56 Statistisches Bundesamt https://www.destatis.de/DE/Themen/Gesellschaft-Umwelt/Bevoelkerung/Migration-Integration/Publikationen/Downloads-Migration/migrationshintergrund-2010220207004.pdf?__blob=publicationFile.

peuvent être considérés comme « d'origine immigrée » dans les deux pays étudiés, mais il faut rappeler que cela représente plusieurs cas différents.

2. 2. 1. L'accueil du jeune enfant d'immigrés en crèche

Les vagues migratoires constantes vers l'Europe augmentent l'importance des études sur les questions de l'immigration, en particulier celles qui concernent les enfants des étrangers (GISTI⁵⁷ 2004). Pourtant, parler de la pluralité linguistique et culturelle dans les structures de l'éducation, précoce ou pas, n'est pas un phénomène récent, les sociétés occidentales n'ont jamais été culturellement et linguistiquement homogènes ou monolingues en raison des déplacements des populations depuis des siècles. Hélot (2018) affirme que toutes les structures de la petite enfance sont multilingues, et même si une seule langue est pratiquée par le personnel éducatif, l'ambiance est toujours plurilingue et pluriculturel du fait du nombre croissant d'enfants et de familles qui sont en contact avec deux ou plusieurs langues, leur présence n'est donc pas une nouveauté. En ce qui concerne la décision des parents immigrés, le travail de Le Bouteillec, Kandil et Solaz (2014) apporte des résultats intéressants en examinant les enfants ayant accès à un mode de garde en France. D'après ce rapport, les structures d'accueil collectif de jeunes enfants favorisent la mixité d'origines migratoires, les mères de nationalité étrangère ou les mères, filles d'immigrés, ont une forte volonté de mettre leurs enfants en crèche alors que l'origine migratoire du père est moins déterminante pour la demande d'une place en crèche.

Bien qu'il y ait une augmentation de la volonté chez les parents immigrés pour obtenir une place en crèche, les pratiques de l'accueil des enfants d'immigrés ont besoin d'améliorations significatives notamment à propos de la formation du personnel de la petite enfance. Giampino (2016) montre que, ces derniers auraient particulièrement besoin de plus de temps communs de formation afin d'observer les pratiques des autres professionnels qui leur permettraient de développer leurs propres compétences interculturelles. Il leur est nécessaire d'aborder les thématiques transversales de l'accueil collectif avec les autres professionnels de l'éducation, parfois avec ceux qui travaillent dans les écoles maternelles ou primaires, afin de mieux cerner la place du parcours préscolaire. Les professionnels des crèches que nous avons rencontrés pour cette étude ont souligné certains points importants, d'après eux, pour un bon accueil des enfants et des familles issus de l'immigration dans les structures de la petite

⁵⁷ Groupe d'information et de soutien des immigrés.

enfance. Certes, ces pratiques varient selon l'établissement et le rapport du personnel au milieu migratoire, mais il existe néanmoins certains objectifs communs :

- assurer le bien-être et la sécurité du jeune enfant,
- développer des relations affectives avec l'enfant qui ne comprend pas la nouvelle langue,
- soutenir le développement émotionnel de l'enfant qui se trouve entre deux langues et deux cultures,
- établir une bonne communication avec les parents qui ont des difficultés langagières,
- aider les familles ayant des problèmes liés au changement de pays d'installation,
- demander de l'aide aux autres professionnels qui ont plus d'expériences avec les familles et enfants issus de l'immigration (Giampino 2016 : 62).

2. 2. 2. L'accueil des parents d'origine immigrée dans les structures de la petite enfance

L'étude intitulée « Le parcours du combattant vers la crèche : pourquoi les parents issus de l'immigration envoient-ils moins souvent leur enfant à l'accueil de jour pour la petite enfance ? » réalisée par le département de recherche du SVR⁵⁸ aborde les obstacles qui empêchent les parents issus de l'immigration de confier leur enfant à une crèche. D'après cette recherche de 2013, le premier souci est financier pour les parents qui souhaitent une plus grande ouverture interculturelle et une meilleure qualité de l'accueil.

Dans ce contexte, le niveau d'études des parents détermine aussi cette décision : issus de l'immigration ou non, ceux qui ont un faible niveau d'éducation sont confrontés à des obstacles particulièrement importants lorsqu'ils cherchent une place en crèche pour leur enfant. Cette enquête qui a interrogé 1 875 parents au total montre de grandes différences entre la première et la deuxième génération d'immigrés : la première génération gardait en général les enfants un ou deux ans à la maison, alors que la deuxième génération opte pour la crèche presque aussi souvent que les parents non immigrés. Les chiffres sont de 48,6 % pour les familles immigrées et de 51,3 % pour celles qui n'ont pas d'origine immigrée. Les parents

⁵⁸ SVR = *Sachverständigenrat für Integration und Migration* : Le Conseil d'experts pour l'intégration et la migration.

issus de l'immigration citent surtout comme obstacle le manque d'ouverture interculturelle des structures, ils souhaitent que la culture et la religion soient davantage prises en compte (sic).

Les résultats d'une autre étude sur l'accès des familles migrantes à l'accueil collectif préscolaire réalisée par Bonoli et Champion (2015) résument les mesures suivantes pour réduire les obstacles :

- créer plus de places et garantir la qualité de l'accueil,
- établir une ouverture interculturelle et un travail coopératif avec les parents
- baisser les coûts de garde d'enfants
- soutenir les parents qui élèvent leur enfant à la maison

L'image suivante, créée pour présenter les résultats de cette recherche démontre les obstacles mentionnés et vus par les parents interrogés :

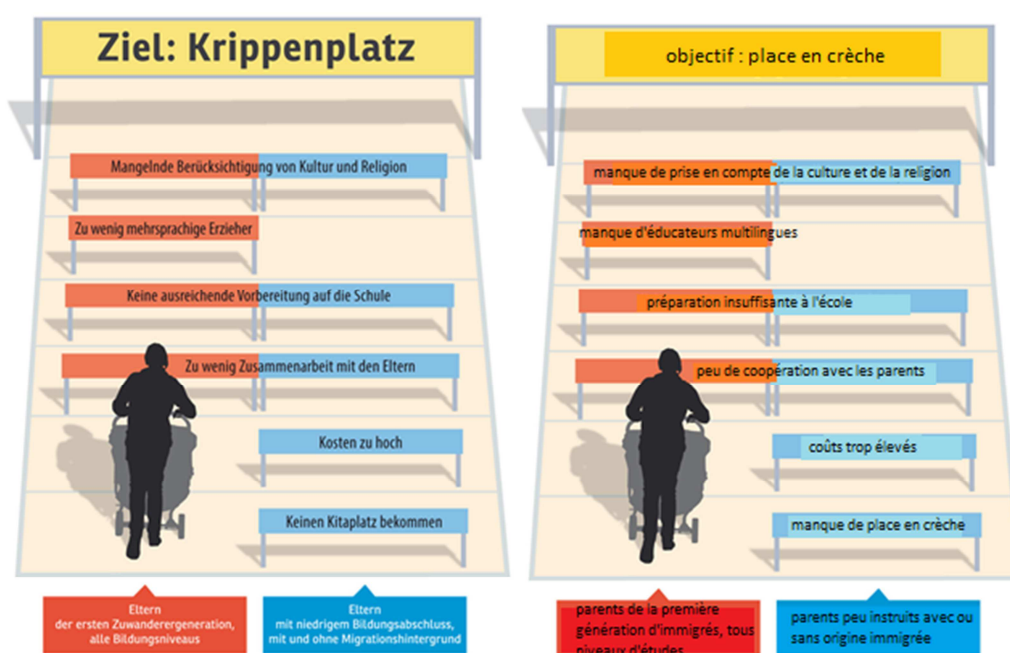


Figure 6. Les obstacles à la fréquentation de la crèche pour des groupes de parents sélectionnés

2. 2. 3. Le parcours préscolaire en contexte migratoire

S'il faut faire un rappel bref, selon les derniers chiffres de 2020, la France compte 6,8 millions d'immigrés alors qu'ils sont 21.9 millions en Allemagne. Parmi ces populations immigrées, 3,8 % sont turcs en France. Bien que le taux réel ne soit pas connu en Allemagne, les derniers

chiffres indiquent (Schührer 2018) environ 3 millions de Turcs d'ascendance immigrée (cf. Chapitre 1. 2. 1. La densité des populations turques dans la région frontalière Rhin supérieur). Il faut rappeler que les politiques d'accès à la nationalité sont différentes dans les deux pays d'études, ce qui rend impossible de faire une comparaison. Les chiffres obtenus par les instituts nationaux de statistiques dans les deux pays montrent également la présence d'une population très jeune et de nombreux enfants en bas âge⁵⁹ 60.

La question de la scolarisation et également de la préscolarisation de ces enfants constitue une question primordiale pour les professionnels éducatifs ainsi que pour leurs parents. En effet, ces populations font partie, majoritairement, des milieux socio-économiques défavorisés, ce qui se traduit par un accès insuffisant aux programmes scolaires (Metzing 2021). En prenant en compte les besoins spécifiques de ces enfants qui arrivent souvent à l'école sans parler la langue du pays d'installation, la question éducative devient plus complexe. Cette incapacité linguistique constitue la première inquiétude des parents immigrés : ils ont peur que leurs enfants aient des difficultés linguistiques à l'école, donc il faut être en contact permanent avec les professionnels de l'éducation afin d'offrir à leurs enfants une bonne période préscolaire qui est la première étape à franchir. Pourtant, ils ne savent pas comment dépasser leurs propres blocages qui les empêchent de collaborer avec le personnel en crèche. C'est comme un cercle vicieux qui s'est formé au cours des dernières décennies chez les familles immigrées. Cette crainte n'est pas toujours due à leurs expériences personnelles, mais plutôt aux vécus négatifs des autres. Comme une des mamans interviewées (cf. Annexe 1. 2, P5MF *turn* 230) qui avait peur d'être « prise pour une idiote » si elle pose des questions à la crèche.

Le contact des structures avec les parents est étudié dans le rapport de l'OCDE⁶¹ en 2014 qui aborde également l'accessibilité des programmes préscolaires pour les enfants issus d'un milieu socio-économique défavorisé et conclut que les parents de ces enfants ont besoin d'être informés de manière plus systématique des programmes préscolaires. Ce manque de renseignements est constaté chez les parents immigrés que nous avons interviewés. Nombreux sont les parents qui se renseignent auprès de la communauté turque au lieu de prendre contact directement avec les structures (cf. Annexe 1. 2, P2MF *turn* 79 ; P4MD *turn* 205 ; P6CMF *turn* 203 ; P5MF *turn* 229).

59 <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2575541#consulter>.

60 <https://www.bpb.de/nachschlagen/datenreport-2021/bevoelkerung-und-demografie/329526/kinder-mit-migrationshintergrund>.

61 L'Organisation de coopération et de développement économiques.

2. 2. 4. L'éducation précoce vue par les parents immigrés : crèche en Turquie

Lors de nos entretiens avec les parents récemment arrivés de Turquie, une tendance à comparer les systèmes éducatifs est fortement constatée. Rayna aborde ce phénomène en 2016 et souligne une comparaison faite par les parents d'origine immigrée turque entre la France et l'Allemagne. Certes, les populations turques ont beaucoup de connaissances ou de membres de famille résidant dans les deux pays voisins, ce qui leur permet d'observer les pratiques dans l'autre pays. Pourtant, les parents ayant vécu en Turquie préfèrent une comparaison entre le pays d'accueil et le pays d'origine.

Les discours sont principalement favorables au système européen, car les parents provenant des milieux socio-économiques défavorisés de Turquie ne pensent pas pouvoir avoir les moyens d'y mettre leurs enfants en crèche. Par exemple, un papa résidant en Allemagne (cf. Annexe 1. 2, P3PD, *turn* 249-252) ne pensait pas qu'un enfant d'une famille « pauvre » aurait la chance d'aller en crèche en Turquie. A son grand étonnement, en Allemagne, les revenus sont bien calculés et chaque famille paie les frais de crèche selon ses revenus, on peut donc envoyer son enfant à la crèche même si on n'est pas « riche ».

En effet, dans la pratique en Turquie, il existe des possibilités de garde d'enfants notamment pour les parents fonctionnaires dans les crèches appartenant aux établissements publics, et parfois de grandes entreprises privées proposent une garderie à leurs employés. Si la mère n'a pas une de ces possibilités, il ne lui reste que le choix de chercher une crèche privée dont le coût moyen s'élève à 2379 livres turques alors que le salaire minimum est 4 253 livres turques⁶². C'est pour cette raison que le pourcentage des femmes professionnellement actives en Turquie est faible : 28,7 en 2020⁶³. Les femmes préfèrent garder leurs enfants au moins jusqu'à l'âge de 4 ans, l'âge minimum où l'enfant peut être accepté à l'école maternelle dans un établissement public. La plupart des jeunes enfants entre 0-4 ans, ce qui représente 26,9 % de la population, sont donc gardés à la maison.

Une autre raison d'hésitation de faire garder son enfant est le regard de la société : une maman qui préfère travailler au lieu de garder son enfant est parfois sévèrement critiquée. Cette situation tend à disparaître dans les populations turques d'origine immigrée (Uslucan 2009),

62 Chiffres retenus pour janvier 2022, le salaire minimum mensuel est 4 253 livres turques soit 303 euros le 1 janvier 2022.

63 TUIK : l'Institut statistique de Turquie <https://data.tuik.gov.tr/Bulten/Index?p=Isgucu-Istatistikleri-Ocak-2021-37486>.

car ici, l'enfant a besoin d'apprendre la langue du pays d'accueil qu'il ne peut pas apprendre à la maison avec une maman récemment arrivée de Turquie, donc cela constitue un bon prétexte pour les jeunes couples qui préfèrent choisir un mode d'accueil collectif. Néanmoins, les critiques continuent à affluer de la part de la communauté : une mère résidant en Allemagne a été sévèrement critiquée d'avoir mis son enfant trop tôt en crèche, une autre maman turque lui a reproché de ne pas avoir attendu jusqu'à l'âge de 5 ans. (cf. Annexe 1. 2, P4MD *turn* 194-195).

Après avoir vu l'importance du parcours préscolaire dans la vie d'un enfant d'immigrés, la partie suivante se penchera sur leur développement linguistique dans le contexte plurilingue et pluriculturel.

2. 3. Le bilinguisme précoce

Aujourd'hui, le plurilinguisme et le pluriculturalisme sont revendiqués dans la majorité des pays, de plus en plus d'enfants grandissent en contact avec plusieurs langues. Même dans des pays officiellement monolingues, les populations sont en contact fréquent avec d'autres cultures et d'autres langues. Auger (2010) note que 60 % de la population mondiale est concerné par le plurilinguisme. Les représentations du bilinguisme ou du plurilinguisme précoce, surtout pour les descendants des immigrés, sont souvent positives, cependant il ne faut pas négliger la crainte d'exposer les petits enfants à différentes langues pendant leurs premières années de vie. Les parents souhaitent que leurs enfants maîtrisent bien la langue du pays d'installation, mais ont parallèlement peur de troubler leur développement cognitif. Un des préjugés qui revient souvent est :

« Si un petit enfant essaie de parler deux langues en même temps, il aura des problèmes langagiers, il mélangera les deux langues et ne pourra parler aucune langue correctement ».

Cette inquiétude est constatée chez les parents originaires de Turquie par Akinci (2015), il estime que cette peur est alimentée par la communauté turque en France et en Allemagne. Comme l'observe Auger(2010), certains parents se sentent coupables de ne pas pouvoir parler français à la maison et pensent que la réussite scolaire de leurs enfants est liée à l'utilisation du français en famille. Cette attitude a aussi été observée, lors de nos rencontres avec les parents turcs (cf. Annexe 1. 2, P6CPF et P6CMF *turn* 106-108), elle fait penser à l'interprétation de Prohic et Varro (2007 : 104) :

Il est intéressant d'observer, chez les personnes porteuses à la fois d'une langue dominante et d'une langue dominée, le choix presque inconscient de ne pas transmettre à ses enfants la langue dominée, sous prétexte de faciliter leur intégration.

Cependant, le facteur le plus important, souvent oublié par ces parents, est de donner à l'enfant la liberté de développer des compétences à sa propre manière, car chaque enfant naît avec des potentialités à développer dans son propre contexte familial et socio-économique. De même, Akinci (2015) indique deux niveaux différents qui influencent le développement des langues : la motivation des parents ainsi que la personnalité de l'enfant jouent un rôle important. C'est pour cette raison que, dans l'adaptation et l'intégration à un nouvel environnement, chaque enfant se comporte de manière différente. Tous les enfants ne bénéficient pas d'un environnement encourageant comme le souligne Lahire (2019 : 13) :

Travailler sur de très jeunes enfants est essentiel étant donné l'importance des effets de la socialisation précoce sur le destin social des individus. Les temps de primes socialisation jouent un rôle décisif dans la formation des premières dispositions mentales et comportementales (dispositions à agir, percevoir, penser, sentir, apprécier, etc.) qui vont les marquer durablement. Or ces dispositions ne sont jamais « neutres » socialement : elles constituent autant de ressources économiques, culturelles, scolaires, langagières, morales, corporelles ou sanitaires, ou, au contraire, des obstacles ou ce qu'il faut bien nommer des handicaps à la réussite tant scolaire que professionnelle.

Il est donc inutile et utopique de penser que ces enfants bilingues ou bilingues en devenir parleront deux langues sans passer par des étapes de doute ou d'effort spécial, en effet il faut admettre que les locuteurs bilingues naturels peuvent posséder une langue de préférence pour différents contextes comme le travail, la famille, ou même pour rire ou pour exprimer leurs émotions (Geiger-Jaillet 2005).

Lors de cette période d'apprentissage qui permet l'acquisition de compétences linguistiques fondamentales, l'encouragement est indispensable. Une analyse sur le sujet de l'encouragement précoce chez les enfants issus de l'immigration (Scolarisation des enfants allophones : 2021), montre la nécessité d'une bonne communication entre les professionnels et les parents pour soutenir la réussite scolaire. Une transition harmonieuse pour tous les acteurs, l'enfant, sa famille et les professionnels de l'éducation, favorise un départ serein dans la scolarité et permet à l'enfant de se sentir en sécurité et de développer des attitudes positives envers les apprentissages à l'école. Cela facilite aussi d'autres acquisitions, entre autres celle des langues. Les parents qui ont des inquiétudes à ce propos devraient, en effet, considérer la

communication et la collaboration avec les professionnels de l'éducation comme un soutien et un apaisement à leur crainte.

Parmi les populations immigrées originaires de Turquie, il existe des familles qui se soucient davantage : ceux qui ont plusieurs langues de communication à la maison ou en famille élargie. Par exemple, le plurilinguisme est un facteur considéré comme désorganisant par certains parents d'origine kurde et empêche la transmission de la langue kurde à leurs enfants (cf. Annexe 1. 1, EP1FM), alors que de nombreuses études montrent le contraire à propos de l'acquisition précoce d'une nouvelle langue par un jeune enfant. Cet éloignement des parents ayant le kurde comme première langue peut être influencé par les politiques linguistiques en Turquie : après avoir vécu une période d'évolution positive en 2002 et 2015, l'apprentissage de la langue kurde subit, depuis 2015, de nouvelles restrictions du gouvernement turc (Akin & Araz 2018). Sans être véritablement convaincus d'une utilité éventuelle de cette langue, ces parents craignent d'une rupture linguistique chez leurs enfants potentiellement plurilingues.

Cependant, Hagège (1996) souligne l'aisance de ces enfants, après quelques années de perfectionnement à l'école primaire, à passer d'une langue à l'autre en décrivant « la vivacité toute naturelle de leur élocution ». Une autre recherche réalisée auprès de jeunes enfants en crèche par Le Normand, Kern, Zorman, Pouget, Lequette et Duyme (2011) dans le cadre du projet « Parler bambin »⁶⁴ montre que le bilinguisme n'est pas en soi un risque de retard de langage chez les petits. Pourtant, un milieu social défavorisé constitue le premier obstacle devant le développement du langage chez un petit bilingue, comme dans le cas des enfants monolingues. C'est-à-dire que le problème principal ne réside pas dans la formation d'un bilinguisme limité, mais surtout d'un monolinguisme limité.

2. 3. 1. L'acquisition langagière chez les jeunes enfants

Les approches théoriques étudient, depuis plus d'un siècle, la façon dont les enfants apprennent à parler, il est fascinant de voir comment un enfant commence à s'approprier une ou plusieurs langues. Même si les théories sont variées et que les points de vue divergent parfois concernant cette acquisition, il existe une vérité évidente : c'est qu'elle se fait progressivement. Dans l'ouvrage récent de Kern (2019) sur le développement du langage chez

⁶⁴ Parler bambin est une approche pédagogique innovante favorisant le développement du langage dès la petite enfance, de 18 à 30 mois, un programme développé pour la prévention des inégalités sociales, il est mis en pratique depuis 2008 dans les crèches de plusieurs grandes villes en France.

le jeune enfant, ces théories sont expliquées de manière brève par Salazar Orvig (2019) ; les approches non innéistes considéraient le nouveau-né comme une page blanche qui ne possédait aucune structure préconstruite, puis elles ont laissé leur place aux théories nativistes et innéistes (Chomsky 1959⁶⁵) qui n'acceptaient pas la possibilité d'une acquisition langagière, seulement par l'apport de l'expérience. Donc, il ne s'agit pas de la *tabula rasa*⁶⁶ mais au contraire de la présence d'une grammaire universelle innée chez tout être humain. Ensuite, la perspective constructiviste de Piaget⁶⁷ vient mettre l'accent sur le rôle actif de l'enfant pour créer des mécanismes cognitifs qui lui permettraient de construire des mécanismes spécifiquement linguistiques.

Suivant ces théories de départ, aujourd'hui, il est admis que l'enfant vient au monde avec certaines prédispositions importantes pour communiquer et interagir avec l'environnement social et pour traiter les paroles. Ce sont les capacités générales cognitives et sociales qui déterminent le traitement des acquis par enfant. De même, les théories actuelles sont loin de nier le rôle important de l'expérience personnelle pour une acquisition multilingue.

Lors d'un développement normal, c'est-à-dire chez les jeunes enfants n'ayant pas de troubles pathologiques, il existe de grandes phases phonétique, phonologique, lexical, morphosyntaxique et pragmatique. Bergeron-Gaudin (2014) explique les étapes suivantes :

- entre 3 et 6 mois, le bébé gazouille pour interagir avec les personnes qui l'entourent. C'est le premier pas vers la communication où il repère des phonèmes⁶⁸, réagit avec ses sourires, ses pleurs et plusieurs sons et il comprend presque tout.
- entre 7 et 10 mois, le bébé babille et même prononce ses premières syllabes, entendre et vivre des situations répétitives enrichissent sa compréhension et lui permet de mémoriser des mots pour les réutiliser.

65 Chomsky, Noam (1959) A Review of B. F. Skinner's Verbal Behavior.

66 C'est un concept philosophique selon lequel l'esprit humain serait né vierge et formé par la seule expérience.

67 D'après Piaget, le développement psychologique de l'enfant est divisé en plusieurs périodes : La période de l'intelligence sensorimotrice (de la naissance à 2 ans), La période de l'intelligence préopératoire (de 2 à 6 ans), La période des opérations concrètes ou de l'intelligence opératoire (de 6 à 10 ans) et La période des opérations formelles (de 10 à 16 ans).

68 Élément minimal, non segmentable, de la représentation phonologique d'un énoncé. www.larousse.fr.

- vers 12 mois, il commence à prononcer des mots identifiables par les parents ou les professionnels de la petite enfance qui l'entourent. Il utilise son propre vocabulaire avec une intonation en utilisant toujours beaucoup de gestes.
- vers 16-19 mois, il commence à intégrer et associer de nouveaux mots, même s'il possède peu de vocabulaire, il en comprend beaucoup. En utilisant des termes phonétiquement proches dans ses mots-phrases, il exprime ce qu'il veut, ce qu'il préfère.
- vers 24 mois, il commence à parler, il connaît une cinquantaine de mots, il prononce son prénom et arrive à formuler des demandes explicites. Très curieux, il pose beaucoup de questions.
- vers 30 mois : il parle en structurant ses phrases avec un sujet, un verbe et un complément. Il imite les expressions et les tournures de phrases employées par son entourage.

2. 3. 2. Le développement langagier de l'enfant d'immigré

Si l'acquisition peut avoir des aspects plus diversifiés chez les enfants grandissant en milieu bilingue ou multilingue, comme chez les enfants d'immigrés, elle se développe en suivant les mêmes étapes chronologiques que celle des enfants monolingues. Geiger-Jaillet (2015) explique ce processus naturel ainsi : l'enfant régulièrement exposé à deux langues différentes développe naturellement deux systèmes linguistiques qui lui permettent de se familiariser avec les sons et puis de les différencier. Cela peut entraîner un développement du vocabulaire plus lent ou un mélange des langues qui est un comportement langagier fréquent chez l'enfant bilingue⁶⁹. De nombreux parents s'interrogent sur le développement du langage de leurs enfants qui grandissent dans un environnement bilingue ou multilingue (Hamurcu-Suverdem et Akinci 2016). Ils ont peur que l'enfant exposé à plusieurs langues, dans son quotidien, ait des troubles du langage. La première raison de cette inquiétude est la comparaison des petits entre eux, cette comparaison ne tient pas compte du fait que chaque enfant est unique dans son développement de compétences langagières ; il possède sa manière et sa vitesse d'apprentissage.

⁶⁹ L'alternance codique, le code-switching est l'usage d'éléments d'une langue parlée (phonétique, syntaxique, lexical), dans l'autre langue parlée chez un bilingue (Genesee 2008).

Le conseil des chercheurs et spécialistes aux parents est de se renseigner des particularités du développement du langage chez les enfants bilingues avant de commencer à s'inquiéter ou à restreindre les pratiques linguistiques à la maison. C'est le cas de certains parents turcs que nous avons interviewés pour cette étude : les parents qui ne maîtrisent pas la langue du pays d'installation ont tendance à limiter l'usage de la langue turque à la maison (cf. Annexe 1. 2, P3PD, *turn* 151-153). Ils sont terrifiés face aux moindres retards ou erreurs linguistiques en français/allemand chez les petits. Chilla et Fox-Boyer (2012), dans leur guide pour les parents à propos du bilinguisme, explique que l'aptitude de vivre avec plusieurs langues existe chez l'enfant et ils apportent les détails suivants :

- il n'apprend pas plus lentement,
- il ne se développe pas plus difficilement,
- il ne devient pas moins intelligent,
- il ne devient pas plus intelligent,
- il n'a pas de retard dans son développement social,
- il n'est pas susceptible d'avoir plus de troubles psychologiques que les autres (Chin et Wigglesworth2007).

Toutes ces affirmations montrent que l'enfant bilingue ne devrait pas être considéré comme un locuteur parfait dans toutes les langues et tous les contextes.

2. 3. 3. Les structures bilingues vues par les parents immigrés originaires de Turquie

Compte tenu de la présence des structures bilingues proposant une approche éducative dans la région transfrontalière du Rhin Supérieur, nous constatons que les parents issus de l'immigration turque résidant dans la région sont intéressés par cette offre. Le projet « Élysée 2020⁷⁰ » est mis en pratique en 2013 à la suite de la signature d' « une Charte de qualité franco-allemande pour les écoles maternelles bilingues ». Ce dispositif qui réunit 215 écoles maternelles en France et 177 *Kitas* en Allemagne a pour but d'offrir des enseignements en français et en allemand dès les premières années de scolarisation. Parmi ces structures, environ 150 sont situées dans les départements du Bas Rhin et du Haut Rhin en France, et 11

⁷⁰Le réseau franco-allemand des écoles maternelles bilingues « Élysée 2020 » <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/194000084.pdf>.

dans le Bade Wurtemberg. Les résultats de la recherche menée par Fourcaud et Springer (2021) montrent dans quelle mesure une structure bilingue est accessible aux publics provenant de milieux socioculturels défavorisés, notamment les populations immigrées. Cette étude a été réalisée afin d'observer et d'évaluer le fonctionnement de cette coopération franco-allemande. Lors des séances de découverte, les chercheurs ont observé que la présence des enfants plurilingues augmentait le partage linguistique.

C'est ici que l'approche des parents issus de l'immigration turque devient sceptique, ce type de scolarisation n'est pas perçu comme étant positive. Ayant souvent des liens étroits avec les communautés turques des pays voisins (de Tapia 2012), ils ne semblent pas particulièrement intéressés par ce type d'approche linguistique, car la crainte d'imposer « trop » de langues à l'enfant est souvent présente, cette crainte peut être alimentée par la communauté. D'après eux, ces enfants qui sont censés maîtriser déjà deux langues, à savoir le turc et le français ou l'allemand, n'ont pas vraiment besoin de se compliquer la vie avec une troisième langue si jeune.

Autrement dit, ils ont souvent peur d'un développement langagier plurilingue mais préfèrent plutôt un développement langagier bilingue pour leurs enfants qui sont déjà en situation de bilinguisme familial. Au-delà des relations de dominance entre langues, il existe une autre dominance entre les registres.

En outre, il s'agit d'une présence de deux systèmes linguistiques différents avec deux langues de statut inégal. Quand les deux langues ne sont pas toujours pratiquées de façon équilibrée comme indiqué par Hélot et Rubio (2013), la langue de l'environnement risque de dominer, et cela ne simplifie pas l'acquisition bilingue. L'enfant qui n'a pas la possibilité de vivre la continuité linguistique entre la famille et la crèche sera en situation de bilinguisme consécutif (l'acquisition des deux langues successivement), non pas de bilinguisme simultané (acquisition des deux langues en même temps). Les résultats obtenus lors d'une recherche sur les dynamiques identitaires des jeunes enfants de migrants à l'école maternelle (Draghici 2019) montrent que la préscolarisation a un effet puissant dans l'intégration des pratiques linguistiques et culturelles, en revanche dans certaines familles et aussi chez certains professionnels de l'éducation, les attentes élevées pour les jeunes enfants particulièrement sur la maîtrise de la nouvelle langue peuvent entraîner des jugements erronés. En se basant sur le principe du « bilinguisme acquis », le regard des parents et des éducateurs risque d'ignorer la possibilité d'une autre catégorie : « apprenant bilingue ».

2. 3. 4. Le bilinguisme parfait

Bien que l'objectif de cette thèse soit d'examiner le cas des enfants et des familles immigrés, qui sont quotidiennement en contact avec plusieurs langues, nous constatons qu'actuellement de nombreux enfants sans ascendance migratoire vivent dans des situations plurilingues. Le multilinguisme est plus répandu en raison des mouvements migratoires. Cela augmente également le besoin de communiquer en plusieurs langues même pour les personnes en situation monolingue. Hélot (2013) aborde certaines questions importantes à propos de la place du bilinguisme dans les sociétés actuelles : le statut des langues entrent en jeu ainsi que le niveau de maîtrise de chaque langue. Quel est le niveau linguistique suffisant pour être accepté comme bilingue ? Les locuteurs de quelles langues sont plus appréciés et admis « bilingues » par la société ? Et avant tout, quelle est la distinction entre le bilinguisme et la bilingualité ?

D'après la définition de Hamers et Blanc (2000) le bilinguisme réfère à l'utilisation de plus d'une langue par la société (aménagement linguistique) tandis que la bilingualité renvoie à l'utilisation de plus d'une langue par un individu (concept psycholinguistique). Geiger-Jaillet (2005) distingue deux types de bilingualité : la bilingualité additive où on parle de l'apport positif des éléments linguistiques et culturels au développement et la bilingualité soustractive où les langues sont concurrentes, il s'agit de la soustraction de la compétence dans les deux langues : la langue prestigieuse qui est la langue majoritaire et la langue la moins prestigieuse qui est minoritaire.

Tous ces éléments qui influencent la bilingualité de l'enfant, peuvent même entraîner un semilinguisme : dans ce cas, aucune des deux langues n'est apprise correctement (Geiger-Jaillet 2005). Ce phénomène de « semilinguisme » est-il vraiment présent chez les enfants d'immigrés ? D'après Akinci (1996) et Kihlstedt (2015) les difficultés d'acquisition langagière chez les enfants migrants sont liées souvent aux raisons socio-économiques indépendantes du bilinguisme.

En effet, le problème du statut du bilinguisme provient de l'attitude sociale qui le considère comme un indicateur d'intelligence et des compétences cognitives supérieures. De ce fait, les attentes sont élevées et toute incapacité de maîtrise parfaite est inadmissible. Cette attente de « bilingue parfait » peut créer des problèmes identitaires chez l'enfant bilingue émergent, selon Geiger-Jaillet (2014) quand il commence à se sentir obligé d'être à la hauteur d'un locuteur natif dans les deux langues, il ne considère pas ses capacités suffisantes. Cependant,

pour certains chercheurs le niveau de maîtrise n'est pas un facteur déterminant le bilinguisme, il n'existe aucune différence entre l'acquisition monolingue ou plurilingue : Swain (1972) utilise l'expression de « bilingualism as a first language » et affirme que le développement langagier du bébé exposé à deux langues serait le même qu'un bébé monolingue, de même Varro (2004) définit ce phénomène comme le « bilinguisme natif ». Les spécialistes continuent à chercher de bons termes pour définir des personnes qui parlent, même un peu, au moins deux langues, par exemple dans un numéro de la revue *Le furet*⁷¹ qui aborde la diversité linguistique, il est affirmé que « tout individu qui utilise deux langues dans la vie courante est bilingue » (2017 : 23). De même, le terme « bilingue émergent » est utilisé pour désigner les enfants qui ne maîtrisent pas encore la langue qu'ils apprennent.

2. 4. Les pratiques langagières : la place de la langue du pays d'accueil

Quelles sont les attitudes des parents envers ce nouvel apprentissage ? Cette question occupe une grande place dans les travaux sur le bilinguisme. En effet, ce n'est pas une question proprement linguistique comme le relate Bautier-Castaing (1981), selon son approche cognitive « les pratiques langagières sont les manifestations résultant dans les activités de langage de l'interaction entre différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs » (Bautier-Castaing 1981 : 4). Donc, même si la langue constitue l'aspect fondamental de cet apprentissage, il ne faut pas se limiter aux aspects linguistiques pour définir la notion de pratiques langagières. La diversité et l'hétérogénéité des phénomènes autour de la langue sont des facteurs déterminant le niveau de ces pratiques. Une des mamans interviewées qui communique majoritairement en turc avec son enfant donne un exemple intéressant : quand son fils raconte sa journée en crèche, sa langue préférée est le français, car son quotidien en crèche se passe en français et le petit garçon a du mal à trouver l'équivalent en turc. Sa maman trouve cette situation très normale et n'insiste pas sur l'usage du turc lors de ces moments (cf. Annexe 1. 2, P1MF *turn* 102, 103). Ainsi, adoptant une approche sociolinguistique, Forlot (2008) suggère que la pratique langagière touche davantage l'être humain que sa langue, ce sont ses choix intimes et la contextualisation de son parcours qui déterminent ces usages linguistiques.

71 Le Furet est une association qui s'engage pour la promotion de la diversité linguistique et culturelle à l'aide des journées d'études et des publications à ce sujet.

Chaque parcours impose une reconstruction identitaire après la rencontre interculturelle obligatoirement expérimentée, la découverte de nouveaux repères culturels et langagiers incitent tous les immigrés naturellement à faire leurs propres choix : trouver sa place dans la nouvelle société, apprendre ses codes culturels et s'exprimer dans une nouvelle langue ou au contraire rester dans sa zone de confort sans se forcer à découvrir ce nouveau monde. La plupart du temps, les deux se font parallèlement, notamment au début de l'installation dans le pays d'accueil. L'essentiel est de savoir que les pratiques langagières sont en lien étroit avec ce contact quotidien: le degré d'appropriation est en corrélation avec ces choix qui sont parfois faits de manière inconsciente (Beheydt & Demeulenaere 2003).

Les pratiques langagières des jeunes enfants issus de l'immigration turque en France et en Allemagne évoluent au cours des années selon les choix conjugaux des jeunes générations. On observe une période où les partenaires, notamment femmes, étaient souvent choisis parmi les Turcs de Turquie (Firat ; Gercek ; Kabakci & Canatar 2007). C'est pour cette raison qu'un enfant né de parent originaire de Turquie commençait à acquérir seulement le turc au sein de la famille, son premier contact avec la langue du pays d'accueil se faisait seulement avec l'entrée à la crèche ou à l'école maternelle. Ce tournant important se vit toujours par certains enfants turcs, mais depuis que les jeunes turcs d'Europe, à savoir ceux de la troisième génération d'immigration turque, préfèrent se marier avec un(e) jeune d'origine turque né(e) ou ayant grandi ici comme eux, la langue de communication en famille devient le français ou l'allemand.

Akinci (2003) explique ce changement par la décision, chez la plupart des familles turques, de s'installer définitivement dans le pays d'accueil et étudie son effet sur l'utilisation de la langue d'origine au sein de la communauté. D'après lui, cette différence intergénérationnelle commence dès la deuxième génération qui considère la langue turque importante malgré les difficultés de compréhension et de production langagières qui commençaient à se manifester.

2. 4. 1. La transmission de la langue d'origine

D'après Sercen (2015), les immigrés turcs constituent la communauté allophone qui attache le plus d'importance à la transmission de la langue d'origine à leurs enfants en France. De même, De Tapia (2009) affirme que la population turque est la plus communautaire parmi les autres immigrés, ce qui peut rendre difficile leur assimilation. Ce n'est pas une découverte

récente, car les travaux (Petek 2004) concernant les ELCO⁷² montrent que le dispositif du turc répond à une demande sociale et institutionnelle réelle, contrairement aux autres cours de langue comme l'arabe ou de l'italien. Vu le nombre de demandes, le souhait de la plupart des familles d'origine turque est clair : l'enfant turc, même s'il est né en France ou en Allemagne, devrait apprendre sa langue et sa culture d'origine. Pourtant, parmi nos interviewés, les parents d'origine kurde ou ayant le statut de réfugié politique n'attachent pas d'importance particulière à l'apprentissage de la langue ni de la culture d'origine. Un couple qui n'a plus de projet de retour en Turquie précise que leur fils n'aurait pas besoin de garder un lien fort avec la langue turque, ni avec sa culture (cf. Annexe 1. 2, P6CPF et P6CMF *turn* 139, 142). Pour l'avenir, le fait de pratiquer la langue turque à la maison, ou avec l'entourage entièrement turcophone peut rassurer les familles sur la maîtrise du turc de l'enfant.

Néanmoins, l'inquiétude des parents qui ont une autre vision de « protection de la langue et de la culture d'origine » reste d'actualité. Comme récemment indiqué par Akinci (2020 : 2) « la loyauté et la fidélité à la patrie d'origine et la volonté de s'intégrer sans s'assimiler » constitue le premier but pour certains parents. Cette vision est surtout présente chez ceux qui sont de confession musulmane et pratiquants, l'utilisation de la langue turque est essentielle afin de ne pas oublier ses racines. Dervisoglu (2017) montre que la représentation de la langue turque pour les cours d'ELCO n'est pas séparée du fait que la Turquie soit un pays musulman, c'est une langue d'un pays musulman, donc elle est importante pour garder un lien avec sa religion. Les parents turcs partagent relativement cette idée en considérant que la langue du pays d'accueil est comme une « langue étrangère », et parfois ils ne souhaitent pas s'exprimer dans la langue du pays d'accueil, cette attitude peut rendre difficile l'intégration des enfants dans leur milieu d'accueil (cf. Annexe 1. 2, P5MF *turn* 132, 133).

La situation en Allemagne est décrite par Kirmızı en 2016 comme suit : à partir de la troisième génération, la maîtrise de la langue turque chez les descendants turcs est nettement moins élevée. D'après lui, le taux de compréhension de la langue turque chez les descendants d'immigrés est de 20 %. Il note un désintéressement visible chez les familles en ce qui concerne la demande des cours de langue et de culture d'origine. Les parents turcs qui souhaitent donner une telle éducation à leurs enfants préfèrent les lieux comme les associations ou les mosquées.

72 Les enseignements de langue et culture d'origine sont les cours assurés en France depuis 1977 par des enseignants recrutés et payés par les pays d'origine, ces cours sont facultatifs et dispensés au sein de l'école publique.

2. 4. 2. Le choix de langue : quelle langue pour quel contexte ?

Les pratiques langagières des familles immigrées et conséquemment celles des enfants issus de l'immigration sont d'une importance cruciale, car cette évolution a plusieurs aspects pour tous les acteurs du domaine :

- les parents veulent que leurs enfants réussissent à l'école, donc il faut qu'ils maîtrisent la langue du pays d'installation,
- les professionnels de l'éducation veulent communiquer, d'abord, avec les parents afin de les impliquer dans la scolarisation de leurs enfants, puis avec les enfants afin d'anticiper des échecs scolaires.

Ces volontés réciproques créent un terrain propice à la collaboration entre le personnel éducatif et les parents, cependant ces derniers gardent un souhait de transmettre la langue d'origine à leurs enfants, ce qui complique le choix de langue familiale pour eux. Car, il existe deux discours divergents : un discours pro-bilinguisme et un discours anti-bilinguisme comme l'explique par Kroll et De Groot (2005). Il est constaté que nos interviewés sont fortement influencés par les discours de la communauté d'origine : il faut absolument parler la langue du pays d'installation à la maison, même si les parents ne la maîtrisent pas, les conversations devraient continuer dans cette langue. Akinci (2016) observe que, les parents formant un couple mixte et appartenant à la troisième génération des immigrés turcs ont tendance à communiquer seulement en français, c'est une pratique linguistique naturelle, cependant si un des parents est récemment arrivé de Turquie, les conversations qui se déroulent en français ne sont pas souvent compréhensibles pour le jeune enfant.

Afin d'aider l'enfant à devenir naturellement bilingue, les stratégies de transmission des deux langues se focalisent particulièrement sur la méthode OPOL⁷³ : une personne, une langue. Cette méthode prometteuse vise à offrir à l'enfant la possibilité d'établir, avant tout, des relations affectives avec chaque personne dans un environnement en sécurité linguistique. Geiger-Jaillet et Vagedes Husser (2016) montrent que l'attachement à une personne de référence « monolingue » permet à l'enfant de créer un lien émotionnel avec la langue. Si les parents acceptent de donner à l'enfant la liberté de choix, cette méthode peut fonctionner sans problème chez les familles d'origine immigrée. Car, la langue environnementale, c'est-à-dire

73 One person, one language (une personne, une langue) : Méthode élaborée par Maurice Grammont en 1902.

le français ou l'allemand, est souvent présente et l'enfant a la possibilité de communiquer dans cette langue quand il le souhaite. Certains avantages de cette méthode sont les suivants :

- l'enfant s'intéresse à la langue naturellement, il a la possibilité de faire son propre choix linguistique,
- une immersion en continu lui permet de prendre des habitudes pour s'exprimer dans de différents contextes,
- les parents n'ont pas besoin de se préparer à l'avance.

Chez les parents issus de l'immigration turque, la crainte de l'échec scolaire est fortement constatée, ce qui les empêche d'observer et d'accepter le développement linguistique naturel de leurs enfants.

2. 4. 3. La maîtrise linguistique vue par les parents : échec et réussite scolaires

Les idées reçues sur le niveau de réussite scolaire des enfants d'immigrés sont alimentées souvent par la communauté de la même origine. Il est étonnant de voir que les parents ayant eu des expériences négatives influencent fortement les jeunes parents qui n'ont aucunement les mêmes conditions de vie que des générations précédentes. Certaines difficultés langagières que peuvent rencontrer les jeunes enfants issus de l'immigration au début de leur scolarisation sont jugées fatales par la communauté. Alors que selon Akinci (2016) c'est un processus tout à fait normal : dans une situation monolingue, l'enfant approfondit ses connaissances de la première langue à l'école tandis qu'un enfant bilingue émergent n'a pas cette continuité linguistique à l'école, le développement langagier se fait dans deux univers différents.

De ce fait, les parents ainsi que les professionnels de l'éducation devraient d'abord reconnaître le bilinguisme des enfants issus de l'immigration rappelle Hélot (2007). Cette reconnaissance favorisera leur sécurité émotionnelle en leur permettant d'établir des relations parents-enfants plus affectives. Baykara-Krumme ; Klaus et Steinbach (2011) ont découvert que la majorité des parents d'origine immigrée turque résidant en Allemagne soutenait vivement la vie scolaire de leurs enfants, mais ce soutien n'est pas suivi par des conseils pratiques et concrets, de ce fait, l'enfant ne comprend pas ce qu'il faut faire afin de « réussir à l'école ». Le discours des parents se limite à des phrases préconstruites comme « travaille bien », « fais des études ». Il se peut qu'une grande partie de ces parents qui n'ont pas suivi de

formation à l'école ne sache pas comment aider leurs enfants à propos des tâches scolaires, ainsi que de l'apprentissage bilingue.

Pour assurer une bonne compréhension de ces phases, les parents ont besoin de connaître les facteurs qui facilitent le bilinguisme naturel ainsi que ceux qui risquent de le rendre difficile. Mahlstedt (1996) a mis en place deux profils de familles pour expliquer ces facteurs⁷⁴:

Tableau 2. Les facteurs de réussite ou d'échec, Susanne Mahlstedt (1996 : 206-208)

Comportement familial favorisant le bilinguisme	Comportement familial susceptible de poser des difficultés
Les deux parents sont bilingues	Le parent qui a le statut d'étranger dans le pays d'accueil n'utilise pas sa langue pour une meilleure intégration
La langue familiale n'est pas la langue de l'environnement ⁷⁵	Le parent qui a le statut d'étranger dans le pays d'accueil n'utilise pas sa langue
Une personne utilise une langue	Les parents n'ont pas de stratégie pour un bilinguisme naturel
Le statut des deux langues est égal	La langue non environnementale n'a pas de prestige
L'entourage a une attitude positive envers le bilinguisme	L'entourage a des doutes sur le bilinguisme
Les parents ont des identités biculturelles	Un des parents ne connaît pas la langue de l'autre et ne veut pas l'apprendre
Le bilinguisme est valorisé par les parents	Les parents n'attribuent pas d'importance à la transmission du bilinguisme
Les deux parents s'intéressent au développement linguistique de l'enfant	Le parent qui a le statut d'étranger dans le pays d'accueil n'a pas de relations affectives avec l'enfant
Les parents résistent au refus temporaire des langues	Parents ont peur du refus de langue chez l'enfant

74 Traduction faite par Geiger-Jaillet (2005 : 28-29) dans son ouvrage *Le bilinguisme pour grandir: naître bilingue ou le devenir par l'école*.

75 La langue environnementale ou de l'environnement signifie la langue du pays d'installation pour les familles immigrées.

La famille voyage au pays de la langue non environnementale	La famille ne voyage pas au pays de la langue non environnementale
L'enfant rencontre des locuteurs de la langue non environnementale	Il n'y a qu'une seule personne qui utilise la langue non environnementale

2. 4. 4. La peur de l'échec scolaire

Ce sujet sur lequel de nombreuses recherches sont menées depuis une décennie gagne de plus en plus d'importance dans les pays européens qui accueillent des immigrants à la suite des conflits au Moyen Orient. Les États sont responsables d'offrir une bonne éducation aux enfants d'immigrés qui formeront la société de demain. Une grande majorité des pays ont compris que cette éducation commençait dès le très jeune âge, et qu'une bonne communication avec les familles est essentielle pour l'inclusion de leurs enfants. Les difficultés scolaires, souvent appelées « échecs scolaires » par les parents d'origine turque, causent un grand débat pour l'ensemble de l'institution scolaire en France et en Allemagne (Akinci 2015 ; Özdemir, Benzer & Akbaş 2009). Dans son livre sur les enfants d'immigrés à l'école, Ichou (2018) propose de s'intéresser à la vie des familles avant la migration, afin de mieux comprendre les trajectoires dans la vie de l'immigré.

Certains facteurs déterminants comme le niveau d'éducation des parents ainsi que leur rapport à l'école sont analysés afin de découvrir les difficultés scolaires. Il prend l'exemple des enfants originaires d'Asie du Sud pour les comparer à ceux originaires de Turquie : étonnamment les enfants asiatiques ont des résultats supérieurs à la moyenne tandis que les enfants turcs ont plus de difficultés que les natifs. Nous constatons que les sources de ces difficultés sont dues aux trajectoires migratoires diversifiées, limiter le discours à la « non maîtrise linguistique » ou aux « différences culturelles » serait donc une erreur d'interprétation.

Les parents sont, majoritairement, dans l'inquiétude en considérant ces échecs scolaires « massifs » au sein de la communauté. Par ailleurs, l'introduction des enfants, de la deuxième et la troisième génération de Turcs, à l'école a posé certains problèmes, l'un d'eux était certainement la langue : l'enfant arrivant à l'école primaire ou à l'école maternelle sans parler un mot de français ou d'allemand avait des soucis de communication et posait également des problèmes à l'institution, mais l'obstacle n'était pas sa première langue qui était le turc, une personne qui connaît bien sa langue maternelle a plus d'avantages pour apprendre une nouvelle langue (Saglam 1991). Nos interviewés affirment cette inquiétude à plusieurs

reprises et soulignent l'importance de parler français ou allemand à la maison : par exemple un père résidant en Allemagne témoigne que ses enfants parlent en turc avec lui et en allemand avec leur maman, il préfère qu'ils communiquent davantage avec leur maman pour pouvoir parler mieux en allemand, pour lui, il n'est pas gênant d'échanger moins avec ses enfants, car un dialogue en turc n'aura aucune utilité pour leur apprentissage (cf. Annexe 1. 2, P3PD, *turn* 153).

En effet, l'interprétation de ces « échecs » par les familles n'est pas justifiable : il faut simplement essayer de comprendre ces parcours diversifiés et collaborer avec les professionnels de l'éducation le plus tôt possible. Il s'avère que les inégalités scolaires apparaissent de manière précoce et persistent avec le temps, c'est-à-dire que les parents ont la responsabilité de réagir rapidement. Par exemple, d'après le travail d'Inchou (2018), les élèves en difficulté au CP⁷⁶ ont plus de risque de décrocher dans leur parcours scolaire. Ici, les relations parents-professionnels éducatifs gagnent une importance essentielle. Quelles sont les pratiques communicationnelles des parents issus de l'immigration turque en France et en Allemagne avec le personnel éducatif dès le début de la vie scolaire de leurs enfants ?

2. 5. Le modèle du télégraphe et la nouvelle communication

Communiquer, c'est partager une information, une idée ou une attitude. Pour cette diffusion, il faut au moins deux acteurs : émetteur et récepteur. Ils ont des rôles distingués en progression communicationnelle de deux types: la communication unilatérale et bilatérale. Si l'émetteur diffuse un message au récepteur sans réciprocité, c'est la communication unilatérale. La communication bilatérale se produit si les deux échangent des messages à tour de rôle, comme dans une conversation. C'est-à-dire que même lorsqu'il n'y a pas de réciprocité, il s'agit d'une communication.

La communication est alors considérée comme un système complexe qui prend en compte tout ce qui se passe lorsque des individus entrent en interaction et fait intervenir à la fois des processus cognitifs, affectifs et inconscients (Alleau 1977 : 5).

Jusqu'à aujourd'hui, de nombreux modèles ont été créés pour expliquer la communication. Chaque modèle est le fruit d'un contexte scientifique et d'une époque différente. Le modèle

⁷⁶ Le cours préparatoire correspond à la première classe de l'école élémentaire en France, ce qui vient après l'école maternelle depuis 2019.

du télégraphe également appelé le modèle mathématique de l'information est un système linéaire et mécanique sans encrage social qui se limite au transfert d'une information. Cette conception de Shannon qui apparaît dans les années 1940 est simpliste, elle ignore la pluralité des récepteurs ainsi que les éléments psychologiques et sociologiques, dès lors, il est impossible de l'appliquer à toutes les situations de communications. En effet, cette théorie se focalise sur le fonctionnement des mécanismes électroniques. Voici le schéma de Shannon :

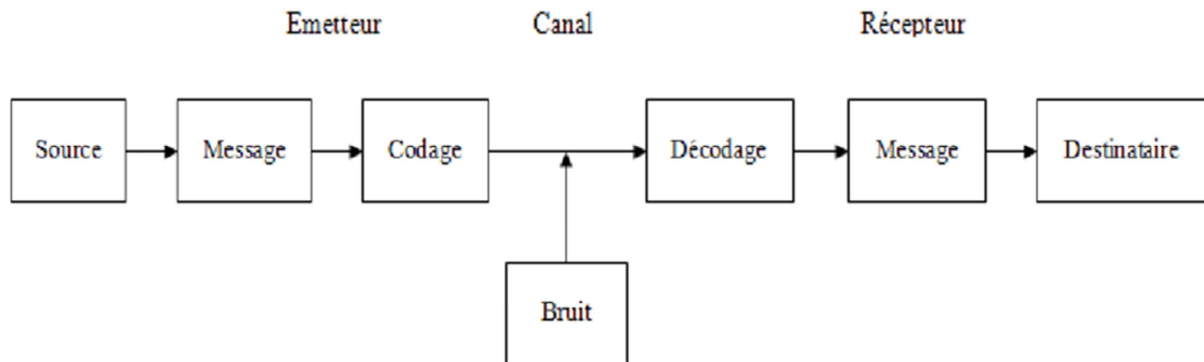


Figure 7. Le modèle de communication de Shannon⁷⁷

D'après Miège (1995), cette vision, insuffisante pour constituer une « pensée communicationnelle » en lien avec les comportements humains, est combattue par les membres de l'école de Palo Alto⁷⁸ qui travaillaient sur la théorie de la communication et de la relation entre les individus. Leur théorie ne considère pas la communication seulement comme une transmission de données, mais aussi comme une expérience culturelle et sociale. La conception complexe du modèle de *La Nouvelle communication* de cette école, affirme que la communication est permanente et qu'il n'existe pas de non-comportement, même le silence constitue un comportement. Tout comportement transmet des messages et « On ne peut pas ne pas communiquer » (Watzlawick, Helmick-Beavin et Jackson 1972 : 45). Autrement dit, tout composant de temps, de lieu, de contexte actuel est un élément de communication et « on ne communique pas, on participe à la communication » (Winkin et al. 1981 : 337). L'école de Palo Alto réunit quatre principes fondamentaux afin d'expliquer les niveaux de la communication d'après leur théorie :

1- Il existe deux niveaux de sens dans un message :

- le contenu,

⁷⁷ Claude E. Shannon et Warren Weaver, 1963.

⁷⁸ Fondée au début des années 1950 par Gregory Bateson, cette école de pensée et de recherche est à l'origine du courant qui propose une approche systémique dans le domaine des sciences de la communication.

- la relation entre les individus.

Par exemple, un parent pose une question (contenu) à une des éducatrices présentes en crèche, pourquoi choisit-il plutôt cette éducatrice qu'une autre dans la salle (relation) ?

2- Il y a deux modes complémentaires (dualité) dans la transmission d'un message :

- le verbal (digital) nécessite un code commun (langue),
- le non-verbal (analogique) est compréhensible à travers les gestes et la posture.

Par exemple, une éducatrice en crèche explique l'obligation de venir chercher son enfant à l'heure, avec des gestes corporels (montrer la montre) ; le message est facilement compris par le parent.

3- La ponctuation des séquences porte sur le comportement de l'autre :

- la prédication et les présuppositions peuvent perturber la communication.

Par exemple, dans un échange en crèche, un parent fait une demande auprès d'une éducatrice au sujet de la santé de son enfant, l'éducatrice présuppose que le parent va renouveler sa demande, elle répète la demande pour confirmer sa compréhension, le parent présuppose que le message n'était pas compris par l'éducatrice.

4- La Métacommunication est une pratique qui permet d'échanger sur sa propre communication, de justifier la raison du contenu (pourquoi on le dit) ou d'identifier la personne à laquelle on essaie de faire passer le message (pourquoi on le dit à cette personne). Par exemple, une éducatrice dit à un parent qu'elle apprécie son niveau de langue du pays d'accueil, elle « métacommunique », elle souhaite communiquer quelque chose.

Dans ce contexte, les travaux de Birdwhistell (1981) et de Hall (1981) sur l'interaction sont d'une importance essentielle, en effet, les études kinésiques et proxémiques observées dans les crèches ainsi que lors des entretiens ont été guidées par cette méthode.

2. 5. 1. Le langage silencieux : proxémie et kinésie

Les parents immigrés passent de nombreuses étapes pour apprendre à communiquer avec les professionnels de l'éducation durant la scolarité de leurs enfants. Ils portent un regard critique ainsi qu'une comparaison avec le système éducatif du pays d'origine. Il n'est pas évident de comprendre toutes les raisons de ces critiques, mais elles peuvent résulter des codes culturels

relativement différents de la société d'accueil. Afin de mieux comprendre les dynamiques des échanges interpersonnels, nous nous basons sur les recherches qui s'intéressent aux constructions sociales. Par exemple celles d'Hall (1984), auteur du *Langage silencieux* et membre de l'école de Palo Alto, qui a conceptualisé la notion de proxémie, il montre comment la distance physique entre les interlocuteurs s'établit dans le processus de communication. D'après lui, il existe trois catégories d'espace :

- fixe : par exemple les murs ou les frontières territoriales
- semi-fixe : par exemple les biens mobiliers
- dynamique : par exemple la distance interpersonnelle qui change selon le contexte et la culture, les dimensions spatiales, temporelles et linguistiques sont différentes et déterminent la sécurité individuelle dans la communication interpersonnelle.

La « proxémie » signifie la perception et l'usage de l'espace par l'homme, en effet, l'espace n'est pas identique dans les sociétés occidentales et orientales. De même, les propos de nos interviewés évoquent ces différences à plusieurs reprises. Elif, une jeune mère résidant en Allemagne depuis 10 ans trouve, avec ses propres propos, les Allemands « froids et distants » et hésite à « s'approcher d'eux » par peur d'être « jugée » (cf. Annexe 1. 2, P4MD, *turn* 188-190). Selon les études de l'espace menées par Hall, cette distance physique est divisée en quatre catégories principales :

- distance intime : une grande implication physique (entre 15 et 45 cm)
- distance personnelle : échanges particuliers (entre 45 et 135 cm) :
- distance sociale : l'interaction avec des amis et des collègues (entre 1,20 et 3,70 m)
- distance publique : interaction en groupe.(supérieure à 3,70 m)

Les chiffres indiqués dans ses recherches sont représentatifs pour les populations occidentales, plus précisément pour les américains. Dans le cas des Français, ces distances sont réduites. Les distances à adopter pour respecter les zones d'espace privé pour les populations du Moyen-Orient ne sont aucunement comparables à celles en Occident révèlent également Dion et Bonnin (2004), cette distance peut être mal interprétée dans plusieurs situations : Yusuf, un père habitant en Allemagne depuis cinq ans, craint que sa présence dérange les femmes en crèche (cf. Annexe 1. 2, P3PD, *turn* 269).

A l'instar de la célèbre « règle des 3V » de Mehrabian (1967), les études indiquent que seulement 7 % de la communication passe par le canal verbal. Afin de comprendre ces théories, il faut d'abord savoir que le langage n'est pas un système responsable de la transmission des informations d'un cerveau à un autre, mais un système qui s'occupe de l'organisation du message (Hall 1979). C'est ainsi que la dimension cachée d'une pensée est dévoilée avec le langage silencieux, c'est-à-dire le langage non verbal. Cet aspect qui peut être appelé « gestuel » est d'une importance cruciale dans une situation de communication multiculturelle. Selon Barrier (2010), il est possible de regrouper ces manifestations corporelles en deux grands ensembles :

- Les expressions du corps préconscientes : ce sont les expressions émotionnelles et les gestes d'autocontact.⁷⁹ Elles sont extra-communicatives et ajoutent des informations importantes sur les interactions.
- Les gestes rythmiques et référentiels : ils peuvent guider la pensée, éclaircir le discours, ou le remplacer.⁸⁰

La communication non verbale repose donc sur les traits comportementaux des interlocuteurs, le langage corporel qui n'est pas exprimé par la parole : gestes, postures, expressions du corps et du visage. Elle peut être discrète aussi, consciente ou inconsciente, et il existe de nombreux signes non verbaux, para verbaux (l'accentuation des mots, le ton de la voix) ou extra verbaux (Hall 1984) tels que la tenue vestimentaire, le maquillage ou le type de coiffure.

Le langage particulier du corps est également étudié par Birdwhistell (1981). Son approche s'intéresse à l'analyse de la kinésie dans les modèles sociaux étudiés. Cette langue naturelle et révélatrice peut être décomposée et mener à une codification symbolique des séries gestuelles. Il s'appuie sur des séquences interactionnels dans une situation de communication et met ce qui est dit en relation avec la gestuelle humaine. Ce sont les mouvements corporels qui changent le rythme de l'échange interindividuel : sa célèbre scène de la cigarette⁸¹ a été un exemple remarquable pour montrer que la signification est un fruit du même système du corps

⁷⁹ Aussi appelés les gestes autocentrés montrent une activité mentale, par exemple une main soutenant le menton, des sourcils froncés, se gratter, se toucher les cheveux, etc.

⁸⁰ Aussi appelés les gestes prosodiques ou « bâtons » sont des mouvements semi-conscients, par exemple les mouvements des mains ou des bras, des doigts, de la tête, etc.

⁸¹ « La scène de la cigarette » est un entretien filmé entre Gregory Bateson et une femme nommée Doris en 1954 par Birdwhistell dans le cadre d'une étude sur la communication sociale basée sur l'articulation du langage et du mouvement corporel.

et de la langue. Dans *La nouvelle communication*, il souligne également «une variété d'éléments du comportement corporel se produisant autour de la parole » (Birdwhistell 1981 : 167). Ces variations comportementales sont complémentaires et appartiennent aux différentes catégories :

- le kiné est la plus petite unité de mouvements corporels sans valeur significative,
- les kinèmes regroupent les différents kinés toujours restant sans valeur significative,
- les kinémorphèmes sont des petites unités gestuelles à valeur significative.

Ce qu'il veut montrer est que la langue et le corps forment un système inséparable qui dépend de l'interaction. De petites séquences interactionnelles sont en constitution et en transformation constantes. Et il faudra les analyser comme nous analysons l'évolution des faits linguistiques.

2. 5. 2. La communication non violente : les pratiques en situation de communication

L'interaction humaine, le premier aspect étudié de toute forme de relation, verbale ou non, a donné naissance à plusieurs concepts de communication. Le concept de « bienveillance » développé au début des années 1980 par Carol Gilligan défend la nécessité de prendre soin des individus vulnérables et dépendants comme les petits, les vieux, les malades. L'écoute et le respect sont au cœur de cette théorie qui privilégie le contact humain. L'étude de la communication bienveillante en éducation trouve ces racines dans les techniques de la communication « non violente ».

Le langage et les interactions renforcent notre aptitude à donner avec bienveillance et à inspirer aux autres le désir d'en faire autant (Rosenberg 2003 : 10).

Cet outil de communication principalement verbal est introduit par Marshall Rosenberg à partir des années 1960 et sert à la gestion des conflits. Les relations fondées sur l'empathie, la compassion, la coopération et le respect de soi et des autres sont les principaux objectifs de cette méthode qui a été influencée par les travaux de Carl Rogers. Longtemps utilisée aux États-Unis pour la médiation entre les professionnels de l'éducation et les parents, elle est centrée sur l'accompagnement individuel. La communication non violente favorise le dialogue à travers trois manières :

- auto-empathie : communiquer avec soi-même

- communiquer vers l'autre : s'exprimer ouvertement,
- recevoir le message de l'autre : écouter dans l'intention de comprendre.

Nous avons observé que la méthode de la communication non violente décrite par Rosenberg (2003) est employée durant les pratiques communicationnelles des professionnels de l'éducation et des parents lors d'un échange. Nous avons remarqué, au cours de deux situations, que la pratique des étapes de la communication non violente a eu un apport positif aux relations parents-professionnels. Présentons, cet échange qui s'est fait en quatre temps :

- observation : décrire la situation,
- sentiment et attitude : définir les sentiments et attitudes,
- besoin : clarifier les besoins,
- demande : faire sa demande de manière concrète et précise.

L'ordre de ces étapes est indifférent, l'essentiel est de pouvoir réaliser des passages qui rendraient la communication possible et claire. Les acteurs de notre recherche ne se rendent pas compte de l'impact d'une communication efficace, voici deux exemples, le premier est un cas positif et le deuxième constitue une situation plus complexe :

- Une mère qui ne parle pas bien le français change la couche de son enfant après la crèche et constate que son enfant n'a pas été nettoyé correctement. Très énervée, elle réfléchit à la raison de sa colère : l'éducatrice n'aime pas son enfant ou c'était juste une erreur ? Elle retourne à la crèche pour en parler avec l'éducatrice responsable. Elle exprime sa tristesse et pose une question directe : s'agit-il d'une erreur ou d'un acte conscient envers son enfant ? L'éducatrice comprend ses sentiments et ne se défend pas, elle s'excuse et exprime son affection pour l'enfant. Rassurée, la maman ne pense plus que c'est un acte intentionnel (cf. Annexe 1. 2, P2MF, *turn* 114-125).
- Un père qui ne parle pas bien l'allemand pense que les éducatrices en crèche seraient gênées par la présence d'un homme, de ce fait, il n'y va pas souvent, ou n'entre jamais dans la structure quand il va chercher ses enfants. Il n'a jamais parlé de ce problème avec elles ou avec une autre personne, mais il pense que sa présence en crèche n'est pas une bonne idée (cf. Annexe 1. 2, P3PD, *turn* 261-269).

Enfin, ce chapitre nous a permis de nous pencher sur le lien fort entre la présence migratoire dans les deux régions étudiées et l'éducation préscolaire pour les enfants des immigrants, il nous a également permis de voir la place de la diversité linguistique et culturelle dans les structures de la petite enfance des deux pays concernés ainsi que les particularités des pratiques communicationnelles entre les professionnels et les parents. A partir de ces notions théoriques qui ont guidé la collecte des données et leurs analyses, nous présenterons, dans les parties suivantes, les aspects méthodologiques de la recherche.

PARTIE II – CADRE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE

CHAPITRE 3. Méthodologie de recherche

Dans ce chapitre, une description détaillée de notre choix méthodologique sera présentée. Tout d'abord, les phases du positionnement pour mener une étude sociolinguistique ; puis les caractéristiques du terrain ainsi que les guides d'observation et d'entretien élaborés selon des profils démographiques des participants seront abordées. Pour finir, une présentation des outils employés aidera à mieux expliciter l'étape de la collecte de données.

3. 1. Une recherche sociolinguistique ?

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, car sa première particularité est d'accorder de l'importance au contexte social dans lequel la langue est pratiquée en prenant en considération l'importance de l'influence du contexte social sur les locuteurs. La sociolinguistique étudie la relation entre les phénomènes sociaux et les phénomènes linguistiques. D'après Baylon (1991 : 35), elle nous aide à étudier « les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques ». Autrement dit, pour désigner un travail comme « sociolinguistique », il faut un contexte social formé par la communauté linguistique. C'est ce qui est le cas dans cette étude, car il s'agit :

- d'un contexte social : les parents d'origine immigrée se retrouvent dans l'obligation d'établir un échange social avec les professionnels des crèches ; de même, ces professionnels sont censés établir une communication efficace avec les parents.
- d'une communauté linguistique : les deux groupes se trouvent dans l'obligation de communiquer l'un avec l'autre : soit dans une langue qui n'est pas la leur, soit dans un registre de langue inhabituel. Dans les deux cas, les locuteurs ont besoin de se comprendre et de se faire comprendre autant que possible.

Puisant des éléments de la sociologie et de la linguistique, cette discipline n'est pas facile à déterminer précisément, néanmoins la définition suivante de base terminologique explique le mieux notre approche :

Notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. (...) Les problèmes théoriques que nous soulèverons appartiennent également à cette catégorie, tels la forme des règles linguistiques, leur combinaison en systèmes, la coexistence de plusieurs systèmes et l'évolution dans le temps de ces règles et de ces systèmes. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de linguistique (Labov, 1976 : 258).

Pour ces raisons, notre étude sur les pratiques langagières et communicationnelles entre les familles issues de de l'immigration et les professionnels de la petite enfance porte une particularité sociolinguistique. Elle s'intéresse au contexte social qui entoure les acteurs de la recherche en prenant en compte leurs compétences linguistiques et communicationnelles qui se développent au sein de ce contexte en le changeant progressivement (Lehmann, 1993). Par exemple, les parents qui ne maîtrisent pas la langue du pays de résidence sont à la recherche de solutions à leurs problèmes de communication avec la société. Ces problèmes sont progressivement résolus avec l'apprentissage de langue nécessaire, mais cela ne se fait pas souvent très rapidement et sans conflit.

Il y a toujours une période « d'adaptation », ainsi les parents qui viennent s'installer en France et en Allemagne et qui ont également une vie familiale et professionnelle à gérer ne peuvent pas consacrer tout leur temps à apprendre la langue du pays de résidence (Varro 2006). La plupart des mères arrivent dans le pays d'installation déjà enceintes, ce qui ne facilite pas leurs déplacements et leur socialisation pour apprendre la langue. Cet exemple constitue une des particularités sociolinguistiques qui démontre le lien fort entre la langue et le contexte social dans cette recherche.

3. 2. Le cheminement méthodologique : la pré-enquête qualitative

Dans le cadre de ce travail sociolinguistique, nous avons opté pour une enquête qualitative qui faciliterait une analyse de contenu thématique (Maingueneau & Charaudeau 2002), car le choix d'analyse thématique convient parfaitement aux objectifs de cette étude. De ce fait, la collecte de données devrait nous permettre d'explorer plus largement la thématique de la recherche, ses représentations ainsi que les discours et les pratiques langagières et communicationnelles des acteurs. Les entretiens enregistrés et transcrits feront l'objet d'une analyse de contenu par la suite. Au départ, un premier échange avec les participants a dégagé les grandes lignes de discussion pour élaborer les questions d'entretien. C'est ainsi que la

structure prévue des questions d'entretien visait à identifier d'éventuelles dimensions dès le départ et interroger la grande diversité possible de profils des acteurs de la recherche.

Cette enquête préalable est nécessaire pour délimiter le champ de la recherche, identifier le terrain et le public. Celle-ci est également utile pour reformuler nos hypothèses, définir le contenu des notions et choisir la population de recherche. Au moyen des expériences personnelles et professionnelles avec la communauté d'origine turque en Europe, nous avons pu réaliser des observations afin de connaître les caractéristiques d'une partie des acteurs de ce travail. Compte tenu de la dimension franco-allemande du projet, il s'agissait de quatre terrains différents à explorer lors de cette pré-enquête : les deux publics de parents d'origine immigrée et les deux publics de professionnels de la petite enfance dans les deux pays d'étude.

3. 2. 1. La concrétisation du terrain de recherche

Pour le recueil de données, une démarche qualitative a été privilégiée. Elle est considérée comme une démarche appropriée pour les recherches portant sur des facteurs difficiles à mesurer objectivement. Une recherche qualitative consiste à recueillir des données verbales permettant une démarche interprétative (Auben-Auger ; Mercier ; Baumann ; Lehr-Drylewicz ; Imbert & Letrilliart 2008). En d'autres termes, c'est un ensemble de « techniques qui accordent plus d'importance aux mots qu'aux nombres » (Santiago-Delefosse & Rouan 2001 : 15).

La majorité des recherches dans le domaine de la migration ne s'appuie pas sur une population d'étude très nombreuse. Chaque individu porte sa propre histoire de migration, il est, donc, plus important d'observer les similitudes et les différences. Cette recherche veut laisser une « place » à l'individu, à sa parole, à sa singularité. Avec ces objectifs clarifiés, les besoins sur le terrain se sont manifestés : un lieu d'investigation, des rencontres en présentiel, la présentation de la recherche aux participants. Ces éléments justifient la nécessité du déplacement sur le terrain pour une telle recherche : trouver des informations qui ne sont pas disponibles ailleurs.

L'objectif d'aller sur le terrain n'est pas de confirmer nos hypothèses, il est essentiel de constater les conditions nécessaires qui peuvent faire apparaître ces hypothèses (Steck 2012). C'est la raison pour laquelle un travail de terrain est indispensable. Nous y sommes présents, avant tout, pour observer les traces de notre questionnement de départ. En sciences humaines

et sociales, afin de mettre en place une méthodologie adaptée au terrain, cette rencontre de l'inconnu pour se donner les moyens de l'observer et de s'y confronter est indispensable. Dans un lieu de rencontre, nous posons les premières questions à nous-mêmes : « Quel est ce lieu ? Comment est-il défini, délimité, identifié ? Quelle est cette rencontre ? Comment se fait-elle ? Comment la fait-on passer d'une dimension personnelle à une posture scientifique ? » (Steck 2012 : 15).

3. 2. 2. L'accessibilité du terrain : la communauté turque

La distance qui sépare le chercheur et son public détermine l'accessibilité d'un terrain de recherche. Pour nous, le grand avantage fut notre statut d'enseignante de Français Langue Etrangère face aux publics migrants ainsi que quelques années d'expériences dans le milieu d'immigrés grâce à nos propres origines.

Ces expériences nous ont permis de construire de nombreux liens professionnels et personnels avec les communautés turques en France et en Allemagne. Ce choix de thèse est retracé de manière détaillée dans le chapitre introductoire (cf. Chapitre 1. Introduction). Lors de ces moments passés en contexte familial, amical ou professionnel, de nombreuses observations ont été effectuées en ce qui concerne les pratiques communicationnelles des individus d'origine immigrée avec les sociétés d'accueil. Pour observer toutes les dynamiques de manière efficace, il faut passer beaucoup de temps avec ces publics, car comme dans chaque communauté ethnique et culturelle, il y a plusieurs groupes diversifiés dans les communautés turques de ces pays. Il s'agit des populations où règne une ségrégation délicate et instable comme le montrent les constats d'Armagnague et Rigoni (2016). Il est donc impossible de comprendre le fonctionnement culturel ou social des groupes aussi diversifiés en observant uniquement certaines parties de cette population. Dans notre cas, un mélange de connaissances personnelles ou professionnelles nous a permis de nous approcher des immigrés appartenant à de nombreux groupes différents relativement fermés aux personnes extérieures au leur.

Par exemple, lors des rencontres préparatoires, nous avons aussi bien discuté avec des parents arrivés en tant que réfugiés politiques, donc critiquant la situation politique en Turquie, qu'avec ceux qui se prononcent en faveur de la politique actuelle de leur pays d'origine. De même, nous avons rencontré des parents qui sont pour la modernité et l'intégration en Europe et d'autres qui adoptent une attitude plus conservatrice. Intéressé par leurs fonctionnements

personnels dans le contexte de « vivre dans un autre pays », ce travail veut prendre en compte toutes les voix afin de comprendre les pratiques communicationnelles dans les pays d'accueil, et ce, quelles que soient les opinions politiques. Tout groupe politique ou religieux, et plus précisément tout individu apporte une nouvelle perspective grâce à ses propres vécus.

Cependant, le positionnement politique des parents d'origine immigrée turque reste significatif pour l'accès au terrain de recherche. Ils sont intéressés par la vision politique et religieuse des chercheurs, car ils veulent savoir quel type de question peut leur être posé. C'est pour cette raison que les relations amicales ou professionnelles ont joué un rôle important pour ouvrir la porte d'entrée. Dans la tradition turque, le métier d'enseignant est profondément respecté. Il existe des proverbes et des expressions qui soulignent l'autorité d'un enseignant dans la société : « Je peux devenir l'esclave de celui qui m'apprend une seule lettre ». Par conséquent, le fait d'être enseignante à l'Université de Strasbourg a dissipé tous les jugements négatifs possibles envers notre personne chez ces parents qui avaient beaucoup de respect pour nous grâce à notre métier d'enseignante. Contents de pouvoir contribuer au travail d'une jeune enseignante responsable de l'éducation des enfants de la société, ils ont sincèrement voulu apporter de l'aide pour contacter d'autres parents ou d'autres crèches.

3. 2. 3. Les enjeux du terrain : les structures

Avant de rencontrer des professionnels, nous avons effectué une entrevue avec un conseiller enfance/jeunesse de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) du Bas-Rhin en juin 2018, et une autre entrevue avec une responsable du Service de structures d'accueil pour les parents (*Servicestelle Eltern, MeKi*) en juin 2018. Ces rencontres nous ont permis de distinguer les fonctionnements de structures diversifiées et les types d'accueil concernant les familles, les offres et les demandes dans ce domaine. Les conseillers ont également donné certaines informations concernant les allocations ou financements diversifiés versés aux familles qui ont des enfants en crèche. Ces aides, le PAJE⁸² (une aide directe aux familles qui finance l'intégralité du coût de la crèche) et le PSU⁸³ (aide directe aux micro-crèches ou aux crèches collectives qui permet à la famille de payer en fonction de ses ressources) pour la France, et des allocations parentales (*Elterngeld*) pour l'Allemagne sont souvent mentionnées par les parents rencontrés en contexte migratoire, car il n'est pas toujours évident, pour ces parents

82 La Prestation d'accueil du jeune enfant.

83 La prestation de service unique.

qui ne connaissent pas suffisamment les démarches administratives à effectuer, d'apprendre le fonctionnement dans chaque pays.

Ces entrevues ont également contribué à définir notre posture de chercheuse face aux professionnels. Il nous a été possible de relever les sujets à aborder et à éviter lors de leur rencontre. Il existe peu de travaux portant simultanément sur l'immigration et la petite enfance, notamment pour examiner la communication « parent - professionnel ». Cette situation est parfois avantageuse, car les professionnels des crèches souhaitent s'exprimer au sujet du fonctionnement des structures. En même temps, un sujet qui se concentre sur la présence des familles d'origine immigrée risque de provoquer des hésitations chez les professionnels quant à l'expression de leur vécu personnel. L'objectif de l'étude, communiqué au départ, est de comprendre leurs points de vue personnels, car chaque individu exprime son avis selon ses propres expériences. Cette étude s'efforce de les passer en revue, cas par cas. Le but n'est, donc pas, d'atteindre à une généralisation scientifique, mais plutôt de comprendre les pratiques communicationnelles entre ces individus à travers une dimension personnelle.

Pendant les discussions avant l'entretien, notre volonté d'ouvrir des perspectives pour comprendre « comment vivre cela » a été clairement soulignée. C'est ainsi que les éducateurs ont compris que l'objectif n'était pas de juger leur communication au sein de leur vie personnelle ou professionnelle, mais de découvrir les points qui n'auraient pas encore attiré l'attention des chercheurs auparavant.

3. 2. 4. La rencontre avec des parents

Après la première prise de contact avec les parents ayant accepté notre proposition de rencontre, l'endroit privilégié a été la crèche, car, ainsi, une première observation au sein de la structure serait possible. Certains parents ont proposé de se rencontrer chez eux ou dans un lieu public, ce qui était légitime pour établir un lien de confiance. Avant de passer à la pratique, une période de réflexion était essentielle afin de déterminer la manière dont nous pourrions les interviewer. L'expérience de travaux antérieurs qui nous a permis de nous familiariser avec les publics migrants a guidé cette approche :

- enseignement dans une association accueillant des femmes immigrées : réflexion sur leurs conditions d'arrivée et les structures familiales diversifiées,

- enseignement au département d'études turques à l'Université de Strasbourg accueillant les jeunes issus de l'immigration turque : réflexion sur leurs projets d'avenir, la place qu'ils considèrent avoir dans la société.

Il s'avère qu'une partie de la jeunesse turque se désigne comme turque et souhaite entretenir une distance vis-à-vis de la société majoritaire (Armagnague-Roucher 2016 : 87). Ces jeunes préfèrent, en général, se marier très tôt et deviennent souvent les parents mixtes, en choisissant des partenaires de Turquie ou quelques fois d'autres origines. C'est pour cette raison que la notion de couple mixte est abordée sous plusieurs aspects. Par exemple, Varro (2006 : 4) donne la définition dans ces travaux : « dans mes recherches avec les couples, familles et enfants mixtes, le substantif « mixité » est plus précisément employé pour parler de la rencontre de conjoints provenant de pays différents ».

En revanche dans cette thèse, il peut s'agir de la même origine raciale, mais de personnes ayant vécu dans différents pays ou dans différents milieux culturels. Un homme issu de l'immigration turque qui a grandi en France n'a pas le même vécu qu'une femme qui est venue étudier en France. Les deux font partie de la même communauté dans le pays d'installation et partagent de nombreux points communs tout en conservant leur individualité. Notre travail les considère comme « des couples mixtes ». Donc, il convient de dire que tous les parents qui ont participé à cette recherche ont des unions mixtes. Cette approche a imposé de connaître des éléments fondamentaux de la formation d'un couple mixte avant de leur poser certaines questions en ce qui concerne la place de la langue du pays d'installation dans leur vie de parent, la communication avec leur partenaire qui ne possède pas les mêmes acquis linguistiques ou culturels.

Pour un chercheur qui souhaite obtenir des réponses concrètes auprès d'un public relativement délicat, comme le nôtre, il est indispensable d'avoir des connaissances préalables pour préciser des questions d'entretien provisoires. La différence entre les cultures française et turque est évidente, mais certains individus sont gênés même par l'expression de ces différences politique et religieuse. Alors que ces thèmes se trouvent souvent au cœur de leur histoire de migration et de couple. De même, une autre évidence est la présence de la tension entre les individus de la même communauté. Il est important, donc, de construire un lien de confiance dès le début en prêtant attention au vocabulaire choisi et même au style vestimentaire pour les premières rencontres. Dans ce but, nous avons essayé d'éviter d'évoquer l'image d'une femme qui serait jugée « trop moderne » et pourrait les gêner s'il

fallait parler de leur attitude envers le monde extérieur, parfois conservatrice. En tant que chercheuse ayant des mêmes origines ethniques et culturelles, notre objectif était d'éliminer tous les facteurs qui pourraient déclencher l'insécurité chez les participants de la recherche. Ce lien de confiance s'est construit au long des entretiens préparatoires avec ces derniers.

3. 3. La définition du corpus ?

La gestion du contact des langues et des cultures, souvent appelé « la diversité » n'est pas toujours une tâche facile à accomplir, particulièrement quand il s'agit de l'éducation des enfants. D'après nos constats, la complexité d'exercer un métier auprès des personnes issues de l'immigration ne provient pas seulement de leurs statuts d'immigrés, mais également de l'approche des professionnels les accueillant dans les lieux publics. C'est une mission à accomplir de manière collective et ce avec beaucoup de compréhension réciproque. Cette recherche menée dans les crèches, l'endroit où la première communication s'établit entre les parents et les éducatrices veut étudier la diversité qui y devient plus délicate. Que font les responsables des deux côtés afin que l'enfant ou les parents n'aient pas « l'impression pénible d'être assis entre deux chaises » (Varro 2006 : 8) ?

Ayant leurs propres préoccupations concernant leur rôle dans la pratique éducative des tout-petits, les professionnels sont particulièrement sensibles ; tout le monde craint d'être mal entendu, de mal s'exprimer. Il fallait, dès la première prise de contact, bien expliquer nos objectifs de recherche aux directions des crèches. Les structures fréquentées par certains parents préalablement connus via nos réseaux communautaires ont été prioritaires. Pour commencer les visites d'observation au sein des crèches, une entrevue avec le personnel de direction accompagnée d'une lettre de présentation du projet était suffisante. En cas de demande, les critères de sélection ou les modalités de participation des crèches ont été communiqués aux structures avec lesquelles nous avons gardé le contact durant les périodes d'observation afin de répondre à toute question. Le titre du projet centré sur la communication a notamment attiré l'attention des éducatrices. Les apports éventuels d'une étude à la reconstruction de la relation parents-professionnels ont été jugés fortement bénéfiques. Il est possible de conclure que les crèches choisies ont été facilement accessibles au début de l'étude.

3. 3. 1. Les crèches participantes

Dans les parties suivantes, les caractéristiques des acteurs principaux de la recherche, à savoir les crèches, les professionnelles et les parents participants, seront détaillées afin de faciliter la compréhension des outils méthodologiques. La participation des professionnels et des parents est basée sur la volonté d'expression. Ce choix s'est relativement imposé, car les sujets concernant l'immigration ne sont pas toujours faciles à aborder notamment quand il s'agit d'un domaine professionnel. C'est pour cette raison que les crèches qui ont accepté notre proposition d'observation et d'entretien ont été prioritaires.

Parmi les autres critères de sélection qui ont guidé le choix de crèches, le premier a été la localisation des établissements. En France, trois structures ayant accepté notre proposition sont situées dans les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Les structures du côté allemand sont situées dans le Bade-Wurtemberg, il s'agit d'établissements qui proposent une garde en journée, de façon régulière, en petite, moyenne ou grande collectivité aux enfants de moins de trois ans (cf. Annexe 2. 4. 2). C'est-à-dire que les structures dénommées « multi-accueil » et « crèches collectives », ainsi que les petites collectivités « micro-crèches » ont été sollicitées. Les caractéristiques de diverses structures accueillant les jeunes enfants sont présentées dans le chapitre précédant (cf. Chapitre 2. 1. 1. L'accueil collectif en France ; 3.1.2. Kindergarten, Kinderkrippe et KiTa (Kindertagesstätte)).

Dans ce choix, les crèches fréquentées par les enfants des familles d'origine turque avaient une importance particulière. À partir de ces critères préalablement définis et d'abord concentrée sur nos réseaux dans la communauté turque, nous avons commencé par contacter les familles, notamment les mères d'origine immigrée qui ont aidé à repérer les crèches qui seraient susceptibles d'accepter notre proposition. Ces structures accueillant fréquemment des enfants et des parents issus de l'immigration, ont été contactées prioritairement par téléphone. Ce premier contact par téléphone a facilité la communication avec les directions des crèches, car nous avons eu la possibilité de nous exprimer de vive voix et de souligner le contact déjà pris avec les parents dont les enfants fréquentaient ces crèches. A la suite de cette première rencontre téléphonique, ces structures nous ont ouvert leur porte afin d'en entendre davantage sur notre projet de recherche. Deux crèches en Allemagne et trois crèches en France au total ont donné leur accord pour pouvoir commencer la phase d'observation.

Tableau 3. Les crèches participantes et les personnes retenues pour les entretiens

structure	pays	nombre de places	âge d'accueil des enfants	personnes interviewées
Crèche E.	France	70	de 10 semaines à 4 ans	une mère et une éducatrice
Multi-accueil P.	France	30	de 10 semaines à 3 ans	deux mères et une directrice
Micro-crèche K.	France	10	de 10 semaines à 4 ans	un couple
Kindergarten W.	Allemagne	75	de 2 ans à 7 ans	une mère et une éducatrice
Krippe M.	Allemagne	20	de 0 à 3 ans	un père

Les 8 autres structures sollicitées ont refusé la participation au projet pour divers motifs. Ces refus ont été notamment liés à la pandémie de la Covid-19. Trois crèches en France et cinq crèches en Allemagne ont dû annuler les rendez-vous fixés avant le début du confinement en 2020. Les raisons d'annulation peuvent être résumées ainsi :

- interdiction de l'accès aux personnes extérieures,
- fermeture de la frontière entre la France et l'Allemagne,
- arrêt maladie des professionnels ne permettant pas la réalisation de l'entretien prévu.

De nombreux entretiens prévus particulièrement en Allemagne entre février et juin 2020 ont été définitivement annulés jusqu'à une date indéterminée. Compte tenu de l'incertitude de la reprise des entretiens futurs dans les deux pays, nous avons préféré procéder avec le corpus existant. Ce choix imposé a fixé une période d'observation plus courte que prévue. La mise en œuvre des visites d'observation sera abordée dans la suite de ce chapitre (cf. Chapitre 3. 4. 1. L'observation participante).

3. 3. 2. Le profil des participants : parents et éducatrices

A la suite de cette période imprévisible, le corpus final défini est composé de neuf entretiens finaux individuels dont trois sont effectués avec des professionnelles des crèches : une directrice et une éducatrice en France, une éducatrice en Allemagne. Parmi les 6 entretiens

réalisés avec les sept parents issus de l’immigration, car il s’agit d’un couple pour l’un des entretiens finaux, nous en comptons quatre en France et deux en Allemagne. Voici les tableaux représentant le corpus dans son ensemble, pour les deux pays d’étude :

Tableau 4. Le profil des parents interviewés

pays de résidence	parentalité	situation familiale	profession	âge	âge d’enfant	structure fréquentée
Allemagne	Père	Marié	Ouvrier en construction	29	4 ; 3	Krippe M.
Allemagne	Mère	Mariée	Femme au foyer	30	3 ; 5	Kindergarten W.
France	Mère	En concubinage	Etudiante/ traductrice	31	0 ; 12	Micro-crèche K.
France	Père	En concubinage	Photographe	30	0 ; 12	Micro-crèche K.
France	Mère	Mariée	Coiffeuse	36	1 ; 3	Multi-accueil P.
France	Mère	Mariée	Traductrice	36	3 ; 6	Crèche E.
France	Mère	Mariée	Femme au foyer	29	0 ; 10	Multi-accueil P.

Tableau 5. Le profil des professionnels interviewés

Structure	Département	Profession	Expérience en petite enfance	Ascendance migratoire
Crèche E.	Bas-Rhin	Éducatrice	8 mois	Oui
Multi-accueil P.	Haut-Rhin	Directrice	12 ans	Non
Kindergarten W.	Bade-Wurtemberg	Éducatrice	3 ans	Oui

L’obligation de poursuivre la thèse avec un corpus plus restreint qu’initialement prévu a suscité une autre décision : les entretiens préparatoires effectués avant les entretiens finaux ne devaient initialement pas rentrer dans le corpus final. Or, ils ont finalement été intégrés dans les données recueillies comme corpus supplémentaire (cf. Annexe 2. 4. 3). C’est pour cette raison qu’il convient de présenter également le profil démographique des parents figurant dans le corpus des entretiens préparatoires.

Tableau 6. Le profil des parents des entretiens préparatoires

	pays de naissance	parentalité	situation familiale	profession	âge	âge d'enfant
Allemagne	Turquie	Père	Marié	Ouvrier en construction	29	4 ; 3
	Turquie	Mère	Mariée	Femme au foyer	30	3 ; 5
	Turquie	Mère	Divorcée	Coiffeuse	33	4 ; 7
	Turquie	Père	Divorcé	Ouvrier en restauration	37	3 ; 1
	Turquie	Mère	Mariée	Femme au foyer	28	4 ; 8
	Allemagne	Mère	Mariée	Infirmière	34	2 ; 0
France	Turquie	Mère	En concubinage	Etudiante/ traductrice	31	0 ; 12
	Turquie	Père	En concubinage	Photographe	30	0 ; 12
	France	Mère	Mariée	Coiffeuse	36	1 ; 3
	Turquie	Mère	Mariée	Traductrice	36	3 ; 6
	France	Mère	Mariée	Avocate		2 ; 10
	Turquie	Mère	Mariée	Femme au foyer	29	0 ; 10
	France	Père	Marié	En recherche d'emploi	27	3 ; 4

Plus d'informations détaillées sur les profils de ces parents qui se sont spontanément exprimés lors des entretiens préparatoires ou finaux seront ultérieurement présentées dans le chapitre suivant (cf. Chapitre 4. 3. 2. Traduction des entretiens finaux et le traitement de données à partir des transcriptions traduites).

3. 3. 3. Les entretiens préparatoires

Des entretiens ou des rencontres préparatoires comme les appelle Sauvayre (2013) sont d'une importance cruciale pour les recherches en sciences sociales, car cette étape qui a lieu tout au début du travail aide les chercheurs à définir des questions de départ qui doivent avoir trois qualités : la clarté, la faisabilité et la pertinence (Quivy & Van Campenhoudt 2006). Lors de ces rencontres avec les parents issus de l'immigration, aucune question directe n'est posée aux interlocuteurs, ils ont la liberté de partager avec nous ce qu'ils souhaitent concernant leur expérience migratoire. S'il ne fallait citer que certains points abordés, ce seraient les suivants : (cf. Annexe 2. 2. 2).

- Pourquoi ont-ils décidé de vivre à l'étranger ?
- Comment trouvent-ils la vie en Europe ?
- Comment voient-ils leur niveau de communication avec la société d'accueil ?
- Quelles sont leurs attentes des structures de la petite enfance ?
- Veulent-ils retourner définitivement en Turquie un jour ?
- Quelles sont leurs inquiétudes pour l'avenir de leurs familles et de leurs enfants ?

Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive des sujets abordés. Ces discussions, qui ne sont pas enregistrées comme les entretiens finaux, portaient sur différents thèmes selon le parcours d'immigration de chaque famille. La prise de notes brèves était suffisante pour orienter le cheminement de recherche car l'objectif était de créer une ambiance détendue, comme une discussion naturelle entre deux ou trois personnes partageant à peu près les mêmes expériences migratoires. Les parents ont vu qu'en tant qu'immigrée, nous étions au courant des difficultés qu'ils avaient pu rencontrer.

Les rencontres préparatoires avec les professionnels nous ont permis de leur présenter certains détails de l'étude. Ils étaient intéressés par notre volonté d'aborder ce sujet et souhaitaient savoir ce que montreraient les résultats. Les chercheurs qui travaillent dans les domaines délicats comme l'éducation ou l'immigration font souvent face à ce type d'interrogations de la part des professionnels. Craignant l'évaluation de leurs pratiques au travail, ils ne souhaitent pas être confrontés à des questions embarrassantes. Il est donc normal qu'ils se renseignent sur les objectifs du projet avant d'accepter la proposition de collaboration. Les thèmes de discussion sont centrés, en général, sur l'accueil des enfants et des familles d'origine immigrée. Par exemple :

- Comment se passe la première rencontre avec les familles immigrées ?
- Que font-ils si les parents ne parlent pas la langue du pays d'accueil ?
- Quelles sont leurs expériences personnelles avec les populations immigrées ?
- Que pensent-ils du niveau de communication avec ces parents ?
- Quelles sont les questions les plus souvent posées par ces familles ?

3. 3. 4. Considérations éthiques et déontologiques

Dans la réalisation des travaux de recherche en sciences humaines, principalement à propos des questions délicates comme l'éducation des enfants ou la famille, à savoir les projets de recherche non interventionnelle impliquant la personne humaine, la notion d'éthique constitue un point important à éclairer dès le début de la recherche. Cela se traduit souvent par l'élaboration d'un protocole de recherche qui clarifie les règles permettant d'assurer les droits des participants. De la même manière, tous les participants ont été informés que cette étude garantissait l'anonymat et la confidentialité des données recueillies. Les formations suivies tout au long du doctorat, ainsi que la possibilité de travailler avec les professeurs du Collège Doctoral du Rhin Supérieur, une équipe spécialisée dans le domaine de la recherche en sciences humaines, nous ont permis d'assurer une veille sur la question de l'éthique et de la déontologie.

Le protocole préparé au début du projet, plus précisément le formulaire de consentement libre et éclairé, indique certaines informations sur le déroulement du projet envisagé ainsi que la gestion des données (cf. Annexe 2. 1). Chaque participant est invité à lire au préalable cette note d'information rédigée en prenant en compte les droits des interviewés, il est possible de les résumer ainsi :

- droit de refus : la participation est libre à l'ensemble ou une partie de la recherche,
- droit de retrait : tous les participants ont, à tout moment, la possibilité de cesser leur participation à la recherche,
- droit d'accès : à la suite d'une demande écrite auprès de la chercheuse, tous les participants ont la possibilité d'accéder à leurs données,
- droit de rectification : les participants ont la possibilité de rectifier leurs propos transmis oralement lors des entretiens.

Ensuite, avant chaque entretien, le formulaire de consentement a été signé en double exemplaire par les participants et la chercheuse. Ainsi, les participants avaient la possibilité de prendre connaissance de leurs droits et des coordonnées des responsables de la recherche.

3. 3. 5. L'élaboration des guides d'entretien

A la suite des entretiens préparatoires, la prochaine étape avant de commencer les entretiens finaux est l'élaboration des guides en nous servant des observations et des informations obtenues lors des premières rencontres. Le guide d'entretien est un outil qui liste les thèmes ou les questions à aborder pour la bonne conduite d'un entretien. D'après Sauvayre (2013), un guide prévoit parfois des questions de substitution, complémentaires ou de clarification si la réponse n'est pas satisfaisante. Pour construire les questions, il est important de savoir de façon précise ce que nous recherchons : Quelle est l'information que je recherche en posant cette question ? Quel type de question puis-je poser pour obtenir une réponse claire ? Pour ce faire, il faut d'abord identifier les types de questions :

- Une question fermée implique une réponse précise, du type oui ou non. Par exemple :
Acceptez-vous de faire un entretien avec nous ?
- Une question ouverte est exploratoire, elle ouvre la porte à un maximum de développements divers. Par exemple : Que pensez-vous de votre communication avec les communautés migrantes ?
- Une question cafétéria (Mucchielli 1967) propose un choix de réponses et guide l'interviewé, par exemple : Comment avez-vous pris un premier contact avec la crèche ? Par téléphone, sur place, par e-mail ?

Pour favoriser la production du discours de l'interviewé, ces formes de questions sont employées en alternance, mais aussi la technique d'adaptation de l'interaction selon l'entretien mené. La mise en place de cette technique nécessite la préparation des questions du guide d'entretien, notamment celle de départ, en lien avec ses objectifs précis. Il est donc essentiel de créer en amont certaines catégories qui nous permettront d'organiser et de regrouper des informations recueillies même pendant l'entretien, sous ces catégories s'inscrivent les thèmes à aborder en détail :

Tableau 7. Les thèmes d'entretien pour les parents (cf. Annexe 2. 2. 3)

vie familiale	<ul style="list-style-type: none"> - arrivée dans le pays d'installation - choix conjugal et migratoire - inclusion linguistique - bilinguisme
vie professionnelle	<ul style="list-style-type: none"> - parcours scolaire - expériences professionnelles
vie en crèche	<ul style="list-style-type: none"> - choix de mettre son enfant en crèche - première rencontre avec les professionnels de la crèche - fonctionnement de la crèche - communication au sein de la crèche

Pour éviter une conversation question/réponse, chaque entretien commence par une question ouverte :

Question de départ : Pourriez-vous me parler de votre expérience personnelle concernant l'arrivée en France / en Allemagne et la décision de fonder une famille, d'avoir un enfant et de décider de le mettre en crèche ? (cf. Annexe 2. 2. 3)

Afin de chercher des réponses différentes de celles des parents, un autre guide d'entretien (cf. Annexe 2. 2. 4) pour les professionnels a été élaboré. Les objectifs sont différents, Nous y cherchons à discerner leurs points de vue en nous focalisant notamment sur leurs expériences pratiques. Il s'agit d'une enquête qui vise à obtenir des informations concernant ces catégories principales et les thèmes abordés sont les suivants :

Tableau 8. Les thèmes d'entretien pour les professionnels (cf. Annexe 2. 2. 4)

vie en crèche	<ul style="list-style-type: none"> - choix de travailler dans le domaine de la petite enfance - posture professionnelle
communication	<ul style="list-style-type: none"> - communication en contexte migratoire - prise de parole des parents - première rencontre avec les parents immigrés
parents et enfants d'origine immigrée	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre des enfants et des familles d'origine étrangère - développement linguistique des enfants de parents immigrés

La question de départ est la suivante :

Question de départ : Pourriez-vous raconter votre expérience personnelle en ce qui concerne la communication avec les parents d'origine immigrée au sein de la crèche ? (cf. Annexe 2. 2. 4)

Il est évident que les réponses attendues concernent leur vie professionnelle, mais la reformulation de la question de départ interroge des expériences personnelles. Le but est de garder le lien humain établi grâce aux discussions de pré-entretien.

3. 3. 6. La reformulation durant l'entretien

Le guide d'entretien ne constitue qu'un repère qui aide le chercheur à conduire l'entretien et à maintenir la direction souhaitée. Il ne représente aucunement une liste de questions figées, Paugam (2012) explique que ce guide évolue, et devrait évoluer, tout au long de la recherche. Cette évolution se produit en reformulant des questions pour favoriser toute ouverture susceptible de faire ressortir de nouvelles données inattendues. Le chercheur, conscient de son rôle à la fois d'intervenant et d'observateur, a besoin de savoir comment formuler et reformuler ces questions. Pour atteindre cette flexibilité, avant chaque entretien, en plus de notre guide d'entretien rédigé à partir des questionnements de départ, nous avons relu les entretiens précédents pour repenser aux nouvelles perspectives observées. Une autre pratique utile était de noter les expériences vécues mentionnées par l'interlocuteur afin de pouvoir y revenir dans la suite de l'entretien. Cette reprise nécessite aussi une bonne connaissance de techniques de reformulation.

Selon Rogers (2009), l'objectif de la reformulation est d'extraire le sentiment associé aux paroles de l'interlocuteur et de le lui communiquer sans lui imposer. Le but n'est pas de chercher à faire parler davantage notre interlocuteur, ni de le convaincre. La reformulation consiste à redire ce qui vient d'être exprimé par l'autre et à être sûr d'avoir bien compris le sens du message transmis. Dans la pratique de la reformulation, nous écoutons une personne sans porter de jugement sur ce qu'elle dit en lui montrant que son message et ses sentiments sont compris. En général, elle précède une question, c'est une forme de vérification de l'écoute. Différents modes de reformulation identifiés ont été employés lors de nos entretiens :

- reflet : confirmer la bonne écoute en reprenant ce qui a été dit avec d'autres mots, sans aucun ajout ou omission, jugement ou interprétation. Par exemple : vous voulez dire que...
- écho : reprendre un mot-clé prononcé par l'interviewé pour vérifier la signification donnée. Par exemple : il y a beaucoup de problèmes dans la communauté turque, dites vous ?
- clarification : offrir une explication à une information inorganisée. Par exemple : vous dites que la vie en Europe n'est pas comme vous l'imaginiez, est-ce que c'est juste ?
- inversée : réorganiser les idées partagées en proposons un changement de point de vue. Par exemple : donc, vous dites que l'apprentissage du français ne vous aiderait pas à changer votre statut professionnel, c'est ça ?
- déductive ou inductive : reprendre une hypothèse relevant d'une idée prononcée par l'interviewé. Par exemple : vous voulez rentrer définitivement en Turquie, vous voulez faire ça pour vous ou pour votre enfant ?
- appui : employer un point de repère pour élargir le dialogue. Par exemple : donc, vous continuez votre apprentissage de la langue allemande.

Il est à noter que la reformulation verbale peut assurer une bonne écoute, mais ne garantit pas une compréhension absolue entre les interlocuteurs, il faut prendre en considération d'autres facteurs comme la réaction non verbale.

3. 4. L'observation des pratiques communicatives

Dans les parties suivantes de ce chapitre, nous allons décrire la procédure suivie pour la récolte des données, à savoir la réalisation des observations et des entretiens. L'utilisation de ces deux outils qui se complètent n'est pas anodine car cette phase d'observation qui sera présentée en détail, apporte de nombreux avantages à une étude de cas comme la nôtre. Ces séances d'observations effectuées au sein de structures de la petite enfance, ont été, d'abord, les seuls moments privilégiés pour témoigner le croisement physique des trois publics concernés : les familles, les enfants d'origine immigrée et les professionnels. Nous avons adopté une posture convenable, à savoir suffisamment distante, qui a permis d'établir un lien de confiance avec ces publics tout en gardant la distance nécessaire pour ne pas perturber

leurs comportements habituels. L'objectif était d'éviter toute réaction qui aurait pu les intimider en présence d'une inconnue, ce qui aurait pu affecter les échanges naturels du quotidien.

Les avantages d'une période d'observation au début de la recherche sont décrits par Adler et Adler (1987) sous la notion d'« entrée au terrain de recherche » : négocier l'entrée, s'introduire dans la périphérie d'une situation et tisser des relations utiles pour la recherche. D'après eux, le chercheur a besoin de respecter cette phase pour accéder au terrain qu'il souhaite étudier. Dans les recherches sur les vécus personnels, comme la nôtre, il est nécessaire de préparer ce partage humain avec tous les moyens possibles. Il faut d'abord savoir comment justifier sa présence sur le terrain. Il ne s'agit pas de formuler les hypothèses au préalable car elles émergeront et changeront progressivement au cours de la recherche. En revanche, il est important de répondre aux questions des participants, de manière adéquate, tout au long des périodes d'observation.

Cette approche équilibrée a contribué à la construction des relations utiles avant le passage aux entretiens comme l'ont décrit certains chercheurs :

- Parler de soi : Whyte (1955) parle de sa propre expérience avec un travailleur social qui lui présente le chef d'une bande de jeunes et l'introduit dans leur quartier. De la même manière, dans notre cas, les périodes d'observation ont été bénéfiques pour rencontrer plus de parents immigrés.
- Construire la confiance : Bourgois (2001) s'intéresse également à l'établissement d'un lien de confiance en effectuant des observations participatives.
- Adapter sa posture de chercheur : Hoffman (1980) retrace ses relations facilitatrices, après avoir commencé ses recherches par les méthodes traditionnelles de négociations d'accès au terrain, elle décide de tirer parti de ses liens sociaux déjà existants. C'est ainsi que sa posture initiale de chercheur se transforme véritablement et cela change complètement le déroulement de ses entretiens.

3. 4. 1. L'observation participante

Cette démarche « d'observation participante » développée par Malinowski (1922), couramment utilisée en sociologie et en anthropologie culturelle convenait à la mise en œuvre de ce projet de thèse sociolinguistique. Nous avons fait l'expérience d'une immersion totale

dans le terrain pour saisir les détails, les subtilités, en prenant le risque de perdre une partie d'objectivité lié au manque de recul. L'observateur participant regarde, écoute et discute avec les gens, collecte et réunit des informations en se laissant porter par la situation, il prend part à la vie collective de ceux qu'il observe, comme Peretz (2004 : 49) le résume : « Par participation, il faut entendre le mode de présence du chercheur au sein du milieu observé ». Dans le manuel de sociologie qualitative de Bogdan et Taylor (1975, cité par Lapassade (1991 : 22) l'observation participante est désignée comme un dispositif de recherche caractérisé par :

[...] une période d'interactions sociales intenses entre le chercheur et les sujets, dans le milieu de ces derniers. Au cours de cette période, des données sont systématiquement collectées [...]. Les observateurs s'immergent personnellement dans la vie des gens. Ils partagent leurs expériences. (Bogdan et Taylor 1975, cité par Lapassade 1991 : 22).

Parmi toutes ces définitions de l'observation participante, le point de vue de Hughes (1960) reflète notre approche, d'après lui ces définitions « ont chacune leur propre histoire ». C'est pour cette raison que sans ces périodes d'observation, ce travail de thèse aurait été moins complet. La phase d'observations en Allemagne, du fait de la crise sanitaire - tous nos rendez-vous fixés à partir de mars 2020 ont été annulés - a dû être limitée, ce qui, en creux, nous a sensibilisés à son importance. Nous expliquerons les détails dans la partie suivante.

3. 4. 2. L'observation participante périphérique

Pour adopter un rôle « participant » lors des observations, nous avons disposé des fondements de cette pratique expliquée par Gold (1958) qui distingue plusieurs catégories : « l'observateur complet », « l'observateur en tant que participant », « le participant en tant qu'observateur » et « le participant complet ». Chaque catégorie détermine le degré d'implication du chercheur et sa manière de participer : l'implication minima et maxima. C'est ainsi que notre posture d'observant n'a pas cessé d'évoluer dans notre rapport à la situation. Adler et Adler (1987) révèlent le risque de perdre l'objectivité si la participation devient trop profonde, il est donc essentiel de définir une position pour minimiser ce risque et éviter de se faire « happer » par l'action, c'est en effectuant une « observation participante périphérique ». C'est une forme d'observation moins impliquée qui déconseille aux chercheurs toute participation aux activités du public observé, même en étant en contact étroit et prolongé avec eux.

Cette méthode efficace nécessite néanmoins un certain degré d'implication pour saisir de l'intérieur les activités du public, sa vision du monde. Lapassade (2002) considère le chercheur, dans son rôle périphérique, comme un « membre » du groupe observé qui ne se présente pas au centre des activités. Pour notre choix de présence périphérique, il s'agit également du fait de parler la langue maternelle des parents observés, cela risquait de nous exposer aux demandes de traductions des conversations, ce qui aurait pu nous empêcher d'effectuer des observations nécessaires des situations de communication, à savoir les échanges linguistiques entre les parents et les professionnels. Comme le décrit Chapoulie (1984 : 598), une des responsabilités du chercheur est de trouver « un équilibre subtil entre le détachement et la participation » en pensant, dès le début, aux situations susceptibles de bloquer les analyses et l'interprétation des résultats.

3. 4. 3. La grille d'observation

Lors des séances d'observation, le moyen qui s'est révélé le plus porteur pour sauvegarder des informations recueillies a été un journal de bord avec la prise de notes personnelles. Pour pouvoir organiser et regrouper ces données, nous avons aussi élaboré une grille d'observation à remplir de manière systématique. Cette grille construite à partir des constats établis aux moments de rencontres préparatoires dans les crèches, contient des informations pratiques comme le nom de la structure, la date de visite, le nombre d'enfants en salle, le nombre de professionnels présents ainsi que le nombre de parents rencontrés, afin de nous faciliter l'analyse finale. Chaque grille porte également un titre qui accentue le point d'attention en rappelant le thème d'observation du jour, par exemple : l'accueil des parents, la participation des parents à la vie de la crèche, l'accueil des enfants et leurs parents. Sur la même grille, il existe des catégories préalablement structurées qui ont permis de résumer les détails sous une forme thématique :

- échange verbal entre les parents et les professionnels
- utilisation des gestes par les parents et les professionnels
- difficultés de compréhension ou d'expression verbales
- échanges entre les parents des différents enfants
- échanges des professionnels avec des enfants

Ce type d'organisation avait, avant tout, pour objectif de réunir des informations de chaque journée d'observation et de mieux nous concentrer sur le moment présent. En outre, comme nous l'avons évoqué dans les parties précédentes, il est indispensable de savoir ce que nous cherchons à découvrir et de penser aux étapes d'analyse des données. Une telle vision nous a permis d'accorder toute notre attention aux points préalablement définis pour procéder à une démarche d'analyse qui portera sur l'approche compréhensive. L'analyse compréhensive détaillée par Ringoot et Robert-Demontrond (2004) privilégie un examen global du phénomène plutôt que l'étude de chaque unité. L'analyse compréhensive du comportement a une perspective qui prend en considération l'ensemble du fait comportemental verbal ou non verbal. Nous avons tenu compte des particularités de l'analyse compréhensive du comportement (cf. Chapitre 7. 1. Analyse de la phase d'observation) pour l'élaboration des grilles d'observation (cf. Annexe 2. 3. 2).

3. 5. L'entretien pour mener une enquête avec des récits biographiques

L'entretien pour la collecte de données est l'outil choisi dès le développement de questions de recherche. Cet outil défini comme une situation de communication orale (Blanchet ; Giami ; Gotman & Leger 1993) qui se déroule entre l'enquêteur et l'enquêté a pour but de recueillir essentiellement des opinions et des motivations. Autrement dit, les données qualitatives que souhaite obtenir cette thèse. Présentons d'abord les trois types d'entretiens :

- L'entretien non directif repose sur une expression libre de l'interviewé à partir d'un thème proposé par le chercheur. Ce dernier se contente de suivre et de noter la pensée, le discours de l'interviewé sans l'interrompre avec des questions. Ce type d'entretien poserait un problème de durée, Car, si nous attendons que les interviewés partagent toutes leurs expériences sur un thème donné, les entretiens deviennent trop longs et peu pertinents.

- L'entretien directif est un questionnaire pendant lequel la transmission est verbale, non pas écrite. Le chercheur pose des questions selon un cadre fixé. Dans notre cas, un questionnaire à choix multiple limiterait les réponses des interviewés. Certes, un cadre d'entretien est nécessaire pour résumer leurs réponses, mais elles doivent rester ouvertes afin d'écouter les différents points de vue.

- L'entretien semi-directif porte sur un des thèmes identifiés dans un guide d'entretien préparé à l'avance. Le chercheur pose des questions selon ce guide pour chercher des informations précises tout en essayant de ne pas enfermer son interviewé dans ces questions. C'était la

méthode convenable à notre recherche pour encadrer les interviews tout en restant ouvert à l'écoute et à la découverte des nouvelles perspectives.

3. 5. 1. Le choix d'entretiens semi-directifs

L'entretien semi-directif est une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructivistes (Imbert 2010 : 25).

L'enrichissement de connaissances sur le contexte d'étude étant un des objectifs de ce travail constitue la première raison de ce choix. Il nous a donné la possibilité d'ajouter des interrogations durant l'entretien tout en respectant l'aspect général du sujet étudié. En principe, l'entretien semi-directif existe sous deux formes différentes :

- les entretiens à réponses libres,
- les entretiens centrés/ciblés.

Nous avons opté pour la première forme, car le guide préalablement préparé était suffisant pour encadrer les thématiques des questions prédéfinies (cf. Annexe 2. 2. 3). A titre d'exemple, quand le thème visait à connaître les acquis linguistiques de l'interviewé (en français ou en allemand), il se mettait à aborder la situation politique actuelle en Turquie. Il fallait alors savoir comment recentrer la discussion sur ses acquis linguistiques après une très brève durée d'écoute et sans faire remarquer le changement de sujet. Le but est de recentrer la discussion de nous focaliser sur ce qui nous intéresse dans les énoncés.

Les entretiens semi-directifs sont organisés en deux temps :

- la première étape consiste à connaître les idées mises en avant par l'interviewé, à savoir les thèmes importants pour lui. Cette pré-enquête discrète qui se déroule au début de l'entretien permet de creuser des dimensions difficiles à aborder par la suite.
- La deuxième étape approfondit une thématique ou un résultat particulier mis en évidence dans la première étape, les questions sont posées d'une manière plus naturelle, car notre interlocuteur sait que nous sommes au courant du sujet abordé. Cette partie de l'entretien se passe dans une ambiance plus décontractée pour les deux

interlocuteurs. Il y a moins de malentendus et plus d'explications détaillées si nécessaire.

3. 5. 2. Les caractéristiques de l'entretien semi-directif

Ce type d'entretien à réponses libres étudie un phénomène dans son ensemble. Sans restreindre le dialogue à certains points prédéfinis, il aide à la découverte d'autres points qui élargissent la recherche. La liberté de collecter des données informatives révèle de nouvelles hypothèses. Par exemple, le risque de malentendus en ce qui concerne les questions d'inclusion linguistique et professionnelle est considérablement élevé chez les parents immigrés. Une hypothèse qui n'apparaissait pas au départ a été tirée de ce constat. Voici un exemple des risques de l'interprétation :

Une question sur la vie professionnelle n'était pas claire pour une mère. La question était : « Voudriez-vous travailler quand vos enfants auront grandi ? » En langue turque, l'utilisation du conditionnel présent peut signifier une impossibilité. Sa réponse était : « Mais, je vais travailler ! Ma vie n'est pas finie parce que j'ai fait des enfants »

Ici, l'entretien semi-directif nous a donné l'occasion de reformuler la question en discussion ouverte.

Un autre avantage de l'entretien semi-directif est le déroulement naturel de la discussion, ainsi l'interviewé exprime son point de vue d'une manière plus précise, il peut reprendre sa phrase ou la reformuler s'il sent que son propos n'est pas assez clair. Chaque interlocuteur a la possibilité d'interrompre l'autre, d'une manière appropriée, afin de clarifier ses propos. Ce type d'échange qui autorise le chercheur à relancer ses interviewés à plusieurs reprises tout au long de l'entretien donne l'occasion de récolter un grand nombre d'informations utiles pour la compréhension d'un seul phénomène.

3. 5. 3. La mise en place de l'entretien semi-directif

Les guides d'informations élaborés par nos soins (cf. Annexe 2. 2. 1) sont montrés aux parents et professionnels pour qu'ils aient une idée du déroulement de l'entretien. En moyenne, ils comportent entre cinq et dix thèmes à aborder portant sur la communication entre les parents et les professionnels. Les informateurs sont informés de la liberté d'aborder le thème souhaité. Une majorité de questions sont communes aux deux groupes de

participants avec des formulations adaptées. Par exemple, tous les participants ont été interrogés sur les modes de communication avec des publics issus d'immigration. Il s'agit de la communication avec les autres groupes d'immigrés pour les parents alors que pour les professionnels, cette question porte notamment sur leur communication avec les parents d'origine immigrée.

Certaines questions plus spécifiques ont été posées d'une autre manière à chaque participant. Par exemple, les parents ont eu la possibilité d'expliquer leurs attentes concernant le développement linguistique des enfants. De leur côté, les éducatrices ont été interrogées sur les progrès linguistiques observés chez les enfants des familles immigrées. De même, les questions qui se trouvent dans les guides ont pour objectif de connaître les représentations d'une « autre culture » : les professionnels citent notamment les situations survenues dans le cadre de l'accueil en crèche, et les parents parlent de leurs propres expériences en crèche mais aussi des situations rencontrées en dehors de la crèche.

3. 5. 4. Les pratiques suivies pour le bon déroulement de l'entretien

L'entretien semi-directif a pour objectif de favoriser la production d'un discours de l'interviewé sur un thème défini dans le cadre d'une recherche (Blanchet ; Giami ; Gotman & Leger 1993 : 7).

Suivant cet objectif principal, certaines astuces conseillées pour favoriser l'émergence des données ont été prises en considération pour mener différentes phases du même entretien. Consciente du fait que la manière dont nous formulons les questions peut orienter les réponses, et pour améliorer la pratique de questionnement, nous avons divisé ces conseils en deux groupes : ce qui est à faire et ce qui est à éviter.

Pour un bon déroulement de l'entretien, il convient d'adopter une posture équilibrée entre montrer sa familiarisation avec le terrain de recherche et son souhait d'en connaître davantage. Pour obtenir la confiance de l'interviewé, il faut lui montrer les limites dans nos connaissances tout en gardant sa curiosité, cela augmente son enthousiasme de nous faire part de ses propres connaissances, expériences ou pensées. Il faut privilégier le mot « comment » au mot « pourquoi » pour ne pas restreindre la réponse potentielle avec « parce que ». Le « pourquoi » amène l'interlocuteur à se justifier en le mettant en état de défense alors que le « comment » l'amène à raconter un récit détaillé (Becker 2002). Il ne faut pas hésiter à faire des relances afin d'améliorer la production des paroles et l'émergence des données : une simple

approbation, une interjection interrogative, une répétition de fin de phrase. Les relances permettent de réorienter la forme du discours vers des explications plus personnelles.

Il est toujours utile de se servir de la fonction phatique du langage (Jakobson 1960) dont l'objet est de prolonger la communication sans communiquer un message. Elle maintient la communication par des gestes de la tête ou des expressions faciales pour encourager le locuteur à développer son récit. Certaines formes verbales comme « d'accord », « je vois bien », « vraiment ? » peuvent être employées ou répéter la phrase de l'interviewé sous forme interrogative.

Nous pouvons demander des précisions en cas de propos trop généraux comme « on », « nous », « ils », « les gens » « ça ». Cela peut orienter l'interviewé vers un récit plus personnalisé. Il est important d'encourager l'interviewé à exprimer son appréciation ou son mécontentement de manière très explicite par l'intermédiaire de questions plus directes ; l'objectif est de lui donner le courage de parler du concret (Demazière 2008). Il faut savoir comment aborder les thèmes sensibles, par exemple attendre le moment où notre interlocuteur s'approche d'un thème sensible pour lui poser une question liée à ce thème. Il ne faut pas avoir peur des moments de silence qui peuvent constituer de bonnes occasions de transmission de messages implicites. Le silence peut provenir d'une réflexion de l'interlocuteur quand il a besoin d'approfondir sa réponse.

En outre, nous pouvons assurer la continuité de l'entretien à partir des exemples déjà abordés par l'interviewé. Il est également possible d'employer une autre situation comme support. Cette technique est utile pour aborder des thèmes problématiques et pour ouvrir une nouvelle perspective sur ce qui a été dit. C'est un bon moyen de proposer la reconsidération d'une situation conflictuelle. Il est également préférable de poser une dernière question ouverte à la fin de l'entretien. L'interviewé peut revenir sur certains points qu'il n'a pas pu approfondir. Cette question générale aide à voir des perspectives diverses sur le sujet de recherche et enrichit les questions pour les entretiens suivants (Paugam 2012).

Une meilleure approche ne s'établit qu'avec une prise de distance de la part du chercheur, c'est pour cette raison que le chercheur doit éviter de présupposer une réponse. Une telle question est souvent révélée par certains indicateurs : « j'imagine que », « je pense que », « évidemment » (Becker 2002), ou une demande de confirmation : « non ? », « vous ne croyez pas ? », « vous ne pensez pas ? ». De la même manière, poser des questions

comportant une réponse peut aussi bloquer la réponse. Il faut laisser la liberté de réfléchir à l'interviewé, une fois que la question est posée, il est conseillé d'arrêter de donner des exemples. Il faut également éviter de poser plusieurs questions à la fois, ce qui peut réduire l'efficacité de la discussion. L'interviewé peut oublier une partie de sa réponse ou une partie des questions.

Il n'est pas conseillé d'énoncer ouvertement ses questions de recherche ou ses hypothèses. Ce type de formulation met l'interlocuteur dans l'obligation de répondre à cette proposition, ce qui l'empêche de faire entendre sa propre interprétation de la situation. De même, il ne faut pas poser des questions fermées qui peuvent bloquer le discours par « oui » ou « non ». Il est plus pertinent de poser des questions simples. Cependant, l'utilisation des questions fermées peut préparer des relances pour demander des précisions. Il est utile de faire attention à ne pas montrer ses jugements de valeurs, même d'une manière implicite. Il ne s'agit pas de rester figé et de cacher certaines réactions comme la surprise ou l'étonnement. Au contraire, émettre une opinion par de brefs commentaires peut inciter l'interviewé à approfondir ses propos. Par ailleurs, face à un public qui fait partie d'une communauté relativement sensible à la ségrégation, il faut faire attention à ne pas créer des malentendus qui peuvent entraîner une restriction dans les réponses.

Toutes ces approches méthodologiques suivies pour mener des entretiens efficaces et bien cadrés ont constitué notre plan d'action. Le travail accompli pour ce chapitre nous a permis d'adopter une approche méthodologique structurée. La prise en considération des dynamiques du terrain de recherche, puis la définition du corpus ont guidé la mise en pratique des étapes d'observations et d'entretiens dans un cadre mieux adapté aux besoins de cette recherche.

Dans le chapitre suivant, les profils démographiques des participants seront détaillés ainsi que la méthode choisie pour effectuer une analyse de contenu.

CHAPITRE 4. Méthode d'analyse et de transcription

Dans ce chapitre, nous décrirons d'abord les particularités de l'analyse de contenu et son apport à cette recherche seront décrits. Nous préciserons les raisons de ce choix et son fonctionnement à l'aide des exemples concrets. Ensuite, nous aborderons le sujet de mener des recherches en deux langues : la collecte de données et la transcription des entretiens en langue turque, puis l'analyse en langue française. Enfin, le profil démographique des participants sera présenté avant de passer aux chapitres d'analyse.

4. 1. L'analyse de contenu

L'analyse de contenu est une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication (Berelson et Lazarsfeld dans Bardin 2013 : 17).

L'analyse de contenu prend son essor aux Etats-Unis dès le début du siècle. Elle débute dans le domaine de la presse écrite où l'analyse du matériel journalistique est basée sur la mesure qui est acceptée comme rigueur scientifique. Elle permet de créer l'inventaire de différentes rubriques pour suivre l'évolution d'un organe de presse et de mesurer le degré de « sensationnalisme » des articles (Bardin 2013). Par la suite, toujours aux Etats-Unis, les sciences politiques jouent un rôle significatif dans le développement de la méthode d'analyse de contenu. Les problèmes principaux abordés sont liés à la deuxième guerre mondiale. A cette époque, 25 % des études utilisant l'analyse de contenu appartiennent à la recherche politique.

Lors de ces travaux, l'objectif principal était d'examiner les conflits qui agitaient le monde. Pendant la guerre, le gouvernement américain a travaillé avec des analystes pour démontrer que certains journaux et périodiques avaient fait de la propagande nazie. Les chercheurs employaient plusieurs procédés d'analyse de contenu pour :

- repérer le pourcentage des thèmes favorables à l'ennemi,
- comparer le contenu des journaux soupçonnés et celui des émissions nazies,
- analyser le désavantage des publications d'après les thèmes préalablement définis,
- analyser les mots considérés comme disposés à la propagande nazie.

Après cette période, vient une autre phase, pendant laquelle l'analyse de contenu s'applique à des disciplines très diversifiées, ce qui amène de nouvelles questions sur le plan méthodologique. Les chercheurs questionnent cette méthode qui est critiquée par son apport insuffisant. Par exemple, Berelson commente :

Content analysis, as a method, has no magical qualities – you rarely get out of it more than you put in, and sometimes you get less. In the last analysis, there is no substitute for ideas. (Berelson 1952 : 198).

Pendant quelques temps, l'analyse de contenu reste dans une impasse et un certain nombre de chercheurs abandonnent cette technique pour des raisons méthodologiques. Puis, dans les années 50, cette technique d'analyse regagne de l'intérêt, suite au congrès « Allerton House Conference » organisé par un comité de recherche en sciences sociales⁸⁴. Les participants déclarent que les chercheurs d'horizons divers s'intéressent à l'analyse de contenu comme l'ethnologie, l'histoire, la psychiatrie, la psychanalyse, la linguistique, la sociologie, la psychologie, la science politique. Les journalistes se réunissent donc pour s'interroger sur ses techniques et proposer de nouvelles perspectives.

De nos jours, avec les progrès dans le domaine de l'informatique, la structuration syntaxique des textes nous propose une linguistique plus ouverte, c'est ainsi que l'analyse du discours, une des techniques de l'analyse de contenu, devient plus convenable à l'analyse des données qualitatives. Elle a également un lien fort avec les innovations méthodologiques dans l'analyse des communications comme l'énonciation linguistique, l'analyse de la conversation et la documentation. Grâce aux programmations qui maîtrisent les codages lexicaux, l'analyse de contenu peut être davantage concentrée sur la transposition informatique, ce qui n'était pas le cas dans les années 70 où Laurence Bardin a publié ses travaux sur l'analyse de contenu (cf. Chapitre 4. 2. Le choix d'utiliser un logiciel pour l'analyse de contenu).

4. 1. 1. L'apport de l'analyse de contenu à cette thèse

L'analyse de contenu est un ensemble de techniques permettant d'analyser des communications. Il ne s'agit donc pas d'un seul outil, mais d'un ensemble d'outils qui peut être adapté à un domaine d'application très élargi. L'analyse de contenu est utile quand le chercheur veut comprendre au-delà des significations premières des messages transmis dans

⁸⁴ Social Science Research Council's Committee on Linguistics and Psychology.

les documents de recherche. De manière générale, les deux buts principaux de l'analyse de contenu sont les suivants :

- le dépassement de l'incertitude : le message que nous voyons est-il le vrai contenu ? Cette interprétation personnelle est-elle partagée par les autres ?
- l'enrichissement de la lecture : la découverte de contenus et de structures grâce à une lecture plus attentive augmente la productivité des messages transmis. Cela nous permet de décrire plus de mécanismes pour une meilleure compréhension.

Dans l'analyse de contenu qui est un traitement de l'information contenue dans les messages, il y a des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages. Ici, il faut préciser qu'elle ne se limite pas au contenu, mais prend en compte aussi le « contenant ». C'est-à-dire que l'analyse de contenu est une analyse des « signifiés » comme dans notre recherche qui est d'abord analysée de manière thématique.

Tout type d'entretien, directif ou semi-directif, possède du matériel verbal recueilli. A l'instar des entretiens semi-directifs utilisés dans notre recherche, il existe un discours relativement spontané dans lequel l'interviewé parle de son vécu et ressenti. Ce discours est donc subjectif : c'est un sujet qui parle. Il parle avec son propre système de pensées, ses processus cognitifs, ses systèmes de valeurs et de représentations, ses émotions, son affectivité, et l'affleurement de son inconscient (Bardin 2013 : 94). Chaque personne utilise ses propres moyens d'expression, de croyances ou de jugements qui donnent une richesse et une profondeur au discours, mais qui ces peuvent être parfois contradictoires à cause de leurs dimensions diverses : des points incompréhensibles, des retours en arrière, des raccourcis, et des clartés trompeuses. Il n'est donc pas évident d'analyser ce matériel verbal, il faut maîtriser les techniques d'analyse pour examiner les détails du contenu.

Aujourd'hui, les possibilités informatiques sont plus pertinentes qu'avant, en revanche il existe toujours une complexité programmable. C'est pour cette raison que l'analyse de contenu d'entretiens est délicate. La principale difficulté est liée à un paradoxe : l'individu et son avis qui représentent un groupe. Face à une multitude d'entretiens, avec un objectif final qui cherche une réalité au travers des paroles d'un individu pour représenter une population ou un groupe social, nous devons également préserver leur « singularité individuelle » (Michelat 1975). Ici, les analyses de contenu nous guident vers l'interprétation de messages de toute nature.

Cette méthode de traitement de l'information s'applique à toute forme de communication, verbale ou non verbale. Elle sert à décrire et à déchiffrer tout passage de signification d'un émetteur à un récepteur (Jones 2000). Grâce à cet ensemble de techniques descriptives, objectives, systématiques et quantitatives, nous arrivons à « exploiter des documents » (d'Unrug 1974 : 9). Pour établir une compréhension éclairée des documents analysés, elle possède deux aspects fondamentaux : la compréhension du sens explicite et le dévoilement d'une signification implicite du message transmis. Il s'agit de la révélation d'un autre message entrevu à travers ou à côté du premier (Bardin 2013 : 46). Pour ce faire, il existe deux niveaux de lecture : comprendre le sens strict des mots et comprendre le sous-jacent ou le sous-entendu. L'interprétation circule entre deux pôles : la rigueur de l'objectivité et la fécondité de la subjectivité (Bardin 2013).

Elle a une fonction heuristique, c'est-à-dire qu'elle a pour objet les procédures de recherche et de découverte. Ce fonctionnement assume des tâtonnements exploratoires. Elle nous aide à vérifier des hypothèses, des questionnements ou des affirmations provisoires ayant pour but « d'étayer des impressions, des jugements intuitifs » (Bardin 2013 : 47). Ses fonctions s'organisent autour de l'objectif d'obtenir des résultats fiables par des opérations structurées. Les trois phases chronologiques de l'analyse de contenu sont :

- la pré-analyse
- l'exploitation du matériel
- le traitement des résultats, l'inférence et l'interprétation

4. 1. 2. La pré-analyse

C'est une étape d'organisation qui se focalise sur « l'opérationnalisation et la systématisation des idées de départ » (Bardin 2013), l'objectif est de créer un plan précis du déroulement des opérations à venir. Pour ce faire, il faut établir un schéma précis qui peut être flexible pour l'insertion de nouvelles procédures durant l'analyse. Plus clairement, la préanalyse concerne l'organisation du discours tout en étant composée d'activités non structurées, « ouvertes », et s'oppose à l'exploitation systématique des documents.

D'après Bardin (2013), il y a trois activités de la pré-analyse qui sont fortement liées l'une à l'autre : le choix des documents, la formulation des hypothèses et des objectifs, l'élaboration

d'indicateurs sur lesquels s'appuiera l'interprétation terminale. Le choix de documents ne sera pas possible sans objectif, et l'objectif dépend des documents choisis ; les indicateurs sont structurés selon des hypothèses alors que des hypothèses sont fondées sur la nature des indices.

4. 1. 3. L'exploitation du matériel

Le but de cette phase est le codage ; le décompte ou l'énumération en fonction des consignes déjà formulées. Elle veut appliquer des opérations autorisant l'accès à une signification différente sans déformer le contenu initial (Robert & Bouillaguet 1997). La première étape est la catégorisation à travers une grille de catégories, c'est-à-dire rassembler des éléments aux caractères communs sous un titre. Cela nous permet de classer des éléments constitutifs d'un ensemble selon des critères définis dans le but de fournir une représentation simplifiée des données élémentaires (Bardin 2013).

La deuxième étape continue par le codage/comptage des unités. Les grilles d'analyse peuvent être remplies selon les catégories appliquées sur le corpus. Faisant ceci, nous retenons l'unité d'enregistrement qui représente un « segment déterminé de contenu que le chercheur a décidé de retenir pour le faire entrer dans la grille d'analyse » (Robert & Bouillaguet 1997 : 30). L'unité de numération se trouve dans la grille d'analyse : « la manière dont l'analyste va compter lorsqu'il a choisi de recourir à la quantification ; l'unité de numération correspond donc à ce qu'il compte » (Robert & Bouillaguet 1997 : 30).

4. 1. 4. Le traitement des résultats : interprétation et inférence

Dans cette troisième phase, des opérations statistiques simples ou complexes permettent de créer des tableaux de résultats, des diagrammes, des figures, des modèles qui accumulent et renforcent les informations apportées par l'analyse (Bardin 2013). Les données brutes deviennent significatives et valides à l'aide des épreuves statistiques et des tests de validité. Bardin (2013: 100) affirme que « les résultats acquis, la confrontation systématique avec le matériel, le type d'inférences obtenues peuvent servir de base à une autre analyse ordonnée autour de nouvelles dimensions théoriques ou pratiquées grâce à des techniques différentes ». En avançant dans l'interprétation, nous mettons en lien des hypothèses prévues avec les découvertes imprévues pour présenter nos commentaires. C'est une étape qui nous permet de constater la fécondité du corpus et la valeur des hypothèses.

L'interprétation des résultats consiste à « prendre appui sur les éléments mis au jour par la catégorisation pour fonder une lecture à la fois originale et objective du corpus étudié » (Robert & Bouillaguet 1997 : 31). Grâce à l'inférence, nous suivons une logique nécessaire afin de tirer d'un résultat des propositions et conséquences. « Il s'agit donc de justifier la validité de ce qu'on avance à propos de l'objet étudié en exposant les raisons de la preuve » (Robert & Bouillaguet 1997 : 32). Nous pouvons mieux constater le fonctionnement de ces étapes dans le schéma suivant :

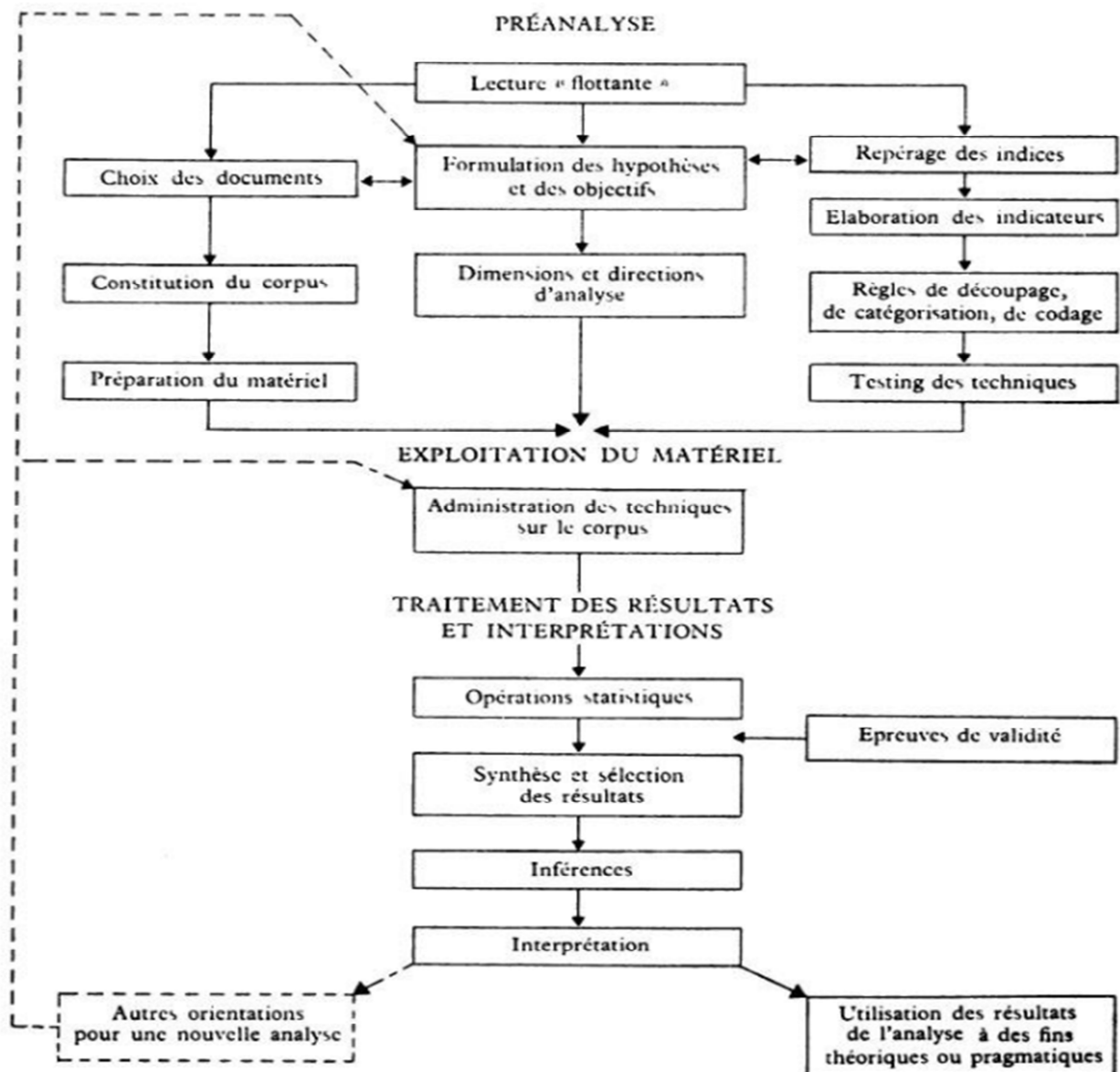


Figure 8. Le schéma du déroulement de l'analyse de contenu⁸⁵

⁸⁵ Bardin 2013 : 133.

Dans le cadre de notre étude, trois différentes techniques d'analyse de contenu ont été employées, l'analyse thématique, l'analyse de l'énonciation et l'analyse des relations. Voici les particularités de ces techniques ainsi que notre choix de mise en pratique.

4. 2. L'analyse catégorielle thématique

L'analyse thématique, également appelée l'analyse catégorielle, permet de « repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets » (Mucchielli 1996 : 258). Elle vise à « repérer des noyaux de sens qui composent la communication » (Bardin 2013 : 137). Pour ce repérage, la lecture des textes qui suit la phase de transcription est essentielle, cette première lecture est appelée « flottante ». La définition finale de ces thèmes n'est possible qu'après de nombreuses lectures des transcriptions, en langue turque dans notre cas, qui aident à procéder au codage. Elles s'effectuent « en laissant venir à soi les impressions et certaines orientations ainsi que pour délimiter le champ d'investigation, construire l'objet de la recherche » (Robert & Bouillaguet 1997 : 35). L'objectif est de les comprendre avec notre approche de questionnement de départ avant de traiter l'information présente. L'analyse thématique est propice à l'étude des entretiens libres, car il s'agit de vérifier nos hypothèses présentées sous forme de thèmes. Elle se définit comme une réorganisation du contenu à travers le codage qui transforme des données selon certaines règles précises.

Nous présenterons d'abord les étapes du codage qui constitue le premier pas pour une analyse catégorielle ainsi que pour les prochaines techniques qui seront abordées. « Le codage est le processus par lequel les données brutes sont transformées systématiquement et agrégées dans des unités qui permettent une description précise des caractéristiques pertinentes du contenu » (Holsti 1969 : 31). Voici les étapes du codage dans le cadre d'une analyse catégorielle thématique qui apportent une représentation du contenu :

1. le découpage : choix des unités
2. l'énumération : choix des règles de comptage
3. la classification et l'agrégation : choix des catégories (Vantomme 2011)

1. Le découpage aussi appelé le choix des unités s'effectue plus souvent pour les analyses quantitatives, mais il est également efficace pour organiser les morceaux de données qui seront analysés. Le découpage peut se pratiquer par plusieurs modalités :

- **par mot** : l'ensemble des mots du texte ou d'une catégorie de mots peuvent être employés, comme les adjectifs ou les adverbes (très, beaucoup, trop) ou certains mots clés (famille, mariage, travail).

- **par objet ou référent** : c'est comme un « super-thème » (Vantomme 2011) qui regroupe tout ce qui est dit autour du référent choisi. Par exemple, les thèmes visa, apprentissage de la langue, choix de vivre dans un autre pays font partie du même référent : l'arrivée.

- **par personne** : elle peut représenter un thème. Par exemple, le mot « éducatrice » ou « ma belle-famille » peuvent constituer une thématique.

- **par évènement** : les énoncés sont découpés en unités d'action autour d'un évènement. Un classement regroupe tout ce qui est dit par les différents interviewés et donne une chronologie en fonction des évènements. Par exemple, l'arrivée en pays de résidence ou la naissance d'un enfant, peuvent bien être regroupées ensemble.

- **par thème** : Ce procédé est très présent dans les études d'opinion, de comportement et de motivation, récoltées par entretiens semi-directifs ou libres comme dans notre étude. Elle veut repérer des noyaux de sens, des concepts énoncés par des mots ou des locutions (Bardin 2013). Cependant, il a certaines limites : le thème peut être masqué et n'apparaître que par allusion. Par exemple, à la question « comment organisez-vous les tâches parentales dans votre couple ? », certaines répondent en mentionnant la présence de la famille élargie. Un thème peut masquer l'autre et cela demande des découpages thématiques séparés, à savoir créer deux unités d'enregistrement différentes pour la même citation. Ce phénomène de masquage est fréquent dans le découpage du sens, et non de la forme. Une autre difficulté est le risque d'un changement de point de vue ou d'éclairage à cause des reformulations. Par l'exemple, une interviewée utilise le mot « fille » en turc pour désigner « éducatrice », ici nous devons saisir cette unité dans la partie « éducatrice » lors du découpage, car ces deux mots n'ont pas le même poids de signification comme l'interviewée utilise le même mot pour parler de son enfant.

Le procédé thématique peut parfois causer l'appauvrissement du texte, un thème peu signifiant peut devenir riche et pertinent avec l'inclusion d'un autre thème qui reste incohérent durant le découpage thématique, ce qui risque de faire disparaître cette association avant d'arriver au stade de cooccurrences. Par exemple, en parlant de l'arrivée en pays d'installation, l'interviewé mentionne les cours de langue pour l'obtention du visa. Si un

thème sur l'obtention du visa n'est pas retenu dès le début, nous risquons de supprimer la partie sur ses premiers apprentissages linguistiques.

- **par unité de contexte** : pour coder et saisir la signification exacte de l'unité d'enregistrement, il faut aussi une unité de compréhension, par exemple la phrase pour le mot, le paragraphe pour le thème. Il faut se référer au contexte pour la compréhension du juste sens, sans cette unité de contexte, l'unité d'enregistrement n'a aucun sens. Les associations significatives sont aussi importantes que la fréquence, dans notre recherche il faut voir le contexte pour comprendre les thèmes tels que la religion, l'intégration, la communication, etc.

2. L'énumération est aussi appelé le choix des règles de comptage. La règle d'énumération représente la manière de compter alors que l'unité d'enregistrement désigne ce qui est compté. Pour expliquer ce procédé, nous prendrons l'exemple d'énumérer certaines unités repérées dans un contenu :

- **présence ou absence** : l'absence est aussi significative que la présence, elle porte un sens.

- **fréquence** : elle montre l'importance d'une unité d'enregistrement, majoritairement plus elle est présente, plus elle est importante. Cette apparition quantitative est considérée comme significative si chaque unité a la même valeur.

- **fréquence pondérée** : elle est identique à la moyenne pondérée, il s'agit d'attribuer un coefficient de pondération aux items en fonction du degré d'ambiguïté. L'objectif est de « résoudre la remarque faite précédemment » (Bardin 2013 : 152).

- **intensité** : c'est d'appliquer des degrés différents à une unité d'enregistrement selon sa modalité d'expression. Ce procédé est nécessaire pour analyser des valeurs ou des attitudes. L'exemple ci-dessous montre comment conférer trois niveaux d'intensité à chaque unité et une note différente à chaque niveau d'intensité :

Attributions de niveaux d'intensité :

$a^1 = 1$	$a^2 = 2$	$a^3 = 3$	$b^1 = 1$	$b^2 = 2$	$b^3 = 3$
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

Obtentions dans le texte :

a^1	d^3	a^3	e^1	a^3	b^1
-------	-------	-------	-------	-------	-------

Résultats :

a=1+3+3=7	b=1	c=0	d=3	e=1	f=0
-----------	-----	-----	-----	-----	-----

- **direction** : c'est un système bipolaire qui va de favorable (+) à défavorable (-) en passant par neutre (0). Il est possible de croiser direction et intensité sur la même échelle. Par exemple, la direction ci-dessous montre l'intensité de l'opinion et désigne le degré de certitude énoncé. Elle est souvent utilisée dans l'analyse des attitudes.

-	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+
---	----	----	----	---	----	----	----	---

- **ordre d'apparition** : L'ordre de succession peut porter un sens particulier. C'est-à-dire, une unité suivie par une autre peut avoir une signification différente si le sens de la succession change.

- **cooccurrence** : La présence simultanée de deux ou plusieurs unités dans un contexte nous permet d'identifier certaines associations, elle n'exclut pas d'autres probabilités en fonction de la distribution des éléments, en cas de concentration ou dispersion. Les modalités de cooccurrences sont :

- association : l'élément A apparaît avec l'élément C
- équivalence et substitution : l'élément A ou l'élément C apparaissent dans un contexte identique
- opposition et exclusion : l'élément A n'apparaît pas avec l'élément C

Il faut rappeler que, pour une application pertinente, le choix de règles d'énumération doit être en lien avec les hypothèses poursuivies. Ces règles peuvent être soutenues par d'autres signes complémentaires comme l'intonation sonore, le temps de réponse, les respirations profondes, le temps de réflexion, etc. Une simple quantification ne suffit pas, il est nécessaire d'interpréter l'événement, l'inattendu, le rare et les marges qui ont parfois un sens fort.

3. La classification et l'agrégation est aussi appelée le choix des catégories. Une catégorie est l'un ensemble de signifiés en lien l'un avec l'autre. La valeur d'une analyse de contenu se mesure d'après ses catégories (Berelson 1952). L'étape qui suit le choix des unités

d'enregistrement est la création des catégories. Les critères de catégorisation doivent être en lien avec les objectifs de la problématique pour procéder à une organisation interne de ces éléments.

Il s'agit de la construction d'un nouveau matériel à l'aide des regroupements des unités de sens précisées et classées en catégories. Ainsi, une élaboration de rubriques sous des étiquettes est réalisée et le travail d'interprétation se fait sur ce nouveau matériel obtenu après la classification. Pour éliminer toute ambiguïté lors du codage, chaque catégorie ne doit recouvrir qu'une seule dimension. Il faut que les catégories et les codages répondent aux questions de recherche et correspondent aux caractéristiques du message. Les décalages entre les résultats montrent une catégorisation ou un codage mal exercé.

4. 3. L'analyse de l'énonciation

L'analyse du discours, ou de l'énonciation, est différenciée des autres techniques d'analyse de contenu avec ses deux caractéristiques principales :

- une conception de la communication comme processus et non comme une simple donnée,
- un fonctionnement par le détour des structures et des éléments (Bardin 2013), c'est un travail sur la parole et non pas sur le simple codage.

Dans sa pratique, toute communication est étudiée au niveau des éléments, par exemple les mots, mais aussi des contextes de séquences. Ce qui la rend plus souple, opératoire et productive, donc accessible sans formation spécifique d'après Bardin (2013). Cette conception qui fonctionne par le détour des structures de l'acte de parole, s'applique particulièrement à l'analyse des entretiens semi ou non directifs. Maingueneau et Charaudeau (2002) soulignent les spécificités d'une collecte de données qui constituerait une bonne source pour une analyse de l'énonciation et en cite certaines :

- une considération inconditionnelle sans jugement de valorisation ou dévalorisation de la part de l'interviewer,
- une application des techniques de reformulation,
- un développement libre suivant la consigne thématique fixée au départ,

- un aspect d'improvisation équilibrée en autonomie et en cohérence : gardant sa singularité, chaque entretien devrait être comparable dans une certaine mesure,
- une focalisation du contenu sur la relation du locuteur à l'objet du discours,
- un discours dynamique de la pensée.

C'est ainsi que l'analyse de l'énonciation réalise son objectif d'appréhender des niveaux divers contrairement à une analyse de contenu stricte essentiellement basée sur le registre sémantique élémentaire (Maingueneau & Charaudeau 2002). Quand l'analyse de contenu classique considère la production de parole comme un processus, l'analyse de l'énonciation repose sur « une conception du discours comme parole en acte » (Bardin 2013). Selon elle, c'est lors du discours que l'opinion, l'attitude ou la représentation se produisent. Autrement dit, le discours apparaît d'une manière inachevée avant la mise en forme langagière. Ce n'est pas un produit fini, au contraire c'est un processus d'élaboration qui est alimenté par la contradiction, l'incohérence, l'inachèvement. Lors de la production de parole, un sens est élaboré, des transformations sont opérées.

Si le discours est envisagé comme processus d'élaboration où s'affrontent les motivations, désirs, investissements du sujet et les contraintes imposées par le code de la langue et les conditions de la production, alors le détour par l'énonciation est la voie la meilleure pour atteindre ce que l'on cherche (Bardin 2013 : 224).

Lors de l'analyse du discours, nous avons eu recours à certaines techniques pour séparer et décortiquer des propositions afin de mieux repérer les éléments divers de chaque discours : l'analyse de la logique ou de la dynamique de l'entretien. Les éléments atypiques comme « les figures de rhétoriques » ont été découverts grâce à l'analyse de l'énonciation. Comme le relate Bardin (2013), les figures disent le vrai et le faux ensemble, ce qui implique une relation complexe avec un référent implicite, à travers ces figures, on découvre les présuppositions du locuteur. Afin de mettre en évidence les relations entre ces éléments, il est nécessaire d'observer « la succession des propositions » (Bardin 2013 : 230).

Ces points avantageux conviennent parfaitement à l'interprétation des données de notre étude. Cette approche prend en considération des processus d'élaboration du discours de nos interviewés. Ils s'expriment sur des sujets divers qui abordent relativement les mêmes questions, avec toutes ces contradictions, incohérences et transformations tout au long des entretiens. Nous prenons comme exemple les deux propos contradictoires d'un interviewé :

1. Exemple : Différences culturelles au sein du couple

SP : Avez-vous des différences culturelles en couple ?

P3PD : Non, ma femme est aussi d'origine turque, donc on ne vient pas des cultures différentes.

(cf. Annexe 1. 2, P3PD, turn 14)

SP : Votre femme connaît-elle les mêmes traditions que vous ?

P3PD : Il y a quand même des différences. On vient des régions différentes de Turquie, alors même en Turquie il y a des différences culturelles.

(cf. Annexe 1. 2, P3PD, turn 17)

Il n'est pas difficile de constater les ambiguïtés, mais comment faut-il les interpréter ? Afin d'analyser donc ces productions de parole variées, Bardin (2013) présente trois conceptions qui appartiennent à l'analyse de l'énonciation :

- **les conditions de production du discours** : Toute production de communication s'élabore sous forme d'un « triangle » (le locuteur, son objet de discours et le chercheur). Les propos du locuteur qui s'exprime devant un tiers deviennent « le discours » qui peut contenir de l'incohérence ou de l'inconscient. L'analyse peut faire apparaître ses attitudes et ses représentations. Le discours donc est « une actualisation partielle de processus pour une large part inconscients » (d'Unrug 1974 :130).

- **le détour par l'énonciation** : Il s'agit d'une organisation formelle du discours afin de trouver des éléments formels atypiques. Cette organisation nous permet de mieux comprendre ces indicateurs ainsi que le processus et de réaliser une analyse de contenu qui passe par le contenant et ses modalités. La mise en pratique du détour par l'énonciation possède trois niveaux d'approche :

- l'analyse syntaxique et paralinguistique étudie les structures formelles grammaticales,
- l'analyse logique s'appuie sur une connaissance de l'organisation du discours,
- l'analyse des éléments formels atypiques, comme les omissions et les silences.

- **l'analyse de l'énonciation et l'entretien semi ou non directif** : Ce type d'entretien constitue l'élément privilégié de l'analyse de l'énonciation, car il est centré sur la personne, il implique une attitude d'empathie et de considération positive inconditionnelle envers l'interviewé en adaptant les techniques de reformulation (Maingueneau & Charaudeau 2002). Il s'agit d'une focalisation sur la singularité de chaque interviewé qui passe librement de l'élaboration de la pensée à l'élaboration de la parole. La présence minimum des questions

prédéterminées nous nous laisse tout de même une liberté d'improvisation. Grâce à ces circonstances de production, l'élaboration de la parole passe par l'inconscient, ce qui rend le discours très dynamique. Par là même, l'objectif de l'analyse de l'énonciation est atteint : saisir des niveaux divers et imbriqués.

A la suite de ces étapes de concrétisation des résultats, vient l'étape d'interprétation : proposer des inférences et revenir sur les hypothèses de la recherche. Bardin (2013 : 169) les nomme « les interprétations contrôlées » qui aident le chercheur à montrer « à quoi correspond ce savoir plus ». Il s'agit de se centrer sur les « pôles d'attraction » de l'analyse de contenu employée, ce qui sera présenté à la fin de chaque technique appliquée. En prenant l'exemple du schéma élaboré par Bardin (2013 : 91), nous exposerons le lien entre « hypothèses - inférences - indicateurs (techniques d'analyse) ».

4. 4. L'Analyse des relations

Contrairement aux autres types d'analyse de contenu basés sur le thématique et le fréquentiel, nous nous intéresserons ici aux relations entre les éléments qui constituent un ensemble. Les étapes à suivre sont les suivantes :

- réorganisation des données,
- découpage des contextes,
- attribution des variables,
- recherche des associations ou des non-présences.

Cette technique d'analyse ne s'applique qu'en attribuant des variables. Celles-ci nous donnent, par la suite, la possibilité d'interpréter les contingences. Pour cette attribution de variables qui demande du recul, car le chercheur ayant déjà effectué plusieurs lectures pour les analyses précédentes, a besoin d'une nouvelle vision de son corpus. Une nouvelle phase de découpage est donc nécessaire. Cette étape demande une organisation interne des premiers résultats des analyses fréquentielle et l'objectif est de les relire sous un autre aspect ou même sous plusieurs aspects différents. Cette première étape obligatoire nous permet aussi de définir des unités de contexte, des fragments de discours, qui sont également nécessaires pour l'analyse des cooccurrences.

L'organisation des éléments constitue le noyau pour trouver la forte probabilité de cooccurrences. A partir de cette organisation, les unités d'enregistrement et les unités de contexte sont à définir. Dans notre cas, la majorité des thèmes sont devenus les unités de contexte, dans l'objectif d'encadrer la recherche des relations. Comme le relate Osgood (1959), ici l'analyse de contingence ne cherche pas la fréquence d'apparition d'une forme signifiante dans diverses parties d'un document, mais plutôt sa fréquence d'apparition en même temps qu'avec d'autres unités signifiantes, ce qui impose parfois une retranscription du contenu de certaines thématiques, comme dans notre corpus.

Il est donc possible de situer les éléments dans leurs présences contextuelles et d'étudier la structuration des énoncés. A travers cette analyse structurale, l'organisation des différents éléments ainsi que leurs relations significatives sont dévoilées. De cette manière, l'agencement des éléments constitutifs montre l'émergence de la signification (Bardin 2013). Il est possible d'affirmer que la découverte des constantes significatives dans ces relations ne cherche plus à analyser les mots et les unités sémantiques, mais principalement l'organisation des signes ou significations sans se focaliser uniquement sur les éléments.

Les présences simultanées, ou les relations d'association, nous aident à repérer également des dissociations ou des non-présences, ce qui facilite l'interprétation de tous ces éléments par la suite. Cette analyse offre une meilleure compréhension du tissage sémantique du contenu des codages (cf. Tableau 3. Contenu sémantique des unités de codage).

Pour la présentation des relations, Bardin (2013) propose l'élaboration des tableaux ou des schémas de noyaux ou de réseaux. Un schéma des noyaux de relations donnera aux résultats une visibilité pluridimensionnelle :

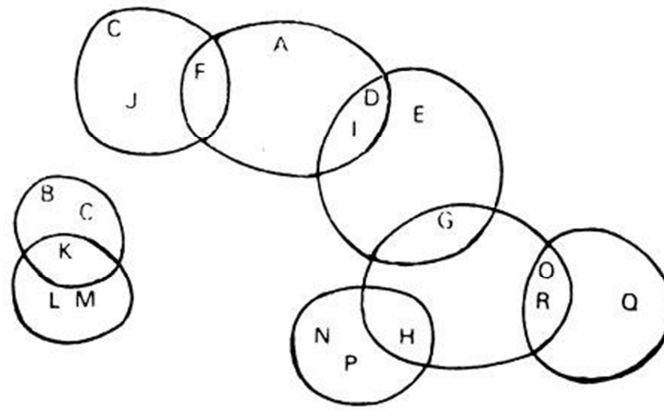


Figure 9. Exemple fictif de schéma des noyaux de relations⁸⁶

Un schéma, un tableau ou une carte des relations a pour but de montrer l'organisation entre les unités de codage. Elle ne prend pas en compte la fréquence d'apparition indépendante des sous-thèmes à partir des codages, mais n'abandonnent pas entièrement ces liens. Il s'agit d'attribuer des valeurs implicites ou de connotations aux segments déjà codés, c'est-à-dire à partir de leur première dimension qui était dénotative pendant les analyses précédentes (Bardin 2013). Un avantage crucial de se pencher sur la convergence des éléments analysés est de trouver l'existence cachée des structures au sein de chaque message.

La logique de cette analyse ne repose pas uniquement sur la recherche de contingences obtenues, mais aussi sur celle d'occurrences attendues. Il est tout autant possible d'appliquer le calcul aux résultats préalablement obtenus, que de reprendre une partie de l'analyse thématique. Cela peut nous donner la possibilité de vérifier les résultats obtenus par une analyse thématique ainsi que de constater les probabilités fortes et faibles. Autrement dit, nous libérons les résultats antérieurement catégorisés par le biais de l'analyse thématique. L'utilisation des termes aussi implicites qu'explicites dévoilent de nombreuses liaisons cachées. Même la non présence des cooccurrences, ou la faible attente de certaines probabilités peuvent être significatives. Il ne s'agit donc pas seulement de trouver ce qui est présent, mais aussi les raisons de l'absence de ce que nous croyions trouver.

4. 5. L'utilisation d'un logiciel pour l'analyse de contenu

La première publication de l'ouvrage de Laurence Bardin qui explique l'application de l'analyse de contenu notamment pour l'étude des représentations sociales, date de 1977. Dans les années 1990, suite à l'apparition des logiciels d'analyse de données verbales par ordinateur, une nouvelle question se pose sur l'évolution de son livre : comment considérer

⁸⁶ Bardin 2013 : 273.

l'insertion des pratiques informatiques à l'analyse de contenu ? Pour deux raisons principales, Bardin indique ne pas vouloir faire le choix d'intégrer l'usage des logiciels aux pratiques proposées dans son ouvrage :

- la préparation du texte à l'aide d'un logiciel est très lourde,
- l'interprétation des résultats n'est pas fiable en cas de connaissance insuffisante des opérations à effectuer.

Cependant, dans notre recherche, nous préférons employer un logiciel qui permet d'abord de saisir les informations obtenues lors des entretiens semi-directifs, puis d'effectuer une analyse de contenu qualitative. Nous expliquerons ce choix méthodologique et son apport à notre recherche en répondant aux questionnements mis en avant par Bardin (2013).

Nous pouvons commencer par clarifier les raisons du recours à l'analyse de contenu pour ce travail, ce choix est certainement lié au fait d'utiliser l'entretien, une méthode d'investigation spécifique, pour collecter des données, un matériel qualitatif verbal, riche et complexe. La profondeur de ce matériel verbal recueilli, enregistré et transcrit intégralement, nécessite une analyse profonde du contenu. C'est « une mise en ordre, systématique, objective, descriptive, quantitative du contenu, ayant pour but de les interpréter » (Berelson 1952 : 18). Quand l'analyse est utilisée de façon méthodique en tant qu'outil de recherche en sciences sociales, elle nous permet de reformuler le sens caché par la forme grammaticale (Omanyondo 2016). C'est ainsi que nous pouvons tirer le meilleur profit de cette conception de l'analyse qui ne produit pas d'énoncés nouveaux, mais apporte un sens, une signification aux discours. C'est-à-dire que le texte n'est qu'un support transmettant un certain nombre de contenus qui n'ont pas forcément une évidence au départ. Ici, l'aide d'un logiciel donne une meilleure visibilité à « une recherche de sens ou une attribution de sens au discours » (Vantomme 2011).

En outre, comme indiqué par Berelson (1952), il est important de former un système objectif et descriptif afin d'interpréter les informations récoltées. Pour traiter les textes qui contiennent seulement des informations statiques du discours, nous avons besoin d'une méthode dynamique qui nous permet de percevoir ce qui n'est pas dit. « Depuis que l'homme communique, il pratique ce que nous appelons communément l'analyse de contenu » (Vantomme 2011 : 2). Toute relation avec le monde qui nous entoure nécessite une analyse et une interprétation des messages transmis, des situations, des gestes, des énoncés ; analyser le contenu est une démarche intellectuelle, une pratique cognitive courante et nécessaire. Elle

met en évidence que les matériaux sont en général composés de communication, et deux étapes sont nécessaires pour les analyser :

- préciser ce que nous cherchons, à savoir, avoir un objectif et choisir les techniques au regard de cet objectif,
- effectuer la quantification.

Ces nécessités pour une mise en pratique efficace de l'analyse de contenu se croisent avec l'apport important d'un logiciel : il nous permet de mettre en œuvre d'un travail préalable qui met ces procédés en rapport avec le contexte de la production du discours.

Compte tenu de toutes ces explications en ce qui concerne la mise en pratique de l'analyse de contenu, l'utilisation d'un logiciel en tant que « support d'organisation » nous semble plus qu'utile. Prenons la définition suivante de Bardin qui explique également notre point de vue :

L'analyse de contenu apparaît comme un ensemble de techniques d'analyse des communications utilisant des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs quantitatifs et/ou qualitatifs permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production (et de réception) de ces messages (Bardin 2013 : 43).

Avec cette définition, le besoin d'examiner les indicateurs quantitatifs devient plus clair pour cette étude qui veut comprendre les messages transmis de manière implicite. En effet, face à deux publics, les parents et les professionnels de la petite enfance, qui ont « peur » d'être mal interprétés, nous avons besoin d'interpréter également les moments de crainte ou d'hésitation survenus lors des entretiens. Un logiciel nous oblige d'effectuer des premières lectures indispensables pour les découpages et les codages et nous permet, par la suite, de constater des liens tissés entre ces unités d'enregistrement de manière plus précise.

« Le fait de conduire le même entretien dans un bureau ou un café, dans la rue ou sur le lieu de travail ne produit pas les mêmes données » reconnaît Vantomme (2011 : 2). Il s'agit des conditions de production de la communication qui peuvent changer selon chaque entretien. Comme l'environnement qui constitue un des éléments importants, il existe plusieurs autres facteurs qui peuvent influencer les mots ainsi que les manières dont ils sont prononcés. Il faut donc prendre en considération des signifiants de l'analyse qui ont des effets importants sur le contenu d'un entretien. L'aspect pragmatique de l'analyse de contenu nous donne la possibilité de nous intéresser tant aux signifiés qu'aux signifiants. Dans cette optique, un

logiciel conçu pour la recherche qualitative permet de saisir ces éléments et découvrir leur positionnement : l'objectif n'est pas d'arriver à une conclusion, mais de repérer les liens forts entre les dits et les non-dits dans les entretiens ainsi que de constater comment et dans quel contexte ils sont dits.

Lors de chaque première discussion avec les sujets de notre recherche, nous avons pu relever des phrases de ce type : *Je ne veux pas faire une généralisation ; Je ne veux pas porter un jugement ; Je ne veux pas créer de malentendus* ou *Ce n'est pas une critique*. Le constat de ces hésitations montre la nécessité d'une bonne méthode d'analyse afin de mieux lire entre les lignes. C'est pour cette raison qu'un codage simplifié mais pertinent était indispensable. En effet, l'analyse de contenu a deux fonctions indissociables qui alternent : la fonction de découverte et la fonction de preuve. Après le découpage du texte en entier, viennent la classification et le dénombrement par fréquence de présence d'unités de sens. Autrement dit, ces deux étapes attirent l'attention sur la lecture profonde des entretiens et la catégorisation et renforcent le lien au départ de la recherche. C'est ainsi que l'analyse de contenu devient pertinente, elle se construit et se développe en rapport avec des objectifs de la recherche. Elle considère le contenu incomplet et analyse toute forme de communication verbale, écrite ou non-verbale. Au sein de cette organisation, les signifiés et les signifiants se définissent ainsi que les conditions de production de la communication.

Le logiciel nous accompagne tout au long de ces procédés car compter est relativement simple, mais limiter ces unités est délicat. La répartition se fait selon certains critères déterminés dès le début de l'analyse. Ce sont comme des objets qui se trouvent dans des classeurs, aménager le désordre initial est simple, en revanche « mettre des étiquettes » peut être plus complexe, et l'utilisation d'un logiciel peut simplifier cette étape. Avant de passer à la description des techniques d'analyse de contenu dans le cadre de notre recherche, nous présenterons la phase de transcription des entretiens.

4. 6. La transcription des entretiens

Pour pouvoir effectuer la première étape indispensable de l'analyse qui est la lecture, il faut d'abord réaliser des transcriptions intégrales sans oublier les détails qui nous permettront de contextualiser les non-dits. Lors de ces transcriptions, il est utile d'ajouter des indices afin de garder certaines précisions, par exemple les répétitions, les rires, les soupirs, les hésitations et le ton de voix qui change. Tous ces indices para- et extra verbaux peuvent nous permettre de

comprendre le message de manière plus détaillée. C'est pour cette raison que nous avons gardé la majorité de ces indicateurs dans les transcriptions des entretiens (cf. Annexe 1. 2).

A la suite de ces lectures qui constituaient la première étape du processus de l'analyse, nous avons pu désigner des sous-thématiques (cf. Chapitre 4. 6. 1. L'organisation des données) qui ont conduit à la traduction d'une grande partie de notre corpus : parmi vingt-deux entretiens effectués avec les parents et les professionnels des crèches, vingt ont été enregistrés en langue turque et deux en langue française. Treize entretiens ont été effectués dans le cadre d'entretiens préparatoires et neuf constituent les entretiens finaux de notre corpus. Finalement, sept entretiens finaux ont été partiellement traduits en suivant les sous-thématiques définies lors des lectures d'analyses.

En introduction de chaque transcription se trouve un encadré qui donne des informations utiles concernant l'entretien et l'interviewé. Nous y avons noté, par exemple, les données biographiques sur l'enquêté, les coordonnées de la crèche, la date, le lieu et la durée de l'entretien, ainsi que le rappel des objectifs de l'entretien : quelles réponses cherchons-nous ?

Tableau 9. L'encadré de l'entretien avec un parent (cf. Annexe 1. 2, P1MF)

Code : P1MF Ezgi

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Date : 8 juillet 2019 Durée : 1 heure 30 minutes

Fiche d'information structure

Structure : Crèche collective de l'Esplanade

Adresse : 5 Rue de Copenhague 67000 Strasbourg

Informateur

Parent : Une maman d'origine turque, elle a 36 ans et réside en France depuis 8 ans. Mariée à un Français d'origine turque résidant en France depuis 15 ans, elle travaille en tant que traductrice en auto-entrepreneur.

Enfant

Un garçon de 36 mois qui était en crèche depuis 32 mois au moment de l'entretien.

L'objectif de cet entretien est d'obtenir des réponses aux questions suivantes :

- Quelle est votre parcours d'immigration ?
- Quel est votre situation scolaire et professionnelle ?

- Quelles sont les dynamiques de votre vie en tant que parent ?
- Pour quelle raison avez-vous voulu mettre votre enfant à la crèche ?
- Comment avez-vous pris le premier contact avec la crèche ?
- Que diriez-vous à propos de votre communication avec les professionnels de la crèche ?

Afin de faciliter l'analyse des données récoltées, nous avons ajouté des précisions méthodologiques et thématiques au cours de la transcription. L'utilisation de ces indicateurs nous a permis d'approfondir les idées venues lors de la transcription ainsi que de préciser les propos de l'interviewé sur un sujet indépendant. Cette technique qui est également proposée par Armagnague-Roucher (2016), est utile pour éviter d'être perdu dans les échanges non cadrés d'un entretien semi-directif. Voici, la conception des catégorisations qui ont guidé nos analyses.

4. 6. 1. L'organisation des données

Dans l'avancement des transcriptions d'entretiens, certaines catégorisations se sont spontanément dessinées. Les phases de lecture répétitives ont aidé l'élaboration de ces catégorisations et ce avec une organisation naturelle des thèmes et des sous-thèmes qui se succédaient. La lecture simultanée des notes prises après chaque entretien, a progressivement dévoilé les thèmes principaux et généraux pour les analyses prévues. Cette phase de lecture simultanée a un autre avantage : la possibilité de revoir le déroulement des entretiens, car il nous montre, à chaque fois, d'autres détails qui ne sont pas observés auparavant.

Par exemple, si l'interviewé parle de la vie en crèche et du choix de crèche dans la même partie, nous pouvons noter les mêmes propos sous les deux thèmes différents. Ou un parent qui hésite à parler de son arrivée en France à cause des problèmes politiques qu'il a eus dans son pays d'origine peut le mentionner dans une autre partie de l'entretien. Ce partage retrace son intégration culturelle et linguistique, tout en donnant des exemples sur ses relations avec les professionnels de la crèche. Cela nous permet de mieux analyser le contenu ainsi que d'avoir une vision différente avant de passer à l'interprétation des résultats. Cette partie de l'entretien n'est donc pas anodine pour étudier le premier contact avec la crèche.

De la même manière, certains sous-thèmes se sont spontanément manifestés. Lors des transcriptions, il n'est pas évident de remplir systématiquement toutes les cases pour chaque

entretien, mais tous les interviewés ont pu s'exprimer sous ces thématiques générales. L'intégrité des transcriptions sous forme de *turn* affichant les thèmes retenus est disponible en annexes (cf. Annexe 1. 2 ; Annexe 1. 4 ; Annexe 1. 5). Il serait plus pertinent d'exposer ces catégorisations en forme de tableaux :

Tableau 10. Les thématiques de lectures pré-analyse pour les parents

Parents	
vie familiale	<ul style="list-style-type: none"> • l'arrivée en France/Allemagne • la relation du couple • la notion de « mixité » dans le couple • le temps passé en grande famille • la naissance du/des enfant(s) • le partage des tâches parentales
vie professionnelle	<ul style="list-style-type: none"> • la scolarisation en Turquie • l'insertion professionnelle • la charge du travail des parents • les projets d'avenir
développement linguistique et crèche	<ul style="list-style-type: none"> • la volonté d'apprendre la langue du pays résidé • l'apprentissage de la langue du pays d'installation avant l'arrivée • l'apprentissage de la langue du pays d'installation après l'arrivée • la pratique langagière à la maison
vie culturelle et crèche	<ul style="list-style-type: none"> • le partage linguistique et culturel avec la société d'accueil • la présence d'amis • la relation avec les enfants français ou allemands • la relation avec la communauté turque • l'attachement à la « culture d'origine »
choix de crèche	<ul style="list-style-type: none"> • la prise de contact avec les structures de la petite enfance • l'influence de la grande famille au choix de crèche • l'hésitation de mettre son enfant en crèche • le choix de structure • les avantages d'aller en crèche pour un enfant issu de l'immigration • la langue parlée avant d'aller en crèche
vie en crèche	<ul style="list-style-type: none"> • les vécus au sein de la crèche • la relation avec les éducatrices • la relation avec les autres parents de la crèche • les facteurs de communication avec la crèche

Tableau 11. Les thématiques de lectures pré-analyse pour les professionnels

Professionnels	
immigration	<ul style="list-style-type: none"> • comprendre les parents immigrés et les enfants de parents immigrés • l'intégration des familles d'origine immigrée • la petite enfance et les immigrés
communication	<ul style="list-style-type: none"> • la première rencontre • les besoins des familles d'origine étrangère • les comprendre et se faire comprendre
linguistique	<ul style="list-style-type: none"> • la situation linguistique des enfants d'immigrés • la place de la traduction en communication • communiquer avec les parents d'origine turque • l'expression verbale et non verbale
travailler en crèche	<ul style="list-style-type: none"> • les motivations pour choisir ce métier • la connaissance du domaine • l'expérience personnelle
regard professionnel	<ul style="list-style-type: none"> • le point de vue de la direction • l'implication des parents immigrés • l'équipe et la formation professionnelle • les observations étonnantes sur les publics immigrés

4. 6. 2. La traduction des entretiens finaux et le traitement de données à partir des transcriptions traduites

Comme précédemment souligné, nous avons effectué une traduction partielle des entretiens finaux, c'est-à-dire la traduction des extraits préalablement choisis. Le choix d'extraits n'est pas toujours évident et nécessite de nombreuses phases de lecture, même après avoir effectué des lectures répétitives afin de définir les catégories. C'est ici que la catégorisation préalable des thématiques est devenue une démarche essentielle pour commencer la traduction. Les thèmes principaux et les sous-thèmes ont guidé la précision des extraits à traduire. (cf. Annexes 1. 1 et 1. 3). Par la suite, nous avons uniformisé certains éléments de ces extraits selon les critères prédéfinis :

- Utilisation des synonymes qui ont un seul équivalent en français : eş/karı/koca/partner⁸⁷ ; kaynana/kayınvalide⁸⁸ ; hayat/yaşam⁸⁹ ; zaman/vakit⁹⁰ ; etc.

⁸⁷ Le/la conjoint(e).

- Utilisation des homonymes qui ont des équivalents variés en français, par exemple yüz⁹¹, çok⁹², etc.
- Utilisation des signifiants qui désignent des termes spécifiques, par exemple kız⁹³ = éducatrice, etc.

Le tableau récapitulatif des éléments uniformisés pour la traduction est disponible en annexe (cf. Annexe 3. 4. 1. 1). L'identification et l'uniformisation de ces éléments est indispensable pour la phase de codage, car la langue turque qui a subi une réforme radicale dans les années 1930, possède de nombreux synonymes (Caymaz & Szurek 2007). Cette réforme qui visait une modernisation de la langue a essayé de supprimer les mots empruntés à l'arabe et au perse, et proposé l'utilisation des mots d'origine turque, ce qui a résulté une affluence de synonymes en turc standard. C'est pour cette raison que la recherche d'équivalence en traduction entre le turc et le français oral constitue un facteur important. Il nous était donc nécessaire d'effectuer cette recherche d'équivalence pour passer à un codage efficace.

Pour la mise en pratique de cette étape, certaines techniques de traduction ont été suivies. Dans ce choix, la notion de procédés de traduction qui a été introduite par Vinay et Darbelnet en 1958 dans leur ouvrage de référence *Stylistique comparée du français et de l'anglais* n'est pas négligée. Parmi elles, certaines nous ont été véritablement utiles alors que certaines autres restaient incomplètes comme critiqué par Chuquet et Paillard (1987). Voici, la terminologie de Vinay et Darbelnet (1958) et les sept procédés institués par eux et notre positionnement pour la traduction des extraits d'entretiens finaux :

- L'emprunt : Ce procédé consiste à utiliser un mot ou une expression du texte original dans le texte cible. Il est souvent indiqué en italique, ce n'est pas une traduction mais une « adoption par une communauté linguistico-culturelle d'un terme appartenant à une autre communauté linguistico-culturelle, pour des raisons de nécessité (trou lexical ou culturel) » (Ballard 2006 : 5). Nous avons préféré limiter l'utilisation de cette technique de traduction qui ne facilite pas la compréhension.

88 La belle-mère.

89 La vie.

90 Le temps.

91 Le visage / cent.

92 Beaucoup, trop, très.

93 La fille.

2. Exemple : L'emprunt en traduction

Texte original	Traduction
<p><i>Buraya gelince de bir dil kursuna gittim, Abendakademie diye bir yere.</i></p> <p>(cf. Annexe 1. 2)</p>	<p><i>Je suis allée faire de l'allemand à une école de langue ici, Abendakademie.</i></p>

- Le calque : C'est un procédé qui utilise un néologisme dans la langue cible en indiquant la version en langue source. La majorité des extraits choisis ne nécessitait pas une telle précision.

3. Exemple : Le néologisme en langue cible

Texte original	Traduction en français
<p><i>Bence bizimkine karma evlilik diyemeyiz.</i></p> <p>(cf. Annexe 1. 2)</p>	<p><i>Je ne pense pas que nous avons un mariage « mixte » (karma evlilik).</i></p>

- La traduction littérale : C'est une métaphore, une traduction mot à mot dans la langue cible, elle n'est possible qu'entre les langues d'une grande proximité culturelle et syntaxique. Elle n'est donc pas souvent possible entre le turc et le français, sauf pour certaines expressions figées qui ont été empruntées aux langues occidentales. Pour notre cas, il s'agit également de l'utilisation incorrecte de la langue turque par certains descendants d'immigrés dont la première langue est la langue du pays de résidence.

De ce fait, ces locuteurs peuvent avoir tendance à utiliser une autre forme linguistique dérivée de ce mélange linguistique qui n'existe pas en turc standard. Ce type d'utilisation peut être le fruit d'une sorte de traduction littérale déjà effectuée par le locuteur, il est donc relativement plus simple de traduire ces énoncés qui ont déjà leurs sources en langue française ou allemande. L'équivalent de l'énoncé dans la langue cible est facilement trouvable.

4. Exemple : La traduction mot à mot

Texte original	Traduction littérale	Traduction finale
<p><i>Evle, çocukla ilgili olmak isterdim.</i></p> <p>(cf. Annexe 1. 2)</p>	<p><i>J'aurais aimé m'intéresser à mon enfant.</i></p>	<p><i>J'aurais aimé (...) m'occuper de mon enfant.</i></p>

Ces premiers trois procédés sont souvent appelés « faux » en traduction moderne, notamment pour la traduction des textes entre les langues culturellement et grammaticalement éloignées. Les procédés suivants ont été plus utiles pour notre travail :

- La transposition : C'est un changement de structure grammaticale sans changer le sens du texte. Cette technique facilite véritablement la traduction entre le turc qui est une langue agglutinante et le français qui est une langue à flexion. La construction de la phrase en turc est inverse de la construction française. Pour obtenir une phrase turque, il faut uniquement renverser l'ordre d'une phrase française (Demiral & Kaya 2011).

5. Exemple : La transposition de la phrase

Texte original	Traduction en français
<i>Burada ailemden hiç kimse yok.</i> (cf. Annexe 1. 2)	<i>Je n'ai pas de famille ici.</i>

- La modulation : C'est une modification sémantique qui change la forme du texte. Cette technique reste néanmoins insuffisante pour une traduction équilibrée, car sa définition est trop vague. Bien qu'elle soit facilement applicable dans certains énoncés, elle est limitée pour la traduction des figures de style comme le montre l'exemple suivant :

6. Exemple : La traduction des figures de style

Texte original	Traduction en français
<i>Ben günleri onlarla geçirmekten gayet memnundum.</i> (cf. Annexe 1. 2)	<i>Ça ne me dérangeait pas de passer toutes mes journées avec eux.</i>

- L'équivalence : C'est pour traduire des expressions figées, des réactions ou des noms d'institutions. Ce procédé reste aussi trop général avec une portée trop large, comme Ballard (2006) le souligne, en effet toute traduction est une équivalence. Il faut donc préciser que, même si nous avons utilisé ce procédé souvent dans la traduction des extraits, il ne s'agit pas d'une technique spécifique.

7. Exemple : La traduction des expressions figées

Texte original	Traduction en français
<i>Benim kimseye verecek hesabım yok. Kendi hayatım bu ve nasıl istersem öyle yaşarım dedim.</i> (cf. Annexe 1. 2)	<i>J'ai décidé de vivre ma vie sans rendre compte aux autres.</i>

- L'adaptation : C'est d'adapter un élément culturel du texte original à un autre plus compréhensible à la culture de la langue cible. Ce procédé ne convient pas à la traduction que nous souhaitons réaliser pour cette recherche, car nous étudions la diversité culturelle dans un contexte migratoire, ce qui rend important l'objectif de préserver les différences en y incluant celles d'expression linguistiques. Ce de fait, il est également utile de connaître les profils démographiques des interviewés, plus précisément les parents immigrés, et de mieux comprendre les registres de langue employés dans leur contexte social singulier.

4. 6. 3. L'usage de la langue par les parents interviewés

La présentation des caractéristiques sociodémographiques des publics interviewés revêt un caractère important pour l'analyse des données recueillies en sciences humaines et sociales. La répartition des répondants est à mettre en lien avec leurs données sociodémographiques et si possible, une certaine représentativité des populations interviewées.

D'une façon générale, le choix des interviewés s'est fait par la méthode « boule de neige » (Goodman 1961), c'est-à-dire qu'une première personne contactée et interviewée indique d'autres contacts possibles. Cependant, cette option peut empêcher d'ajuster l'échantillonnage aux profils changeants recherchés. Spécifiquement parmi les populations d'origine immigrée, il existe de nombreux groupes religieux ou politiques et souvent une forte ségrégation entre eux, ce qui est le cas pour les communautés turques en France et en Allemagne. Il est donc utile de tirer parti de cette technique qui ouvre certaines portes d'entrée plus facilement, tout en sachant comment varier l'échantillonnage des interviewés dans le cadre d'un travail socialement délicat.

Comme déjà prévu, il nous est souvent arrivé de rencontrer des personnes avec les habitudes sociales et familiales trop similaires. Nous avons donc eu recours à une pratique qui consistait

à organiser des rencontres avec des parents via nos réseaux personnels dans la communauté turque, pour leur expliquer le contenu de notre étude et son apport potentiellement positif aux populations immigrées. Cela a augmenté leur intérêt à cette recherche qui pourrait améliorer le développement de leurs échanges avec les professionnels de l'éducation. C'est un détail important, car ces parents tout au début de la phase préscolaire de leurs enfants ont véritablement besoin des conseils pratiques. Voici quelques exemples d'explications que nous avons utilisées lors des entretiens :

- « Nous aimerions connaître votre histoire personnelle de l'immigration pour étudier les parcours des immigrés, c'est important pour mieux voir l'évolution de l'immigration turque en France et en Allemagne.
- Nous aimerions connaître votre parcours scolaire et professionnel, car cela peut nous donner un avis concernant les progrès linguistiques chez les populations avec ascendance migratoire.
- Nous aimerions connaître les dynamiques de votre vie en tant que parent pour comprendre votre niveau de communication avec les crèches.
- Nous aimerions savoir pourquoi vous avez voulu mettre votre enfant à la crèche pour apprendre les motivations diverses des parents dans le contexte migratoire.
- Nous aimerions savoir comment vous avez pris le premier contact avec la crèche, pour observer les manières de communiquer avec les structures de la petite enfance ainsi que les différences et les ressemblances culturelles.
- Nous aimerions connaître votre avis au sujet de la préscolarisation des enfants et des relations des parents avec les structures pour comprendre le fonctionnement de la communication au milieu migratoire ».

Nous avons déjà présenté certaines informations démographiques des participants, parent ou professionnel dans le Chapitre 3. 3. 2. Le profil des participants : parents et éducatrices. Nous allons compléter ici par l'utilisation de langue qui varie selon le groupe social auquel les parents interviewés appartiennent. Cela peut mieux décrire les représentations sociales au sein de la communauté turque installée dans les deux pays étudiés. Ci-dessous se trouve une brève présentation des différents types de parents qui constituent les interlocuteurs principaux des professionnels des crèches.

Pour certains interviewés, il existe deux codes d'entretiens différents ainsi que trois annexes différentes. Cela signifie que la personne a été interviewée lors des entretiens préparatoires et a été également retenue pour un entretien final. Dans ce cas, deux annexes contiennent les transcriptions en langue turque et la troisième annexe correspond à la traduction des extraits d'entretiens finaux.

L'objectif du travail effectué pour ce cinquième chapitre était d'avancer dans la gestion méthodologique de la thèse, sans ce chapitre, il aurait été impossible de tracer ce chemin. Les ouvrages principales de références ont été utile pour de nombreux aspects : Robert et Bouillaguet (1997) pour adapter l'analyse de contenu à cette étude ; Bardin (2013) pour organiser les phases de pré-analyse, de transcription et de traduction des données ainsi que pour choisir les techniques d'analyse les plus convenables au public étudié ; Maingueneau et Charaudeau (2002) pour analyser les données du discours de manière efficace. Cette étape à nous guidera dans l'analyse et l'interprétation des résultats tout au long des chapitres suivants.

PARTIE III - PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

CHAPÎTRE 5. Analyse des observations et des entretiens préparatoires

Dans la première partie de ce chapitre, nous exposerons les enjeux de la phase d'observation réalisée au sein des crèches ainsi que la lecture des données observées. Nous détaillerons cette étape enrichissante qui nous a permis la familiarisation avec les publics concernés et la considération de leurs caractéristiques. Une explication brève des relations délicates entre les thèmes d'observation nous aidera à mieux retracer l'apport essentiel de cette phase à la mise en pratique des entretiens préparatoires et finaux.

Dans la suite du chapitre, nous présenterons les analyses de contenu réalisées avec les transcriptions des entretiens préparatoires menés avec les parents. Pour ce faire, les thèmes et sous-thèmes retenus à partir du codage seront étudiés de manière catégorielle. Ensuite, la répartition et la structure des énoncés seront analysées selon les systèmes de variables, et pour finir, les relations entre les occurrences dans l'ensemble du corpus seront exposées.

5. 1. La phase d'observation et d'analyse du public

Cette étape constituait l'outil méthodologique clé pour notre recherche. « L'entrée au terrain de recherche » comme le nomment Adler et Adler (1987) nous a ouvert l'accès à l'environnement de nos interlocuteurs pour tisser des relations utiles avec eux. Elle consiste à prendre part à la vie collective des acteurs de la crèche. Avant de les interroger, nous les avons observés et écoutés en nous laissant porter par chaque situation de communication. Cette immersion totale sur le terrain de recherche était le seul moyen de saisir tous les détails, toutes les subtilités en gardant un certain recul sur ce monde qui ne nous était pas inconnu. Notre présence participative dans les crèches prospectées peut être ainsi résumée par Peretz (2004 : 49) : « Par participation, il faut entendre le mode de présence du chercheur au sein du milieu observé » (cf. Chapitre 3. 4. La mise en œuvre des outils méthodologiques : observation).

5. 1. 1. La période d'observation et la crise sanitaire

Nous souhaitons d'abord mentionner certaines informations importantes concernant cette période qui coïncide avec la crise sanitaire liée au virus de la Covid-19. La pandémie qui a frappé le monde à partir de février 2020 n'a pas épargné la réalisation de nos séances

d'observations prévues en France et en Allemagne. Notre projet franco-allemand basé sur la collecte des données dans les deux pays a été affecté, en particulier la partie du projet qui devait être effectuée en Allemagne à partir du mois de mars 2020. Tous les rendez-vous déjà fixés dans les crèches ayant accepté de nous accueillir ont été annulés. Nous avons, par chance, déjà effectué quatre séances d'observation dans deux établissements avant le début de la propagation du virus (Multi-accueil La Ribambelle de Pfastatt en France et Krippe Kinderneest Mannheim en Allemagne ; cf. Annexe 3. 1. 7), ce qui nous a rendu possible la discussion avec les professionnels et les familles.

Cependant, les entretiens prévus notamment avec les professionnels en mars et avril 2020 n'ont pas été réalisés. A la suite de la fermeture des frontières, la première étape de la collecte des données basée sur l'observation participante dans un contexte de recherche-action n'a pas eu lieu comme planifié. La période de confinement qui a été prolongée plusieurs fois a empêché de fixer de nouvelles dates, car personne ne pouvait prévoir l'évolution d'une semaine à l'autre. A partir de mai 2020, les frontières ont pu rester relativement ouvertes pour les professionnels qui devaient se déplacer, mais les crèches dans les deux pays ne pouvaient pas nous donner accès au terrain. Les explications des autorités n'étaient pas claires et les professionnels des structures ne voulaient pas prendre ce risque.

Par conséquent, nous avons décidé de mener certains entretiens par téléphone. Malgré l'absence de périodes d'observation et de rencontre réelle avec nos publics, la suite de la collecte des données et l'élaboration du corpus ont été finalisées. La partie d'observations restera donc moins développée que prévu. Nous avons néanmoins opté pour analyser les données recueillies lors des séances d'observations participatives conduites avant les restrictions de la pandémie. (cf. Chapitre 3. 4. 2. L'observation participante périphérique).

5. 1. 2. Le public interviewé

Les caractéristiques des populations immigrées originaires de Turquie ont été abordées dans les chapitres théoriques (cf. Chapitre 1. 2. 3. Le profil démographique des immigrés de Turquie). Ici, nous préférons nous concentrer sur la construction familiale des parents rencontrés, ce qui sera utile pour l'interprétation des analyses. Une lecture simultanée des informations présentées ci-dessous et des informations démographiques se trouvant en annexes (cf. Annexe 2. 4. 1) peut être plus éclairante.

Type 1 : Les deux parents sont nés dans le pays d'accueil, la langue de communication à la maison est le français ou l'allemand. D'après Akinci (2003) qui trouve des similitudes relativement généralisées dans ce public, on communique en turc avec les autres membres de la famille, notamment avec ceux qui sont plus âgés. Parmi les parents interviewés, c'est le cas pour :

- Yasin (cf. Annexe 1. 1, EP8DP)
- Ayse (cf. Annexe 1. 1, EP12DM).

Type 2 : Un des parents est né dans le pays d'accueil et l'autre est arrivé plus tard. Les familles élargies ont leur mot à dire dans le choix conjugal des jeunes générations et soutiennent souvent le choix du conjoint provenant du pays d'origine (Altan, De Tapia & Akgönül (2005). Une volonté forte de rester lié aux origines est exprimée. Le turc et la langue du pays d'installation sont simultanément utilisés à la maison en tant que langues de communication. Parmi les parents interviewés, c'est le cas pour :

- Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3 et Annexe 1. 2, P2MF)
- Yusuf (cf. Annexe 1. 1, EP2DP ; Annexe 1. 3 et Annexe 1. 2, P3PD)
- Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3 et Annexe 1. 2, P5MF)
- Gul (cf. Annexe 1. 1, EP10FM)
- Selma (cf. Annexe 1. 1, EP13DM)

Type 3 : Les deux parents sont nés en Turquie et sont arrivés ultérieurement dans le pays d'accueil. La plupart du temps, les couples quittant récemment la Turquie, pour des raisons politiques ou économiques constituent ce groupe (Uslucan 2017). Le turc reste à la maison la première langue de communication. Parmi les parents interviewés, c'est le cas pour :

- Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3 et Annexe 1. 2, P4MD)
- Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3 et Annexe 1. 2, P1MF)
- Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3 et Annexe 1. 2, P6CMF)
- Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FP ; Annexe 1. 3 et Annexe 1. 2, P6CPF)

Type 4 : Les parents célibataires constituent ce groupe, ils ne partagent plus la même habitation avec leurs conjoint(e)s. En ce qui concerne ce groupe d'immigrés, Kaya (2016) mentionne particulièrement les inquiétudes financières et administratives, ce qui est

également valable pour nos informateurs. Il n'existe plus de langue de communication entre les parents à la maison. C'est le cas pour :

- Mehmet (cf. Annexe 1. 1, EP11DP), un père qui fait partie de ce groupe, est arrivé en Allemagne dans le cadre du regroupement familial. Il n'est plus avec sa femme et n'a plus l'occasion de voir son enfant qui vit avec sa maman. Son ex-femme est d'origine turque, elle est née et a grandi en Allemagne, donc, la seule langue de communication avec l'enfant est l'allemand selon les propos de Mehmet.
- Dans le cas de Ceren (cf. Annexe 1. 1, EP9DM), une mère qui vit seule avec son enfant, le père, dont la première langue est l'allemand, n'a aucun contact avec l'enfant. Elle et son enfant communiquent donc uniquement en turc à la maison.

Ces détails peuvent révéler que le choix de langue de communication à la maison est déterminé par la construction familiale dans le contexte migratoire, indépendamment de la dominance de la langue environnementale. Afin de retracer la perception de la mixité en couple chez les immigrés originaires de Turquie (cf. Chapitre 1. 5. 1. La mixité pour les originaire de Turquie dans les pays d'étude), nous pouvons résumer les groupes sociaux auxquels appartiennent nos interviewés :

- les parents de type 1 proviennent de classes sociales relativement proches, ce qui se traduit par un partage conjugal équilibré, c'est-à-dire que les codes culturels et familiaux du contexte migratoire sont connus par les deux partenaires, les sujets de conflits sont facilement identifiés.

- les parents de type 2 ont de nombreux points communs avec leurs conjoint(e)s, mais possèdent également plusieurs différences d'ordre culturel, linguistique et social. Les conjoint(e)s ultérieurement arrivé(e)s de Turquie proviennent majoritairement des milieux défavorisés du pays d'origine. Pour ces personnes, la phase de découverte et d'apprentissage peut durer plus longtemps que prévu, l'entraide familiale et conjugale est souvent indispensable.

- les parents de type 3 appartiennent souvent aux classes sociales identiques dans le pays d'origine, mais en arrivant au pays d'installation, les statuts sociaux sont susceptibles de varier, ce qui entraîne un déséquilibre en couple. Entre les obligations professionnelles et

familiales, souvent en l'absence de la famille élargie, les partenaires peuvent être confrontés à des conflits inattendus.

- les parents de type 4 forment un groupe très hétérogène, ils sont souvent soit en situation de monoparentalité, soit sans contact avec leurs enfants. Nos deux interviewés appartenant à ce groupe étaient récemment arrivés de Turquie. Ils étaient donc en pleine phase d'intégration à la vie sociale et économique du pays d'installation. Il est possible de conclure que les parents de ce groupe sont toujours à la recherche de leur place dans la société d'accueil.

A partir de cette approche inductive, nous avons pris en considération des caractéristiques linguistiques et sociales des publics étudiés et procédé à une analyse compréhensive des séances d'observation. Comme souligné à plusieurs reprises, notre étude ne se focalise pas sur la généralisation des données recueillies, au contraire, l'objectif est de montrer la singularité des approches individuelle dans chaque conjoncture.

5. 1. 3. L'analyse des phases d'observation

Une telle vision nous a permis d'accorder une attention toute particulière aux points préalablement définis pour une étude compréhensive. Cette approche expliquée par Ringoot et Robert-Demontrond (2004) privilégie un examen global du phénomène plutôt que l'étude de chaque unité séparée. Cela n'est pas paradoxal avec l'approche de singularité évoquée *supra*, car il s'agit d'identifier les liens du « sens » de manière progressive dans la construction de l'objet d'analyse, ce qui n'est possible qu'à partir de la prise en considération de l'ensemble du fait comportemental verbal ou non verbal. Notre analyse compréhensive du comportement part donc d'une perspective particulière et globale en suivant ces étapes :

- repérer les comportements qui peuvent sembler anodins,
- identifier les rapports possibles entre les variables ou les facteurs,
- analyser du sens sous-jacent au comportement.

Pour ce faire, nous avons analysé les interactions avec l'entourage et la perception de l'environnement chez les sujets étudiés. Les grilles d'observation élaborées à cet effet (cf. Annexe 2. 3. 1) ont été utiles pour catégoriser les données obtenues lors des séances d'observation, ce qui nous a également facilité la lecture des résultats finaux. Nous nous

servirons de ces catégorisations pour présenter les croisements de constats. Voici le taux de couverture par chacune de ces catégories (cf. Annexe 2. 3. 2) :

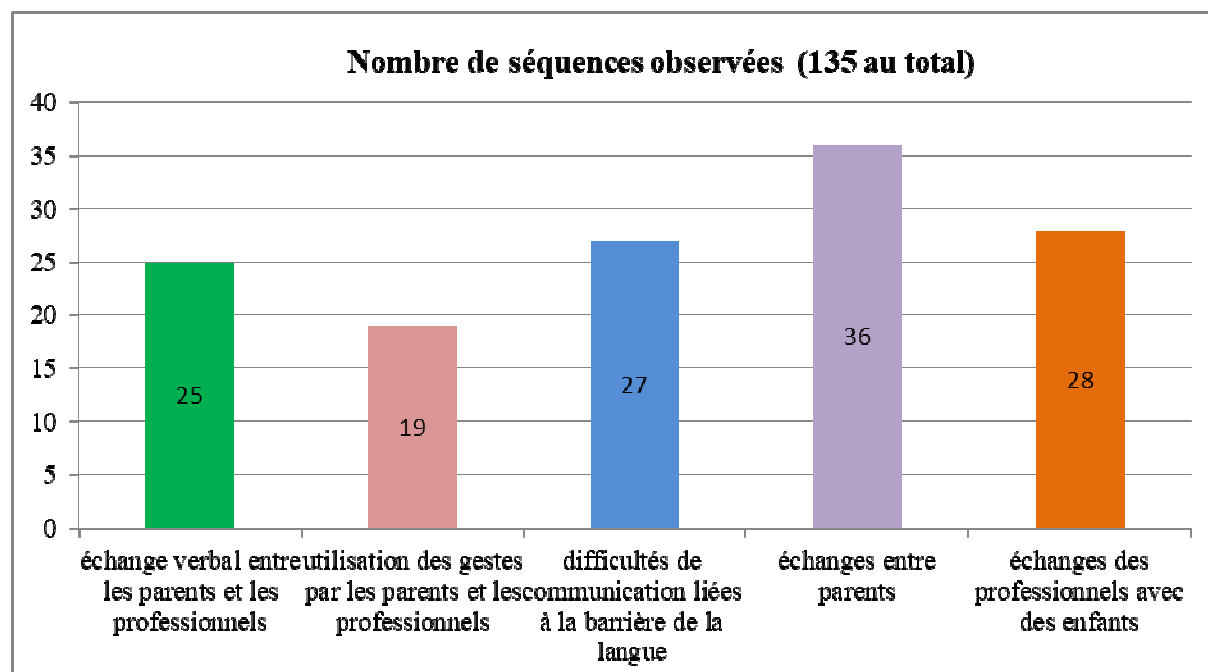


Figure 10. Les répartitions des thèmes d'observation

Parmi les quatre séances d'observation qui se sont déroulées dans les deux crèches, deux journées ont eu lieu pendant la rencontre parentale. Les deux autres séances pendant l'accueil quotidien des parents. Elles nous ont permis de constater les comportements verbaux et non verbaux en situations de communications non identiques. Il s'agit de différentes prises de position chez les parents immigrés ainsi que chez les professionnels des crèches en fonction du niveau de participation et de responsabilité. Ces constats sont détaillés sous cinq thématiques suivantes :

- **échange verbal entre les parents et les professionnels**

Le premier point qui attire notre attention est le début des échanges au moment des salutations. Dans la crèche en France, une mère d'origine immigrée dit bonjour plusieurs fois d'une voix relativement basse, elle ne s'adresse spécifiquement à personne. Les autres ne l'entendent pas. Quelques minutes après, elle pose une question à une des éducatrices, cette dernière lui répond de manière détaillée, mais sa vitesse d'élocution est rapide. La mère ne semble pas avoir compris la réponse de l'éducatrice, mais ne demande pas de répétition, elle la remercie. Dans la structure en Allemagne, deux mères immigrées ne saluent pas les autres

à l'entrée de la crèche. Nous n'avons observé aucune communication, verbale ou non verbale, entre ces parents et l'éducateur à l'accueil.

Lors des journées de la réunion parentale dans les deux structures, les professionnels font plus d'efforts pour interagir avec les parents. Ils leur donnent des tâches comme chanter, lire et jouer avec les enfants. Dans les deux crèches, française et allemande, les parents se parlent entre eux et ont l'air détendu. En France, les deux parents avec ascendance migratoire maîtrisent le français mieux que les deux autres qui préfèrent souvent parler entre eux dans leur première langue. En Allemagne, les parents qui ne parlent pas allemand ne communiquent pas avec les éducateurs. Les autres trois mères avec ascendance migratoire parlent suffisamment allemand et semblent avoir un échange amical avec les éducateurs. Nous observons que les quatre parents sont très actifs dans l'organisation des activités. Les éducateurs interviennent peu pour leur donner la liberté d'interagir davantage avec les autres parents ainsi que les enfants.

A la suite de ces constats, nous pouvons retenir les interprétations suivantes :

- une attribution de responsabilité aux parents immigrés contribue à leurs échanges avec les autres (ACEPP 2020),
- un certain recul de la part des éducateurs favorise l'implication des parents (Favaro 2008),
- les parents immigrés peuvent hésiter à poser des questions (Hélot 2018),
- en cas d'incompréhension, les parents immigrés n'ont pas toujours le réflexe de demander des précisions (Akbas & Leiprecht 2015).

- **utilisation des gestes par les parents et les professionnels**

Nous constatons que l'utilisation de la gestuelle est plus courante chez les parents immigrés que les éducateurs rencontrés dans les deux pays. Les parents immigrés se servent souvent des interjections et de l'intonation notamment quand ils se sentent moins compris. Dans la crèche française, les deux parents d'origine immigrée ont fréquemment recours à la gestuelle en parlant à leurs enfants en français. Il est constaté que les parents et également les éducateurs utilisent la gestuelle en cas de situation complexe : un père qui amène son enfant à la crèche refuse de participer à la réunion parentale, il s'excuse de manière non verbale à plusieurs reprises. De la même manière, une éducatrice qui n'établit aucun contact visuel en

communiquant avec les deux parents immigrés au début, emploie des gestes pour expliquer le service pendant le goûter.

En Allemagne, les parents utilisent plus de gestes pour communiquer avec les enfants tandis que les éducateurs préfèrent se servir des gestes pour communiquer des informations importantes. Par exemple, lors de la journée parentale, elles ont recours à la gestuelle pour expliquer aux parents les ingrédients des plats. Une éducatrice fait systématiquement des répétitions en se servant de la gestuelle. Les six parents d'origine immigrée ont l'air entreprenant. Un père passe approximativement 15 minutes avec les enfants, sans parler avec le groupe de parents qui est entièrement féminin. Il a l'air timide et ennuyé.

A partir de ces constats, il est possible de parvenir à certaines déductions :

- les parents immigrés utilisent de nombreux gestes quand il faut répondre négativement ou refuser une demande (Hall 1984),
- les éducateurs n'ont pas tendance à privilégier le langage gestuel,
- la gestuelle peut être considérée comme un mode de communication infantilisant (Iverson & Goldin-Meadow 1998),
- les réunions parentales peuvent être jugées comme « une activité féminine » par les pères d'origine immigrés (Aksaz 2006).

- **difficultés de communication liées à la barrière de la langue**

La compréhension orale chez les parents immigrés constitue un point d'attention central à leur accueil en crèche. En France, lors de ces moments souvent bruyants, les deux parents ne semblent pas bien entendre leurs interlocuteurs, à savoir les éducatrices. A la suite des explications faites par les éducatrices, les deux mères d'origine immigrée n'osent demander de répétitions. De manière réciproque, les trois éducatrices qui n'attendent pas forcément de réponse de la part des parents, n'ont pas besoin de s'assurer de la bonne compréhension des indications. Ces deux parents ont également des difficultés à entamer une discussion avec les éducatrices et avec leurs pairs lors de la journée parentale. Les deux autres parents avec ascendance migratoire ont le rôle de les aider en cas de besoin, en traduisant les discussions. En revanche, les parents « traducteurs bénévoles » continuent à s'adresser en français à ceux qui ne s'expriment pas dans cette langue, ce qui montre que leur niveau de compréhension orale est suffisant.

En Allemagne, les trois parents rencontrés lors de la réunion parentale sont d'origine immigrée. Aucun d'eux n'essaye de s'exprimer, pas même de manière limitée. Le recours à la traduction est donc souvent constaté. Pendant cette réunion, les parents d'origine immigrés avaient moins d'hésitations à s'exprimer en allemand en situations de communication avec les enfants. Même ceux qui restaient muets au début ont fini par communiquer verbalement de manière plus aisée à la fin de la journée.

Voici les interprétations possibles à la suite de ces constats :

- les points communs favorisent le dialogue, par exemple, le sujet de la composition des plats a favorisé les discussions entre les parents et les éducateurs. Il est donc conseillé d'organiser des réunions amicales au sein de la structure (CAF 2010),
- certains parents immigrés semblent avoir besoin d'un encouragement de la part des éducatrices pour prendre la parole (Bundes-Ministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend 2010),
- les éducatrices parlent plus fort aux enfants, mais n'osent pas s'adresser aux parents à haute voix, parler fort est considéré, par les éducateurs, comme un acte infantilisant.

- **échanges entre les parents**

Le partage entre les parents était relativement limité pendant les quatre séances d'observation. Sans interaction véritable ou contact visuel, ils s'y contentent de salutations brèves. Dans la crèche française, les deux parents d'origine immigrée ont l'apparence timide, l'une de ces mères salue un enfant de la main, le petit lui répond avec une expression du visage. La troisième mère à l'accueil ne semble pas avoir de difficultés linguistiques, c'est le seul parent sans ascendance migratoire. Elle n'a pas beaucoup de contact avec ses congénères. Les deux autres parents d'origine immigrée préfèrent la laisser les précéder et se s'empressent de partir juste après elle.

Dans la crèche allemande, les parents d'origine immigrée communiquent en d'autres langues que l'allemand de manière discrète. Un parent turc donne des informations aux trois autres qui ne parlent pas allemand. Deux mères turques échangent leur numéro de téléphone pour rester en contact plus tard. Les quatre autres mères d'origine immigrée sont amies au quotidien et deux d'entre elles partent ensemble après avoir laissé leurs enfants en crèche. Lors de la réunion parentale, deux parents immigrés qui ne parlent pas allemand ont l'air

réservé. Les autres parents toujours avec ascendance migratoire les incitent à participer au service de la nourriture. Cette réunion semble avoir un effet positif sur la mère sans ascendance migratoire : elle est plus intéressée que la fois précédente.

- les parents immigrés communiquent plus facilement avec les autres parents de la même origine ethnique (Kastoryano 1992),
- les réunions parentales semblent contribuer au partage entre les parents immigrés et ceux qui ne le sont pas (Le Furet 2017),
- les comportements des parents immigrés peuvent être influencés par la présence des parents non immigrés (Kurban 2014).

- **échanges des professionnels avec des enfants**

Nous avons également observé le partage entre les éducateurs et les enfants en présence des parents lors de l'accueil en crèche. Ces moments peuvent révéler d'autres dimensions de la communication entre ces trois groupes. En France, une forme de partage de tâches bien précis est constatée chez les éducatrices, chacune s'occupe de son cercle prédéfini. Elles préfèrent laisser plus de liberté aux parents en cas de situation complexe. Par exemple, un bébé nouveau en crèche pleure, et l'éducatrice attend, sans aucune intervention, jusqu'à ce que la maman calme son enfant. Il est constaté que les éducatrices communiquent davantage avec les enfants pendant la journée parentale, *pour leur apporter un sentiment de sécurité*, d'après une éducatrice.

En Allemagne, l'accueil des enfants se fait plus rapidement qu'en France. Une partie des éducateurs intervient rapidement pour faire entrer les enfants. Les parents ont un peu de temps libre à passer entre eux ou avec les autres éducateurs. Lors de la réunion parentale, nous entendons cinq enfants parler en langue turque entre eux, sans présence de parents. Les éducateurs prêtent une attention particulière aux enfants dont les parents ne sont pas sur place. Ils semblent organisés entre eux pour se répartir cette tâche. Les enfants non accompagnés n'osent pas rester avec les autres enfants qui se regroupent avec leurs parents.

Partant de ces constats, nous pouvons citer les inférences suivantes :

- l'accueil des enfants et des parents n'est pas considéré comme un moment de partage important en Allemagne (Rayna 2016),

- lors des réunions avec les parents, les éducateurs font attention à la participation de tous les enfants à l'activité, mais oublient d'assurer l'implication de tous les parents,
- le contact entre les enfants et les autres parents n'est pas toujours bien maintenu.

Ces journées d'observation dans les crèches nous ont permis de nous familiariser avec le quotidien des acteurs principaux de notre recherche. Cette étape nous a donné la possibilité de concrétiser nos regards croisés sur leurs échanges verbaux et non verbaux. Elle nous a montré qu'une bonne partie de nos questions de recherche étaient toujours d'actualité et que certaines suppositions ne semblaient pas valables pour tous les acteurs. Nous estimons donc qu'une mise en pratique des entretiens sans cette rencontre physique aurait été incomplète. De plus, grâce à ces séances en présentiel, nous avons eu l'occasion de mener des entretiens préparatoires avec les parents rencontrés lors des journées d'observation. Nous présenterons les résultats de ces entretiens préparatoires dans la deuxième partie de ce chapitre.

5. 2. La mise en pratique des techniques choisies

La méthode d'analyse de contenu qui s'appuie sur une multitude de pratiques nous a permis d'appliquer trois techniques différentes d'analyse qui convenaient à l'ensemble du corpus des entretiens préparatoires. Il s'agit de :

- L'analyse thématique
- L'analyse du discours
- L'analyse des relations

Ces méthodes d'analyse de contenu qui sont expliquées dans le chapitre précédent (cf. Chapitre 4. 1. L'analyse de contenu) nous ont donné, grâce à leur fonction heuristique (Bardin 2013), la possibilité de découvrir et de redécouvrir notre terrain d'étude. Afin de mettre en pratique ces trois techniques d'analyse, nous avons suivi scrupuleusement les phases indispensables que sont la pré-analyse, l'exploitation du matériel et le traitement des résultats. Concrètement pour notre étude, cette organisation a établi les fondements nécessaires pour effectuer les premières lectures flottantes et définir le corpus final, transformer les données brutes en informations significatives, grâce au découpage et au codage, et finalement présenter des résultats par le biais des moyens visuels comme des graphiques et des tableaux.

A la suite de ces étapes de concrétisation des résultats, vient l'étape d'interprétation : proposer des inférences et revenir sur les hypothèses de la recherche. Il s'agit de se centrer sur les « pôles d'attraction » de l'analyse de contenu employée, ce qui sera présenté à la fin de chaque technique appliquée. Dans cet objectif, nous exposerons le lien entre « hypothèses - inférences - indicateurs (techniques d'analyse) » à la fin de chaque technique appliquée.

Avant de passer à la présentation des analyses, voici un bref aperçu du récapitulatif des éléments d'entretiens :

Tableau 12. Le tableau récapitulatif d'informations des entretiens préparatoires

Nombre d'entretiens préparatoires effectués	13
Nombre de personnes interviewées en France (dont un couple)	7
Nombre de personnes interviewées en Allemagne	6
Nombre de femmes interrogées	9
Nombre d'hommes interrogés	4
Nombres d'extraits dans l'ensemble du corpus	347
Nombre de segments codés (sans les variables)	1009
Nombre de segments codés (avec les variables)	1739
Nombre d'unités de codages pour les thèmes principaux	862
Nombre de variables attribuées	730
Nombre de thèmes principaux	5
Nombre de sous-thèmes	18

5. 3. Analyse thématique du contenu

Le choix de cette technique d'analyse a été déjà présenté en détail dans le chapitre précédent (cf. Chapitre 4. 1. 1. L'apport de l'analyse de contenu à cette thèse et 5. 4. L'analyse catégorielle thématique). Nous l'avons adoptée particulièrement pour « repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets » (Mucchielli 1996 : 258). Il faut préciser qu'une grande partie des thèmes ont été définis, avant le début d'analyse, à partir des guides d'entretien élaborés en amont des interviews.

Certains thèmes, notamment pour l'analyse des entretiens préparatoires qui seront présentés dans ce chapitre, se sont développés au cours des étapes d'analyse. Ici, nous démontrerons la formation et l'évolution de ces thèmes et sous-thèmes dans chaque contexte social et communicationnel.

Pour la réalisation de codages de l'analyse thématique, la lecture de ces treize documents se trouvant en annexes (cf. Annexe 1. 1) s'est déroulée en trois temps : la première lecture consiste à déployer les thèmes principaux, la deuxième vise à adapter les sous-thèmes aux grands thèmes validés, et la troisième est une relecture de l'ensemble du corpus en prenant en considération toutes les catégories émergées. Les résultats des analyses seront présentés sous forme de tableaux et de diagrammes obtenus sur le logiciel MAXQDA⁹⁴ 2020.

Les analyses thématiques d'entretiens préparatoires sont réalisées, dans un premier temps, avec les segments codés de l'ensemble du corpus, ce qui nous permet de présenter les résultats généraux. Ensuite, les documents transcrits seront analysés en deux groupes : les entretiens effectués en France et ceux ayant eu lieu en Allemagne. Cette deuxième partie de l'analyse catégorielle se penchera, de manière plus précise, sur les représentations des sous-thèmes pour chaque groupe (cf. Annexe 3. 1. 2 ; Annexe 3. 1. 3). Les unités d'enregistrement codées sont sous forme de phrase ou paraphrase afin de préserver l'intégrité sémantique.

Le tableau suivant est une version condensée de l'intégralité des codages disponible en annexes (cf. Annexe 3. 1. 6). Voici les différents thèmes et les sous-thèmes figurant dans l'ensemble du corpus ainsi que leurs fréquences et pourcentages d'apparition :

94 MAXQDA est un logiciel conçu pour la recherche qualitative et les méthodes mixtes.

Tableau 13. La représentation thématique des unités d'enregistrement codées

Thématiques et sous-thématiques	Nombre d'apparition dans les segments codés	Fréquence d'apparition dans l'ensemble du corpus	Pourcentage d'apparition dans l'ensemble du corpus	Pourcentage d'apparition
Vie de parent et la crèche	161	134		15,5 %
Adaptation	74		7,33 %	
Codes culturels	56		5,55 %	
Echange en crèche	31		3,07 %	
Rapport à la société d'accueil	309	248		28,8 %
Expression langagière	43		4,26 %	
Inclusion et représentations	118		11,69 %	
Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays	78		7,73 %	
Situations professionnelles et financières	70		6,94 %	
Situation familiale	243	210		24,4 %
Présence parentale	43		4,26 %	
Relations avec le partenaire	58		5,75 %	
Relations avec la famille élargie	52		5,15 %	
Pratiques des langues	31		3,07 %	
Inquiétudes et restrictions	59		5,85 %	
Effet communautaire	122	110		12,8 %
Insertion individuelle	58		5,75 %	
Jugements et rivalités	40		3,96 %	
Contribution et solidarité	24		2,38 %	
Attachement aux origines	174	160		18,6 %
Pratique des traditions	70		6,94 %	
Place de la religion	29		2,87 %	
Place de l'appartenance ethnique	75		7,43 %	
Totalité	1009	562	100 %	100 %

Une visualisation de la représentation en pourcentage des thèmes principaux dans l'ensemble du corpus met en avant les catégories «Rapport à la société d'accueil» et «Situation familiale» qui constituent plus de la moitié des codages effectués. Ce résultat n'est pas étonnant pour une population d'origine immigrée qui est connue par son attachement familial très fort dans les deux pays d'étude (Akinci & Yagmur 2011 ; Azizfendioglu 2000). Le contact à la société d'accueil est un sujet qui ne peut pas être abordé sans parler de la famille. Pour une meilleure comparaison entre les fréquences d'apparition des grands thèmes, les graphiques suivants se focalisent particulièrement sur ces derniers (cf. Annexe 3. 1. 7) :

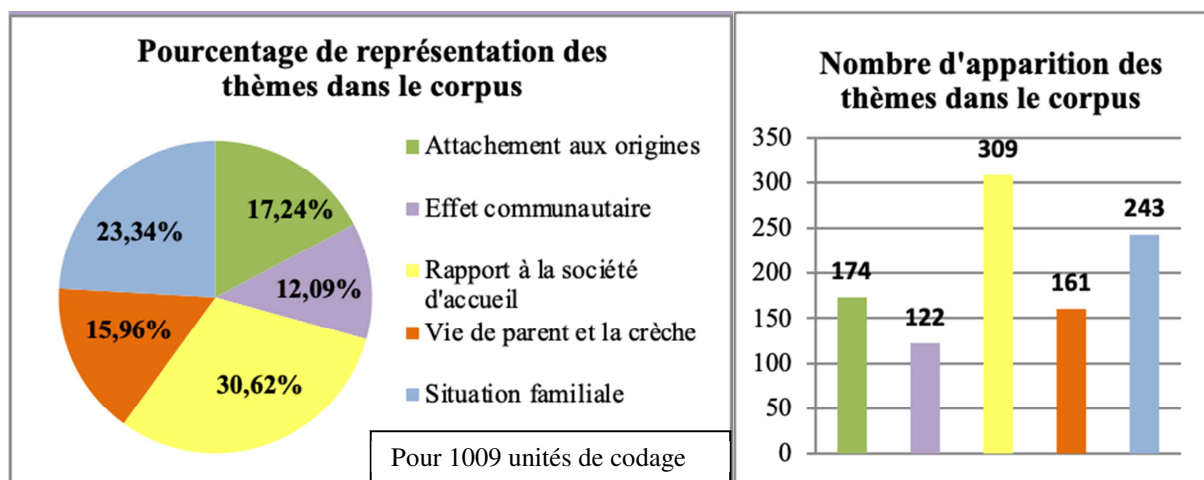


Figure 11. La représentation des grands thèmes

Pour une présentation plus détaillée de la répartition des sous-thèmes faisant partie d'un thème principal, les diagrammes circulaires peuvent être utiles. Comme le montrent les résultats généraux ci-dessus, le thème « Rapport à la société d'accueil » se dégage en premier et son sous-thème « Inclusion et représentations » est plus fréquemment représenté que les trois autres sous-thèmes du même groupe. Les interviewés se sont majoritairement exprimés au sujet de leur intégration à la nouvelle société ainsi que leur perception de l'image du pays d'installation.

Ces résultats renforcent le lien avec les constats de prise de positionnement des communautés originaires de Turquie qui a été abordé dans le Chapitre 1 (cf. Chapitre 1. 3. 1. Le positionnement socioculturel des Turcs dans les sociétés d'accueil). Leurs choix professionnels et conjugaux sont certainement les conséquences du chemin précédemment parcouru par les premiers arrivants. Au départ, l'appartenance à la communauté d'origine

était une obligation, elle est devenue ultérieurement un choix volontaire pour trouver du travail et des conjoint(e)s grâce au communautarisme.

Ces représentations à propos de la société d'accueil sont vivement d'actualité dans leur vie familiale, ce qui entraîne un partage intracommunautaire pour ces populations qui n'ont plus de projet de retour définitif au pays d'origine. Les communautés turques d'Europe sont en train de changer de comportement de manière collective. C'est pour cette raison que la répartition des cinq sous-thèmes du thème « Situation familiale » est relativement équilibrée.

Ce résultat est certainement lié au fait que les rôles familiaux de chaque individu, à savoir le rôle d'époux ou d'épouse, le rôle d'enfant de la famille élargie, le rôle de père ou de mère, coexistent souvent sous le même toit. Dans le chapitre où nous avons présenté la structure familiale chez les immigrants originaires de Turquie, la présence de la famille élargie avait fait son apparence de manière significative (cf. Chapitre 1. 5. 3. Les relations avec la famille élargie). La représentation en pourcentage, dans le corpus intégral des entretiens préparatoires, de ces deux thèmes principaux est de 53, 96 %, ce qui signifie plus que la moitié des unités de codage.

Dans le thème « attachement aux origines », les interviewés mentionnent moins fréquemment la religion, et s'expriment plus facilement au sujet de leur origine ethnique. Ce phénomène peut être lié à la ségrégation de plus en plus forte dans la communauté turque. L'arrivée des nouveaux immigrants ayant des approches politiques plus diversifiées qu'avant peut entraîner une hésitation quant à l'expression des opinions personnelles (cf. Chapitre 1. 2. 3. Le profil démographique des immigrants de Turquie).

La catégorie « Adaptation » représente presque la moitié du thème « Vie de parent et la crèche », car les interviewés ont établi souvent un lien fort entre être parent et mettre son enfant à la crèche. Le dernier thème « Effet communautaire », est le moins représenté dans l'ensemble du corpus, dans lequel les interviewés ont préféré mentionner leur positionnement personnel au lieu de faire des commentaires généraux, car le sous-thème « Insertion personnelle » concerne uniquement leurs rapports personnels aux communautés turques du pays de résidence. Une telle prise de distance n'est pas choquante, car les travaux sur le communautarisme des immigrants de Turquie montrent le paradoxe entre leur besoin d'appartenance et la nécessité de garder une distance pour se protéger des critiques sévères de leurs compatriotes (Akgönül 2009).

À la lumière de ces informations, nous procédons à l'examen des représentations de chaque sous-thème dans son thème principal (cf. Annexe 3. 1. 7). Les diagrammes ci-dessous montrent que la plupart, plus précisément les 4 thèmes sauf « Situation familiale », possèdent chacun un sous-thème dominant presque la moitié des pourcentages. Le pourcentage moyen des sous-thèmes dominants au sein de chaque grand thème est de 39,74 %. Ce sont les sous-thèmes suivants : Inclusion et représentations dans le pays d'immigration, Relations avec le partenaire, Place de l'appartenance ethnique, Adaptation à la vie de parent et de crèche et Insertion individuelle dans la communauté turque.

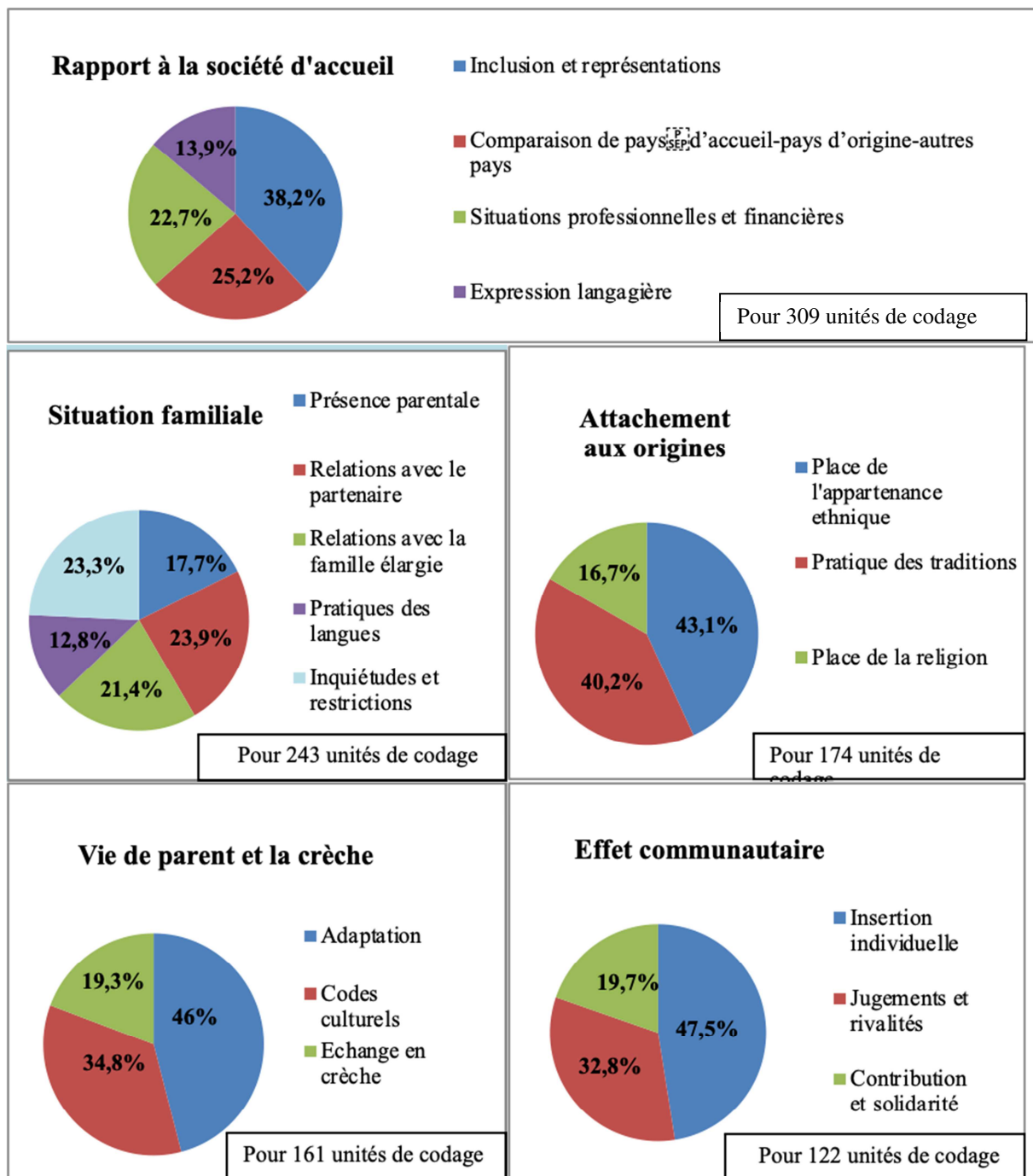


Figure 12. La répartition des sous-thèmes au sein de chaque thème

Lecture : Le nombre total d'unité de codage est 1009.

Comme le montrent les diagrammes ci-dessus, les sept sous-thèmes suivants sont les plus fréquents dans le corpus intégral : Pratique des traditions, Place de l'appartenance ethnique, Adaptation, Situations professionnelles et financières, Inclusion et représentations, Inquiétudes et restrictions et Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays. Ils ont tous au moins 5 % de représentation au sein du corpus entier, ce qui signifie que 46,15

% des codages totaux appartiennent uniquement à ces sous-thèmes, dont 3 se trouvent sous le thème « Rapport à la société d'accueil ». Les relations entre ces sept sous-thèmes seront analysées dans la troisième partie de ce chapitre (cf. Tableau 14. Analyse de cooccurrences de sept sous-thèmes les plus représentés). Le lien entre la sous-thématique « Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays » et les quatre autres sous-thématiques attirent notre attention en raison de son aspect inclusif. Du point de vue des immigrants originaires de Turquie, la communication avec les autres pays est d'une importance cruciale, ils sont vivement intéressés par les conditions financières ou sociales dans les autres pays qui accueillent également les ressortissants de Turquie (De Tapia 2006). Cette curiosité entraîne de nombreuses coopérations, soit l'alliance d'entreprises ou les mariages, entre les populations résidant dans les divers pays d'Europe. Le diagramme ci-dessous fournit une visualisation plus générale de toutes les sous-thématiques (cf. Annexe 3. 1. 7) :

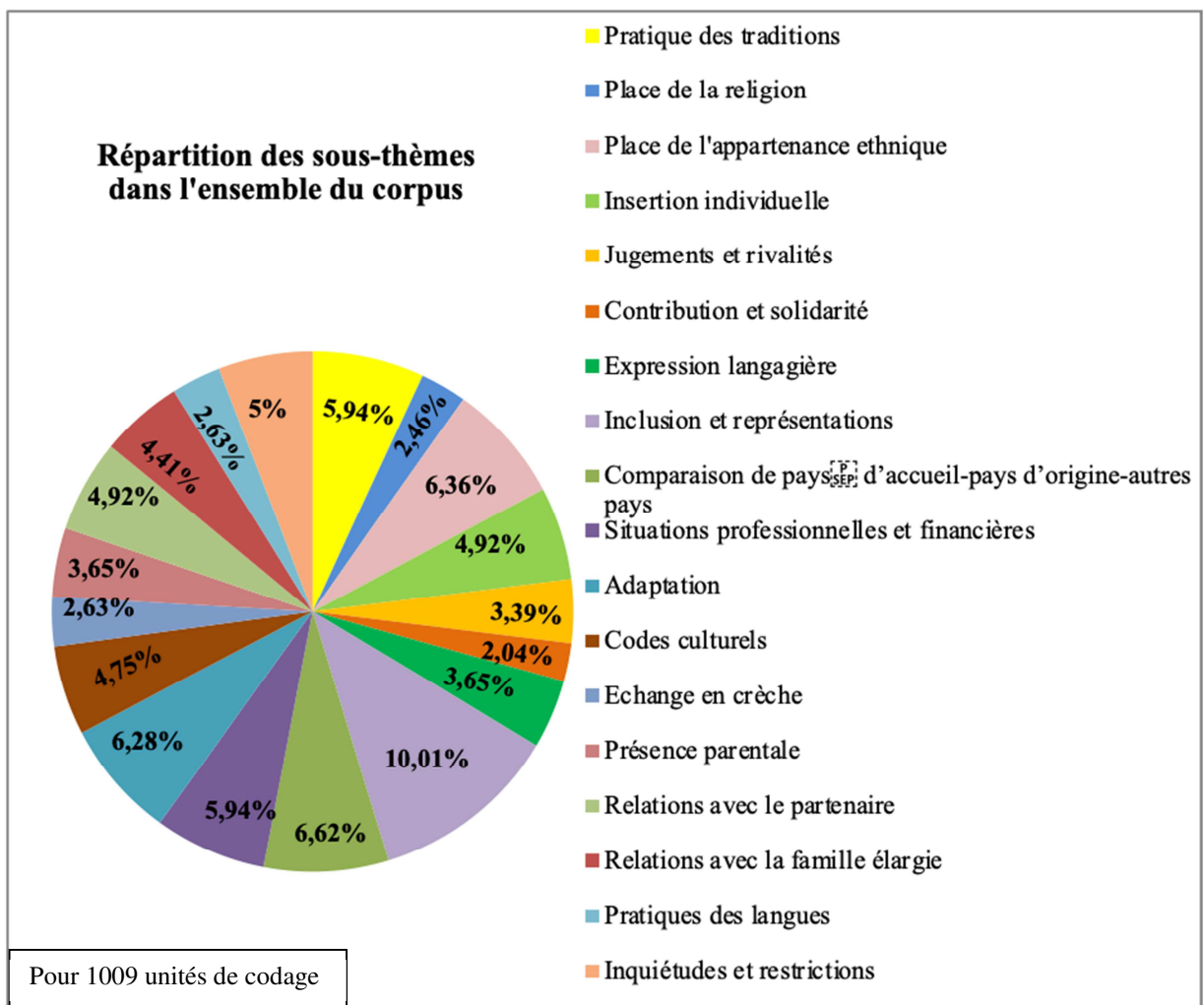


Figure 13. La représentation des sous-thèmes dans tous les segments codés

Ici, il serait utile d'expliquer davantage le contenu des thèmes principaux ainsi que des sous-thèmes élaborés. Cela facilitera la lecture de la partie suivante qui est l'analyse de l'énonciation. Comme déjà souligné, les thèmes apparaissent à la suite de nombreuses lectures qui sont indispensables pour commencer une analyse de contenu. Ils ne se sont donc pas dessinés de manière anodine, ils sont en lien fort les uns avec les autres et influencent l'interprétation de chaque résultat obtenu. Autrement dit, la structuration de l'interprétation commence dès le découpage des données recueillies qui constitue le moyen principal pour mettre les thèmes et les sous-thèmes en lien. Après avoir réalisé ces découpages (cf. Annexe 3. 1. 1), nous avons obtenu et clarifié les critères de codage pour pouvoir différencier les similitudes et les distinctions du contenu des énoncés. Le tableau suivant fournit aux lecteurs une meilleure compréhension du processus de codage qui a contribué à la construction des thèmes et des sous-thèmes dans l'ensemble.

Tableau 14. Le contenu sémantique des unités de codage

Thème	Vie de parent et la crèche	Parent-professionnel-autres
Sous-thèmes	Adaptation	S'adapter à la vie de crèche S'habituer aux tâches parentales S'intégrer à la nouvelle société en tant que parent
	Codes culturels	Différences culturelles entre chaque parent Partage culturel avec les autres parents Communiquer avec les professionnels provenant d'autres cultures
	Echange en crèche	Prise de parole en crèche S'entendre avec les professionnels Parler avec d'autres parents
Thème	Rapport à la société d'accueil	Parent-société-pays
Sous-thèmes	Expression langagière	S'exprimer langagièrement Situations de communication en vie de société Apprentissage d'une nouvelle langue
	Inclusion et représentations	S'adapter au pays d'installation

		Découverte de nouvelles coutumes Volonté de faire partie de la nouvelle société
	Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays	Volonté de retour en pays d'origine Conditions de vie Rapport individuel au pays d'origine
	Situations professionnelles et financières	Niveau scolaire et professionnel Maîtriser la nouvelle langue au travail Projets professionnels d'avenir
Thème	Situation familiale	Parent-famille-enfant
Sous-thèmes	Présence parentale	Responsabilités parentales Partage des tâches quotidiennes Education des enfants
	Relations avec le partenaire	Présence du partenaire Soutien conjugal Manque de communication
	Relations avec la famille élargie	Aides familiales Effet positif ou négatif Autonomie de couple
	Pratiques des langues	Langues de la maison Développement langagier Présence ou coprésence linguistique
	Inquiétudes et restrictions	Conflits en famille/couple Projets d'avenir Libertés individuelles
Thème	Effet communautaire	Parent-famille-autres
Sous-thèmes	Insertion individuelle	Appartenance communautaire Relations amicales et professionnelles Obstacle de l'intégration à la société d'accueil
	Jugements et rivalités	Commérages et jalousie Normes communautaires Obligations culturelles

	Contribution et solidarité	Soutien professionnel Confiance et compréhension Facilités langagières
Thème	Attachement aux origines	Parent-enfant-autres
Sous-thèmes	Pratique des traditions	Liens à la culture d'origine Repères personnels Mémoire familiale
	Place de la religion	Appartenance aux groupes Pratiques culturelles Education religieuse
	Place de l'appartenance ethnique	Construction identitaire Perception d'autrui Connaissance de la diversité

Cette approche de création des catégories permet de mieux cerner des liens complexes qui s'entrecroisent souvent de manière discrète, par exemple il existe une corrélation négative nettement forte entre la volonté d'apprendre la langue du pays d'installation et le soutien professionnel de la part de la communauté ethnique. La possibilité de travailler uniquement avec les ressortissants de Turquie risque de créer un obstacle devant l'apprentissage de la langue du pays d'installation. De même, nombreux sont les parents qui pensent que l'éloignement de la communauté d'origine peut avoir un effet positif sur la réussite scolaire des enfants (cf. Chapitre 1. 5. 3. Les relations avec la famille élargie). En revanche, le nombre de jeunes qui gardent l'espoir pour trouver un bon poste grâce au réseau de la communauté n'est pas négligeable (Armagnague-Roucher 2016). Le raisonnement semble donc paradoxal.

Le tableau ci-dessus donne également une meilleure visibilité pour différencier certains sous-thèmes qui se ressemblent à première vue, par exemple « Adaptation » questionne le passage à la parentalité et à la vie de crèche alors que « Inclusion et représentations » interroge l'insertion à la société du pays d'immigration. Même pour les interviewés nés dans le pays d'immigration, ces questions d'adaptation à deux aspects sont d'une importance significative.

Le tableau suivant vise à montrer ces rapports entre les sous-thèmes émergents qui ne sont pas identiques pour chaque groupe d'immigrés, même s'il s'agit de la même origine. Voici,

les représentations variables pour les deux populations en France et en Allemagne (cf. Annexe 3. 1. 2 ; Annexe 3. 1. 3).

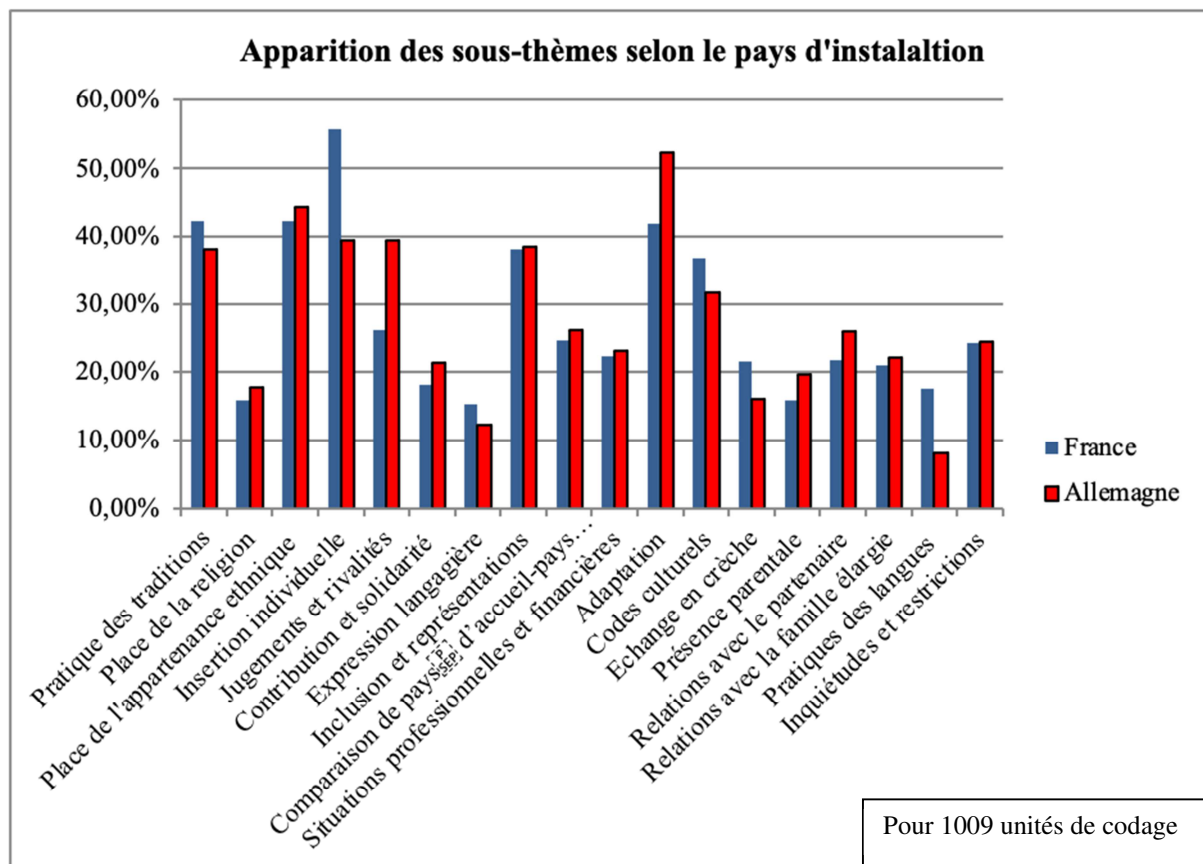


Figure 14. La répartition des sous-thèmes pour chaque groupe de pays d'installation

L'objectif de classer les documents en deux groupes est d'examiner les fréquences d'apparition des sous-thèmes qui sont susceptibles de changer selon le pays d'accueil. Parmi nos interviewés, les quatre sont nés dans le pays d'installation. La Turquie, pays d'origine, n'est le pays de naissance que de neuf personnes des deux groupes. Le graphique ci-dessus relève que le sous-thème « Place de l'appartenance ethnique » est clairement plus fréquemment abordé par les immigrés de France alors que pour ceux qui résident en Allemagne le sous-thème « Adaptation » est plus représenté. Certains travaux comparatifs qui abordent la perception d'appartenance ethnique chez les immigrés de Turquie dans les deux pays d'étude ont déjà montré une différence essentielle : le caractère communautariste rigide des Turcs de France n'est pas constaté chez les Turcs d'Allemagne (Sen 200).

Ces deux sous-thèmes comptent également les nombres d'unités de codage qui ont le plus grand écart, ce qui nous permet d'observer un autre point à l'intermédiaire de ce graphique : le sous-thème « Pratiques des langues » est plus abordé par les interviewés de France alors que ceux d'Allemagne s'expriment davantage à propos du sous-thème « Jugements et rivalités ».

Une analyse sur les thématiques et les sous-thématiques qui se sont manifestées au cours des processus du codage des unités d'enregistrement nous a permis d'interpréter, par le truchement d'observation, de nombreux aspects des liens moins visibles au début du projet de thèse. Il a été relevé que la relation parent-professionnel de crèche ne faisait pas véritablement l'objet de réflexions et de discussions au sein des familles d'origines immigrées. Plus précisément, les parents immigrés récemment arrivés sur le territoire français ou allemand n'attachent pas une importance particulière à cette communication. Le plus souvent, cette période n'est pas considérée comme une porte d'entrée à l'éducation de l'enfant, mais un passage moins sérieux dans la vie d'un « petit humain qui n'est pas encore capable de deviner ce qui se passe dans l'entourage ». Certes, presque tous les parents immigrés adoptent une posture encourageant la scolarité des enfants, mais ils sont loin de connaître les pratiques concrètes pour soutenir la réussite scolaire (Klaus & Steinbach 2011), comme favoriser la sécurité émotionnelle chez l'enfant dès la période préscolaire (cf. Chapitre 2. 4. 3. La maîtrise linguistique vue par les parents : échec et réussite scolaires).

Accueillis souvent par des professionnels qui n'ont suivi aucune formation spécifique sur la diversité culturelle ou linguistique, ces parents n'attendent pas une prise en charge particulière. Ils ont recours à l'entraide familiale ou communautaire, en cas de besoin, et cette communication qui s'établit autour de traductions incomplètes et non professionnelles leur suffit pour établir un lien de confiance avec les éducateurs. Il est étonnant de voir que le thème dédié à la « Vie de parent et la crèche » ne soit pas inscrit en premier rang, car ce thème englobe la période d'adaptation, l'expression verbale et non verbale au sein de la crèche ainsi que la découverte de nouveaux codes culturels en société d'accueil. Un thème qui regroupe tous ces sous-thèmes semble prioritaire dans la vie d'un parent d'origine immigrée mériterait d'être plus représenté.

En revanche, les parents interviewés se sont exprimés de préférence sur d'autres questions comme « Situation familiale » et « Rapport à la société d'accueil ». Le fait que le thème « Effet communautaire » soit le moins représenté dans l'ensemble du corpus est surprenant.

En effet, le partage avec la communauté d'origine constituait un sujet relativement « tabou » d'après nos observations. Une partie interviewés qui parlaient facilement de leurs origines ethniques ou de leurs opinions politiques, avaient des hésitations à faire des commentaires sur les communautés turques dans leurs pays d'installation. En raison de cette réticence, le thème « Appartenance aux origines » est plus représentatif que le thème « Effet communautaire » en résultats finaux.

Afin de synthétiser les résultats d'analyses thématiques exposés dans cette partie du chapitre, le schéma de « La Dialectique : Hypothèses > Inférences > Indicateurs » élaboré par Bardin (2013 : 91) nous guidera. Cette technique de présentation du lien entre une hypothèse et un indicateur, en passant par des inférences nous semble utile pour résumer une analyse :

Tableau 15. Le schéma récapitulatif de l'analyse thématique des entretiens préparatoires

Inférences		
Hypothèse	←————→	Technique d'analyse (Indicateur)
Hypothèse 1 : La scolarisation précoce n'est pas suffisamment répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie.		Analyse thématique : Représentation des grands thèmes ; « Rapport à la société d'accueil » et « Situation familiale » représentent 53,96 %.
Hypothèse 2 : En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.	←————→	Analyse thématique : Fréquence des valeurs par sous-thème au sein du thème principal ; Inclusion et représentations, Relations avec le partenaire, Place de l'appartenance ethnique, Adaptation et Insertion individuelle représentent 39, 74 %.
Hypothèse 3 : Les types de composition conjugale chez les communautés originaires de Turquie résidant en France et en Allemagne jouent un rôle important dans l'évolution migratoire de ces communautés.	←————→	Analyse thématique : Fréquence d'apparition des sous-thèmes ; Inclusion et représentations est le plus représenté avec 10,01 %, Contribution et solidarité est le moins représenté avec 2,04 %.
Hypothèse 4 : Les parents, notamment les pères, originaires de Turquie ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants.	←————→	Analyse thématique : Répartition par sous-thème ; Pratique des traditions, Place de l'appartenance ethnique, Adaptation, Situations professionnelles et financières, Inclusion et représentations, Inquiétudes et restrictions et Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays représentent 46,15 %.
Hypothèse 5 : Certains facteurs, comme la barrière linguistique ou la différence de codes culturels, empêchent l'établissement d'une communication efficace entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de l'éducation préscolaire.	←————→	Analyse thématique : tableau comparatif des sous-thèmes selon le pays d'installation, France : Place de l'appartenance ethnique et Pratiques des langues, Allemagne : Adaptation et Jugements et rivalités.
Hypothèse 6 : La fréquentation des structures préscolaires par les enfants d'immigrés originaires de Turquie devient une tendance de plus en plus populaire au sein des communautés turques en Europe.	←————→	Analyse thématique : Regroupement sémantique des sous-thèmes ; corrélation entre Expression langagière et Solidarité communautaire / Adaptation et Inclusion et représentations.

5. 4. Analyse du discours

L'analyse du discours, ou de l'énonciation qui considère la communication comme un processus et non comme une simple donnée, est technique efficace pour nos analyses. Dans la pratique, nous étudions toute communication au niveau des éléments, c'est-à-dire les mots, mais aussi des contextes de séquences. Elle fonctionne par le détour des structures de l'acte de parole, s'applique particulièrement à l'analyse des entretiens non directifs, comme dans notre cas d'entretiens préparatoires.

Notre objectif est d'appréhender des niveaux divers, non pas seulement le registre sémantique élémentaire. Les trois pôles de notre corpus, nommés « triangle » par Bardin (2013), sont pris en considération : le locuteur, son objet de discours et le chercheur. Nous suivons la structuration et les transformations de la pensée en présence du langage» qui font apparaître le discours.

Le tableau suivant présente les résultats d'une analyse de l'énonciation qui prend les thématiques et les sous-thématiques comme l'objet du discours (cf. Annexe 3. 3. 2). Lors de la réalisation de cette analyse, nous avons attribué un coefficient de pondération aux actes de paroles en fonction du degré d'ambiguïté : la pondération forte signifie une mise en évidence de la pensée alors que dans les énoncés ayant une pondération faible, les remarques restent floues ou l'énoncé n'a pas la même valeur que les autres pour l'interviewé. Cette analyse propose une perception de la parole en acte et préfère examiner sa fréquence pondérée.

Tableau 16. L'analyse pondérée des occurrences sous-thématiques

		Pondération forte	Pondération faible
Vie de parent et la crèche	Adaptation	35	44
	Codes culturels	21	40
	Echange en crèche	16	19
Rapport à la société d'accueil	Expression langagière	19	23
	Inclusion et représentations	55	79
	Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays	45	59
	Situations professionnelles et financières	15	55
Situation familiale	Présence parentale	19	31
	Relations avec le partenaire	24	36
	Relations avec la famille élargie	15	37
	Pratiques des langues	13	26

	Inquiétudes et restrictions	26	37
Effet communautaire	Insertion individuelle	24	35
	Jugements et rivalités	10	28
	Contribution et solidarité	5	20
Attachement aux origines	Pratique des traditions	28	50
	Place de la religion	12	17
	Place de l'appartenance ethnique	29	53
	Total	411	689

Pour 535 unités d'enregistrement codées au total, nous avons attribué 1100 pondérations désignant l'acte de parole fort ou faible, la différence est notable ; les unités codées sous les thématiques « Codes culturels » et « Pratiques des langues » présentent un écart très faible, le nombre d'occurrences peut donc doubler au sein du même sous-thème.

Compte tenu des écarts moins représentatifs de pondération de ces deux sous-thèmes, nous pouvons obtenir le graphique suivant pour montrer cet écart d'apparition en pourcentage pour les sous-thèmes indiqués :

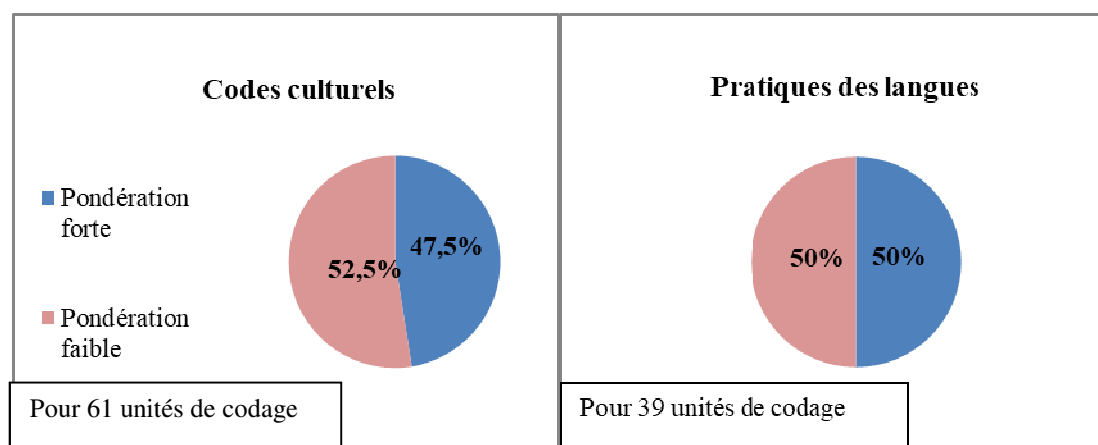


Figure 15. Le pourcentage des écarts par sous-thème

Ce résultat est en lien étroit avec notre hypothèse de départ qui souligne la barrière de communication entre les professionnels de la petite enfance et les parents récemment arrivés de Turquie. Ces parents qui ne maîtrisent pas la langue du pays d'installation citent également comme obstacle le manque d'ouverture interculturelle des structures, ils souhaitent que les codes culturels soient davantage pris en compte par les professionnels qui les accueillent. Bonoli et Champion (2015) publient les résultats de leur étude sur l'accès des familles migrantes à l'accueil collectif préscolaire, ils mentionnent les obstacles de codes culturels qui peuvent être surmontés malgré la barrière de langue.

Lors de l'analyse du discours, nous avons appliqué certaines techniques pour séparer et décortiquer des propositions afin de mieux repérer les éléments divers de chaque discours à travers une analyse de la logique de la dynamique de l'entretien et des éléments atypiques. Le processus de la traduction des entretiens (cf. Chapitre 4. 3. 2. Traduction des entretiens finaux et le traitement de données à partir des transcriptions traduites) avant de passer aux codages nous a donné une bonne occasion de constater ces éléments atypiques, également nommés « les figures de rhétoriques » par Bardin (2013). Nous avons choisi l'élément le plus représentatif à analyser : le mot *çok* en langue turque qui se traduit comme « beaucoup », « très » ou « trop » en français apparaît 277 fois dans l'ensemble du corpus d'entretiens préparatoire. Ci-dessous se trouve le graphique qui montre la fréquence d'occurrences qui est 195 au total pour l'ensemble du corpus :

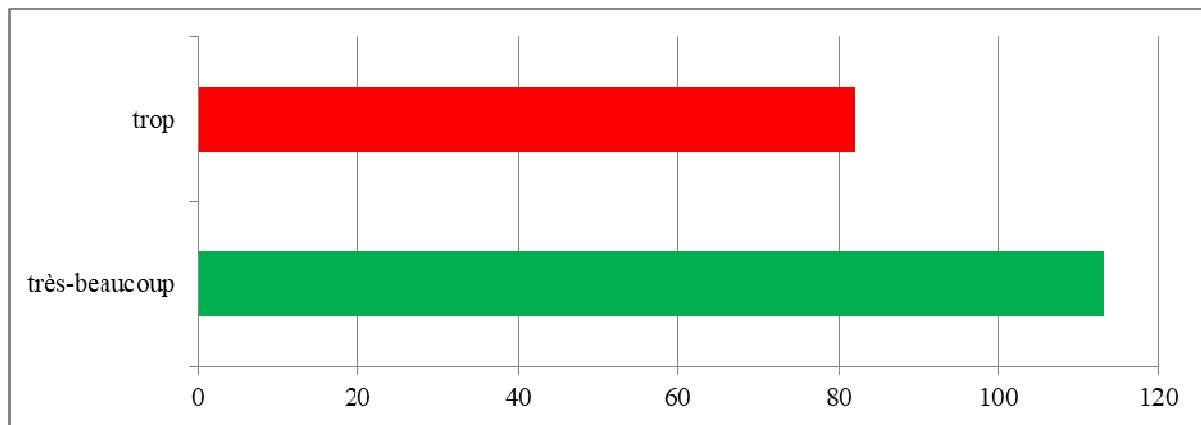


Figure 16. L'analyse d'occurrences pour le terme « çok » dans son contexte énonciatif

Pour la création du tableau suivant, nous avons fait le choix d'analyser uniquement des discours comprenant les deux acceptations différentes du mot *çok*. De ce fait, il apparaît de manière récurrente, comme dans tout le corpus, et facilite l'apparition des structures implicites. Nous constatons que les interviewés produisent des « diaphores » guidées par le contexte énonciatif.

Le tableau ci-dessus présente les citations originales en turc et leurs traductions en français. Afin de faciliter la lecture, le code d'entretien est suivi de la lettre « C » qui indique le numéro de citation. Les transcriptions sont disponibles en annexes avec le tableau de codages dans son intégralité (cf. Annexe 1. 1 ; Annexe 3. 2. 3 ; Annexe 3. 2. 2).

Tableau 17. L'analyse de cooccurrences du terme çok

Code d'entretien	Citation en turc	Citation en français
EP6FM C17	<i>Burada çok çalışıyoruz, ama yine de paramız var, orada bakıyorum, şartlar çok zor, ve para sıkıntısı var.</i>	On travaille beaucoup ici mais on gagne bien, là-bas (en Turquie), la vie est trop dure, il y a des problèmes financiers.
EP10FM C15 – C19	<i>Ben çok çalışıyorum, çok fazla. Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor bir şey. Ben çok istedim, ama zorlanıyorum.</i>	Je travaille beaucoup, trop . Il est trop dur de travailler et d'être maman. Je l'ai beaucoup souhaité, mais j'ai du mal.
EP1FM C12	<i>Türkiye'yi çok özliyorum. Burası bana sıkıcı geliyor, hayat çok ciddi, eğlenmeye pek yer yok.</i>	La Turquie me manque beaucoup . Ici, la vie est ennuyeuse, trop sérieuse, on ne s'amuse pas bien.
EP3FM C6	<i>Benim için evlenmeden çocuk sahibi olmak çok normal, annem de aynı şekilde, o zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.</i>	Pour moi, il est très normal d'avoir un enfant hors mariage, ma mère aussi (pour la même raison) a vécu trop de difficultés en Turquie à cette époque.
EP7FM C9	<i>Türkiye'de iyi bir kreş, iyi bir okul çok pahalı şeyler, ne kadar çalışsanız da bunları sağlamak çok zor.</i>	En Turquie, une bonne crèche coûte trop cher, même si on travaille bien, il est très difficile de l'offrir à son enfant.
EP8FP C10	<i>Abim 1 yıl gitti orada yaşamaya, güzel bir iş buldu İstanbul'da, ama çok yoruldu. Orada çalışma şartları çok zor, saatler çok uzun.</i>	Mon frère a passé un an à Istanbul, il était très fatigué là-bas, les conditions de travail sont trop dures, les horaires de travail sont trop longs.
EP11DP C13 – C20 – C26	<i>Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok. Burada Türk, Kürt veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış. Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum, bu yüzden iyi bir iş bulmam çok zor. Eşimle barışmayı çok isterim, ama burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler.</i>	J'ai beaucoup d'amis turcs, plutôt kurdes. Ici, il y a trop de discriminations entre les groupes kurdes, turcs ou alévis. J'ai beaucoup de soucis en langue allemande, c'est pour ça qu'il est trop difficile, pour moi, de trouver un travail. J'aimerais beaucoup me remettre avec ma femme, mais les filles turques qui ont grandi ici sont trop indépendantes pour ça.

Ce terme souvent utilisé par toute classe sociale, a été attribué en tant que variable aux unités de contexte dans la pratique de cette analyse, ce qui a révélé un usage adverbial pour désigner une disproportion ou un excès notamment par les parents ayant des difficultés d'adaptation

dans la vie familiale ou professionnelle (cf. Annexe 3. 2. 3). Cet usage est suivi par les mots « difficile », « problème », « excédent », « important », « religieux » et « bien » (cf. Annexe 3. 2. 2). Il est possible de constater que les représentations sociales sur la nouvelle société chez les immigrants ultérieurement arrivés au pays d'accueil peuvent être négatives et souvent exprimées de manière démesurée. Ces inquiétudes peuvent être alimentées par la communauté d'origine ou par les membres de famille ayant des expériences défavorables (Akinci 1996 ; Varro 2003).

Quant à l'apparition du terme « crèche », il s'agit d'une différence remarquable entre les énoncés des mères et ceux des pères : ce terme apparaît 48 fois dans le corpus intégral dont 40 lors des entretiens avec les mères. Compte tenu du nombre de pères interviewés, quatre sur treize, il faut interpréter le résultat de cet aspect : l'utilisation moyenne du terme « crèche » est deux fois par père alors que le chiffre moyen est 4,4 fois par mère. Le graphique suivant est obtenu à travers les codages pondérés des segments découpés pour l'analyse du terme « crèche » (cf. Annexe 3. 2. 4)

Liste de codes	crèche
<ul style="list-style-type: none"> <ul style="list-style-type: none"> Vie de parent et la crèche <ul style="list-style-type: none"> Adaptation 16 Codes culturels 17 Echange en crèche 21 Rapport à la société d'accueil <ul style="list-style-type: none"> Expression langagière 5 Inclusion et représentations 8 Comparaison de pays d'accueil - pays d'origine - autres pays 5 Situations professionnelles et financières 7 Situation familiale <ul style="list-style-type: none"> Présence parentale 16 Relations avec le partenaire 3 Relations avec la famille élargie 2 Pratiques des langues 3 Inquiétudes et restrictions 2 Effet communautaire <ul style="list-style-type: none"> Insertion individuelle 2 Jugements et rivalités Contribution et solidarité 3 Attachement aux origines <ul style="list-style-type: none"> Pratique des traditions 2 Place de la religion 1 Place de l'appartenance ethnique 3 	
Σ SUM	116

Figure 17. La matrice des relations : codage du terme « crèche » par sous-thème

Cette carte de chaleur avec les valeurs élaborée au moyen de MAXQDA affiche le nombre d'utilisations du terme « crèche ». Le thème « Vie de parent et la crèche » constitue le premier thème avec 54 occurrences ; « Effet communautaire » est le thème le moins

représentatif dans les 1009 segments codés. Ce détail est intéressant pour notre étude, car certains parents ont mentionné l'aide de la communauté en ce qui concerne la recherche de crèche (cf. Annexe 1. 1, Songul EP1FM, Melis EP3FM, Fatma EP6FM, Elif EP5DM, Ceren EP9DM). Bien que la matrice des relations n'affiche pas ce détail, il est néanmoins possible d'affirmer que la communication au sein de la communauté peut aider les parents à trouver une crèche.

À la suite du constat sur la différence notable entre les entretiens avec les mères et les pères, nous avons décidé de procéder aux analyses logiques et séquentielles avec les mêmes unités de codage en divisant les entretiens en deux groupes : les mères et les pères. Grâce à l'observation de la dynamique du discours, nous avons obtenu des résultats, pas nécessairement chronologiques, en lien avec les thèmes, les moments de conflit ou de détente qui ont structuré le discours. L'analyse des séquences est devenue donc aussi une analyse des ruptures qui nous a permis de suivre la transition dans le discours. Après l'analyse de récurrences par thème, voici, les résultats pour les deux groupes (cf. Annexe 3. 2. 1) :

Tableau 18. La répartition des récurrences fréquentielles pour les mères et les pères par thème

	Chez les pères		Chez les mères	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Intégration	78	29,89	170	28,29
Famille	64	24,52	146	24,29
Origine	44	16,86	116	19,30
Parentalité	39	14,94	95	15,81
Communauté	36	13,79	74	12,31
Total	261	100 %	601	100 %

Il faut rappeler que la différence notable entre les fréquences pour les deux groupes est due au nombre de participants femme et homme : parmi 13 entretiens menés, nous comptons 4 pères seulement pour 9 mères, ce qui cause un écart de plus que la moitié des énoncés pour les pères. Vie de parent et la crèche se manifeste en tant qu'un thème peu représentatif pour le groupe de pères, ce qui nous fait penser à la représentation de la crèche chez les immigrés récemment arrivés de Turquie. Dans la culture d'origine des interviewés, la garde d'enfants

est une tâche qui appartient à la mère, il est donc attendu que toute sorte de communication avec les crèches soit également établie par les femmes (cf. Chapitre 2. 2. 4. L'éducation précoce vue par les parents immigrés : crèche en Turquie). Bien que cette approche patriarcale continue à exister chez la plupart des immigrés de Turquie, un changement culturel fait son apparition notamment chez les nouveaux arrivants (Uslucan 2009). Les dynamiques de l'immigration évoluent en présence du contact de cultures de plus en plus puissant avec le nouvel environnement (Schroeder & Simsek (2011).

Lors de ces analyses séquentielles, un autre phénomène s'est manifesté en récurrences des éléments de noms de langues. Les interviewés ont employé cinq dénominations de langues au total : il s'agit du turc et du kurde qui sont les langues d'origine, ou d'héritage, ainsi que du français et de l'allemand comme langues d'immigration pour tous les participants, et l'anglais qui représente une langue étrangère toujours pour tous les interviewés. Les tableaux suivants mettent en évidence ces récurrences de manière détaillée (cf. Annexe 3. 2. 5) :

Tableau 19. L'apparition en nombre et pourcentage des langues pour chaque sous-thème

	Allemand	Français	Turc	Kurde	Anglais	Total
Nombre d'occurrences dans le corpus	35	32	29	13	3	112
Pourcentage de codage dans l'ensemble du corpus	31,25 %	28,57 %	25,89 %	11,61 %	2,68 %	100 %
Récurrences de codages (répétitions dans les sous-thèmes)	8	7	7	5	2	29
Pourcentage codé par sous-thème	34,78 %	30,43 %	30,43 %	21,74 %	8,70 %	moyenne 25,21 %
Adaptation	1	5	0	0	0	6
Codes culturels	0	0	0	0	0	0
Echange en crèche	0	2	0	0	0	2
Expression langagière	15	9	5	1	2	32
Inclusion et représentations	4	3	0	1	0	8
Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays	0	1	1	0	0	2
Situations professionnelles et financières	1	0	0	0	0	1

Présence parentale	0	1	0	0	0	1
Relations avec le partenaire	1	0	1	0	0	2
Relations avec la famille élargie	0	0	1	0	0	1
Pratiques des langues	11	11	14	5	1	42
Inquiétudes et restrictions	0	0	0	0	0	0
Insertion individuelle	1	0	0	0	0	1
Jugements et rivalités	0	0	0	0	0	0
Contribution et solidarité	0	0	0	0	0	0
Pratique des traditions	0	0	1	2	0	3
Place de la religion	0	0	0	0	0	0
Place de l'appartenance ethnique	1	0	6	4	0	11

Pour résumer la place qu'occupe le sujet « langues », nous pouvons dire qu'une dénomination de langue apparaît, en moyenne 8,6 fois durant chaque entretien. Les compétences linguistiques à la fois des parents et des enfants issus de l'immigration apparaissent naturellement dans toute discussion avec les descendants des immigrés même avant de poser des questions sur le sujet. Avant tout, les formes de la « mixité » conjugale chez ces populations imposent sa présence (cf. Chapitre 4. 3. 3. L'usage de la langue par les parents interviewés). Même chez les couples dont la langue de communication est la langue du pays d'installation, l'usage de la langue d'origine ou d'héritage constitue un sujet de débat très populaire.

Nombreux sont les parents qui sont favorables à la mise en place des ELCO dispensés en France pour préserver la langue et la culture d'origine (Petek 2004 ; Dervisoglu 2017 ; Akinci & Yagmur 2011). Il était donc attendu que « les langues » apparaissent dans la plupart des sous-thèmes. Pourtant leur non présence dans les sous-thèmes « Codes culturels », « Place de la religion », « Contribution et solidarité », « Jugements et rivalités » et « Inquiétudes et restrictions » est étonnante. Ce constat nous amène à consulter de nouveau les unités de contexte élaborées à partir des thèmes principaux et le résultat détaillé montre que le contexte « langue et communication » est présent dans le contexte de ces sous-thèmes (cf. Annexe 3. 3. 3).

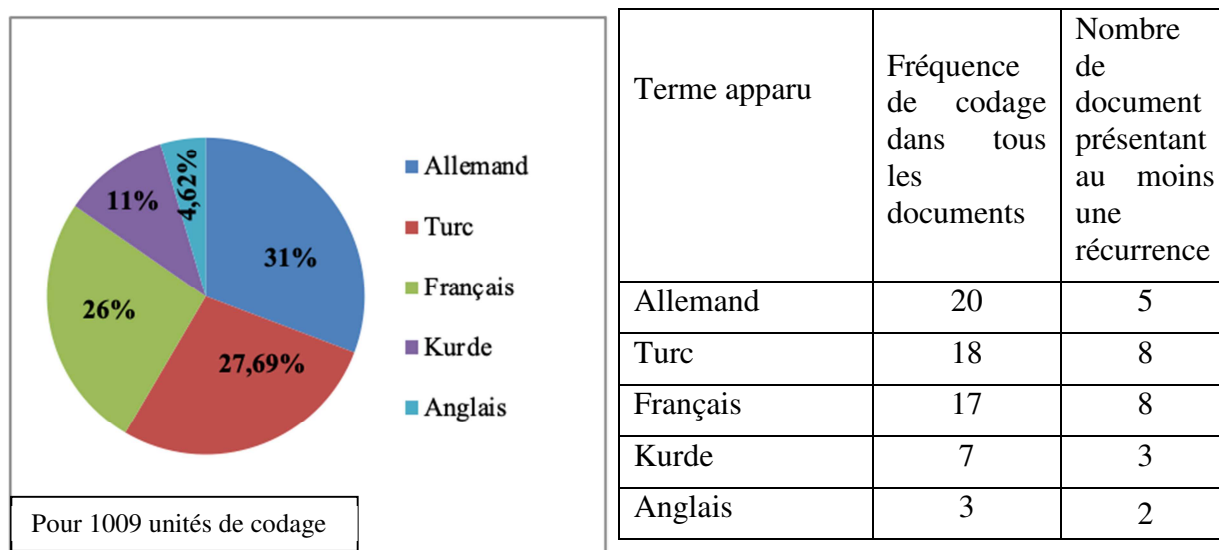


Figure 18. La fréquence d'apparition en fonction du document codé : langues

De la même manière, une analyse des séquences a été effectuée avec les noms d'origines ethniques ; ce type d'analyse donne des résultats plus pertinents en langue turque, car les dénominations de langues et d'origines ethniques n'ont pas les mêmes orthographes comme en langue française. L'analyse de ces énoncés est basée sur les répétitions des mots désignant une origine ethnique et expose la succession des raisonnements tout au long des séquences codés. En plus du tableau suivant qui affiche les apparitions et les pourcentages de répétitions des noms d'origines ethniques dans l'ensemble du corpus, une liste de récurrences détaillée est disponible en annexes (cf. Annexe 3. 2. 6).

Tableau 20. La fréquence et nombre d'apparitions des termes ethniques pour chaque sous-thème

	Turc(s) Turque(s)	Allemand(s) Allemande(s)	Français Française(s)	Kurde(s)	Étranger(s) Étrangère(s)	Total
Nombre d'apparitions dans le corpus	281	72	57	46	19	475
Pourcentage dans l'ensemble du corpus	59,16 %	15,16 %	12,00 %	9,68 %	4,00 %	100 %
Nombre de sous-thèmes codés	18	13	10	9	9	59
Pourcentage codé par sous-thème	78,26 %	56,52 %	43,48 %	39,13 %	39,13 %	moyenne 51.39 %
Adaptation	8	3	7	0	4	22
Codes culturels	12	2	5	1	4	24
Echange en crèche	2	0	2	0	2	6
Expression langagière	6	16	11	1	0	34
Inclusion et représentations	25	22	14	3	2	66
Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays	59	2	1	4	1	67
Situations professionnelles et financières	12	1	0	0	0	13
Présence parentale	3	0	1	0	1	5
Relations avec le partenaire	5	4	0	0	1	10
Relations avec la famille élargie	3	0	0	0	0	3
Pratiques des langues	16	11	11	5	0	53
Inquiétudes et restrictions	8	2	0	0	0	10
Insertion individuelle	24	3	0	4	3	34
Jugements et rivalités	16	1	0	3	0	20
Contribution et solidarité	10	0	0	0	0	10
Pratique des traditions	18	1	1	3	0	23
Place de la religion	4	0	0	0	0	4
Place de l'appartenance ethnique	50	4	4	22	1	81

Comme le montre le tableau ci-dessus, les noms d'origines ethniques employés par les interviewés sont limités, ils mentionnent souvent leurs propres origines : turque et kurde, l'origine du peuple du pays d'installation : allemande ou française, et le reste des nationalités est désigné uniquement par les mots « étranger ». Selon la proportion obtenue, nous pouvons conclure que les noms d'origines ethniques sont employés, en moyenne, 36,5 fois par personne interviewée. Ce nombre élevé du traitement des origines ethniques peut être lié à la séparation très présente chez les populations originaires de Turquie installées dans les deux pays d'étude (cf. Chapitre 1. 2. 4. Les caractéristiques des populations turques en France et en Allemagne). Presque tous les interviewés ressentent le besoin de mentionner son origine ethnique ainsi que son niveau de religiosité pour exprimer sa proximité à la communauté d'origine.

Nombreux sont les parents qui notent la ségrégation forte au sein des groupes communautaires, et ce parfois avec une approche critique et parfois avec un sentiment d'obligation pour préserver leur mode de vie conservateur. Chaque groupe a tendance à accuser les autres associations culturelles qui alimentent cette ségrégation d'après eux, alors que ces structures n'étaient que des amicales de travailleurs pour l'entraide au début de l'immigration turque en France et en Allemagne (Petek 2009).

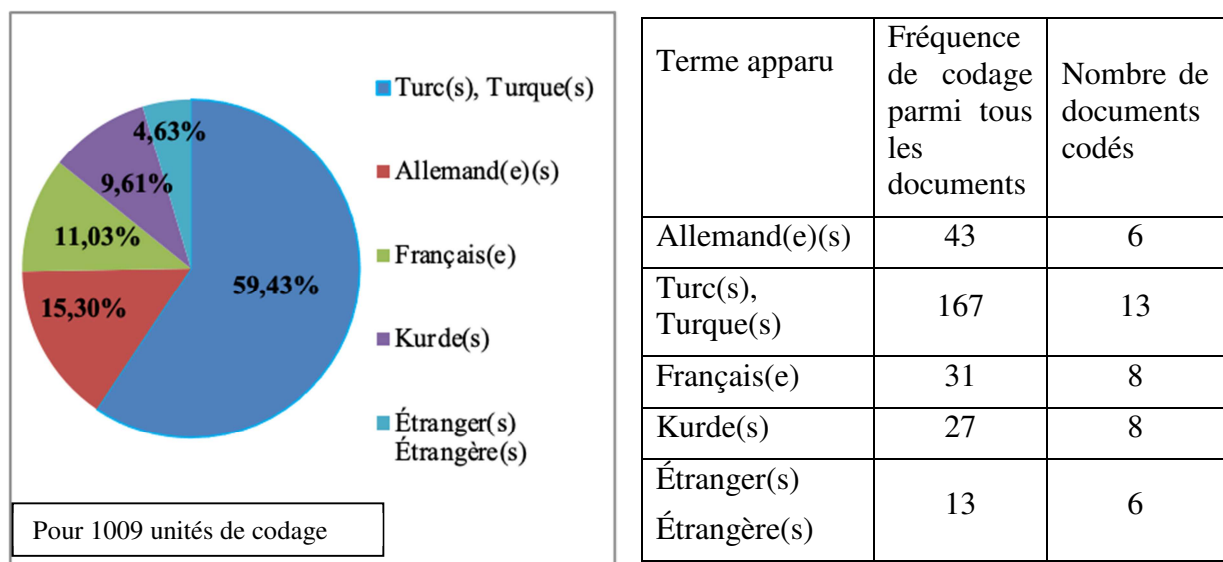


Figure 19. La fréquence d'apparition en fonction du document codé : origine ethnique

Les interprétations que nous pouvons tirer de l'analyse du discours de cette partie portent majoritairement sur le style affirmatif, répétitif ou hésitant. Les résultats obtenus montrent que les séquences faiblement pondérées sont plus fréquentes dans l'ensemble du corpus, ce

qui marque le style hésitant et le raisonnement de remise en question dans presque la moitié des énoncés analysés. Autrement dit le codage pondéré donne le résultat suivant : au sein des codages pondérés 62,63 % appartient au groupe faible alors que le groupe fort représente 37,36 % de l'ensemble. Les chiffres plus détaillés sont disponibles en annexes (cf. Annexe 3. 3. 2).

Quant à la progression du discours et son énonciation, des ruptures constituent un facteur conflictuel qui perturbe les séquences. Le facteur le plus représentatif dans les discours analysés ici est l'intervention des sous-thèmes « Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays » et « Pratiques des langues ». La rupture est parfois liée à une digression sur un vécu personnel ou le partage individuel avec la communauté d'origine du pays d'origine ou d'un autre pays, ce qui est souvent marqué par l'utilisation des dénominations de langues ou d'origines ethniques (Annexe 3. 2. 1). C'est pour cette raison que, dans l'analyse du discours de cette partie, les deux sous-thèmes sont marqués par le style répétitif.

L'utilisation du terme *çok* signifiant « beaucoup », « très » ou « trop » en langue française fait l'objet d'une analyse de l'énonciation et démontre des résultats sur le style et le raisonnement affirmatif des interviewés. Un mot qui peut être utilisé deux fois mais avec deux sens différents, dans le même énoncé nous donne l'occasion d'analyser ce type de raisonnement de manière souple et efficace. C'est pour cette raison que nous avons mis en place un échantillonnage de séquences proposant une sorte de « diaphore » selon ce critère, puis procédé à une analyse de la logique au sein de l'échantillonnage. Le schéma suivant nous aidera à synthétiser ces interprétations :

Tableau 21. Le schéma récapitulatif de l'analyse du discours des entretiens préparatoires

Hypothèse	Inférences	Technique d'analyse (Indicateur)
Hypothèse 1 : La scolarisation précoce n'est pas suffisamment répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie.	↔	Analyse du discours : l'utilisation du terme « crèche » est peu représentative : le nombre d'apparitions dans l'ensemble du corpus est 48.
Hypothèse 2 : En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.	↔	Analyse du discours : Expression langagière et Pratiques des langues sont nettement plus représentés dans l'analyse séquentielle avec 82,8 % de fréquence de répétition.
Hypothèse 3 : Les types de composition conjugale chez les communautés originaires de Turquie résidant en France et en Allemagne jouent un rôle important dans l'évolution migratoire de ces communautés.	↔	Analyse du discours : La fréquence de codage moyenne par sous-thème est de 51,39 % pour les dénominations d'origines ethniques selon les résultats d'analyse de récurrences.
Hypothèse 4 : Les parents, notamment les pères, originaires de Turquie ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants.	↔	Analyse du discours : Vie de parent et la crèche représente 14,94 % pour les pères et 15,81 % pour les mères au sein de chaque groupe.
Hypothèse 5 : Certains facteurs, comme la barrière linguistique ou la différence de codes culturels, empêchent l'établissement d'une communication efficace entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de l'éducation préscolaire.	↔	Analyse du discours : Codes culturels, Pratiques des langues, Jugements et rivalités présentent un écart très faible dans les codages pondérés « faible » et « fort ».
Hypothèse 6 : La fréquentation des structures préscolaires par les enfants d'immigrés originaires de Turquie devient de plus en plus une tendance populaire au sein des communautés turques en Europe.	↔	Analyse du discours : Apparition du terme <i>çok</i> dans l'analyse de la logique du style et raisonnement affirmatif : échantillonnage de 10 séquences.

5. 5. Analyse des relations

Pour la mise en pratique de l'analyse des relations, nous avons d'abord élaboré deux groupes de documents selon le pays d'installation des interviewés. Ce type de classification permet d'analyser des associations, autrement dit des relations d'occurrences intra et inter groupe. Cette première étape qui nous a permis de définir des unités de contexte (cf. Annexe 3. 3. 1), à savoir des fragments de discours nécessaires pour l'analyse des cooccurrences, a révélé des relations d'association. C'est ainsi que nous avons pu repérer des dissociations ou des non-présences qui ont contribué à l'interprétation de tous ces éléments découverts.

Il faut rappeler que, pour une meilleure lecture de ces relations, le contenu des sous-thèmes antérieurement explicité peut être consulté (cf. Tableau 3. Contenu sémantique des unités de codage). Le tableau suivant présente les relations qu'entretiennent cinq sous-thèmes qui ont été fixés comme des unités de contexte, c'est-à-dire découpés avant de passer aux codages de l'analyse des relations.

Voici les unités d'enregistrement ainsi que les unités de contexte obtenues qui apparaîtront dans le tableau de contingence suivant :

Tableau 22. Le choix d'unités d'enregistrement et d'unités de contexte

	En tant qu'unité d'enregistrement	En tant qu'unité de contexte
Adaptation	A	1
Inclusion et représentations	B	2
Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays	C	3
Pratique des traditions	D	4
Place de l'appartenance ethnique	E	5

Tableau 23. Le tableau de contingence des cinq sous-thèmes le plus fréquemment croisés

	1	2	3	4	5	Total
A	0	16	15	4	3	38
B	16	0	25	10	15	66
C	15	25	0	9	10	59
D	4	10	9	0	7	30
E	3	15	10	7	0	35
Total	38	66	59	30	35	228
Pourcentage	16.67 %	28.94 %	25.88 %	13.15 %	15.36 %	100 %

Lecture : le nombre total d'unités de codages pour cette analyse est 415 (cf. Annexe 3. 1. 7).

Ce tableau, appelé également la matrice de contingence, montre les présences simultanées des sous-thèmes, qui sont devenus des unités d'enregistrement ici. Les deux premiers sous-thèmes qui représentent plus que la moitié des occurrences sont « Inclusion et représentations » et « Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays » avec un pourcentage de 54,82 % en contingences obtenues. C'est une des probabilités attendue, car lors du découpage des unités d'enregistrement, ces deux sous-thèmes ont été les seuls à montrer un croisement fort avec 246 cooccurrences (cf. Annexe 3. 1. 7).

Tableau 24. La matrice de contingence pour les deux codes les plus croisés

Codes	Inclusion et représentations	Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Total
Rapport à la société d'accueil	118	78	196
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	0	25	25
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	25	0	25
Total	143	103	246

Une des raisons importantes de ce croisement est la communication vive et étroite entre les populations turques résidant dans les différents pays. La majorité des immigrants de Turquie a au moins un membre de famille ou une connaissance à fréquenter régulièrement (De Tapia 2012). Ce partage avec les autres publics vivant dans d'autres contextes migratoires influence considérablement le niveau d'inclusion ainsi que la construction des représentations sociales chez les populations issues de l'immigration. S'il y a de nombreux aspects positifs de ce partage qui les encouragent à affronter certaines difficultés de l'immigration, notamment psychologiques, cet effet n'est pas souvent positif. Une tendance à comparer les pays qui

n'ont pas les mêmes fonctionnements sociaux en ce qui concerne l'accueil des immigrés ou l'éducation risque de créer des déceptions chez ces populations (Kurban 2014). De la même manière, nous avons réalisé une analyse des relations avec les sept sous-thèmes qui ont été les plus représentatives lors de l'analyse thématique effectuée dans la première partie de ce chapitre (cf. Chapitre 5. 2. Analyse thématique de contenu). Nous avons obtenu le tableau de liaisons ci-dessous à partir de ces nouvelles unités d'enregistrement et de contexte :

Tableau 25. Le choix d'unités d'enregistrement et d'unités de contexte

	En tant qu'unités d'enregistrement	En tant qu'unités de contexte
Adaptation	A	1
Inclusion et représentations	B	2
Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays	C	3
Situations professionnelles et financières	D	4
Pratique des traditions	E	5
Inquiétudes et restrictions	F	6
Place de l'appartenance ethnique	G	7

Tableau 26. Le tableau de contingence des sept sous-thèmes les plus représentés

	1	2	3	4	5	6	7	Total
A	0	16	15	3	4	4	3	45
B	16	0	25	9	8	10	15	83
C	15	25	0	18	10	9	10	87
D	3	9	18	0	7	3	2	42
E	4	8	10	7	0	15	2	46
F	4	10	9	3	15	0	7	48
G	3	15	10	2	2	7	0	39
Total	45	83	87	42	46	48	39	390
Pourcentage	11,53 %	21,30 %	22,30 %	10,77 %	11,80 %	12,30 %	10 %	100 %

Lecture : le nombre total d'unités de codages pour cette analyse est 544 (cf. Annexe 3. 1. 7).

La répartition générale ne change pas de manière significative, le taux de représentation de contingences obtenues pour « Inclusion et représentations » et « Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays » reste toujours élevé : 43,60 %. (cf. Tableau 12. Analyse des relations entre cinq sous-thèmes le plus fréquemment croisés). Ce nouveau tableau de contingence contient deux nouvelles unités d'enregistrement qui sont « Situations professionnelles et financières » et « Inquiétudes et restrictions » qui n'étaient pas présentes dans l'analyse précédente. Cette nouvelle analyse est effectuée dans l'attente d'une forte probabilité de contingences entre ces deux sous-thèmes.

Selon ces résultats, « Situations professionnelles et financières » représente une relation étroite avec « Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays » comme prévu. Ce croisement nous fait songer de nouveau au partage entre les populations turques résidant dans la région frontalière franco-allemande. Nous constatons que la comparaison des deux pays au niveau professionnel et éducationnel ne contribue pas souvent aux résultats positifs. Avant tout, comme souligne Breugnot (2019) qui aborde l'aspect communicationnel d'un partage transfrontalier et examine particulièrement la compréhension pluriculturelle, il n'est pas utile de comprendre toutes les différences, mais surtout reconnaître leurs présences.

Une autre analyse des cooccurrences a été effectuée pour constater la présence simultanée des éléments préalablement déterminés selon le pays d'accueil des interviewés. Pour ce faire, nous avons utilisé les unités d'enregistrement et les unités de contexte obtenues à partir des thématiques principales des codages. Ici, l'objectif est de chercher la cooccurrence, ou la non-cooccurrence, de deux ou plusieurs éléments codés. Le tableau suivant présente les résultats obtenus :

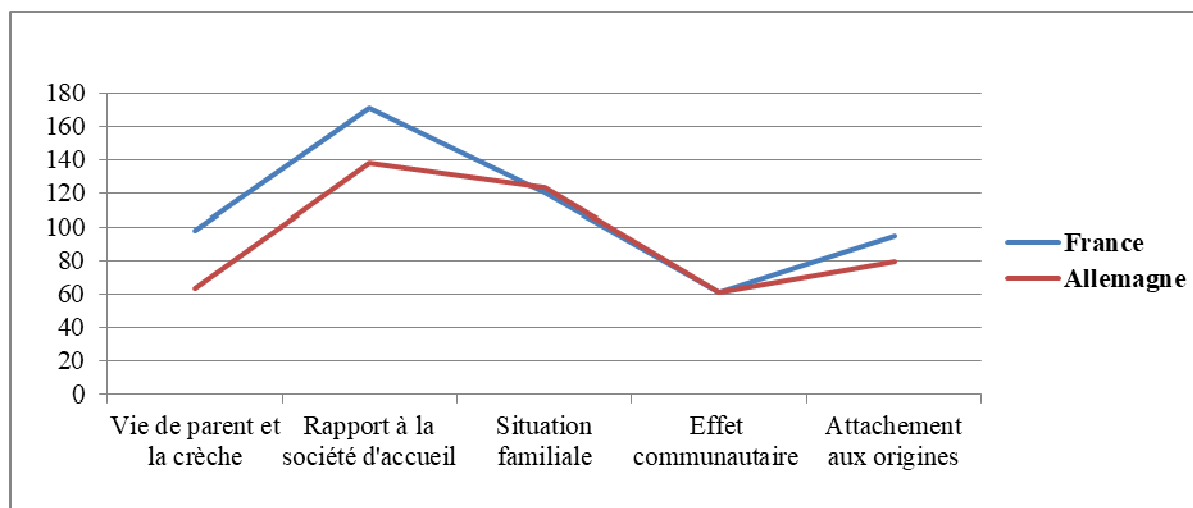


Figure 20. La relation de signifiés entre les segments codés par pays d'installation

Lecture : le nombre total d'unités de codages pour cette analyse est 862, soit 397 pour l'Allemagne et 465 pour la France (cf. Annexe 3. 3. 1 ; Annexe 3. 3. 4).

Nous rappelons que le nombre d'entretiens effectués dans les deux pays est approximatif : 7 en France et 6 en Allemagne. Le nombre d'unités d'enregistrement découpées n'a donc pas une différence notable pour les deux groupes. D'après ce tableau, les deux thèmes dans lesquels nous observons la plus grande proportion de cooccurrences sont « Situation familiale » et « Effet communautaire ». Les relations entre ces deux thèmes principaux dans les deux pays d'étude peuvent être expliquées par la présence du lien fort entre la famille et la communauté d'origine. Akgönül (2007) qui étudie l'évolution des confréries soutenant une idéologie religieuse ou politique au sein des communautés turques en Europe, affirme leur puissance sur la construction identitaire et familiale. Les familles originaires de Turquie, quelle que soit l'idéologie religieuse ou politique, se forment donc sous l'influence communautaire.

La carte ci-dessous, qui ressemble à un schéma de réseaux des relations comme propose donnera à ces résultats une visibilité plus précise.

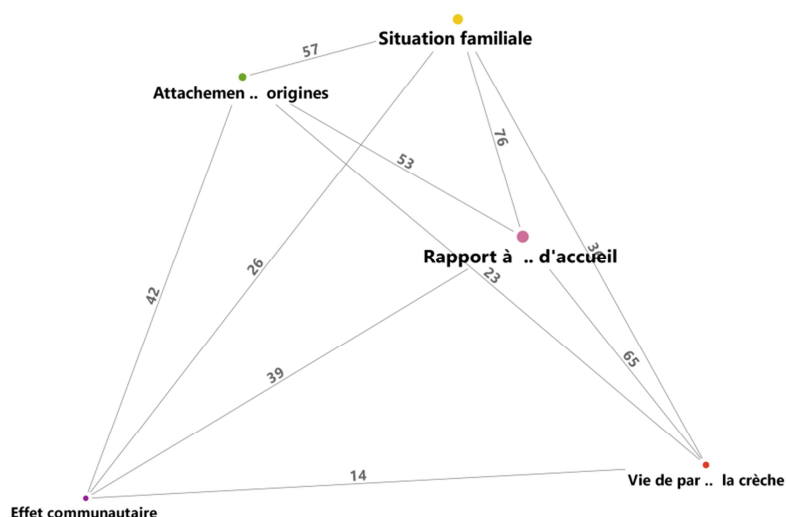


Figure 21. La proximité des unités de codage par thème principal

Lecture : le nombre total d'unités de codages pour cette analyse est 862 (cf. Annexe 3. 3. 1).

Cette carte qui ne prend pas en compte la fréquence d'apparition indépendante des sous-thèmes à partir des codages, mais n'exclue pas entièrement ces liens. Elle attribue des valeurs implicites ou de connotations aux segments déjà codés, c'est-à-dire à partir de leur première dimension qui était dénotative pendant l'analyse thématique (Bardin 2013). C'est pour cette raison que le thème « Effet communautaire » se place au dernier rang en ce qui concerne la proximité contextuelle, ce qui peut être clairement observé dans les séquences de communauté préalablement découpées (Annexe 3. 2. 1). Cet éloignement contextuel peut être lié à l'expression des opinions à propos de la communauté d'origine, de manière subjective aussi bien qu'objective, qui prend des formes exceptionnellement variées. Petek (2015) évoque l'intériorisation de ce contrôle communautaire qui se montre toujours sous forme d'une interrogation personnelle.

Jusqu'ici, il s'agissait majoritairement des contingences obtenues, et maintenant nous présenterons les résultats concernant les occurrences attendues. Pour ce faire, il est possible d'appliquer un calcul aux résultats déjà obtenus comme dans les tableaux précédents, mais nous préférons procéder à une analyse des relations entre deux thématiques principales qui ont été catégoriquement plus représentatives lors de l'analyse thématiques du début (cf. Figure 22. Les représentations des grands thèmes) : « Situation familiale » et « Rapport à la société d'accueil ». Afin de réaliser une analyse des relations entre leurs sous-thèmes, nous les transformons d'abord en unités d'enregistrement et en unités de contexte. Voici le tableau qui montre des probabilités fortes et faibles à partir de ces découpages :

Tableau 27. Les cooccurrences entre « Situation familiale » et « Rapport à la société d'accueil »

	Présence parentale	Relations avec le partenaire	Relations avec la famille élargie	Pratiques des langues	Inquiétudes et restrictions	Total	Pourcentage	Probabilité
Expression langagière	4	3	0	15	1	23	25,27 %	forte
Inclusion et représentations	6	4	5	7	8	30	32,96 %	forte
Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays	1	3	4	0	10	18	19,78 %	faible
Situations professionnelles et financières	6	4	3	0	7	20	21,97 %	faible
Total	17	14	12	22	26	91	100 %	
Pourcentage	18,69 %	15,39 %	13,18 %	24,17 %	28,57 %	100 %		
Probabilité	faible	faible	faible	forte	forte			

Lecture : le nombre total d'unités de codages pour cette analyse est 1010 (cf. (cf. Annexe 3. 1. 7).

Sous une autre perspective, la non-présence des cooccurrences, ou la faible attente de certaines probabilités obtenue sont également significatives. Par exemple, le croisement des significatifs des sous-thèmes « Relations avec la famille élargie » et ceux du thème « Rapport à la société d'accueil » a présenté une probabilité très faible. C'est un constat étonnant, car les significatifs qui ont été fixés pour ces deux thèmes semblaient avoir un lien étroit, il était donc attendu une probabilité forte de cooccurrences entre eux. Nos observations sur la reconstruction familiale en présence constante de la famille élargie prévoyaient une corrélation plus étroite. Spécifiquement pour les femmes immigrées originaires de Turquie, la migration apporte de nouvelles responsabilités qui n'existaient pas dans le pays d'origine, comme un travail difficile à l'extérieur de la maison, et ce avec une perte d'autonomie par les inquiétudes de la famille élargie qui essaie de les « protéger » dans la société d'accueil (Autant-Dorier 2000 ; Rigoni 2001b).

Plus précisément, les significatifs attribués à « Relations avec la famille élargie » qui est devenu une unité d'enregistrement pour cette analyse sont :

- Aides familiales,
- Effet positif ou négatif,
- Autonomie de couple.

Les significatifs de « Rapport à la société d'accueil » qui est devenu une unité de contexte sont :

- S'exprimer langagièrement,
- Situations de communication en vie de société,
- Apprentissage d'une nouvelle langue,
- S'adapter au pays d'installation,
- Découverte de nouvelles coutumes,
- Volonté de faire partie de la nouvelle société,
- Volonté de retour en pays d'origine,
- Conditions de vie,
- Rapport individuel au pays d'origine,
- Niveau scolaire et professionnel,
- Maîtriser la nouvelle langue au travail,
- Projets professionnels d'avenir.

S'il faut rappeler brièvement la fonction des significatifs, ce sont des éléments d'une unité de contexte qui sont employés afin de organiser les codages (cf. Chapitre 4. 2. Le choix d'utiliser un logiciel pour l'analyse de contenu). Il est possible de visualiser l'ensemble des significatifs attribués à tous les sous-thèmes au début de ce chapitre (cf. Tableau 3. Contenu sémantique des unités de codage).

Avant de résumer les inférences entre la mise en pratique de l'analyse des relations et les hypothèses, nous pouvons citer certaines interprétations qui peuvent être tirées de cette partie de l'analyse basée sur les relations et les contingences. Nous avons eu la possibilité de nous pencher davantage sur la structure en prenant en considération la convergence des éléments analysés et en cherchant l'existence cachée des structures au sein de chaque message. Nous avons pu donc situer les éléments dans leurs présences contextuelles, c'est-à-dire la structuration des énoncés.

L'organisation des éléments des énoncés qui est le noyau des relations recherchées et observées a montré la forte probabilité de cooccurrences pour la majorité des thèmes. Ces

thèmes sont devenus à la fois les unités d'enregistrement et les unités de contexte pour cette analyse, et ont exposé les liens étroitement tissés entre eux. Le découpage effectué pour analyser des associations qui se développent à partir des résultats des analyses fréquentielle nous a permis de refaire une lecture de l'organisation interne de ces premiers résultats.

L'utilisation des termes aussi implicites qu'explicites a créé de nombreuses liaisons, souvent très remarquables, entre Inclusion et représentations et Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays : l'adaptation au pays d'installation est très fréquemment abordée à travers la découverte de nouvelles coutumes, ce qui est suivi par une organisation du discours autour de la volonté ou non de faire partie de la nouvelle société. De cette manière, une comparaison de conditions de vie dans le pays d'installation et celui d'origine a orienté les cooccurrences vers la volonté de retour en pays d'origine, un sujet qui est naturellement abordé dans le cadre de rapport au pays d'origine.

Nous proposons le schéma suivant pour synthétiser les résultats obtenus et leurs rapports à nos hypothèses initiales :

Tableau 28. Le schéma récapitulatif de l'analyse des relations des entretiens préparatoires

Inférences		
Hypothèse	←————→	Technique d'analyse (Indicateur)
Hypothèse 1 : La scolarisation précoce n'est pas suffisamment répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie.	←————→	Analyse des relations : Présence simultanée entre Vie de parent et la crèche et Effet communautaire est réciproquement faible dans les deux pays.
Hypothèse 2 : En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.	←————→	Analyse des relations : Proximité entre Vie de parent et la crèche et Rapport à la société d'accueil est la plus forte.
Hypothèse 3 : Les types de composition conjugale chez les communautés originaires de Turquie résidant en France et en Allemagne jouent un rôle important dans l'évolution migratoire de ces communautés.	←————→	Analyse des relations : Les cooccurrences des énoncés sur « intégration » et « lien au pays d'origine » sont les plus fréquentes : 25 % entre B, C et 1, 2.
Hypothèse 4 : Les parents, notamment les pères, originaires de Turquie ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants.	←————→	Analyse des relations : La probabilité des contingences entre Rapport à la société d'accueil et Présence parentale reste faible : 18,69 %.
Hypothèse 5 : Certains facteurs, comme la barrière linguistique ou la différence de codes culturels, empêchent l'établissement d'une communication efficace entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de l'éducation préscolaire.	←————→	Analyse des relations : Les relations entre Pratique des traditions et Adaptation, Inclusion, Comparaison de pays, Appartenance ethnique reste faible ; A, B, C, E et D : 13,15 %.
Hypothèse 6 : La fréquentation des structures préscolaires par les enfants d'immigrés originaires de Turquie devient de plus en plus une tendance populaire au sein des communautés turques en Europe.	←————→	Analyse des relations : l'analyse logique entre Inclusion et représentations et Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays montre un niveau fort de cooccurrences : B et 3 = 25.

Ici, nous souhaitons brièvement mentionner l'apport de ces analyses effectuées avec les entretiens préparatoires aux analyses des entretiens finaux qui seront présentées dans le chapitre 7. La problématique de cette thèse se repose sur les pratiques communicationnelles des parents avec les professionnels des crèches, leur implication à la vie préscolaire dans le contexte migratoire. Notre objectif est de comprendre à quel niveau ils se sentent « inclus » dans ce processus. Il était donc important d'analyser les premiers entretiens effectués dans le cadre de préparation afin de repérer les nécessités des analyses prévues avec des documents plus longs et détaillés. Plus précisément ;

- L'analyse thématique a montré l'apport des lectures répétitives pour une classification thématique efficace.
- L'analyse du discours a révélé l'importance de ne pas concevoir la communication comme une simple donnée.
- L'analyse des relations a prouvé la nécessité d'une organisation différente autour de nouvelles unités de contexte.

Dans le chapitre suivant, nous procéderons aux codages des entretiens finaux réalisées à l'aide du logiciel MAXQDA, ce qui nous donnera la possibilité d'effectuer les trois techniques de l'analyse de contenu qui sont thématique, discursive et relationnelle.

CHAPITRE 6. Analyse des entretiens finaux menés avec les parents : thèmes, énonciations et relations

Dans ce chapitre, nous étudierons les extraits d'entretiens finaux effectués avec les parents d'origine immigrée. La plus grande différence entre ces analyses et celles du chapitre précédent (cf. Chapitre 5. 2. La mise en pratique des techniques choisies) est la traduction des extraits d'entretiens du turc vers le français dans le cadre des analyses de contenu (cf. Annexe 3. 4. 1. 1). Autrement dit, nous utiliserons les mêmes techniques d'analyse sur les extraits traduits alors que les analyses du chapitre précédent ont été effectuées sur les transcriptions en langue turque.

6. 1. L'étude des extraits d'entretiens traduits

Les apports principaux de l'analyse de contenu à notre recherche ont été précédemment abordés (cf. Chapitre 4. Méthode d'analyse et de transcription). Ici, l'accent est notamment mis sur l'application des trois techniques d'analyse qui sont employées de manière complémentaire. Contrairement aux techniques d'analyse des entretiens préparatoires, nous avons ici privilégié une dynamique moins rigide. Cela signifie concrètement une mise en œuvre des techniques d'analyse simultanée. Dès l'élaboration des catégorisations thématiques, nous avons prêté une attention particulière aux relations entre les éléments du discours. Ce choix nous a fourni un terrain propice et plus de liberté pour la découverte des éléments cachés du discours.

Pour la première technique d'analyse thématique, nous avons opéré par découpages des textes en séquences, puis classifié ces unités en catégories selon des regroupements analogues. Une telle organisation suivie par l'analyse de l'énonciation nous permet de repérer, simultanément toutes les relations entre les éléments du discours. Nous avons étudié, comme dans l'analyse des entretiens préparatoires, le discours en nous appuyant sur une conception de la communication comme un ensemble de structures et d'éléments formels incluant le langage phatique.

Afin de mieux guider la lecture des extraits, il est utile de rappeler brièvement certaines notions de transcriptions :

- P : parent
- C / M / P : couple, mère, père
- D / F : pays de résidence (Allemagne ou France)

- (...) : séquence non transcrite
- (s) : silence
- (euh) : hésitation
- (ph) langage phatique
- Le trait d'union entre les *turn* signifie un discours cité en entier
- La virgule entre les *turn* signifie un discours cité en partie.

Comme déjà indiqué, les prénoms utilisés sont fictifs pour assurer l'anonymat des personnes interviewées.

Tableau 29. Le récapitulatif d'informations des entretiens finaux menés avec les parents

Nombre de personnes interrogées en France	5
Nombre personnes interrogées en Allemagne	2
Durée totale des entretiens	640 minutes
Nombre d'unités d'enregistrement (sans les variables)	1250
Nombre d'unités d'enregistrement (avec les variables)	1831
Nombres de <i>turn</i> dans l'ensemble du corpus (en turc)	1243
Nombre de variables attribuées sans contexte défini	498
Nombre de variables attribuées aux contextes	588
Nombre de thèmes principaux	5
Nombre de sous-thèmes	64

6. 2. Analyse thématique et de l'énonciation : Inclusion, mixité, société et petite enfance

Avant de présenter les résultats de l'analyse thématique que nous avons effectuée pour définir les catégories de manière structurée, il faut distinguer :

- l'analyse thématique et sa découpe des entretiens en grille de catégories selon la fréquence en excluant la dynamique des thèmes du discours et l'organisation de la pensée.

- l'analyse de l'énonciation et son étude de chaque cas comme un tout organisée selon la dynamique des indicateurs différents de chaque interviewé.

Cette distinction est importante pour une lecture efficace des résultats.

Le tableau ci-dessous présente les grands thèmes ainsi que les sous-thèmes retenus à la suite des lectures répétées de l'ensemble du corpus, à savoir les extraits traduits. Il indique la répartition des thématiques regroupées:

Tableau 30. La représentation des thèmes et sous-thèmes pour l'ensemble du corpus

Thème	Sous-thème	Nombre d'apparition du thème dans le corpus	Pourcentage d'apparition du sous-thème dans son thème	Fréquence d'apparition du sous-thème dans le corpus	Pourcentage de représentation du thème et ses sous-thèmes dans le corpus
Parents	parents-travail	297	8,78	48	3,84
	parents-communauté turque- relations		8,23	45	3,60
	parents-intégration D-F		7,31	40	3,20
	parents-partage-société		6,40	35	2,80
	parents-responsabilités		6,22	34	2,72
	parents-société-insécurité-culture		6,22	34	2,72
	parents-apprentissage FR-ALL		5,85	32	2,56
	parents-société-insécurité-langue		5,48	30	2,40
	parents-vie T		5,12	28	2,24
	parents-société-communication		4,75	26	2,08
	parents-arrivée D-F		4,57	25	2,00
	parents-niveau-langue FR-ALL		4,02	22	1,76
	parents-relations T		3,84	21	1,68
	parents-éducatrices-relations		3,84	21	1,68
	parents-découverte D-F		3,66	20	1,60
	parents-développement-culture		3,66	20	1,60
	parents-impressions D-F		3,29	18	1,44
parents-scolarité	3,29	18	1,44		
parents-imaginaires D-F	3,11	17	1,36		

	parents-apprentissage-culture		2,38	13	1,04
			100%	639	43,76%
famille élargie	famille élargie-relations	70	38,04	35	2,80
	famille élargie-soutien		34,78	32	2,56
	famille élargie-transmission-culture		20,65	19	1,52
	famille élargie-langue		6,52	6	0,48
			100%	92	7,36%
couple	couple-mariage	157	11,58	28	2,24
	couple-présence parentale		10,81	30	2,40
	couple-amis-relations		9,27	24	1,92
	couple-relation		8,49	22	1,76
	couple-soutien		8,11	21	1,68
	couple-avant mariage		7,34	19	1,52
	couple-avenir-peur		6,18	16	1,28
	couple-différences-culture		5,79	15	1,20
	couple-avenir-enfant		5,41	14	1,12
	couple-autres parents-relations		5,41	14	1,12
	couple-communication		4,63	12	0,96
	couple-maison-langue		4,25	11	0,88
	couple-différences-langue		3,09	8	0,64
	couple-installation-Alsace-Bade-Wurtemberg		3,09	8	0,64
	couple-avenir-travail		2,70	7	0,56
	couple-rencontre D-F-T		2,32	6	0,48
couple-avenir	1,54	4	0,32		
			100%	351	20,72%
enfant	enfant-maison-langue	69	25,88	22	1,76
	enfant-parents-communication		25,88	22	1,76
	enfant-naissance		18,82	16	1,28
	enfant-apprentissage TR		15,29	13	1,04

	enfant-famille-culture		14,12	12	0,96
			100%	177	6,8%
crèche	crèche-enfant-adaptation	130	8,24	22	1,76
	crèche-enfant-développement-langue		7,12	19	1,52
	crèche-parents-communication-hésitations		6,74	18	1,44
	crèche-tâche parentale		6,74	18	1,44
	crèche-parents-adaptation		6,74	18	1,44
	crèche-quotidien		5,99	16	1,28
	crèche-avantages		5,99	16	1,28
	crèche-situations délicates		5,62	15	1,20
	crèche-parents-communication bienveillante		5,62	15	1,20
	crèche-enfant-développement-culture		5,24	14	1,12
	crèche-parents-premier contact		5,24	14	1,12
	crèche-parents-inclusion		5,24	14	1,12
	crèche-parents-communication-prise de parole		4,87	13	1,04
	crèche-s'exprimer-blocages		4,87	13	1,04
	crèche-parents-relations		4,49	12	0,96
	crèche-s'exprimer-émotions		4,12	11	0,88
crèche-s'exprimer-confiance	4,12	11	0,88		
crèche-parents-compréhension-responsabilité	3,00	8	0,64		
			100%	444	21,36%
	Total			1250	100%

Il sera utile de guider davantage la lecture de ce tableau qui met en évidence les liens entre des points à première vue sans rapport : la fréquence du thème principal « Parents » est 297 dans l'ensemble du corpus, ce qui signifie 43,76 % au total en incluant le nombre d'apparition de ses sous-thèmes, soit 639 fois dans les segments codés. Un diagramme peut résumer ce tableau détaillé et faire apparaître les résultats sous un nouvel angle :

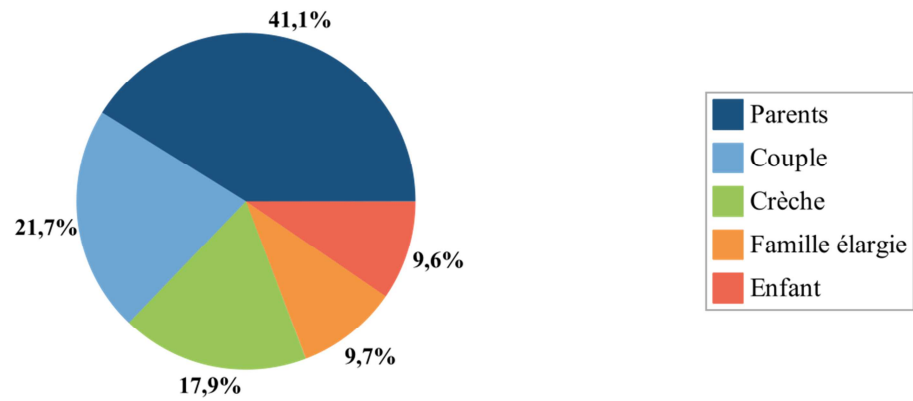


Figure 23. La répartition de codage des thèmes principaux (1250 unités d'enregistrement)

Nous remarquons que la représentation des grands thèmes n'est pas égale. Les thèmes « Crèche », « Couple » et « Parents » sont plus fortement représentés dans la totalité des entretiens. Cela peut déjà nous donner un indice sur l'importance des thèmes pour l'ensemble du corpus. Cette proportion mérite une explication plus détaillée :

Parents : Ce thème est principalement constitué d'énoncés autobiographiques. On y retrouve les bagages langagiers, scolaires et culturels de nos informateurs ainsi que leur parcours migratoire. Le thème présent s'intéresse à leur rapport à la société d'accueil de même que celui à la société d'origine. Les informateurs mentionnent leurs vies d'avant, au croisement de l'immigration. Voici, la représentation des sous-thèmes qui y sont attachés :

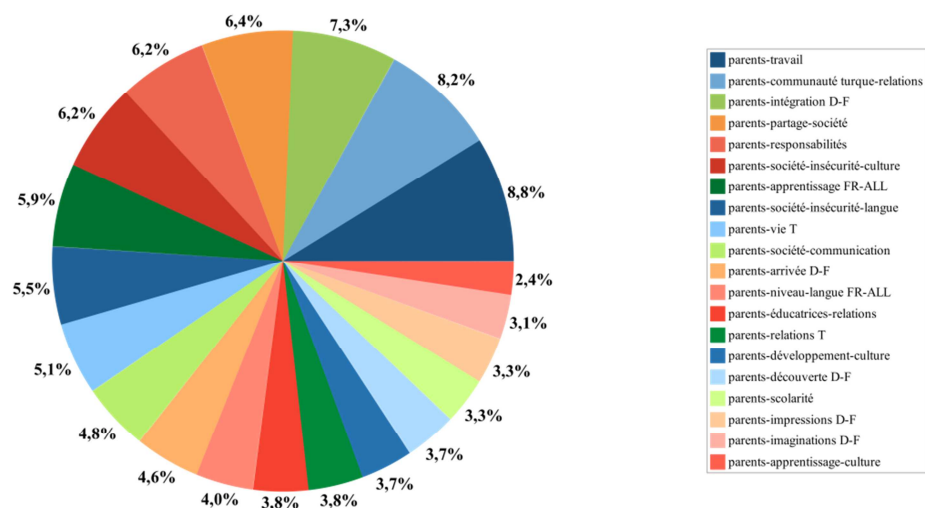


Figure 24. La répartition de codage pour le thème Parents (547 unités d'enregistrement)

Chacun de nos interviewés retrace brièvement son histoire « unique » de changement de pays de résidence. Nous pouvons considérer cette étape comme une « intention de manifester sa présence » pour chaque parent. Une majorité des informateurs sont des primo-arrivants sauf Fatma qui est née en France. Pour son cas, elle nous fait part du parcours de son mari qui est arrivé dans le cadre du regroupement familial en France.

6. 2. 1. La décision d'immigrer

Cette étape est souvent partagée en début d'entretien avec les reformulations (cf. Chapitre 3. 3. 6. La reformulation durant l'entretien) qui donnent à nos interviewés la possibilité de détailler certains propos. C'est également l'occasion de leur témoigner notre curiosité pour leurs récits. Voici les réponses à la question « Comment avez-vous décidé de venir vivre en France/Allemagne ? » :

8. Exemple : Statut à l'arrivée

Baris : Je suis arrivé en France, d'abord, en tant que touriste, puis j'ai fait une demande d'asile. En Turquie, j'ai eu des problèmes à cause de mes idées politiques, (euh) j'étais en prison pendant une année. Après, j'avais peur d'y retourner. (P6CPF, turn 5-7)

Melis : Je suis arrivée avec un visa étudiant. Je voulais venir vivre en France et le fait de reprendre les études universitaires était le seul moyen de le faire. (P6CMF, turn 9-11)

Ezgi : C'était par amour. (s) Comme mon mari avait fait ses études supérieures en France, il préférait venir ici et moi j'étais obligée de le suivre. On s'est mariés pour faciliter mon arrivée. (ph) On n'avait pas le choix. (P1MF, turn 10-16)

9. Exemple : Mariage vite décidé

Songul : C'était un mariage arrangé. Ils sont venus me voir chez mes parents. Il a demandé l'accord de mon père pour me marier. (ph) Mon père était d'accord, il m'a demandé mon avis. J'ai donné mon accord. (ph) Nous nous sommes fiancés en une semaine. Il devait rentrer en France pour reprendre son travail, tout devait aller vite.(...) Je suis d'abord arrivée à Paris chez ma tante. (...) Je suis restée chez elle jusqu'à mon mariage. (P2MF, turn 9, 10, 16, 19)

Yusuf : Nous avons parlé sur internet pendant quelques mois et pris la décision de nous marier. (s) J'étais toujours intéressé par l'idée de vivre en Europe. Quand j'ai connu ma femme, la prise de décision était plutôt simple. (P3PD, turn 7, 11)

Fatma : Je les trouve (les Turcs de Turquie) mieux éduqués que les Turcs d'Europe. (euh) J'étais contente de trouver un mari de Turquie. C'est une autre éducation. (P5MF, turn 8, 13, 14)

En ce qui concerne le début des conversations qui consiste souvent en une petite présentation de soi-même, le langage phatique occupe une place significative. C'est la réaction naturelle

d'une personne qui se confie à un inconnu. Nos informateurs souhaitent savoir s'ils sont bien compris en nous adressant des phrases comme « Vous voyez ? » ; « Vous le savez ? » ; « Vous me comprenez ? ». Ils tiennent à s'assurer d'être suffisamment compris par leur locuteur qui a les mêmes origines ethniques.

De même, au sujet de la relation de couple ou de la décision familiale pour le mariage, nos informateurs ont recours à de nombreuses expressions faciales. Ils hésitent à prononcer certaines expressions comme « tomber amoureux » ; « rencontrer l'amour » ou « par amour ». Dans la construction des phrases, nous observons des ruptures ou des silences au moment de la production de ces éléments :

10. Exemple : Influence familiale

Elif : Dans ma famille, (euh) c'est le père qui décide. Le père de mon mari et mon père ont décidé pour nous deux. Je n'ai pas eu le droit de dire (s) quelque chose à ce sujet. Je n'étais pas amoureuse de mon mari. C'était un mariage arrangé et obligé. (ph) J'ai eu beaucoup de difficultés pour m'habituer à vivre sans ma famille. (ph) Il y a la famille de mon mari, c'est bien. Mais ma propre famille (s) me manque beaucoup. (P4MD, turn 7-17)

Le même constat est établi en ce qui concerne l'expression des émotions. Les raisons de quitter son pays d'origine, ou les conditions de vie qui les ont poussés à ce départ définitif sont difficilement énoncées. Les interviewés ont souvent recours aux euphémismes pour désigner les situations compliquées. Par exemple, il n'est pas facile de parler de sa scolarisation en Turquie pour certains informateurs :

11. Exemple : Niveau scolaire et installation à l'étranger

Ezgi : J'ai fait des études à l'université. (...) Je pense qu'il est important d'être bien éduqué (s) pour refaire une vie à l'étranger. (PIMF, turn 44, 45)

Yusuf : Je ne viens pas d'une famille aisée (s), j'ai fait la première année au lycée. Et puis (euh) j'ai dû abandonner l'école à cause des soucis financiers de ma famille. (s) J'ai commencé à travailler dans les chantiers. (P3PD, turn 67-73)

Songul : J'ai pu obtenir mon diplôme de lycée en Turquie, c'était important pour moi (s) et pour ma famille. (euh) Même si on ne continue pas après (ph). (P2MF, turn 42)

Elif : J'ai fini le lycée et obtenu mon Baccalauréat, (ph) j'en suis fière. Je voulais continuer mes études à l'université, mais mon père est très conservateur, je savais qu'il ne me laisserait jamais aller à l'université. (...) Quand la décision fut prise pour notre mariage (s), je n'étais pas vraiment triste. (ph) J'avais envie de venir en Europe. C'était aussi important que l'école. (P4MD, turn 81-88)

Les femmes interviewées semblent contentes de pouvoir obtenir un diplôme du lycée, même si cela ne signifie *pas grand-chose* d'après leurs propres mots. Ce sentiment est fièrement affiché dans leur sourire, alors que les hommes ont plutôt honte de ne pas avoir de diplôme universitaire. Leurs discours concernant le parcours scolaire sont accompagnés de silences et leur regard est fuyant :

12. Exemple : Poursuite des études

Baris : J'ai (s) dû abandonner mes études en Turquie. J'aimais bien l'école, (s) j'avais plutôt de bonnes notes. (P6CPF, turn 58, 60)

Melis : J'avais déjà terminé mes études, (ph) j'avais une bonne vie professionnelle en Turquie, j'ai voulu venir pour des raisons politiques. Je n'ai pas le statut de réfugiée politique, mais comme je suis contre le pouvoir actuel en Turquie, la vie était devenue dure pour les opposants, (ph) comme moi. (P6CMF, turn 61, 63, 65, 68)

Fatma : J'ai fait tout mon parcours scolaire en France, j'ai vu des discriminations à l'école. Il y avait des professeurs qui ne voulaient pas que les enfants des immigrés réussissent à l'école. (...) Mon mari est allé à l'université (s) en Turquie. Ici, il ne peut pas avoir un travail qui correspond à ses études (ph). (P5MF, turn 75 -90)

Le diplôme universitaire est très prisé par les Turcs de Turquie qui souhaitent réussir leur vie professionnelle (Pamuk 2019). En raison des échanges plus fréquents avec les Turcs de Turquie, les descendants des immigrés originaires de Turquie commencent à adopter un point de vue similaire. C'est une des raisons pour lesquelles les jeunes générations issues de l'immigration turques en Europe préfèrent se choisir un partenaire résidant en Turquie.

Couple : Le deuxième thème principal fortement représenté dans l'ensemble du corpus est le « Couple ». Il regroupe des énoncés sur la vie de couple tout en prenant en considération les effets de l'immigration sur cette nouvelle vie. Nous nous focalisons sur la perception du partage émotionnel, avant et après le mariage, et donc avant et après le changement de pays, car pour la plupart des couples, l'immigration rime avec le mariage, c'est-à-dire le début de la vie commune. L'arrivée rapide d'un enfant qui marque le passage à l'étape de « devenir parents » peut être parfois brusque au sein de la relation de couple. A la suite de ce changement brutal, les sous-thèmes les plus souvent abordés concernent majoritairement le soutien apporté à l'autre partenaire, les responsabilités parentales et le partage avec le monde extérieur :

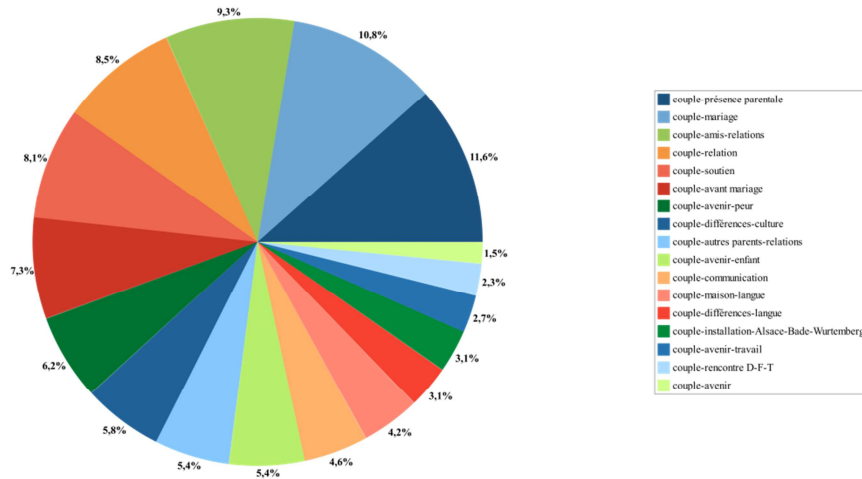


Figure 25. La répartition de codage pour le thème Couple (259 unités d'enregistrement)

Comme le montre le diagramme ci-dessus, les sujets comme le début de la relation, la décision de se marier ou les projets communs pour l'avenir du couple sont souvent relégués en dernière place. Nous nous penchons néanmoins sur leur perception de la diversité en couple, à savoir les différences culturelles qui peuvent faire surface au sein d'un couple créé dans un contexte migratoire.

6. 2. 2. La notion de « mixité » dans le couple

« Pensez-vous être dans un couple mixte ? » Les réponses de nos informateurs à cette question commencent souvent par un déni de réalité. Ils se considèrent comme *les passagers du même bateau* comme l'a dit un père. D'après eux, même les descendants appartenant à la troisième génération des immigrés de Turquie en France ou en Allemagne, indépendamment de leur origine ethnique, sont « Turcs ». Selon cette logique, il va donc de soi que tous partagent, à peu près, les mêmes traits culturels. Presque tous les discours comprennent ce type de perception au début, mais au fil de la discussion, des différences culturelles qui apparaissent dans la vie du couple sont mentionnées, notamment en ce qui concerne les femmes-hommes, ou même l'utilisation de la langue :

13. Exemple : Une vie à la turque

Songul : Il n'y a pas beaucoup de différences culturelles entre nous deux maintenant, (s) il y en avait au début (ph). Il ne parlait pas bien le turc. J'essayais de l'aider, mais c'était fatiguant. (...) On a commencé à parler sur internet. Tous les jours, on se donnait rendez-vous sur WhatsApp (P2MF, turn 20, 23, 24)

Ezgi : Il n'y a pas de différences culturelles entre nous. Il est d'origine turque, ce n'est pas éprouvant culturellement. On se comprend bien. (...) (euh) Au fait, il ne mène pas « une vie à la française » (ph). (P1MF, turn 19, 23, 24)

14. Exemple : Comprendre son partenaire

Yusuf : Ma femme est d'origine turque, nous provenons de la même culture. (euh) Mais, il y a quand même des différences. Au début, le plus grand problème était la langue, je ne comprenais pas quand elle parlait en allemand et ça m'énervait beaucoup. (P3PD, turn 15-19)

Elif : Je ne pense pas être dans un « couple mixte ». Il est turc. Je suis turque. (s) il est quand même différent de moi, il comprend mieux le comportement des Allemands. (...) Je vois plus de différences entre moi et les sœurs de mon mari (ph). Elles aiment vraiment leur indépendance. Elles s'énervent si leurs maris leur demandent à quelle heure elles rentrent. (P4MD, turn 18, 21, 22, 25-27)

Fatma : Mon mari vient de l'Ouest de Turquie. Ma famille est de l'Anatolie, nous y avons une culture plus conservatrice. (...) Je n'aurais pas aimé être avec un français, (euh) ça aurait été très difficile pour moi et pour ma famille. Pour moi, c'était impossible de me marier avec un non musulman (ph). (P5MF, turn 19, 20, 28-30)

Nous constatons que ces différences sont surtout remarquées après leur arrivée mais étaient ignorées avant. Une des raisons de cette découverte est le fait de ne pas avoir eu une vie commune avant le mariage. Cette pratique mal perçue particulièrement chez les populations provenant des régions rurales de la Turquie n'est pas autorisée. En conséquence, les modes de vie qui ne semblent pas tant différents avant de se trouver sous le même toit, commencent à faire progressivement leur apparition.

Pour les partenaires qui appartenaient aux mêmes classes sociales en Turquie, la relation de couple connaît, après l'immigration, une évolution singulière. Leur statut dans le pays d'accueil, par exemple un réfugié et une étudiante dans le cas de Melis et Baris, détermine la dynamique de la relation de couple ainsi que leur projet futur. Ayant un visa étudiant restreint, Melis court après ses projets d'inclusion en France alors que Baris, ayant obtenu son statut de réfugié dans ce pays, craint de devoir passer toute sa vie ici :

15. Exemple : Perception de la mixité

Melis : Nous deux, nous venons de l'ouest de Turquie. (euh) On partage à peu près la même culture. (s) On ne peut pas vraiment dire que c'est un couple mixte. (P6CMF, turn 12, 13)

Baris : Même si on partage la même idéologie politique, on fait partie des niveaux sociaux différent en France : (ph) une étudiante et un réfugié n'ont pas le même entourage dans la société, surtout dans la communauté turque. (P6CMF, turn 15-17, 20)

Ces circonstances particulières peuvent exiger des planifications inhabituelles pour un couple. Le quotidien des couples immigrés diffère de celui des couples sans ascendance migratoire. Dans le cas de nos informateurs, le partenaire arrivé de Turquie depuis peu *se consacre* à l'avenir du couple. Par exemple, ce partenaire qui a souvent une vie professionnelle moins structurée et moins formelle s'occupe davantage des tâches ménagères et parentales tandis que sa compagne ou son compagnon bénéficie d'un travail plus stable grâce à sa naissance et à sa vie passée dans le même pays.

6. 2. 3. Le partage au quotidien

Ce sujet est abordé dans deux questions posées de manière non consécutive, mais dont les réponses s'entrecroisent : « Comment partagez-vous les tâches quotidiennes avec votre partenaire ? » et « Comment partagez-vous les responsabilités parentales au sein de votre couple ? ». Nous présentons d'abord les extraits codés sous les thématiques : Couple-présence parentale ; Couple-soutien ; Couple-avenir-peur ; Couple-avenir-travail et Couple-avenir, les thématiques qui deviennent les unités de contextes pour l'analyse de l'énonciation menée ultérieurement :

16. Exemple : Rythme de travail et garde d'enfant

Ezgi : C'est moi qui gère tout à la maison (ph). (...) J'ai dû arrêter mon travail pendant longtemps et c'était compliqué. Je ne suis pas habituée à vivre sans activité professionnelle, j'ai une vie professionnelle depuis longtemps (euh) j'ai besoin de travailler pour me sentir bien. (P1MF, turn 35-38)

Songul : Mon mari travaille beaucoup, (s) alors c'est moi qui m'occupe de notre enfant. C'est très bien comme ça, parce que ça me fait une occupation, (euh) sinon je m'ennuierais toute seule à la maison. (P2MF, turn 38)

Yusuf : A la maison, je fais beaucoup de choses pour aider ma femme. Elle a un travail régulier, moi non, alors, (euh) j'essaie d'être utile. (...) Je m'occupe des enfants quand ma belle-mère ne peut pas venir. (s) On habite dans le même bâtiment, ça nous facilite beaucoup la vie. (P3PD, turn 47, 50-54)

Elif : Mon mari travaille beaucoup, même trop. Je suis seule à m'occuper de tout, les devoirs, les réunions à l'école, les repas des enfants, de tout. (...) Il m'aidait quand j'avais eu mon premier enfant, je ne parlais pas allemand. Il m'accompagnait souvent à la crèche ou chez les médecins. (P4MD, turn 61-68)

Fatma : Je travaille même les weekends. (s) Je suis coiffeuse, j'effectue des prestations à domicile. Il y a souvent des mariages chez les Turcs, j'ai un rendez-vous presque tous les weekends pour un mariage. (...) Je n'ai pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec ma fille. (...) Mon mari est chauffeur routier, il n'est pas souvent à la maison, non plus. (euh)

C'est pour ça que c'est ma tante qui garde notre fille quand elle n'est pas à la crèche. (P5MF, turn 53-58, 61-63)

Baris : Je travaille les weekends en dehors de la maison, sinon je fais mon travail à la maison. J'y passe beaucoup de temps, (s) alors je garde notre enfant quand ma conjointe travaille. (P6CPF, turn 43, 44)

Melis : Je fais la plupart de mon travail à la maison. (ph) Je vais au bureau 3-4 fois par semaine, mais je n'y reste pas toute la journée. (euh) Je fais ce que je dois faire et rentre à la maison. Ce rythme nous facilite de garder notre fils à la maison. (P6CMF, turn 46, 47)

17. Exemple : Mission en couple

Ezgi : Au début, je stressais s'il fallait parler français chez le médecin en crèche. (s) J'avais peur de ne pas bien comprendre leurs explications ou leurs demandes. J'avais peur de faire une faute, (euh) cela concernait la vie de mon enfant. (P1MF, turn 64, 67)

Songul : Mon mari ne voyait pas les crises de notre fille quand on l'a mise à la crèche pour la première fois. Elle pleurait souvent. J'étais inquiète, (ph) ma belle-mère m'a rassurée en me disant que c'était toujours comme ça pour tous les enfants. (P2MF, turn 83, 84)

Elif : Mon mari n'est pas gêné d'être le seul à travailler et à gagner de l'argent pour notre famille (ph). C'était déjà prévu comme ça dès le début. (...) (s) J'aimerais avoir mon propre argent, l'argent que je gagnerai pour pouvoir dépenser comme bon me semble. (P4MD, turn 97, 98)

18. Exemple : Projet professionnel de la famille

Yusuf : Ma femme a un bon travail avec un contrat indéterminé, ça nous rassure pour l'avenir (ph). (...) Je pense travailler davantage quand les enfants seront plus grands, maintenant je passe beaucoup de temps avec eux. Je les amène à la crèche, et il faut les chercher après, et il faut jouer avec eux(s). (P3PD, turn 89-92, 95-99)

Fatma : Ma boutique de coiffure se trouve dans le même village où j'habite, je passe souvent à la maison pendant la journée pour vérifier si tout se passe bien. (s) J'ai du mal à me concentrer sur mon travail. (...) Mon mari fait des journées de travail complètes(ph) . Il n'a pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec notre fille. (P5MF, turn 60-62)

Baris et Melis : (euh) Nous sommes en télétravail la plupart du temps. On a toujours beaucoup de temps pour s'occuper de notre fils à la maison. (s) Il y a aussi souvent la grand-mère qui est chez nous. (P6CPF et P6CMF, turn 85-87)

À partir de ces extraits, nous avons effectué une analyse de l'énonciation. Selon les résultats, les styles affirmatifs, répétitifs ou hésitants sont majoritairement présents dans les propos de nos informateurs. Les séquences présentées ci-dessus marquent un raisonnement de remise en question dans presque tous les énoncés codés, pour un échantillonnage de 78 séquences. Voici, un tableau qui résume ces résultats disponibles intégralement en annexe (cf. Annexe 3. 4. 1. 5) :

Tableau 31. Le modèle des styles hésitant, affirmatif et répétitif

	Nombre de séquences	Contexte	Style hésitant	Style affirmatif	Style répétitif
Couple-présence parentale	30	Responsabilités	Mon mari ne voyait pas les crises de notre fille.	je passe souvent à la maison pendant la journée pour vérifier si tout se passe bien.	il n'est pas souvent à la maison.
Couple-soutien	21	Obligations	j'essaie d'être utile.	C'est très bien comme ça, parce que ça me fait une occupation.	Mon mari n'est pas gêné d'être le seul à travailler et à gagner de l'argent.
Couple-avenir-peur	16	Inquiétudes	J'ai du mal à me concentrer sur mon travail.	j'ai besoin de travailler pour me sentir bien.	Mon mari fait des journées de travail complètes.
Couple-avenir-travail	7	Préparations	Mon mari est chauffeur routier.	J'aimerais avoir mon propre argent, l'argent que je gagnerai pour pouvoir dépenser comme bon me semble.	Je pense travailler davantage quand les enfants seront plus grands.
Couple-avenir	4	Expectations	Je ne suis pas habituée à vivre sans activité professionnelle.	Ma femme a un bon travail avec un contrat indéterminé.	ça nous rassure pour l'avenir.

Cette analyse du discours à partir des extraits préalablement découpés nous montre que les trois premiers contextes pour le thème principal « Couple » concernent les responsabilités, les obligations et les inquiétudes, ce qui se traduit par une prise en compte significative des risques et des tâches au sein du couple. Peu de place est ainsi laissée à la volonté d'échange avec les structures de la petite enfance. Dans le cas de nos informateurs, ce partage est effectué par nécessité : non présence du deuxième partenaire, manque d'aide familiale ou insuffisance financière. Dans la structuration du discours, le style hésitant constaté souvent en premier lieu est suivi par le style affirmatif qui est souvent accompagné par le style répétitif dans la continuité du discours.

19. Exemple : Justifier ses décisions

Fatma : Je travaille même les weekends. (s) Je suis coiffeuse, j'effectue des prestations à domicile. Il y a souvent des mariages chez les Turcs, j'ai un rendez-vous presque tous les weekends pour un mariage. (...) Je n'ai pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec ma fille. (...) Mon mari est chauffeur routier, il n'est pas souvent à la maison, non plus. (euh) C'est pour ça que c'est ma tante qui garde notre fille quand elle n'est pas à la crèche. (P5MF, turn 53-58, 61-63)

Crèche : Ce thème situé au troisième rang se concentre principalement sur le croisement des points « Parents » « Crèche » et « Enfant », ce qui interroge l’adaptation entre ces trois groupes d’acteurs. Les unités de codage sont en lien fort, ce qui nous a permis l’analyse des relations présentée dans la partie suivante (cf. Chapitre 6. 3. 3. La place de la crèche pour une famille immigrée). Voici, les pourcentages de codage répartis :

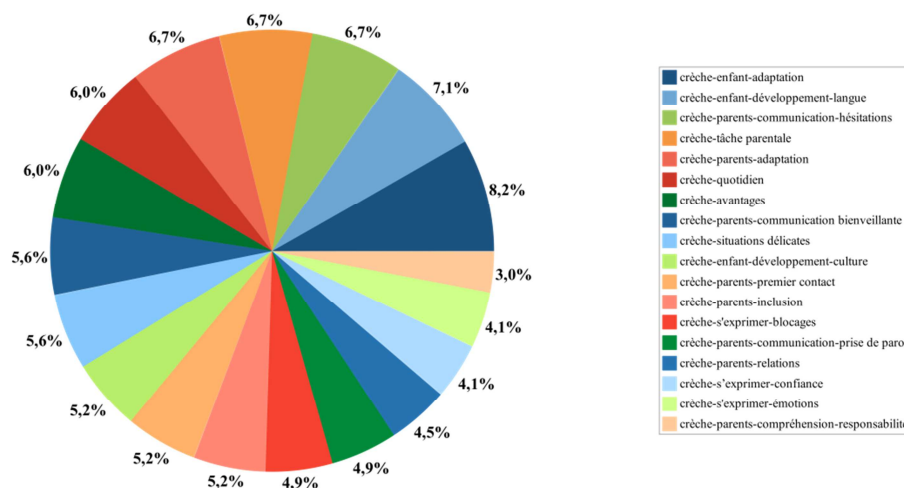


Figure 26. La répartition de codage pour le thème Crèche (267 unités d’enregistrement)

Ici, nous préférons présenter les résultats d’une analyse de l’énonciation réalisée avec l’attribution de pondérations aux unités découpées. Les 18 sous-thèmes inscrits sous la thématique « Crèche » ont été reconvertis en unités de contexte qui nous ont permis de réaliser des codages, cette fois-ci, pondérés.

6. 2. 4. La prise de contact avec les structures de la petite enfance

Les unités de contexte créées dans cet objectif regroupent les réponses à la question « Comment avez-vous décidé de mettre votre enfant en crèche et comment avez-vous fait les premières démarches ? », ce qui a fourni le résumé suivant pour 267 séquences au total (cf. Annexe 3. 4. 1. 6) :

Tableau 32. Le récapitulatif des séquences codées avec pondérations

	Contexte	Pondération Forte	Pondération Faible
crèche-enfant-adaptation	Début	7	15
crèche-enfant-développement-langue	Verbal	3	15
crèche-parents-communication-hésitations	Peur	14	4

crèche-tâche parentale	Présence	13	5
crèche-parents-adaptation	Compréhension	4	14
crèche-quotidien	Fonctionnement	9	7
crèche-avantages	Facilité	6	10
crèche-parents-communication bienveillante	Émotionnel	9	6
crèche-situations délicates	Problèmes	8	6
crèche-enfant-développement-culture	Partage	8	6
crèche-parents-premier contact	Expression	7	7
crèche-parents-inclusion	Participation	8	6
crèche-s'exprimer-blocages	Inquiétudes	8	5
crèche-parents-communication-prise de parole	Confiance	10	4
crèche-parents-relations	Réciprocité	9	3
crèche-s'exprimer-confiance	Interprétations	4	7
crèche-s'exprimer-émotions	Non verbal	10	1
crèche-parents-compréhension-responsabilité	Obligations	4	4
Total		141	125

Selon ces résultats, les énoncés du sous-thème « Crèche-parents-premier contact » se concentrant sur l'expression des besoins et des demandes auprès des structures de la petite enfance présentent une égalité de pondération :

20. Exemple : Prise de contact à la turque

Ezgi : Je n'ai pas fait beaucoup de recherches pour trouver la crèche. J'étais orientée vers la crèche du quartier par notre médecin traitant, il m'avait conseillé de les appeler pour prendre rendez-vous, mais j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie. (...) Nous sommes allés les voir la crèche avec mon mari. Je voulais qu'il vienne avec moi pour cette première fois, j'avais peur de parler français, j'avais peur de ne pas être comprise. (P1MF, turn 106-108, 110-112)

Songul : La première fois, on y est allés avec mon mari et sa sœur, il avait peur d'y aller seul. Je pense que c'est compliqué pour un homme de faire des tâches des femmes. Pour les Turcs, c'est à la maman d'aller voir les crèches et de parler avec les directrices. Mais comme mon niveau de français n'était pas suffisant, il voulait la présence d'une autre femme, donc sa sœur est venue avec nous. (...) Elle ne connaît pas ce monde de la petite enfance, mais elle fait ses études à l'université. Donc, elle sait mieux parler avec les professeurs. Elle me traduit pour que je puisse communiquer avec la directrice. (P2MF, turn 71-73, 75, 76)

En revanche, les découpages du sous-thème « Crèche-tâche parentale » regroupant les énoncés concernant l'évaluation de la présence parentale par chaque partenaire présentent un déséquilibre fort :

21. Exemple : Parent fantôme

Yusuf : Quand nous avons décidé de mettre nos enfants en crèche, on savait déjà où aller. C'était la crèche de tous les enfants de la famille. On n'a pas beaucoup réfléchi. (...) On est très contents que nos enfants soient dans cette crèche. Le personnel de la crèche a beaucoup d'expériences avec les familles turques, on n'a eu aucun souci. (...) On n'y est allés un jour avec ma femme, elle a parlé de notre souhait de mettre les enfants en crèche. Il fallait compléter des papiers, ma femme a tout fait. Donc, c'était très facile. (P3PD, turn 207-217)

Elif : C'était la crèche des enfants de ma belle-sœur, c'était elle qui avait contacté la crèche avant nous. Elle a demandé un rendez-vous, et elle est venue avec nous quand on y est allés pour la première fois avec mon mari. (...) Le premier jour, j'étais très stressée, je ne savais pas quoi dire, j'avais du mal à comprendre ce qu'ils disaient. Je n'ai pas vraiment eu la parole quand on était à la crèche tous ensemble. (P4MD, turn 164-167)

Le sous-thème « Crèche-parents-compréhension-responsabilité » présente également des séquences aux pondérations équilibrées. Il constitue le contexte « Obligations » avec un taux de représentation faible dans l'ensemble des séquences préalablement découpées. En étudiant le contenu du contexte mentionné, nous constatons que cela peut être lié à la circulation des informations au sein de la communauté d'origine :

22. Exemple : Communication dans la communauté

Fatma : C'était très facile pour nous. Je connaissais déjà cette crèche grâce à ma clientèle. Dans la communauté, tout le monde est fortement connecté. On se dit tout, c'est très pratique. (...) Mon mari n'est pas venu avec moi à la crèche le premier jour. Il était au travail. La directrice aurait aimé le rencontrer aussi, mais il ne pouvait pas, ce n'est pas très grave pour moi. Je n'avais pas besoin de lui. (P5MF, turn 179-184)

En ce qui concerne la participation des parents d'origine immigrée à la vie de crèche, soit le contexte élaboré à partir des séquences codées sous le thème « Crèche-parents-inclusion », le taux de pondérations fortes et faibles reste relativement équilibré. Cependant, le contenu des séquences découpées montre une concentration sur le rôle de la femme pour ce qui est des échanges avec les crèches. Ceci est en rapport avec une de nos hypothèses : les parents, notamment les pères originaires de Turquie, ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants :

23. Exemple : Rôles parentaux féminin et masculin

Fatma : Chez les Turcs, le papa travaille en dehors de la maison pour subvenir aux besoins de la famille, la femme est responsable de la gestion de la maison. A notre époque, les femmes, on est obligées de travailler dehors, c'est triste. J'aurais aimé être financièrement plus à l'aise pour pouvoir rester à la maison et m'occuper de mon enfant. (P5MF, turn 185-187)

Baris : Comme je ne parle pas bien français, c'était ma compagne qui devait tout organiser. Je suis allé voir les crèches avec elle, bien sûr. Mais ce n'est pas moi qui ai fait la démarche. (P6CPF, turn 143-144)

Melis : Grâce à une maman turque de la communauté, on a trouvé cette micro-crèche, ce n'est pas évident de trouver une place. Une place se libérait et cette maman m'a aidée à prendre contact rapidement avec la crèche. (P6CMF, turn 145-148)

Enfant : Ce thème principal relativement moins représenté que les trois premiers mérite une explication plus détaillée. Sous cette thématique, nous étudions les énoncés qui contiennent uniquement les éléments sur la vie de l'enfant. Autrement dit, 13 autres sous-thèmes ayant plus d'éléments communs avec les autres thèmes principaux ne sont pas rattachés à ce grand thème « Enfant » même s'ils ont des énoncés sur la vie de l'enfant. Voici, un bref aperçu des clés de ces codages externes :

- couple-maison-langue : langue commune, exposition et habitudes linguistiques
- couple-avenir-enfant : pays de résidence, acculturation, scolarité, environnement
- couple-avenir-peur : acculturation, partage verbal, langues, finances, appartenances
- couple-présence parentale : temps avec l'enfant, acculturation, obligations, travail
- parents-responsabilités : finances, disponibilité, communication familiale, langues
- crèche-enfant-développement-langue : soutien, environnement, communication
- crèche-enfant-développement-culture : changement, soutien et restriction, origines
- crèche-avantages : acculturation, changement linguistique, place de la vie de parent
- crèche-quotidien : obligations, soutien du partenaire, environnement, communication
- crèche-tâche parentale : rôles, capacités, volonté, aides extérieures, disponibilité
- crèche-enfant-adaptation : début, habitudes, expression verbale et non verbale
- famille élargie-langue : présence familiale, garde d'enfants, obligations et restrictions
- famille élargie-transmission-culture : origines, langages, appartenances

Pour un total de 235 unités d'enregistrement, le contenu de ces clés de codages externes est intégralement disponible en annexe (cf. Annexe 3. 4. 1. 7)

Pour ce qui est du découpage des énoncés qui se sont ultérieurement rattachés au thème « Enfant », le contenu a été étudié selon les premiers éléments qui influencent la vie de l'enfant. Par exemple, la différence entre le codage des sous-thèmes « couple-maison-langue » et « enfant-maison-langue » peut être expliquée ainsi :

- le premier étudie la communication entre les partenaires en présence de l'enfant ou non. Elle est donc naturelle et change en fonction du contexte et des besoins du couple. Certes, ce partage a une influence notable sur l'acquisition linguistique de l'enfant, mais les énoncés ne se focalisent pas la présence de l'enfant, ni sur la langue environnementale pour l'enfant.
- le deuxième étudie la parole adressée à l'enfant par les parents, c'est-à-dire que la présence de l'enfant est prise en considération par ces derniers. L'enfant est au centre des énoncés codés sous ce sous-thème.

Voici, la répartition des sous-thèmes du thème « Enfant » dans un diagramme :

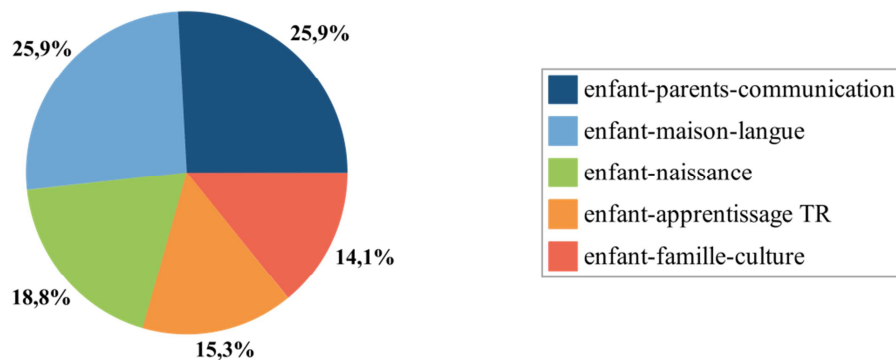


Figure 27. La répartition de codage pour le thème Enfant (85 unités d'enregistrement)

La communication verbale ou non verbale constitue le premier sujet de discussion des énoncés de cette catégorie, soit de 51,8 % des unités codées au sein du thème. Les parents interviewés abordent la question du développement langagier de l'enfant à la maison de manière fréquente :

24. Exemple : Langues de maison

Elif : Mes enfants ont parlé en turc en premier. On passait tous nos journées ensemble, donc ils ne parlaient qu'avec moi et en turc, le papa, les cousins ou les tantes étaient dehors. (...) Avant d'aller en crèche, ils avaient appris quelques mots essentiels en allemand, parce que leurs cousins à la maison parlaient seulement en allemand. (P3PD, turn 182-186)

Ezgi : Mon fils avait 4 mois quand il était en crèche pour la première fois, je ne sais pas si un bébé de 4 mois serait capable de comprendre la différence entre les deux langues. (...) Pendant les premiers mois, il était souvent malade, je crois qu'il ne comprenait pas la notion de l'autre langue. (...) Je me souviens de ses sourcils froncés quand je lui adressais quelques paroles en français, et de ses sourires quand je lui parlais en turc. (P1MF, turn 124-127)

25. Exemple : Pratiques langagières qui changent

Songul : Ma fille ne répétait que les mots en turc avant d'aller en crèche, elle a commencé à parler français avec son papa, elle le fait avec moi de temps en temps. (P2MF, turn 52-54)

Yusuf : Nos enfants avaient déjà commencé à parler en allemand avant la crèche. Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup, ils parlaient avec leur maman en allemand, et avec leurs cousins plus âgés. Je ne sais pas s'ils comprenaient déjà le turc à cette époque, je ne suis pas sûr. Je leur disais plein de choses en turc, mais je n'attendais pas de réponses, je savais que c'était dur de parler en turc pour eux. (P3PD, turn 147-153)

Fatma : Ma fille comprend le français sans problème, je sais. Mais je ne sais pas si elle comprend le turc. Son papa lui parle toujours en turc. Mais comme il n'est pas souvent présent, je ne sais pas à quel point elle comprend son papa. (P5MF, turn 202-204)

Melis : J'essaie de lui apprendre un peu de français à la maison. On a acheté des livres pour les tout-petits, je lui lis des histoires en Français, je mets des chansons d'enfant en français. Il a entendu quand même un peu de français avant d'aller en crèche. (P6CMF, turn 172-174)

Nos informateurs nous confient leur quotidien en présence de leur progéniture sans se limiter à la pratique linguistique au sein de la famille.

6. 2. 5. Accueillir un enfant en famille

Devenir parent dans un nouveau pays étranger est une question complexe, car la volonté des parents doit être réciproque et les changements ne sont pas toujours naturelles pour chaque partenaire. Nous avons regroupé les réponses à la question « Comment avez-vous pris la décision de devenir parent ? » :

26. Exemple : Volonté de devenir parent

Ezgi : La prise de décision n'était pas difficile. Je n'ai même pas réfléchi, je ne me suis même pas posée la question si je voulais ou pas. (...) Une fois que mon enfant était placé en crèche du quartier, je me sentais mieux (ph). Cela me laisse assez de temps libre pour reprendre mes activités professionnelles chez moi. (P1MF, turn 28, 29, 33)

Songul : Je voulais absolument avoir un enfant juste après mon mariage. Je ne connaissais même pas le pays, ni la langue du pays, mais (s) j'éprouvais l'envie d'avoir un enfant. (P2MF, turn 38)

Yusuf : J'avais 25 ans quand je les ai eus, c'est assez jeune, (euh) je trouve. Ma femme est plus âgée que moi, il fallait se dépêcher. (...) Il y avait sa famille qui nous aidait, c'était bien d'être entouré des gens qui ont de l'expérience. (P3PD, turn 33, 34, 37)

27. Exemple : Devenir parent à l'étranger

Elif : On s'est mariés en Turquie, puis je devais attendre 6 mois pour mon visa long séjour. J'étais déjà enceinte quand je suis arrivée en Allemagne. C'était une période difficile pour moi. Ma belle-famille m'a beaucoup aidée à ces moments-là. (...) J'avais pris des cours d'allemand en Turquie, mais je ne parlais pas allemand. J'avais peur de l'accouchement et tout ce qui allait suivre. (...) Tout s'est bien passé pour mes deux enfants. J'apprécie le système de santé en Allemagne. Même si j'étais très jeune, je n'ai eu aucun souci à l'hôpital et après chez les médecins. (P4MD, turn 48, 53-59)

Fatma : Je voulais avoir un enfant tout de suite, il fallait prendre vite cette décision. (...) Mon mari hésitait au début, c'est normal. Il est venu dans un pays qu'il ne connaissait pas. (P5MF, 45, 48-50)

Melis : Je me sentais prête, c'était plutôt un enfant planifié. (...) J'hésitais, parce que nous ne sommes pas mariés et c'est mal vu dans la communauté turque. C'est dur de porter ce poids pour une femme, ma mère avait vécu la même expérience, donc je connais ce sentiment. (...) J'ai un peu hésité, mais puis j'ai décidé de vivre ma vie sans rendre de compte à personne. (P6CMF, turn 32-35)

Baris : Moi, je n'ai pas hésité pour moi-même. Je ne suis pas une femme, je ne vais plus retourner vivre en Turquie. (P6CPF, turn 40, 41)

Comme le montrent les propos présentés ci-dessus, les circonstances, ainsi que les conditions de vie qui les ont incités à prendre cette décision en urgence sont diverses. Cette situation constitue la plupart du temps, pour nos informateurs, l'une des premières raisons pour lesquelles confier l'enfant à une crèche leur semble indispensable. En répondant à la question « La crèche est-elle importante pour un enfant d'origine immigrée ? », les parents soulignent souvent la préparation de l'enfant à la vie scolaire. Dans les propos des parents récemment arrivés de Turquie, nous observons un sentiment d'incapacité ou d'insuffisance à accompagner ce passage :

28. Exemple : Crèche et avenir

Songul : Les premières semaines n'étaient pas faciles pour elle, (s) ni pour nous. Mais je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants. (...) Je pense qu'elle apprendra vite le français en crèche. (P2MF, turn 83-84)

29. Exemple : Adaptation au nouveau monde extérieur

Ezgi : Le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté le niveau d'angoisse chez mon fils qui n'avait que 4 mois, il n'était jamais tombé malade avant de commencer la crèche. (euh) C'était l'hiver, il faisait peut-être trop froid pour lui. Il est

devenu très fragile. Il avait souvent de la fièvre, on était régulièrement à l'hôpital. (P1MF, turn 119-120)

Yusuf : Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle allemand, mais je pense que ça (la crèche) leur apporte quand même pas mal de possibilités pour apprendre la culture allemande. Ils y apprennent les habitudes des Allemands, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard (ph). (P3PD, turn 230-235)

Elif : C'est très important pour un enfant étranger. Il apprend la langue, la culture, la société, et plein d'autres choses qu'on ne peut pas lui apprendre à la maison. Quand il va en crèche, il va en Allemagne, à la maison c'est plutôt la Turquie. (P3PD, turn 179-180)

30. Exemple : Crèche et maîtrise de la langue du pays d'accueil

Fatma : Ma fille est la troisième génération d'immigration de ma famille, ce n'est pas vraiment un enfant d'origine immigrée. (...) Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre. Parce que, je lui parle en français. (P5MF, turn 198-202)

Melis : On est un couple turc, tous nos amis sont turcs, notre enfant n'entend que du turc toute la journée. Sans aller en crèche, il aurait commencé l'école sans parler un mot de français. C'est injuste de lui faire ça. Il a besoin d'apprendre le français le plus tôt possible pour avoir l'égalité de chance à la réussite scolaire. (P6CMF, turn 167-171)

Ce tableau qui résume les éléments analysés ces 6 séquences découpées en 52 unités d'enregistrement :

Tableau 33. L'analyse des séquences découpées dans le thème « Enfant »

Élément de phrase	Association	Proposition
(...) ni pour nous	soutien	déclaration
(...) avancer dans la vie	réussite	affirmation
(...) penser à l'avenir de leurs enfants	besoin	jugement
(...) apprendra vite le français en crèche	environnement	affirmation
(...) la chance d'avoir toute la famille qui parle allemand	apprentissage	Déclaration
(...) possibilités pour apprendre la culture allemande	soutien	déclaration
(...) apprennent les habitudes des Allemands	apprentissage	jugement
(...) apprend la langue, la culture, la société	besoin	affirmation
(...) on ne peut pas lui apprendre à la maison	apprentissage	déclaration
(...) Quand il va en crèche, il va en Allemagne, à la maison c'est plutôt la Turquie	soutien	jugement
(...) n'entend que du turc toute la journée	environnement	affirmation

<i>(...) injuste de lui faire ça</i>	soutien	déclaration
<i>(...) aurait commencé l'école sans parler un mot de français</i>	réussite	affirmation
<i>(...) pour avoir l'égalité de chance à la réussite scolaire</i>	réussite	jugement

Famille élargie : Le dernier grand thème qui représente 9,7 % des unités d'enregistrement codées est « Famille élargie ». Il réunit les énoncés ayant trait à la présence de la grande famille dans la vie de couple. Nous avons déjà abordé ces relations parfois fusionnelles avec la famille élargie chez les immigrés originaires de Turquie (cf. Chapitre 1. 5. 3. Les relations avec la famille élargie). Ce phénomène est souvent apprécié par les jeunes parents interviewés, car il assure un soutien pour la gestion de la maison ainsi que pour la garde d'enfant et son éducation culturelle et linguistique. Les propos au sujet de la construction de la famille et la famille élargie font partie des sous-thèmes « couple-mariage » ; « couple-rencontre » et « couple-avant-mariage » :

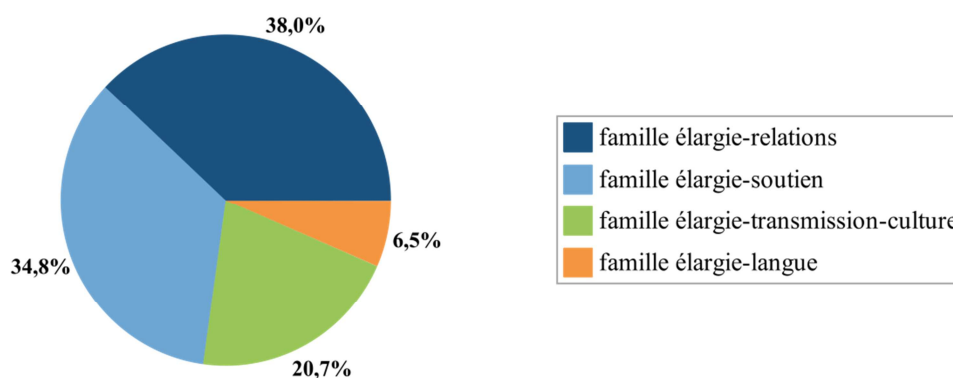


Figure 28. La répartition de codage pour le thème Famille élargie (92 unités d'enregistrement)

Ici, nous nous intéressons particulièrement à l'influence de la famille élargie à l'égard de l'éducation de l'enfant, ce qui est déterminant dans le choix de crèche.

6. 2. 6. La grande famille et la crèche

Nos informateurs soulignent à plusieurs reprises la coïncidence de deux épisodes dans leur vie : la parentalité et l'immigration. Lors de ces moments de découverte, la présence constante de la grande famille, une tradition chez les immigrés originaires de Turquie, est considérée indispensable. Voici leurs réponses à la question « Comment sont vos relations avec vos familles élargies ? » :

31. Exemple : Solitude à l'étranger

Songul : Quand j'étais enceinte, j'avais peur de sortir seule. Mon mari me déposait chez ma belle-famille quand il partait au travail et venait me chercher plus tard. Je n'étais pas gênée de passer mes journées avec eux. (P2MF, turn 34-37)

Yusuf : On passe beaucoup de temps avec ma belle-famille. Ils nous aident avec tout, c'est un facteur qui me rassure. Je suis devenu ami avec mes beaux-frères, puis j'ai connu d'autres personnes dans la communauté turque. (P3PD, turn 25, 26)

Elif : Il y a de l'entraide pour garder les enfants mais aussi un soutien financier. Ma belle-mère m'aide à faire le ménage ou à cuisiner. La plupart du temps, on mange ensemble. (...) Chez les Allemands, je pense que les familles n'habitent pas ensemble. Ça leur permet d'être plus indépendants pour prendre des décisions, mais il n'y a pas d'entraide autant que je sache. (P4MD, turn 37-42, 45-47)

Fatma : Ma famille habite à 100 kilomètres de chez nous, on y va 2 fois par mois, il y a aussi mes frères et mes sœurs qui viennent avec leur propre famille. Tout le monde se voit. (...) Ma fille aime bien les moments passés en grande famille, elle est contente de voir ses cousins. Ils jouent ensemble, c'est important pour toute la famille. (P5MF, turn 33-37, 42, 43)

Baris : Je n'ai pas le droit d'aller en Turquie à cause de mon statut de réfugié, alors c'est ma famille qui vient me voir ici assez souvent. (P6CPF, turn 21)

Melis : Ma famille ne vient pas très souvent. Je passe plus de temps avec la famille de mon conjoint. Sa maman passe à peu près la moitié de l'année chez nous. (P6CMF, turn 24, 27)

Si tout le monde ne semble pas du même avis au début de la conversation, une forme comparative apparaît au fil de l'entretien. Ci-dessous sont recueillis les propos contradictoires d'Ezgi (P1MF) concernant la parentalité autonome en l'absence de la famille élargie :

32. Exemple : Comparaison avec la Turquie

Ezgi : On est seuls en France. J'aime bien être autonome, ça me va très bien, même si mon mari travaille à l'étranger, je suis capable de tout faire en autonomie. (P1MF, turn 26)

Ezgi : En Turquie, la garde d'enfants n'est pas un souci, les grands-mères s'occupent d'eux, ici je n'ai pas cette possibilité. (...) J'aurais aimé que ma mère puisse venir garder mon enfant. (P1MF, turn 39-41)

Ezgi : Quand j'ai voulu mettre mon enfant à la crèche, là j'ai senti vraiment le besoin d'avoir ma mère à mes côtés. (...) Pendant ces moments difficiles, on a besoin de sa famille. (P1MF, turn 113-114)

Nous avons effectué une analyse séquentielle à partir des extraits préalablement choisis du thème « Famille élargie », afin d'étudier les éléments du discours émaillé de ruptures, de contradictions, d'hésitations, de répétitions et d'affirmations. Ci-dessous se trouvent les séquences ayant présenté une logique du discours plus dynamique que les autres séquences :

Propositions de l'analyse :

- rupture
- contradiction
- hésitation
- répétition
- affirmation

Séquence 1 :

Elif : Ma belle-famille est toujours à nos côtés, quand mon mari n'est pas ici, je sais que je ne suis pas seule (4). (...) (1) En Turquie, j'avais une grande famille, donc j'ai l'habitude de vivre dans une grande famille (5). (...) Je sais que ma belle-famille est toujours présente dans notre relation, ça ne me dérange pas. (...) Dès le début, les familles se sont engagées (3). Quand les choses vont bien ou pas (2), ils sont toujours là. Ça me rassure pour l'avenir de mon mariage. (P4MD, turn 73, 77, 78)

Séquence 2 :

Songul : La sœur de mon mari fait des appels pour moi (1), à la crèche (3) ou à l'hôpital. Je lui pose beaucoup de questions (4), elle explique mieux que mon mari (2), j'ai de la chance de l'avoir (5). (P2MF, turn 71, 73, 76-78)

Séquence 3 :

Yusuf : Ma belle-famille respecte notre vie de couple (3). Tout le monde (2) habite dans le même immeuble (1). On passe beaucoup (4) de temps ensemble (5). (P3PD, turn 59, 65)

Séquence 4 :

Fatma : Il y a une grande population turque (2) en Alsace (3), c'est une grande famille (4). Je fais confiance (5) à leur solidarité (1). (P5MF, turn 70-73)

Séquence 5 :

Melis : Je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple (1). Je sais que la maman de mon conjoint donne son avis pour le bien (5) de notre enfant (2), mais je préfère prendre des décisions avec mon conjoint (3), pas avec sa maman (4). (P6CMF, turn 50, 56)

Séquence 6 :

Yusuf : Ma belle-mère et les belles-sœurs de ma femme ont donné leurs avis (5). Comme tout le monde était content de cette crèche (4), on a fait confiance. Il est important d'avoir la famille à côté pendant les moments comme ça (2), si on était seuls (1), je pense que tout aurait été plus compliqué (3). (P3PD, turn 219-221, 224)

Séquence 7 :

Elif : Ma belle-famille a choisi (2) cette crèche pour nos enfants (1). Les enfants de mes belles-sœurs y étaient allés (5), ils étaient très contents de l'équipe professionnelle (3), on n'a pas hésité à y mettre nos enfants (4). (P4MD, turn 168-170)

Séquence 8 :

Songul : Ma belle-mère a beaucoup de copines qui ont des petits-enfants (1), tous ces enfants vont à la crèche (3). Alors, on n'a pas eu de difficulté (2) à trouver les noms des crèches (5). Ça se passe comme ça quand vous avez des connaissances (4). (P2MF, turn 70)

Séquence 9 :

Fatma : Ma tante trouvait bizarre de mettre un enfant de 6 mois en crèche. Avant la crèche, c'était elle qui la gardait. Quand j'ai voulu la mettre en crèche, elle avait peur que les autres (dans la communauté) disent du mal d'elle, comme si elle n'arrivait pas à bien prendre soin de ma fille, et que pour cette raison j'ai préféré la placer en crèche. Ça arrive, tout le monde se critique dans la communauté. (P5MF, turn 188-192)

Séquence 10 :

Melis : La maman de mon conjoint nous a proposé de l'aide, c'est une femme turque qui habite en Turquie, elle ne connaît pas les circonstances d'ici (1). Elle a dit qu'elle pouvait garder notre enfant quand elle est en France (4). Mais le problème c'est qu'elle a un passeport qui ne lui permet de passer plus de 3 mois ici en tant que touriste (3), elle ne peut pas rester tout le temps avec nous (2). Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence (5). (P6CMF, turn 151-158)

L'intégralité des séquences analysées sous le thème « Famille élargie » est disponible en annexe (cf. Annexe 3. 4. 1. 8).

Cette première partie d'analyse des extraits d'entretiens effectués avec les parents a révélé la structuration du discours considérée comme déterminant la parole en acte. Ainsi, nous avons étudié les éléments et les modes de production de tous ces énoncés. Cela nous a permis de dégager le sens implicite du discours avec toutes ses imperfections et inachèvements.

Les résultats des analyses thématiques et de l'énonciation peuvent être mis en lien avec nos hypothèses dans un schéma d'inférences. Ainsi sont regroupées nos interprétations afin de leur donner un relief supplémentaire :

Tableau 34. Le schéma d'inférences pour relier les hypothèses aux indicateurs d'analyse de l'énonciation

Inférences		
Hypothèse	←————→	Technique d'analyse (Indicateur)
Hypothèse 1 : La scolarisation précoce n'est pas suffisamment répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie.		Analyse thématique : Le nombre d'apparition du thème « crèche » dans l'ensemble du corpus est 130, situé en troisième rang parmi cinq thèmes.
Hypothèse 2 : En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.	←————→	Analyse de l'énonciation : La pondération générale des énoncés sur la prise de contact avec les crèches reste approximative : 141 contre 125.
Hypothèse 3 : Les types de composition conjugale chez les communautés originaires de Turquie résidant en France et en Allemagne jouent un rôle important dans l'évolution migratoire de ces communautés.	←————→	Analyse thématique : La fréquence d'apparition des sous-thèmes « Couple-avenir » et « Couple-avenir-travail » sont faiblement représentés, soit de 4,2 % au sein du thème « Couple ».
Hypothèse 4 : Les parents, notamment les pères, originaires de Turquie ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants.	←————→	Analyse de l'énonciation : L'analyse séquentielle du thème « famille élargie » montre peu d'énoncés des pères interviewés.
Hypothèse 5 : Certains facteurs, comme la barrière linguistique ou la différence de codes culturels, empêchent l'établissement d'une communication efficace entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de l'éducation préscolaire.	←————→	Analyse thématique : Les sous-thèmes crèche-parents-relations ; crèche-s'exprimer-confiance ; crèche-s'exprimer-émotions ; crèche-parents-compréhension-responsabilité et crèche-parents-communication-prise de parole constituent les derniers points du thème « Crèche ».
	←————→	
Hypothèse 6 : La fréquentation des structures préscolaires par les enfants d'immigrés originaires de Turquie devient une tendance de plus en plus populaire au sein des communautés turques en Europe.	←————→	Analyse de l'énonciation : Le sous-thème Parents-communauté turque-relations représente 8,6 % du thème « Parents » ; en deuxième rang, il contient des propos affirmatifs.

6. 3. Analyse de l'énonciation et des relations : Parents immigrés, crèche et communauté

Dans cette partie de la présentation des analyses, nous avons opté pour une mise en pratique des deux techniques d'étude du discours en prenant en compte des relations entre ses éléments. Les analyses thématiques réalisées dans la partie précédente ont continué à nous guider dans les découpages nécessaires aux nouvelles analyses. Ces catégorisations ont préparé la création de nouvelles unités de contexte et la fragmentation des textes.

Lors de ces découpages, trois catégories principales ont émergé, ce qui a rendu possible de classer nos résultats dans trois groupes :

- inclusion
- environnement
- crèche

À partir de ces classifications, nous avons obtenu 1043 unités de codages au total (cf. Annexe 3. 4. 1. 10), avec 11 sous-catégories qui ont servi aux analyses suivantes (cf. Annexe 3. 4. 1. 9).

6. 3. 1. L'inclusion linguistique et culturelle à la maison et en dehors de la maison

De nombreuses cooccurrences à propos de l'adaptation à la nouvelle vie, à l'intérieur et à l'extérieur de la maison, nous ont décidée à analyser l'entrecroisement de ces sujets. Un point notable est systématiquement abordé par chaque informateur : les prémices de l'inclusion avant même d'avoir immigré. Il s'agit plus précisément de l'apprentissage de la langue et de la culture commence en Turquie dès la demande de visa long séjour (cf. Chapitre 8. 3. 2. Les cours de langue obligatoires). Cela constitue une période de préparation mentale pour les partenaires dans l'attente de rejoindre leurs conjoint(e)s dans un nouveau pays.

33. Exemple : Préparation linguistique

Ezgi : Ces cours sont importants pour quelqu'un qui ne sait même pas dire bonjour. (...) J'ai déjà pris des cours de français avant d'arriver, mais je n'ai absolument rien retenu. (P1MF, turn 76, 77)

Elif : C'était très difficile, j'apprenais bien mais il y avait le stress du mariage aussi. Ça m'empêchait vraiment de me focaliser sur l'apprentissage de l'allemand. (P4MD, turn 112-115)

Yusuf : En Turquie, je devais faire des cours d'allemand pour pouvoir obtenir le visa de regroupement familial, j'ai fait ça sans problème. Mais, ici j'ai perdu cette envie. (P3PD, turn 108, 109, 127)

Fatma : Il était plus motivé quand il prenait des cours de français en Turquie, il faisait ça pour le visa, à cette époque, il avait vraiment envie de l'apprendre. Ça a changé quand il est arrivé. (P5MF, turn 116-119)

Cette période de préparation a laissé un souvenir agréable à certains de nos informateurs tandis que pour les autres, la gestion du stress de ces moments d'attente de l'inconnu a été éprouvante. Ceux qui ont pu profiter de ces cours notent par la suite une perte de motivation après leur arrivée dans le pays d'accueil. Cette démotivation qui s'étend de l'apprentissage de la langue à celui de la nouvelle culture a été analysée dans les contextes « interne : à la maison » et « externe : en dehors de la maison » des énoncés découpés :

Tableau 35. Les cooccurrences des catégories au sein des contextes découpés

Contexte	inclusion	interne	langue	culture	externe	Total
environnement	191	69	52	75	52	439
environnement\maison	65	33	25	11	13	147
environnement\société	73	12	21	43	28	177
environnement\communauté	36	7	6	23	5	77
environnement\famille	46	21	7	16	12	102
Total	411	142	111	168	110	942

Comme l'indique le tableau ci-dessus, l'organisation de la pensée suit un ordre logique : l'adaptation commence à la maison, la personne se confronte au monde extérieur avec l'influence communautaire et retourne en famille pour compléter sa conception, à savoir l'acceptation ou le refus des acquis. Le tableau croisé complet des énoncés et des relations est disponible en annexe (cf. Annexe 3. 4. 1. 11). Voici certains extraits qui montrent ce cheminement :

34. Exemple : Rencontre avec de nouveaux codes culturels

Melis : Je l'avais bien appris avant de venir, mais au début j'avais du mal à parler avec les inconnus, je ne comprenais pas leurs comportements. (...) Connaître la langue du pays m'a aidée à communiquer avec tout le monde. (P6CMF, turn 100, 101)

Songul : J'ai suivi les cours de français en arrivant ici. C'était obligatoire, j'ai dû signer un contrat pour suivre ces cours d'intégration. J'ai appris beaucoup de choses pendant ces cours, pas juste au niveau de la langue mais aussi pour comprendre le fonctionnement du pays. (P2MF, turn 29-32)

Ezgi : Avant mon arrivée, c'était quelque chose d'imaginaire pour moi. Une fois sur place, je devais aller à une école de langues. Au départ, j'avais peur d'y aller, j'avais peur de me retrouver en salle de cours devant les professeurs. Je n'ai jamais aimé l'école. J'aime apprendre mais le fait de devoir passer des examens me stressent énormément. J'y suis allée et vu que les autres stagiaires avaient les mêmes soucis que moi, ma peur a diminué. (P1MF, turn 79--83)

Fatma : J'essaie de lui apprendre un peu de français, j'essaie de l'encourager. Mais ça ne marche pas. Il n'a pas du tout envie de l'apprendre davantage. (P5MF, turn 121, 122)

35. Exemple : Contexte d'apprentissage

Songul : Après mon arrivée, je n'ai pas eu le temps de continuer le français, je suis tombée enceinte, j'ai dû rester à la maison la plupart du temps. (...) Ça me fait peur de devoir communiquer en français avec les écoles, j'ai peur de ne pas être capable de le faire, ou de mal faire. (P2MF, turn 33, 106,107)

Elif : J'ai fait de l'allemand dans une école de langue ici, Abendakademie⁹⁵. Ça m'a autant plu, j'ai appris beaucoup de choses, pas juste la langue mais aussi la culture allemande. (P4MD, turn 116-119)

36. Exemple : Volonté de connaître une autre culture

Yusuf : J'avais le droit de faire une formation linguistique. Ça ne s'est pas bien passé, il y avait des gens bizarres à l'école, les autres apprenants venant des pays différents. Je n'avais pas envie de communiquer avec eux. (P3PD, turn 127, 131-134)

Baris : J'ai quand même voulu apprendre le français. En effet, je ne pense pas en avoir besoin, parce que je parle anglais, tous les jeunes me comprennent. Je travaille avec des Turcs, donc je n'en ai pas vraiment besoin. (P6CPF, turn 102-104)

Elif : Envie de comprendre les autres : Je n'ai pas beaucoup de communication avec les non-turcophones. Mais j'aime bien faire de petites conversations avec les autres mamans ou avec nos voisins. (P4MD, turn 121)

En ce qui concerne les attitudes langagières de nos informateurs, nous avons remarqué des prises de position variées notamment pour la pratique linguistique à la maison. Certains sont partagés entre l'idée de transmettre la langue d'origine à l'enfant et celle de lui interdire l'utilisation de la langue du pays d'accueil à la maison ; les autres, souhaitant une acquisition parfaite de la nouvelle langue, ne considèrent pas bénéfique l'apprentissage de la langue d'origine. Nous avons analysé les récurrences des inquiétudes ou jugements négatifs dans leurs propos. Pour ce faire, nous avons d'abord attribué des lettres et des chiffres aux unités de contexte et aux unités d'enregistrement afin de faciliter la compréhension des résultats :

⁹⁵ Les cours du soir, en Allemagne, destinés à des apprenants qui travaillent en journée.

Tableau 36. L'attribution des codes pour l'analyse des relations

unité de contexte	attribution	nombre d'unités d'enregistrement	attribution
langue	A	118	1
culture	B	110	2
famille	C	97	3
maison	D	125	4
communauté	E	45	5
société	F	114	6

Voici le tableau de contingences des éléments relatifs à des contextes prédéfinis pour 609 fragments :

Tableau 37. Les contingences d'unités de contexte langue-culture-famille-maison-communauté-société

unité de contexte	unité d'enregistrement						Total
	1	2	3	4	5	6	
A	0	21	7	25	6	21	80
B	21	0	16	11	23	43	114
C	7	16	0	17	7	14	61
D	25	11	17	0	3	14	70
E	6	23	7	3	0	21	60
F	21	43	14	14	21	0	113
Total	80	114	61	70	60	113	498
	16 %	22.8 %	12.2 %	14 %	12 %	22.6 %	100 %

Nous présentons ci-dessous certains extraits affichant la structuration de la pensée à travers les contextes de discours maison > langue > société > culture > famille > communauté :

37. Exemple : Paroles de la maison

Ezgi : Nous communiquons toujours en turc à la maison. Mon mari vit actuellement à l'étranger. Donc, nous sommes quasiment toujours seuls à la maison avec mon fils. (PIMF, turn 83-84)

Songul : Mon niveau de français est bas. Donc, on communique toujours en turc à la maison, mais on utilise beaucoup de mots français, quand mon mari ne trouve plus ses mots, il me les dit en français et je comprends à peu près tout. On mélange les deux langues. (...) Notre fille nous parle des fois en français, mais on continue à parler en turc à la maison, entre nous avec son papa. (P2MF, turn 26, 27, 50, 52)

38. Exemple : Pratique de la langue d'origine

Yusuf : A la maison, je parle turc avec ma femme et mes enfants. Mais la langue en grande famille est l'allemand. Ma femme, ses frères et belles-sœurs parlent tous en allemand entre eux. Moi, je ne le fais pas souvent, j'aime bien parler turc. (...) Ma belle-mère dit que mes beaux-frères ont commencé à mieux parler le turc grâce à moi. Ça peut être vrai, ils sont obligés de me parler en turc. (P3PD, turn 138-146)

39. Exemple : Communiquer naturellement

Yusuf : Nos enfants parlent allemand couramment, il n'y a aucun souci. Ils parlent allemand avec leur maman. Je pense que c'est grâce à ça qu'ils peuvent bien le parler. Parfois, je ne comprends pas ce qu'ils se disent, mais ce n'est pas grave. (...) ils me parlent en turc, mais ils ne s'expriment pas souvent. (P3PD, turn 147-153)

Elif : Nous avons toujours parlé en turc avec mon mari. Il n'est pas né en Allemagne, il y est arrivé quand il avait 15 ans. Il n'a pas été scolarisé, car c'était un peu tard pour son âge. (...) Il travaille dans les chantiers, donc ce n'est pas vraiment un milieu où il peut apprendre l'allemand. Il parle mieux que moi bien sûr, mais il n'aime pas parler en allemand avec moi. (P4MD, turn 125-131)

40. Exemple : Pratiquer l'allemand avec les Turcs

Elif : Dans ma belle-famille, il y a mes belles-sœurs qui sont nées et scolarisées ici, donc elles se parlent en allemand, leurs maris aussi, ils parlent tous en allemand. Mais, avec moi tout le monde parle en turc. J'essaie de leur parler en allemand, quand je trouve du courage, c'est difficile. La conversation n'avance pas vite si j'essaie de parler en allemand. (...) Nos enfants nous parlent en turc. Mon mari n'est pas souvent présent à la maison, donc les enfants passent rarement du temps avec leur papa. Et entre nous trois, on parle turc (P4MD, turn 132-136)

41. Exemple : Interdiction et obligation linguistiques

Fatma : Mon mari ne parle jamais en français à la maison. Il est contre le fait que notre fille ne parle qu'en français. Il dit que la langue de cette maison est le turc. (...) Avec mon mari, on parle en turc, je parle français avec ma fille, c'est plus simple pour moi. (...) Ma tante, lui parle moitié en français et moitié en turc. Ma fille réagit mieux quand on lui parle en français. (P5MF, turn 123-134)

42. Exemple : Etre entouré des turcophones

Melis : On ne parle qu'en turc à la maison, nous sommes turcs, nos familles sont turcs, nos amis sont turcs, même nos voisins sont turcs à Schiltigheim. (...) J'ai juste une amie française qui parle en français à notre enfant. Il n'entend que du turc à la maison, c'est pour ça qu'on a préféré le mettre en crèche très tôt. (P6CMF, turn 106, 107, 109, 110)

Nous avons répété à plusieurs reprises que le premier objectif de l'analyse des relations est de découvrir l'organisation interne des éléments du discours qui structure la vraie pensée. C'est grâce à l'analyse précédente que nous avons découvert le lien étroit entre la culture interne et la culture externe dont nos informateurs parlaient. Le discours reste donc très dynamique grâce aux répétitions, affirmations et réaffirmations constantes. Le sujet de l'insertion

professionnelle des parents immigrés ou issus de l'immigration contribue véritablement à cette dynamisation :

43. Exemple : Travailler dans le nouveau pays

Ezgi : Je suis traductrice pour les entreprises en Turquie. (...) L'augmentation du taux de change en livre turque a bouleversé le marché des traducteurs turcs résidant en Europe comme moi. (...) Je n'ai pas le courage d'aller travailler dans les entreprises françaises, mais c'est obligatoire maintenant. (...) Mon mari rédigeait sa thèse, il a trouvé du travail juste pour financer notre foyer. Ce n'est pas facile pour lui non plus. (P1MF, turn 48-55, 62, 63)

Songul : Mon projet initial n'a jamais été de travailler avant d'avoir un bébé. Je n'ai jamais pensé à travailler avant d'être maman. A présent, j'ai l'intention de reprendre mes études. J'ai besoin de suivre une année de formation linguistique à l'université et pour commencer ma licence, j'espère. (P2MF, 39-41)

Yusuf : Quand j'ai commencé à travailler à 15 ans, ma famille était contente. (...) Je sais que ça leur fait plaisir de me voir gagner bien ma vie, Je leur envoie un peu d'argent quand je peux. C'est comme ça dans notre culture. (...) Je trouve facilement du travail grâce aux contacts de mes beaux-frères dans les chantiers. J'avais déjà un travail le lendemain de mon arrivée. (P3PD, turn 73-75, 80-87)

44. Exemple : Parent professionnellement actif

Elif : J'ai eu mes enfants tôt, je n'avais pas le temps de penser à travailler. (...) Je passe tout mon temps à m'occuper de mes enfants et de ma maison. (...) Mes belles-sœurs continuent à travailler même si elles ont des enfants. Je voudrais faire comme elles quand mes enfants seront grands. (P4MD, turn 89-94)

Fatma : J'ai commencé à travailler après le lycée. J'étais obligée. (...) Mon mari a fait des études supérieures en Turquie, mais il doit travailler en tant que chauffeur routier ici. (...) Il dit qu'il aurait de meilleures possibilités professionnelles en Turquie. (P5MF, turn 91-100)

Baris : Ça m'a pris 3 ans d'obtenir une carte de séjour. Donc, je n'ai pas pu continuer mes études à l'université. J'ai commencé à travailler en tant que photographe dans les mariages turcs. Ce n'est pas un travail qui me passionne, mais j'y gagne ma vie et ça me suffit pour l'instant. (P6CPF, turn 74-77)

Melis : Je suis traductrice assermentée, je faisais mon travail à distance. Ça a continué comme cela durant mes études, après j'ai trouvé un travail à mi-temps. C'est un contrat d'étudiant, donc j'ai dû refaire une demande pour un autre master. (P6CMF, turn 78-82)

Nous avons employé les énoncés ci-dessus pour étudier les cooccurrences entre « Intégration » ; « Insertion professionnelle » et « Apprentissage de la langue ». À partir des mêmes unités de contexte préalablement définies (cf. Annexe 3. 4. 1. 10), nous avons cherché des cooccurrences attendues :

Liste de codes	interne	langue	culture	externe	SUM
▼ environnement	69	52	75	52	248
société	12	21	43	28	104
SUM	81	73	118	80	352

Figure 29. La matrice de contingences pour le contexte « société »

Ci-dessous se trouvent certains extraits retenus de cette analyse des cooccurrences :

45. Exemple : Découvrir une nouvelle langue

Ezgi : Je fais des traductions en anglais-turc chez moi. Je ne travaille pas en français, un niveau intermédiaire me suffit pour le quotidien. Je ne vois pas l'utilité de faire plus d'efforts pour maîtriser parfaitement le français. (P1MF, turn 69)

Songul : J'ai envie d'approfondir mon français. J'ai besoin d'aller à une école de langue pour me préparer aux études universitaires après. (P2MF, turn 41,42)

Yusuf : Je ne suis pas du tout intéressé par l'allemand. Quand j'ai fait le stage linguistique obligatoire en Turquie, il y avait d'autres personnes comme moi, ça allait. (...) Ma femme parle allemand, elle fait tout pour notre famille. Donc, je n'ai pas vraiment besoin de l'apprendre. (...) Je suis toujours avec les Turcs. Je ne serai jamais ami avec les Allemands, alors inutile de l'apprendre. (P3PD, turn 108-113, 175, 176)

Elif : Je suis très intéressée par l'allemand, c'est la langue de ce pays, je suis obligée de communiquer avec les non turcophones. (...) Mes enfants se parlent en allemand. Pour l'instant, je comprends tout. Mais après s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, j'aimerais bien comprendre tout ce qu'ils disent. (P4MD, turn 103-108)

46. Exemple : Langue et inclusion sociale

Fatma : C'est difficile d'apprendre une langue après un certain âge, surtout si on n'a pas grandi dans le pays où elle est parlée. (...) Ça joue un rôle important pour l'intégration culturelle. C'est possible que mon mari ait envie de partir en Turquie parce qu'il ne parle pas la langue d'ici. (P5MF turn 110-120)

Baris : Je suis parti vivre en Allemagne juste parce que je ne voulais pas apprendre le français. Maintenant, je me débrouille, j'ai pris des cours de langue à l'université, je n'ai toujours pas de motivation. (P6CPF, turn 88-94)

Melis : Je force mon conjoint de l'apprendre, il en aura besoin plus tard quand notre enfant sera grand. (P6CMF, turn 97-99)

6. 3. 2. L'environnement en contexte migratoire

La deuxième catégorie apparue lors de l'analyse des relations traite de l'influence de l'entourage sur la vie des parents immigrés. Il ne s'agit pas uniquement de la présence communautaire ou familiale, mais plutôt d'un ensemble de tous les facteurs qui peuvent avoir

un effet négatif ou positif sur leur positionnement dans la société d'accueil. Ce brassage n'est pas un choix méthodologique de notre part, il s'est imposé pour confirmer que chacune de ces présences ne pouvait pas exister sans l'autre.

Nous préférons donc présenter les résultats des analyses des relations et de l'énonciation en accompagnant l'entrecroisement de chaque contexte d'extraits choisis parmi les textes complets disponibles en annexe (cf. Annexe 3. 4. 1. 13).

Tableau 38. Les cooccurrences du croisement « société-amitié »

société – amitié			
partage linguistique	partage culturel	confiance	besoin
12 %	28 %	20 %	40 %
Total : 165 unités codées			

47. Exemple : Vivre en France sans parler français

Ezgi : Je ne me sentais pas vraiment en France jusqu'à la naissance de mon enfant, j'étais souvent à la maison et en train de réaliser des tâches ménagères ou de travailler sur mes projets de traduction. (...) J'ai commencé à sortir toute seule quand j'ai eu mon enfant. Cela m'a obligée de sortir et communiquer avec le monde extérieur, avec les médecins surtout. Je ne savais pas que le français serait si important pour vivre en France. (P1MF, turn 85-88)

48. Exemple : Vivre et survivre dans une autre langue

Ezgi : Je parle anglais et j'ai toujours survécu pendant mes voyages à l'étranger. Par exemple, je n'avais jamais eu la nécessité de parler allemand en Allemagne. Maintenant je sais que parler la langue du pays est essentiel pour s'y intégrer. (P1MF, turn 89-91)

Songul : Parfois, la crèche organise des journées pour accueillir les parents, ils invitent les parents qui souhaiteraient passer quelques heures tous ensemble. Je ne l'ai fait qu'une seule fois. Ce n'était pas mal, au départ je n'avais pas envie d'y aller par peur de ne pas comprendre tout ce qui se passe. (...) Mon mari m'encourage de participer aux événements culturels à la crèche, je pense que ça le rassure pour la suite. Car il me parle souvent de l'avenir, il souhaite que j'apprenne mieux le français pour pouvoir communiquer avec les écoles dans l'avenir. Il a peur que toute la responsabilité repose sur ses épaules. (P2MF, turn 101-106)

Yusuf : Tous les jours, je vais à un café tenu par des Turcs, on s'y retrouve avec mes amis turcs. On prend le thé, on bavarde, parfois on joue aux cartes. (...) Je n'ai pas d'amis allemands. Je vois rarement les Allemands quand je travaille, je ne suis pas obligé d'apprendre l'allemand. Je n'en ai jamais eu besoin. Quand je fais mes courses, le niveau que j'ai me suffit largement. Je vais chez le médecin turc. Donc, je n'ai quasiment jamais besoin de parler avec les Allemands. (...) Je ne sais pas si j'aurai des amis allemands dans l'avenir, je ne pense pas. S'il faut vraiment apprendre l'allemand pour le travail ou autre chose, je peux l'apprendre davantage. (P3PD, turn 114-116, 158-166, 169)

49. Exemple : Habitudes de socialisation

Fatma : J'ai des connaissances françaises, je ne peux pas vraiment les appeler mes copines. Toutes mes copines sont d'origine turque. Je suis contente d'être amie avec les Turques. La façon de vivre des Françaises ne me convient pas trop.(...) Si on fait des sorties avec elles, elles boivent de l'alcool ou souhaitent sortir dans les bars. Ce n'est pas ma façon de vivre.(...) Mon mari a très peu d'amis, ils sont tous Turcs. Ça ne l'intéresse pas d'être ami avec les non turcophones. C'est une question de langue, de culture et de religion, c'est un ensemble. (P5MF, turn 136-146)

50. Exemple : Efforts pour la vie sociale

Baris : Dès le début de mon séjour en France, je n'ai rencontré aucun Français avec qui je m'entendais bien. Au début, j'étais célibataire, j'allais dans les soirées pour faire des rencontres, mais c'était impossible. Ça ne m'attirait pas du tout, ni leur langue ni leur mode de vie. (P6CPF, turn 112-113)

Melis : J'ai toujours apprécié la culture française, je suis très contente de pouvoir refaire ma vie en France. Je n'ai pas beaucoup d'activités sociales à cause de ma vie chargée, les cours, le travail, la famille, mais j'aimerais m'y intégrer culturellement davantage dans l'avenir. (P6CMF, turn 115-118)

Elif : J'ai des amies turques, ce sont en général nos voisines. J'ai mes belles-sœurs qui habitent dans le même immeuble, donc je suis amie avec elles aussi.(...) Je n'ai pas eu d'amies allemandes, ou d'une autre origine que turque. J'en vois souvent à la crèche ou ailleurs, quand je fais mes courses. On se salue, on se parle un peu de la vie quotidienne. Mais pas plus que ça. (P4MD, turn 137-139, 142)

Tableau 39. Les cooccurrences du croisement « amitié – immigrés»

amitié – immigrés			
soutien	inquiétude	confiance	besoin
34 %	37 %	16 %	13 %
Total : 100 unités codées			

51. Exemple : Amitié et gestion de la vie privée

Ezgi : L'intégration signifie plusieurs choses pour moi ; avoir des amis ici, de se sentir chez soi, d'avoir une vie professionnelle et sociale, tout ça. De ce point de vue, je ne me vois pas vraiment bien intégrée. (...) Je n'ai pas besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je n'ai pas d'amis français par exemple. (P1MF, turn 92, 94)

Songul : Je n'ai pas beaucoup d'amies ici. Il y a l'entourage de ma belle-famille, je suis souvent avec eux. Je n'ai pas vraiment le temps pour d'autres amies. (...) Je voyais les autres mamans quand je déposais ma fille à la crèche. On parlait un peu quand j'y allais la chercher aussi. J'ai eu de petites conversations avec elles. Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est

pas vu ailleurs. Je n'ai jamais pensé à être amie avec elles, elles ne me l'ont pas proposé, non plus. (P2MF, turn 90-93)

52. Exemple : Points communs entre immigrés

Yusuf : J'ai beaucoup d'amis maintenant. Je fréquente les endroits où il y a des Turcs, les cafés, les salons de jeu, les associations. Je me suis fait beaucoup d'amis. Je n'ai pas d'amis allemands et ça ne me dérange pas. On n'aurait pas beaucoup de chose à se dire, je pense. (P3PD, turn 170-176)

Elif : Mes amies turques m'aident à comprendre le fonctionnement de l'Allemagne, surtout celles qui sont arrivées avant moi. Elles partagent leurs expériences. (...) Si j'avais des amies allemandes, j'aurais mieux appris la langue. C'est essentiel d'avoir des amis si on veut parler une langue étrangère. (P4MD, turn 144, 145, 148)

Fatma : Nos amis nous aident quand on a besoin de quelque chose, on sait qu'ils sont là pour nous. On ne les voit pas souvent à cause du manque de temps, mais leur présence nous suffit, c'est déjà bien. J'aurais du mal à faire confiance aux amis Français. (P5MF, turn 148-150)

Melis : Tous nos amis sont turcs ou azerbaïdjanais. On n'a pas d'amis français, j'en ai une que je vois seule et très rarement (P6CMF, turn 119)

Tableau 40. Les cooccurrences du croisement « autrui – amitié »

autrui - amitié			
inquiétude	partage linguistique	besoin	appartenance
27	38 %	28	7 %
Total : 136 unités codées			

53. Exemple : S'intéresser au monde de son enfant

Ezgi : J'ai du mal à parler avec les enfants, c'est peut-être lié au fait que je sois trop concentrée sur mon propre enfant. (P1MF, turn 95)

Fatma : J'ai une bonne relation avec les enfants français, je les trouve intéressants, très gentils. (P5MF, turn 154)

Yusuf : Mes enfants ont des amis allemands en crèche, ils se parlent en allemand, je vois ça quand je vais les chercher à la crèche. Je comprends globalement ce qu'ils se disent. Ce sont des conversations d'enfant. Ce n'est rien d'intéressant. (...) Moi, je ne parle pas beaucoup avec les enfants allemands, avec les amis de mes enfants. Je ne sais pas si ce sera obligatoire un jour, je ne pense pas. Au pire, mes enfants peuvent me traduire s'il le faut. (P3PD, turn 179-182, 184, 185)

54. Exemple : Amitié et réussite scolaire

Yusuf : Je ceux que mes enfants soient amis avec les enfants allemands, comme ça ils peuvent mieux apprendre la langue, mais aussi d'autres choses. J'aimerais bien que mes enfants

fassent des études à l'université, qu'ils aient de bons métiers, ça peut être possible s'ils maîtrisent l'allemand. (P3PD, turn 189-192)

Fatma : Dans notre religion, les enfants des non musulmans sont admis comme des musulmans. J'aime parler avec les enfants français. Ils sont gentils, j'aimerais bien que ma fille soit amie avec eux. Mais, quand elle sera grande, son entourage va changer, il y aura des filles turques autour d'elle, c'est normal. (...) Les enfants des Turcs qui ont des amis français réussissent mieux à l'école. C'est mon avis personnel, mais je pense que c'est vrai. Je vois ça souvent dans la communauté turque, par exemple, les garçons turcs qui ont des amis français vont à l'université comme eux. (...) C'est un peu différent pour les filles, une fille qui a des amies françaises voudra vivre comme elles, être avec les garçons, sortir les soirs, ce n'est pas bien vu dans notre culture. (P5MF, turn 152-162)

55. Exemple : Contact avec les enfants non turcophones

Elif : Les enfants de nos voisins viennent souvent chez nous. Je leur parle en allemand, c'est très chouette. Je préfère que les enfants non musulmans viennent chez nous au lieu d'envoyer mes enfants chez eux, on ne sait pas s'ils mangent du porc, ils peuvent en proposer à nos enfants sans mauvaise intention. Ça peut arriver. (P4MD, turn 149-152)

Melis : Je suis les associations qui organisent des événements pour les petits, j'essaie d'y participer avec mon fils. Je veux qu'il soit en contact avec les enfants français. Je m'entends bien avec les enfants, français, turcs ou d'autres nationalités. (P6CMF, turn 120-122)

Baris : On a voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse se sociabiliser avec des enfants français. On veut qu'il ait des amis français, on ne veut pas qu'il soit comme nous. (P6CPF, turn 124-126)

Tableau 41. Les cooccurrences du croisement « immigrés – société »

immigrés - société			
besoin	soutien	confiance	appartenance
40 %	35 %	8 %	17 %
Total : 189 unités codées			

56. Exemple : Appartenance culturelle

Ezgi : J'ai quelques connaissances d'origine turque, mais pas beaucoup. Ça ne me manque pas. (P1MF, turn 98)

Songul : Je fréquente souvent ma belle-famille, je ne connais pas les autres Turcs. Il y a beaucoup de groupes différents, je suis souvent avec les Kurdes de Turquie. (...) Il faut toujours garder une distance avec les autres Turcs, il y a souvent des conflits entre les familles, il ne faut pas être très proche avec eux. (P2MF, turn 93-95)

Yusuf : J'ai de bons amis parmi les Turcs d'ici, mais il y a aussi beaucoup de personnes que je n'aime pas. Dans la communauté turque, il faut bien choisir ses amis. Il y a des gens qui

boivent de l'alcool, qui jouent aux jeux de hasard, qui perdent leurs familles à cause de tout ça. Je fais attention à ne pas être avec ce type de gens. (P3PD, turn 194-197)

57. Exemple : Distance avec la communauté

Elif : Je m'entends bien avec les Turcs d'Allemagne, ils sont gentils et veulent bien aider les nouveaux arrivants. Je sais qu'il peut y avoir beaucoup de disputes et des malentendus entre eux, mais je n'interviens jamais si je vois un problème. Je fais attention à ne pas faire de commentaires, car il y a aussi beaucoup de commérages dans la communauté, j'essaie d'avoir une distance avec les autres Turcs. Ma belle-mère m'en a parlé quand je suis arrivée il y a 10 ans, elle m'a dit de faire attention, j'ai suivi ses conseils. (P4MD, turn 153-157)

Fatma : J'ai grandi dans cette communauté, alors je la connais plus que tout le monde. Il est important d'appartenir à un groupe, sinon vous vous perdez dans la société française. Pour trouver du travail, pour recevoir de l'aide quand on en a besoin, il faut faire partie d'une communauté. (P5MF, turn 163-167)

58. Exemple : Dynamiques de la communauté

Fatma : Chez les Juifs, il y a une forte solidarité. (...) Mais chez nous, il y a beaucoup de désaccords, notamment au sujet de la politique en Turquie. Parmi les Turcs d'ici, il y en a qui sont contre le gouvernement actuel en Turquie. Ça pose des problèmes pour des personnes comme nous qui le soutenons. (P5MF, turn 169, 172)

Baris : Dans la communauté turque, il existe des idées religieuses et politiques très diversifiées. Je suis réfugié politique, donc je suis toujours avec les opposants comme moi. Je ne vois pas les conservateurs dans ma vie privée. (P6CPF, turn 129-132)

Melis : Je suis traductrice, je vois les Turcs de toute communauté au travail, je ne les supporterai pas dans ma vie privée. Eux non plus, ils ne voudraient pas voir une femme qui a un enfant hors mariage. Nous appartenons à deux mondes différents. (P6CMF, turn 134-136)

Tableau 42. Les cooccurrences du croisement « origine – autrui »

origine – autrui			
partage linguistique	appartenance	besoin	partage culturel
45 %	9 %	8 %	38 %
Total : 174 unités codées			

59. Exemple : Une langue une situation

Ezgi : Je le dépose à la crèche tous les matins vers 8 heures et le cherche en fin de journée. C'est normal qu'il devienne un peu français. A la maison, quand il me parle de sa journée, de ses copains ou d'une chose qui s'est passée en crèche, il me le raconte en français. Je vois qu'il a du mal à trouver l'équivalent de ces mots en turc. Car son quotidien est en français. Ça ne me fait pas peur. (P1MF, turn 101-103)

Songul : Je vois qu'il y a un changement positif. Elle a moins peur depuis qu'elle comprend mieux le français. Au début, c'était difficile pour elle d'être avec des gens qui ne lui parlaient pas en turc. Elle me sourit maintenant quand je lui parle en français, elle sait que je parle dans une autre langue d'habitude. On répète les chansons qu'elle apprend en crèche. Je ne les connaissais pas avant, j'ai demandé les noms des chansons aux assistantes en crèche, j'ai trouvé les paroles sur internet, j'ai tout appris par cœur. (...) Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi. (P2MF, turn 99-102)

60. Exemple : Etapes d'acculturation et culture d'origine

Yusuf : Je n'ai pas peur, ni pour moi-même ni pour mes enfants. Je pense que ça arrive aux familles qui ne savent pas comment élever des enfants. On est dans un pays étranger, bien sûr que c'est dur de préserver sa culture d'origine, mais si on reste avec les Turcs, si on ne devient pas « complètement Allemand », il n'y a pas de risque. (...) Je suis content d'habiter avec la famille de ma femme. Ça nous aide à garder le lien culturel avec la Turquie. Les parents de ma femme ont un lien fort avec la culture turque, donc ils la transmettent à nos enfants, nous avons de la chance. (P3PD, turn 193, 198-206)

Fatma : Ma fille est amie avec les enfants étrangers et ça ne me dérange pas pour le moment. On était amis aussi avec eux quand on était petits, puis on grandit, on s'éloigne d'eux, on se tourne vers les Turcs. Ça sera comme ça pour ma fille aussi. (P5MF, turn 173-175)

61. Exemple : Education familiale

Elif : Pour l'instant, nos enfants sont petits, mais après, quand ils grandiront, même si on leur donne une bonne éducation, il y a toujours ce risque qu'ils deviennent des mauvaises personnes. Oui, ça me fait peur qu'ils deviennent « étrangers » à nous.⁹⁶ (P4MD, turn 161, 162)

Melis : Je n'ai aucune crainte ! Je veux que mon enfant devienne français, qu'il vive dans ce pays et apprenne la langue. Je ne pense pas que la culture turque soit très précieuse pour un enfant qui vit en France. (P6CMF, turn 137-139)

Baris : J'ai plutôt peur qu'il soit comme les enfants turcs d'ici. Je ne les apprécie pas du tout. On ne va plus retourner vivre en Turquie, ça ne sert à rien de préserver la culture turque. (P6CPF, turn 140-142)

Fatma : Mon mari a peur. Il m'en parle. C'est pour ça qu'il veut élever notre fille en Turquie. Ça le gêne que les filles turques d'ici soient trop modernes, pas assez conservatrices. (P5MF, turn 176-178)

Le tableau détaillé des cooccurrences est disponible en annexe (cf. Annexe 3. 4. 1. 12).

Cette représentation des unités d'enregistrement nous a permis de mettre en avant certaines cooccurrences attendues. Par exemple, nous avons remarqué la forte proximité des unités d'enregistrement des groupes «immigrés - société » et «origine – autrui » dans les comparatifs des besoins et du partage linguistique, ce qui explique une représentation

⁹⁶ Elle emploie un mot en turc (gâvur) qui signifie « un non musulman » et qui est également utilisé pour dire « étranger », ce mot peut avoir une connotation péjorative.

relativement faible du contexte «amitié-immigrés ». Autrement dit, le contenu du contexte « immigrés-société » se concentre sur les besoins alors que celui du contexte « amitié-immigrés » indique une faible mention des besoins des parents immigrés et se concentre plutôt sur l'inquiétude et le soutien en amitié.

6. 3. 3. La place de la crèche pour une famille immigrée

À la suite de ces différents résultats, nous nous sommes penchée sur les liens potentiels entre les unités d'enregistrement de certains sous-thèmes de « crèche » et « parents ». Avant de réaliser des calculs, nous avons créé une matrice de contingences attendues en leur attribuant des lettres :

Tableau 43. Les contingences attendues pour les thèmes « crèche » et « parents »

Sous-thème	Attribution	Contingences attendues et obtenues
crèche-avantages	A	Faible : A-D Moyenne : A-J Forte : A-G
crèche-parents-relations	B	Faible : B-J Moyenne : B-D Forte B-F
crèche-quotidien	C	Faible : C-I Moyenne : C-K Forte : C-D
crèche-parents-inclusion	D	Faible : D-G Moyenne : D-J Forte : D-I
crèche-parents-compréhension-responsabilité	E	Faible : E-J Moyenne : E-B Forte : E-H
crèche-parents-communication-prise de parole	F	Faible : F-E Moyenne : F-B Forte : F-C
parents-responsabilités	G	Faible : G-A Moyenne : G-I Forte : G-J
parents-éducatrices-relations	H	Faible : H-J Moyenne : H-D Forte : H-F
parents-partage-société	I	Faible : I-E Moyenne : I- K Forte : I-B
parents-travail	J	Faible : J-H Moyenne : J-C

		Forte : J-A
parents-adaptation	K	Faible : K-I Moyenne : K-H Forte : K-G

À partir de ces contingences attendues, nous avons obtenu une matrice de contingences étudiant 217 unités d'enregistrement au total (cf. Annexe 3. 4. 1. 14). Les contingences marquées en jeune indiquent la présence de contingence attendue ; faible, moyenne ou forte. Ci-dessous certaines unités d'enregistrement reflètent les contingences obtenues :

62. Exemple : Choix de parent

Ezgi : J'avais besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible. J'étais très fatiguée, je n'ai pas de famille ici, j'étais pratiquement toute seule pour m'occuper de lui, car mon mari n'était presque jamais à la maison, il se déplaçait pour le travail. (P1MF, turn 116-118)

Songul : On voulait la mettre en crèche très tôt pour qu'elle puisse apprendre le français plus vite. A la maison, on parle turc, on avait peur qu'elle ne comprenne pas le français quand elle irait à l'école maternelle. (P2MF, turn 49-50)

Fatma : Je n'ai pas hésité à prendre cette décision, c'est encore mieux si c'est tôt. L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle. (P5MF, turn 193-197)

Yusuf : On était obligés, ma femme travaille à plein temps, je travaille quand je trouve du travail. Je veux respirer aussi. Je ne pouvais pas rester à la maison tout le temps avec les enfants. Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge. C'est un besoin pour toute la famille. (P3PD, turn 225-229)

63. Exemple : Crèche attachée à l'église

Elif : J'ai toujours pensé que ce serait une bonne chose pour mon enfant d'être en crèche, pour son développement social avant tout. Au début, je ne savais pas que c'était une crèche attachée à l'église, quand j'ai appris ça j'ai posé quelques questions à mes belles-sœurs. J'ai compris qu'ils n'y faisaient rien au sujet de la religion, j'étais rassurée. (...) Pendant les premiers mois en crèche, mes enfants étaient tout le temps malades, à ce moment-là j'ai pensé à ne plus les envoyer en crèche. Les autres mamans autour de moi m'ont dit que c'était normal, ça arrivait à tous les enfants, et que ce n'était pas une mauvaise chose pour leur santé. (P3PD, turn 170-177)

64. Exemple : Développement de l'enfant et crèche

Baris : Notre enfant deviendra plus sociale grâce à ces temps qu'il passe en crèche. Dès le début, on pensait à le mettre en crèche assez tôt. (P6CPF, turn 160-161)

Melis : Quand j'étais petite, ma mère devait travailler et moi j'étais à l'école maternelle très tôt. En Turquie, c'était très rare à cette époque. Je pense que cette période, durant laquelle je

devais apprendre à être autonome m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur. (P6CMF, turn 162-165)

Pour rendre nos résultats plus parlants, nous avons décidé de présenter ces relations de contingence relevées des deux thèmes sous forme des « schémas de noyaux de relations » :

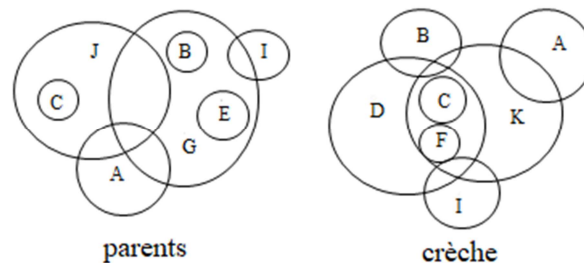


Figure 30. Les schémas des noyaux de relations pour les thèmes « parents » et « crèche »

Légende :

- A = crèche-avantages
- B = crèche-parents-relations
- C = crèche-quotidien
- D = crèche-parents-inclusion
- E = crèche-parents-compréhension-responsabilité
- F = crèche-parents-communication-prise de parole
- G = parents-responsabilités
- H = parents-éducatrices-relations
- I = parents-partage-société
- J = parents-travail
- K = crèche-parents-adaptation

Ci-dessous se trouvent certains extraits d'unités d'enregistrement de ces deux groupes de cooccurrences. Dans la première partie, les réponses de nos informateurs englobent les sous-thèmes cités dans la légende, « Que représente la crèche pour vous ? » :

65. Exemple : Crèche : lieu d'égalité

Yusuf : Beaucoup de choses me surprennent ici, la plupart du temps, ce sont de bonnes choses. Au début, je ne connaissais pas le fonctionnement en Allemagne, j'avais des doutes. En Turquie, les enfants des riches peuvent aller en crèche, ça coûte cher. Ici, j'ai vu que c'était pour tout le monde qui en avait besoin. (...) Tous les enfants sont traités de la même manière, pas de différence entre riche et pauvre. On peut simplement y aller et demander une place. On paie selon nos revenus, tout est bien calculé. (P3PD, turn 243-250, 252-257)

Ezgi : La directrice me parle tout lentement et ça se passe bien. (P1MF, turn 129)

Baris : Un jour, je devais chercher notre fils à la crèche. Une des éducatrices m'a dit quelque chose que je ne comprenais pas. J'ai répondu en anglais. On a commencé à parler en anglais, son niveau d'anglais n'était pas avancé, mais on se comprenait. Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant. (P6CPF, turn 177-180)

66. Exemple : Comparaisons émotionnelles

Elif : En crèche, tout le monde est très gentil, la directrice et les éducatrices sont là pour nous aider. Mais, je les trouve quand même un peu distantes et froides. En Turquie, les institutrices sont comme des mamans, elles sont très tactiles. Ici, tout le monde est distant. Ça m'empêche de m'approcher des gens en Allemagne, j'ai peur d'être rejetée si je me comporte comme j'aurais envie de le faire. (P3PD, turn 187-192)

Songul : Un jour, après la crèche, j'ai changé la couche de ma fille à la maison et vu qu'elle n'avait pas été correctement nettoyée. J'étais triste et fâchée, je ne savais pas quoi faire, j'ai même pensé à ne plus l'envoyer en crèche. J'étais tellement en colère que je pensais que c'était fait exprès. Puis j'ai décidé d'en parler avec la directrice. J'ai demandé à mon mari de venir avec moi. J'avais peur de voir une réaction désagréable de la part de la direction. Il ne voulait pas m'accompagner. Le lendemain, je suis allée parler avec l'assistante qui était responsable ce jour-là. Je lui ai parlé amicalement, elle m'a écoutée, puis s'est excusée. Elle ne s'est pas défendue, ça m'a calmée. Je lui ai dit que mon objectif n'était pas de critiquer son travail, tout le monde peut faire des erreurs. (P2MF, turn 114-120)

67. Exemple : Affronter les situations inattendues

Elif : Chez les Turcs, mettre un petit enfant en crèche est mal vu. Un jour, une autre maman turque m'a critiquée par rapport à ça, elle a dit que ce serait mieux de garder un enfant à la maison jusqu'à 3 ans. Je n'ai pas su me défendre, j'avais honte. (P3PD, turn 194-197)

Melis : On m'a demandé si je voulais proscrire la viande de porc pour mon fils, on croit que toute personne venant d'un pays musulman doit être musulmane et pratiquante. Ce n'est pas une question méchante, mais ils auraient pu attendre que j'en parle. (P6CMF, turn 181-184)

Fatma : Une éducatrice ne faisait pas bien son travail. Certaines mamans turques, on a voulu en parler à la directrice. On a demandé un rendez-vous collectif. Elle a dit qu'il n'était pas possible de nous recevoir toutes en même temps et donné des rendez-vous individuels. J'ai trouvé ça étrange, elle avait peur de nous voir toutes devant elle. Alors que c'est normal d'y être ensemble pour montrer que nous ne sommes pas seules. (P5MF, turn 208-211)

Dans la partie suivante, les propos appartiennent aux groupes « E », « B » et « C », à savoir les réponses à la question « Comment évaluez-vous votre communication avec les professionnels de la crèche ? » :

68. Exemple : Assurer la bonne compréhension

Ezgi : Les éducatrices ont vu que j'avais du mal à m'exprimer en français, elles me parlent lentement. A la fin de chaque discussion importante, elles me demandent si j'ai bien compris. C'est ainsi que j'ai gagné de la confiance en moi. (P1MF, turn 134-137)

Songul : Quand j'arrive à m'exprimer, je me sens mieux en sortant de la crèche. J'ai plus de confiance en moi-même, je suis capable de tout dire et comprendre. (P2MF, turn 126-129)

Elif : Il y a une éducatrice d'origine turque en crèche, ça me rassurait beaucoup au début. Je lui posais mes questions, elle me comprenait mieux que les autres éducatrices non turques. Je lui fais confiance et sa présence me rassure. (P3PD, turn 198-200)

69. Exemple : Communiquer en cas de problème

Songul : La directrice et les éducatrices sont très gentilles, elles me comprennent bien. La plupart du temps, je les comprends parfaitement. (...) Mon mari n'y va pas souvent, il y était pour les démarches administratives, il les appelle s'il y a un problème. (P2MF, turn 57-60)

Yusuf : Les éducatrices connaissent bien la communauté turque. Elles font beaucoup d'efforts pour tout expliquer, un jour, une éducatrice a utilisé le Google Traduction pour me faire comprendre une explication. J'étais impressionné par son enthousiasme de communiquer avec moi. (...) Je ne leur parle pas beaucoup, je dis bonjour et au revoir. Elles savent que je ne parle pas bien allemand, elles ne me posent pas de questions importantes. S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme. (P3PD, turn 259-266)

Ezgi : Mon fils était souvent malade, au bout de quelques semaines, je me suis dit que ce n'était pas une bonne idée de le mettre à la crèche si tôt. J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que c'était tout à fait normal. Après de nombreuses semaines d'absence à cause de son état de santé, il a commencé à se porter mieux. (PIMF, turn 131-132)

Baris : Mon niveau de français n'est pas bon, je ne sais pas si elles me comprennent. Je les comprends si je fais des efforts pour écouter, mais j'avoue de ne pas être assez motivé pour ça. (P6CPF, turn 188- 189)

70. Exemple : Bonne entente avec les professionnels

Fatma : Les éducatrices sont gentilles. J'ai eu des problèmes avec une éducatrice qui est partie maintenant. Elle n'avait pas de patience pour exercer ce métier. (...) Il faut avoir un bon lien avec elles, parfois on a besoin de changer de programme en urgence, on a besoin de quelqu'un qui nous tolère pendant des moments compliqués. (P5MF, turn 215-217)

Melis : Les éducatrices de notre crèche sont gentilles et compréhensives. Elles nous aident avec tout. Je ne pense pas avoir des problèmes liés à la langue, je les comprends et pense être bien comprise. (P6CMF, turn 185-186)

Les informateurs soulignent que la communication au sein de la crèche ne se limite pas au partage avec les éducateurs, les échanges avec les autres parents ou même avec les autres enfants, notamment non turcophones, déterminent le niveau de la participation à la vie de crèche. C'est pour cette raison que les propos suivants abordent les cooccurrences de « C » et « F » :

71. Exemple : Volonté de parler avec les autres parents

Melis : Je parle souvent avec les autres mamans qui ont des enfants dans d'autres crèches. Je suis curieuse pour savoir comment ça se passe ailleurs. Je leur pose beaucoup de questions à rpopos du fonctionnement du système scolaire en France. (P6CMF, turn 192-195)

Songul : Quand il y avait quelque chose que je ne comprenais pas, mon mari me disait qu'il fallait demander aux autres mamans en crèche. J'ai essayé de parler avec les autres mamans. Ça m'a aidée à comprendre le fonctionnement des crèches en France. (P2MF, turn 86-87)

Ezgi : Je les vois des fois. Mais on ne parle presque jamais. Je n'ai pas besoin de me faire des amies, je n'ai pas le temps pour ça. (PIMF, turn 138- 139)

Elif : J'ai essayé de communiquer avec quelques mamans non turques, mais je trouve les mamans allemandes très distantes. Elles ne me parlaient pas, elles me répondaient brièvement et sèchement. J'ai arrêté d'essayer au bout de quelques semaines. (P3PD, turn 201-203)

72. Exemple : Esprit de communication

Fatma : Je connais les mamans des enfants turcs. Je m'entends bien avec elles. Je n'ai jamais parlé avec les mamans françaises, je les vois, on se salue. Mais je n'ai jamais fait le premier pas pour parler avec elles. (P5MF, turn 218, 221, 222)

Ezgi : Un jour, j'avais du mal à comprendre la directrice, on m'a proposé d'appeler une autre maman turque pour la traduction, j'ai refusé. Car, je pense que la vraie communication passe aussi par les gestes. Je leur ai dit que je me sentirais mieux comprise si nous nous parlions en nous regardant dans les yeux. Elles ont apprécié ma réponse. (P1MF, turn 141-144)

Yusuf : Souvent les femmes viennent chercher les enfants à la crèche, je vois rarement des papas, donc, je ne parle pas avec les mamans. Je ne veux pas les déranger. Je suis un homme, je pense qu'elles n'aimeraient pas trop si j'essayais de leur parler. (P3PD, turn 268-269)

Baris : Je ne parle pas avec les autres parents. Je suis timide, j'ai toujours eu du mal à communiquer avec les gens, même en Turquie c'était comme ça. Alors, j'ai du mal à communiquer avec les gens en France. (P6CPF, turn 197-200)

Les obstacles à la bonne communication sont abordés dans l'entrecroisement de « K », « D », « G » et « J », ce qui inclut « C », « B » et « I » de manière explicite. Les points déjà mentionnés sont repris, et certaines déductions et approches sont reformulées dans une nouvelle thématique. Certains extraits font l'objet de ces reformulations, par exemple :

73. Exemple : Communiquer en situations sérieuses

Ezgi : Quand mon fils était malade, il avait du mal à digérer la nourriture de la crèche. Il fallait surveiller tout ce qu'il mangeait en crèche. Pendant cette période, la communication avec le personnel de la crèche était difficile et essentielle. J'ai dû donner des explications à chaque éducatrice ou assistante, une par une et plusieurs fois. Toute l'équipe m'a aidée. Elles ont su comment me calmer aux moments de stress excessif. (P1MF, turn 146-151)

Songul : J'ai du mal à communiquer avec la crèche quand il y a des problèmes importants. Par exemple, quand notre fille est malade et qu'elle ne peut pas y aller, c'est mon mari qui les appelle pour informer. (...) Je ne préfère pas intervenir quand il y a une situation sérieuse, j'ai peur de ne pas être comprise, ou de donner une information fausse. Je ne connais pas les bons termes pour parler de la santé, par exemple. (...) Un dictionnaire pour apprendre des termes médicaux peut être utile pour moi, je vais demander à mon mari s'il m'en trouve un. (P2MF, turn 60-69)

Yusuf : Si j'étais seul à communiquer avec la crèche, je pense que ça aurait été vraiment difficile. Si ma femme ne parlait pas allemand, ça aurait été autrement. Alors, j'aurais appris plus l'allemand. (...) Il faut toujours tout faire à l'heure. Si on arrive plus tard ou tôt qu'on

avait prévenu la crèche, ça ne va pas. Des choses comme ça me poseraient des problèmes si ma femme n'était pas là pour gérer tout. (P3PD, turn 270-276)

74. Exemple : S'informer librement

Elif : Je n'avais pas beaucoup de difficultés, il y a la famille de mon mari qui m'aide, et aussi la communauté turque. Je pose mes questions surtout aux autres Turcs autour de moi, je ne demande pas aux éducatrices en crèche. Mais si on est seul, je ne sais pas comment on peut faire. Là, ça doit être vraiment difficile. (P3PD, turn 204-207)

Baris : Le manque de communication avec la crèche est de ma faute, je ne connais pas les méthodes d'échange dans la vie. Sinon, un facteur qui m'empêche de communiquer avec eux est leur fluidité dans la parole. Quand ils me parlent moins vite, je comprends tout. Mais ils oublient vite que je ne suis pas français. Puis je n'ai pas envie de leur demander de me parler moins vite à chaque fois, ça m'infantilise plus qu'autre chose. (P6CPF, turn 209-217)

Songul : Quand j'avais eu le problème de couche sale, j'étais très triste, et j'ai voulu montrer ma tristesse. L'assistante responsable l'a comprise de par ma voix. Elle s'est excusée plusieurs fois. Elle a essayé de me rassurer en disant que ce n'était pas fait exprès et qu'il s'agissait d'une erreur. (P2MF, turn 117, 123-125)

Fatma : Je suis née ici, je parle cette langue depuis mon enfance, mais il peut y avoir des problèmes de communication. (...) Je n'ai pas toujours de réponses claires à mes questions. Par exemple, je voulais faire une pause de 2 mois pour partir en Turquie et ne pas payer le mois de juillet, mais il fallait faire la demande en avance. On ne me l'avait pas expliqué. (...) J'hésite à leur poser des questions, j'ai peur de passer pour une idiote qui pose trop de questions. (P5MF, turn 225-236)

Melis : Des fois, je pose une question simple et attends la réponse pendant longtemps. Ça ne m'arrive pas juste avec la crèche, c'est partout en France. Je me demande si mes phrases sont correctes, ça me fait douter de moi. J'ai vécu ça plusieurs fois avec la direction de la crèche aussi, c'est le seul souci de communication avec eux. (P6CMF, turn 201-207)

Nous pouvons tirer différentes interprétations de cette analyse des relations et de l'énonciation. Nous les citerons pour chaque technique employée.

En ce qui concerne l'inclusion, la représentation supérieure de la variable « interne » indique une forte présence potentielle de la culture au sein de la famille. Nos informateurs ne parlent pas d'intégration à la société d'accueil, mais plutôt et en premier lieu de l'intégration à leur nouveau foyer. Cela peut réduire la réflexion sur la communication avec les autres en dehors de la maison, par exemple en crèche. Il n'est donc pas évident de développer le thème de la crèche avant de traiter le sujet de l'environnement culturel. Le thème de « parents » et ses propos sur la communication avec le nouveau monde, ainsi que le thème « crèche » restent au centre des contingences obtenues, le premier ayant des propos sur la communication avec le nouveau monde et le deuxième se concentrant sur la vie en crèche.

En analysant les schémas des noyaux, nous constatons que le point « A » est attaché uniquement au noyau central « K », ce qui signifie que les avantages de la crèche sont majoritairement abordés dans une perspective « parents-adaptation ». Cela montre que la contingence attendue pour l'entrecroisement de « K » et « G » (rappel G = le sous-thème « parents-responsabilités ») reste faible, un rapport pourtant nécessaire pour aborder la gestion de la vie privée et professionnelle.

Le schéma suivant récapitule nos interprétations :

Tableau 44. Le schéma d'inférences pour relier les hypothèses aux indicateurs d'analyse des relations

Inférences		
Hypothèse	←	→ Technique d'analyse (Indicateur)
Hypothèse 1 : La scolarisation précoce n'est pas suffisamment répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie.		Analyse des relations : La cooccurrence entre « parents-adaptation » et « crèche-avantages » reste faible.
Hypothèse 2 : En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.	↔	Analyse de l'énonciation : Le choix conjugal reste un facteur déterminant pour le taux de cooccurrences : « culture et société » = 63 ; « maison et langue » = 25.
Hypothèse 3 : Les types de composition conjugale chez les communautés originaires de Turquie résidant en France et en Allemagne jouent un rôle important dans l'évolution migratoire de ces communautés.	↔	Analyse des relations : Les variables « inquiétudes » ; « confiance » ; « besoin » et « soutien » représentent des causalités fortes pour les propos sur la communauté.
Hypothèse 4 : Les parents, notamment les pères, originaires de Turquie ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants.	↔	Analyse de l'énonciation : Le taux de récurrence de l'apport communautaire est 40 % pour « besoins » dans les propos du sous-thème « immigrés-société ».
Hypothèse 5 : Certains facteurs, comme la barrière linguistique ou la différence de codes culturels, empêchent l'établissement d'une communication efficace entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de l'éducation préscolaire.	↔	Analyse des relations : Les contingences attendues et obtenues pour « crèche-parents-compréhension-responsabilité » ; « crèche-quotidien » et « crèche-parents-communication-prise de parole » sont fortes.
Hypothèse 6 : La fréquentation des structures préscolaires par les enfants d'immigrés originaires de Turquie devient une tendance de plus en plus populaire au sein des communautés turques en Europe.	↔	Analyse de l'énonciation : La catégorie « communauté » au sein du contexte « environnement » a une représentation faible.

En conclusion, les trois types d'analyse employés pour interpréter les données recueillies lors des entretiens avec les parents nous ont permis de constater la structuration de la pensée à propos de leurs parcours de parents immigrés. La mise en relations des thèmes qui suivaient une logique implicite au cours du discours nous a montré la nécessité de le voir comme un ensemble indivisible, même dans une analyse de contenu thématique et catégorielle. Ainsi, nous allons procéder à l'interprétation de ces résultats dans le chapitre suivant par le biais des éléments principaux retenus dans cet objectif :

- l'immigration et la mixité dans le couple
- la vie sociale en contexte migratoire
- les langues du ménage
- les langues environnementales
- le regard sur autrui
- le sentiment d'appartenance
- l'ambiance multiculturelle en petite enfance
- la présence communautaire
- le regard sur la scolarisation précoce
- les critiques extérieures
- la communication en crèche.

CHAPITRE 7. Analyse des entretiens finaux menés avec les professionnels : thèmes, énonciations et relations

Après avoir analysé les données recueillies lors des entretiens finaux avec les parents dans le chapitre précédent, nous procéderons, dans ce chapitre, à l'analyse des extraits d'entretiens menés avec les professionnels de la petite enfance. Les techniques d'analyse de contenu qui seront employées dans ce chapitre nous aideront à opérer des inférences à la fin de chaque partie d'analyse.

7. 1. L'étude des extraits d'entretiens finaux dans le cadre d'analyse de contenu

Pour les analyses de cette partie, nous continuerons à employer les trois techniques d'analyses qui ont été précédemment mises en place pour analyser les extraits des parents. Ces trois types sont l'analyse thématique, l'analyse de l'énonciation et l'analyse des relations. Leurs caractéristiques ont été déjà expliquées dans le chapitre méthodologique (cf. Chapitre 4. 2. L'analyse catégorielle thématique). Ici, nous avons suivi le même cheminement qui consiste à effectuer ces lectures à plusieurs reprises pour laisser transparaître des impressions et des orientations. Ainsi, les thématiques se manifestent de manière progressive et les premières analyses émergent.

Un bref rappel des notions de transcription facilitera la lecture des extraits :

- E : Éducatrice
- 1 / 2 / 3 : numéro d'entretien
- D / F : pays de résidence (Allemagne ou France)
- (...) : courte séquence non transcrite
- Le trait d'union entre les extraits signifie un discours cité en entier
- La virgule entre les extraits signifie un discours cité en partie
- Une couleur différente est attribuée à chaque thème principal

Comme déjà indiqué concernant les prénoms des parents, les prénoms attribués aux éducatrices sont fictifs pour assurer l'anonymat des personnes interviewées. Avant de passer aux résultats d'analyses, nous préférons présenter un bref aperçu du récapitulatif des éléments d'entretiens finaux :

Tableau 45. Tableau récapitulatif d'informations des entretiens finaux avec les professionnels

Nombre d'entretiens effectués en France	2
Nombre d'entretiens effectués en Allemagne	1
Durée totale des entretiens	135 minutes
Nombre d'unités d'enregistrement (sans les variables)	784
Nombre d'unités d'enregistrement (avec les variables)	966
Nombres de extraits dans l'ensemble du corpus	263
Nombre d'unités de codages pour les thèmes principaux	339
Nombre de variables attribuées sans contexte défini	182
Nombre de variables attribuées aux contextes	325
Nombre de thèmes principaux	5
Nombre de sous-thèmes	19

7. 2. Analyse catégorielle thématique : Crèche et immigration

Cette méthode qui trouve sa place au début de chaque analyse de contenu vise à offrir des résultats sur lesquels nous pouvons construire les prochaines techniques, à savoir l'analyse du discours puis des relations. Elle nous donne avant tout la possibilité d'élaborer un ordre thématique suffisamment précis pour avancer dans les étapes de codage de manière efficace et organisée. Ces thèmes et sous-thèmes de codage pour l'analyse des entretiens finaux effectués avec les professionnels des crèches (cf. Annexe 3. 1. 5) ont été créés lors des « lectures flottantes » (Bardin 2013) répétitives. Cette étape que nous avons déjà expliquée (cf. Chapitre 5. 3. Analyse thématique du contenu) vise à favoriser l'apparition des résultats d'analyse dès l'organisation des données recueillies. Voici la formation détaillée des thèmes et sous-thèmes pour le codage des entretiens finaux avec les professionnels :

Tableau 46. Contenu sémantique des thèmes de codage

Thème	Immigration	Professionnel-Société
Sous-thèmes	Connaissances	Connaître le contexte migratoire Approche à l'altérité Vécus personnels
	Petite enfance et immigrés	Présence parentale Communiquer avec les parents immigrés
	Intégration des parents	Partage en crèche Faire connaissance avec autrui Communication bienveillante
	Besoins des familles d'origine étrangère	Répondre aux demandes Définir ses distances
Thème	Communication	Professionnel-Parent-Enfant
Sous-thèmes	Première rencontre	Liberté de communication Etablir le lien de confiance Aide extérieure
	Comprendre & se faire comprendre	S'exprimer de manière adéquate Transmettre un message Volonté de comprendre l'autre
	Traduction	Place de l'expression verbale Aide professionnelle Niveau de compréhension
	Expression verbale et non verbale	Construction des équipes Assumer ses responsabilités Place de la gestuelle
Thème	Langue et culture	Professionnel-Parent-Société
Sous-thèmes	Langues des enfants d'immigrés	Eveil linguistique Valorisation des langues étrangères
	Codes culturels	Connaissance et reconnaissance d'autrui

		Partage humain Volonté de découvrir l'inconnu
	Parents de Turquie	Education familiale Aides familiales Autonomie des couples
	Diversité en crèche	Approche sociétale Implication des immigrants Partage entre les parents
Thème	Travail en crèche	Professionnel-Enfants-Autres
Sous-thèmes	Motivations	Appartenance communautaire Relations amicales et professionnelles Obstacle de l'intégration à la société d'accueil
	Expérience personnelle	Monde de la petite enfance Bagages culturels Milieu multiculturel
	Implication des parents	Soutien professionnel Confiance et compréhension
	Positionnement de la direction	Répondre aux besoins des parents immigrants Accueillir la diversité
Thème	Regard professionnel	Professionnel-Parent-Enfant-Autres
Sous-thèmes	Equipe et formations	Partage entre les collègues Capacité professionnelle Soutien de la direction
	Observations étonnantes	Construction de l'identité Pratiques culturelles Volonté d'apprendre
	Connaissance du domaine	Expériences professionnelles Perception individuelle Connaissance de la diversité

L'ensemble des codages couleur des sous-thématiques des entretiens finaux effectués avec les professionnels se trouve en annexes (cf. Annexe 3. 4. 2. 1).

Une mise en place détaillée des thématiques prédéfinies est indispensable pour commencer les codages de l'analyse catégorielle, car les résultats de fréquence et de nombre d'apparitions que nous obtenons à la fin n'est interprétable qu'à l'aide de ces explications. Par exemple, « Intégration des parents » qui fait partie du thème « Immigration » concerne le partage en crèche, la rencontre avec autrui et la communication bienveillante, il concerne donc les efforts des parents pour s'intégrer le plus possible à la vie de la crèche, tandis que le sous-thème « Implication des parents » attaché à « Travail en crèche » concerne plutôt la question de confiance et de compréhension ainsi que le soutien des professionnels en vue de promouvoir la participation des parents immigrés à la vie de la crèche. Le tableau ci-dessous montre le taux de couverture des deux sous-thèmes mentionnés, ce qui nous permet de constater une différence de 0.64 % des unités codées. Le taux de couverture général pour l'ensemble des unités d'enregistrement est disponible en annexes (cf. Annexe 3. 4. 2. 3).

Tableau 47. Représentation thématique des unités d'enregistrement codées

Thématiques et sous-thématiques	Fréquence d'apparition dans l'ensemble du corpus	Nombre d'apparitions dans l'ensemble du corpus	Pourcentage d'apparition dans l'ensemble du corpus	Pourcentage d'apparition dans les segments codés
Travail en crèche	81		10,33 %	
Positionnement de la direction		19		2,42 %
Implication des parents		21		2,68 %
Expérience personnelle		39		4,97 %
Motivations		14		1,79 %
Immigration	79		10,08 %	
Besoins des familles d'origine étrangère		33		4,21 %
Intégration des parents		26		3,32 %
Petite enfance et immigrés		33		4,21 %
Connaissances		23		2,93 %
Langue et culture	73		9,31 %	
Diversité en crèche		31		3,95 %

Parents de Turquie		24		3,06 %
Codes culturels		40		5,10 %
Langues des enfants d'immigrés		19		2,42 %
Communication	54		6,89 %	
Expression verbale et non verbale		24		3,06 %
Traduction		5		0,64 %
Comprendre & se faire comprendre		24		3,06 %
Première rencontre		14		1,79 %
Regard professionnel	52		6,63 %	
Connaissance du domaine		22		2,81 %
Observations étonnantes		13		1,66 %
Equipe et formations		21		2,68 %
Totale	339	445	43.24 %	54.34 %

Le tableau d'apparition des segments codés par entretien est disponible en annexes (cf. Annexe 3. 4. 2. 4). De la même manière, la fréquence d'apparition dans l'ensemble du corpus pour les deux thèmes « Travail en crèche » et « Regard professionnel » représente un intervalle remarquable : 81 contre 52. Cela peut montrer que les éducatrices interviewées avaient moins d'hésitations à aborder les questions concernant catégoriquement leurs parcours individuels alors qu'elles étaient moins explicites à propos des situations professionnelles. Cette approche est nettement visible dans leurs réactions à la question « Quelles sont vos expériences personnelles en crèche ? » :

75. Exemple : Souvenirs de crèche

Claire : J'avais passé une année en crèche quand ma mère était malade. (...) La vie en crèche était amusante pour moi, on jouait ensemble. (E1F, turn 20, 22)

76. Exemple : Enfant d'immigré en crèche

Sana : Je n'étais pas à la crèche, j'étais souvent chez ma grand-mère. La crèche aurait été bien pour mon français. J'ai eu des soucis quand j'ai commencé l'école maternelle. A la maison, il y avait beaucoup de mélange de langues. J'étais petite, je ne savais pas la différence, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. A l'école, j'ai vu qu'on ne comprenait pas ce que je disais. J'étais choquée et énervée. (E2F, turn 33-39)

77. Exemple : Langue de crèche

Helin : *Mes parents nous laissaient en Kindergarten, ils travaillaient. Il n'y avait personne d'autre de la famille en Allemagne pour s'occuper de nous. (...) La langue de la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à la crèche. Au début, je ne parlais pas beaucoup, mais après j'ai vite commencé à parler en allemand. Je n'avais aucun problème. Il y avait d'autres enfants turcs aussi, mais on parlait tous en allemand. (E3D, turn 27-34)*

Les deux de nos interviewées d'ascendance migratoire font un lien entre l'immigration et le travail dans le domaine de la petite enfance, ce qui nous amène à obtenir des résultats pertinents en ce qui concerne l'entrecroisement des codages (cf. Chapitre 7. Analyse des relations). Ces cooccurrences qui seront prochainement analysées apparaissent *illico* dans l'analyse thématique de manière remarquable (cf. Annexe 3. 4. 2. 5) :

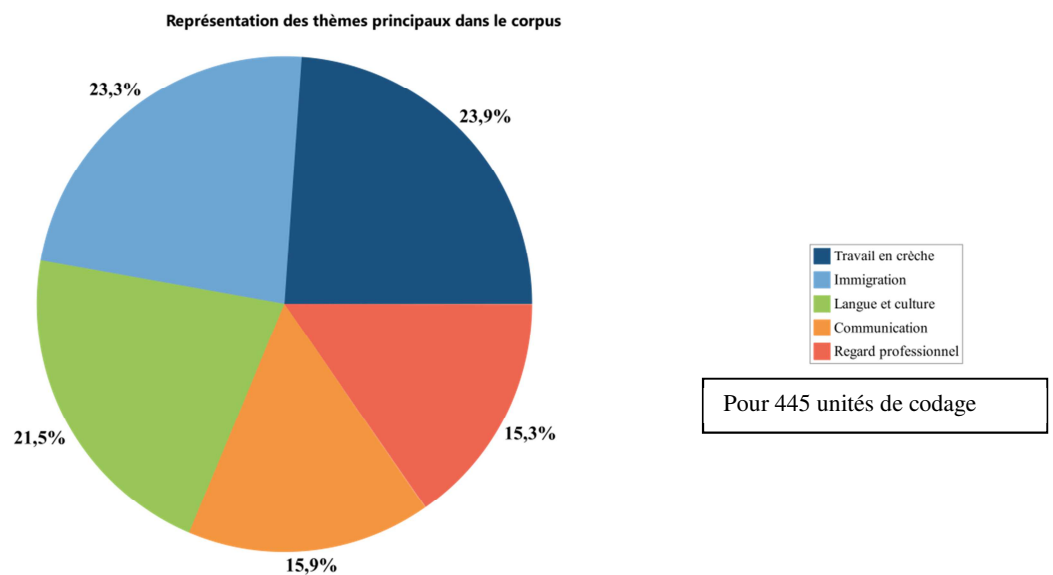


Figure 31. Représentation des grands thèmes

Le diagramme ci-dessus montre que les deux thèmes principaux « Travail en crèche » et « Immigration » constituent presque la moitié de la répartition avec un taux qui s'élève à 47,2 % pour l'ensemble du corpus. Les répartitions par thème sont disponibles en annexes pour une lecture plus détaillée. Pour nos interviewées, ce choix de métier semble être en lien avec la patience, ce qui est également mentionné dans leurs propos concernant l'immigration. Voici certains extraits d'entretiens qui répondent à la question « Quelles ont été vos motivations pour choisir ce métier ? » :

78. Exemple : Reconversion professionnelle

Sana : Je travaillais dans une boulangerie, j'ai changé de domaine, j'aime les enfants. (...) On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience pour travailler en crèche. Au début, j'avais peur. J'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu et décidé ainsi. (E2F, turn 12, 15)

79. Exemple : Le début difficile

Helin : Travailler avec les enfants n'est pas toujours facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux. Au début, j'ai voulu changer de métier, mais j'ai vite oublié les soucis du début. (E3D, turn 9, 10)

Nous constatons que le début de carrière n'a pas été très facile pour nos interviewées, ce qui montre un niveau de motivation relativement élevé afin de continuer leur parcours professionnel. Cette expérience semble également leur avoir permis de relativiser leur tâche d'éducatrice en milieu multiculturel et d'adopter une approche plus inclusive envers les parents étrangers. Les réponses à notre question « Comment évoluez-vous les changements dans la vie des immigrés ? » ont été les suivantes :

80. Exemple : Efforts des parents immigrés

Claire : Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur place en France. Je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et les professionnels, nous, les professionnels, en faisons autant. (E1F, turn 45, 46)

81. Exemple : Motivation pour l'intégration

Sana : Je les trouve très courageux. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société, ils font beaucoup d'efforts. Quand je vois ces familles qui ne peuvent pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement. (E2F, turn 66, 67)

82. Exemple : Structure familiale inversée

Helin : J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur. (...) Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande. C'est plus difficile pour les papas. Leur rôle est plus compliqué dans une famille turque, le papa est responsable de tout. Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis. (E3D, turn 18, 50-53)

Les deux éducatrices provenant des familles d'origine immigrée notamment ont une capacité élevée à évaluer les dynamiques du milieu migratoire de manière multidimensionnelle. Le diagramme suivant expose le pourcentage élevé des unités de codage appartenant aux sous-thèmes « Codes culturels » et « Expérience personnelle » et nous propose une lecture focalisée sur la perception de « l'inconnu » dans la vie privée des interviewées (cf. Annexe 3. 4. 2. 4) :

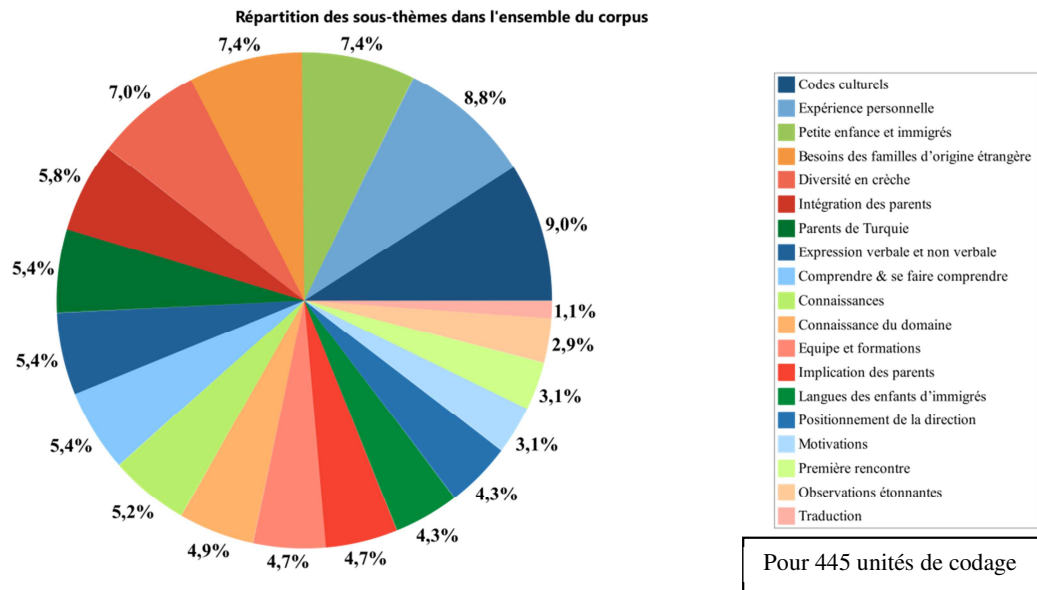


Figure 32. Représentation des sous-thèmes dans tous les segments codés

Le tableau d'apparition des segments codés par entretien qui se trouve en annexe (cf. Annexe 3. 4. 2. 4) permet lecture détaillée. Ces deux sous-thèmes se concentrent sur la connaissance et la reconnaissance d'autrui dans les propos de nos interviewées. Les éléments comme le milieu multiculturel, le partage humain, le monde de la petite enfance, les bagages culturels et la volonté de découvrir l'inconnu se recoupent dans les réponses à la question « Quelle est la place de l'empathie dans vos échanges quotidiens ? » :

83. Exemple : Comprendre le parcours d'immigré

Helin : *Quand mes parents sont arrivés en Allemagne, ma mère ne connaissait même pas un mot d'allemand. Elle a commencé à travailler chez les Allemands, donc elle était obligée de communiquer avec eux. (E3D, turn 21, 22)*

84. Exemple : Bagages linguistiques en commun

Sana : *Avec les parents turcs qui ne parlent pas français, on s'entend très bien. On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc. J'ai remarqué quand ils se parlaient entre eux, j'étais surprise. (...) Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc. (E2F, turn 70-72)*

Parmi ces deux informatrices qui proviennent des familles immigrées, Helin ne cite pas cette particularité comme un avantage dans ses échanges avec les parents immigrés. D'après elle, ce n'est pas un facteur déterminant pour accueillir la diversité dans sa vie professionnelle aussi bien que dans sa vie privée. En revanche, Sana, qui se considère comme « un enfant

d’immigrés », a une approche valorisante en ce qui concerne les ressemblances des personnes d’ascendance migratoire :

85. Exemple : Faire des efforts pour communiquer

Helin : Il y a souvent des malentendus ou des manques de communication entre les parents d’origine étrangère et les professionnels. Mais ce n’est pas grave, on peut gérer ces situations facilement. On trouve toujours un moyen de se comprendre. C’est la volonté qui compte ; si on veut vraiment, on peut communiquer avec tout le monde. (E3D, turn 72-75)

86. Exemple : Points culturels et linguistiques en commun

Sana : J’ai beaucoup de points communs culturels avec les Turcs, je pense bien les comprendre, j’ai l’impression que c’est réciproque. Quand ils voient mon prénom, ils comprennent que je suis d’origine étrangère, ils viennent tout de suite me parler. C’est chouette. Ils se sentent moins étrangers avec moi. (...) Avec les familles musulmanes, j’ai un partage culturel en commun, quand c’est l’Aïd, ils viennent me dire « Aïd Moubarak⁹⁷ ». (E2F, turn 45-48)

Le tableau suivant propose une vue d’ensemble des sous-thèmes des unités de codage. Il contient les taux de couverture pour chacun de ces sous-thèmes pour chaque entretien. Grâce à cet affichage, nous pouvons constater que l’éducatrice E3D qui est d’une famille originaire de Turquie, s’exprime le plus sur les parents originaires de Turquie, ce qui est un résultat attendu :

Tableau 48. Taux de couverture par sous-thème (%)

	E1F Directrice	E2F Éducatrice	E3D Éducatrice	Total
Connaissance du domaine	9	5	11	8
Observations étonnantes	11	10	5	9
Equipe et formations	10	12	8	10
Positionnement de la direction	14	8	7	10
Implication des parents	8	13	7	9
Expérience personnelle	13	16	26	18
Motivations	4	6	4	4
Diversité en crèche	17	22	20	20
Parents de Turquie	13	10	27	17
Codes culturels	22	18	26	22
Langues des enfants d’immigrés	10	16	14	13

⁹⁷ Formule pour souhaiter une « bonne fête » dans la confession musulmane. L’Internaute: <https://www.linternaute.com/actualite/guide-vie-quotidienne/2207864-aid-moubarak-la-formule-pour-souhaiter-un-bon-aid-dans-la-religion-musulmane/>.

Expression verbale et non verbale	8	12	13	11
Traduction	2	2	4	3
Comprendre & se faire comprendre	10	11	11	11
Première rencontre	9	4	7	6
Besoins des familles d'origine étrangère	27	13	15	18
Intégration des parents	15	12	17	15
Petite enfance et immigrés	20	19	11	17
Connaissances	11	16	15	14
non codé	8	8	7	8
codé	92	92	93	92
texte complet	100 (11.366)	100 (11.459)	100 (11.620)	100 (34.445)

Les connaissances des éducatrices sur la communauté turque, à savoir les parents originaires de Turquie, ne sont pas négligeables. Parmi elles, l'une est d'origine maghrébine et l'autre est d'origine turque comme déjà indiqué. La troisième éducatrice n'ayant pas d'origine migratoire possède néanmoins beaucoup de notions culturelles sur les populations immigrées. Toutes les trois interviewées ont amplement répondu à la question « Quelles informations avez-vous à propos de la communauté turque dans votre région ? »

87. Exemple : Relations communautaires

Claire : Il y a une grande communauté turque dans cette région, ils sont là depuis un demi-siècle, on a beaucoup de familles d'origine turque en crèche, nous accueillons les arrière-petits-enfants des premiers immigrés. (...) Grâce à la communauté turque, les parents sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux, ça nous facilite leur accueil. (E1F, turn 61-63)

88. Exemple : Droit d'intervention en communauté

Helin : Il est difficile de vivre dans un pays étranger, mais comme il y a beaucoup de Turcs en Allemagne, ça doit être plus facile pour les Turcs. (...) Dans la communauté turque, tout le monde donne son avis quand on veut choisir son métier. On me disait de faire du commerce ou de l'administration par exemple. (...) Les parents turcs peuvent facilement obtenir mon numéro de téléphone grâce à la communauté. C'est difficile pour moi. Ils m'appellent pour poser plein de questions, ça peut devenir embêtant. (E3D, turn 13,7, 8, 70, 71)

89. Exemple : Diffusion d'information en communauté

Sana : Dans les communautés immigrées, la communication est très forte. Tout le monde se donne régulièrement des nouvelles, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant. (E2F, turn 68, 69)

Il est constaté que nos informatrices connaissent également les difficultés d'appartenir à une communauté et particulièrement pour les immigrés récemment arrivés. Même Claire, l'une des éducatrices sans ascendance migratoire est consciente de ces réalités au sein des populations turques :

90. Exemple : Règles de la communauté

Claire : La situation politique dans la communauté turque est tendue, je sais ça grâce à mes connaissances turques. Il y a des parents récemment arrivés et des parents demandeurs d'asile. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates. (E1F, turn 65, 66)

91. Exemple : Regard sur les nouveaux arrivants

Helin : Les immigrés turcs ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands ne savent pas, mais il y a une forte jalousie, un sentiment de rivalité entre les immigrés. (E3D, turn 14, 15)

La réalisation des analyses thématiques catégorielles avec les données codées à l'aide du logiciel MAXQDA nous a permis, avant tout, de regrouper les informations obtenues selon une logique de gestion axée sur les questions de recherche de cette thèse. Cette étape nous rendra possible d'avancer dans les prochaines techniques d'analyse de contenu. Ci-dessous se trouve un schéma détaillé des inférences obtenues à la suite de la mise en lien des indicateurs avec nos hypothèses :

Tableau 49. Schéma récapitulatif de l'analyse thématique des entretiens finaux avec les professionnels

Inférences		
Hypothèse	←————→	Technique d'analyse (Indicateur)
Hypothèse 1 : La scolarisation précoce n'est pas suffisamment répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie.	←————→	Analyse thématique : Représentation des grands thèmes Immigration et Travail en crèche est de 47,2 %. Ils présentent des croisements thématiques forts.
Hypothèse 2 : En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.	←————→	Analyse thématique : Petite enfance et immigrés est le sous-thème représenté à 7,4 % tandis que Première rencontre est à 3,1%.
Hypothèse 3 : Les types de composition conjugale chez les communautés originaires de Turquie résidant en France et en Allemagne jouent un rôle important dans l'évolution migratoire de ces communautés.	←————→	Analyse thématique : Représentation du thème Immigration est remarquablement élevée avec 23,3 % parmi les cinq thèmes principaux. La fréquence d'apparition est de 10,08 % dont 4,21 % concernent les besoins des couples d'origine immigrée.
Hypothèse 4 : Les parents, notamment les pères, originaires de Turquie ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants.	←————→	Analyse thématique : Implication des parents qui est le sous-thème contenant Soutien professionnel et Confiance et compréhension représente une répartition de 2,68 % dans l'ensemble du corpus.
Hypothèse 5 : Certains facteurs, comme la barrière linguistique ou la différence de codes culturels, empêchent l'établissement d'une communication efficace entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de l'éducation préscolaire.	←————→	Analyse thématique : Tableau comparatif des taux de couverture général signale une croissance pour les sous-thèmes : Codes culturels, Diversité en crèche et Parents de Turquie.
Hypothèse 6 : La fréquentation des structures préscolaires par les enfants d'immigrés originaires de Turquie devient une tendance de plus en plus populaire au sein des communautés turques en Europe.	←————→	Analyse thématique : Taux de couverture pour les sous-thèmes Besoins des familles d'origine étrangère, Parents de Turquie et Langues des enfants d'immigrés n'est pas faible.

7. 3. Analyse de l'énonciation : Diversité et communication

L'utilisation de cette technique d'analyse vise à appréhender les niveaux divers de la communication, en considérant les profondeurs différentes de l'acte de parole. Dans sa pratique, nous avons créé des unités de contextes à partir des découpages déjà effectués pour l'analyse thématique qui était la technique précédente. Ces éléments, c'est-à-dire les mots, les phrases et les contextes appartenant à un ensemble logique nous aident à suivre la structuration et la transformation de la pensée qui produisent le discours. Le tableau ci-dessous présente les résultats de ce nouveau découpage qui est la première étape de l'analyse de l'énonciation. Le découpage des unités de contexte détaillé se trouvent en annexe (cf. Annexe 3. 4. 2. 7) :

Tableau 50. Séquences découpées par entretien

	E1F Directrice		E2F Éducatrice		E3D Éducatrice	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Approche culturelle	15	10,42	14	9,03	14	9,59
Soutien aux parents	14	9,72	14	9,03	12	8,22
Accueil en crèche	12	8,33	14	9,03	11	7,53
Crèche étrangère	11	7,64	12	7,74	11	7,53
Acquis	11	7,64	10	6,45	11	7,53
Gestion	10	6,94	10	6,45	10	6,85
Se former	8	5,56	10	6,45	8	5,48
Communauté	7	4,86	9	5,81	8	5,48
Inclusion de tous	7	4,86	9	5,81	8	5,48
Aptitude professionnelle	7	4,86	8	5,16	7	4,79
Différences	6	4,17	8	5,16	7	4,79

Présence parentale	6	4,17	6	3,87	7	4,79
Echanges	6	4,17	6	3,87	7	4,79
Volonté de communiquer	6	4,17	5	3,23	6	4,11
Acquis sociaux	6	4,17	5	3,23	5	3,42
Découvertes	4	2,78	5	3,23	5	3,42
Volonté	4	2,78	5	3,23	4	2,74
Pratiques linguistiques	3	2,08	3	1,94	3	2,05
Aide extérieure	1	0,69	2	1,29	2	1,37
Total	144	100 %	155	100 %	146	100 %

Lors de la création des contextes, nous avons été surpris par un constat positif : les éducatrices interviewées ne se focalisent pas majoritairement sur le partage verbal avec les parents immigrés. En répondant à nos questions concernant la communication, elles ont fortement privilégié la place de la communication non verbale. Ce constat nous permet de déduire qu'elles ne se limitent pas aux échanges de la parole lorsqu'elles évaluent leur partage avec les parents qui ne maîtrisent pas la langue du pays d'accueil. Les contextes « Aide extérieure » et « Partage linguistique » n'apparaissent qu'aux derniers rangs, ce qui indique une focalisation moins forte sur l'expression uniquement verbale.

Compte tenu du « triangle » de la communication (cf. Chapitre 4. 3. L'analyse de l'énonciation), les unités de contexte sont considérées comme l'objet du discours de nos entretiens avec les informatrices. Ci-dessous se trouvent certains exemples de ces unités découpées qui répondent à la question « Quel est votre rôle principal lors de l'accueil d'une nouvelle famille ? ». Elles sont codées sous les contextes « Accueil en crèche », « Crèche étrangère », « Soutien aux parents » et « Inclusion de tous » :

92. Exemple : Volonté de mettre son enfant en crèche

Claire : *La première rencontre est stressante pour tous les parents, mais peut-être plus stressante pour les parents immigrés. Ils sont inquiets, mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, ils veulent vraiment faire ça.* (E1F, turn 52-57)

93. Exemple : Sensibilité des enfants et des parents

Helin : *Quand les enfants commencent la crèche, ils sont très sensibles, physiquement et psychologiquement. Ils s'habituent au monde extérieur. C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi.* (E3D, turn 68, 69)

94. Exemple : Confiance dès le début

Sana : *Les premières semaines sont dures pour la plupart des enfants et des familles, et pour nous aussi. C'est le moment de se faire confiance. On les observe pour savoir comment réagir.* (E2F, turn 60, 64)

En d'autres mots, « Accueil en crèche », « Approche culturelle » et « Soutien aux parents », les unités de contexte élaborées dans le cadre de la thématique « Première rencontre » représentent les pourcentages les plus élevés pour les trois entretiens finaux avec les éducatrices : 28,47 %, 27 %, et 25,34%. Voici certains extraits qui ont été simultanément codés pour cette partie de l'analyse de contenu :

95. Exemple : Informer les parents

Claire : *Pour nous, ce sont des moments d'observation. On se prépare en avance pour apporter de l'aide aux familles immigrées, plus qu'aux autres. Je leur donne beaucoup d'informations pour les rassurer, j'essaie de les comprendre et de leur expliquer le fonctionnement de la crèche.* (E1F, turn 53-55)

96. Exemple : Distance et confiance

Sana : *On doit être prêtes à tout, de bonnes surprises mais aussi des mauvaises, on essaie de garder une distance nécessaire tout en essayant de créer ce lien de confiance. (...) Des fois, ça se passe bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer. Pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.* (E2F, turn 61, 63)

97. Exemple : Besoin de faire confiance

Helin : *Les parents ont beaucoup de questions et on essaie de les rassurer. C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance. J'essaie de faire de mon mieux pour tout le monde.* (E3D, turn 63, 64)

Lors de l'analyse du discours qui considère la parole comme un processus en évolution constante, nous avons attribué une pondération à chaque acte de parole selon le degré d'ambiguïté. Chaque unité d'enregistrement se voit ainsi attribuer une fréquence pondérée. Une pondération forte signifie l'évidence de la pensée alors qu'une pondération faible

correspond à des éléments flous. Voici le tableau résumant ces pondérations (cf. Annexe 3. 4. 2. 8).

Tableau 51. Analyse pondérée des codages sous-thématiques

Thème	Sous-thème	Pondération forte	Pondération faible
Regard professionnel	Connaissance du domaine	18	9
	Observations étonnantes	13	10
	Equipe et formations	15	7
Travail en crèche	Positionnement de la direction	17	7
	Implication des parents	17	12
	Expérience personnelle	35	18
	Motivations	13	4
Langue et culture	Diversité en crèche	31	18
	Parents de Turquie	24	17
	Codes culturels	33	23
	Langues des enfants d'immigrés	19	8
Communication	Expression verbale et non verbale	21	12
	Traduction	4	4
	Comprendre & se faire comprendre	22	11
	Première rencontre	13	9
Immigration	Besoins des familles d'origine étrangère	29	19
	Intégration des parents	19	15
	Petite enfance et immigrés	27	16
	Connaissances	22	14
	Total	446	287

La lecture de ces résultats montre une pondération forte de 60,84 % alors que le taux de pondération faible est de 39,16 % pour l'ensemble des unités d'enregistrement. Compte tenu de la totalité des codages pour l'analyse de l'énonciation, nos informatrices se sont exprimées de manière claire. Les cinq contextes qui sont « Connaissance du domaine », « Motivations », « Langues des enfants d'immigrés », « Traduction » et « Comprendre & se faire

comprendre » indiquent un écart significatif entre les taux de pondération. Ils contiennent des réponses à la question « Quels sont les moyens les plus efficaces pour communiquer avec les parents qui ne maîtrisent pas le français / l'allemand ? » :

98. Exemple : Communiquer autrement

Helin : *Quand les parents peuvent parler un peu d'allemand, c'est mieux, mais même s'ils ne peuvent pas, on sait comment gérer. On peut utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque. (E3D, turn 74, 75)*

99. Exemple : Ecoute active

Sana : *Si je vois les parents qui ont des soucis de compréhension, j'interviens. Je me trouve utile, je comprends bien quand ils ne parlent pas un bon français. (E2F, turn 19, 20)*

100. Exemple : Place de la traduction

Claire : *Ceux qui ne parlent pas français trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important. Il y a toujours un moyen de communiquer avec eux. (E1F, turn 67, 69)*

En ce qui concerne l'aide spécifiquement apportée aux parents d'origine immigrée, les propos de nos informatrices s'inscrivent dans différents contextes du discours. Claire, directrice d'une crèche française s'exprime dans le contexte « Soutien » ; Sana, éducatrice en France donne son avis dans le contexte « Inclusion » ; et Helin, éducatrice dans une crèche allemande parle plutôt de la « Gestion » en milieu professionnel (cf. Annexe 3. 4. 2. 8) :

101. Exemple : Liberté de poser des questions

Claire : *Quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien, ils nous appellent plus tard. Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des mêmes explications à plusieurs reprises s'il y a besoin. (E1F, turn 32)*

102. Exemple : Pas de distinction positive

Sana : *Je veux aider tous les enfants et toutes les familles, pas seulement les immigrés. (E2F, turn 13)*

103. Exemple : Aide particulière aux immigrés

Helin : *On ne porte pas plus d'attention aux parents d'origine étrangère. C'est une bonne chose de ne pas penser qu'ils sont « différents », mais ça aurait été mieux d'essayer de parler davantage avec eux. On oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie. (...) Quand il y a une famille turque qui ne parle pas bien l'allemand, on me demande de l'aide, je me sens bien si je peux les aider. La direction veut également que je les aide, on me dit souvent de leur parler en personne pour donner des informations ou pour parler de leurs enfants. (E3D, turn 64-66, 87, 88)*

Dans le tableau suivant, nous avons opté pour l'analyse des énonciations incluant le terme « immigré(e)s ». L'analyse de ce terme qui est utilisé dans plusieurs contextes préalablement définis et découpés peut montrer l'apparition des structures implicites, c'est-à-dire les formes de récurrences de différents degrés. Voici la représentation d'apparition (cf. Annexe 3. 4. 2. 6) :

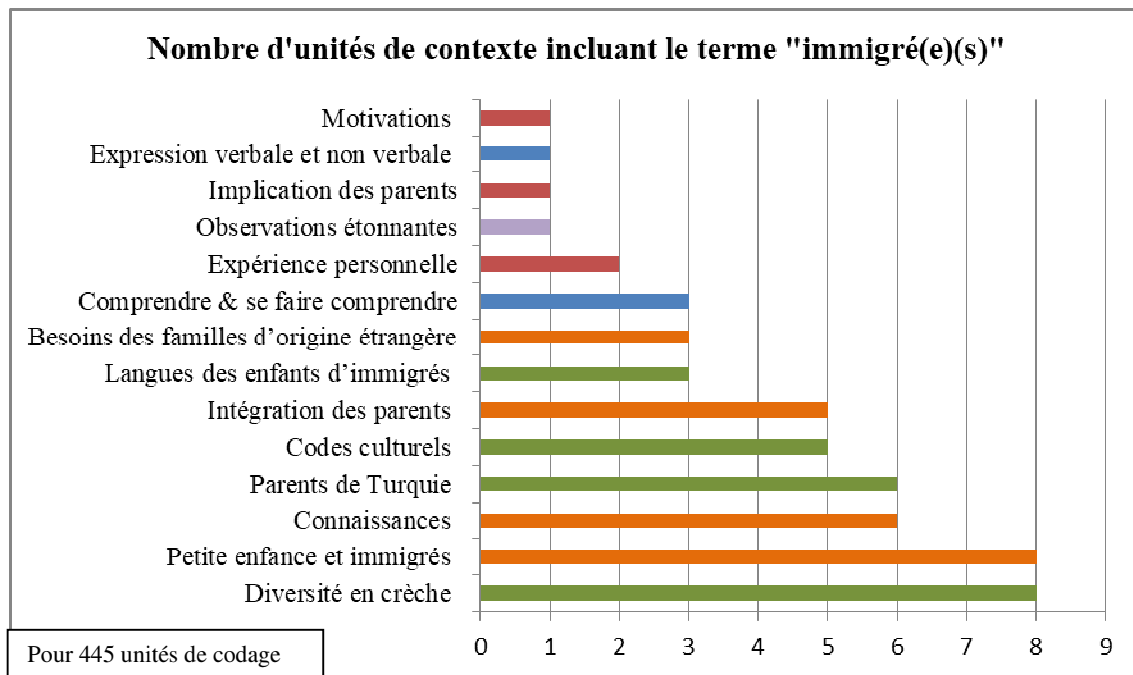


Figure 33. Utilisation du terme « immigré(e)s » dans les unités de contexte

Son apparition de manière récurrente, à savoir 68 fois dans l'ensemble du corpus d'entretiens finaux des professionnels, se fait dans de nombreux contextes énonciatifs (cf. Annexe 3. 4. 2. 6) qui répondent majoritairement à la question « Quelle est votre posture dans le milieu professionnel multiculturel ? » :

104. Exemple : Nécessité des nouvelles lois

Claire : Il reste encore beaucoup de choses à faire, on a besoin des lois qui soient plus concrètes pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses, on peut gérer la situation dans notre crèche, on ne peut pas en faire plus. (EIF, turn 46-49)

105. Exemple : Repérer des problèmes

Claire : Je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque, si on arrivait à bien comprendre leurs problèmes. On n'entendait pas parler des problèmes. Maintenant, on se penche davantage sur eux pour trouver des solutions nécessaires. (EIF, turn 26, 27)

106. Exemple : Soutien des autres professionnels

Sana : *Je demande de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai du stress, c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience. (E2F, turn 9, 10)*

107. Exemple : Se confier aux professionnels

Helin : *Certains parents me disent secrètement de ne pas donner à leurs enfants des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc. Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on le demande à mes autres collègues, ils font attention aussi, mais ils préfèrent me le dire à moi. (E3D, turn 38, 39)*

Dans les résultats finaux, les deux contextes fortement représentés sont « Petite enfance et immigrés » et « Diversité en crèche ». Lors de l'attribution des pondérations aux unités d'enregistrement de ces contextes, nous avons eu recours aux deux types de catégorisations : une pondération forte signifie un constat positif en ce qui concerne le contenu de l'énoncé tandis qu'une pondération faible indique un point de vue critique ou relativement négatif (cf. Annexe 3. 4. 2. 10). Toutes les unités de contexte ne reflètent donc pas la même approche au sein de l'énoncé :

108. Exemple : Image de la famille immigrée

Claire : *Je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications, c'est tout à fait normal. (...) Les enfants ont une bonne éducation familiale. Ça se voit au sein de la crèche. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. (E1F, turn 75-77)*

109. Exemple : Rôles familiaux

Helin : *Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les KITA et les Kindergarten, donc les papas n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches : les directrices ou les éducatrices. Quand on veut voir les deux parents en même temps, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents. Je comprends tout de suite le souci, car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Cette situation est difficile pour moi. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là. (E3D, turn 57-62)*

De la même manière, le contexte « Diversité en crèche » est distinctement représenté dans l'analyse des séquences qui ont fait apparaître des cooccurrences dans la dynamique du discours. Ce type d'analyse, grâce aux séquences incluant des ruptures nous permet de suivre la transition du discours (cf. Annexe 3. 4. 2. 9). C'est ainsi que nous avons obtenu la carte de chaleur ci-dessous, elle met en avant les récurrences fortes entre certains sous-thèmes, autrement dit les unités de contexte élaborées à partir de ces sous-thèmes prédéfinis :

Liste de codes	Expérience personnelle	Diversité en crèche	Codes culturels	Besoins des familles d'origine étrangère	Connaissances	SUM
Regard professionnel						0
Connaissance du domaine	11	2	3		3	19
Observations étonnantes	3	6	6	4	4	23
Equipe et formations	5	2		2	2	11
Travail en crèche						0
Positionnement de la direction	3	1	2	5	2	13
Implication des parents	4	5	7	5	2	23
Expérience personnelle		11	10	5	12	38
Motivations	4	1	2	1	2	10
Langue et culture						0
Diversité en crèche	11		16	10	5	42
Parents de Turquie	4	5	10	7	6	32
Codes culturels	10	16		10	12	48
Langues des enfants d'immigrés	7	7	5		3	22
Communication						0
Expression verbale et non verbale	5	9	9	5	2	30
Traduction	1		1	1	1	4
Comprendre & se faire comprendre	7	4	7	6	7	31
Première rencontre	3	1	1	3	1	9
Immigration						0
Besoins des familles d'origine étrangère	5	10	10		6	31
Intégration des parents	4	7	9	7	3	30
Petite enfance et immigrés	5	9	11	9	8	42
Connaissances	12	5	12	6		35
Crèche						0
Famille élargie						0
Parents						0
Enfant						0
Couple						0
SUM	104	101	121	86	81	493

Figure 34. Matrice des récurrences fortes

Cette analyse issue des « tableaux de méthodes mixtes » de notre logiciel de codage MAXQDA, nous permet de nous reconcentrer sur le croisement des séquences attachées aux contextes « Diversité en crèche » et « Codes culturels ». Nous constatons que nos informatrices répondent majoritairement à la question « Quelle est la place de la diversité culturelle dans votre crèche ? » :

110. Exemple : En face d'un public multiculturel

Claire : *On soutient le partage culturel, on organise des journées pour que tous les parents puissent faire connaissance. On soutient l'entraide des parents d'origine étrangère, ils se comprennent bien et leurs échanges peuvent faciliter notre travail. (E1F, turn 50, 51)*

111. Exemple : Préparer l'accueil

Sana : *La crèche fait attention à ce que les parents étrangers comprennent bien les explications. (...) Un livret d'informations conçu pour les parents d'origine immigrée aurait été utile pour eux et pour nous aussi. (...) J'aurais aimé suivre une formation particulière pour savoir comment accueillir les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France. (E2F, turn 84-88)*

Dans leurs propos, il est clairement constaté que les expériences en milieux sociaux culturellement diversifiés, c'est-à-dire les acquis précédents, notamment personnels, dans le domaine de la diversité contribuent fortement à leurs positionnements professionnels au sein des crèches. Elles sont conscientes de cet apport positif et apprécient leurs propres

compétences individuelles même si ces dernières ne sont pas toujours prises en considération par les directions des structures :

112. Exemple : Expériences et compétences personnelles

Claire : Par expérience, j'ai appris à connaître d'autres cultures, j'ai eu des amis et des voisins venant des familles immigrées. Ma mère était aussi pour un partage multiculturel, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les enfants étrangers. (E1F, turn 11-13, 16)

113. Exemple : Langues des immigrés

Sana : Dans mon CV, on voit que je parle surtout les langues parlées par les communautés immigrées en France. Dans ce milieu multinational, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident. (E2F, turn 75, 76)

114. Exemple : Compétences linguistiques

Helin : Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand je suis embauchée. Je parle plusieurs langues, c'est toujours important quand on cherche du travail. Je pense que ça m'a aidée à trouver du travail, surtout dans ce domaine où il y a beaucoup de familles turques. (E3D, turn 83-85)

L'application de la technique d'analyse de l'énonciation dans cette deuxième partie de l'analyse des entretiens finaux avec les professionnels nous a permis d'avancer dans la vérification de nos hypothèses initiales. C'est ainsi que nous avons pu élaborer le schéma suivant qui affiche les inférences de manière plus claire. Comme déjà annoncé au début du chapitre, le choix de trois techniques d'analyse qui se suivent dans une logique prédéfinie n'est pas anodin, le passage à l'analyse des relations de la partie suivante n'aurait pas été efficace et complet sans les résultats de l'analyse de l'énonciation. L'estimation des récurrences attendues ou inattendues nous a permis de déterminer les liens et l'éventuelle organisation des éléments.

Tableau 52. Schéma récapitulatif de l'analyse de l'énonciation des entretiens finaux - Professionnels

Hypothèse	Inférences	Technique d'analyse (Indicateur)
Hypothèse 1 : La scolarisation précoce n'est pas suffisamment répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie.	↔	Analyse de l'énonciation : « Diversité en crèche », « Codes culturels » et « Expérience personnelle » présentent 326 récurrences au croisement des unités de contextes.
Hypothèse 2 : En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.	↔	Analyse de l'énonciation : Nombre total de récurrences du terme «immigré(e)s» toujours faible avec 68 séquences pour toutes les unités de contextes.
Hypothèse 3 : Les types de composition conjugale chez les communautés originaires de Turquie résidant en France et en Allemagne jouent un rôle important dans l'évolution migratoire de ces communautés.	↔	Analyse de l'énonciation : Soutien aux parents et Accueil en crèche qui apparaissent parmi les trois premiers contextes contiennent 15,75 % ; 18, 05 % ; 18,06 % des propos pour les trois entretiens.
Hypothèse 4 : Les parents, notamment les pères, originaires de Turquie ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants.	↔	Analyse de l'énonciation : Le deuxième contexte le plus représenté « Petite enfance et immigrés » affiche 8 apparitions du terme « immigré(e)s » attachées aux questions de cette hypothèse.
Hypothèse 5 : Certains facteurs, comme la barrière linguistique ou la différence de codes culturels, empêchent l'établissement d'une communication efficace entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de l'éducation préscolaire.	↔	Analyse de l'énonciation : Pratique linguistique et Aide extérieure ne sont pas représentés de manière forte, ce qui laisse peut-être plus de place à la communication non verbale.
Hypothèse 6 : La fréquentation des structures préscolaires par les enfants d'immigrés originaires de Turquie devient de plus en plus une tendance populaire au sein des communautés turques en Europe.	↔	Analyse de l'énonciation : Positionnement de la direction et Motivations restent les contextes les moins représentés dans l'analyse pondérée, notamment dans l'attribution de la pondération faible.

7. 4. Analyse des relations : Accueil des familles immigrées en crèche

La mise en œuvre de cette technique d'analyse nécessite d'abord une nouvelle classification des unités de contexte déjà élaborées pour l'analyse de l'énonciation, à savoir la technique précédemment employée. Cela ne signifie pas un abandon total des unités de contexte déjà existantes, au contraire elles nous permettent de repérer, dès le début de l'analyse, des relations d'associations ainsi que de dissociations entre les éléments du discours. Voici le tableau représentant les unités de contexte correspondant à la nouvelle mise en œuvre des éléments d'analyse (cf. Annexe 3. 4. 2. 12) :

Tableau 53. La transformation des unités de contexte par le biais des variables

Regard professionnel = Petite enfance			
Compétences = Connaissance du domaine	Attention = Observations étonnantes	Entraide = Equipe et formations	
Travail en crèche = Crèche			
Positionnement de la direction = Coopération	Implication des parents = Participation	Expérience personnelle = Distances	Motivations = Motivations
Langue et culture = Diversité			
Diversité en crèche = Différences	Parents de Turquie = Communauté	Codes culturels = Cultures	Langues des enfants d'immigrés = Langues
Communication = Communication			
Expression verbale et non verbale = Expression	Traduction = Traduction	Comprendre & se faire comprendre = Compréhension	Première rencontre = Rencontre
Immigration = Immigration			
Besoins des familles d'origine étrangère = Demandes	Intégration des parents = Inclusion	Petite enfance et immigrés = Préscolarité	Connaissances = Expériences

La reconstruction des liens entre les éléments du discours est possible grâce à la nouvelle mise en œuvre des unités de contexte comme montré ci-dessus. Une transition entre les parties du

discours, en prenant en considération les ruptures dans la continuité de l'acte de parole préalablement codées (cf. Annexe 3. 4. 2. 9), dévoile la structuration de la pensée. Par exemple, les réponses de nos informatrices à la question « Que pensez-vous de la situation linguistique des enfants d'immigrés ? » se trouvent au croisement des nouveaux contextes « Diversité » et « Langues » grâce aux variables attribuées lors de l'analyse des relations :

115. Exemple : Valorisation du bilinguisme

Claire : Ces enfants ont de la chance de commencer la vie à deux langues. Le bilinguisme est précieux. Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie, mais il y a un mépris pour les langues des immigrés dans la société ou dans le milieu éducatif, je suis contre ce mépris ! (E1F, turn 37, 38)

116. Exemple : Exposition à une nouvelle langue

Helin : Dans la plupart des familles, il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants, mais les familles turques préfèrent les mettre en crèche, c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant. (E3D, turn 44, 45)

117. Exemple : Importance de la crèche pour un enfant d'immigré

Sana : Le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées, je pense que les parents en sont conscients. (E2F, turn 51)

Cette étape d'attribution des variables aux unités d'enregistrement et de contexte est nécessaire à une analyse des relations efficace. L'obtention des tableaux croisés qui permettent la mise en lien des éléments codés dépend de l'attribution des variables préalablement définies. Le tableau suivant présente l'organisation de nos variables qui est également disponible dans son intégralité en annexe (cf. Annexe 3. 4. 2. 11) :

Tableau 54. Tableau croisé des variables attribuées aux unités de codage

Unité de contexte	Variable	Unité de codage
Petite enfance	Diversité	Entraide
Compétences	Différences	Motivations
Attention	Entraide	Coopération
Entraide	Traduction	Communauté
Crèche	Coopération	Attention
Coopération	Compréhension	Demandes
Participation	Rencontre	Distances
Distances	Expériences	Inclusion

Motivations	Demandes	Préscolarité
Diversité	Cultures	Petite enfance
Différences	Préscolarité	Immigration
Communauté	Expression	Traduction
Cultures	Distances	Participation
Langues	Communication	Cultures
Communication	Compétences	Crèche
Expression	Langues	Expériences
Traduction	Communauté	Communication
Compréhension	Attention	Langues
Rencontre	Inclusion	Différences
Immigration	Petite enfance	Diversité
Demandes	Crèche	Expression
Inclusion	Participation	Compréhension
Préscolarité	Immigration	Rencontre
Expériences	Motivations	Compétences

Comme le montre le tableau ci-dessus, la transition entre les unités de contexte, les variables et les unités de codage révèlent de nouvelles associations. Dans les discours de Claire, éducatrice en France, et de Helin, éducatrice en Allemagne, des cooccurrences fortes sont constatées : Besoins des parents immigrés = Travail en crèche = Langues des enfants d'immigrés = Petite enfance et immigrés :

118. Exemple : Parents pour le bilinguisme précoce

Claire : Les parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. On essaie de les rassurer, on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler français. Les parents ont peur que leurs enfants ne puissent pas s'exprimer. (...) Ils préfèrent quand même mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience. Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire. (E1F, turn 40-44)

119. Exemple : Acquisition linguistique précoce

Helin : On apprend mieux la langue quand on est petit. Les enfants des immigrés en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Au début, c'est difficile, mais en très peu de temps ils commencent à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps. (E3D, turn 40, 41)

120. Exemple : Difficultés de communication

Helin : *Les enfants qui ont des problèmes de communication ont des difficultés en turc et en allemand aussi. (...) Au début, quand les enfants turcs arrivent sans parler allemand, je leur parle en turc et ils me répondent en turc. Mais, ça s'oublie vite, ils me voient comme les autres éducatrices, ils n'ont pas besoin de me parler absolument en turc. (E3D, turn 42, 4, 46-48)*

De la même manière, dans les discours de Sana, nous observons un passage remarquable entre les unités de contexte grâce aux variables attribuées : Compréhension = Comprendre & se faire comprendre ; Attention = Observations étonnantes ; Langues = Langues des enfants d'immigrés :

121. Exemple : Communication non verbale

Sana : *Il y a parfois des enfants qui ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début Parfois ça peut être lié à la langue, on essaie de communiquer avec eux quand même, on leur pose des questions et ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. C'est la nature de l'enfant, ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi On sait que ça avance avec le temps. (E2F, turn 55, 56)*

Afin de mieux distinguer les récurrences ainsi que leurs non-présences, nous avons fait le choix d'analyser les variables attribuées aux cinq premiers sous-thèmes qui ont été fortement représentés lors de l'analyse thématique, à savoir la première technique employée au début de ce chapitre (cf. Chapitre 7. 2. Analyse catégorielle thématique : Crèche et immigration). Ces sous-thèmes sont les suivants :

- Expérience personnelle
- Diversité en crèche
- Besoins des familles d'origine étrangère
- Codes culturels
- Petite enfance et immigrés

Voici les résultats de notre analyse qui se focalise sur les récurrences mais aussi sur les dissociations (cf. Annexe 3. 4. 2. 13) :

Tableau 55. Matrice des relations des variables

Liste de codes	Distances	Différences	Cultures	Demandes	Préscolarité	Total
Crèche\Distances	0	4	4	0	2	10
Diversité\Différences	4	0	6	5	4	19
Diversité\Cultures	4	6	0	5	5	20
Immigration\Demandes	0	5	5	0	6	16
Immigration\Préscolarité	2	4	5	6	0	17
Total	10	19	20	16	17	82

Les résultats d'une telle approche analytique ne devraient pas être interprétés uniquement sur la présence des associations, certaines absences d'occurrences nous montrent l'importance d'une évaluation détaillée à partir des variables. Par exemple, la variable « Demandes » fortement liée au contexte « Besoins des familles d'origine immigrée » ne montre aucune cooccurrence avec la variable « Distances » qui est rattachée au contexte « Expérience personnelle ». Ce résultat peut être lié à la compréhension du mot « besoin » dans le cadre de la vie privée. Nos informatrices ne remarquent pas un lien direct entre la crèche et les besoins spécifiques des parents immigrés dans cette partie de l'analyse.

En revanche, toutes les variables analysées dans cette partie sont en lien direct avec le contexte « Diversité ». Dans les réponses à la question « Comment envisagez-vous les différences culturelles en crèche ? », il s'agit d'une structuration riche de la pensée autour des contextes « Petite enfance et immigrés », « Codes culturels » et « Expérience personnelle » :

122. Exemple : Perception de la diversité

Claire : Avec les parents et les enfants d'origine immigrée, on a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager. (E1F, turn 70)

123. Exemple : Compréhension culturelle

Sana : Les femmes turques aiment faire du ménage, les mamans turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche. (...) Les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux fait maison, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça. (E2F, turn 79-82)

Chaque informatrice aborde ces questions d'après son propre point de vue qui comprend souvent des témoignages du passé ou du présent. Les extraits présentés ci-dessous se

focalisent profondément sur la communication non verbale ainsi que la place de l'émotionnel dans leurs échanges, notamment avec des parents qui ne parlent pas la langue du pays d'accueil. La compréhension d'autrui, adulte ou enfant, pas toujours verbalisé, occupe une place importante pour les éducatrices que nous avons interrogées :

124. Exemple : Instinct linguistique

Sana : Je suis étonnée de voir comment les enfants commencent à dire des mots en français d'un jour à l'autre. Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois, c'est automatique. (E2F, turn 57)

125. Exemple : Comprendre les émotions

Claire : Les parents étrangers sont capables de survivre même dans les situations épuisantes, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants. Je me souviens d'une maman qui n'avait pas son mari en France. Elle ne parlait pas français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, on essayait de l'aider autant que possible. Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis. (E1F, turn 73, 74)

Ce constat nous a incités à nous concentrer davantage sur « ce qui n'est pas dit » et la forme que peut prendre cette parole muette. Les sujets délicats spécifiquement, comme la religion ou les motifs de quitter son pays d'origine, présentent de nombreuses cooccurrences :

126. Exemple : Religion et relations sociales

Helin : Chez certaines familles turques, la religion occupe une grande place, les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge. Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah⁹⁸ » avant de manger, ou les tout-petits imitent les prières quand ils jouent ensemble. (...) Ça me surprend que les parents musulmans pratiquants soient plutôt pour l'amitié avec les enfants non musulmans, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits. Quand ils grandissent, ce regard change et ils commencent à en avoir peur, c'est étrange. (E3D, turn 77-82)

Les propos de cette éducatrice issue d'une famille immigrée originaire de Turquie se trouvent au croisement des contextes « Diversité », « Immigration », « Petite enfance », « Attention » et « Cultures ». Elle-même provenant d'une famille musulmane, mais pas très pratiquante d'après ses propres paroles, Helin est toujours surprise de voir la place importante de la religion dans la vie d'un petit enfant. Dans quelle mesure ces expériences personnelles

⁹⁸ Formule employée par les musulmans comme un bénédicité ou avant d'entreprendre quelque chose. Dictionnaire de la langue française : <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/bismillah>.

peuvent leur être utiles dans la compréhension d'autrui ? Nous leur posons la question « Que savez-vous sur la migration ? » :

127. Exemple : Avoir des parents immigrés

Helin : *Je pense mieux comprendre les parents immigrés, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais même quand j'étais toute petite. (...) Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. (E3D, turn 16, 18)*

128. Exemple : Sentiment d'être étranger

Sana : *Je viens d'une famille d'origine marocaine, je ne suis pas très loin de ce monde. Je connais les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence. (E2F, turn 17, 18)*

129. Exemple : Crèche pour les enfants d'immigrés

Claire : *Quand j'étais à la crèche, il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas pourquoi, maintenant je comprends mieux. Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche. (E1F, turn 23, 24)*

130. Exemple : S'exprimer en crèche

Sana : *J'aimerais mettre mon enfant en crèche très jeune. Je vois que les enfants arrivant en crèche changent dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée. (E2F, turn 41-43)*

Nous avons constaté que nos deux informatrices appartenant à la deuxième génération de l'immigration avaient une approche compréhensive notamment envers les enfants d'immigrés. Elles discernent de nombreux phénomènes concernant la vie des parents d'origine immigrée, mais portent une attention spécifique à la situation de leurs enfants. Cette approche affective est clairement liée à leurs souvenirs d'enfance en tant qu'enfant d'immigré :

131. Exemple : Attachement au pays d'origine

Helin : *Mes parents sont restés en Allemagne « à cause de leurs enfants » d'après leurs propres paroles. Je sais qu'ils n'aiment pas l'Allemagne, ils auraient bien aimé vivre en Turquie. (...) Je ne voudrais pas vivre en Turquie, je suis née ici, je me sens allemande, je suis contente de la vie que j'ai ici. (E3D, turn 20, 23, 25)*

132. Exemple : Se sentir chez soi

Sana : *C'est difficile d'avoir des parents immigrés, ils se sentaient étrangers ici. (...) Tout le monde était content quand on passait des vacances au Maroc. Et les moments de retour étaient durs pour toute la famille. (...) Une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie en France. Si l'enfant aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse dans un pays étranger. (E2F, turn 23-27, 30-32)*

Afin de voir les récurrences obtenues en ce qui concerne le sous-thème Besoins des familles d'origine étrangère, nous avons créé un nuage de mots à partir des unités de contexte avec les variables préalablement attribuées. Voici les résultats de réponses à la question « Recevez-vous des demandes particulières de la part des parents immigrés ? » :



Figure 35. Le nuage de mots de récurrences

Ici, nous présentons les premiers mots apparus avec une fréquence minimum de 15. Les résultats plus détaillés sont disponibles en annexe (cf. Annexe 3. 4. 2. 2. 14). Certains extraits de cette partie de l'analyse peuvent mieux exposer le contenu du nuage de mots :

133. Exemple : Attentes des familles et des enfants

Claire : *On n'est pas juste avec les enfants, on est avec leurs parents aussi. Il faut bien comprendre les deux côtés. Les besoins des enfants et ceux des parents ne sont pas toujours les mêmes. (...) Des fois, il y en a qui ont beaucoup de soucis administratifs, si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on intervient pour régler le problème en dehors de la crèche, parce que ça peut affecter la vie de l'enfant en crèche. (E1F, turn 8, 9, 34, 35)*

134. Exemple : Limites de l'aide

Helin : *J'ai des parents immigrés, je les comprends bien, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes. (...) Les parents turcs m'appellent pour trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne. (E3D, turn 5, 35)*

135. Exemple : Volonté de coopération

Sana : *Je ne pense pas que les familles étrangères demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre et être compris. Je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir parler avec nous. Ils font ça juste pour leurs enfants. (E2F, turn 49, 50)*

136. Exemple : Soutien psychologique

Claire : *Ils nous parlent de tout, ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre. (..) Il y a sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents ont du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvent les enfants qui grandissent. (E1F, turn 36, 14)*

L'analyse des relations dans les propos des éducatrices interviewées a montré que la majorité des occurrences, cooccurrences et récurrences se concentraient sur l'accueil de la diversité en crèche. Nos informatrices ne distinguent pas catégoriquement l'accueil des enfants et celui des parents immigrés ou issus de l'immigration. D'après elles, cet accueil constitue un ensemble de facteurs déterminant l'inclusion des deux groupes d'acteurs, à savoir les enfants et les parents. Dans le schéma suivant, nous exposerons les inférences qui résument ces rapports :

Tableau 56. Schéma récapitulatif de l'analyse des relations des entretiens finaux - Professionnels

Inférences	
Hypothèse	Technique d'analyse (Indicateur)
Hypothèse 1 : La scolarisation précoce n'est pas suffisamment répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie.	Analyse des relations : La proximité des variables dans les contextes Besoins des parents immigrés, Travail en crèche et Petite enfance et immigrés montre un changement de positionnement observé chez les parents.
Hypothèse 2 : En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.	Analyse des relations : La présence simultanée des variables Expression et Demandes reste très faible.
Hypothèse 3 : Les types de composition conjugale chez les communautés originaires de Turquie résidant en France et en Allemagne jouent un rôle important dans l'évolution migratoire de ces communautés.	Analyse des relations : Le taux de cooccurrences des variables Expression et Communication est élevé dans le contexte Parents qui contient des énoncés sur la composition du couple.
Hypothèse 4 : Les parents, notamment les pères, originaires de Turquie ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants.	Analyse des relations : La récurrence du terme « turque » dans le contexte « parents » est de 21, alors que celle du terme « turc » dans le même contexte est de 11.
Hypothèse 5 : Certains facteurs, comme la barrière linguistique ou la différence de codes culturels, empêchent l'établissement d'une communication efficace entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de l'éducation préscolaire.	Analyse des relations : Les relations entre Diversité et Expression restent faibles, ce qui renforce la place de la Communication, la variable se focalisant sur le partage non verbal.
Hypothèse 6 : La fréquentation des structures préscolaires par les enfants d'immigrés originaires de Turquie devient de plus en plus une tendance populaire au sein des communautés turques en Europe.	Analyse des relations : La variable « Expression » est prépondérante dans les contextes « Communauté » et « Traduction ».

En définitive, les trois techniques d'analyse de contenu employées pour interpréter les entretiens des professionnels ont contribué à la mise en relations des thèmes qui ne semblaient pas être en rapport direct avec le reste du discours au premier abord. Nous avons préféré suivre ces trois techniques en ordre logique afin de découvrir ces liens relativement masqués. Autrement dit, l'utilisation des premières techniques qui étaient l'analyse thématique et l'analyse de l'énonciation avaient pour but de nous préparer le contenu pour l'analyse des relations. C'est ainsi que, dans le chapitre suivant, nous pourrions approfondir nos interprétations des résultats. Voici les points principaux retenus dans cet objectif :

- connaître le contexte migratoire
- travailler dans la petite enfance
- vivre ensemble en milieu interculturel
- accueillir la diversité culturelle au sein de la crèche
- s'exprimer verbalement et corporellement
- observer et comprendre les autres dans un cadre professionnel
- développer une posture professionnelle en milieu multiculturel

PARTIE IV – DISCUSSION DES RÉSULTATS

CHAPITRE 8. L'analyse et l'interprétation des entretiens avec les parents

Le chapitre suivant est consacré à l'interprétation des résultats généraux obtenus à partir des propos des parents participants à notre étude. Ces éléments sont mis en lien à travers les commentaires de nos inférences personnelles opérées au cours des périodes d'observations, d'entretiens et d'analyses.

8. 1. La nouvelle vie

Les motivations de l'immigration de nos interviewés sont diverses : le regroupement familial, les études ou encore une demande d'asile. Dès leur arrivée, ils sont confrontés à beaucoup de responsabilités : fonder une famille, chercher du travail, effectuer des démarches administratives, et parfois la naissance du premier enfant qui survient rapidement. Par ailleurs, toutes ces obligations ne leur laissent pas suffisamment de temps pour découvrir la nouvelle société et le pays dans lequel ils résident (Abadan-Unat 2006). Il ne s'agit pas toujours d'un début entièrement joyeux, car les installations se font parfois sous forme d'une obligation comme « la fuite » pour des raisons sociales, politiques, familiales ou financières sans toujours avoir un statut bien défini (cf. Chapitre 1. 2. 3. Le profil démographique des immigrés de Turquie). L'objectif de trouver un moyen pour arriver en Europe détermine le choix de statut.

8. 1. 1. Les relations femmes-hommes et l'immigration

Il arrive que la décision de vivre dans un pays étranger, ne découle souvent pas d'une réflexion mûre. Même si l'amour est au premier plan pour certains, la plupart du temps, le fait de s'établir à l'étranger devient une condition pour pouvoir continuer ce chemin ensemble. Quand le plaisir de vivre avec la personne aimée est soumis à la contrainte de l'émigration, l'enthousiasme diminue, la contrainte éclipse alors le plaisir. Comme Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) qui a dû rapidement entamer les démarches pour se marier. Sinon, son futur mari devait retourner en France et le prochain rendez-vous n'aurait pas été possible avant l'été suivant. La jeune femme Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) qui vit en France maintenant, devait prendre la décision la plus importante de sa vie en un laps de temps très limité.

Avec la croissance des réseaux sociaux et l'informatique, les couples se forment également par des rencontres virtuelles. Le jeune Yusuf (cf. Annexe 1. 1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) souhaitait vivre en Europe et il s'est trouvé en Allemagne à la suite d'une telle rencontre. Un mari venant du pays d'origine était préférable pour sa femme, une jeune fille d'immigrés. Ainsi que Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), une jeune fille provenant d'une famille immigrée en France, a choisi de faire venir un époux depuis la Turquie. Elle utilise le mot d'« éducation » pour parler non seulement de l'éducation scolaire mais aussi du développement culturel de son mari qu'elle apprécie plus que les hommes turcs d'Europe. En effet, le mot éducation a deux déclinaisons en turc : la première signifie apprentissage scolaire (*egitim*) et la seconde (*terbiye*) signifie les codes et règles du savoir-vivre et savoir être.⁹⁹

Pour les filles, parfois, la décision du père peut être plus déterminante que la volonté des jeunes. Comme, Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) qui n'a pas été consulté pour son propre mariage. Sans porter une critique à cette situation, elle emploie le mot d'« obligation » et avoue que l'amour n'était pas présent au tout début de sa relation de couple. Le choix conjugal dans le contexte migratoire n'est jamais indépendant des autres facteurs sociaux cachés dans l'histoire de chaque couple.

8. 1. 2. La notion de la mixité

Les représentations de la « mixité dans un couple » sont très variées chez nos interviewés, pourtant tous originaires de Turquie. Au premier abord, ils ne se considèrent pas comme des couples mixtes, mais, ils évoquent néanmoins les différences culturelles liées aux origines géographiques diverses dans la Turquie. Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) explique, par exemple, avoir parlé sur internet avec son futur mari pendant un long moment avant le mariage. Compte tenu de ses propos concernant le niveau linguistique faible de son mari en langue turque, nous peinons à imaginer en quoi ces discussions ont pu être utiles pour faire connaissance, notamment lors des rendez-vous en visioconférence. Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) résidant en Allemagne, dit avoir vécu des moments difficiles à cause de son niveau insuffisant en langue allemande au début de leur relation, mais ne trouve pas une différence culturelle remarquable entre sa femme et lui-même. Dans l'ensemble de l'entretien, il ne mentionne que certains traits culturels dissemblables.

⁹⁹*Egitim* ou *terbiye* signifient « l'éducation » en langue turque, le premier d'origine purement turque et le deuxième arabe, ce qui est le cas de plusieurs synonymes en turc standard, comme déjà indiqué dans la partie concernant la traduction des extraits d'entretiens (cf. Chapitre 4. 6. 2. Traduction des entretiens finaux et le traitement de données à partir des transcriptions traduites).

À l'exception de la difficulté de compréhension linguistique, les partenaires ont tendance à ne pas considérer les autres divergences comme des défis. Ils défendent, tous, l'idée de ne pas posséder des caractéristiques culturellement différentes en soulignant le fait d'être originaire de Turquie. D'après Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF), son mari est *turc comme elle* et il vit en France sans avoir un mode de vie français, cela contribue vivement à la communication du couple.

Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) qui n'a pas grandi dans le même pays que son mari ne pense pas être touchée par une différence culturelle, au contraire elle est convaincue que les deux possèdent les mêmes habitudes culturelles car venant du même endroit géographique. Cependant, elle a des idées contradictoires au sujet de la relation avec la communauté d'origine : pour elle, une femme provenant du pays d'origine tombe sur des considérations différentes au point de vue des coutumes et risque d'être critiquée plus que celles nées dans le pays d'accueil avec ascendance migratoire. Elle affirme adhérer plus facilement aux souhaits et idées de son mari que les femmes d'origine turque qui sont nées en Allemagne. Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) n'aurait pas le droit de se comporter comme par exemple ses belles-sœurs dans la communauté turque.

En revanche, pour certains, le fait d'avoir grandi dans les mêmes pays n'est pas suffisant pour posséder les mêmes traits culturels. Affirmant une différence culturelle dans son couple, Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) pense que celle-ci aurait été encore plus grande avec un homme d'origine française. Elle parle particulièrement d'une différence au sujet de la confession religieuse.

Dans le cas des parents rencontrés dans le pays d'installation, le statut constitue un facteur qui détermine le niveau de communication avec la société. Un exemple reflète ce fonctionnement : la jeune maman Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) pense n'avoir aucune différence culturelle avec son conjoint qui vient du même milieu social en Turquie qu'elle, alors que selon son conjoint Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FP ; Annexe 1. 3, P6CPF), même si les deux soutiennent la même idéologie politique, ils font partie des milieux sociaux différents en France et cela provoque des différences culturelles.

8. 1. 3. Les familles élargies

Les interviewés font souvent le lien entre les différences culturelles dans le couple et leurs familles élargies même si ces dernières ne sont pas présentes dans le pays d'accueil. Parfois,

les parents se questionnent par rapport à la restriction des libertés individuelles. Tandis que certains apprécient particulièrement cette autonomie et sont contents d'assumer leurs responsabilités d'autres ont besoin du soutien familial.

Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) est arrivée en France à un très jeune âge et avoue avoir eu peur de cette solitude notamment quand elle était enceinte. Cette jeune femme qui était entourée d'une grande famille depuis son enfance, avait besoin de se réfugier dans la maison de sa belle-famille, ce qui rassurait également son mari. De même, Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) dit avoir difficilement supporté la solitude au début de son séjour, la présence de sa belle-famille avait été un soulagement absolu pour lui. Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) est également pour la solidarité familiale. Habitant dans le même immeuble, sa belle-mère est souvent présente, la jeune maman passe très peu de temps seule avec ses enfants ou son mari. Pour elle, ce n'est pas une situation problématique. Au contraire, elle a un constat relativement négatif sur les familles allemandes : ce n'est pas le même soutien qu'elles apportent à leurs enfants.

Il y a également des couples qui n'ont pas choisi de vivre tout près de leurs parents. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) habite loin de sa famille, mais la fréquente régulièrement. Elle pense que ces rassemblements sont importants pour le développement social de leurs enfants. Dans la vie des parents immigrés, cet accueil n'est pas un choix, mais plutôt une obligation. Par ailleurs, les familles élargies, habitant en Turquie, qui rendent visite au couple peuvent parfois rester des semaines, ce qui peut provoquer une lassitude pour le couple accueillant la famille. Dans le cas de Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF), une femme ayant mené une vie autonome, après un parcours scolaire dans les internats, ce vivre ensemble imposé peut entraîner des mécontentements. Elle nous confie donc sa gêne, d'une manière discrète, des visites de sa belle-mère en France. Elle perçoit aussi une contrariété par rapport à la présence de sa belle-mère dans leur relation de couple. Elle apprécie son aide à la maison, mais critique son intervention pour les sujets qui concernent l'éducation de son enfant.

Les relations fusionnelles sont considérées comme étant *très bénéfiques* par les jeunes parents de la communauté turque. Ils croient avoir besoin de l'aide familiale, notamment pour la garde d'enfants comme le relate Petek-Salom (1998). Nos interviewés précisent que ce phénomène appartient à leur culture d'origine : *c'est toujours comme ça chez les Turcs*. Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) parle de l'importance du respect et de la liberté

individuelle, un vivre ensemble tellement fusionnel ne serait pas possible si chacun ne respectait pas l'autre, affirme-t-il. L'aide provenant de sa belle-famille est donc rassurante. Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD), une jeune mère résidant en Allemagne aborde un autre aspect sécurisant du partage avec sa belle-famille. Leur présence la rassure, en effet, son mari n'oserait pas la faire souffrir car ses beaux-parents veillent sur elle. Ils ont *fait venir une jeune fille dans un pays étranger* d'après ses propres propos, c'est donc leur responsabilité de la protéger de tous les dangers, même s'il s'agit des dangers pouvant provenir de leur propre fils.

Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) qui n'a pas de famille dans la région souhaiterait voir cette approche protectrice de la part des autres Turcs vivant en Alsace, elle se sent rassurée par leur présence malgré les conflits qui peuvent se produire au sein de la communauté.

8. 1. 4. La décision de devenir parent

Bien que l'âge pour être parent varie selon le profil des interviewés, en terme générale, ils pensent que c'est l'étape suivante après le mariage. Il y a des couples qui parlent d'une prise de décision bien réfléchie, et d'autres qui ne le mentionnent pas. Pour certaines femmes, avoir un enfant est très naturel. Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) l'avait décidé même avant le mariage. Toute ne suit pas toujours cet ordre chronologique, en effet, Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) commence son aventure de devenir maman avant de vivre ensemble avec son mari. En attendant son visa pour l'Allemagne, elle tombe enceinte en Turquie. Pendant cette période difficile, la présence de sa belle-famille était un avantage considérable. Grâce à ce soutien, elle en garde un souvenir positif.

Certains couples devaient prendre la décision rapidement pour des raisons d'âges. Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) ne se sentait pas tout à fait prêt à être papa de jumeaux, surtout après un changement de pays. Par contre, Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) souhaitait être maman dans son pays de naissance et de résidence, c'est-à-dire en France. Ses problèmes de santé liés à son âge avancé ont exigé une décision rapide, son mari, récemment arrivé, a eu des moments d'hésitation sans le cacher à sa femme.

L'expérience parentale de Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) demandait *beaucoup de courage même dans un pays européen* dit-elle : avoir un enfant sans être mariée, cette situation est inhabituelle dans la communauté turque en France. Nous constatons que la

communauté d'origine a une influence même sur les personnes qui n'en font pas vraiment partie, comme dans notre exemple, cette situation n'a pas angoissé son conjoint Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF), cependant il comprenait l'inquiétude de sa compagne.

Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) avait une vie professionnelle avant la naissance de son enfant, elle a donc préféré retourner travailler rapidement, néanmoins la décision de devenir parent a été prise avec une vraie volonté. Jeune ou plus âgée, les femmes ont moins de mal à prendre cette décision. Même si elles sont nouvellement arrivées dans un pays étranger, elles ont moins peur que les hommes face à l'idée de devenir parent.

8. 1. 5. Les tâches parentales

Dès l'arrivée de l'enfant, la mère est plus impliquée dans les tâches quotidiennes, y compris la gestion de la communication avec les crèches. Les femmes qui veulent continuer leur vie professionnelle ont du mal à gérer cette situation, ce n'est pas le cas des mères au foyer.

Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD), femme au foyer, semble être d'accord de prendre toute la responsabilité du foyer, cependant elle mentionne une période où son mari devait être plus présent dans la gestion des tâches parentales, notamment pour la communication avec le monde extérieur. Dans l'avenir, elle souhaite travailler et être indépendante financièrement, elle prévient son mari de cette volonté mais continue pour l'instant, son rôle de parent : s'occuper des enfants et laisser travailler son mari à l'extérieur jusqu'à ce que les enfants soient grands.

Quand les deux parents doivent travailler, jour et nuit, l'aide de la famille élargie est la bienvenue, même indispensable. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) confie son enfant à sa tante pendant la journée, car son mari, chauffeur routier, est souvent absent. Il part pour deux ou trois jours d'affilée, rentre pour se reposer avant de repartir pour une longue distance. Pour les parents qui ont des horaires plus souples, la réalisation des tâches parentales ne semble pas très problématique. Ayant la possibilité d'effectuer une partie de son travail à la maison, Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) peut garder son enfant *quand sa conjointe travaille*. Selon lui, la garde d'enfant concerne prioritairement la femme, il le fait quand elle ne peut pas. Sa conjointe semble consentir à ce mode de partage.

Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) doit s'occuper de tout, elle élève son enfant seule car son mari travaille à l'étranger. Elle dit que le premier obstacle de communication était son niveau de français. Les obligations l'ont poussée à s'ouvrir au monde extérieur et aujourd'hui elle a plus confiance en elle, son courage vient l'aider petit à petit.

Si la femme a un travail plus stable que celui de son mari, il est possible que l'homme s'occupe davantage de la maison et des enfants. Les hommes se sentent obligés d'y intervenir. N'ayant pas un travail régulier, Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) a beaucoup de temps libre, donc il *aide sa femme pour les tâches ménagères*, tout en employant le mot « aider » comme si ces tâches appartenaient seulement à sa femme. En effet, sa belle-mère est très présente, elle prend le relais quand sa femme est au travail. Il intervient si besoin. Ce n'est pas gênant pour lui, car la situation professionnelle de sa femme garantit l'avenir de toute la famille. Il est bien entendu que l'aide régulière de sa belle-mère dont il a précédemment parlé, facilite considérablement sa mission.

Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) et Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) affirment un partage équilibré des responsabilités parentales entre eux. Ils ont la chance de pouvoir passer beaucoup de temps avec leur fils et de pouvoir continuer leurs vies professionnelles parallèlement.

8. 2. La scolarité et l'insertion professionnelle

Sur le plan communicationnel, nous constatons un lien fort entre le parcours scolaire et les compétences de communication des immigrés. Les personnes ayant appris déjà une langue étrangère à l'école peuvent avoir plus de chances de réussir à apprendre la langue du pays d'installation. Cette volonté joue également sur l'aspect culturel, ceux qui ont été scolarisés dans leur pays d'origine sont plus intéressés par les différentes cultures. Il peut s'agir aussi d'un effet positif sur l'insertion professionnelle dans le nouveau pays.

8. 2. 1. Le parcours scolaire

Nous nous intéressons aux parcours scolaires des parents immigrés, car leur apprentissage linguistique et professionnel dépend de leurs acquisitions précédentes dans les domaines concernés (Akinci 2015 ; Krüger 2009 ; Rayna & Brougère 2005). Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) dit ne pas avoir eu la chance de passer son baccalauréat dans le

pays d'origine en raison des problèmes économiques. En effet, l'école n'est pas payante jusqu'à la fin du lycée en Turquie. Il mentionne notamment d'autres problèmes financiers dans son enfance. Pour certaines familles, particulièrement ayant des filles, il est important d'envoyer son enfant à l'école jusqu'à la fin du lycée même si la poursuite des études ne sera pas possible pour de nombreuses raisons : le mariage, les approches conservatrices des parents, etc. Certains sont convaincus que le *destin* leur a préparé une autre *réussite* dans la vie ; la vie en Europe.

Dans le cas de Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) née en France, la situation prend une autre forme : elle dit avoir quitté l'école à cause des professeurs racistes. Découragée, elle a abandonné ses rêves. D'après elle, son parcours scolaire aurait été meilleur si elle avait vécu en Turquie. Son mari, qui a un bon diplôme, ne peut pas s'en servir pour trouver du travail dans son domaine du fait du bas niveau de français, cela ne lui permet pas d'exercer son métier en France.

La barrière de la langue ne motive pas les nouveaux-arrivants qui n'ont pas beaucoup de temps à consacrer aux cours de langue. Par exemple, Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF), en tant que réfugié politique, a dû quitter la Turquie ainsi que l'université. Son niveau de français étant faible, il ne veut plus continuer ses études en France. D'autres étaient « obligés » de continuer les études pour pouvoir rester en France. Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) est toujours inscrite à l'université afin de pouvoir renouveler son visa d'étudiant tous les ans. Elle a quitté la Turquie définitivement, pour des raisons politiques. Cependant, devant la loi française, c'est une étudiante qui souhaite terminer ses études supérieures et retourner dans son pays après l'obtention de son diplôme universitaire.

8. 2. 2. Le nouveau monde professionnel

L'insertion professionnelle des parents immigrés est d'une importance capitale pour leur inclusion dans la société et pour le bon fonctionnement de leur vie familiale. Cette insertion n'est pas évidente pour tous. Ceux qui ont des soucis de visa affrontent des difficultés pour trouver du travail. Après avoir perdu beaucoup de temps pour l'obtention de son statut de réfugié, Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) a trouvé des solutions pratiques pour gagner sa vie. Il est devenu photographe pour des mariages turcs, un métier bien choisi vu le nombre de mariages dans la communauté turque. La situation professionnelle de sa conjointe Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) reste

toujours instable à cause de son visa étudiant. Même si elle trouve de bons postes grâce à ses capacités professionnelles et linguistiques, les entreprises hésitent à l'embaucher à cause des démarches administratives qui prennent du temps et coutent cher.

Ces démarches font peur également aux candidats : Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) travaille toujours pour la Turquie alors qu'elle vit en France depuis des années. Coincée entre la bureaucratie des deux pays, elle a du mal à subvenir aux besoins de sa famille à cause du taux de change, en effet elle est payé depuis la Turquie mais vit en France. Une instabilité professionnelle est également en cause pour son mari, de ce fait, cette précarité professionnelle impacte leur vie de couple.

Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) et Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF), femmes au foyer, sont convaincues que le rôle de la femme est de consacrer tout son temps à sa famille et qu'il faut d'abord élever ses enfants. Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) n'a pas le temps pour se consacrer à une vie professionnelle, car son mari ne peut pas prendre part dans les tâches ménagères. Pourtant, une observation l'intrigue : les femmes d'origine turque qui sont nées en Europe ont déjà une vie professionnelle avant de se marier et peuvent continuer à travailler après la naissance des enfants. Par exemple, Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) travaillait déjà avant le mariage. Elle n'a pas choisi l'option de se marier juste après le lycée comme Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD).

Les hommes, dès leur arrivée, sont censés travailler même s'ils ne parlent pas la langue du nouveau pays. Pour Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD), c'est un moyen de se sentir utile. *Heureusement* qu'il a commencé à gagner de l'argent dès le début de son séjour. Il n'a pas eu de difficultés à trouver du travail, dans son domaine qui est de l'industrie de la construction où il y a une forte présence de la communauté turque. Quant au mari de Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), il ne peut pas exercer son métier dans le domaine de la gestion des projets, en raison de son niveau insuffisant en langue française, cela l'oblige à faire un travail qu'il n'apprécie pas. Entre eux, ils parlent d'un probable retour définitif en Turquie pour des raisons professionnelles.

8. 3. Les pratiques langagières

La nécessité de parler la langue du pays de résidence constitue la première motivation pour le développement linguistique des migrants. Le degré de nécessité de parler la langue du pays

d'accueil, dépend de certains facteurs comme par exemple le fait de demander de l'aide à la famille élargie ou encore au partenaire qui maîtrise la langue du pays de résidence.

8. 3. 1. La volonté de parler une nouvelle langue

Les propos de nos informateurs peuvent être parfois paradoxaux, car pour certains sujets ils estiment avoir assez d'acquis linguistiques, alors que pour d'autres, ils ont des besoins linguistiques spécifiques (cf. Chapitre 8. 4. 3. Les langues de la maison).

Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) juge son niveau suffisant pour se débrouiller dans la vie de tous les jours, et ne pense pas qu'une meilleure maîtrise soit utile. A l'inverse, Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) souhaite effectuer des études universitaires et reconnaît le besoin d'apprendre la langue française de manière plus structurée. S'il existe un projet scolaire ou professionnel, la motivation est plus forte.

Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) a une autre motivation : elle s'inquiète d'avoir des problèmes communicationnels avec ses propres enfants dans l'avenir. Elle souhaite donc l'apprendre pour éviter ce genre de problème au sein de sa famille.

D'après Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), née en France, l'apprentissage de la langue du pays résidé est indispensable. Pourtant, cet apprentissage n'a jamais fait partie des motivations de son mari dont l'intérêt pour le français est assez sommaire. Il « considère » un retour définitif en Turquie, cependant Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) pense que la non-maîtrise du français est l'une des raisons pour laquelle son mari ne se sent pas bien en France.

Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) met l'accent sur le lien entre le partage culturel et l'apprentissage de langue. Sans être particulièrement intéressé par l'allemand, il apprécierait, probablement, de se retrouver avec des amis allemands pour pouvoir parler en allemand, ainsi il serait, *peut-être*, motivé de l'apprendre davantage. En revanche, ses propos sont paradoxaux : il dit que c'est son propre choix de ne pas avoir d'amis allemands.

Tandis que certains ont besoin d'une source de motivation, d'autres ont des blocages quand l'apprentissage devient obligatoire. Cela constitue le premier obstacle pour Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) qui essaie de quitter la France juste pour ne pas avoir à apprendre le français. Sa conjointe lui conseille de l'apprendre, car pour ce papa réfugié

politique qui n'a pas de possibilité de retourner en Turquie, l'avenir rime avec vivre en France. Elle dit que leur enfant maîtrisera le français mieux qu'eux, il faut donc s'apprêter à faire face à cette réalité.

8. 3. 2. Les cours de langue obligatoires

En France, il existe un protocole qui concerne les immigrés d'origine turque arrivant en France par le biais du regroupement familial. Homme ou femme, toute personne qui se marie avec un résidant de France est censée suivre les cours de langue et d'intégration en France¹⁰⁰. La majorité des futurs conjoint(e)s préfèrent donc suivre les cours de langue avant leur arrivée, car présenter un certificat linguistique facilite les démarches de visa de long séjour qui s'effectuent dans le pays d'origine. En arrivant en France, ceux qui ne peuvent pas présenter un certificat de langue sont censés suivre les cours d'intégration. C'est une bonne occasion pour évaluer leurs connaissances linguistiques précédemment acquises ainsi que pour connaître le pays dans lequel ils prévoient d'habiter.

Pour l'Allemagne, cette procédure est obligatoire afin d'obtenir le visa de long séjour, c'est-à-dire avant d'arriver sur le territoire allemand¹⁰¹. Les futurs conjoint(e)s ont besoin de présenter un certificat de niveau A1 selon le CECR (Cadre Européen Commun de Référence pour les langues).

L'efficacité de ces cours avant l'arrivée est discutable. Cette période de préparation comprenant une formation linguistique peut être certainement stressante. Une nouvelle vie commence, une nouvelle famille se fonde. Il n'est pas évident de vivre toutes ces nouveautés en même temps. Pour Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD), les cours de langue suivis en Turquie ont été efficaces. En revanche, après son arrivée, sa curiosité envers l'allemand a disparu de manière incompréhensible, il en ignore la raison. De même, le mari de Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) avait plus de motivation en Turquie, probablement afin d'obtenir son visa. Quand le projet s'est concrétisé et qu'il s'est trouvé en France, cet enthousiasme a diminué.

¹⁰⁰ L'entrée en vigueur des dispositifs garantissant un meilleur accueil et une meilleure intégration des étrangers légalement admis en France - www.immigration.interieur.gouv.fr.

¹⁰¹ Nachweis einfacher Deutschkenntnisse beim Ehegattennachzug aus dem Ausland, BAMF - Bundesamt für Migration und Flüchtlinge
https://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/MigrationAufenthalt/Ehegattennachzug/ehgegattennachzug.pdf?__blob=publicationFile&v=16.

Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF), la jeune femme résidant en France, explique que la première rencontre avec la langue française lui a donné envie d'en découvrir davantage : de voir les images de la France ou d'écouter les enregistrements sonores en français.

Toutefois, le début de cette découverte peut être éprouvant. Il ne faut pas oublier le côté préoccupant d'être de nouveau « l'élève ». Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) qui a peur de « l'école », arrive à l'école de langue toute angoissée. Elle y rencontre d'autres apprenants qui sont dans la même situation qu'elle. Le fait de se réunir autour du même objectif lui donne l'occasion de relativiser ses inquiétudes. La présence d'un lieu commun, comme une école de langue où les apprenants se rencontrent et partagent leurs attentes vis-à-vis de la langue, constitue une source de motivation riche pour certains d'entre eux. Cela peut stimuler leur curiosité pour un apprentissage efficace.

Il se peut que d'autres ne se sentent pas à l'aise dans ce milieu. L'environnement multiculturel de l'école de langue en Allemagne n'a pas plu à Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD). Nous constatons que la curiosité pour d'autres cultures détermine la volonté d'apprentissage de la nouvelle langue chez nos informateurs. Le jeune père Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) parle déjà anglais, et d'après lui, c'est la langue internationale qui devrait être parlée et acceptée partout. Travaillant également dans un milieu turcophone, il se pose la question suivante : *Pourquoi aurais-je besoin de communiquer en français ?* En revanche, Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) qui passe la majorité de son temps dans la communauté turque est tout de même contente de pouvoir communiquer avec les Allemands, même si ces moments d'échange sont limités. Ce partage lui apprend *la vie à l'allemande*.

Les partenaires qui maîtrisent le français ou l'allemand essaient de contribuer à ce développement linguistique, mais en général, cela ne fonctionne pas en raison de l'emploi du temps chargé des parents. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) et son mari ne se voient même pas régulièrement à cause de leur rythme de travail, il n'est donc pas évident de réaliser un enseignement efficace et régulier.

8. 3. 3. Les langues de la maison

Quant aux pratiques langagières à la maison, les couples interviewés ont majoritairement des pratiques alternées, il n'est pas possible d'essayer de les classer de manière classique. Si un

des parents s'exprime mieux en turc que son partenaire, la langue de communication reste le turc pour une partie de la communication avec l'enfant. C'est le cas des parents seuls et qui n'ont pas de famille dans le nouveau pays. A titre d'exemple, le mari d'Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) réside actuellement hors de France, l'enfant ne communique donc à la maison qu'avec une seule personne et la langue de communication est uniquement le turc. Ce choix est fait par la maman qui pense que son éveil linguistique en français se fait déjà doucement en crèche ou en dehors de la maison. Elle souhaite plutôt lui transmettre sa langue maternelle.

Les couples ont tendance à mélanger les deux langues à la longue. La personne qui ne parle pas bien la langue du pays de résidence préfère communiquer toujours en turc, tout en se servant de temps à autre de son vocabulaire appris en français ou en allemand. Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) préfère continuer à communiquer en turc pour des raisons affectives. Il pense que cela contribue à l'apprentissage du turc de ses enfants qui ont déjà conscience de la nécessité de communiquer dans les deux langues avec chaque parent. Dans ses propos, la coexistence des deux langues en famille nucléaire est perceptible.

Les couples préfèrent souvent communiquer en langue forte¹⁰² du partenaire qui change de pays de résidence, c'est-à-dire la personne qui vient de Turquie. Dans l'exemple d'Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) et de son mari, la communication en langue allemande n'est pas naturelle, c'est pour cette raison que son mari, qui vit en Allemagne depuis ses 15 ans, ne souhaite pas la présence de cette langue dans sa vie familiale. Alors que pour ses sœurs qui sont nées en Allemagne, il est tout à fait naturel de parler en allemand avec leurs enfants. Contrairement à son mari, Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) essaie de communiquer en allemand avec les autres membres de la famille élargie. Mais ses efforts ne sont pas suffisants, il faut également de l'aide des autres pour ce type de pratique, les autres préfèrent lui parler en turc. Tous les échanges linguistiques se font en turc, les enfants maîtrisent bien la langue turque.

En ce qui concerne la maîtrise de la langue des hommes, il en ressort que la représentation du rôle de « l'homme fort, qui connaît tout » défini par la tradition turque est également prédominante. Ils ne veulent pas se mettre en situation d'une personne qui a besoin d'aide pour apprendre une nouvelle langue. Cette image de l'homme « faible en langue

¹⁰² Les termes « langue faible » et « langue forte » sont introduits dans le discours scientifique par Akinci & Jisa (2001), ils sont déterminés selon le niveau de développement de la narration chez les personnes bilingues.

française/allemande » les dérange considérablement. Cette opposition est exprimée sous plusieurs formes : le mari de Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) refuse de parler en français devant son enfant, prétextant qu'il souhaite transmettre le turc à son enfant. Car, si un jour son projet de partir vivre en Turquie se concrétise, l'enfant doit absolument parler turc. Il ne pratique que le turc à la maison, alors que pour Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), elle-même née en France, il est plus simple de communiquer avec son enfant en français.

8. 3. 4. Les langues environnementales

Dans le cas des deux parents qui parlent exclusivement en turc, avec un entourage entièrement turcophone, si l'enfant n'entend même pas le français parlé par des inconnus, il risque de se sentir complètement étranger en début de sa vie scolaire. Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) considère cette situation relativement peu avantageuse pour le développement linguistique de l'enfant. C'est pour cette raison que l'inscription de l'enfant dans une crèche le plus tôt possible était essentielle pour son développement de vie sociale dit-elle.

Une autre mère, Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF), qui a mis son enfant en crèche à l'âge de quatre mois ne pense pas que son fils ait remarqué cette différence de langue au début. Elle semble néanmoins regretter cette expérience vécue *trop jeune* d'après elle. Elle croit que les premiers mois d'adaptation se sont passés difficilement et cela n'a pas permis, à son fils, de vivre cette rencontre sereinement, alors qu'avant la crèche, son enfant lui montrait de petits signes d'étonnement quand elle lui parlait en français. Il semble que cette jeune mère est très concentrée sur la langue verbale, ce qui laisse peu de place à l'utilisation des gestes qui peuvent favoriser la compréhension chez l'enfant.

Par ailleurs, certains parents mettent l'accent sur l'utilisation du langage gestuel dans le développement lexical de l'enfant. Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD), la jeune mère résidant en Allemagne observe que son enfant qui communique avec ses cousins en allemand commence à employer des gestes typiques *des Allemands*. Par exemple, l'utilisation du geste « renard silencieux »¹⁰³ a une signification complètement différente en turc : c'est le symbole des loups gris, une organisation ultranationaliste. Pour elle, ce geste

¹⁰³ « *Schweigejuch* » en langue gestuelle allemande signifie « tais-toi et écoute ».

incompréhensible au début, a été le premier signal du langage non verbal qui accompagnait le verbal.

Certains parents continuent à parler en turc à leurs enfants, même si ces derniers répondent en langue du pays d'installation. La fille de Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) communique en français avec son papa qui parle mieux le français, elle utilise un langage verbal plus restreint quand il faut communiquer avec sa maman. Il s'avère que certains couples qui ont le même pays d'origine, mais provenant de divers milieux culturels et donc possédant des pratiques langagières différentes ont du mal à définir une stratégie efficace des pratiques langagières à la maison.

8. 4. La vie sociale en contexte migratoire

Le contact avec la société d'accueil, qui ne s'établit pas de manière systématique juste après l'arrivée dans le pays d'accueil, représente le tournant dans la nouvelle vie des immigrants. Cet engagement vient notamment avec l'arrivée du premier enfant. Ceux qui fondent une famille n'ont aucune possibilité d'éviter ce contact, les responsabilités familiales le rendent obligatoire. Une évolution sociale se vit de manière progressive, mais aussi constante.

8. 4. 1. Le regard sur autrui

Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) a préféré vivre de manière distante, sans prendre part à la société d'accueil, depuis son arrivée en France, cependant elle se rend compte que sa vie continue désormais en France à la suite de la naissance de son enfant. Etant donné que son mari s'occupait des démarches administratives, la maîtrise du français n'était pas nécessaire selon elle.

Pour nos interviewés, le contact avec la société environnante constitue le motif primordial d'un apprentissage linguistique ou culturel. Dans le cas contraire, ils ne ressentent aucune utilité d'en apprendre davantage, notamment en Allemagne, où ils peuvent régler leurs questions de santé ou de travail en communiquant exclusivement en turc et avec les Turcs. Au quotidien, le partage social de Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) se limite à fréquenter son lieu de rencontre habituel avec ses copains turcs. Sa vie sociale en Allemagne se passe intégralement dans un environnement turcophone et avec la communauté turque. Pour lui, partager des moments avec les Allemands ou découvrir la culture allemande à

travers la langue et l'amitié ne représentent pas une source de motivation. Il n'est pas évident de briser la glace quand il est entouré des liens culturels unilatéraux.

En réponse à la question sur la vie culturelle, tous les interviewés parlent de leur contact amical avec les Français/Allemands. Certes, l'amitié occupe une place particulière dans la vie sociale, mais elle consiste également à voir des musées, des concerts, des spectacles artistiques ou simplement faire des sorties extérieures. A notre étonnement, les parents rencontrés pour cette étude n'ont pas mentionné cet aspect culturel de leur nouvel environnement. Seulement, Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) a signalé un lien concret entre la vie sociale et son parcours d'immigration, son mari veut que sa femme se présente davantage dans la société d'accueil et prenne donc plus de responsabilités pour le parcours scolaire des enfants. C'est la première raison de cet encouragement, cette manière de raisonnement constitue tout de même une ouverture d'esprit, affirme-t-elle.

Pour certains, la différence religieuse représente une particularité essentielle pour un partage social avec les populations non musulmanes. Dans les propos de Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), il est possible de constater certaines opinions préconçues concernant *la vie à la française*. D'après elle, les femmes françaises aiment sortir, boire et danser. Elle ne pense pas qu'il puisse y avoir des Françaises qui respecteraient sa façon de vivre et voudraient tout de même partager une amitié avec elle. Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) qui n'a pas de préoccupations à ce sujet, a néanmoins des difficultés de créer des amitiés multiculturelles. Pour sa conjointe Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF), c'est le manque de temps qui l'empêche d'être amie avec les Français, cependant dans la suite de l'entretien, elle affirme consacrer assez de temps à ses amis turcophones sans problème.

8. 4. 2. Le sentiment d'intégration

Certains propos des interviewés peuvent permettre d'évaluer l'intégration vue par eux-mêmes, par exemple Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) ne se sent pas *bien intégrée à la société française*, car elle n'a pas d'amis français. Elle a des amis franco-turcs, mais ce ne sont pas *de vrais français* selon sa représentation de société et de culture françaises. Elle affirme une réciprocité du manque de réaction, il n'est donc pas clair si elle serait intéressée par une rencontre amicale en dehors de la crèche avec une maman non turcophone.

Les parents affirment souvent ne pas avoir de points en commun avec les non turcophones, ils en sont presque sûrs avant même de rencontrer des personnes des autres nationalités. Ils pensent que la solidarité communautaire peut apporter de l'aide en cas de besoin même si la présence des amis non turcophones est indispensable pour améliorer l'apprentissage de la langue du pays d'installation. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) parle de la confiance sociale quant à l'amitié avec les personnes d'autres nationalités. D'après elle, les amis turcs sont plus fiables que les Français. Elle y croit à la suite de quelques expériences avec ses connaissances d'origine française.

La cohabitation avec les familles élargies entraîne des relations familiales très étroites, ce qui ne leur laisse pas beaucoup de place à la socialisation avec les autres. Nous constatons cet empêchement dans les propos d'Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) : très ouverte aux échanges avec les membres de la société non turcophone, elle a très peu de communication en dehors de la famille.

Dans le cas des couples qui ont des difficultés linguistiques, il est obligatoire indispensable de construire des milieux amicaux qui conviendraient à tous les deux. C'est le cas pour Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF), qui ne veut pas forcer son conjoint à participer à des groupes d'amis francophones alors que ce dernier a du mal à s'exprimer en français. Ayant plusieurs occupations familiales et professionnelles, ils passent relativement peu de temps avec les autres. C'est pour cette raison qu'il leur semble impossible ou inutile de consacrer du temps aux amitiés avec les francophones ou germanophones.

8. 4. 3. L'ambiance multiculturelle en petite enfance

Lors des moments passés en crèche, les parents sont entourés des professionnels, d'autres parents ainsi que d'autres enfants. Il est intéressant de comprendre comment les parents gèrent-ils tous ces échanges simultanément. Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) avoue se concentrer seulement sur son enfant. Elle est tellement focalisée sur d'autres sujets qu'elle estime *plus sérieux* comme par exemple les repas, le sommeil ou l'état de santé de son enfant en crèche que sa relation avec les autres mères ou avec les autres enfants ne l'intéresse pas véritablement. De la même manière, Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) dit ne pas être intéressé par les échanges souvent identiques des petits en crèche. Pour lui, la crèche n'est qu'un lieu qui contribue à l'apprentissage de l'allemand à ses enfants.

Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) trouve les enfants franco-français plus calmes et plus autonomes, *ils ne sont pas comme les enfants des Turcs*. Elle pense que le fait de constamment surveiller l'enfant, *comme font les mamans turques*, ne permet pas de développer des compétences individuelles. Son regard positif envers les enfants non turcophones, notamment franco-français provient d'une supposition : les enfants issus de l'immigration turque ont intérêt à être amis avec les enfants français, du fait que la réussite scolaire est plus élevée chez eux. Son exemple se base sur l'amitié entre les garçons. Pour les filles, cette situation ne représente pas un bon exemple. A propos de l'amitié de sa fille avec les enfants franco-français, elle mentionne sa vision religieuse : son amitié avec les enfants issus d'une autre croyance ne pose aucun problème tant qu'elle est petite. La situation prendra une autre forme dans l'avenir. Sa fille ne sera amie qu'avec les jeunes de confession musulmane, ce sera un changement absolument naturel et avec la volonté de sa fille.

Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) confie sa joie de recevoir les enfants non turcophones à la maison, elle est contente de pouvoir pratiquer la langue allemande à cette occasion. Dans la suite de la conversation, une autre raison de cette hospitalité chaleureuse se dévoile : afin de protéger ses enfants des pratiques interdites selon sa croyance, comme manger du porc ou boire de l'alcool, elle préfère volontiers que les rencontres amicales aient lieu chez elle, sous sa surveillance. Elle souligne que leurs connaissances non musulmanes ne le feraient pas à dessein, mais tout peut arriver par mégarde.

Certains parents privilégient les rencontres amicales internationales, c'est-à-dire avec les autres étrangers résidant dans le pays d'accueil. Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) et Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) qui ne fréquentent pas souvent des francophones au quotidien essaient de saisir toutes les occasions pour emmener leur enfant dans les milieux non turcophones. Ils souhaitent que leur fils découvre le monde francophone le plus tôt possible. Dans cet objectif, bien qu'ils n'aient *pas beaucoup de temps à consacrer aux amitiés*, ils soutiennent vivement le partage social de leur enfant avec les petits non turcophones.

8. 4. 4. L'appartenance communautaire

Dans le contexte d'immigration turque, nombreux facteurs déterminent les appartenances, comme la confession religieuse, l'idéologie politique et l'origine ethnique. La relation à la communauté d'origine signifie donc l'appartenance à un groupe bien précis. Ezgi (cf. Annexe

1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) une jeune mère arrivée de Turquie, prononce, à plusieurs reprises, son choix d'être autonome dans sa vie personnelle et professionnelle, elle ne cherche aucunement à être intégrée exclusivement dans la communauté turque.

Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF), devenue mère sans être mariée, pense mener une vie incompatible avec les normes de la communauté turque. Elle n'a donc aucune volonté d'appartenance, car elle connaît les commentaires négatifs qui peuvent lui être adressés et ne prend pas le risque de côtoyer les Turcs traditionnels d'ici. Pourtant, elle avait précédemment mentionné que son entourage est entièrement turc. Nous comprenons qu'elle préfère être avec les Turcs qui viennent des classes sociales relativement modernisées de Turquie et qui partagent les mêmes valeurs qu'elle.

Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) d'origine kurde, préfère limiter ses relations avec la communauté d'origine. Elle se considère chanceuse d'être entourée d'une grande famille, évidemment, à mesure que la famille s'agrandit, le besoin de fréquenter d'autres connaissances diminue. Dès son arrivée, sa belle-mère lui a raconté ses expériences désagréables dans la communauté turque en France et lui a conseillé de *ne pas faire confiance aux autres Turcs d'ici*. Elle parle des désaccords au sein de la communauté qui peuvent causer de vrais ennuis liés à l'argent, aux relations femme-homme, à l'honneur familial, aux meurtres ou aux enlèvements d'enfants.

D'après nos informateurs, la façon de vivre des personnes qui ne suivent pas les normes définies par la communauté est sévèrement critiquée, certains aspects de la vie sociale, à savoir boire de l'alcool ou aller aux bars, l'amitié entre un homme et une femme, ne sont pas tolérés par les Turcs d'Europe. D'après Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF), ces comportements sont jugés normaux en Turquie d'aujourd'hui, alors que chez les Turcs d'Europe, les mœurs turques d'une certaine époque sont soigneusement préservées.

Le côté solidaire de la communauté est apprécié et souvent souligné par certains interviewés. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) parle de la possibilité de recevoir de l'aide communautaire à plusieurs sujets, comme trouver du travail ou un(e) époux(se). Même si un engagement entier peut entraîner certains risques, il est utile de garder un lien modéré avec les autres Turcs afin de pouvoir profiter de la solidarité communautaire. Cette appartenance est essentielle, dans le cas contraire les immigrants risquent une assimilation inévitable. Il faut juste faire attention à ne pas se retrouver au milieu des conflits. Elif (cf.

Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) fait attention à *ne pas être vraiment amies avec les femmes de la communauté*.

Lors des entretiens, nous avons remarqué l'ambiance tendue concernant les idéologies politiques et religieuses. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) pense que les responsables de toute ségrégation en communauté sont les opposants du gouvernement actuel de Turquie. Tellement engagée, elle soutient le président de la République turque qu'elle appelle *notre président* sur la scène internationale. Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF), un réfugié politique, n'a jamais voulu appartenir à la communauté turque qu'il trouve *trop nationaliste*. Il passe beaucoup de temps avec *les Turcs d'ici* en raison de ses engagements professionnels, mais ne leur parle jamais de ses idées politiques ou de sa conviction religieuse. D'après lui, ils ne sont pas tolérants et ce jeune père de famille a peur de subir des agressions verbales ou physiques.

8. 4. 5. La protection de la culture d'origine

La volonté de préserver la culture d'origine et de la transmettre à leur progéniture est un phénomène souvent constaté chez les immigrés originaires de Turquie (Kaval 1995 ; Demirel & Bilir-Ataseven 2008 ; Armagnague-Roucher 2009 ; Dervisoglu 2017). Parmi nos informateurs, certains croient à l'importance de préserver la culture d'origine afin de se protéger du risque d'assimilation tandis que d'autres n'ont aucune crainte de l'adoption entière d'une culture étrangère par leur enfant.

Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) accueille le choix de langue de son fils avec tolérance. Elle dit que le quotidien de son enfant se passe en France et en langue française, il est donc compréhensible qu'il ait envie de s'exprimer dans cette langue. Pour Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF), voir sa fille apprendre la langue et la culture françaises en crèche est un soulagement. Grâce à cette intégration linguistique et culturelle, son enfant n'aura pas beaucoup de soucis dans son parcours scolaire. Elle fait des efforts pour l'accompagner dans ces étapes de découverte et d'adaptation. Les personnes plus âgées ont le rôle de lui transmettre la culture d'origine, ce qui rassure la jeune mère par rapport à cette peur de « perte d'identité » (Platteau 2014). Yusuf (cf. Annexe 1. 1, EP2DP ; Annexe 1.3, P3PD) souligne aussi l'apport positif de la cohabitation avec la famille élargie. Grâce à ce vivre-ensemble, les enfants vont *rester toujours turcs*.

Contrairement à la conviction de Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) qui pense qu'une bonne éducation familiale peut *sauver les enfants d'origine turque*, Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) craint une perte de repères culturels chez ses enfants malgré une bonne éducation religieuse et culturelle.

Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) et Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF), qui n'ont pas de projet de retour en Turquie soutiennent « la francisation » de leur enfant. Ils disent avoir fait leur choix de s'installer en France avant la naissance de leur enfant, leur enfant sera un vrai Français. Sa conjointe souhaite que son fils ait toute la liberté pour vivre sa vie comme il le souhaite et qu'il n'a pas besoin de la culture turque pour ce faire.

8. 5. La décision de mettre l'enfant en crèche

Le premier pas vers les professionnels de l'éducation n'est pas facile pour les familles d'origine immigrée. Le fait de devoir communiquer dans une langue étrangère sur une question si importante peut causer plus d'angoisse que d'habitude. Lors de cette étape, l'encouragement extérieur devient essentiel.

8. 5. 1. La prise de contact avec les structures

Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) avait peur, au départ, de s'exprimer devant les professionnels de la crèche, son médecin traitant l'a rassurée en lui expliquant le fonctionnement de la petite enfance en France. Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) a le soutien de sa belle-sœur qui l'accompagne pour traduire si besoin, car son mari est gêné de se retrouver dans un environnement « féminin » car selon son point de vue traditionnel le monde de la crèche appartient aux femmes. Le mari de Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF) ne pouvait pas se présenter au premier rendez-vous en crèche, cela n'a pas posé de problème pour elle, la présence du papa qui ne parle pas français ne lui semble pas très utile pour ce rendez-vous. En revanche, ses relations avec les autres Turcs l'ont plus aidée que son mari. Elle souligne l'utilité du réseau des Turcs qui lui permet de trouver facilement une place dans la crèche.

Le soutien des autres parents est également important, le fait de trouver une crèche n'est pas compliquée, par contre la mise en pratique des premiers échanges avec ces personnes totalement inconnues n'est pas évidente. Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3,

P6CMF), qui avait dit ne pas avoir beaucoup de contact avec les Turcs parle cependant d'une connaissance turque qui l'a aidée à trouver une place dans la micro-crèche de son quartier. Malgré ses opinions négatives concernant la population turque en France, elle apprécie cette faveur avec reconnaissance.

Si l'un des conjoints maîtrise la langue du pays d'installation mieux que l'autre, la tâche parentale n'est pas partagée, ce parent est censé faire toutes les formalités. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), née et ayant grandi en France, pense que la responsabilité parentale appartient principalement à la mère. Elle aurait préféré mener une vie de femme au foyer *comme à l'époque* sans avoir besoin de travailler *dehors*. Pourtant son point de vue n'est pas très clair : elle dit que les modes de vie changeants, l'obligent à travailler en dehors de la maison, cependant son mari n'a pas d'engagement pour les tâches parentales. Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) qui ne parle pas français se retrouve dans la même situation, mais adopte une autre approche parentale en se présentant à la crèche avec sa conjointe même s'il ne communique pas avec les professionnels. Pour lui, c'est un devoir personnel d'être présent à côté de son enfant.

Dans la pratique, les personnes qui se présentent pour la traduction deviennent, de manière naturelle, l'interlocuteur principal de la discussion. On oublie de demander l'avis aux parents. Les jeunes parents préfèrent obéir aux membres de famille plus « chevronnés » pour ne pas prendre le risque d'être critiqué si un problème survient. Ce soutien psychologique entraîne un véritable soulagement, mais ce n'est pas un simple « partage d'avis », cela devient d'abord « un conseil » et puis « une obligation » de faire comme les autres. Par ailleurs, les parents ont l'air plutôt content de se retrouver dans cette situation, c'est un des apports positifs d'appartenir à la communauté turque dans le pays d'installation. Car, ce n'est pas toujours évident de profiter des avantages de faire partie de la communauté qui peut critiquer toute situation avec véhémence. Ils peuvent avoir besoin de justifier leur décision personnelle pour éviter des conflits.

Curieusement, les jeunes générations sont relativement moins gênées par ces critiques, elles croient que les conditions de vie ne sont plus les mêmes et il n'est plus possible de répondre à toutes les exigences de la communauté. Les parents dont les familles ne sont pas à côté, ressentent un manque d'un soutien psychologique. Même Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) qui avait confié son contentement d'être entièrement autonome au sujet de l'éducation de son enfant avoue ressentir ce besoin psychologique.

8. 5. 2. Le regard sur la scolarisation précoce

La scolarisation précoce qui n'est pas une pratique habituelle chez les familles originaires de Turquie gagne de l'importance chez les jeunes générations. Même si la crèche représente une option, en effet, chez les couples dont la femme provenant de Turquie n'ayant pas de vie professionnelle, le choix de crèche nécessite des objectifs spécifiques, par exemple la volonté d'exposer l'enfant à la langue du pays de résidence.

Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD), un père qui habite en Allemagne partage avec nous sa perception de crèche qui a changé après avoir vu les structures de la petite enfance en Allemagne. Il est étonné de voir, en tant qu'immigré, les efforts des professionnels de crèches pour communiquer avec les parents étrangers. Il pense qu'avec les moyens financiers actuels de sa famille, il n'aurait pas été possible de les mettre en crèche en Turquie. Etant lui-même en phase de découvrir le nouveau pays, il parle de l'aspect positif du temps passé en crèche pour l'enfant ainsi que pour les parents. D'après lui, la crèche contribue à construire un lien d'attachement enfant-parent plus sain, car les deux côtés ont besoin du partage social avec les autres afin d'éviter une relation fusionnelle en famille. D'après lui, l'apprentissage culturel qu'offre la crèche aux enfants des immigrants est essentiel afin d'éviter un choc culturel quand les enfants se retrouvent à l'école.

Cependant, Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), une jeune mère née en France ne considère pas son enfant « issu de l'immigration », elle ne croit donc pas que le fait d'aller en crèche ait une influence remarquable sur le développement linguistique ou culturel de son enfant. Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD) considère son enfant *étranger* en Allemagne et souligne l'apport positif de la fréquentation d'une structure de la petite enfance avant d'aller à l'école. Cette mère de confession musulmane, a hésité à mettre son enfant dans une crèche rattachée à l'église. Elle pensait que le fonctionnement de ces crèches ressemblait aux écoles maternelles coraniques qui existent en Turquie. Dans ces écoles maternelles, les enfants reçoivent une éducation religieuse à savoir apprendre le Coran par cœur, c'est une pratique entièrement musulmane. Ensuite, elle en a discuté avec sa belle-famille et appris que ce n'était pas du tout le même fonctionnement.

Parmi les parents interviewés, Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) est la seule qui a été à l'école maternelle durant son enfance. Elle pense que cette période contribue beaucoup au développement individuel de l'enfant. Cette expérience personnelle l'a

encouragée de mettre son enfant à la crèche à un très jeune âge. Par ailleurs, Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) n'est pas contente de sa décision. La jeune maman qui a mis son enfant à la crèche assez tôt pour pouvoir travailler de chez elle, pense que son enfant était trop jeune pour la découverte d'un nouveau monde et que cette angoisse lui a causé des soucis de santé.

8. 6. La vie en crèche vue par les parents immigrés

Les parents récemment arrivés de Turquie ont tendance à comparer la posture professionnelle du personnel à celle des éducatrices de Turquie et y portent souvent un jugement négatif. Cette comparaison peut entraîner des préjugés et des comportements erronés entre les parents et les professionnels des crèches.

8. 6. 1. Les critiques de l'extérieur

Particulièrement les mères provenant de Turquie peuvent réagir de manière sensible aux problèmes du quotidien. Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) dit que son mari garde son calme plus facilement, et refuse d'accompagner sa femme pour communiquer avec la crèche en cas de problème, ce qui donne à la jeune femme l'occasion d'exprimer ses émotions librement.

Les expériences vécues au sein de la crèche sont souvent marquées par le manque de compréhension. Pour les parents, les responsabilités des éducateurs ne sont pas clairement définies. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), une mère dont la demande de rendez-vous collectif est refusée à cause du nombre de participants, conteste cette réponse défavorable, elle pense qu'il s'agit d'un manque de communication entre la direction et les mères. La perception de la compréhension par les parents varie. Pour Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD), une mère habitant en Allemagne, la présence dès le début, d'une éducatrice turcophone est un avantage considérable. Elle dit se voir entièrement comprise par cette éducatrice en se basant sur un sentiment de « confiance ». Il est nécessaire, pour eux, de se sentir « bien compris » par leur interlocuteur. Il est clair que le niveau de compréhension augmente en corrélation avec ce sentiment de confiance.

Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) ne se sent pas comprise par les professionnels de la crèche. D'après elle, le fait de penser que tous les ressortissants des pays musulmans sont pratiquants reflète une négligence totale sur le plan communicationnel. Il

s'avère que les parents ont moins d'hésitations à communiquer avec le personnel qui a de l'expérience avec les populations immigrées. Par exemple, le fait de mettre son enfant en crèche à un très jeune âge peut être critiqué dans la communauté d'origine, ce qui peut provoquer des questionnements chez les mamans notamment en cas de problème. Lors de ces moments d'hésitation, les explications provenant de la part des éducatrices en crèche ont une importance notable.

8. 6. 2. Les échanges en crèche

Certains parents ne trouvent pas les éducatrices suffisamment formées et cela constitue le premier obstacle devant les échanges en crèche. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), une mère née en France, nous fait part des difficultés de compréhension entre une éducatrice et son enfant au début de son passage en crèche. Elle considère qu'il n'est pas évident de franchir le premier seuil de communication avec une personne possédant des codes culturels différents, mais qu'il faut tout de même compter les apports pratiques d'une bonne entente avec les éducatrices.

Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) ne maîtrise pas l'allemand, son niveau d'échange en crèche est donc restreint. D'après lui, ce choix limité est le résultat d'un accord tacite : le parent dont le niveau linguistique est plus élevé que l'autre parent gère tout. Il explique que la présence des pères en crèche n'est pas un phénomène très courant dans la culture turque. Si besoin, il y va afin de chercher ses enfants et « quitte la scène » le plus vite possible.

Les hommes préfèrent passer moins de temps en crèche qui est considérée comme un « endroit féminin ». Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) avoue, par exemple, avoir un manque de motivation pour communiquer avec les éducatrices en crèche. Il ne considère pas cette communication indispensable, car sa conjointe est présente pour toute question vitale, le reste ne lui semble pas essentiel. D'après sa conjointe Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) les éducatrices respectent ce choix, elles sont bien formées notamment au sujet de la communication avec les tout-petits non francophones et leurs familles.

Le lien établi entre les parents de nationalités différentes, peut contribuer au développement linguistique et culturel des familles issues de l'immigration. Mais l'interprétation des codes sociaux détermine ce partage. Elif (cf. Annexe 1. 1, EP5DM ; Annexe 1. 3, P4MD), la jeune

mère habitant en Allemagne, a renoncé à essayer de communiquer avec les mères allemandes. D'après ses constats personnels, les mères allemandes ne veulent pas parler avec elle. Il n'est pas difficile de constater l'impact significatif des préjugés personnels sur les pratiques communicationnelles des autres parents. Ceux qui n'ont jamais eu ce type d'expérience avec les autres parents n'ont pas l'air très enthousiaste à ce propos. Ils voient ce partage comme une charge supplémentaire qui n'apporterait pas grand-chose. Dans les structures où le nombre d'enfants d'origine turque est élevé, les mères turques préfèrent parfois rester entre elles.

Cependant, la jeune mère Ezgi (cf. Annexe 1. 1, EP7FM ; Annexe 1. 3, P1MF) récemment arrivée de Turquie, refuse l'aide des autres parents d'origine turque en crèche. Elle préfère établir une communication efficace avec les professionnels de la crèche, sans recours à l'assistance d'un tiers. Comme en témoigne Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF), qui habite en France depuis deux ans, ce type de communication est également encouragé par certains partenaires. Pour son mari, le partage des responsabilités parentales est crucial et la jeune femme est censée *apprendre à se débrouiller toute seule*.

8. 6. 3. Les blocages de communication

Chaque parent interviewé a mentionné au moins une source de difficulté qui empêche leur communication avec les professionnels des crèches. D'une manière générale, les problèmes de santé des enfants font émerger du stress chez les parents et cela entraîne une difficulté pour comprendre et se faire comprendre. Ces *situations sérieuses* provoquent une crainte profonde chez les parents ayant un niveau de langue insuffisant. Ils ont peur des malentendus, ce qui provoque également une baisse de confiance en soi.

Il existe plusieurs raisons qui empêchent cet échange. Baris (cf. Annexe 1. 1, EP4FM ; Annexe 1. 3, P6CPF) se sent limité en essayant de s'exprimer face à une personne qui ne tient pas en compte de son statut « étranger ». Songul (cf. Annexe 1. 1, EP1FM ; Annexe 1. 3, P2MF) a un sentiment d'incapacité quand elle doit utiliser les termes médicaux en français. Quand elle se sent *perdue*, elle a recours à la communication non verbale. Elle exprime sa tristesse avec des gestes et le ton de sa voix. Yusuf (cf. Annexe 1.1, EP2DP ; Annexe 1. 3, P3PD) se voit chanceux d'avoir une femme qui maîtrise l'allemand et qui communique régulièrement avec la crèche. Il n'est pas sûr qu'il aurait eu des enfants dans le cas contraire. Pour lui, l'expression orale ne constitue pas la seule difficulté de communication, il existe

également les fonctionnements divers liés à la culture qui ne facilitent pas les échanges dans un cadre formel.

D'après les exemples qu'ont apportés les parents interviewés, la non-maîtrise de la langue ne représente pas le seul obstacle devant une communication efficace. Les situations de communications, estimées « complexes », qu'ont expérimentées nos informateurs, sont, majoritairement, liées au manque de confiance en soi-même ou en l'autre. Si leurs interlocuteurs ne montrent pas de signe d'écoute active, des blocages peuvent apparaître. Fatma (cf. Annexe 1. 1, EP6FM ; Annexe 1. 3, P5MF), née en France qui n'a donc aucun souci linguistique, décrit un vrai manque de réaction réciproque. Cette jeune femme a peur de poser des questions, même sur les sujets importants. Elle ne connaît pas la raison de ce blocage qui l'empêche d'établir une meilleure communication avec la crèche. Melis (cf. Annexe 1. 1, EP3FM ; Annexe 1. 3, P6CMF) souligne également les difficultés de communication dues aux délais de réponses longs .D'après elle, ces manques de réaction rapide, l'amènent à prendre contact, avec les membres de la communauté en cas de problème.

Ce chapitre nous a permis de présenter nos interprétations sous forme d'une analyse de croisements constatés, ce qui a permis également de compléter les analyses thématiques, de l'énonciation et des relations qui ont été effectuées sur les extraits d'entretiens finaux avec les parents. Cette vue d'ensemble est utile pour examiner les points peu visibles de notre problématique qui repose sur la communication entre les familles et les professionnels des crèches. Elle a exposé les dimensions cachées de certains risques d'obstacles à l'implication des parents à la vie de crèche ainsi que leur degré de motivation à s'intégrer au partage au sein des structures de la petite enfance. De ce fait, nous avons obtenu certains mots clés qui dessineront les lignes principales des discussions de la fin de recherche :

- construction familiale,
- pratiques langagières,
- vie sociale en immigration,
- échanges avec les professionnels,
- adaptation à la crèche.

Dans le chapitre suivant, nous continuerons par l'interprétation d'enquêtes des professionnels interviewés.

CHAPITRE 9. L'analyse et l'interprétation des entretiens avec les Professionnels

Dans ce chapitre, nous interpréterons les résultats d'analyses des entretiens finaux réalisés avec les professionnels qui ont été préalablement présentés dans le Chapitre 7 (cf. Chapitre 7. Analyses thématique, de l'énonciation et des relations : Professionnels). Il s'agit des interprétations générales à partir de nos observations ainsi que des extraits d'entretiens qui se veulent une présentation globale des données croisées au cours de l'enquête.

9. 1. L'étude des extraits d'entretiens regroupés selon les thématiques

Les propos des professionnels sont étudiés sous quatre axes principaux afin de répondre aux questions de recherche présentées dans la partie introductive de la thèse (cf. Chapitre 1. Introduction). Il est donc utile de commencer par interpréter les questionnements de ces axes qui portent sur la présence des immigrés et la place de la diversité en crèche ainsi que la communication et les fonctions des professionnels. Après cette première vue d'ensemble, nous aborderons les interprétations sous forme de thèmes regroupés.

9. 2. L'immigration

Une de nos questions de recherche était de savoir si les professionnels des crèches avaient une bonne connaissance du contexte migratoire. Leur rapport à l'immigration n'est pas toujours le facteur déterminant (Abdelilah-Bauer 2006), mais il peut jouer un rôle important sur la compréhension des dimensions communicationnelles. Dès lors, il convient de savoir dans quelle mesure les éducateurs connaissent leurs publics. (Rayna 2016) souligne, pour les enfants et les parents issus de l'immigration, le fait de traverser quotidiennement les frontières entre deux mondes, la maison et la crèche, et rappelle le risque d'un choc culturel fort chez certains jeunes enfants. Qu'observe-t-on chez les professionnels qui traversent constamment ces frontières au travail ? Nos questionnements portent sur leurs approches communicatives dans le contexte de diversité au travail :

- Comment vivent-ils l'expérience d'exercer un métier dans une ambiance culturellement diversifiée ?
- Considèrent-ils cela comme une richesse ou une corvée fastidieuse ?
- Les professionnels qui sont d'origine immigrée ont-ils plus d'avantages que ceux qui ne le sont pas ?

Dans ce contexte, cette dernière question est importante, en effet parmi les éducatrices interviewées, deux sont issues de familles immigrées. L'étude d'Akbas et Leiprecht (2015) affirment que les éducateurs avec ascendance migratoire sont sous-représentés dans les crèches et qu'ils subissent souvent des dévalorisations stéréotypées dans leur parcours. Ce phénomène de minoration est abordé lors des entretiens. Quant à la troisième interviewée qui plus est la directrice d'une des crèches et qui n'est pas d'origine immigrée, ce sujet n'est pas inconnu. Elle a vécu lors de son enfance dans un quartier où il y avait une forte population immigrée, elle a découvert de façon précoce la diversité ethnique et culturelle. Au cours de ces entretiens, une réponse à l'une de nos hypothèses de départ s'annonce : les connaissances préalables sur l'immigration apportent une facilité de communication remarquable aux professionnels de la petite enfance lors de leurs échanges avec les parents immigrés.

9. 2. 1. Les connaissances sur le contexte migratoire

Dans les pratiques communicationnelles entre les familles d'origine immigrée et les structures de la petite enfance, une connaissance préalable du contexte migratoire joue un rôle important. Bien que ces deux interlocuteurs ne soient pas les seuls acteurs d'une communication efficace, en effet les décideurs en matière de politique éducative ont un rôle plus déterminant dans l'établissement de cette communication (Delcroix 2021), ils ont intérêt à avoir connaissance des caractéristiques de l'autre afin de faciliter les échanges au sein de la crèche. C'est ainsi que les vécus personnels dans le cadre d'immigration gagnent de l'importance.

Les éducatrices interviewées ont toutes reconnu l'apport positif de l'expérience personnelle dans ce domaine. Elles affirment être sollicitées par de nombreux parents qui ont besoin d'une attention particulière. Développer une compréhension profonde des parents qui ont changé de pays de résidence s'ajoute donc à leurs tâches quotidiennes au travail. Le fait de connaître leur état d'esprit peut être avantageux. Par exemple, les deux éducatrices avec ascendance migratoire se souviennent souvent des vécus de leurs propres familles qui étaient dans la même situation. Elles parlent de la nostalgie du pays d'origine qui a été très présente notamment à l'époque des premiers arrivants. Elles ne constatent pas ce phénomène chez les nouvelles générations.

Nos interviewées éducatrices pensent que, pour les personnes qui travaillent avec des populations immigrées, il est important de connaître leurs parcours d'immigration. Elles sont

globalement au courant de l'évolution des populations migratoires dans les deux pays d'étude, qui ont de nombreux points communs grâce à l'espace circulatoire et transnational des immigrés de Turquie (De Tapia 2002). Les premiers immigrés de Turquie venus s'installer en France et en Allemagne de façon précaire étaient principalement des hommes seuls sans famille ici, alors qu'à présent, les familles originaires de Turquie se forment des groupes plus hétérogènes en ce qui concerne la construction familiale (cf. Chapitre 1. 2. 3. Le profil démographique des immigrés de Turquie). Les interviewées affirment savoir que la communauté turque de cette époque avait une autre dynamique que celle d'aujourd'hui. S'il n'est pas évident de suivre tous ces changements même en faisant partie de la communauté turque, connaître certaines de ses caractéristiques peut être utile.

Claire (cf. Annexe 1. 4. 1. E1F) est au courant des chiffres concernant le public qu'elle accueille en crèche, cette forte présence migratoire ne lui est pas inconnue. Sa première réaction est positive : pour les immigrés, c'est une bonne chose d'avoir leurs compatriotes dans la même région. Comme évoqué dans le travail de Rigoni (2001), Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F) pense que les échanges et les mobilisations parmi les migrants turcs contribuent à leur intégration, ils ont la chance de pouvoir profiter de l'action collective et des réseaux associatifs. En revanche, Akgonul (2007) souligne l'aspect monolithique de la communauté turque en France - un phénomène qui est moins présent en Allemagne (Ozturk 2006) –et questionne la solidarité et les rivalités au sein de la communauté turque. Helin (cf. Annexe 1. 4. 3. E3D), une éducatrice en Allemagne, semble du même avis et accentue une véritable épreuve pour les nouveaux arrivants : ces populations abritent une grande diversité, en particulier dans les domaines religieux, politique, idéologique et ethnique. En conséquence, pour tous les ressortissants de Turquie, la communauté turque ne représente plus ce que l'on pourrait appeler « un refuge fiable ».

Il est avantageux d'avoir des notions de base sur l'immigration, toutefois sa dynamique enchevêtrée n'est pas toujours accessible à tous et peut cacher certaines réalités.

9. 2. 2. Le vécu personnel en crèche et le choix de travailler dans la petite enfance

Confier son enfant à autrui n'est pas un acte anodin, la crèche est le premier endroit où les parents sont censés montrer ce courage. Il est autant difficile de prendre la responsabilité d'un enfant qui n'est pas le sien. C'est le cas des éducatrices qui essayent d'être le plus utile durant cette première étape de la vie. Claire (cf. Annexe 1. 4. 11, E1F), la directrice d'une crèche en

France, résume cette pratique quotidienne ainsi : entre les règlements variables et les demandes variées des parents, elle essaie de trouver un bon équilibre. Pour les trois interviewées, il n'est pas évident de se retrouver devant les attentes d'un petit enfant et celles d'un adulte en même temps (Rayna ; Rubio ; Scheu 2010).

Certes, il est délicat de travailler dans tous les domaines qui impliquent étroitement la vie humaine. Tout de même, peu de métiers demandent l'établissement d'un lien de confiance dès la première rencontre. Nous nous intéressons donc au tout début de leur carrière. Les éducatrices rencontrées mentionnent un début relativement difficile. Afin de choisir un tel métier, il faut d'abord aimer être avec les enfants et avoir beaucoup de patience, affirment-elles. Au début, il n'est pas évident de faire face aux préjugés de la société. S'agit-il d'une compétence innée et naturelle chez la femme ? Est-il indispensable d'avoir une approche affective de type parental pour veiller sur les enfants ? Ce type de croyances qui affirme les stéréotypes des métiers de la petite enfance Chaplain et Custos-Lucidi (2005) sont répandues. Pour Sana (cf. Annexe 1. 4. 2, E2F), la première motivation a été la volonté d'être témoin du développement d'un enfant ce qui lui a permis de concrétiser ce choix professionnel. Pour cette jeune éducatrice travaillant en France, une première expérience positive au sein d'une crèche fréquentée par sa nièce a été suffisante. Cette envie de découvrir *l'univers de la petite enfance* l'a amenée à une reconversion professionnelle très radicale. Elle se considère chanceuse de pouvoir accompagner l'enfant à découvrir la première phase de la socialisation comme indique Contrepois (2008). D'après nos trois informatrices, c'est un métier dont la satisfaction professionnelle n'est pas comparable aux autres secteurs.

Selon leurs expériences professionnelles mais également personnelles, elles affirment qu'il y a eu de nombreuses améliorations dans les modes d'accueil ces dernières décennies : à savoir, l'accroissement des places d'accueil ainsi que le changement d'orientation des parents. Elles se rappellent les constats personnels de leur enfance : auparavant, la crèche était prévue plutôt pour les parents qui travaillaient. Les enfants dont les parents n'avaient pas le temps ou l'énergie à leur consacrer passaient par cette première étape. Nos informatrices considèrent qu'à cette époque, la crèche existait juste pour garder des enfants en l'absence des parents et que c'était un endroit « obligatoire » dans la vie de certains jeunes enfants. Alors qu'aujourd'hui elle fait partie de tout un développement individuel et social, notamment pour les enfants d'immigrés.

Travaillant dans ce domaine actuellement, leurs propos révèlent une approche d'estimer la crèche comme un espace de socialisation. Pour elles, le choix de mettre son enfant à la crèche se présente comme un devoir parental nécessaire afin d'aider l'enfant à construire sa propre identité. Sana (cf. Annexe 1. 4. 2, E2F) qui n'a pas eu cette occasion pendant son enfance, pense que les enfants qui fréquentent la crèche développent une meilleure compétence communicative et linguistique avec un vocabulaire plus riche. Elle souhaite offrir la même chance à ses enfants dans l'avenir.

En revanche, comme le relate Moisset (2019), elles témoignent une montée des attentes éducatives et sociales à l'égard de l'accueil de la petite enfance. Face à ces nouvelles dynamiques, elles admettent de ne pas être suffisamment formées, ce qui crée une insécurité émotionnelle dans leurs pratiques communicationnelles avec les parents immigrés.

9. 3. La communication

Cet axe nous permet de mieux situer nos interprétations dans le contexte professionnel. Les récits narratifs des informateurs qui ont été codés et analysés dans le Chapitre 7 (cf. Chapitre 7. Analyses thématique, de l'énonciation et des relations : Professionnels) nous ont donné, certes, l'occasion de bien décortiquer le sens du discours. Il est possible, maintenant, de les relier, par le biais des interprétations, aux observations détaillées des dynamiques d'entretiens.

- Que signifie ce terme relativement banalisé dans le contexte de diversité pour nos informatrices?
- Dans quelles circonstances elles considèrent une communication efficace ?
- Sont-elles au courant des rôles en progression communicationnelle ?
- S'agit-il toujours d'une communication, d'après elles, même lorsqu'il n'y a pas de réciprocité ? (cf. Chapitre 2. 5. Le modèle du télégraphe et la nouvelle communication).

L'aspect multidimensionnel de la communication peut être souvent négligé. En prenant en considération le statut immigré des parents, le fait de pouvoir communiquer avec eux s'appuie souvent sur la parole, en revanche la partie « non parlée » occupe une place plus importante lors des échanges quotidiens. Cependant, nous souhaitons comprendre, dans les propos des éducatrices interviewées, les perceptions de communication sous formes différentes : la

communication verbale et non verbale. En d'autres termes, leurs constats du langage corporel qui n'est pas exprimé par la parole : gestes, postures, expressions du corps et du visage. Nous étudions leur vision de « la communication non verbale », leur capacité d'interpréter tout ce qui entoure la parole ainsi que leur maîtrise des outils de ce type de communication.

9. 3. 1. Le vivre-ensemble en milieu interculturel

Dans une structure de l'éducation où se côtoie une diversité interculturelle, ce n'est pas seulement les parents ou les enfants qui découvrent un nouveau monde, mais également les professionnels qui ont l'occasion de faire connaissance avec des nouveautés. C'est ainsi que la question de l'approche interculturelle fait émerger des réflexions sur l'apprentissage des codes culturels par les professionnels. Les interviewées indiquent que cette découverte qui peut être au départ, prédéterminée par les représentations identitaires, se transforme au fur à mesure des observations personnelles.

Ces découvertes ne sont pas toujours plaisantes, mais enrichissantes. Lors de l'accueil des familles d'immigrés, le soutien à la parentalité devient une responsabilité cruciale et constitue parfois une contrainte pour les professionnels de la petite enfance. L'approche interculturelle à laquelle ils ne sont pas suffisamment formés fait l'objet d'une préoccupation face à ce public parfois considérablement vulnérable. Nos interviewées affirment la nécessité de savoir comment les orienter tout en respectant leur parcours d'immigré, c'est-à-dire « les stratégies de survie psychique ou de survie matérielle » comme l'indique Mestre (2016). Cela nécessite donc un temps d'adaptation suffisant et beaucoup de prudence et d'observations. Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F) est étonnée de voir les progrès en ce qui concerne l'adaptation des enfants et de leurs parents. Elle se demande si cette évolution rapide pourrait être le résultat d'une inquiétude de ne pas *être comme les autres* ?

Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D) se considère chanceuse d'avoir des connaissances sur le pays d'origine des immigrés de Turquie. Etant elle-même issue de l'immigration turque en Allemagne, elle pense qu'il est nécessaire d'être au courant des évolutions des communautés immigrées pour mieux les comprendre. Il faut, d'après elle, suivre les changements dans leur pays d'origine ainsi que la transformation du regard des gouvernements des pays d'accueil envers ces populations. Car, en gardant un lien d'attachement très fort avec leur pays d'origine, les immigrés contribuent aux changements qui les touchent dans leur nouveau pays de résidence. Egaleme nt abordé par Petek (2004), ces changements d'attitude impliquent les

acteurs interactifs, les Etats et les populations immigrées, ce qui nous permettent de tracer les dynamiques qui ne sont pas toujours cohérentes.

Par exemple, l'histoire des cours de langue et de culture d'origine¹⁰⁴ qui a subi une évolution paradoxale : les décideurs de l'éducation introduisent ces cours d'abord comme « aide linguistique » pour le retour au pays, puis comme des cours de langues vivantes qui contribuent à la protection de l'héritage culturel des enfants d'immigrés. En conséquence, les parents ont également deux positionnements différents : ils soutiennent d'abord le partage culturel et linguistique avec les enfants non turcophones, car ce partage constitue un avantage pour l'acquisition linguistique et la réussite scolaire de l'enfant immigré. Mais après une hésitation forte se manifeste : ces amitiés risquent de créer une menace pour son développement identitaire en tant que Turc et musulman. Ce paradoxe qui avait été observé chez certaines familles pratiquantes lors des entretiens, n'échappe pas à notre interviewée Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D), descendante d'une famille originaire de Turquie.

9. 3. 2. Le développement linguistique et culturel des enfants d'immigrés

La question de bilinguisme qui devient de plus en plus importante en milieu éducatif a des représentations diverses pour chaque individu. Nos interviewées éducatrices affirment que, quand il s'agit des langues valorisées, comme l'anglais ou l'espagnol, la majorité des parents en gardent une image très positive. Cela peut être une conséquence des bons exemples présentés dans les recherches comme l'indiquent Hélot et Erfurt (2016). Les professionnels sont fortement incités à soutenir l'acquisition des langues étrangères à un jeune âge. Mais que se passe-t-il quand il s'agit des langues d'immigration ? Il est curieux de connaître l'opinion des professionnels des crèches au sujet du bilinguisme précoce. Accueillant des enfants issus de l'immigration, donc potentiellement des futurs enfants bilingues, sont-ils au courant des étapes courues par un enfant en voie du bilinguisme ?

Feig (2021) signale l'erreur d'assumer que chaque enfant vit ce parcours bilingue sans conflits et avec d'excellentes compétences linguistiques et culturelles. Sana (cf. Annexe 1. 4. 2, E2F), la jeune éducatrice issue d'une famille immigrée, nous confie son parcours bilingue qui n'a pas été toujours facile pour elle. Par exemple, elle pense que les professionnels doivent être prêts pour accorder un temps d'adaptation à l'enfant bilingue, afin qu'il puisse enrichir son vocabulaire. Comme étudié par Akinci (2016), les difficultés rencontrées à l'école par l'enfant bilingue immigré se discutent souvent, alors que ce sont essentiellement des lacunes en

¹⁰⁴ ELCO : les enseignements de langue et culture d'origine.

vocabulaire. Sana (cf. Annexe 1. 4. 2, E2F) pense, comme Akinci (2016), que l'enfant fréquentant le milieu scolaire a simplement besoin du temps pour son développement linguistique. Il ne faut pas oublier que l'enfant est en train de développer non seulement ses capacités linguistiques mais également de la tolérance, de l'ouverture d'esprit et de la curiosité de découvrir l'ailleurs qui sont les autres apports du bilinguisme.

Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D) estime que l'acquisition des nouvelles connaissances linguistiques ou culturelles peut être plus facile pour la majorité des jeunes enfants. Ce processus complexe de devenir bilingue qui est vécu par l'enfant est parfois négligé par les parents ou les éducateurs en attente de perfection (Geiger-Jaillet 2016). En étudiant la dimension émotionnelle de ce processus, Feig (2021) parle de l'avantage, pour l'enfant, d'être avec les professionnels qui appartiennent à la même culture de socialisation primaire. Braun et Stern (2007) explique ce processus plus concrètement ainsi : grâce à des situations déjà connues, de nouvelles compétences d'interaction culturelles sont développées et de nouvelles connaissances linguistiques sont plus rapidement acquises avec moins de frustration. Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D), qui accueille beaucoup d'enfants provenant des familles originaires de Turquie, hésite souvent à leur parler en turc. Car, la valorisation de ces acquis par les parents est autant importante, ils ont peur que leurs enfants qui grandissent dans un milieu turcophone en famille, ne maîtrisent pas la langue du pays de résidence.

Ces inquiétudes alimentées par les anciennes générations immigrées qui ont vécu des problèmes d'adaptation notamment dans leurs parcours scolaires, sont constatées par les professionnels des crèches. Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D), n'est pas sûre si cette approche de valoriser la présence du turc en crèche soit acceptée par les parents immigrés de Turquie. Bien qu'elle accepte la contribution non négligeable de cette première étape de crèche au développement linguistique des enfants d'immigrés, elle trouve néanmoins inutile les craintes des parents.

Cette prise de conscience est bénéfique pour les descendants des immigrés, le soutien des professionnels de l'éducation, notamment de ceux qui ont vécu les mêmes craintes dans leur famille, aide à l'identification des problèmes communicationnels à un âge jeune. La différenciation pédagogique est primordiale, les enfants des premiers arrivants ont dû vivre des expériences désagréables du fait de la méconnaissance des déficiences intellectuelles : de nombreux enfants se sont trouvés dans les sections pour les élèves en situation de troubles cognitifs alors qu'il s'agissait seulement des problèmes d'adaptation à une nouvelle langue

(Macary 1193). C'est pour cette raison, que Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, EIF) est convaincue que l'évaluation des compétences communicationnelles par les professionnels, également chez les enfants non immigrés, est une pratique utile.

9. 4. La diversité linguistique

« Est-ce qu'on change de culture quand on change de langue ? »

Cette question posée par Charaudeau (2009) est souvent reprise par les études sur les questions de l'immigration, en particulier par celles qui concernent les enfants des étrangers à la suite des vagues migratoires constantes vers l'Europe (Hélot et Erfurt 2016). Certes, ces études ne se limitent pas à la diversité linguistique et culturelle, néanmoins ce sont des sujets qui concernent les nouvelles générations en période scolaire ou préscolaire.

- Quelles sont les approches de nos éducatrices interviewées au multiculturalisme ?
- Sont-elles d'accord avec les recherches qui montrent l'importance de la préscolarisation pour les enfants issus de l'immigration (Kersten 2012 ; Abdelilah-Bauer 2006) ?
- Sont-elles conscientes de la puissance de leurs rôles dans cette première phase de la vie d'un petit enfant ?

Nous interpréterons notamment leurs observations personnelles à propos de la diversité culturelle au sein de la crèche. D'après elles, quelle place est accordée au partage interculturel dans leurs lieux de travail ?

9. 4. 1. La diversité culturelle au sein de la structure

D'après nos premières impressions, nous pouvons dire que les éducatrices interviewées sont conscientes que les nouveaux arrivants et les descendants des immigrés ne forment pas un groupe homogène en France ou en Allemagne. Ces deux pays d'immigration sont caractérisés par une grande diversité culturelle (Tucci 2008), et nos interviewées pensent que c'est la raison pour laquelle la question de la diversité culturelle est une des préoccupations des deux Etats : comment reconnaître des communautés culturelles présentes en société et comment soutenir leur participation à la vie sociale ? Ces deux questions concernent étroitement les

établissements scolaires et préscolaires où les enfants et les parents issus de l'immigration sont accueillis au même instant.

Selon Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F), les établissements conseillent la prise en considération des publics hétérogènes pour transmettre des informations de manière plus claire. Pourtant les éducatrices récemment arrivées ne sont pas suffisamment informées des critères préalablement définis pour l'accueil des personnes immigrées. Comme Jobert (2015) l'affirme, les formations destinées aux personnes souhaitant travailler dans les crèches contiennent beaucoup de connaissances théoriques. Par exemple, Sana (cf. Annexe 1. 4. 2, E2F) a besoin de la pratique. Elle préfère la mise en œuvre des formations comme un outil de soutien qui devrait lui permettre de développer des compétences nécessaires, non pas une charge de travail supplémentaire à achever. Lucas et Navarro (2017) soulignent cet aspect manquant des formations professionnelles destinées aux éducateurs : les savoir-faire dont ils auront besoin ultérieurement ne sont pas acquis, par eux-mêmes, de manière naturelle.

Ces formations constituent une phase de découverte pour les professionnels qui n'ont pas d'expériences personnelles dans le contexte migratoire. Ce n'était pas le cas pour nos trois informatrices qui avaient des expériences préalables avec les populations immigrées, ce qui leur permet, aujourd'hui, de trouver facilement des moyens de communication avec ces dernières. Quel serait donc le cas de ceux qui n'en ont pas ? Au moment du recrutement, les compétences culturelles et linguistiques ou des expériences familiales des candidats sont-ils pris en compte ? Nos trois interviewées n'ont pas de réponses concrètes à ces questions, pourtant, elles reconnaissent la nécessité de construire un lien de confiance avec les familles d'origine immigrée, la plupart du temps malgré la barrière de la langue. Cela n'est possible qu'en faisant des explications claires à propos de la vie dans la crèche.

Pour Sana (cf. Annexe 1. 4. 2, E2F), l'établissement d'une communication efficace entre deux individus commence par l'écoute active. Il faut donc donner la liberté de s'exprimer aux autres locuteurs, même s'ils ne maîtrisent pas la langue commune, comme dans le cas de certains parents immigrés. A partir de ses expériences en famille immigrée, elle pense que la langue dominante dans une situation de communication risque de créer un jugement social ressenti par un locuteur linguistiquement dominé. Ils peuvent se sentir en situation d'insécurité linguistique. Sana (cf. Annexe 1. 4. 2, E2F) porte une attention particulière à ne pas créer ce sentiment chez les parents d'origine immigrée. Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F) et

Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D) affirment également que cette insécurité linguistique est dépassée, dans leurs cas, par les efforts des deux côtés.

Néanmoins, nos informatrices pensent que tous les professionnels de la petite enfance ne sont pas au courant des facteurs qui peuvent influencer cette transmission de message. Elles savent que, pour la majorité des parents immigrés, la crèche représente la porte d'entrée dans la société d'accueil (Silva 2014). Ce passage devrait être doux si l'on veut établir un lien de confiance malgré les différences culturelles et communicatives. Il ne faut pas oublier qu'ils s'y retrouvent avec leurs propres bagages culturels qui façonnent leur perception de la crèche. Selon Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F), les professionnels ont le rôle de leur montrer ce qui est la réalité du nouveau pays.

A ce stade, les parents peuvent comparer les traditions préscolaires turques, françaises et allemandes (Kurban 2014). Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D) note le partage d'informations au sein de la communauté turque, un phénomène connu chez les parents d'origine turque résidant des deux côtés du Rhin supérieur (cf. Chapitre 2. 1. La crèche en France et en Allemagne). Ces différences peuvent parfois alimenter les inquiétudes des parents : comment les éducateurs comprendront l'enfant qui ne parle pas encore la langue du pays d'accueil ? Que faut-il faire, en tant que parent, durant le temps d'adaptation ? Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D) affirme faire face à ces inquiétudes à l'accueil de chaque enfant issu de l'immigration, les professionnels sont donc censés gérer ces moments délicats tout en rassurant les familles dès le premier rendez-vous.

9. 4. 2. Le langage corporel

D'après les éducatrices interviewées, les parents non francophones ou non germanophones n'ont pas besoin d'une attention particulière en ce qui concerne les pratiques du quotidien. Elles pensent que se sentir « différents » risquent de les faire fuir des situations de communication complexes. Elles ne veulent pas de barrière masquée au déroulement naturel des discussions. S'ils ont besoin de plus d'explications que les autres parents, il faut le faire sans dissimulation. Les interlocuteurs qui ont des difficultés d'expression risquent de faire preuve d'une insécurité linguistique plus forte. Francard (1993) explique ce phénomène ainsi : « la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre leur idiolecte (ou leur sociolecte) et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime parce qu'elle est celle de la classe dominante ».

Ici, c'est le langage corporel qui entre en jeu, le ton de la voix est une des particularités importantes lors de la discussion avec une personne qui ne maîtrise pas la langue de communication. Nos interviewées pensent se servir convenablement de cet instrument. Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D) et Sana (cf. Annexe 1. 4. 2, E2F) remarquent que quand la conversation se passe en langue étrangère pour un des locuteurs, l'utilisation de la voix peut être interprétée différemment. Comme le révèle Karpf (2008), les habitudes vocales changent d'une culture à l'autre. La hauteur de la voix ou la vitesse des paroles influence fortement la captivité des interlocuteurs. Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F) décrit sa manière de communication : l'objectif n'est pas « dire » ce qu'il faut être dit, mais « faire comprendre » correctement le message, la barrière de langue donc disparaît progressivement.

9. 5. Le positionnement de la crèche

Avant de parler du contexte spécifique de l'accueil des parents issus de l'immigration dans les crèches, il sera utile de rappeler l'organisation des formations professionnelles dans le domaine de la petite enfance (cf. Chapitre 2. 1. 4. La réforme de la petite enfance en France et 3. 1. 5. L'amélioration de l'accueil préscolaire en Allemagne : das Gute-KiTa-Gesetz). D'après ces résultats, le niveau de la formation préparatoire actuellement proposée aux éducateurs de crèche ne semble pas suffisant dans les deux pays en question. Le positionnement et le vécu professionnel de chaque individu peut refléter une image atypique.

Quant à nos interviewées, une directrice et une éducatrice travaillant en France et une éducatrice de l'Allemagne, ne trouvent pas ces formations suffisamment longues et efficaces. Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F) et Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D) connaissent les chiffres qui signalent un risque d'inadaptation professionnelle comme le montre l'étude de Groux (2016). Sana (cf. Annexe 1. 4. 2, E2F), qui affirme avoir moins d'expériences dans le domaine de la petite enfance nous décrit son propre parcours et son impression personnelle. Au début, elle ne se sentait pas assez formée et informée pour commencer à exercer ce métier malgré le fait qu'elle trouve son niveau de compétence communicationnelle suffisant pour gérer le quotidien en crèche. Elle a toujours besoin du soutien de ses collègues pour adopter la posture professionnelle adéquate et convenable quand il faut résoudre des problèmes éventuels. Il y a encore de nombreuses approches à apprendre pour garder une distance nécessaire avec les parents, affirme-t-elle.

Pour un bon accueil des parents immigrés, il est nécessaire d'informer les professionnels, particulièrement ceux qui ont moins d'expériences dans le métier, de manière claire. Les critères prédéfinis par chaque structure les aident à mieux comprendre les attentes des parents et de se positionner en fonction des approches proposées (Lokhande 2013). Lors de nos entretiens avec les éducatrices, nous avons constaté que cette clarification n'était pas atteinte pour chaque structure. Elles ont pu, néanmoins, résumer les tâches qui s'ajoutent aux autres exigences de leur mission :

- informer les parents de manière claire,
- les guider en cas de problèmes administratifs,
- donner aux enfants non francophones ou non germanophones l'occasion de s'exprimer librement et d'apprendre la nouvelle langue à son rythme,
- être bienveillant si un malentendu survient.

9. 5. 1. La posture professionnelle en milieu multiculturel

Dans le chapitre sur l'accueil du jeune enfant d'immigrés en crèche (cf. Chapitre 2. 2. 1.), nous avons abordé l'apport potentiel d'avoir des expériences personnelles dans le domaine migratoire aux professionnels de l'éducation. Ces acquis peuvent être un avantage notable afin de développer des compétences de communication bienveillante. Le concept de « bienveillance » qui privilégie le contact humain défend la nécessité de l'écoute et le respect (cf. Chapitre 2. 5. 2. La communication non violente : les pratiques en situation de communication). Nos informatrices semblent être intéressées par cet aspect de la communication souvent mise en avant dans le domaine de l'éducation (Gilligan 2008).

Leurs réponses ont tendance à se focaliser sur les expériences personnelles : les difficultés rencontrées par leurs propres familles, les langues d'immigration ou le partage culturel en commun avec les interlocuteurs. Cela indique une forme d'empathie et suscite une posture bienveillante naturellement adoptée. Nous constatons que la volonté ou le besoin de s'exprimer sont nécessaires pour le début de communication. Afin de soutenir ces moments, les professionnels ont la responsabilité de respecter les stratégies communicationnelles des parents : par exemple changer de langue dans une même conversation¹⁰⁵. Le recours aux

¹⁰⁵ Le code-switching (l'alternance codique) désigne le passage d'une langue à une autre dans une même conversation. (Gumperz 1982)

moyens diversifiés pour mieux s'exprimer ne représente pas une lâcheté ou une ignorance envers son interlocuteur (Feig 2021) et l'interprétation de nos interviewées reste plutôt positive.

Elles sont du même avis sur la posture professionnelle clairement définie : l'accueil est composé des mêmes procédés pour tous publics confondus. Néanmoins, pour l'accueil d'une famille d'origine immigrée, l'équipe professionnelle peut avoir besoin des pratiques diversifiées afin d'assurer une ambiance plus détendue à ce public multiculturel. Lors de « l'accueil de la diversité », le personnel récemment embauché peut avoir besoin d'une assistance professionnelle pour gérer les situations de communication de manière pertinente. Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F) souligne l'entraide et la coopération au sein de la structure pour repérer rapidement les problèmes. Selon elle, il ne faut pas considérer des malentendus, confusions ou incompréhensions survenus au cours des premiers échanges comme obstacles, mais plutôt le voir comme des occasions de découvrir les différences individuelles.

Comme l'explique Breugnot (2014), dans le concept des Dysfonctionnements d'Origine Linguistique et Culturelle¹⁰⁶, la subjectivité peut être un atout pour la compréhension. De même, Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F) est convaincue que comprendre les sources potentielles de dysfonctionnements inclut également l'intervention immédiate. En revanche, ce n'est pas toujours évident pour les directions des crèches. Interviewée en juillet 2020, avant la présentation du Gouvernement de la loi « ASAP »¹⁰⁷ qui est entrée en vigueur en 2021, elle signale la nécessité des nouvelles réglementations pour une amélioration des modes d'accueil des jeunes enfants en France (cf. Chapitre 2. 1. 4. La réforme de la petite enfance en France ; 3. 1. 5. L'amélioration de l'accueil préscolaire en Allemagne : das Gute-KiTa-Gesetz).

Le terme de la posture professionnelle est souvent utilisé afin de préciser les missions d'un travailleur, en effet, ce terme désigne l'ensemble des approches et des pratiques acquises lors de l'exercice d'un métier. C'est pour cette raison que d'après Helin, la posture professionnelle est donc une conséquence de tous les vécus d'une personne (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D). La posture professionnelle est déterminée par les expériences vécues lors du travail ce qui va susciter une certaine attitude. Il n'est donc pas possible d'avoir une posture professionnelle avant de vivre une situation spécifique dans son milieu de travail. Les images gardées de

¹⁰⁶DOLC, **D**ysfonctionnements d'**O**rigine **L**inguistique et **C**ulturelle est la théorie de Jacqueline Breugnot (2017)

¹⁰⁷ La loi d'Accélération et de Simplification de l'Action Publique, 26 novembre 2020. <https://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/presse/communiqués-de-presse/article/loi-asap-une-reforme-des-modes-d-accueil-pour-les-enfants-les-parents-et-les-professionnels>.

certain vécus font naître une prise de posture. Ici, l'intérêt du partage d'expérience entre les professionnels se pose : ils ont besoin de développer une réflexion collective sur leurs pratiques professionnelles. Tout le monde n'a pas le même vécu, ni les mêmes observations. Il est donc intéressant de leur donner cette occasion de bénéficier des connaissances des autres collègues. D'après les observations personnelles de nos interviewées, elles sont, certes, subjectives, mais mettent en évidence des expériences susceptibles d'être utiles pour un autre professionnel qui travaille dans un milieu multiculturel¹⁰⁸. Parfois une activité culturelle en commun peut faciliter la compréhension interpersonnelle.

9. 5. 2. Les constats personnels dans le cadre professionnel

Pour une famille issue de l'immigration, la crèche représente le choix de sortir le petit enfant de « son nid », à savoir des soins familiaux qui le rassurent (Favaro 2008). Ils se sentent obligés de faire ce choix qui favorisera l'intégration et l'enrichissement culturels dont l'enfant a besoin pour construire son identité. Cela signifie qu'ils sont responsables de leur intégration individuelle ainsi que celle de leurs enfants. En ce qui concerne l'inclusion des parents immigrés, les éducatrices interviewées apprécient fortement leurs efforts, ce qui se traduit par une volonté de soutien en dehors de la crèche. Les professionnels des crèches souhaitent leur apporter de l'aide pour toute question administrative ou bureaucratique. Ils sont remarquablement contents quand les parents participent à la vie de la crèche, un partage nécessaire et recommandé par de nombreux travaux récemment réalisés¹⁰⁹, note Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, E1F). Pourtant, elle affirme être au courant des autres réalités qui occupent une place importante pour ces parents. Ils revendiquent être venus en Europe pour l'avenir de leurs enfants, mais sont préoccupés par d'autres soucis, professionnels ou personnels, que la scolarité des enfants (Favaro 2008). C'est un fait connu par Helin (cf. Annexe 1. 4. 3, E3D), elle-même enfant d'une famille immigrée. Elle explique que, parfois, dans une famille immigrée, l'enfant a plus de responsabilités que d'habitude, les rôles peuvent être inversés. Il n'est donc pas évident de discerner le rôle de chaque membre au sein de la famille.

Au niveau de la compréhension, dans une crèche où croisent les attentes des parents et celles des professionnels, nous remarquons que ces attentes ne sont pas explicitement prononcées. Elles changent périodiquement selon les besoins de chaque individu. S'il n'existe pas une liste

¹⁰⁸ L'analyse des pratiques professionnelles en crèche, plus qu'un droit : un besoin. Stephanie Lefriec, 2021. <https://www.analysesdespratiques.com/l-analyse-des-pratiques-professionnelles-en-creche/>.

¹⁰⁹ CoRe. Competence Requirements in Early Childhood Education and Care, 2011. University of East London & University of Ghent. <https://repository.uel.ac.uk/item/8618y>.

exhaustive, il est possible d'en noter plusieurs : la présence de professionnels qualifiés, la convivialité et la collectivité, être écouté, respecté, rassuré, orienté et accompagné dans la fonction parentale, favoriser l'éveil et l'épanouissement de l'enfant, proposer des activités.¹¹⁰ Pourtant, il y a un écart entre ce qui est demandé et ce qui peut être proposé, cela rajoute une autre dimension à la responsabilité professionnelle des accueillants : déterminer et évaluer constamment les besoins des parents, même ceux qui concernent la vie en dehors de la crèche, et développer des méthodes adéquates pour répondre à ces demandes.

Pour Claire (cf. Annexe 1. 4. 1, EIF), avant de passer à la compréhension, il faut d'abord reconnaître la présence de l'autre, ce qui est souligné par certaines études sur la dimension interculturelle de la communication (Breugnot 2014 ; Breugnot & Laemmel 2019). L'accent est mis sur la place de l'écoute et de la reconnaissance de l'autre avant de passer à la coopération. Parfois, il n'est pas possible d'apporter de l'aide à ces parents qui se retrouvent dans les blocages administratifs, toutefois une simple écoute bienveillante peut montrer la reconnaissance de leurs situations et la capacité à coopérer. Comme l'indique Ricœur (2004), ces pratiques de reconnaissance, avant de réagir, contribuent à la prévention des dysfonctionnements dans les milieux pluriculturels.

Ce chapitre nous a permis de lire entre les lignes des propos des éducatrices interviewées qui ont accepté d'ouvrir leurs mondes à notre curiosité. Leurs paroles ont été étudiées sous chaque thématique créée afin de regrouper les quatre axes principaux : la diversité linguistique et culturelle en crèche, le contexte migratoire, les compétences communicationnelles et le regard professionnel envers le monde des immigrés, ce qui nous a permis de découvrir leurs convergences mais également leurs divergences dans l'approche communicationnelle.

Le chapitre suivant présentera de nouvelles perspectives qui prendront leur source dans les discussions sur notre problématique et les questions de recherche.

¹¹⁰ Lieux d'Accueil Enfants Parents et socialisation(s), le Furet Petite Enfance et Diversité. https://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/Dser/dossier_etudes/dossier_133_-_lieux_daccueil_enfants_parents.pdf.

CHAPITRE 10. Discussion finale : la petite enfance et l'interculturel

Dans ce chapitre, nous souhaitons mettre en lien des hypothèses avec les interprétations générales présentées dans les chapitres précédents. Cette étape nous permettra de développer de nouvelles perspectives sur l'étude de la communication dans le contexte migratoire. Un bref aperçu des limitations rencontrées au cours de la recherche contribuera à la compréhension des dynamiques sociétales au sein des groupes étudiés.

10. 1. Le retour sur les hypothèses

Certains mots clés retenus à partir des interprétations concernant les deux groupes d'études, à savoir les parents et les professionnels des crèches, guideront ces mises en relation de nos hypothèses. Les causalités étroites entre la vie professionnelle, la présence de la famille élargie, le partage des tâches ménagères et le partage des responsabilités parentales qui existent dans la vie de chaque personne sont au cœur des hypothèses. Comme l'indique Spohn (2002), ces éléments sont parfois plus étroitement liés dans la vie des parents avec ascendance migratoire.

10. 1. 1. Le choix conjugal et l'immigration qui suit

Hypothèse : Les types de composition conjugale chez les communautés originaires de Turquie résidant en France et en Allemagne jouent un rôle important dans l'évolution migratoire de ces communautés.

Dans les deux pays d'étude, choisir un ou une partenaire résidant en Turquie reste toujours une pratique répandue chez les populations issues de l'immigration turque. Un regard positif est porté sur les Turcs de Turquie notamment chez les jeunes descendants (cf. Chapitre 5. 1. 2. L'analyse du public interviewé). D'après Varro (2006 ; 2017) et Armagnague-Roucher (2016), dans un couple où l'un des partenaires est né en dehors du pays d'origine - la Turquie pour nos interviewés -, il s'agit bien d'une mixité conjugale et des différences de perception au sein du couple en découlent. Par exemple en ce qui concerne l'expression langagière. Chez ces couples mixtes, il n'est pas évident de discerner si les difficultés d'adaptation au pays d'installation concernent directement l'immigration ou les mariages dans le contexte migratoire.

Ces nouveautés provoquent, chez eux, de nombreuses inquiétudes. Comme le relatent Pannetier, Desgrées du Loû et Lert (2017), le mot « peur » est souvent employé dans leur

description d'« après l'arrivée ». Fonder une famille, qui demande beaucoup d'efforts même dans le pays d'origine, nécessite une attention particulière dans un pays inconnu. Les femmes, qui n'ont pas toujours la liberté de choisir leur conjoint, peuvent se sentir obligées d'accepter cette « nouvelle vie de rêve en Europe ». Le mariage, parfois l'accès à une forme d'indépendance de l'« après l'arrivée », peut être décidé rapidement par la famille élargie (Ak Akyol & Ökten Gülsoy 2014). C'est pour cette raison que chaque membre du couple ne peut pas toujours profiter pleinement des premiers moments de l'« après mariage ». Dans ces conditions, l'inclusion voulue par la société d'accueil, mais qui ne dépend pas systématiquement de la simple volonté, et la réalité du terrain sont tout autre comme évoqué par Uslucan (2017).

10. 1. 2. Le parcours personnel et les habitudes communicationnelles

Hypothèse : En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.

Chaque individu ne possède pas les mêmes compétences communicationnelles. Il n'est donc pas réaliste de s'attendre à ce qu'une personne qui a du mal à lancer une discussion avec les inconnus même dans sa langue maternelle puisse le faire, sans hésitation, dans une langue étrangère. Les États français et allemand prennent de nombreuses décisions pour faciliter ce passage sur le plan linguistique et culturel. En France, homme ou femme, toute personne arrivant dans le cadre du regroupement familial avec un résidant de France est censée suivre les cours de langue et d'intégration :

La loi du 7 mars 2016 a renforcé les outils d'intégration des étrangers nouvellement et légalement admis en France. Plusieurs mesures sont entrées en vigueur le 1er juillet 2016 pour favoriser l'intégration rapide dans la société française de ces primo-arrivants¹¹¹.

La majorité des futurs immigrés préfère suivre les cours de langue avant son arrivée, car présenter un certificat linguistique facilite les démarches de visa de long séjour (cf. Chapitre 1. 2. 3. Le profil démographique des immigrés de Turquie). Pour l'Allemagne, cette

¹¹¹ L'entrée en vigueur des dispositifs garantissant un meilleur accueil et une meilleure intégration des étrangers légalement admis en France - www.immigration.interieur.gouv.fr.

procédure est obligatoire afin d'obtenir le visa de long séjour, c'est-à-dire avant d'arriver sur le territoire allemand¹¹².

Les futurs immigrés ont besoin de présenter un certificat de niveau A1 selon le CECR (Cadre Européen Commun de Référence pour les langues). Compte tenu du lien fort souvent souligné (Akinci 2015 ; Krüger 2009 ; Rayna & Brougère 2005) entre le parcours scolaire et les compétences de communication des immigrés, la réussite de ces cours d'intégration dépend de certains facteurs comme le parcours scolaire déjà suivi par l'immigré ou la connaissance d'autres langues étrangères.

Ceux ayant déjà appris une langue étrangère ont plus de chances de réussir à apprendre la langue du pays arrivé. Sur l'aspect culturel, ceux qui ont été scolarisés dans leur pays d'origine sont plus intéressés par des cultures diverses Adami (2012). En conséquence, la rencontre avec une nouvelle culture dans la « vraie vie » peut être motivante pour certains, alors que pour les autres, cela peut engendrer un manque d'intérêt pour la nouvelle langue. Malgré l'apparition d'une tension entre certaines caractéristiques culturelles de la société d'accueil (Dumont 2018), des acquisitions linguistiques préalables ont plus d'avantages que d'inconvénients afin d'adoucir le choc culturel. Il est simplement favorable de rendre cette nouvelle langue « utile » et « utilisable ». Comme l'indique Boutet (2002) qui refuse d'adopter « une approche formalisante » pour étudier les pratiques langagières et donne cette définition transparente :

Le langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production, de transformation ou de reproduction. Parler de « pratique », c'est donc insister sur la dimension praxéologique de cette activité. Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer. (Boutet 2002 : 459).

La nécessité de communiquer régulièrement avec la société d'accueil est mentionnée dans le projet ILMA¹¹³ mené par le Conseil de l'Europe. Les résultats officiels montrent que la motivation d'apprentissage de la langue risque de diminuer en cas de non besoin de communication. Certains facteurs comme l'aide familiale ou communautaire pour s'exprimer

¹¹² Nachweis einfacher Deutschkenntnisse beim Ehegattennachzug aus dem Ausland, BAMF - Bundesamt für Migration und Flüchtlinge : https://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/MigrationAufenthalt/Ehegattennachzug/ehgattennachzug.pdf?__blob=publicationFile&v=16.

¹¹³ www.coe.int/lang-migrants/fr.

au quotidien ou le partenaire qui maîtrise déjà bien/mieux la langue du pays de résidence peuvent diminuer cette nécessité. L'enquête de l'année 2018 qui aborde particulièrement les besoins spécifiques des populations immigrées en Europe, a pour objectif de susciter la réflexion sur l'élaboration du contenu des cours de langue.

Beacco (2008) propose également une prise en considération sérieuse de la dimension interculturelle des formations linguistiques destinées aux adultes migrants. Elles doivent favoriser la curiosité envers la nouvelle langue en mettant l'accent sur son utilité. Par exemple, éviter des problèmes de communication avec leurs propres enfants dans l'avenir peut constituer un motif valable. Ce souci nous a été communiqué à plusieurs reprises par nos étudiants du département d'études turques à l'Université de Strasbourg¹¹⁴ (cf. Chapitre 1. 3. 2. Les relations avec la mère patrie). Les risques de coupure communicationnelle chez les deuxièmes et troisièmes générations des familles immigrées venus en France à l'âge adulte, sont mentionnées par Dervisoglu (2017), Akinci (1996) et Istanbulu (2017).

La plupart du temps, c'est le cas avec un des parents, mais parfois les deux parents ne maîtrisent pas la langue du pays d'immigration, la langue de communication à la maison est donc uniquement le turc et souvent un langage très limité (Akinci et al. 2004). L'objectif étant d'établir une communication simple au quotidien, les enfants ne partagent pas de discussions plus élaborées avec leurs parents, pour exprimer des idées ou des émotions. En revanche, même limitées, les pratiques langagières à la maison sont majoritairement alternées Akinci (2016), il n'est donc pas possible ni logique d'essayer de les classer de manière stricte. La personne qui ne parle pas bien la langue du pays d'installation communique en turc, tout en se servant de son vocabulaire appris en français ou en allemand.

Cette façon de communiquer en famille peut influencer différemment des répertoires langagiers de chaque membre de famille. Par exemple, au niveau de l'expression verbale, les jeunes enfants peuvent avoir des « retards provisoires » (Akinci & Jisa 2001) dans l'utilisation des formes complexes dans les deux langues. Pourtant, cela peut présenter un avantage pour les adultes nés dans le pays d'installation : la langue turque qui est moins utilisée par les 3^e ou 4^e générations, devient une langue de communication dominante.

¹¹⁴ En tant que chercheure, nous avons dispensé des cours de langues, en français et en turc, aux étudiants originaires de Turquie à l'Université de Strasbourg.

10. 1. 3. Les rôles dans le couple

Hypothèse : Les parents, notamment les pères, originaires de Turquie ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants.

Afin de comprendre les raisons de cette approche, il est utile de distinguer la perception de couple dans la culture d'origine. Pour une bonne partie des jeunes filles originaires de Turquie, fonder une famille vient avant la réussite professionnelle (Armagnague-Roucher 2013), et ces deux missions ne peuvent pas s'effectuer simultanément. Dans le nouveau pays, cette approche traditionnelle les empêche de s'intégrer plus facilement à la nouvelle société. En revanche, les hommes sont « obligés » de travailler dès leur arrivée. Moins impliqués dans les tâches ménagères, à cause des responsabilités professionnelles d'après eux, ils ont le rôle de trouver du travail même s'ils ne parlent pas la langue du pays d'installation. Ce phénomène est accepté comme une réalité absolue par les femmes qui sont, en conséquence, censées s'occuper de « tout » à la maison. Un accord commun explicite ou implicite est préalablement établi entre les deux partenaires : la femme s'occupe des enfants et l'homme gagne l'argent (Bozarslan (1992). Parfois, ces responsabilités sont partagées avec la famille élargie. Quand la belle-famille vient remplacer l'homme qui travaille pour nourrir sa famille, les femmes responsables de « tout » à la maison ne s'en plaignent pas.

Dans ce rôle de gestion familiale, les femmes récemment arrivées dans le pays d'accueil sont plus motivées pour apprendre la nouvelle langue que les hommes arrivés dans les mêmes conditions. Le rôle dominant de « père de famille » dans la culture d'origine (Varro 1984 ; Bogenc-Demirel & Bilir-Ataseven 2008) les éloigne de ce rôle considéré comme « féminin ». Se retrouvant souvent dans un milieu professionnel turcophone, ils ont très peu de contact avec la société d'accueil, donc également avec les crèches. Ils essaient de confier cette tâche parentale à leurs femmes, s'ils ne sont pas obligés de s'y rendre pour le premier rendez-vous. Les femmes, même sans pouvoir parler la langue du pays d'installation, prennent plus d'initiatives. Elles trouvent une manière de communiquer avec les professionnels en fusionnant leurs compétences communicatives à la turque et à la française.

10. 1. 4. La perception de la crèche

Hypothèse : La scolarisation précoce n'est pas suffisamment répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie.

La scolarisation précoce qui n'a pas été une pratique habituelle chez les familles originaires de Turquie au début de l'immigration turque, gagne récemment de l'importance (Hamurcu-Suverdem & Akinci (2016). Grâce à l'approche plus explicative des professionnels de l'éducation, les parents issus de l'immigration ont commencé à considérer la période de crèche comme indispensable pour le développement linguistique et social des jeunes enfants. Cette option est vue parfois comme une nécessité par les mères qui se trouvent seules à s'occuper de la gestion familiale. Les parents dont la langue de communication en famille est le turc, préfèrent une éducation précoce par crainte de l'échec scolaire. La crèche qui permet à l'enfant de se familiariser avec la langue du pays d'installation avant d'aller à l'école maternelle est donc privilégiée.

Toutefois, la représentation de la crèche est différente pour chaque parent. Les conditions d'accueil préscolaire en France, en Allemagne et en Turquie, se discutent dans la communauté d'origine, ce qui influence la construction des points de vue des parents (cf. Chapitre 2. 2. 4. L'éducation précoce vue par les parents immigrés : crèche en Turquie). Pour repérer les éléments de ce partage d'informations, il faut comprendre leurs rapports à la communauté d'origine.

En effet, il n'est pas possible de désigner une seule communauté en tant que la « communauté turque », la réalité actuelle réside dans la singularité de chaque cas. Comme l'indique De Tapia (1994), au sein des groupes originaires de Turquie, il existe de nombreuses divisions, ce qui implique un choix de « circonscrire un espace communautaire » (Akgonul 2009). Chaque personne qui fait son choix communautaire assume en pratique le regard souvent critique des membres des autres groupes de la communauté (Ceylan & Uslucan 2018). Cette inscription communautaire signifie également l'admission des devoirs et des responsabilités personnelles, comme l'entraide ou les restrictions dans la vie privée. C'est pour cette raison que, même si la présence des autres immigrés turcs représente une sécurité communautaire, les parents sont tous d'accord sur la limitation des relations sociales avec les populations turques par crainte de se retrouver dans le piège d'obligations excessives des groupes. La décision de mettre son enfant à la crèche ou le choix de structure se discute aussi au sein du groupe communautaire.

Par exemple, les différences entre l'accueil en France et celui en Allemagne constituent un sujet de débat actuel (Rayna 2016 ; Kurban 2014) : le contraste entre l'école maternelle et *Kindergarten*. Concrètement, cette différence d'accueil concerne les fonctionnements, les activités et les contenus proposés ainsi que les durées de fréquentation par les enfants comme

expliqué par Geiger-Jaillet (2016). En France, l'enfant devient « élève » dès qu'il est à l'école maternelle, alors qu'en Allemagne l'activité principale au *Kindergarten* est de « jouer ».

En Allemagne, les parents turcs, ayant vu le modèle turc plus proche du français que de l'allemand, sont contre la place accordée au jeu. Ils estiment l'intervention des éducatrices insuffisante et ont peur d'une préparation incomplète à l'école. Les enfants jouent entre eux en turc qui peut être un obstacle à la maîtrise de la langue allemande. En France, les parents turcs apprécient l'école maternelle où *tout se déroule dans une certaine discipline*. « La maîtresse arrive et leur montre. Après, les enfants commencent à faire la même chose et ils font la compétition entre eux. Ils travaillent tous à la même chose » (Kurban, 2014 : 70). Pour ceux qui ont des membres de famille ou des connaissances en France ou en Allemagne, cette différence d'approche éducative est déterminante pour la réussite scolaire des enfants issus de l'immigration.

Les parents d'origine turque, notamment ceux qui sont récemment arrivés de Turquie, ont beaucoup d'attentes de la vie préscolaire. La crèche, premier endroit de rencontre avec la langue et la culture du pays d'installation, représente une ouverture plus grande en termes d'apprentissages. D'après leur point de vue, pour un enfant d'immigré, la crèche est le seul moyen de se familiariser avec la langue du pays d'accueil afin de se sentir *moins étranger* plus tard à l'école.

La rencontre avec ce nouvel univers, la crèche, peut être stressante pour la plupart des parents, ainsi que pour le personnel accueillant de la petite enfance (Caublot & Blicharska 2014). Dans le cas des parents immigrés, la communication dans une langue étrangère pour traiter d'un sujet si important est également pesante, ce qui peut causer plus d'anxiété que d'habitude.

Afin de diminuer cette inquiétude, les parents suivent le chemin tracé par les autres parents de la famille ou de la communauté quant au choix de structure. Cela les protège du risque de se confronter à l'inconnu (Petek et Débarre 2019). Un autre avantage de ce choix de crèche déjà fréquentée par les autres familles turques est la facilité de communication avec le personnel qui connaît relativement bien le fonctionnement de la communauté turque. Dans ces démarches, l'influence des familles élargies n'est pas faible. Ainsi, les femmes ne veulent pas prendre le risque de décider si la famille du mari propose déjà une option. Parfois, la famille élargie n'est pas simplement consultée et c'est elle qui prend la décision.

10. 1. 5. La scolarisation précoce et l'espace communautaire

Hypothèse : La fréquentation des structures préscolaires par les enfants d'immigrés originaires de Turquie devient de plus en plus une tendance populaire au sein des communautés turques en Europe.

Il est certain que la communauté d'origine a une influence, même sur les immigrés de Turquie qui n'en font pas véritablement partie. Afin de réduire son effet limitant, la fréquentation de milieux culturellement et linguistiquement « différents » est la meilleure occasion « de sortir de son nid » (Lucchini 2005). Pour les parents primo-arrivants, souvent entourés des membres de la famille ou de la communauté d'origine, la crèche constitue le meilleur moyen de faire connaissance avec le monde français ou allemand. Cela constitue également une prise de responsabilités qui rend le contact avec la société d'accueil indispensable et favorise l'inclusion (Bernardot 2019).

Le regroupement familial et la naissance de nouveaux enfants en France induisent inmanquablement une intensification du contact avec la société d'accueil et rendent l'enfermement difficile » (Plivard 2010 : 5).

Certaines mères ont attiré l'attention sur ce changement qui a marqué le tournant dans leur nouvelle vie après l'arrivée : *On ne parlait pas la langue du pays de résidence, on hésitait à sortir de la zone de confort, on n'avait donc pas besoin de l'apprendre*. Il n'est pas évident de briser ce cercle vicieux quand des obstacles culturels peuvent également survenir. Par exemple, traditionnellement, les maris turcs ont le statut d'homme « exclusif » et ne tolèrent pas la proximité de leur épouse avec des inconnus (Ocal 2009).

En ce qui concerne l'échange avec les non turcophones, l'aspect religieux ou traditionnel souvent abordé dans les discours (Poinsot, Seymen-Hukum, Alkis, Acikel & Gursel 2009) ne représente tout de même pas la seule raison de l'enfermement communautaire. L'intérêt personnel (Débarre & Petek 2019) pour accéder aux renseignements pratiques du quotidien (cf. Chapitre 1. 3. 1. Le positionnement socioculturel des Turcs dans les sociétés d'accueil) joue un rôle important dans la construction des relations amicales. Une catégorisation visible des liens amicaux et des *simples connaissances* est remarquable chez les parents immigrés. Même s'ils n'ont pas d'attachement particulier à un groupe de la communauté d'origine, lors des échanges superficiels, ils obtiennent des informations utiles sur des sujets importants dont l'accueil en petite enfance. Quand ils s'interrogent sur les pratiques en crèche, les parents

immigrés, même ceux qui maîtrisent bien la langue du pays d'accueil, ont moins d'hésitations à s'adresser à leurs compatriotes de Turquie, qu'aux professionnels des structures.

10. 1. 6. La clarification des rôles

Hypothèse : Certains facteurs, comme la barrière linguistique ou la différence de codes culturels, empêchent l'établissement d'une communication efficace entre les parents immigrés originaires de Turquie et les professionnels de l'éducation préscolaire.

En raison des codes culturellement variables, les parents issus de l'immigration peuvent avoir des difficultés à repérer les rôles des éducateurs des crèches. Les responsabilités appartenant aux professionnels nécessitent une clarification plus précise auprès des parents qui partagent des cultures éducatives différentes. Une explication simple comme la suivante peut satisfaire leurs attentes parfois trop vagues :

Les deux rôles principaux d'un Educateur des jeunes enfants (EJE) sont l'« intervention éducative auprès de l'enfant dans sa singularité et des enfants en groupe » (Wahl 2006 : 120) ce qui consiste en l'accompagnement à l'éveil de l'enfant, ainsi que sa socialisation avec les familles dans la structure préscolaire et son contexte environnemental.

Les parents récemment arrivés de Turquie spécifiquement peuvent s'attendre à une approche éducative qui n'est pas habituelle dans les pays européens. Cette attente peut entraîner des malentendus, des mésinterprétations et des comportements maladroits entre les parents et les professionnels des crèches. (Krüger 2012). Dans l'obligation de s'exprimer constamment dans le cadre de nouveaux codes verbaux et non verbaux, le besoin d'être compris et de comprendre devient une source de préoccupations, même avant le début d'une situation de communication. Afin de dépasser ces premières réactions parfois démesurées, une prise de posture privilégiant l'écoute active donne lieu à un échange verbal et non verbal efficace (Winkin 1981). En fonction du niveau d'échange, le stress diminue dans la suite de la communication.

Les points abordés dans cette partie de la discussion semblent significatifs dans l'étude de cas des pratiques communicationnelles. Ces éléments nous ouvrent de nouvelles pistes pour des recherches futures.

10. 2. Les perspectives futures

La réflexion sur le développement de la recherche dans le domaine croisé de la petite enfance et la communication en contexte migratoire repose sur trois axes complémentaires : l'accessibilité du contexte, la culture éducative et l'expression individuelle. Il convient d'étudier les facteurs sociodémographiques et comportementaux associés aux compétences communicationnelles d'un aspect plus inclusif.

10. 2. 1. L'accessibilité du contexte familial et professionnel

La réalisation de notre thèse qui s'inscrit parmi les premières se focalisant sur les relations parents immigrés-éducateurs, a mis en évidence une volonté de participation satisfaisante de la part des parents aussi bien que des professionnels. L'accueil que nous avons reçu montre que le terrain est accessible à de nouvelles recherches dans ce domaine. Une recherche portant sur la communication dans le contexte éducatif et migratoire vise à offrir une réflexivité sur les comportements communicationnels en crèche. Les acteurs, chacun de leurs côtés, se retrouvent dans une dynamique de questionnement personnel. Nous présenterons, sous forme d'un exemple concret, l'évolution des liens familiaux :

Les professionnels sont amenés à réfléchir sur les engagements familiaux des populations immigrées : l'aspect sécurisant de rester en famille. Les liens familiaux peuvent être à double tranchant. Se retrouver entouré des proches a un effet positif : les parents immigrés se sentent moins seuls et ont la possibilité de demander de l'aide aux autres membres de famille au besoin. Cependant, le fait d'être moins autonome peut avoir un effet négatif sur l'inclusion linguistique et culturelle de l'individu (Autant-Dorier 1998). C'est une des raisons pour lesquelles les immigrés préfèrent vivre avec une grande famille d'après Aksaz (2006). Les rôles préalablement attribués particulièrement aux femmes au sein de la famille, mais également dans la société d'accueil ayant parfois des préjugés sur les femmes provenant des pays musulmans (Inowlocki & Lutz 2000), risquent de restreindre le partage avec le monde extérieur.

Pourtant, comme le démontre le rapport de 2010 *Migrantinnen und Migranten in Deutschland : Ehe, Familie, Werte*, pour les parents qui n'ont pas de famille dans le pays d'installation, ce vivre ensemble n'est plus un choix, mais plutôt une obligation. Spécifiquement, les ennuis administratifs, comme l'obtention du visa peuvent imposer des séjours longs ou imprévus, ce qui peut être problématique pour les couples. Ils se sentent

obligés d'accueillir leurs familles pendant de longues périodes, souvent dans de petits appartements. Ils se sentent contraints de garder des relations familiales étroites malgré les désaccords et les difficultés financières.

L'une des raisons évidentes de ce sentiment d'obligation de mener une « vie commune » (Barou 2002 ; Wippermann & Flaig 2009 ; Autant-Dorier 2006) est la crainte de perdre son identité culturelle dans la nouvelle société qui n'a pas les mêmes valeurs que soi-même. Comme l'observent Akmanoglu (2011) et Armagnague-Roucher (2009), le fait d'appartenir à une confession religieuse différente de celle du pays résidé attise cette crainte alimentée par la communauté et par la famille. Une bonne partie des familles immigrées constituant la deuxième génération de l'immigration turque en Europe vit dans l'inquiétude de perdre sa culture d'origine. Les parents parlent de l'importance d'apprendre à leur progéniture à préserver la culture et la religion d'origine (Dervisoglu (2017)). Cette situation incite les descendants de ces familles à garder un lien très fort avec leurs enfants même si ces derniers deviennent des adultes qui fondent eux-mêmes des familles. La présence de la grande famille en vie de couple est donc souvent appréciée par les jeunes parents (Uslucan 2014).

En définitive, il est préférable de considérer cette dynamique dans les futures recherches concernant les populations immigrées de Turquie.

10. 2. 2. La culture d'origine et la culture éducative

Un autre facteur que nous souhaitons présenter par le biais d'un exemple concret concerne les attitudes culturelles des populations immigrées. Il ne nous semble pas pertinent d'étudier les réactions et les comportements actuels de ces populations sans développer une connaissance profonde de leurs bagages culturels préalablement acquis. Il est convenable voire impératif de constater leurs pratiques éducatives héritées et nouvellement adoptées sans tomber dans le piège de la comparaison.

Par exemple, l'inquiétude de préserver la culture d'origine peut être plus forte chez les immigrés originaires de Turquie que leurs compatriotes résidant en Turquie (Kaval 1995 ; Demirel & Bilir-Ataseven 2008 ; Armagnague-Roucher 2009 ; Dervisoglu 2017). Ce phénomène qui influence leur rapport à la société d'accueil (Rigoni 2000) peut devenir plus évident quand il s'agit de la transmission de cette culture aux nouvelles générations. En général, les personnes plus âgées ont ce rôle au sein de la famille, ce qui rassure les jeunes qui redoutent la déculturation. Dans le cas d'empêchements imprévus, comme lorsque les grands-

parents résident en Turquie, ce choix est théoriquement impossible. Cette « perte d'identité » (Platteau 2014) dont certains parents n'ont pas peur nécessite tout de même certaines précautions. Dans l'état actuel des choses, pour éviter le risque de s'éloigner de sa culture d'origine, il vaut mieux garder des liens forts avec la communauté et assurer une meilleure connaissance de la Turquie en adoptant une approche éducatrice à travers les associations turques.

Par le biais de cette mise en relation des éléments culturels, nous observons l'évolution du positionnement des parents qui appréhendent de faire le mauvais choix.

10. 2. 3. Les conditions d'expression

Dans un contexte où nous abordons souvent le plurilinguisme des enfants, il est nécessaire d'étudier d'abord les compétences et les tendances linguistiques transmises par les parents. Il nous est indispensable de saisir dans quelles conditions le plurilinguisme est accueilli. Il ne s'agit pas d'une évaluation des niveaux d'apprentissage sur le plan linguistique, mais plutôt de la considération des pratiques communicationnelles des familles.

Dans le cas des familles entièrement et uniquement turcophones, les parents se précipitent pour présenter la langue du pays d'installation à leurs enfants même avant l'accueil en crèche. Ils ont peur que l'enfant se retrouve perdu devant cette nouvelle langue et subisse un échec scolaire plus tard. Cependant, selon Mahlstedt (1996) cette attitude qui sous-estime la valeur de la langue familiale peut constituer un facteur d'échec pour le bilinguisme de l'enfant. Il est tout à fait normal qu'un enfant qui passe tout son temps seulement avec le parent récemment arrivé de Turquie, qui ne parle donc pas français ou allemand, n'a pas la possibilité de rencontrer cette nouvelle langue avant la crèche. Les observations sur les couples « endomixtes » de Moussaoui (2008) montrent que le choix linguistique est pratiquement prédéfini dans les mariages intra-communautaires, il faut donc admettre « la forte vitalité du turc en famille » (Gonac'h 2012 : 3).

S'il est prometteur de voir que les parents sont conscients de l'intérêt indéniable de fréquenter la crèche pour atteindre un bilinguisme précoce, la bilingualité de l'enfant (Mahlstedt 1996) n'est pas toujours reconnue. Comme le décrit Eisenwort (2012), dans ses trois projets sur la réussite scolaire des enfants d'immigrés, la maîtrise de la langue du pays d'installation ne peut pas être dissociée de la connaissance de la langue première, à savoir le turc pour les enfants d'immigrés de Turquie. En revanche, les couples provenant du même pays, mais de milieux

culturels différents et par conséquent, dont les pratiques langagières différentes ont du mal à définir une stratégie efficace des pratiques langagières à la maison (Istanbullu 2017).

Geiger-Jaillet (2005) explique un bon éveil linguistique dans sa traduction des facteurs de réussite d'une éducation bilingue (Mahlstedt 1996). Un des facteurs susceptibles de favoriser le bilinguisme naturel chez les jeunes enfants est l'utilisation de la langue familiale inexistante dans l'environnement. Il faut donc trouver les meilleurs moyens d'exposer l'enfant à cette nouvelle langue sans lui causer de blocages d'expression.

En outre, lors des premiers échanges avec les tout-petits, l'utilisation de la gestuelle est particulièrement importante. D'après, Iverson et Goldin-Meadow (1998), l'utilisation d'un « LAE gestuel »¹¹⁵ peu concret afin d'attirer l'attention sur l'expression verbale peut résulter d'une interaction faible. Il s'avère que les parents sont parfois excessivement concentrés sur la langue verbale, ce qui laisse peu de place à l'utilisation des gestes. Dans l'objectif de favoriser la production orale chez l'enfant, l'apprentissage du langage gestuel est parfois négligé. Alors que, par exemple, des pointages qui apparaissent avant les premiers mots chez l'enfant peuvent soutenir son développement lexical (Bates et al. 1979).

Ces pratiques langagières naturellement adoptées peuvent restreindre les échanges dans le cas des parents récemment arrivés en Europe (Barthélémy 2017). Les enfants qui commencent à communiquer en français ou en allemand avec le reste de la famille ont moins de partage linguistique avec les parents uniquement turcophones. Ces derniers font plus d'efforts pour que leurs enfants se familiarisent avec la langue du pays d'installation à un très jeune âge, ce qui réduit le niveau de communication avec leurs propres enfants. Cette pratique est considérée comme une responsabilité parentale, parfois dans l'attente de former des traducteurs potentiels. Car, dans l'avenir, ces enfants deviendront des adolescents et auront le rôle de traducteur en famille, comme dans le cas de nombreux immigrés (Armagnague-Roucher 2013).

Les pistes de recherche proposées suscitent certaines limites notamment dans l'étude du partage interculturel.

¹¹⁵Langage adressé à l'enfant.

10. 3. Les limites de la découverte de l'interculturel

Pour mieux cerner les dynamiques communicationnelles entre les populations immigrées et les professionnels de l'éducation, il faut appréhender trois dimensions essentielles : la volonté, la possibilité et la capacité d'expression. Selon le contexte de communication, les acteurs ont du mal à se positionner face aux critiques éventuelles du groupe d'origine, à savoir les autres Turcs pour les parents et les directions des crèches pour les professionnels. Les groupes étudiés ne se sentent pas toujours compris par leurs interlocuteurs au sein de ces groupes. Ils sont souvent contraints à interpréter les diverses formes communicationnelles liées aux codes culturels divers.

10. 3. 1. Le rapport paradoxal à la société d'accueil

Armagnague-Roucher (2010) révèle que le lien établi entre les parents, notamment de nationalités différentes, contribue au développement linguistique et culturel des familles issues de l'immigration. Le temps passé en crèche, même limité, est d'une importance cruciale pour leurs échanges avec les autres parents. Pourtant, ces rencontres et le déroulement des échanges entre les parents en crèche demandent une organisation adaptée¹¹⁶. Parmi de nombreux éléments qui déterminent le niveau d'échange entre les parents en crèche, la charge de s'exprimer auprès des professionnels prédomine. Certains parents ont du mal à prêter attention aux autres personnes qui les entourent lors de ces moments.

En effet, ils sont conscients que le contact avec les non turcophones est indispensable pour l'apprentissage linguistique, mais comme relate Potot (2006), la solidarité communautaire fait privilégier les relations avec les autres Turcs. Les nouveaux-arrivants ne pensent pas avoir beaucoup de choses à apprendre des non turcophones, alors que les amitiés avec les personnes d'origine turque peuvent apporter une entraide éventuelle en cas de besoin. De la même manière, en présence des familles élargies, les parents n'ont pas le temps ni l'occasion de créer des amitiés avec les autres parents même s'ils les voient régulièrement à la crèche. Pour les mères qui s'occupent des enfants et de la maison toutes seules, il n'est pas possible d'accorder du temps aux autres.

En conséquence, en tant que chercheur, il n'est pas évident de s'affranchir de ces contraintes sociales pour mener des recherches sans être amené à se contenter d'un échantillonnage aléatoire.

¹¹⁶ « Aller vers et faire avec les parents » publication de l'Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels, 2020.

10. 3. 2. Les codes de la communication

Un autre obstacle à franchir pour accéder aux nouvelles informations concrètes dans le domaine de la communication avec des populations immigrées est l'interprétation des préjugés. Les préjugés négatifs des parents sur la nouvelle culture peuvent restreindre la volonté d'interaction. Dans certaines situations, il s'agit simplement d'une mauvaise interprétation des modes de vie.

A titre d'exemple, chez les populations sans ascendance migratoire, le soutien familial ne s'apporte pas de la même manière, l'aide financière de la belle-famille peut être apportée de manière discrète. Les relations familiales, les libertés individuelles ou la façon d'aborder des questions financières des familles européennes sont perçues négativement voire critiquées ouvertement par certains parents immigrés. Ces jugements peuvent entraîner des ruptures de communication avec la société d'accueil, en y incluant les premières générations des immigrés.

Chez les parents récemment arrivés de Turquie, la vision de la diversité même au sein de la communauté d'origine peut être limitée. Le changement survenu dans la situation économique et sociale des Turcs d'Europe depuis le début de leur installation (Manco 2005) peut être interprété négativement par une personne venant de Turquie (cf. Chapitre 1. 3. Les perspectives migratoires). Les nouveaux-arrivants ont tendance à critiquer les Turcs d'Europe qui n'ont pas des pratiques culturelles identiques. Ils peuvent les trouver parfois « pas assez modernes » et parfois « trop modernes ». Par exemple, les jeunes filles provenant des familles originaires de Turquie peuvent être considérées comme « trop indépendantes ». Même si certains immigrés sont favorables aux échanges avec la société « non turque » lors de l'enfance, pour les filles, il est conseillé de rester en milieu turc afin de bénéficier de cette culture protectrice après l'enfance. Il est donc impératif de regrouper ces visions de la diversité qui sont en constant changement.

CONCLUSION

Notre recherche avait pour ambition d'apporter un éclairage sur les pratiques communicatives des parents immigrés et des professionnels des crèches ainsi que de faire découvrir leur quotidien plurilingue et pluriculturel. À l'issue de notre étude, cet objectif est partiellement atteint. Nous pouvons conclure que ce travail a permis une première esquisse de l'accueil préscolaire des enfants et des familles d'origine immigrée et de différents aspects de la diversité dans les crèches françaises et allemandes.

Notre recherche met plus particulièrement en lumière les parcours de découverte de l'inconnu des immigrés et des éducateurs de la petite enfance. Il est donc judicieux de dire que cette thèse se veut un miroir dans lequel les participants et nous-même nous contemplons sous les traits de « l'autre ». À travers cette description, chaque participant affronte le regard qu'il porte sur autrui et contribue à la compréhension de « l'inconnu ». Autrement dit, notre objectif était de réveiller cette réflexion comme le décrit Carl Gustav Jung (1966 : 71) :

« Tout ce que nous voyons chez les autres n'est que le reflet de nous-mêmes ».

En faisant état d'une éventuelle limitation de communication, parfois en raison d'une maîtrise insuffisante de la langue et parfois des nouveaux codes culturels, nous avons prévu d'observer les façons de communiquer adoptées par les parents et les éducateurs. C'est ainsi que nous avons développé les hypothèses de départ : à partir des constats de la scolarisation précoce peu répandue chez les familles immigrées originaires de Turquie, nous avons étudié les types de composition conjugale qui jouent un rôle important dans leur évolution migratoire. En cas de partenaire récemment arrivé de Turquie, le contact entre le parent et les structures de la petite enfance fréquentées par leurs enfants reste très limité.

Notamment les pères ne souhaitent pas être impliqués dans la vie préscolaire de leurs enfants. La barrière linguistique et la différence de codes culturels empêchent l'établissement d'une communication efficace entre ces parents et les professionnels de l'éducation préscolaire. En revanche, la fréquentation des crèches par les enfants d'immigrés de Turquie devient de plus en plus une tendance populaire au sein des communautés turques en France et en Allemagne.

Les résultats vérifient avec nos hypothèses (Tableaux 44, 49, 56 et 52). Comme prévu, certains éléments linguistiques et culturels risquent d'être des obstacles à leurs échanges au quotidien. Par exemple, la distance à garder entre une femme et un homme (cf. Annexe 1. 3. 3. Entretien – Parents : La relation avec les autres parents de la crèche), la prise de parole

d'une femme en présence de sa belle-famille (cf. Annexe 1. 3. 4. Entretien – Parents : La prise de contact avec les structures de la petite enfance). Cette communication se déroule souvent sans recours au langage verbal, il est donc difficile de saisir les détails uniquement par le biais des entretiens (Ulmann, Betton & Jobert, 2011). Des recherches futures sont indispensables pour suivre l'évolution des pratiques actuelles. Elles pourront prendre davantage en compte la diversité des parcours migratoires ainsi que des politiques d'accueil encore en voie d'amélioration.

Dans cette brève conclusion, nous présenterons trois points qui nous semblent importants. Ils sont étroitement liés les uns aux autres et rend notre travail holistique et compréhensif.

Les liens complexes au sein de la diversité

Ce travail était comparatif sans pour autant tomber dans le piège de la comparaison d'éléments de contextes fondamentalement différents. Comme nous l'avons souvent souligné, les deux pays étudiés ont des politiques bien distinctes en matière d'immigration et d'accueil des jeunes enfants dans les structures de la petite enfance. Cette vision comparative, notamment des pratiques individuelles au quotidien de la crèche, nous a montré la pertinence d'élargir les contextes à prendre en considération. L'évaluation de ces parcours individuels, de parents ou de professionnels, a dévoilé la possibilité, voire même la nécessité, de comparer davantage de parcours atypiques.

Entre autres, il est intéressant d'étudier le parcours des immigrés qui décident de retourner définitivement en Turquie, mais qui finissent par revenir en Europe avec leur conjoint et leurs enfants une fois leur famille fondée. Cette expérience a été vécue par un nombre non négligeable de personnes originaires de Turquie et résidant en Allemagne et en France. Certes, de nombreuses études se penchent sur ce phénomène (Sievers, Griese, & Schulte 2010 ; Juhasz & Mey 2003 ; Faist 1999 ; Amelina & Faist 2008), mais la question de l'éducation des enfants mérite une étude plus détaillée. Leurs rapports aux populations en Turquie et à la communauté dans le pays d'accueil sont à l'origine de plusieurs changements culturels et linguistiques. Leurs positionnements dans les sociétés d'accueil sont en constante évolution sous l'influence de leur vie parmi des populations peu semblables.

Par exemple, les jeunes parents, souvent de la troisième génération de l'immigration turque en Europe, souhaitent mettre leur enfant très tôt à la crèche, contrairement à notre attente. Cette pratique souvent critiquée par les membres âgés de la famille, s'est généralisée auprès des

jeunes populations et suscite donc de plus en plus l'intérêt des jeunes populations, ce qui semble être une pratique très positive de prime abord. Si le choix de la crèche suit « la mode » des autres, certaines contraintes surviennent. Elles sont en relation directes avec les liens entretenus par les immigrés de Turquie avec leur pays d'origine qui méritent d'être étudiés plus en détail.

Ces populations, plus précisément les jeunes descendants d'immigrés turcs, sont en contact permanent, pour des raisons professionnelles ou personnelles, avec le pays d'origine. Grâce aux développements technologiques, ces jeunes sont même davantage connectées à la vie en Turquie que leurs parents. Nombreux sont ceux qui s'y trouvent des postes ou des partenaires par le biais des outils informatiques.

De la même manière, les réseaux de l'État turc sont mobilisés pour renforcer ce lien avec les nouvelles générations turco-européennes. La création d'associations pour les réunir *sous le drapeau turc*¹¹⁷, d'après les propres mots du directeur d'un organisme gouvernemental turc, augmente à toute vitesse notamment depuis une décennie. Les organismes souvent financés par le gouvernement turc ont récemment commencé à accueillir les jeunes enfants d'immigrés originaires de Turquie dans les structures destinées à leur éducation culturelle, linguistique ou religieuse. Les locaux associatifs offrent même des lieux d'accueil pour les tout-petits.

Certaines études sur l'enseignement de la langue et de la culture d'origine ont déjà montré les dynamiques essentielles de ce choix (cf. Chapitre 2. 4. 1. La transmission de la langue d'origine), mais ce sujet gagne en importance depuis que l'État turc privilégie l'accueil et l'éducation des jeunes enfants de la communauté en Europe, plus que jamais dans ses projets politiques. Notre étude a donc montré, encore une fois, l'importance de la question de « la culture d'origine » aux yeux des parents ainsi que des institutions gouvernementales des pays d'accueil. Des études approfondies de ce choix parental devraient prendre en compte tous ces éléments nouveaux.

Ainsi, ces structures légalement ouvertes sur le sol français ou allemand ne sont pas choisies par les parents sans ascendance migratoire, et cela risque de créer une séparation radicale entre la société d'accueil et celle d'origine. Ici, nous ne sommes pas en mesure de donner notre avis, favorable ou non, sur ces questions sensibles sans véritablement étudier les dynamiques internes et externes. Nous tenons néanmoins à souligner ce constat survenu lors

¹¹⁷ Le terme tiré du discours d'Abdullah Eren, directeur de YTB *Yurtdışı Türkler ve Akraba Topluluklar* (Turcs de l'étranger et des communautés affiliées), le 14 avril 2022 : <https://www.ytb.gov.tr/haberler/guclu-diaspora-guclu-turkiye>.

de nos rencontres avec certains parents originaires de Turquie. Ce détail peut soulever des interrogations lors de travaux futurs sur la question de l'appartenance ethnique dans les domaines de la communication, de la diversité et des stratégies éducatives des populations immigrées.

L'interprétation de l'interculturel

Étudier la perception de la diversité chez les parents immigrés nous a permis de voir comment ils se projetaient dans le futur. Contrairement aux résultats de recherche d'Armagnague (2010) qui affirment l'abandon du projet de retour définitif en Turquie chez les jeunes générations, ce discours est toujours d'actualité chez nos informateurs. L'attachement au pays d'origine, à savoir la Turquie, devient de plus en plus fort depuis deux décennies (Petek & Débarre 2019). Nombreux sont ceux qui considèrent un départ définitif en Turquie pour des raisons personnelles et professionnelles. Nous employons le terme « départ », car jusqu'à maintenant, il s'agissait d'un retour, mais pour ces jeunes appartenant à la deuxième voire à la troisième génération d'immigrés, il convient d'employer le mot « départ ».

Selon Firat (2007), ce projet ne constitue pas l'objet d'un vrai débat pour les jeunes parents qui maintiennent des relations étroites avec leurs familles élargies, il apparaît plutôt comme une discussion habituelle héritée de la culture familiale. Ce point de vue a été souvent constaté dans notre étude. Sur le plan linguistique, cette approche majoritairement adoptée par les nouvelles générations Firat (2007) engendre des activités langagières riches au sein de la famille. Une préparation même théorique au départ définitif renforce les liens à la langue du pays d'origine. Bien que les motivations soient discutables, elles relèvent d'une stratégie de transmission linguistique par les usages sociaux (Mahlstedt 1996).

En recherche d'équilibre dans les relations avec la communauté d'origine et la société d'accueil, les jeunes parents descendants d'immigrés croient à la volonté réciproque pour une bonne communication et critiquent les autorités qui font reposer cette responsabilité sur les épaules des immigrés. Comme Rigoni (2000) qui décrit les représentations de l'identité chez ces populations, tout effort provenant du personnel éducatif est valorisé par ces parents, tout échange établi par les structures constitue une source de motivation.

Les jeunes parents ont besoin de ce soutien notamment à propos de l'éducation des enfants, car ils se sentent sous pression face aux exigences de la communauté d'origine même si les relations étroites avec la famille élargie les rassurent pour de nombreuses raisons (cf. Chapitre

1. 5. 3. Les relations avec la famille élargie). Par exemple, la naissance d'un enfant peut faire l'objet de discussion pour tous les membres de la communauté qui influencent par la suite l'opinion de la famille élargie :

On peut remarquer une sévérité particulière à l'égard du père lorsque celui-ci envisage de faire séjourner l'enfant en Turquie au sein de sa famille (L'Etranger en France, face et au regard du droit : les populations originaires de Turquie, la religion et le droit de la famille : approche socio-juridique. GIP : 1999 : 84).

Ce besoin est souvent exprimé à travers la notion de confiance en soi et en l'autre. Les parents immigrés ont besoin d'être encouragés par la société, particulièrement dans le cadre scolaire, par toute personne avec laquelle ils se trouvent en situation de communication. En tenant compte des recherches scientifiques internationales autour de l'accueil de la diversité en petite enfance, nous avons tenté de nous appuyer essentiellement sur celles qui se focalisaient sur la question de la communication en famille et en société. Car notre étude se situe à l'entrecroisement de plusieurs champs disciplinaires comme la sociologie, la linguistique, les sciences de l'éducation et l'anthropologie.

Nous avons conscience que de nombreux apports théoriques et pratiques dans ces domaines peuvent éclairer le sujet étudié, à savoir la communication. Par ailleurs, nous avons limité notre approche des sujets de l'immigration et du développement linguistique du jeune enfant, ce qui nous a permis de concentrer notre attention sur les représentations sociales et les pratiques communicationnelles. Nous sommes donc convaincue qu'une approche pluridisciplinaire est indispensable pour effectuer des recherches ultérieures aux caractères inclusives.

Les dimensions cachées de la parentalité en contexte migratoire

Cette recherche a montré que la participation des parents d'origine immigrée à la vie de crèche est mesurée à l'aune de leur maîtrise de la langue. C'est un travers que les parents partagent avec les professionnels. Pourtant, lors des phases d'observation et d'entretien, nous avons constaté la place notable qu'occupait le « non-dit ». Comme au sein du couple, de la famille élargie, de la communauté et de la société d'accueil en dehors de la crèche, le langage verbal n'est pas le seul moyen d'expression en crèche.

Ces signaux masqués et parfois involontaires qui ne sont, la plupart du temps, pas remarqués par les parents eux-mêmes, constituent un ensemble à étudier si l'on veut découvrir les

dimensions cachées de ces pratiques. Il ne nous semble pas possible, ni efficace de séparer ces signaux afin de comprendre chacun d'eux intégralement, d'où l'intérêt de mener un travail d'évaluation biographique comme dans notre thèse.

Par exemple, il n'est pas raisonnable d'essayer de comprendre la participation des parents à la vie de crèche sans connaître leurs premiers pas dans la société d'accueil qui dictent leur intégration linguistique. Nous avons rencontré des parents qui ont confié que leur premier tête-à-tête avec un non turcophone s'était tenu à la crèche. Ils se retrouvent ainsi souvent en déficit d'information, ce qui les empêche de s'exprimer facilement auprès des professionnels des crèches.

Ces entraves les inscrivent dans un cercle vicieux : le parent hésite à poser des questions à l'éducateur qui hésite à demander si tout est bien compris au parent qui préfère alors se renseigner auprès des membres de sa communauté d'origine, laissant l'éducateur penser que le parent comprend le fonctionnement de la crèche.

Une prise de conscience des interlocuteurs est nécessaire à la rupture de cet enchaînement de malentendus et de présuppositions. Pour ce faire, les points suivants devraient être aperçus par les interlocuteurs réciproques : l'hésitation d'observer son interlocuteur, de lui poser des questions ou même simplement de le faire comprendre que son message n'est pas clair, de lui demander des clarifications et de s'assurer de la bonne compréhension des échanges de base.

Les dynamiques sociales, migratoires et plurilingues

Un autre constat rejoint la valorisation du plurilinguisme au sein de la société d'accueil aussi bien que dans les structures éducatives où les conseils donnés ne sont pas clairs. Les politiques linguistiques institutionnelles reposent sur une séparation de l'apprentissage et de la pratique langagière pour les parents et pour les enfants. Cela crée une confusion pour les familles qui sont, finalement, partagées entre le soutien à l'apprentissage de la langue du pays d'accueil et la valorisation de l'usage de la langue d'origine.

Nombreux sont les parents que nous avons rencontrés qui sous-estiment l'importance de la communication avec leurs enfants en turc, afin de leur faciliter l'acquisition de la langue du pays d'accueil.

Certains parents pensent que l'usage d'une autre langue à la maison aurait un effet négatif sur la maîtrise de la langue du pays d'accueil considérée comme plus « importante » que le turc. Convaincus que la réussite scolaire et professionnelle ainsi qu'une bonne intégration au pays

d'accueil passent par cette maîtrise linguistique, ils méconnaissent la nécessité d'une communication efficace avec leurs propres enfants. Il est donc nécessaire de porter à leur attention ce détail souvent ignoré, notamment par la mise en œuvre de politiques linguistiques qui encouragent l'implication des parents aussi bien que des enfants dans la cohabitation des deux langues de communication en famille.

Ces éclairages sont plus cruciaux que nous pouvons l'imaginer, car les parents confus de voir leurs enfants ne pas s'exprimer en turc, ont souvent recours aux organismes fondés par l'État turc qui assurent des cours de langue et de culture, et l'apprentissage linguistique s'accompagne ainsi d'un risque de repli intracommunautaire.

Notre étude a également montré que l'approche linguistique et communicationnelle des parents immigrés avait un effet notable non seulement sur la vie de l'enfant, mais aussi sur l'évolution des politiques migratoires dans les pays d'accueil. Les professionnels de l'éducation qui sont de plus en plus exposés à la communication en contextes plurilingue et pluriculturel s'intéressent davantage aux formations à cet égard. Ils expriment davantage leurs besoins en ce qui concerne la prise en charge des populations immigrées, et cela incite fondamentalement les gouvernements à élaborer des politiques d'accueil plus pertinentes et réalistes.

Nous avons réalisé cette thèse non pas dans l'objectif de dénoncer des dysfonctionnements, mais plutôt pour augmenter la visibilité des pratiques discrètes qui restent dans l'ombre des échanges succincts du quotidien, comme l'indique une des mères interviewées : *Au premier rendez-vous à la crèche, je me sentais invisible à cause de mon niveau faible en français.*

BIBLIOGRAPHIE

Abadan-Unat, Nermin (2006). *Bitmeyen Göç-Konuk İşçilikten Ulus-Ötesi Yurttaşlığa*. Presses universitaires de Bilgi : Istanbul.

Abadan-Unat, Nermin (2005). *Migration ohne Ende. Vom Gastarbeiter zum Eurotürken*. Berlin : Berliner Institut für Vergleichende Sozialforschung.

Abadan-Unat, Nermin (1985). Identity Crisis of Turkish Migrants – First and Second Generation. In : Başgöz, İlhan & Furniss, Norman (dirs.), *Turkish Workers in Europe*. Bloomington : Indiana University Turkish Studies.

Abdelilah-Bauer, Barbara (2006). *Le défi des enfants bilingues. Grandir et vivre en parlant plusieurs langues*. Paris : La découverte.

ACEPP (2020). *Aller vers et faire avec les parents*. Circulaire publié par l'Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels. <https://fr.calameo.com/acepp-nationale/read/001401332591d1f3545e5?page=1>.

Adami, Hervé (2012). La formation linguistique des migrants adultes. *Savoirs*, 29, 9-44.

Adler, Patricia, A. & Adler, Peter (1987). *Membership roles in field research*. Californie : Sage Publications.

Ak-Akyol, Feyza & Ökten-Gülsoy, Nazli (2014). Des mères aux filles : des « amours arrangés » ?. *Ethnologie française*, 2, 44, 289-297.

Akbas, Bedia & Leiprecht, Rudolf (2015). Auf der Suche nach Erklärungen für die geringe Repräsentanz von Fachkräften mit Migrationshintergrund im frühpädagogischen Berufsfeld. In : Otyakmaz, Berrin-Ozlem & Karakasoglu, Yasemin (dirs), *Frühe Kindheit in der Migrationsgesellschaft*. Wiesbaden : Springer. 207-228.

Akgönül, Samim (2009). Appartenances et altérités chez les originaires de Turquie en France. Le rôle de la religion. *Hommes & migrations*, 1280, 34-49.

Akgönül, Samim (2007). Solidarités et rivalités : associations culturelles turques en Alsace-Moselle. In : Guillou, Anne-Yvonne ; Tapia (de), Stéphane & Wadbled, Pôleth (dirs),

Migrations turques dans un monde globalisé. Le poids du local. Rennes : Presses universitaires de Rennes. 39-56.

Akgönül, Samim (2006). *Religions de Turquie, religions des Turcs. Nouveaux acteurs dans l'Europe élargie.* Paris : L'Harmattan.

Akgönül, Samim (2002). L'État turc et les Turcs européens : une tentative permanente d'encadrement paternaliste. In : Dumont, Paul ; Pérouse, Jean-François ; Tapia (de), Stéphane & Akgönül, Samim (dirs.) *Migrations et mobilités internationales : la plate-forme turque.* La Turquie aujourd'hui, 13. Istanbul : Institut français d'études anatoliennes. 78-101.

Akin, Salih & Araz, Selda (2018). Migration et planification des langues minorées: Le cas du kurde. *European Journal of Language Policy*, 10, 2, 255-275.

Akinci, Mehmet-Ali (2020). La communauté turque de France en 2020 : entre envie de conservatisme et volonté d'intégration. *La revue France Forum*. [En ligne] https://www.academia.edu/45027327/La_communaut%C3%A9_turque_de_France_en_2020_entre_envie_de_conservatisme_et_volont%C3%A9_d_int%C3%A9gration.

Akinci, Mehmet-Ali (2016). Le bilinguisme des enfants turcophones issus de familles immigrées. In : Hélot, Christine & Erfurt, Jürgen (dirs.), *L'éducation bilingue en France : Politiques linguistiques, modèles et pratiques.* Limoges : Éditions Lambert Lucas. 473-486.

Akinci, Mehmet-Ali & Yagmur, Kutlay (2011). Identification ethnique et religieuse chez les migrants turcs en France: Perspective intergénérationnelle. *Sociolinguistica*, 25, 1, 126-146.

Akinci, Mehmet-Ali (2015). Les réussites et les difficultés scolaires des enfants turcs au fil des ans. *Oluşum / Genèse, A TA TURQUIE, 50 ans d'immigration turque en France.* 58-69.

Akinci, Mehmet-Ali ; de Ruyter, Jan Jaap ; Sanagustin, Floréal & Matera, Pascale (2004). *Le plurilinguisme à Lyon. Le statut des langues à la maison et à l'école* (Espaces discursifs). Paris : L'Harmattan.

Akinci, Mehmet-Ali (2003). Une situation de contact de langues : le cas turc-français des immigrés turcs en France. In : Billiez, Jacqueline (dir.), *Contacts de langues : modèles, typologies, interventions*, Paris, L'Harmattan. 127-144.

Akinci, Mehmet-Ali & Jisa, Harriet (2001). Développement de la narration en langue faible et forte : le cas des connecteurs. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 14, 87-110.

Akinci, Mehmet-Ali (1996). Pratiques langagières des immigrés Turcs en France. *Ecart d'identité*, 76, 14-18.

Akmanoglu, Hatice (2010). *Die integrationsunwilligen Türken? Die Türken in Deutschland im historischen und kulturellen Kontext*. Mémoire de master non publié sous la direction de Heather Hofmeister. Aachen : RWTH Institut für Soziologie.

Aksaz, Elif (2015). *L'Émigration turque en France : 50 ans de travaux de recherche en France et en Turquie*. La Turquie aujourd'hui, 22. Istanbul : Institut français d'études anatoliennes.

Aksaz, Elif (2006). Immigration familiale turque et activités quotidiennes des femmes : Le souci de réputation dans une cité HLM de la banlieue parisienne. *Revue européenne des migrations internationales*, 22, 3, 155-177.

Alleau, René (1977). *La science des symboles*. Paris : Payot.

Alvarenga, Jean-Manuel & Kelhetter, Dominique (2018). *Une offre globale d'accueil des jeunes enfants élevée dans le Grand Est, en particulier au centre de la région*. Rapport publié par l'INSEE. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3610579>.

Amati-Mehler, Jacqueline (2003). La migration, la perte et la mémoire, *Éla. Études de linguistique appliquée*, 131, 3, 329-342.

Amelina, Anna & Faist, Thomas (2008). Turkish migrant associations in Germany: Between integration pressure and transnational Linkages. *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 24, 2, 91-120.

Armagnague-Roucher, Maïtena (2016). *Une jeunesse turque en France et en Allemagne*. Lormont : Le Bord de l'eau.

Armagnague-Roucher, Maïtena (2015). D'une génération à l'autre, transmettre le « capital communautaire » : Quels héritages pour les jeunes d'origine turque ?. *Hommes & migrations*, 1312, 120-124.

Armagnague-Roucher, Maïtena & Rigoni, Isabelle (2016). Conduire une recherche sur la scolarisation d'élèves primo-migrants : quelques enjeux et défis socio-institutionnels. *Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 75, 321-333.

Armagnague-Roucher, Maïtena (2010 a). Les descendants d'une immigration « communautaire » en France : l'exemple turc. *Revue Asylon(s), Radicalisation des frontières et promotion de la diversité*, 8. [En ligne] <http://www.reseau-terra.eu/article948.html>.

Armagnague-Roucher, Maïtena (2010 b). Les dynamiques d'adaptation sociale des communautés turques en France et en Allemagne. Le cas des jeunes générations. *Sociologie*, 1, 2, 235-252.

Armagnague-Roucher, Maïtena (2009). Jeunes générations turques de France et d'Allemagne : Des expériences plurielles. *Hommes & Migrations*, 1280, 50.

Aslan, Ednan (2020). *Migration, Religion and Early Childhood Education*. Wiesbaden : Springer VS.

Aslan, Ednan & Windisch, Zsofia (2012). *The Training of Imams and Teachers for Islamic Education in Europe*. Frankfurt am Main : Peter Lang Internationaler Verlag der Wissenschaften.

Aubin-Auger, Isabelle ; Mercier, Alain ; Baumann, Laurence ; Lehr-Drylewicz, Anne-Marie ; Imbert, Patrick & Letrilliart, Laurent (2008). Introduction à la recherche qualitative. *Exercer*, 84, 142-145.

Auger, Nathalie (2010). *Elèves Nouvellement Arrivés en France. Réalités et perspectives en classe*. Paris : Editions des Archives Contemporaines.

Autant-Dorier, Claire (2006). La parenté « faitiche » ou que fait-on faire à la parenté ? Des familles turques en migration. *European Journal of Turkish Studies*, 4.

Autant-Dorier, Claire (2004). Traversée de frontières. L'identité combinée d'une jeune fille de France et de Turquie au fil du temps. In : Cossée, Claire ; Lada, Emmanuelle & Rigoni, Isabelle (dirs.), *Faire figure d'étranger, regards croisés sur la production de l'altérité*. Paris : Armand Colin. 103-118.

Autant-Dorier, Claire (2002). *Chemins de familles entre France et Turquie. Réseaux de parenté et négociation du destin en migration*. Thèse de doctorat non publiée sous la direction d'Altan Gökalp. Paris : l'EHESS.

Autant-Dorier, Claire (2000). Les réseaux de parenté et les recompositions familiales des migrants de Turquie. In : Rigoni, Isabelle (dir.), *Turquie : les mille visages. Politique, religion, femmes, immigration*. Paris : Syllepse. 165-178.

Autant-Dorier, Claire (1998). Entre France et Turquie, recompositions familiales et communautaires. In : Simon-Barouh, Ida (dir.), *Dynamiques migratoires et rencontres ethniques*. Paris : L'Harmattan. 289-304.

Azizefendioglu, Hüseyin (2000). *Die Zukunftsperspektiven türkischer Jugendlicher in der Bundesrepublik Deutschland*. Pfaffenweiler : Centaurus-Verlagsgesellschaft.

Ballard, Michel (2006). À propos des procédés de traduction. *Palimpsestes*, Hors série, 113-130.

Bardin, Laurence (2013). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses Universitaires de France.

Barou, Jacques (2002). *L'habitat des immigrés et de leurs familles*. Paris : Documentation française, Agence pour le développement des relations interculturelles.

Barrier, Guy (2010). *La communication non verbale*. Paris : ESF.

Barthélémy, Estelle (2017). *Transmission de langues minoritaires au sein de familles mixtes en France : les politiques linguistiques familiales et leur impact sur les représentations des enfants*. Mémoire de master non publié sous la direction de Cyril Trimaille. Université Grenoble Alpes.

Basaran, Ali (2004). *Structuration de la langue française et travail avec les parents d'enfants d'origine turque à l'école maternelle*. Étude publiée par le CASNAV-CAREP de Nancy-Metz. https://www4.ac-nancy-metz.fr/casnav-carep/spip/IMG/pdf/basaran_2003.pdf.

Bates, Elizabeth ; Benigni, Laura ; Bretherton, Inge ; Camaloni, Luigia & Volterra, Virginia (1979). *The emergence of symbols: Cognition and communication in infancy*. New York : Academic Press.

Bateson, Gregory ; Birdwhistell, Ray L ; Goffman, Erving ; Winkin, Yves & Giribone, Jean-Luc (1981). *La nouvelle communication*. Paris : Seuil.

Bautier-Castaing, Elisabeth (1981). La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. *Langage et société*. 15, 3-35.

Baykara-Krumme, Helen ; Klaus, Daniela & Steinbach, Anja (2011). Eltern-Kind-Beziehungen in Einwandererfamilien aus der Türkei, *Politik und Zeitgeschichte*. 43, 42-49.

Baylon, Christian (1991). *Sociolinguistique : société, langue et discours*. Paris : Nathan.

Beacco, Jean-Claude (26-27 juin 2008). *Les langues dans les politiques d'intégration des adultes migrants* [Séminaire]. L'intégration linguistique des migrants adultes à Strasbourg. <https://rm.coe.int/1680306efe>.

Beaud, Stéphane & Weber, Florence (2003). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*. Paris : La Découverte.

Becker, Howard (2002). *Les Ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris : La Découverte.

Behar, Maxime (2019). Ce que l'Europe fait à ses marges. Circulations d'individus fortement diplômés entre la Turquie et l'Union européenne. *Migrations Société, Petite enfance et migrations*, 178, 4, 105-120.

Beheydt, Ludovic & Demeulenaere, Isabelle (2003). Bilinguisme. In : Ferréol, Gilles & Jucquois, Guy (dirs.), *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris : Armand Colin. 41-44.

Bensimon, Doris & Lautman, Françoise (1977). *Un mariage, deux traditions*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.

Berelson, Bernard (1952). *Content analysis in communication research*. Glencoe : Free Press.

Berelson, Bernard & Lazarsfeld, Paul-Felix (1948). *The analysis of communications content*. Presses universitaires de Chicago et de Columbia.

Bergeron-Gaudin, Marie-Ève (2014). *J'apprends à parler : le développement du langage de 0 à 5 ans*. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.

Bernardot, Marie-José (2019). *Étrangers, immigrés : (re)penser l'intégration. Savoirs, politiques et acteurs*. Rennes : Presses de l'EHESP.

Blaschke, Jochen & Ersoz, Ahmet (1991). *The Turkish Economy in Berlin : a case study on problems of ethnic economics*. Berlin : Parabolis.

Blanchet, Alain ; Giarni, Alain ; Gotman, Anne & Leger, Jean-Michel (1993). *L'entretien dans les sciences sociales. L'écoute, la parole et le sens*. Malakoff : Dunod.

Bogdan, Robert & Taylor, Steven (1975). *Introduction to qualitative research method : a phenomenological approach to the social sciences*. New York : Wiley. Cités par Lapassade, Georges (1991). *L'ethnosociologie*. Paris : Méridiens Klincksieck.

Bogenc-Demirel, Emine & Bilir-Ataseven, Fusun (2008). Intégration des immigrés turcs à travers les « médiateurs culturels ». *Synergies Turquie* 1, 15-24.

Boos-Nunning, Ursula & Karakasoglu, Yasemin (2005). Heiratsverhalten und Partnerwahl von Mädchen und jungen Frauen mit Migrationshintergrund. *Zeitschrift für Ausländerrecht und Ausländerpolitik*, 25, 10, 327-332.

Bornstein, Marc H. & Cote, Linda R. (2019). Immigrant parenthood. In : Bornstein, Marc (dir.), *Handbook of parenting. Volume 4: Social conditions and applied parenting*. New York : Routledge. 198-233.

Borrel, Catherine & Tavan, Chloé (2003). La vie familiale des immigrés. *France portrait social*, 109-124.

Bourgois, Philippe (2001). *En quête de respect : le crack à New York*. Paris : Seuil.

Boutet, Josiane (2002). Pratiques langagières. In : Charaudeau, Patrick & Maingueneau, Dominique (dirs.), *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Paris : Seuil. 459-461.

Bozarslan, Hamit (2004). *Histoire de la Turquie contemporaine*. Paris : La Découverte Collection Repères.

Bozarslan, Hamit (1997). *La question kurde. État et minorités au Moyen-Orient*. Paris : Presses de Sciences Po.

Bozarslan, Hamit (1992). *Les femmes originaires de Turquie*. Paris : ELELE.

Bozay, Kemal (2001). *Exil Türkei - Ein Forschungsbeitrag zur deutschsprachigen Emigration in der Türkei (1933 - 1945)*. Münster : Lit.

Braun, Katharina & Stern, Elsbeth (2007). *Neurowissenschaftliche Aspekte der Erziehung, Bildung und Betreuung von Kleinkindern*. Düsseldorf : Landtag Nordrhein-Westfalen. https://www.renate-hendricks.de/dl/Prof._Braun,_von_Guericke_und_Prof._Stern_-_Neurowissenschaftliche_Aspekte_der_Erziehung,_Bildung_und_Betreuung_von_Kleinkindern.pdf.

Breugnot, Jacqueline & Laemmel, Christine (2019). Dimension interculturelle de la communication du risque. Le cas du Rhin supérieur. *Éducation et sociétés plurilingues*, 47, 69-78.

Breugnot, Jacqueline (2014a). La condescendance étourdie, une perturbation discrète de la communication interculturelle. *Les cahiers de l'EDIQ*, 2, 1, 102-111.

Breugnot, Jacqueline (2014b). *Communiquer en milieu militaire international - Enquête de terrain à l'Eurocorps*. Paris : Editions des archives contemporaines.

Brinbaum, Yaël ; Moguérou, Laure & Primon, Jean-Luc (2012). *Les enfants d'immigrés ont des parcours scolaires différenciés selon leur origine migratoire*. Etude publiée par l'INSEE. [En ligne] <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1374016?sommaire=1374025>.

Brutel, Chantal (2017). *Être né en France d'un parent immigré : Une population diverse reflétant l'histoire des flux migratoires*. Rapport par la cellule statistiques et études sur l'immigration, INSEE. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1283065>.

Budde, Gunilla-Friederike (1999). Histoire des jardins d'enfants en Allemagne. In : Luc, Jean-Noël (dir), *Histoire de l'éducation : L'École maternelle en Europe. XIXe-XXe siècles*. Institut national de recherche pédagogique, 43-71. https://www.persee.fr/issue/hedu_0221-6280_1999_num_82_1.

Bulutay, Tuncer (1995). *Employment, Unemployment and Wages in Turkey*. Ankara : International Labour Organization.

Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend (2020). *Gelebte Vielfalt : Familien mit Migrationshintergrund in Deutschland*. <https://www.bmfsfj.de/resource/blob/116880/83c02ec19dbea15014d7868048f697f2/gelebte-vielfalt--familien-mit-migrationshintergrund-in-deutschland-data.pdf>.

Bundes-Ministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend (2010). *Migrantinnen und Migranten in Deutschland. Monitor Familienforschung : Beiträge aus Forschung, Statistik und Familienpolitik. Ehe, Familie, Werte*. Ausgabe 24. <https://www.bmfsfj.de/resource/blob/76216/2aeaddc89821f9a2627bf454bc7c8893/monitor-familienforschung-nr-24-data.pdf>.

Buron, Thierry (2020). Les Turcs en Allemagne. *Conflits, Europe occidentale, Idées, Moyen-Orient*. [En ligne] <https://www.revueconflits.com/les-turcs-en-allemande/>.

CAF (2010). *Lieux d'Accueil Enfants Parents et socialisation(s), le Furet Petite Enfance et Diversité*. Dossier d'étude 133. [En ligne] https://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/Dser/dossier_etudes/dossier_133_-_lieux_daccueil_enfants_parents.pdf.

Canatan, Kadir (1990). *Göçmenlerin Kimlik Arayışı : Konuk İşçilikten Yerleşik Göçmenliğe*. Istanbul : Publications Endülüs.

Caublot, Morgane, & Blicharska, Teresa (2014). Etude du lien entre le vécu des parents et des professionnels des services d'accueil préscolaires et la qualité de leur relation mutuelle. *Devenir*, 26, 2, 125-146.

Caymaz, Birol & Szurek, Emmanuel (2007). La révolution au pied de la lettre. L'invention de « l'alphabet turc ». *European Journal of Turkish Studies*, 6. [En ligne] <http://journals.openedition.org/ejts/1363>.

Celik, Meryem & Gundogdu, Kerim (2007). Türkiye'de okulöncesi eğitimin tarihsel gelişimi. *Atatürk Üniversitesi Kazım Karabekir Eğitim Fakültesi Dergisi*, 16, 172 – 190.

Ceylan, Rauf & Uslucan, Hacı-Halil (2018). *Transformation religiöser Symbole und religiöser Kommunikation in der Diaspora. Sozialpsychologische und religionssoziologische Annäherungen an das Diskursfeld Islam in Deutschland*. Wiesbaden: Springer.

Ceylan, Rauf (2006). *Ethnische Kolonien. Entstehung, Funktion und Wandel am Beispiel türkischer Moscheen und Cafés*. Wiesbaden : Verlag für Sozialwissenschaften.

Chaplain, Didier-Luc & Custos-Lucidi, Marie-France (2005). *Les métiers de la Petite Enfance. Des professions en quête d'identité*. Paris : La Découverte.

Chapoulie, Jean-Michel (1984). Everett C. Hughes et le développement du travail de terrain en sociologie. *Revue française de sociologie*, 25, 582-608.

Charaudeau, Patrick (2009). Identité linguistique, identité culturelle : une relation paradoxale. In : Lagarde, Christian (dir), *Le discours sur les « langues d'Espagne »*. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan. 21-38.

Chartier, Anne-Marie & Geneix, Nicole (2006). *Les pédagogies de la petite enfance : Education for All Global Monitoring Report 2007, Strong foundations : early childhood care and education*. Rapport pour l'UNESCO. [En ligne] <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000147448/PDF/147448fre.pdf.multi>.

Chevallier, Corinne (2010). *Itinéraire d'une communauté en exil : les réfugiés politiques turcs de gauche en France après le coup d'Etat militaire de septembre 1980 en Turquie*. Thèse de doctorat non publiée sous la direction d'Hamit Bozarslan. Paris : ÉHESS.

Chilla, Solveig & Fox-Boyer, Annette (2012). *İkдилilik/Çokdililik : Anne-baba el kitabı. Zweisprachigkeit/Bilingualität : Ein Ratgeber für Eltern*. Traduction: Ezel Babur. Idstein: Schulz-Kirchner Verlag.

Chin, Ng Bee & Wigglesworth, Gillian (2007). *Bilingualism : an advanced resource book*. London : Routledge.

Chuquet, Hélène & Paillard, Michel (1987). *Approche linguistique des problèmes de traduction*. Paris : Ophrys.

Coban, Bilge (2018). Türkiye'de işsizlik profili bağlamında Suriyeli gençlerin İstanbul işgücü piyasasına katılım sorunları. *Çalışma Toplum*, 56, 1, 193-216.

Collectif (2017). Pas de bébés à la consigne « Modes d'accueil de la petite enfance : donner toute(s) leur(s) place(s) aux bébés ». *Spirale*, 82, 2, 38-43.

Collet, Beate & Santelli, Emmanuelle (2016). Endogamy versus Homogamy : Marital choice among descendants of North African, Sahelian African and Turkish immigrants in France. *Journal of Family Research*, 2, 245-264.

Collet, Beate (2012). Mixed couples in France. Statistical facts, definitions, and social reality. *Revista de Sociología*, 97, 1, 61-77.

Contrepois, Alain (2008). Les étapes du processus de socialisation. *Métiers de la petite enfance*, 140, 18–21.

Coştu, Yakup (2020). *Yurt Dışında Türkler Göçmenlik, Etnisite ve Din*. Londres : Transnational Press London.

Débarre, Ségolène & Petek, Gaye (2019). *Histoire des Turcs en France*. Paris : Éditions du détour.

Delcroix, Catherine (2021). Immigrant families in France and their experience of professionals' prejudice against their children. *Contemporary Social Science*, 16, 4, 509-522.

Delcroix, Catherine ; Guyaux, Anne ; Ramdane, Amina & Rodriguez, Evangelica (1989). Mariage mixte, rencontre de deux cultures tout au cours de la vie. *Enquête*, 5. [En ligne] <http://journals.openedition.org/enquete/94>.

Demazière, Didier (2008). L'entretien biographique comme interaction négociations, contre-interprétations, ajustements de sens. *Langage et société*, 123, 1, 15-35.

Demesmay, Claire (2018). L'Allemagne est historiquement une terre d'immigration turque. In : Demesmay, Claire (dir.), *Idées reçues sur l'Allemagne. Un modèle en question*. Paris : Le Cavalier Bleu. 77-84.

Demiral, Serkan & Kaya, Muzaffer (2011). Les constructions du turc traduites par une subordonnée relative en français. *Çukurova Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, 20, 1, 241 – 250.

Dequiré, Anne-Françoise & Yvan, Gastaut (2019). La petite enfance, enjeu majeur des questions migratoires. *Migrations Société*, 178, 4, 13-24.

Dervisoglu, Gulsen (2017). *L'enseignement de la langue et culture d'origine turque en Alsace depuis 2013 : quel nouveau dispositif, quel nouveau public ?* Thèse de doctorat non publiée sous la direction d'Élisabeth Regnault. Université de Strasbourg.

Didierjean, Romaine (2015). La pratique sportive des immigrées à l'épreuve de la comparaison : l'exemple des filles d'origine turque en France et en Allemagne. *Sciences sociales et sport*, 8, 103-124.

Dion, Delphine & Bonnin, Gaël (2004). Une étude comparative des systèmes proxémiques français et tunisiens. *Recherche et applications en marketing*, 19, 3, 45–60.

Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée - Unité migration accueil. (2021). *Scolarisation des enfants allophones : Encouragement précoce : transition petite enfance-école* Département de la formation, de la jeunesse et de la culture. Canton de Vaud, Suisse. [En ligne] https://crede-vd.ch/wp-content/uploads/brochure_encouragement-precoce_uma_01-04-2021_vf.pdf.

Draghici, Cornelia-Carmen (2019). *Portraits d'enfants de migrants à l'école maternelle : Développement des répertoires de pratiques des jeunes enfants dans différents contextes linguistiques et culturels*. Thèse de doctorat non publiée sous la direction de Pascale Garnier. Université Paris 13.

Dumont, Gérard-François (2018). L'intégration culturelle et sociale des immigrants. In : Donati, Pierpaolo (dir), *Towards a Participatory Society: New Roads to Social and Cultural Integration*. Le Vatican : Libreria Editrice Vaticana, 287-302.

Duruel, Nursel (1982). *Geyikler, annem ve Almanya*. Istanbul : Adam.

Eisenwort, Brigitte (2012). Zweisprachigkeit bei Kindern mit Migrationshintergrund. *Kinder- und Jugendmedizin*, 31, 5, 283-285.

Ertul, Servet & Senkon, Fatma (2009). *Culture immigrée/émigrée : l'exemple de la migration turque vers la France*. *Migrations Société*, 123-124, 3-4, 127-140.

Faist, Thomas (1999). Developing Transnational Social Spaces : The Turkish-German Example. In : Pries, Ludger (dir.), *Migration and Transnational Social Spaces*. Aldershot : Ashgate. 36-71.

Favaro, Graziella (2008). À partir des enfants : choix éducatifs et intégration interculturelle. In : Favaro, Graziella ; Mantovani, Susanna & Musatti, Tullia (dirs.), *Une crèche pour apprendre à vivre ensemble*. Toulouse : Érès. 37-56.

Feig, Eva (2021). *Acquisition de compétences interactionnelles linguistiques et culturelles dans les crèches bilingues franco-allemandes du Rhin supérieur*. Thèse de doctorat non publiée sous la codirection d'Anemone Geiger-Jaillet et Jacqueline Breugnot. Université de Strasbourg & Universität Koblenz-Landau.

Firat, Derya ; Gercek, Burcin ; Kabakci, Enes & Canatar, Kemal (2007). Population issue de l'immigration de Turquie en France. Étude réalisée pour la Direction de la Population et des Migrations, GRIT Groupe de Recherches Interdisciplinaires sur la Turquie. *Migrations études*, 140, 1-16.

Forlot, Gilles (2008). *Avec sa langue en poche... Parcours de Français émigrés au Canada (1945-2000)*. Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain.

Fourcaud, Christine & Springer, Matthias (2021). *Frühkindlicher Fremdsprachenerwerb in den « Elysée-Kitas »*. *Schnupperstunde Französisch in den Münchner städtischen Kindertageseinrichtungen*. Tübingen : Narr Francke Attempto Verlag.

Fourquet, Jérôme (2019). *L'Archipel français*. Paris : Seuil.

Francard, Michel (1993). Trop proches pour ne pas être différents. Profils de l'insécurité linguistique dans la Communauté française de Belgique. [Actes du colloque] *L'insécurité linguistique dans les communautés francophonespériphériques*. Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain, 19, 3-4, 61-70.

Geiger-Jaillet, Anemone (2019). Bilinguale Kindertageseinrichtungen als Labor Europas: Sprachliche Bereicherung oder Kulturschock?. In : Polzin-Haumann, Claudia ; Putsche, Julia & Reissner, Christina (dirs.), *Wege zu einer grenzüberschreitenden deutsch-französischen Fremdsprachendidaktik*. Röhrig : Reihe Romanistik und Angew. Sprachwissenschaft. 31-55.

Geiger-Jaillet, Anemone (2016 a). Les facteurs d'échec et de réussite dans le bilinguisme précoce : les apports de Jules Ronjat revisités à la lumière des 100 ans de sa publication. [Actes du colloque]. In : Escudé, Pierre (dir), *Autour des travaux de Jules Ronjat, 1913-2013: unité et diversité des langues: théorie et pratique de l'acquisition bilingue et de l'intercompréhension*. Paris : Éditions des Archives contemporaines. 85–102.

Geiger-Jaillet, Anemone (2016 b). Cultures d'apprentissage et cultures d'enseignement : comparaison France - Allemagne. *Synergies Pays germanophones*, 9, 13-31.

Geiger-Jaillet, Anemone & Vagedes Husser, Marita (2016). "Spielend" Sprachen lernen? Zur Benutzung der Zweitsprache im Freispiel bei Kindergartenkindern in Frankreich. *Éducation et sociétés plurilingues*, 41, 13-27.

Geiger-Jaillet, Anemone (2015). Education bi- et plurilingue. *Nouveaux Cahiers d'Allemand, (Revue de linguistique et de didactique)*, 3, 123-144.

Geiger-Jaillet, Anemone (2014). Bilingual Education. In : Fäcke, Christiane (dir.), *Manual of Language Acquisition*, Bd. 2. Berlin : De Gruyter. 198–216.

Geiger-Jaillet, Anemone (2010) Préscolarisation en Allemagne. Jeu et poids de l'héritage culturel. In : Brougère, Gilles & Rayna, Sylvie (dirs.), *Jeu et cultures préscolaires*. Lyon : INRIP. 77–112.

Geiger-Jaillet, Anemone (2005). *Le bilinguisme pour grandir: naître bilingue ou le devenir par l'école*. Paris : Harmattan.

Genel, Mehmet-Gokhan (2014). Almanya'ya giden ilk Turk işçi gocunun Turk basinindaki izdusumu « Sirkeci Gari'ndan Munchen Hauptbahnhof'a ». *Selçuk İletişim*, 8, 3, 301-338.

Genesee, Fred (2008). Bilingual First Language Acquisition: Evidence from Montreal. *Diversité urbaine*, 9–26.

Giampino, Sylviane (2016). *Développement du jeune enfant. Modes d'accueil. Formation des professionnels*. Rapport pour le Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes. [En ligne] <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/wp-content/uploads/2016/05/Rapport-Giampino-vf.pdf>.

Gilligan, Carol (2008). *Une voix différente. Pour une éthique du care*. Paris : Flammarion.

Glotton-Mangin, Florence (2017). *Ces enfants que la France refuse de voir. Enfants roms et roumains en bidonvilles... Comment grandir en France ?*. Paris : Harmattan.

Gökalp, Altan ; Tapia (de), Stéphane & Akgönül, Samim (2005). *Les conjoints des jeunes français originaires de Turquie : « Pourquoi l'épouser » ou les raisons du choix du conjoint au pays*. Rapport pour le FASILD. Université de Strasbourg.

Gökalp, Altan (1996). Conjoints et stratégies matrimoniales dans l'immigration. *CEMOTI, Cahiers d'étude sur la méditerranée orientale et le monde turco-iranien*, 21, 149-159.

Gökalp, Altan (1987). « Le Dit de l'os et du clan » : De l'ordre segmentaire oghouz au village anatolien. *L'Homme*, 27, 102. Tribus en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. 80-98.

Gökalp, Catherine (1973). L'émigration turque en Europe et particulièrement en France. *Population*, 28, 2, 335-360.

Gold, Raymond (1958). Roles in sociological field observations. *Social Forces*, 36, 217-223.

Gonac'h, Jeanne (2012). De l'effet des pratiques de la langue d'origine en famille sur la compétence dans la langue du pays d'installation. *Les Cahiers du GEPE*, 4. Les langues des enfants 'issus de l'immigration' dans le champ éducatif français. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg.

Grojean, Olivier (2008). *La cause kurde, de la Turquie vers l'Europe. Contribution à une sociologie de la transnationalisation des mobilisations*. Thèse de doctorat non publiée sous la direction de Hamit Bozarslan. Paris : EHESS.

Groupe d'information et de soutien des immigrés, GISTI (2004). *La protection des enfants étrangers*. Paris : GISTI.

Groux, Frédéric (2016). *L'adaptation côté bébés, parents et professionnels, Du côté des professionnels : l'adaptation un acte pensé et réfléchi*. Les propos de la petite enfance. [En ligne] <https://lesprosdela petiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-pedagogie/creche-ladaptation-cote-bebes-parents-et-professionnels/du-cote-des-professionnels-ladaptation-un-acte-pense-et-reflechi>.

Gumperz, John Joseph (1982). *Discourse Strategies*. Cambridge : Cambridge University Press.

Gündüz, Eran (2013). Les choix conjugaux des descendants d'immigrés turcs en Allemagne. Une approche biographique. *Migrations Société*, 145, 1, 121-136.

Gylbert, Cécile (2014). *Les enfants expatriés : Enfants de la Troisième Culture*. Saint-Ouen : Les éditions du Net.

- Hagège, Claude (1996). *L'enfant aux deux langues*. Paris : Odile Jacob.
- Hall, Edward (1984). *Le langage silencieux*. Paris : Seuil.
- Hall, Edward (1979). *Au-delà de la culture*. Paris : Seuil.
- Hamers, Josiane F. & Blanc Michel, H. A. (2000). *Bilinguality and bilingualism*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hamurcu-Suverdem, Busra & Akinci, Mehmet-Ali (2016). Etude du développement langagier d'enfants d'origine turque en maternelle. *Revue française de linguistique appliquée*, 2, 2, 81-93.
- Hélot, Christine (2018). De la pluralité des langues et des cultures en crèche. Ou comment accueillir l'altérité. *Spirale*, 87, 3, 71-81.
- Hélot, Christine & Erfurt, Jürgen (2016). *L'éducation bilingue en France: Politiques linguistiques, modèles et pratiques*. Limoges : Éditions Lambert Lucas.
- Hélot, Christine (2013). Le développement langagier du jeune enfant en contextes bilingue et plurilingue : quels enjeux éducatifs pour les structures d'accueil de la petite enfance ?. In : Hélot, Christine (dir.), *Développement du langage et plurilinguisme chez le jeune enfant*. Toulouse : Érès. 41-60.
- Hélot, Christine & Rubio, Marie-Nicole (2013). Introduction. In : Hélot, Christine (dir.), *Développement du langage et plurilinguisme chez le jeune enfant*. Toulouse : Érès. 15-40.
- Hoffman, Joan Eakin (1980). Problems of access in the study of social elites and boards of directors. In : Shaffir, William ; Stebbins, Robert & Turowitz, Allan (dirs.), *Fieldwork experience. Qualitative approaches to social research*. New York : San Martins Press. 45-56.
- Holsti, Ole (1969). *Content Analysis for the Social Sciences and Humanities*. Massachusetts : Addison-Wesley.
- Hughes, Everett (1992). Introduction à Junker, Buford H., *Fieldwork : an introduction to the social sciences*. In : Chapoulie, Jean-Michel (textes réunis). *Le regard sociologique*. Paris : EHESS.

Huschek, Doreen ; de Valk, Helga & Liefbroer, Aart (2012). Partner choice patterns among the descendants of Turkish immigrants in Europe. *European Journal of Population*, 28, 3, 241-268.

Ichou, Mathieu (2018). *Les enfants d'immigrés à l'école, Inégalités scolaires, du primaire à l'enseignement supérieur*. Paris : PUF.

Imbert, Geneviève (2010). L'entretien semi-directif: à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, 3, 23-34.

Inowlocki, Lena & Lutz, Helma (2000). Hard Labour: The 'Biographical Work' of a Turkish Migrant Woman in Germany. *European Journal of Women's Studies*, 7, 3, 301–319.

INSEE, Institut national de la statistique et des études économiques (2021). *Population immigrée selon les principaux pays de naissance en 2018 : Comparaisons régionales et départementales*. https://www.insee.fr/fr/statistiques/2012727#graphique-TCRD_012_tab1_departements.

INSEE, Institut national de la statistique et des études économiques (2021). *Répartition des étrangers par groupe de nationalités de 2006 à 2020*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381750>.

INSEE, Institut national de la statistique et des études économiques (2020). *Origine géographique des descendants d'immigrés*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4186761>.

Istanbullu, Suat (2017). *Pratiques langagières intergénérationnelles : le cas de familles transnationales plurilingues (Antioche, Île-de-France, Berlin)*. Thèse de doctorat non publiée sous la direction d' Isabelle Léglise. Paris Inalco.

Iverson, Jana & Goldin-Meadow, Susan (1998). The nature and functions of gesture in children's communication. In : Iverson, Jana & Goldin-Meadow, Susan (dirs.), *New Directions for Child Development*, 79. San Francisco : Jossey-Bass. 89–100.

Jakobson, Roman (1960). Linguistics and Poetics. In : Sebeok, Thomas A. (dir.), *Style in Language*. Massachusetts : MIT.

Janßen, Andrea & Polat, Ayça (2006). Soziale Netzwerke türkischer Migrantinnen und Migranten. *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 1-2, 11-17.

Jobert, Guy (avril 2015). *Former des professionnels... et des enfants*. [Colloque]. L'observatoire national de la petite enfance « La qualité de l'accueil des enfants de 0 à 3 ans du point de vue de leur socialisation ». Paris : Caisse nationale des allocations familiales.

Jones, Russel (2000). *Méthodes de recherche en sciences humaines*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.

Juhasz, Anne & Mey, Eva (2003). *Die zweite Generation. Etablierte oder Außenseiter? Biographien von Jugendlichen ausländischer Herkunft. Studien zur Sozialwissenschaft*. Wiesbaden : Westdeutscher Verlag.

Jung, Carl Gustav (1966). *Ma vie : souvenirs, rêves et pensées*. Recueillis et publiés par Aniéla Jaffé traduit de l'allemand par Roland Cahen et Yves Le Lay avec la collaboration de Salomé Burckhardt. Paris : Gallimard.

Karpf, Anne (2008). Les différences culturelles dans la voix. In : Karpf, Anne (dir.), *La voix: Un univers invisible*. Paris : Autrement. 312-334.

Kastoryano, Riva (1992). Être Turc en France et en Allemagne. *CEMOTI, L'immigration turque en France et en Allemagne*, 13, 5-17.

Kaval, Musa (1995). Intégration et culture d'origine. Les jeunes maghrébins et turcs. *Agora débats/jeunesses*, 1, 81-91.

Kaya, Ayhan (2016). *İslam, Göç ve Entegrasyon: Güvenlikleştirme Çağı*. Istanbul : Presses universitaires de Bilgi.

Kaya, Ayhan (2007). German-Turkish Transnational Space: A Separate Space of Their Own. *German Studies Review*, 30, 3, 483–502.

Kern, Sophie (2019). *Le développement du langage chez l'enfant - Théorie, clinique, pratique*. Bruxelles : Deboeck Supérieur.

Kersten, Kristin (2012). Frühes Fremdsprachenlernen in bilingualen Kindertagesstätten. *News & Science: Begabtenförderung und Begabtenforschung*, 30, 1, 12-17.

Kihlstedt, Maria (2015). Le bilinguisme est-il un atout ?. In : Dortier, Jean-François (dir.), *Les clés du langage. Nature, Origine, Apprentissage*. Auxerre : Éditions Sciences Humaines. 97-101.

Kırmızı, Bulent (2016). Göçmen Türklerin Almanya’da yaşadığı sorunların dünü ve bugünü. *Journal of Turkish Language and Literature*, 2, 3, 145-156.

Kitzenmaier, Ronja (2019). Entwicklung der Kleinkindbetreuung in Baden-Württemberg. Jahre nach Einführung des Rechtsanspruchs auf einen Betreuungsplatz für alle Kinder ab Vollendung des 1. Lebensjahres. *Statistisches Monatsheft Baden-Württemberg*, 4, 17–22.

Knibiehler, Yvonne (2004). Modes de garde : permanences et changements à travers l'histoire. *Spirale*, 30, 2, 15-22.

Kratzmann, Jens (2011). *Türkische Familien beim Übergang vom Kindergarten in die Grundschule. Einschulungsentscheidungen in der Migrationssituation*. Münster : Waxmann.

Kroll, Judith & De Groot, Annette (2005). *Handbook of Bilingualism. Psycholinguistic Approaches*. Oxford : Oxford University Press.

Krüger, Ann-Birte (2012). Le discours sur l’enseignement scolaire des langues : une étude de terrain à partir d’entretiens avec des enfants issus de l’immigration turque en Alsace. *Les Cahiers du GEPE*, 4, Les langues des enfants ‘issus de l’immigration’ dans le champ éducatif français. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg.

Krüger, Ann-Birte (2009). *Les langues des migrants à l'école : une approche sociolinguistique dans l'espace franco-allemand du Rhin supérieur*. Thèse de doctorat non publiée sous la direction d’Arlette Bothorel-Witz. Université de Strasbourg.

Kurban, Fikriye (2014). Parents turcs en Allemagne et en France : des visions contrastées face à deux systèmes préscolaires. In : Rayna, Sylvie & Brougère, Gilles (dirs.), *Petites enfances, migrations et diversités*. Bruxelles : Peter Lang. 61-80.

Labov, William (1976). *Sociolinguistique*. Paris : Minuit.

Lahire, Bernard (2019). *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*. Paris : Seuil

Lapassade, Georges (2002). Observation participante. In : Barus-Michel, Jacqueline (dir.), *Vocabulaire de psychosociologie* Toulouse : Érès. 375-390.

Le Bouteillec, Nathalie ; Kandil, Lamia & Solaz, Anne (2014). L'accueil en crèche en France : quels enfants y ont accès ?. *Population & Sociétés*, 514, 8, 1-4.

Le Furet (2017). *Diversité linguistique : une réalité aujourd'hui !*. Numéro 86. Strasbourg : Association Le Furet.

Lehmann, Denis (1993). *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Paris : Hachette.

Lévi-Strauss, Claude (2017). *Les structures élémentaires de la parenté*. Paris : l'EHESS.

Leitner, Helga (1983). *Gastarbeiter in der städtischen Gesellschaft: Segregation, Integration und Assimilation von Arbeitsmigranten am Beispiel von jugoslawischen Gastarbeitern in Wien*. Campus-Verlag : Frankfurt am Main.

Libera, Martial (2020). La relance de la coopération. In : Libera, Martial (dir.), *Diplomatie patronale aux frontières : Les relations des chambres de commerce frontalières françaises avec leurs homologues allemandes (1945-milieu des années 1980)*. Genève : Librairie Droz. 367-394.

Lokhande, Mohini (2013). *Hürdenlauf zur Kita: Warum Eltern mit Migrationshintergrund ihr Kind seltener in die frühkindliche Tagesbetreuung schicken*. Berlin : Sachverständigenrat Deutscher Stiftungen für Integration und Migration.

Lucas, Agnès & Navarro, Nicole (2017). Les soins. Dans un contexte professionnel, comment en faire des temps de rencontre avec soi et avec l'autre?. In : Rasse, Miriam & Appell, Jean-Robert (dirs.), *L'approche piklérienne en multi-accueil*. Toulouse : Érès. 73-98.

Lucchini, Silvia (2005). L'enfant entre plusieurs langues : à la recherche d'une langue de référence. *Enfance*, 57, 4, 299-315.

Macary, Pascale (1993). L'enfant issu de couple immigré, le langage et la langue. In : Groud-Dahmane, Françoise (dir), *Enfants d'ici, enfants d'ailleurs*. Toulouse : Érès : 35-42.

Mahlstedt, Susanne (1996). *Zweisprachigkeitserziehung in gemischtsprachigen Familien Eine Analyse der erfolgsbedingenden Merkmale*. Frankfurt am Main : Peter Lang.

Maingueneau, Dominique & Charaudeau, Patrick (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.

Malinowski, Bronislaw (1922). *Les Argonautes du Pacifique occidental*. Paris : Gallimard.

Manço, Altay (2006). *Turcs en Europe. L'heure de l'élargissement*. Paris : L'Harmattan.

Manço, Ural (2005). Turcs d'Europe et Turquie dans l'Union : les deux intégrations. *Confluences Méditerranée*, 1, 1, 81-91.

Mehrabian, Albert & Ferris, Susan (1967). Inference of attitudes from nonverbal communication in two channels. *Journal of consulting psychology*, 31, 3, 248–252.

Mestre, Claire (2016). *Bébés d'ici, mères d'exil*. Toulouse : Érès.

Metzing, Maria (2021). *Lebenssituation von Migrantinnen und Migranten, deren Nachkommen und Geflüchteten in Deutschland*. Rapport pour Destatis. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung. 286-294.

Michelat, Guy (1975). Sur l'utilisation de l'entretien non directif en sociologie. *Revue française de Sociologie*, 16, 2. 229-247.

Ministère de la Justice, GIP Droit et Justice. (1999). *L'Etranger en France, face et au regard du droit : les populations originaires de Turquie, la religion et le droit de la famille : approche socio-juridique*. CNRS : Société et Religion en Europe. [En ligne] <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/004000971.pdf>.

Ministerium für Inneres Baden-Württemberg (2021). *Bevölkerung und Erwerbstätigkeit Ausländische Bevölkerung in Baden-Württemberg am 31. Dezember 2020*. [En ligne] https://www.statistik-bw.de/Service/Veroeff/Statistische_Berichte/312420001.pdf.

Moisset, Pierre & Le réseau Devenir d'Enfance (2019). Les évolutions de l'accueil collectif de la petite enfance. In : Moisset, Pierre (dir), *Accueillir la petite enfance : le vécu des professionnels*. Toulouse : Érès, 101-116.

Morel-Chevillet, Robert (2012). *L'immigration récente d'abord féminine*. Insee-Alsace. [En ligne] <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1293077>.

Moussaoui, Jamila (juin 2008). *Mariage et migration : comprendre les enjeux, accompagner les familles et les jeunes autour des sujets des mariages intra-communautaires et des projets conjugaux des jeunes*. [Actes du colloque]. Journée de réflexion sur les enjeux du mariage chez les jeunes issus de l'immigration, 56.

Mucchielli, Roger (1967). *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale : connaissance du problème, applications pratiques*. Paris : ESF Editeur.

Neumark, Fritz (1980). *Zuflucht am Bosphorus: deutsche Gelehrte, Politiker und Künstler in der Emigration : 1933-1953*. Francfort : Knecht.

Observatoire de l'immigration et de la démographie (2021). *Les Turcs en France : un « isolat » séparatiste ?*. [En ligne] https://observatoire-immigration.fr/wp-content/uploads/2021/04/OID_Les-Turcs-en-France.pdf.

Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville (2004). *Découvrir des lieux de culte musulman... en Alsace*. Actes des matinées d'échanges, 40. [En ligne] https://www.oriv.org/wp-content/uploads/oriv_cahier_observatoire_quarante.pdf.

Ocal, Asli (2009). Femmes turques réfugiées en France : construction de soi et ruptures. *Migrations Société*, 123-124, 3-4, 305-319.

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques (2014). La préscolarisation est-elle accessible à ceux qui en ont le plus besoin ?. *PISA à la loupe*, 40, Paris : Éditions OCDE.

Ohliger, Rainer & Raiser, Ulrich (2005). *Integration und Migration in Berlin. Zahlen-Daten-Fakten*. Berlin : Der Beauftragter des Beauftragten des Berliner Senats für Integration und Migration.

OIM, Organisation internationale pour les migrations (2020). *État de la migration dans le monde 2020*. https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr_2020_fr.pdf.

Omanyondo-Ohambe, Marie-Claire (2016). *Recherche qualitative appliquée en soins infirmiers*. Kinshasa : ISTM.

Osgood, Charles (1959). Representational model and relevant research methods. In : Pool, Ithiel de Sola (dir.), *Trends in content analysis*. Urbana : Illinois Press. 33-88.

Özdemir, Soner ; Benzer, Mehmet-Halis & Akbaş, Oktay (2009). Almanya'da Yaşayan 15-19 Yaş Türk Gençlerinin Eğitim Sorunlarına İlişkin Bir İnceleme (Kuzey Ren Vestfalya Örneği). *Ahi Evran Üniversitesi Kırşehir Eğitim Fakültesi Dergisi (KEFAD)*, 10, 1, 23-40.

Öztürk, Asiye (2006). Turcs en Allemagne. Problèmes et perspectives. *Outre-Terre*, 17, 105-111.

Pamuk, Irem (2019). *Almanya'da Kimlik, Aidiyet ve Türkiye Kökenli Öğrenciler*. İstanbul : Yeni İnsan.

Pannetier, Julie ; Desgrées du Loû, Annabel & Lert, France (2017). Santé mentale et parcours migratoires : symptômes d'anxiété et de dépression. In : Desgrées, Annabel du Loû (dir), *Parcours : Parcours de vie et santé des Africains immigrés en France*. Paris : La Découverte. 287-298.

Paugam, Serge (2012). Choix et limites du mode d'objectivation. In : Paugam, Serge (dir.), *L'enquête sociologique*, Presses Universitaires de France. 53-67.

Peretz, Henri (2004). *Les méthodes en sociologie : l'observation*. Paris : La Découverte.

Petek, Gaye (2015). La généalogie d'un repli. *Hommes & migrations*, 1312, 106-113.

Petek Gaye (2009). Les Turcs en France : quels ancrages ? Le mouvement associatif turc en France. *Hommes et migrations*, 1280, 22-33.

Petek, Gaye (2004). Les ELCO, entre reconnaissance et marginalisation. *Hommes & Migrations*, 1252, 45-55.

Petek-Salom, Gaye (1998). Les ressortissants turcs en France et l'évolution de leur projet migratoire. *Hommes et Migrations*, 1212, Immigrés de Turquie, 14-23.

Platteau, Geneviève (2014). Migration et pays d'accueil, une danse entre réalité et préjugés, entre identique et différence. *Thérapie Familiale*, 35, 4, 397-407.

Plivard, Ingrid (2010). La pratique de la médiation interculturelle au regard des populations migrantes... et issues de l'immigration. *Connexions*, 1, 1, 23-38.

Poinsot, Marie ; Seymen-Hukum, Pinar ; Alkis, Zeliha ; Acikel, Zeynep & Gursel, Nur (2009). Migrations, situations familiales et relations intergénérationnelles. *Hommes & migrations*, 1280, 88-98.

Pollock, David & Van Reken, Ruth (2001). *The Third Culture Kids : The Experience of Growing up among Worlds*. Boston : Nicholas Brealey Publishing.

Potot, Swanie (2006). Le réseau migrant : une organisation entre solidarité communautaire et « zone de libre échange ». *Migrations Société*, 18, 105-106, 49-74.

Prohic, Asja & Varro, Gabrielle (2007). Se transplanter oui, mais à quel prix ?. *Education et Sociétés Plurilingues*, 23, 102-106.

Quivy, Raymond & van Campenhoudt, Luc (2006). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.

Rayna, Sylvie (2016). Enfants (de) migrants : quel accueil dans le préscolaire ?. *Informations sociales*, 3, 3, 72-80.

Rayna, Sylvie ; Rubio, Marie-Nicole & Scheu, Henriette (2010). *Parents-professionnels : la coéducation en questions*. Toulouse : Érès.

Rayna, Sylvie ; Brougère. Gilles ; Francis, Véronique & Bouve, Catherine (2005). *Accueillir et éduquer la petite enfance - Les relations entre parents et professionnels*. Lyon : INRP.

Régnard, Corinne (2005). *Immigration et présence étrangère en France en 2003*. Rapport pour le Ministère de l'Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement. Paris : La Documentation Française. 194-207.

Ricœur, Paul (2004). *Parcours de la reconnaissance*. Paris : Stock.

Rigoni, Isabelle (2005). Migrants de Turquie : un demi-siècle de présence en Europe occidentale. *Outre-Terre*, 10, 1, 325-337.

Rigoni, Isabelle (2001a). *Mobilisations et enjeux des migrations de Turquie en Europe de l'ouest*. Paris : L'Harmattan.

Rigoni, Isabelle (2001b). Migration et mutation des rapports familiaux. Le cas des femmes originaires de Turquie. *Cahiers du Genre*, 30, 1, 103-120.

Rigoni, Isabelle (2000). *Turquie : les mille visages. Politique, religion, femmes, immigration*. Paris : Syllepse.

Ringoot, Roselyne & Robert-Demontrond, Philippe (2004). *L'analyse de discours*. Rennes : Éditions Apogée.

Robert, André-Désiré & Bouillaguet, Annick (1997). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF.

Rogers, Carl (2009). *Psychothérapie et relations humaines*. Paris : ESF Editeur.

Rondeau, Coline (2017). Réfugiés kurdes de Turquie en Loire-Atlantique depuis les années 1970. *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 124, 4, 155-180.

Rosenberg, Marshall B. (2003). *La Communication NonViolente au quotidien*. Genève : Jouvence.

Saglam, Mustafa (1991). *Federal Alman İkokullarında Türkçe ve Türk Kültürü Programının Etkililiği*. Presses universitaires d'Anadolu, 541.

Salazar Orvig, Anne (2019). Approches théoriques actuelles de l'acquisition du langage. In : Kern, Sophie (dir.), *Le développement du langage chez l'enfant - Théorie, clinique, pratique*. Bruxelles : Deboeck Supérieur, 13-52.

Santiago-Delefosse, Marie & Rouan, Georges ; Giami, Alain & Georgiou, Doris (2001). *Méthodes qualitatives en psychologie*. Malakoff : Dunod.

Sauvayre, Romy (2013). La préparation à l'entretien. In : Sauvayre, Romy (dir.), *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales*. Paris : Dunod. 1-47.

Scheinhardt, Hartwig (2003). Interregionalität und die türkische Migration am Oberrhein. In : Reich, Hans (dir.), *Zwischen Regionen*. Landau: Knecht, 165-171.

Schiffauer, Werner (2008). *Parallelgesellschaften: wie viel Wertekonsens braucht unsere Gesellschaft? Für eine kluge Politik der Differenz*. Bielefeld : Transcript.

Schmidt, Rudolf (2004). *Die Türken, die Deutschen und Europa : Ein Beitrag zur Diskussion in Deutschland*. Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Schroeder, Christoph & Simsek, Yazgul (2011). Migration und Sprache in Deutschland - am Beispiel der Migranten aus der Türkei und ihrer Kinder und Kindeskinde. In : Ozil, Seyda ; Hofmann, Michael ; Dayıođlu-Yücel, Yasemin (dirs.), *50 Jahre türkische Arbeitsmigration in Deutschland. Deutsch-türkische Studien. Jahrbuch*. Göttingen : V & R Unipress. 205-228

Schührer, Susanne (2018). *Türkeistämmige Personen in Deutschland Erkenntnisse aus der Repräsentativuntersuchung "Ausgewählte Migrantengruppen in Deutschland 2015" (RAM)*. Rapport pour l'Office fédéral de la migration et des réfugiés (Bundesamt für Migration und Flüchtlinge). [En ligne] https://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Forschung/WorkingPapers/wp81-tuerkeistaemmige-in-deutschland.pdf?__blob=publicationFile&v=12.

Schwartz, Mila & Verschik, Anna (2013). *Successful family language policy: parents, children and educators in interaction*. Dordrecht : Springer

Sen, Faruk (2002). Türkische Minderheit in Deutschland. *Informationen zur politischen Bildung*, 277, 61.

Sezer, Ahmet (2017). *Gurbetçi : Almanya'da Almancı Türkiye'de Yabancı*. Istanbul : İkinci Adam.

Sievers, Isabel ; Griese, Hartmut & Schulte, Rainer (2010). *Bildungserfolgreiche Transmigranten. Eine Studie über deutsch-türkische Migrationsbiographien*. Frankfurt : Brandes & Apsel.

Silva, Clara (2014). La participation des parents immigrés à la crèche: modèles et activités. *Rivista Italiana di Educazione Familiare*, 2, 33-40.

Soetard, Michel (1990). *Friedrich Fröbel: pädagogie et vie*. Paris : Armand Colin,

Spohn, Margret (2002). *Türkische Männer in Deutschland : Familie und Identität. Migranten der ersten Generation erzählen ihre Geschichte*. Bielefeld : Transcript (Kultur und soziale Praxis).

Statista (2021). *Verteilung der Ausländer aus der Türkei in Deutschland nach Bundesländern 2020*. [En ligne] <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/165266/umfrage/verteilung-der-tuerkischstaemmigen-bevoelkerung-in-deutschland-nach-bundeslaendern/>.

Steck, Jean-Fabien (2012). Être sur le terrain, faire du terrain. *Hypothèses*, 15, 1, 75-84.

Straßburger, Gaby (2003). *Heiratsverhalten und Partnerwahl im Einwanderungskontext : Eheschließungen der zweiten Migrantengeneration türkischer Herkunft*. Würzburg : Ergon Verlag.

Straßburger, Gaby (2001). Warum aus der Türkei ? Zum Hintergrund transnationaler Ehen der zweiten Migrantengeneration. *Migration und Soziale Arbeit*, 1, 34-39.

Tapia (de), Stéphane (2017). *Référendum en Turquie : que sait-on du vote des Turcs installés en France ?*. Reportage avec Arthur Laffargue publié sur Le Monde. [En ligne] https://www.lemonde.fr/europe/article/2017/04/15/referendum-en-turquie-que-sait-on-du-vote-des-turcs-installes-en-france_5111690_3214.html.

Tapia (de), Stéphane (2015). Flux migratoires et interrogations identitaires. Le cas de la Turquie. In : Wihtol de Wenden, Catherine ; Schmoll, Camille & Thiollet, Hélène (dirs.), *Migrations en Méditerranée. Permanences et mutations à l'heure des révolutions et des crises*. Paris : CNRS Éditions. 227-239.

Tapia (de), Stéphane (2014). L'immigration turque en France. Ancrages territoriaux et identités composées. In : Poinot, Marie (dir.), *Migrations et mutations de la société française. L'état des savoirs*. Paris : La Découverte, 111-120.

Tapia (de), Stéphane (2012). Dimensions transnationales et culturelles des migrations turques en Europe. *Multitudes*, 49, 62-75.

Tapia (de), Stéphane (2009). Permanences et mutations de l'immigration turque en France. *Hommes & Migrations*, 1280, 8-20.

Tapia (de), Stéphane (2007). La circulation des hommes et des biens dans le champ migratoire turc : Itinéraires et impacts économiques. In : Adelhah, Fariba (dir.), *Voyages du développement : Emigration, commerce, exil*. Paris: Karthala. 31-71.

Tapia (de), Stéphane (2006). Les entreprises turques d'Europe : intégration socio-économique de l'immigration et expansion économique. *Méditerranée*, 106, 101-112.

Tapia (de), Stéphane (2002). Immigrations turques en Europe : typologies des espaces et des réseaux. In : Dumont, Paul ; Pérouse, Jean-François ; Tapia (de), Stéphane & Akgönül, Samim (dirs.), *Migrations et mobilités internationales : la plateforme turque*. Série la Turquie aujourd'hui, 13. Istanbul : Institut Français d'Études Anatoliennes, 30-77.

Tapia (de), Stéphane (2000). De l'émigration à l'espace transnational. *Agenda Interculturel*, 189, 13-19.

Toprak, Ahmet (2007). *Das schwache Geschlecht – die türkischen Männer. Zwangsheirat, häusliche Gewalt, Doppelmoral der Ehre*. Freiburg im Breisgau : Lambertus.

Tribalat, Michèle (1995). *Faire France. Une enquête sur les immigrés et leurs enfants*. Paris : La Découverte.

Tucci, Ingrid (2008). *Les descendants des immigrés en France et en Allemagne : des destins contrastés. Participation au marché de travail, formes d'appartenance et modes de mise à distance sociale*. Thèse de doctorat non publiée sous la codirection de Klaus Eder et Serge Paugam. EHESS, Humboldt Universität.

Ulmann, Anne-Lise; Betton, Emmanuelle & Jobert, Guy (2011). *L'activité des professionnelles de la petite enfance* (Dossiers d'étude 145). Paris : Caisse Nationale des Allocations Familiales.

D'Unrug, Marie-Christine (1974). *Analyse de contenu et acte de parole*. Paris : Éditions universitaires.

Ural, Nihal & Asutay, Hikmet (2020). Yazar İhsan Acar'ın Gözünden Almanya'daki Türk Gençlerin Evlilik Konusunda Aileleriyle Yaşadığı Problemler. In : Cuneyt, Arslan ; Muharrem, Tosun & Talat-Fatih, Uluc (dirs.), *Kültürlerarası Etkileşim Bağlamında Dil ve Edebiyat - Prof. Dr. Neşe Onural'a Armağan*. Konya : Cizgi. 267-282.

Urban, Mathias ; Vandenbroek, Michel ; Lazzari, Arianna ; Peeters, Jan & van Laere, Katrien (2011). *Competence Requirements in Early Childhood Education and Care* (CoRe). Presses universitaires de Londres et de Gand.

Uslucan, Hacı-Halil (2017). Türkeistämmige in Deutschland. Heimatlos oder überall zuhause?. *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 11-12, 31-37.

Uslucan, Haci-Halil (2014). *Stereotype, Viktimisierung Und Selbstviktimsierung Von Muslimen : Wie Akkurat Sind Unsere Bilder Über Muslimische Migranten*. Wiesbaden : Springer VS.

Uslucan, Haci-Halil & Halm, Dirk (2011). *Wie steuerbar ist Integration?* Essen : Klartext.

Uslucan, Haci-Halil (2009). Erziehung in Migrantenfamilien: Entwicklungs - und erziehungspsychologische Perspektiven. In : Schneewind, Klaus (dir.), *Familien in Deutschland. Beiträge aus familienpsychologischer Sicht*. Berlin : Deutscher Psychologen Verlag. 30–35.

Vantomme, Patrick (2011). L'entretien. *Balise*, 20.

Varro, Gabrielle (2017). Couples « linguistiquement mixtes » : une nouvelle catégorie ?. *Éducation et sociétés plurilingues*, 42, 93-100.

Varro, Gabrielle (2006). Regards contradictoires sur la mixité. In : Muller, Laurent & Tapia (de), Stéphane (dirs.), *Migrations et cultures de l'entre-deux*. Paris : L'Harmattan. 211-226.

Varro, Gabrielle (2003). *Sociologie de la mixité. De la mixité amoureuse aux mixités sociales et culturelles*. Paris : Belin.

Varro, Gabrielle (1984). *La femme transplantée: Une étude du mariage franco-américain en France et le bilinguisme des enfants*. Presses universitaires de Lille.

Vinay, Jean-Paul & Darbelnet, Jean (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.

Wahl, Simone (2008). Le système éducatif de la petite enfance en Allemagne. *Le journal des professionnels de l'enfance*, 53, 07, 16-19.

Wahl, Simone (2006). *Les premiers pas : Étude comparée franco-allemande*. Berlin : Dohrmann.

Wang, L. Ling-chi (1991). Roots and Changing Identity of the Chinese in the United States. *Daedalus*, 120, 2, 181–206.

Watzlawick, Paul ; Helmick-Beavin, Janet & Jackson, Don (1972). *Une logique de la communication*. Paris : Éditions du Seuil.

Weaver, Warren & Shannon, Claude (1963). *The Mathematical Theory of Communication*. Presses universitaires d'Illinois.

Whyte, William-Foote (1955). *Street Corner Society - La structure sociale d'un quartier italo américain*. Presses universitaires de Chicago.

Widmann, Horst (1973). *Exil und Bildungshilfe : die deutschsprachige akademische Emigration in die Türkei nach 1933, Mit einer Bio-Bibliographie der emigrierten Hochschullehrer im Anhang*. Frankfurt : Peter Lang.

Wihtol de Wenden, Catherine (2000). Comment l'immigration contribue à définir l'identité européenne. *Hommes & Migrations*, 1223, Regards croisés France-Allemagne. 5-11.

Wippermann, Carsten & Flaig, Berthold Bodo (2009). Lebenswelten von Migrantinnen und Migranten. *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 5, 3-11.

Yalçın, Cemal (2004). *Göç Sosyolojisi*. Ankara : Ani.

Young, Andrea (2013). Pour une meilleure prise en compte de la diversité linguistique et culturelle des jeunes enfants : un exemple de formation d'assistantes de maternelle. In : Hélot, Christine (dir.), *Développement du langage et plurilinguisme chez le jeune enfant*. Toulouse : Érès. 195-224.

Zorman, Michel ; Kern, Sophie ; Le Normand, Marie-Thérèse ; Lequette, Christine ; Pouget, Guillemette & Duyme, Michel (2011). Parler bambin : a prevention program for early development of language. *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 23, 112, 238-245.



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

ÉCOLE DOCTORALE SHS-PE 519 UMR 7069 LinCs

THÈSE présentée par :

Sahika PAT

Soutenance prévue le : **14 octobre 2022**

pour obtenir le grade de : **Docteur de l'université de Strasbourg**

Discipline/ Spécialité : Sciences sociales

Volume 2

Pratiques communicatives et éducatives en contexte plurilingue et pluriculturel: l'exemple des familles originaires de Turquie dans les structures préscolaires de l'espace franco-allemand

THÈSE dirigée par

Madame GEIGER-JAILLET Anemone

Professeure des universités, UR 1339 LILPA
Université de Strasbourg

Monsieur DE TAPIA Stéphane

Professeur des universités, UR 7069 LinCS
Université de Strasbourg

RAPPORTEURS :

Madame BREUGNOT Jacqueline

PD Dr. habil., Universität Koblenz-Landau

Madame INOWLOCKI Lena

Professeure des universités, Goethe-Universität
Frankfurt am Main

AUTRES MEMBRES DU JURY :

Monsieur AKGÖNÜL Samim

Maître de conférences HDR, UR 7354 DRES
Université de Strasbourg

Monsieur AKIN Salih

Maître de conférences HDR, EA7474 DYLLIS
Université de Rouen

Table des matières du volume 1

INTRODUCTION

PARTIE I - CADRE THÉORIQUE ET CONTEXTUEL

CHAPITRE 1. Populations immigrées originaires de Turquie en France et en Allemagne

CHAPITRE 2. Parcours préscolaire en contexte migratoire : Pratiques et interactions

PARTIE II – CADRE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE

CHAPITRE 3. Méthodologie de recherche

CHAPITRE 4. Méthode d'analyse et de transcription

PARTIE III - PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

CHAPITRE 5. Analyse des observations et des entretiens préparatoires

CHAPITRE 6. Analyse des entretiens finaux menés avec les parents : thèmes, énonciations et relations

CHAPITRE 7. Analyse des entretiens finaux menés avec les professionnels : thèmes, énonciations et relations

PARTIE IV – DISCUSSION DES RÉSULTATS

CHAPITRE 8. L'analyse et l'interprétation des entretiens avec les parents

CHAPITRE 9. L'analyse et l'interprétation des entretiens avec les Professionnels

CHAPITRE 10. Discussion finale : la petite enfance et l'interculturel

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

Partie 1 Transcriptions	6
Annexe 1. 1. Entretiens préparatoires (parents) : extraits des entretiens en turc	6
Annexe 1. 2. Entretiens finaux (parents): entretiens par turns en turc.....	33
Annexe 1. 3. Entretiens finaux (parents): extraits des entretiens par thématique en français	156
Annexe 1. 4. Entretiens finaux (professionnels) : entretiens par turns en français.....	191
Annexe 1. 5. Entretiens finaux (professionnels): entretien par turns en turc.....	210
Annexe 1. 6. Entretiens finaux (professionnels): extraits des entretiens par thématique en français	220
Partie 2 Méthodologie.....	235
2. 1. Consentement.....	235
Annexe 1. Formulaire de consentement éclairé	235
2. 2. Guides d'entretien.....	236
Annexe 2. 2. 1. Guide d'informations préalable à la première rencontre	236
Annexe 2. 2. 2. Guide de rencontre préparatoire avec les parents à destination du chercheur	237
Annexe 2. 2. 3. Guide d'entretiens finaux (parents)	238
Annexe 2. 2. 4. Guide d'entretiens finaux (professionnels)	239
2. 3. Observations	240
Annexe 2. 3. 1. Grille d'observation	240
Annexe 2. 3. 2. Notes d'observations de terrain	241
2. 4. Données.....	245
Annexe 2. 4. 1. Tableau récapitulatif des informations démographiques	245
Annexe 2. 4. 2. Tableau récapitulatif des crèches participantes	247
Annexe 2. 4. 3. Tableau récapitulatif des 13 entretiens préparatoires	248
Partie 3. Exploitation	249
3. 1. Exploitation des données d'entretiens préparatoires: Codage et Analyse des thèmes	249

Annexe 3. 1. 1. Tableaux de règles de découpage	249
Annexe 3. 1. 2. Représentation des sous-thèmes pour les entretiens effectués en France	251
Annexe 3. 1. 3. Représentation des sous-thèmes pour les entretiens effectués en Allemagne	264
Annexe 3. 1. 4. Thèmes de codage pour l'analyse des Turns (Parents)	275
Annexe 3. 1. 5. Thèmes de codage pour l'analyse des Turns (Professionnels)	278
Annexe 3. 1. 6. Représentation thématique de fréquence des codages par document	279
Annexe 3. 1. 7. Codages des sous-thématiques et taux de couverture	280
Annexe 3. 1. 8. Codage couleur des sous-thématiques des entretiens préparatoires	306
3. 2. Exploitation des données des entretiens préparatoires: Analyse de l'énonciation	332
Annexe 3. 2. 1. Découpages des séquences	332
Annexe 3. 2. 2. Arbre à mots interactif – Codage du terme <i>çok</i>	351
Annexe 3. 2. 3. Occurrences du terme <i>çok</i> en tant que variable dans les unités de codage	352
Annexe 3. 2. 4. Apparition du terme « crèche » (<i>kreş</i>) dans les unités de contexte	357
Annexe 3. 2. 5. Récurrences des dominations de noms de langues	358
Annexe 3. 2. 6. Récurrences des dominations d'origines ethniques	363
3. 3. Exploitation des données des entretiens préparatoires: Analyse des relations	372
Annexe 3. 3. 1. Unités de contexte à partir des thèmes principaux	372
Annexe 3. 3. 2. Pourcentages des pondérations attribuées par document	389
Annexe 3. 3. 3. Unités de contexte « Langue et communication »	390
Annexe 3. 3. 4. Matrice des similarités par pays et document	391
3. 4. Exploitation des données des Entretiens finaux.....	392
3. 4. 1. Entretiens effectués avec les parents	392
Annexe 3. 4. 1. 1. Uniformisations des synonymes et homonymes en turc pour la traduction vers le français	392
Annexe 3. 4. 1. 2. Couverture des codages pour les sous-thèmes	393

Annexe 3. 4. 1. 3. Récapitulatif des segments codés par entretien	396
Annexe 3. 4. 1. 4. Taux de couverture des codages par thème principal	407
Annexe 3. 4. 1. 5. La reconversion en unités de contexte des sous-thèmes de « Couple »	433
Annexe 3. 4. 1. 6. Les séquences codées avec pondérations	436
Annexe 3. 4. 1. 7. Clés de codages externes pour les énoncés sur l'enfant	446
Annexe 3. 4. 1. 8. Les Séquences analysées du thème « Famille élargie »	453
Annexe 3. 4. 1. 9. La fréquence de codage par catégorie et sous-catégorie	457
Annexe 3. 4. 1. 10. Les codages en couleur des fragments découpés pour l'analyse des relations.....	458
Annexe 3. 1. 4. 11. Le tableau croisé des énoncés et des relations maison-société- communauté-famille & interne-externe-langue-culture-inclusion	478
Annexe 3. 4. 1. 12. Le tableau de cooccurrences de l'analyse « environnement en contexte migratoire »	482
Annexe 3. 4. 1. 13. Les cooccurrences de l'analyse des relations et de l'énonciation	484
Annexe 3. 4. 1. 14. La matrice des contingences pour les thèmes « crèche » et « parents »	492
3. 4. 2. Entretiens effectués avec les professionnels	493
Annexe 3. 4. 2. 1. Codage couleur des sous-thématiques des entretiens finaux - Professionnels	493
Annexe 3. 4. 2. 2. Unités d'enregistrement thématiques – Professionnels.....	508
Annexe 3. 4. 2. 3. Nombre de segments codés par entretien – Professionnels.....	536
Annexe 3. 4. 2. 4. Répartition du codage par grand thème - Professionnels	537
Annexe 3. 4. 2. 5. Récurrences du terme « immigré(é)(s) » dans les unités de contexte	552
Annexe 3. 4. 2. 6. Découpages des unités de contexte	555
Annexe 3. 4. 2. 7. Unités d'enregistrement pondérées	579
Annexe 3. 4. 2. 8. Unités codées dans les contextes de récurrences fortes.....	585
Annexe 3. 4. 2. 9. Récurrences des contextes « Petite enfance et immigrés » et « Diversité en crèche ».....	591
Annexe 3. 4. 2. 10. Le récapitulatif des variables attribuées	594
Annexe. 3. 4. 2. 11. Unités de contexte selon les variables	596
Annexe 3. 4. 2. 12. Les récurrences des unités de contexte à partir des variables Distances, Cultures, Différences, Demandes et Préscolarité	608

Annexe 3. 4. 2. 13. Nuage de mots appartenant aux unités de contexte avec les variables	612
---	-----

Partie 1 Transcriptions

Annexe 1. 1. Entretiens préparatoires (parents) : extraits des entretiens en turc

1. 1. 1		
Code : EP1FM		
Juillet 2019		
Songul, 29 ans, en France depuis 2 ans, maman d'une fille de 10 mois		
No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
1.	Biz Kürt olduğumuz için herkesle görüşmüyoruz, çok farklılık var, Alevi olmayanla evlenmek yok.	Religion
2.	Ailem güvendi, çünkü herkes birbirini tanıyor uzaktan da olsa, aynı mezhepten olmak önemli.	Religion
3.	Ben teyzeme geldim önce, orada kaldım biraz, Fransa'yı akrabalarım olduğu için tercih ettim. Güven önemli.	Famille
4.	Evde Kürtçe konuşmuyorum, ama benim annemler konuşuyor, eşimin ailesi kendi aralarında konuşuyor. Ben bilmiyorum fazla, anlıyorum sadece.	Langue
5.	Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur.	Langue
6.	Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz. Çok zaman geçti, genç nesiller konuşmuyor. Önemli değil bence. Unutması da benim için problem değil.	Inclusion
7.	Türkiye'den gelenlerle pek fazla anlaşamıyorum, okumuş olanlar çok havalı, diğerleri de pek aynı değilim, Türklerle genelde aynı ortamda değilim. Sınırlı bir çevreyle görüşüyorum, böyle olması daha iyi, daha az tehlikeli.	Communauté
8.	Okumuş olanlarla görüşüyorum, ama kendi Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor, diğerleri dini olarak çok katı oluyor.	Origine ethnique
9.	Eşimle birbirimize benziyoruz, aileler de benziyor, o yüzden kültür farklılığı yok aramızda.	Couple
10.	Başta Türkçe problemi oluyordu, eşim çok iyi bilmiyordu, ailesinden öğrendiği kadar biliyordu. Benimle evlenince Türkçesi gelişti.	Langue

11.	Ben çok iyi öğrenemedim, yine de 2 senede biraz öğrendim, yetecek kadar.	Langue
12.	Fransa'yı daha güzel bekliyordum, geldiğime pişman değilim, ama Türkiye'yi çok özleyorum. Burası bana sıkıcı geliyor, hayat çok ciddi, eğlenmeye pek yer yok.	Inclusion
13.	Kaynanamla ilişkimiz çok iyi, o her şeye yardım ediyor. Burada yalnız olmak istemezdim, zor gelirdi bana. Eşim de hep çalışıyor, evle pek ilgilenemiyor.	Famille
14.	Fransa'yı seviyorum, Türkiye'ye gezmeye gitmek isterim ama yaşamak için değil, burada şartlar daha iyi.	Inclusion
15.	Burada çalışmak istiyorum, kadınlar hem çalışıp hem çocuklarına bakabiliyor, ben de öyle yapabilirim.	Inclusion
16.	Eşim çalışmamı istiyor, okumamı da istiyor. O konuda sorun olmuyor.	Profession
17.	Daha çok Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor. Artık burada yaşayacağız, o yüzden çok önemli Fransızca.	Langue
18.	Eşimin ailesiyle çok zaman geçiriyoruz. Beni rahatsız etmiyor, seviyorum, ben de zaten büyük ailede büyüdüm.	Famille
19.	Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum, kreşe gitmesi çok önemli, çünkü biz hepimiz Türk'üz evde, dili öğrenir o sorun olmaz, ama kültürü öğrenmesi de önemli.	Culture
20.	Fransızca da zor olabilir, babası konuşuyor, ama ben konuşmuyorum, sonra okulda zor olacak diye biraz korkuyorum.	Scolarité
21.	Kreşte biraz Fransızcaya döndü, evde biraz biraz kelimeler söylüyor.	Langue
22.	Kreştekilerle çok sorun yaşamadım, genelde iyi davranıyorlar. Ama yabancılara karşı dikkatli de olsalar, konuşurken dikkat etmiyorlar. Çok hızlı konuşuyorlar.	Communication
23.	Anlama zorluğum oluyor biraz, önemli konular olunca daha çok korkuyorum, panik oluyorum.	Langue
24.	Kreşe genelde ben gidiyorum, eşim zaten çok çalışıyor, zamanı yok. Benim yapmam gerekiyor her şeyi.	Couple
25.	Kız kardeşi yardım ediyor bana biraz, o olmasa daha zor olurdu, ona çok soruyorum her şeyi.	Famille
26.	Erkekler kreşe gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli, erkekler bilemiyor.	Couple
27.	Kreşteki annelerle bazen konuşuyorum, ama çok fazla değil. Gerek yok, zaten eşimin ailesi yardım ediyor, başkalarına sormama gerek	Crèche

	kalmıyor.	
28.	Türkler burada çok dindar oluyor, Türkiye’de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.	Origine ethnique
29.	Çocuklar da büyüyünce birbirleriyle görüşüyor, diğer gruplarla görüşmüyor.	Culture
30.	Dindar Türkler genelde korkuyor çocuklar dinsiz olacak diye, ben öyle korkmuyorum. Dindar olması diye bir isteğim zaten yok.	Communauté
31.	Kreşte en önemli şey çocuğuma yabancı gibi davranmamaları, en çok buna dikkat ediyorum. Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.	Crèche
32.	Birkaç kere sıkıntı yaşadığım zamanlar oldu, genç yeni gelen kızlarla, ama hepsi de çok anlayışlı, sorunları hallediyorlar.	Crèche
33.	Fransa’da hayat bana daha kolay geliyor, her şeyin sistemi var. Fransızlar yabancılara iyi davranıyorlar. Türkiye’de maddi durumun iyi değilse işler zor oluyor. Burada öyle değil.	Inclusion
34.	Kürt olmak da zor Türkiye’de, o yüzden burada daha rahatım.	Origine ethnique
35.	Kürtçe konuşunca insanlar yanlış bakıyor, o konuda ailemle zor oluyordu, annem pek bilmediği için, Türkçe konuşamadığı için ben küçükken okulda zor oluyordu. Burada da ben Fransızcada zorlanıyorum. Aslında çocuğum da aynı şeyi yaşıyor gibi oluyor.	Langue

1.1.2

Code : EP2DP

Septembre 2019

Yusuf, 29 ans, en Allemagne depuis 5 ans, papa de jumeaux de 4 ans

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
1.	Ben bir yabancıyla evlendiğimi düşünmüyorum, o da Türk ben de Türk'üm, o yüzden hiç kültür problemimiz olmuyor.	Origine ethnique
2.	Hemşeri değiliz Türkiye'de, ama yine de aynı birbirine benzeyen aile yapılarımız var, o yüzden farklı değiliz.	Couple
3.	Mesela başka bir bölgeden, başka bir mezhepten gelse problem olabilirdi, Alevi veya Kürt olduğunda sorun olur aileler için, o kesin.	Origine ethnique
4.	Eşim benim sözümü dinler genelde, yani ailesinden öyle öğrenmiş, ben de zor bir erkek değilim, çalışmasına izin veriyorum.	Inclusion
5.	Eşim benden biraz büyük, o yüzden daha olgun, benim için bu da avantaj.	Couple
6.	Onun çalışması bizim için büyük bir garanti, ailemiz için, ilerisi için.	Profession
7.	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince, görüştüğüm herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor, o konuda bayağı zorlandım.	Langue
8.	Kayınvalidem bize çok yardım ediyor, eşimin yapamadığı ev işleri, çocuklara bakma, alışveriş, her şeyle o ilgileniyor. Bu çok rahatlatıyor beni, yoksa yabancı bir ülkede her şeyi yapamam, onlar da biliyorlar ne kadar zor olduğunu benim için.	Famille
9.	İlerisi için korkularım yok, işle ilgili veya çocuklarla ilgili korkum yok, bence burası iyi bir ülke, her şey düzenli, sıkıntı yaşamayız bence.	Inclusion
10.	Çocukların okullarıyla ben fazla ilgilenemiyorum, gidip geliyorum tabii, ama anneleri daha çok ilgileniyor, çünkü o hem dili biliyor, hem de sistemin nasıl işlediğini, ben fazla bilmiyorum.	Crèche
11.	Öyle biriyle evli olmasaydım Almanya'da duramazdım herhalde, zaten istemezdim durmayı, sonradan gelip buralı olmak çok zor, belki yıllar sonra kolay gelir, ama şimdilik zor.	Inclusion
12.	İş her zaman buluyorum, sıkıntı olmuyor, eşimin ailesi var, onların tanıdıkları var, iş bulmak kolay.	Profession
13.	İnşaat işi yapınca zamanla herkesi tanıyorsun, bazen direk beni arayıp çağırıyorlar. İşsiz kalmayacağımı biliyorum, Almanca da önemli değil işim için.	Langue

14.	Almanlarla pek iletişimim yok, arkadaşlarımın hepsi Türk. Böyle iyiyim ben, Alman kültürünü merak etmiyorum.	Couple
15.	Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence kreştekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil bu.	Crèche
16.	Türkiye’de kreş zengin çocukları için, burada öyle değil, burada herkes eşit.	Crèche
17.	Türkiye’de benim ailemin maddi durumu çok iyi değildi, o yüzden buraya gelince bu farklılıkları daha iyi görüyorum.	Culture
18.	Ailemin durumu iyi olmadığı için ben okuyamadım, başta üzüliyordum ama şimdi üzülüyorum, buraya geldiğim için üzülecek bir şey kalmadı, artık hayatım düzene girdi.	Scolarité
19.	Türkiye’yle bağlarım çok güçlü, her sene gidiyoruz, anneleri sık sık arıyorum, para gönderiyorum, orayı hiç unutmadım.	Famille
20.	Biz eşimin ailesiyle beraber yaşıyoruz, aynı binada oturuyoruz. Herkes birbirine çok saygılı, kimse kimseye karışmaz.	Couple
21.	Buradaki Türklerle anlaşmak pek kolay değil. Herkes birbirine karışıyor, dedikodu yapıyor.	Communauté
22.	Kiminle görüşeceğini iyi bilmen lazım, bazı Türklerle hiç görüşmem, konuşmam. Kumar oynayan çok var, içki içen de çok. Onlar bana göre değil. Ben dindar bir insanım.	Communauté
23.	Ama iyi Türklerle de çok var, onlarla arkadaş oluyorum, Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.	Communication
24.	Evde Türkçe konuşuyorum ben, Almancayı sevmiyorum. Eşim çocuklarla hep Almanca konuşuyor, bu önemli bir şey, başka türlü öğrenemezler. Okula gittikleri zaman zorlanırlar diye düşünüyorum, o yüzden aramızda anlaştık. O hep Almanca konuşacak.	Langue
25.	Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.	Langue

1. 1. 3

Code : EP3FM

Juin 2020

Melis, 31 ans, en France depuis 6 ans, maman d'un garçon de 12 mois.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
1.	Fransa'ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yoluydu, Türkiye'de siyasi olarak aktiftim.	Inclusion
2.	Türkiye'de kalsam belki değiştirdim, belki de daha çok sorun yaşadım devletle.	Inclusion
3.	Buraya geldiğim için çok memnunum, ama bayağı zorlandım başlarda.	
4.	En çok vize ve iş konusunda sıkıntı yaşadım. Burada bir Türk öğrenci olarak para sorunu çok oluyor.	Inclusion
5.	Üniversitede okuyorum, hala öğrenciyim. Erkek arkadaşım evlenemiyoruz. O da Türkiye'de evli hala kâğıt üzerinde. Olaylar karmaşık.	Scolarité
6.	Benim için evlenmeden çocuk sahibi olmak çok normal bir şey, çünkü annem de aynı şekilde yaşamış bu olayı, hem de ta eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.	Famille
7.	Buradaki Türkler Türkiye'dekilere göre çok fazla tutucular.	Communauté
8.	Burada sigara içmek bile çok kötü görülüyor, Türkiye'de kapalı da olsa kadınlar normal dışarıda sigara içebilirler.	Communauté
9.	Buradaki Türkler Araplara benziyorlar, yani Araplardan etkileniyorlar.	Communauté
10.	Çok dindar değiller belki ama zihniyet olarak tutucular.	Religion
11.	Kreşte çok Türk var, anneler kreşe çok önem veriyor, bu güzel bir şey.	Crèche
12.	Erkek arkadaşım her konuda bana yardım ediyor.	Couple
13.	Çocuk bakımında ben yönlendiriyorum genelde, ben yönlendirmesem zorlanır, pek beceremez diye düşünüyorum.	Couple
14.	Kreşte yabancılara çok iyi davranıyorlar, zaten çocuk yapmak Fransa'da çok önemli bir şey. Ben hamile kaldığımda çok şaşırmıştım. Mesela doktorlar çok dikkat ediyordu, ona çok şaşırmıştım.	Crèche
15.	Erkek arkadaşım internetten tanıştım, iki Türk olarak internet olmasa küçük şehirde birbirimizi tanıyamayacaktık.	Couple
16.	Türklerle görüşüyorum, sadece Türk arkadaşlarımız var, ama her Türk aynı değil.	Communauté

17.	Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum, iş için mecburen görüşüyorum, çok sıkılıyorum.	Religion
18.	Özel hayatla ilgili çok soru soruyorlar. Fransızlar öyle değil, daha mesafeliler ve bu iyi bir şey.	Culture
19.	Bir daha Türkiye'ye dönüp yaşamayacağız bence, o yüzden artık kesin ya burada ya başka bir ülkede yaşayacağız.	Inclusion
20.	Oğlum bence tam bir bilingue olacak, iki dili de çok iyi konuşacak, daha şimdiden ikisinin farkını anlıyor, bu beni çok heyecanlandırıyor.	Langue
21.	Türkçeyi iyi bilmesi de önemli, ileride çok işine yarayacak.	Langue
22.	Kreşte beni tam anlayamadılar, hem evli değilim hem çocuk var, hem Müslüman bir ülkeden geliyorum, ama içki içiyorum, pek anlayamadılar.	Crèche
23.	Yabancılara daha çok yaklaşılmaya çalışmaları lazım, aradaki farkları anlamak için, bir Arap, bir Türk, bir Çeçen aynı değil. Herkese aynı şekilde yaklaşmamak lazım. Bu konuda eksiklikleri var.	Culture
24.	İş hayatım daha düzenli olsa daha az stresli olurdu. Şimdi bayağı stres oluyor, gelecek kaygım var.	Profession
25.	Buraya evlenip gelenler çok rahat oluyor, vize hazır, aile hazır, para devletten.	Inclusion
26.	Bizim kiramız çok, evimiz iyi değil mesela, ama erkek arkadaşım sığınmacı statüsünü alamadığı için yıllarca eve başvuru yapamadık bile. HLM evlerine.	Couple
27.	Şimdi her şey daha iyi olacak, yoluna girecek diye düşünüyorum.	Profession
28.	Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok, ama babası öğrensin istiyorum.	Langue
29.	Burada Fransızca olmadan yaşamak kolay değil. Kendini yabancı hissediyorsun.	Langue
30.	Fransızlarla anlaşmak zaten kolay değil, bizim kültürümüzle çok büyük farklılıklar var.	Communication
31.	Ben konuşmayı çok seviyorum. Her şeyi sormayı öğrenmeyi, o yüzden yurt dışında yaşamak tam bana göre.	Inclusion
32.	Oğlum dil öğrensin diye uğraşıyorum, kitap, şarkı, televizyon, her şeyi deniyorum.	Culture
33.	En önemlisi kültür öğrensin. Burada birçok değişik ülkeden, ırktan insan var, onlarla yaşayacak, onları tanısin istiyorum, bu çok önemli.	Origine ethnique

1. 1. 4

Code : EP4FP

Juin 2020

Baris, 30 ans, en France depuis 5 ans, papa d'un garçon de 12 mois.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
1.	Türkiye'de siyasi olarak aktif bir hayatım vardı, buraya gelme sebebim de o zaten.	Inclusion
2.	Fransa'ya geldiğimde çok mutsuz oldum, burası hiç bana uygun bir ülke değil.	Inclusion
3.	Fransız dilini de kültürünü de hiç sevmiyorum. Burası Avrupa gibi değil.	Culture
4.	Çok fazla yabancı var burada, ben de yabancıyım ama diğer yabancılar çok farklılar, bir sürü ülkeden bir sürü insan var. Ben sevmiyorum bu kadar fazla kültürlü ortamları.	Culture
5.	Kız arkadaşımınla Fransa'da tanıştık, ama siyasi olarak aynı kafadayız. O benim için önemli, dindar bir Türk kıızıyla olamazdım.	Couple
6.	Çocuğum olmasını çok istedim, biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var, ama benim umurumda değil.	Couple
7.	Görüşüğümüz Türkler de bizim kafamızda insanlar, diğerleri ile hiç anlaşıyoruz.	Communauté
8.	Türk düşünlerinde fotoğrafçılık yapıyorum, o yüzden o beğenmediğim tiplerle de bir şekilde görüşmek zorundayım.	Profession
9.	Kreşteki çalışanlar bana iyi davranıyorlar, ama neredeyse hiç konuşmuyoruz.	Crèche
10.	Çok önemli bir konu olursa, veya ben oğlumu almaya gittiğimde bir şey söylemeleri gerekiyorsa, o zaman konuşuyoruz, ama çok kısıtlı.	Communication
11.	Bazen İngilizce konuşanlar oluyor, gençlerden, onlarla konuşuyorum azıcık, ama tabii ki çok iyi değil İngilizceleri.	Langue
12.	Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim, burada doğdu, burada büyüyor.	Langue
13.	Türkçe öğrenmesi önemli, çünkü ben onunla hep Türkçe konuşacağım. Annesi belki Fransızca da konuşabilir, ama ben hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.	Langue
14.	Kreştekilerle iletişim kurmama sebebim sadece dil değil, ben zaten	Crèche

	Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum. O yüzden ilgilenmiyorum.	
15.	Genelde çok hızlı konuşuyorlar, Fransızca bilmiyorum diyorum, yine de anlatmaya ve çok hızlı bir şekilde anlatmaya devam ediyorlar.	Communication
16.	Oğlum bazı Fransızca kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.	Langue
17.	Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.	Origine ethnique
18.	Türkiye’de normal, sıradan bir aileden geliyorum. Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum, ama sol görüşlü olduğum için hep problem yaşadım.	Culture
19.	Bir sene kadar cezaevinde kaldım, geçici olarak bırakıldım, o arada kaçtım.	Inclusion
20.	Türkiye’de kalsam uzun yıllar hapis cezası alırdım, mecburen geldim, orada kalsam daha iyi maddi bir durumda olabilirdim.	Profession
21.	Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum, ama sonra değişti. Onları artık normal bulmuyorum. Siyasetle ilgilenmiyorum.	Communauté
22.	Sol görüşlü Fransızları da sevmiyorum. Benim fikirlerimle uyuşmuyor.	Inclusion
23.	Babam öldüğünde bile Türkiye’ye gidemedim, bu durumlar çok zor geliyor.	Famille
24.	Sığınmacı olmak kolay bir şey değil, hele çocuk olunca biraz daha korku oluyor.	Inclusion

1.1.5

Code : EP5DM

Décembre 2019

Elif, 30 ans, en Allemagne depuis 10 ans, maman d'une fille de 3 ans.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
1.	Eşimle aramızda çok farklılık yok, o da dindar bir aileden geliyor, ben de öyle.	Religion
2.	Ailelerin birbirine benzemesi çok önemli, insan kendisinden çok farklı bir ailede büyümüş birisiyle anlaşamaz bence.	Famille
3.	Evlilik başlarda zor gelmişti, çok genç yaşta evlendim, kızımın çok genç yaşta evlenmesini istemem. Önce hayatını kursun, mesleğini edinsin isterim.	Inclusion
4.	Eşimin ailesinde görümceler var, onlar Türkiye'deki kadınlara göre daha özgürler. Eşlerine çok sormazlar ne yapacaklarını.	Inclusion
5.	Ben eşimin sözünden hiç çıkmam, ailemde öyle gördüm, öyle yapıyorum.	Couple
6.	Kızımın daha özgür olmasını isterim. Burada doğup büyüdüğü için bence daha rahat olacak ileride evlendiğinde.	Culture
7.	Çocuklarımın dindar olmalarını istiyorum, buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum. Gidip kültürlerini, dinlerini öğrensinler.	Religion
8.	Biz anne ve baba olarak onları iyi yetiştirmeye çalışıyoruz, ama ileride nasıl bir hayat seçerler bilemeyiz, kader.	Famille
9.	Buraya gelince çok değişik Türkler gördüm, Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımazdım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var. Ben onlara Türk demeye utanıyorum.	Communauté
10.	Buradaki Türkler Türkiye'nin her yerinden gelmişler, Kürt var, Alevi var, solcusu var, sağcısı var, herkes karışık, o yüzden bu kadar problem oluyor.	Origine ethnique
11.	Biz kendi ailemizle görüşüyoruz, o bize yetiyor zaten. Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor. Yalnızlık çekmiyorum.	Communauté
12.	Çok yanlış hayatları olanlar var, sadece erkekler değil, kadınlardan da buraya ayak uydurmuş çok var, Almanlar gibi yaşayan, içki içen var, domuz eti yiyen var. Tamamen Türk kültüründen kopmuşlar.	Religion
13.	Türkiye'de küçük bir yerde yetiştim, büyük şehirleri pek bilmezdim. Buraya gelince her şey değişti.	Culture
14.	Eşimle flört etmeden evlendik, görücü usulü oldu, ama sonra sevdim onu, zaten artık evlenmişsin, sevmek lazım.	Couple

15.	Kızımın Almanlarla arkadaş olması iyi bir şey, ama ileride olmasını istemem, büyüünce değişir diye düşünüyorum.	Culture
16.	Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içi veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum. Ama kız çocuğunu korumak daha önemli.	Culture
17.	Belki bir gün Türkiye'ye döneriz, ama çok yaşlandığımızda. Şimdi burada yaşamaktan memnunum, Türkiye'de şartlar daha zor, hayat zor. Maddi olarak burada yaşamak daha mantıklı geliyor.	Profession
18.	Burada kendi ülkemde gibi hissetmiyorum, eşim de öyle değil. O da buraya sonradan gelmiş, ama Türkiye'ye dönmeyi düşünmüyoruz.	Inclusion
19.	En çok camileri ve ezanı özliyorum, izne gidince oraları geziyoruz, akrabaları görüyoruz. Ama asıl hayatımız burada, bunu biliyoruz.	Inclusion
20.	Almanya'yı seviyorum diyemem, sağlık konuları veya maddi konular için çok iyi burada yaşamak, ama burayı ülke olarak, kültür olarak seviyorum diyemem.	Inclusion
21.	Kreş sistemi çok güzel, Türkiye'de olsa maddi olarak imkân olmazdı. Burada çocuklara daha iyi bir eğitim veriliyor.	Crèche
22.	Kreş kiliseye bağlı, ama dinle bir ilgisi yok, o yüzden korkmadım verirken.	Religion
23.	Kreşe gittiğimde oradaki çalışanlarla çok konuşmuyorum, gerek olmuyor. Önemli bir konu varsa konuşuyorum, yetiyor.	Crèche
24.	Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum, diğerleri Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.	Communauté
25.	Burada her şey dedikodu olabiliyor, o yüzden dikkat etmek lazım kiminle konuşuyorsun, arkadaş oluyorsun, çok dikkat etmek lazım.	Communauté
26.	Dedikodu olursa eşinle bile aran bozulabilir, çok tehlikeli.	Couple
27.	Kreşteki Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar bence. Herkes mesafeli, saygılı, kimse birbirine karışmıyor.	Communauté

1. 1. 6

Code : EP6FM

Juin 2020

Fatma, 36 ans, née en France, maman d'une fille de 15 mois.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
1.	Fransa'da doğdum, büyüdüm, ama ben Fransız'ım diyemem. Daha çok Türk tarafım ağır basıyor.	Inclusion
2.	Eşim buraya sonradan geldi, evlilikle geldi. Onun için bazı şeyler zor, iş bulmak veya dilini konuşmak. Ben anlıyorum, ona hak veriyorum. Kolay değil.	Inclusion
3.	Ailem dindar, ve tutucu denebilir. Her şeye izin vermezler. Ben o yüzden geç evlendim. Erkek arkadaşım olmasına izin vermiyorlardı.	Religion
4.	Sonra işe başladım, biraz değişti. Eşimle kendim tanıştım, görücü usulü olmadı.	Couple
5.	Eşimle çok değişik ailelerden geliyoruz. O batı tarafından, ben Yozgat tarafından. Kültürlerimiz aynı değil.	Famille
6.	Onun ailesiyle de çok farklılıklar var. Düğün zamanında bu farklılıklar sorun oldu, aileler birbiriyle pek anlaşamadı.	Culture
7.	Bizde daha çok adetler var, yapılması gereken şeyler çok. Onlarda öyle değil, daha rahat bir kültür var.	Culture
8.	Benim ailem buraya gelmiş, ama kültürlerini kaybetmemişler.	Famille
9.	Türkiye'dekilere bakınca, buradaki Türkler daha çok kültürüne bağlılar bence. Oradakiler değişmiş, ama bizim aileler hala aynı kültürdeler.	Communauté
10.	Bu bazen iyi oluyor, burada mecbursun, yoksa Fransız olursun. Ama bazen kötü oluyor.	Origine ethnique
11.	Türkiye'ye gidince oradakileri daha modern buluyorum, bu daha çok hoşuma gidiyor.	Communauté
12.	Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler bence.	Communauté
13.	Türkiye'den bir Türk'le evlendiğim için mutluyum, buradaki Türklerle pek anlaşamazdım galiba.	Couple
14.	Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı, onlar da o yüzden Türkiye'den kızları getiriyorlar.	Communauté
15.	Burada hayat daha özgür, ama değişik bir özgürlük, bunu anlatmak zor, aileye çok bağlısın, ama yine de özgürsün gibi.	Culture

16.	Eşim burayı sevmiyor, Türkiye'ye gitmek istiyor. Ben de isterim, ama orada maddi durum nasıl olacak bilmiyorum, bu beni korkutuyor.	Profession
17.	Burada çok çalışıyoruz, ama yine de paramız var, orada bakıyorum, şartlar çok zor, ve para sıkıntısı var. Herkes Avrupa'ya gelmek istiyor.	Profession
18.	Kreştekilerle aram genelde iyi, çok sıkıntı olmuyor. Bazen bazı kişilerle sıkıntı oluyor, ama sonra hallediyorlar.	Communication
19.	Kreştekiler bizi iyi tanıyor, Türklerin neyi sevip neye kızacağını biliyor, bu yüzden iyi anlıyorlar bizi.	Communication
20.	Fransızca bilmeyen bir anne için burada hayat çok zor olurdu bence, ben bilmesem burada duramazdım galiba.	Langue
21.	Kreş konusunda daha çok Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. Asıl bilgileri onlara soruyorum.	Crèche
22.	Kreşe çok fazla soru sormuyorum, güzel anlatamıyorlar. Ben de çekiniyorum. Bilmediğim şeyleri sormaya çekiniyorum.	Crèche
23.	Kreşteki Araplarla daha çok konuşuyorum, aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.	Crèche
24.	Her Türk'le samimi olamam, ama en azından konuşup, soru soruyorum. Yine de iletişim kuruyorum. Zaten işimde de geliyor değişik insanlar, herkesle bir şekilde iletişim kurmak zorundayım.	Communauté

1.1.7

Code : EP7FM

Juin 2019

Ezgi, 36 ans, réside en France depuis 8 ans, maman d'un garçon de 3 ans.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
1.	Eşimle çok âşık olduğum için evlendim, yoksa evlenip başka bir ülkeye yerleşmeyi hiç yapamazdım.	Couple
2.	Aile hayatlarımız birbirine benzemiyor, onun ailesi daha dindar ve tutucuymuş, benim ailem çok modern bir ailedir.	Religion
3.	Kız çocuğu olduğum için Türkiye'de sıkıntılar yaşadığım oldu, ama ailem yüzünden değil, toplumun baskısı her zaman var.	Culture
4.	Babam okumamı çok destekledi, bir kızın okuyup meslek sahibi olması onun için çok önemliydi.	Scolarité
5.	Kadın-erkek eşitliğine inanan bir ailede büyüdüm, o yüzden eşimden onu yapsın bunu yapsın diye beklentilerim yok.	Famille
6.	O şimdi yurt dışında çalışıyor, ben burada çocukla ve evle ilgili her şeyle tek başıma ilgileniyorum. Zor oluyor, ama şikâyetçi değilim.	Couple
7.	Hayatı paylaşıyorsak zorlukları da paylaşıyoruz. Onun kariyeri için yapması gereken şeylerde destekliyorum.	Profession
8.	Kreş benim için çok önemliydi, benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için, kreş mecburi bir şey, bir tercih değil.	Crèche
9.	İyi ki Fransa'da anne oldum diyorum, Türkiye'de iyi bir kreş, iyi bir okul çok pahalı şeyler, ne kadar çalışsanız da bunları sağlamak çok zor.	Inclusion
10.	Türkiye'den ayrıldığıma seviniyorum. Orada da iyi bir kariyerim olabilirdi, ama burada hayat standardı daha yüksek. Çok kazanmak değil, iyi yaşamak önemli benim için.	Inclusion
11.	Kreştekilere her konuda çok yardımcı oluyorlar, dil konusunda zorlanıyorum hala, ama eskiye göre çok daha iyi.	Crèche
12.	Doktorlarla konuşabiliyorum, en sevdiğim şey bu.	Langue
13.	Eşim Fransa'dayken kendime dil konusunda daha az güveniyordum, her şeyi onun yapmasını istiyordum. Bir telefon bile açamıyordum.	Inclusion
14.	Şimdi her şeyi anlatabiliyorum, her yere gidebiliyorum. Çok değiştim, iyi yönde.	Langue
15.	Oğlum iyi Fransızca öğrensin, buranın kültürüne ayak uydursun, bir	Culture

	Fransız olsun istiyorum. Türk kalsın gibi takıntılarım yok.	
16.	Türk kültürü kötü diye demiyorum, her kültürün kendine göre iyi yanları da var, kötü yanları da.	Origine ethnique
17.	Ama biz burada yaşayacaksak o da buralı olacak.	Inclusion
18.	Ona bir Türk ismi vermedim, Fransız ismi de vermedim, ama böyle ortada, uluslararası geçerli olacak bir isim verdim. Bu da önemli bence, çocuğun kendi kimlik oluşumunu etkiliyor.	Origine ethnique
19.	Burada yaşayıp da yok dindar olsun, yok Türklüğünü kaybetmesin diyenleri anlayamıyorum. Neden burada yaşıyorlar o zaman diye düşünüyorum, sanırım para yüzünden.	Origine ethnique
20.	Kreşte sıkıntılı durumlar olduğu zamanlar oluyor, anlamak zor olabiliyor, ama artık alıştım.	Communication
21.	Onlar da bana alıştı, başlarda aramızda bir engel var gibiydi, şimdi arkadaşça bir iletişim var.	Communication
22.	Mesela, Noel'de kurabiye yapıyorum, götürüyorum, çok şaşıyorlar. Aslında bu normal bir şey. Sadece bizim bayramımız yok, onların kültürüne saygı göstermek lazım.	Culture

1.1.8

Code : EP8DP

Août 2019

Yasin, 27 ans, né en France, papa d'un garçon de 3 ans.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
1.	Ben de Fransa'da doğdum, eşim de burada doğdu, ikimiz de burada doğup büyüdük.	Couple
2.	Aileler birbirine çok benzemiyor, ama iki tarafta dindar olduğu için iyi anlaşıyorlar.	Religion
3.	Eşimle aslında kendim tanıştım bir düğünde, ama sonra aileme söyledim, onlar gidip ailesinden istediler, o şekilde görüşmeye başladık.	Famille
4.	Eğer direkt ben gitseydim belki kabul etmezdi, bir de burada böyle oluyor evlilikler, ailelere söylemek gerekiyor.	Couple
5.	Kendi başına zaten düğün yapamazsın, çok pahalı olur. Ailelerin izni ve yardımı kesin gerekiyor.	Famille
6.	Buradaki Türkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar. Buranın kültürü böyle. Ama Türkiye'de çok geç evleniyorlar, onu biliyorum.	Communauté
7.	Eskiden Türkiye'ye çok sık gitmiyorduk. Ben çocukken 3 veya 4 senede bir kere gidiyorduk. Şimdi her sene mutlaka gidiyoruz.	Inclusion
8.	Artık ilişkiler daha sık olmaya başladı. İnternet de var, oradaki akrabalarla daha çok görüşüyoruz.	Culture
9.	Seviyorum Türkiye'yi, bir gün oraya gidip yaşamayı çok isterdim. Ama maddi olarak imkansız, burada bulduğum işleri orada bulamam.	Inclusion
10.	Abim 1 yıl gitti orada yaşamaya, güzel bir iş buldu İstanbul'da, ama çok yoruldu. Orada çalışma şartları çok zor, saatler çok uzun. Burada daha rahat.	Profession
11.	Kültür olarak Türkiye'yi seviyorum. Eşim de öyle. Çocuğumuzu Türk olarak yetiştirmek istiyorum.	Origine ethnique
12.	Evde Fransızca konuşuyoruz, çocuk maalesef Türkçe öğrenemiyor. Bu yüzden ileride camiye veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz. Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.	Langue
13.	Benim dedem buraya gelmiş, yani ben üçüncü jenerasyon oluyorum, oğlum dördüncü jenerasyon oluyor.	Inclusion
14.	Araplar gibi dili unutmaya başlıyoruz, normal bir durum, ama engellemek gerekiyor. Bu yüzden okulda Türkçe dersi olması çok iyi	Langue

	olur.	
15.	Şimdi kreşe gidiyor, eşim başta evde baktı, ama sonra o da işe girdi. Her zaman çalışmayı düşünmüyor, ama şimdi böyle olmak zorunda.	Crèche
16.	Ben kreşe çok gitmiyorum, eşim veya onun annesi gidiyor. Hem çalışıyorum, hem de çok erkek olmadığı için gitmiyorum.	Crèche
17.	Burada Türk arkadaşlarım var, eskiden beri tanıdıklarımla görüşüyorum.	Communauté
18.	Türkiye’de arkadaşlık daha güzel. Burada yapacak fazla bir şey yok, görüşsen de ne yapacaksın. Bara gitmiyorum, içki içmiyorum. O yüzden aktiviteler kısıtlı.	Religion
19.	Bir derneğe üyeyim, Türkiye siyaseti ile ilgili bir dernek. Oraya gidiyorum, onlarla arkadaş oluyorum.	Communauté
20.	İş bulmak için iyi olabilir diye düşünüyorum. Konsoloslukta çalışmak istiyorum. Yardım ederler diye bekliyorum.	Profession
21.	Şimdilik babama yardım ediyorum, onun bir işi var kahve makinaları satıyor. Aslında iş arıyorum şu an.	Profession
22.	Kreştekiler iyi diye duydum, eşim öyle anlattı. Problem olsa söylerdi.	Crèche
23.	Türkiye’yi sevmeyen kişilerle görüşmüyorum, Fransız da olabilir, Kürtler de olabilir, onlarla görüşmek istemiyorum, ne gerek var.	Origine ethnique
24.	Türklerin arasında çok kıskançlık oluyor, daha iyi olması lazım, Fransızlara karşı güçlü olmak için kendi aramızda dayanışma olması lazım.	Origine ethnique

1.1.9

Code : EP9DM

Septembre 2020

Ceren, 33 ans, réside en Allemagne depuis 11 ans, maman d'une fille de 4 ans.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
1.	Almanya'ya ilk geldiğimde ilk eşimle evlenmişim. Onunla sonra ayrıldık, anlaşamıyorduk.	Couple
2.	İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık, burada bir kafe işletiyordu.	Couple
3.	İkinci eşimle de kızımız 1 yaşındayken ayrıldık. Onunla da anlaşmazlıklarımız oldu.	Couple
4.	Şu an kızım 4 yaşında, kreşe gidiyor. Ben bazen çalışıyorum, bir kuaförde işe başladım. Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.	Crèche
5.	Eski eşim kızımızı görmüyor, tam olarak nerede olduğunu da bilmiyorum. Yani aslında ben çocuğumu tek başıma büyütüyorum.	Famille
6.	Bu durum çok zor değil, benim babam da bizi terk etmişti, annem bizi tek başına yetiştirmişti. O yüzden benim yabancı olduğum bir durum değil.	Famille
	Almanya'da yaşamayı bazen seviyorum, bazen gitmeye karar veriyorum. Değişiyor.	Inclusion
	Genel olarak iyi, mesela çocuk bakımı için çok yardım var, kreş var, biraz para veriyorum, ama Türkiye'deki kadar değil.	Inclusion
	Türkiye'ye döneceğimi sanmıyorum.	Inclusion
	Kızım Almancayı güzel öğreniyor. Kreşte veya diğer Türklerin çocuklarıyla hep Almanca konuşuyor. Bence sorun yaşamadan öğrenebilir.	Langue
	Benim Almancam çok az var, burada hep Türklerle görüştim, hep onlarla çalıştım, o yüzden Almancamı geliştiremedim.	Langue
	Çok önemli değil bence Almancamın olması veya olmaması, bir şekilde iş buluyorum.	Profession
	Türklerle çalışmak zor oluyor, para konusunda sorun çıkıyor. Ama artık alıştım, insanları daha iyi tanıyorum. Herkesle iş yapmıyorum.	Communauté
	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar, dil konusunda veya başka konularda, her zaman yardım eden birisi çıkıyor.	Crèche

Burada ailemden kimse yok. Ama bu sorun deęil. Kendi başıma yaşamak bana zor gelmiyor.	Famille
İlk eşimin ailesi de buradaydı, o burada doğup büyümüş bir Türk'tü. Onun ailesi beni kabul etmedi. Biz onunla flört edip evlendiğimiz için onlara uygun değildi.	Famille
Burada da Türkiye'deki gibi, aileler anlaşamıyorsa evlilikler devam edemiyor.	Origine ethnique
İkinci eşimden maddi hiçbir yardım almıyorum. Aslında Almanya'da kanunen alabilirmişim. Ama onunla görüşmek istemediğim için uğraşmıyorum.	Couple
Kızım babasını hiç hatırlamıyor, sormuyor. İleride belki açıklayabilirim. Şu an ne anlatacağımı planlamadım.	Communication
Burada iyi para kazanabileceğim bir iş kurmak istiyorum. Gelecek planlarımı Almanya'ya göre yapıyorum. Sonra ne olur belli olmaz.	Profession
Kızım burada daha iyi hayat şartlarında olur diye gitmek istemiyorum, yoksa Türkiye'de daha mutlu olurdum.	Culture
Okul okumasını çok istiyorum, güzel bir mesleği olursa hayatı daha iyi olur.	Scolarité

1. 1. 10

Code : EP10FM

Octobre 2020

Gul, 35 ans, née en France, maman d'un garçon de 2 ans.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
	Benim Fransa'ya babam gelmiş önce, sonra da evlenip annemi getirmiş. Biz bütün kardeşlerim burada doğduk.	Inclusion
	Babam çok açık kafalı bir insandır, benim mutlaka okumamı istiyordu. Ben de okudum, şimdi avukat oldum.	Scolarité
	Eşimle Türkiye'de tanıştık, İstanbul'a gittiğimde ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.	Couple
	Görücü usulü evlilik yapamazdım. Mutlaka tanımam ve sevmem gerekiyordu.	Couple
	Evlenmemiz biraz zaman aldı, okulu bitirmem gerekiyordu. Yoksa babam izin vermezdi.	Scolarité
	Annem okumamış, o da o yüzden hep okumamı istedi.	Famille
	Erken evlenmemi istemedi ailem, bence de iyi bir şey bu, buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.	Culture
	Okula gitmiyorlar, meslek sahibi olmuyorlar, direk evleniyorlar. Bence bu iyi bir karar değil.	Communauté
	Eşim Türkiye'de üniversiteye gitmiş, ama sonra bırakmak zorunda kalmış. Sol görüşlü olduğu için sıkıntılar olmuş, devam edememiş.	Scolarité
	Buraya gelince çok zorluk yaşadı, uyum sağlayamadı. Dil de bilmiyor zaten, iş de yok. Onun için çok zor oldu.	Langue
	Ben hemen çocuk yapmak istedim, o aslında istemiyordu, pek emin değildi.	Couple
	Hatta boşanmaya kalktık bir ara, aramız çok kötü oldu.	Couple
	En büyük sorun onun dil bilmemesi ve buraya uyum sağlayamaması oldu.	Langue
	Daha sonra babam bizim için bir market açtı, eşim çalıştırsın diye. Öyle olunca biraz rahatladık. Aramızdaki kavgalar da azaldı.	Famille
	Ben çok çalışıyorum, çok fazla. O yüzden oğlumuz olunca hemen kreşe verdik. 4 aylıkken kreşe başladı. Ben de işime döndüm.	Profession
	Annem bakmak istiyordu, ama ben kreşe gitsin istedim. Çünkü dil	Crèche

	öğrenmesi lazım.	
	Ben onunla Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum. Kreşe gitmese nasıl öğrenecek?	Langue
	Annem bize çok yakın oturuyor, zaten her gün kreşten o alıyor oğlumu, ben de iş çıkışı oraya gidiyorum. Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.	Famille
	Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor bir şey. Ben çok istedim, ama zorlanıyorum.	Couple
	Ben Türkiye’de yaşamayı asla düşünmüyorum, eşim de burada sıkılsa da o da gitmeyi istemiyor. Biz artık burada yaşayacağız, bunu biliyoruz.	Inclusion
	Ailem Kürt asıllı olduğu için, onlarda Kürtçe konuşuluyor, ama ben bilmiyorum, zaten çocuğum da öğrensin diye bir çabam yok. Öğrenmese de olur. Zaten başka dilleri mecburen öğreniyor.	Langue
	Eşim de Kürt asıllı bir aileden geliyor, ama onlar İstanbul’da yaşadıkları için artık unutmuşlar, hem dilini, hem de kültürünü.	Origine ethnique
	Bizimkiler burada çok daha iyi korumuşlar kültürlerini, geleneklerini.	Culture
	Kreşteki çalışanlarla aram çok iyi. Arkadaş gibi olduk.	Crèche
	Orada çalışanlar Türkleri de diğer yabancıları da iyi tanıyorlar. Kendisi de Arap olanlar var, veya başka ülkelerden olanlar var.	Communication
	Bence Fransa artık her ırktan, her kültürden insanın olduğu bir yer oldu, o yüzden kimsenin ırkçılık yaptığını sanmıyorum.	Origine ethnique
	Ben küçükken Türklerden öyle şeyleri anlatanlar vardı, ama ben hiç ayrımcılık yaşadığımı düşünmüyorum. Okudum, ettim, hiç karşılaşmadım.	Scolarité
	Şimdi Türk bir avukatın yanında çalışıyorum, çok zorlanıyorum. Gerçekten sıkıntılı bir kadın.	Profession
	Yeni mezun olduğum için orada çalışmak istedim, ileride de Türklerle çalışırım diye düşündüm. Ama çok zor bir insan.	Communauté
	Şimdilik devam ediyorum, sonra kendi başıma çalışmak istiyorum. Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.	Profession

1. 1. 11

Code : EP11DP

Août 2019

Mehmet, 37 ans, réside en Allemagne depuis 4 ans, papa d'une fille de 3 ans.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
	Bu benim Almanya'daki dördüncü yılım, dört yıldır hiç Türkiye'ye gitmedim.	Inclusion
	Evlilik yoluyla geldim, sonra da hiç gitmek kısmet olmadı.	Couple
	Eşim burada doğmuş, büyümüş bir Türk. Aslında o da benim gibi Kürt bir aileden geliyor.	Origine ethnique
	Eşimle şu anda ayrıyız, yaklaşık bir yıl olacak ayrıldığımızdan beri.	Couple
	Bir tane çocuğumuz oldu, kızım şimdi 3 yaşında, annesiyle kalıyor. Ben 6 aydır falan göremedim.	Couple
	Annesiyle aramız kötü olduğu için çocuğu da görmem pek mümkün olmuyor. Ben görmek istiyorum, ama o istemiyor.	Communication
	Kanunen haklarım var, biliyorum, ama onlarla uğraşacak zamanım yok. Sürekli çalışmak zorundayım.	Inclusion
	Bir dönercide çalışıyorum. Burada hayat Türkiye'dekine göre çok daha zor. Oradayken daha çok çalışıyordum ama iyi para kazanıyordum. Burada durum tam tersi.	Profession
	Eşimle evliliğimiz iyi gitseydi her şey daha kolay olurdu. Şu anda beni Almanya'dan göndermeye çalışıyor. Ayrı olduğumuz için öyle bir hakkı oluyormuş, ama ben son ana kadar direneceğim, bakalım ne olacak.	Inclusion
	Türkiye'deyken İstanbul'da çalışıyordum, ya da bazen Antalya'da. Eşimle orada tanıştık. Evlilik kararı da biraz hızlı oldu, buraya gelmem için evlenmemiz gerekiyordu.	Couple
	Türkiye'de ailem bir köyde yaşıyor, ben de köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için. Türkiye'deyken de gurbetteydim.	Famille
	Burada hayat bana zor gelmiyor, ama aile sıkıntıları olduğu zaman çalışmak da kolay değil.	Inclusion
	Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok. Burada öyle bir ayırım var, Türkiye'de herkes birbiriyle daha iyi anlaşıyordu. Burada Türk, Kürt, veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.	Origine ethnique
	Başka bir ülkede yaşamak zor, ama aslında hayat her yerde zor zaten.	Inclusion

	İleride kızımı görebileceğimi düşünüyorum, herhalde eşim de şimdiki kızgınlıkları geçince gösterir diye düşünüyorum.	Couple
	Almanya'da yaşamaya devam etmek istiyorum. Bunun için vize problemimi halletmem gerekiyor.	Inclusion
	Eğer iyi bir işe girebilirim, burada kalabilirim. Veya iltica etmem gerekiyor. Kürtler için iltica daha kolay. Ama yine de uğraşmak istemiyorum.	Profession
	Son zamanlarda iltica etmek de eskisi kadar kolay değil, oturma izni kolay çıkmıyor.	Inclusion
	Kızım kreşe gidiyor, eşim çok çalıştığı için kızım 5 aylıkken kreşe vermişti. Benim için sorun değildi, kreşte iyi bakıldığını biliyorum.	Crèche
	Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum, bu yüzden iyi bir iş bulmam çok zor.	Langue
	Her zaman Türklerle çalışmak zorundayım, çünkü Almanlarla konuşamıyorum.	Langue
	Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar. Şimdi bir de oturma izni sorunu var, iş bulmam daha da zorlaştı.	Communauté
	Buraya evlenip gelmek çok kolay, ama daha sonra kalması çok zor. Evlenirken iyi düşünmek gerekiyor, anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.	Inclusion
	Dışarıda küçük çocukları gördüğüm zaman kızımı özleyorum, ama zaten annesi gösterse bile onunla geçirecek zamanım yok.	Profession
	Restoran işinde çalışmak kolay değil. Her gün, geç saatlere kadar, hafta sonları da çalışıyorum.	Profession
	Eşimle barışmayı çok isterim, ama burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler, o yüzden sanmıyorum.	Communauté
	Aileler dindar olduğunda evlilikler daha uzun sürüyor, kadınlar boşanmak istemiyor. Ama daha modern olunca ayrılıklar daha çok oluyor.	Religion
	Kızımın iyi Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim. O yüzden burada kalması daha iyi olur.	Langue
	Benim Türkiye'de ona verebileceğim çok iyi bir hayat yok.	Profession

1. 1. 12

Code : EP12DM

Octobre 2019

Ayse, 34 ans, née en Allemagne, maman d'une fille de 2 ans.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
	Ben Almanya doğumluyum, eşim de öyle. İkimiz de buraya gelmiş Türk ailelerin çocuklarıyız.	Inclusion
	Tanışmamız da aileler aracılığıyla oldu. Burada zaten bütün Türkler birbirini tanıyorlar. Ben onu tanımıyordum, ama ortak tanıdıklarımız vardı.	Communauté
	Eşim benden önce başka biriyle evlenmiş, çok kısa süre evli kalmış. Bu yüzden babam çok istememişti baştan. Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.	Famille
	Biz 9 yıllık evliyiz, iki tane çocuğumuz oldu. Küçük kızım 2 yaşında, o kreşe gidiyor, oğlum da küçükken kreşe gitmişti.	Couple
	Ben hemşire olarak bir hastanede çalışıyorum. Kızım da oranın kreşine gidiyor.	Profession
	Oradaki kreşten çok memnunum, güzel bir sistem var. Oğlum da oraya gitmişti. Hiç sorun yaşamadık.	Crèche
	Kreşte bazen sorun çıkabiliyor, yanlış anlaşılmalara olabiliyor. Ama hemen konuşup düzeltiyoruz. İletişim problemimiz hiç yok.	Communication
	Ben zaten her şeyi soruyorum, bilgi veriyorum, onlar da bana bilgi veriyorlar, arıyorlar, mesaj atıyorlar. Hiçbir sıkıntı yaşanmıyor.	Communication
	Benim çalışma saatlerim çok değişiyor, küçük çocuk olunca biraz daha iyi ama yine de nöbetlerim oluyor. O yüzden ailem de, eşim ve onun ailesi de çocuklarla ilgilenmek zorunda kalıyorlar.	Profession
	Ailemin desteği olmasa evlenip çocuk yapamazdım.	Famille
	Eşimin ailesiyle aynı binada oturuyoruz, bu çok iyi bir avantaj. Ama bazen sorun da oluyor.	Famille
	Bize yardım ediyorlar, ama her zaman sık sık beraber olmak istemiyorum.	Famille
	Bazen evimde, ailemle tek olmak istiyorum. O zaman sorun çıkabiliyor.	Culture
	Buradaki Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar, çok dindar olanları var, ama modern olanlar değişmiş, buraya uyum sağlamış.	Communauté

	Bizim ailelerimiz çok dindar değiller. Oruç tutarız, ama namaz veya camiye gitmek, öyle şeyler genel olarak yok.	Religion
	Modern ailelerde daha az sorun çıkıyor. Çocuklar hem Alman, hem de Türk olabiliyorlar.	Origine ethnique
	Ben kendimi hem Alman, hem de Türk olarak görüyorum.	Origine ethnique
	Birisi yanımda içki içerse rahatsız olmuyorum, ben de bazen içiyorum. Ama bazı Türkler bu konularda çok katılar.	Religion
	Almanya'da yaşamak için burayı sevmek gerekiyor. Tabii ki Türkiye daha güzel, havası güzel, yemekleri güzel. Ama biz artık buralıyız.	Inclusion
	Eşim de burada yaşamaktan memnun, gidip Türkiye'de yaşamayı hiç düşünmüyoruz.	Inclusion
	Bizden önce gelenler hep dönmek istiyorlar veya sonradan gelenler daha çok özlüyorlar.	Culture
	Evde hep Almanca konuşuyoruz, ama babaanne ve dede Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı, onlardan öğreniyorlar.	Langue
	Genç jenerasyonda artık herkes sadece Almanca konuşuyor. Eskiden biz daha çok Türkçe öğreniyorduk, anne ve babalarımız konuşuyordu. Şimdi bizim çocuklarımız için bu durum daha zor oldu.	Langue
	Çocuklarım Türkçe öğrensin isterim, ama buradaki camilere veya derneklere göndermek istemem. Onlardan pek hoşlanmıyorum.	Langue
	Daha sonra Türkiye'ye gidip biraz yaşayabilirler ve daha iyi öğrenebilirler.	Origine ethnique
	Buradaki Türklerle arkadaş oluyoruz, ama herkesle değil, kendimize benzeyenlerle arkadaş oluyoruz.	Communauté

1. 1. 13

Code : EP13DM

Octobre 2019

Selma, 28 ans, réside en Allemagne depuis 7 ans, maman d'un garçon (PSH) de 4 ans.

No	Extraits retenus à partir de l'entretien complet	Thèmes à retenir
	Almanya'ya ilk geldiğimde çok sevmişim. Çok isteyerek gelmişim. Sonra zorluklar başlayınca sevmemeye başladım	Culture
	Eşim burada doğup, büyümüş, buradaki Türklerle iyi anlaşıyor, ama ben çok alışamadım.	Couple
	Buradaki Türkler çok eleştiriyor. Dedikodu yapıyor. Bana göre değil. Eşimin annesi benim halam oluyor, kuzenimle evlendim.	Communauté
	Oğlumuzun engelli olduğunu 6 aylıkken öğrendik, o zaman her şey çok zor oldu.	Famille
	Eşimin ailesiyle görüşmüyorum, buraya yakın oturuyorlar, ama ben anlaşıyorum. Aslında halam, ama akrabalık olunca daha çok sıkıntı oluyor galiba.	Famille
	Türkiye'deyken buraya gelmeyi çok istedim. Halam da oğlu için beni uygun görüyordu.	Inclusion
	Eşim bu evliliği baştan istemiyordu, bana söylemişti. Ama sonra o da kabul etti.	Couple
	Çok iyi anlaşabildiğimizi söyleyemem, ama oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.	Communication
	Belki bir gün ayrılabiliriz, ama şimdilik, böyle olmak zorunda.	Couple
	Gelince Almanca öğrenmek istedim, hemen kurslara gittim, az da olsa öğrendim.	Langue
	Şimdi Almanca iyi sayılır, sürekli doktorlarla ben ilgileniyorum. Kreşle ben konuşuyorum, her şeyi yaptığım için daha çok Almanca öğrendim.	Langue
	Burada sağlık sistemi iyi işliyor. Engelli çocuklara ve ailelerine yardım ediyorlar. Türkiye'de olsam çok zor olurdu.	Inclusion
	Türkiye'deki ailemle de pek anlaşıyorum. O yüzden geri gitmeyi hiç düşünmüyorum.	Famille
	Burada Türklerle arkadaşlık yapıyorum. Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var, onlarla daha iyi anlaşıyorum.	Communauté
	Türkiye'den gelenlerle aram iyi değil. Burayı öğrenmek için	Communauté

	buralılarla arkadaş olmak istiyorum.	
	Kreşteki çalışanlar her konuda yardım ediyorlar. Almanca veya sağlıkla ilgili olsun, her konuda yardım istiyorum. Onlar da yapıyorlar.	Crèche
	Mannheim’da çok Türk var, bu iyi bir şey, yardımlaşmak açısından iyi oluyor.	Communauté
	Oğlum 4 yaşında, zihinsel olarak sorunu yok, ama ayaklarında sorun var, şimdiye kadar çok ameliyat oldu, yine büyüdüğünde olması gerekecek. Burada yaşamak onun için daha iyi olacak.	Famille
	Biz Kürt bir aileden geliyoruz, Malatya’da yaşıyordum. Orada herkes Kürtçe biliyordu, ama burada konuşmuyorum artık. Zaten eşim de bilmiyor.	Origine ethnique
	Oğlum Kürtçe öğrensin diye düşünmüyorum, başka diller daha önemli, Almanca, İngilizce, belki de Fransızca olabilir. Türkçe zaten öğreniyor benimle birlikte.	Langue
	Evde babasıyla çok vakit geçiremiyor, eşim bazen çalışıyor, ama genelde arkadaşlarıyla vakit geçiriyor. Evde zaman geçirmiyor, onu çok görmüyoruz.	Couple
	Genelde ben oğlumla oluyorum, arkadaşlarımıza gidiyoruz. Küçük bir çocuğun engelli olması çok zor. Hep hastaneye gidiyoruz, psikoloğa gidiyoruz.	Famille
	Ben ileride nasıl olur diye korkmuyorum. Artık burada yaşayacağız, onu biliyorum. Aileye güvenmiyorum, ama Almanya’ya güveniyorum.	Inclusion
	Türkiye’deyken Kürt derneklerine giderdim, danslar, müzikler ilgimi çekerdi. Ama siyaseti sevmiyorum.	Origine ethnique
	Buradaki Kürtler siyasetle ilgileniyor, herkes bir gruba bağlı. Ben bunu sevmiyorum. Böyle bir yaşam şeklim yok. O yüzden arkadaş olduklarım da benim gibi insanlar oluyor.	Origine ethnique
	Türkiye’den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var. Okumuş, eğitilmiş kişiler. Ben okumadım ama her zaman okuyanları beğeniyorum.	Communauté

Annexe 1. 2. Entretiens finaux (parents): entretiens par turns en turc

1. 2. 1. Entretien - parents

Code : P1MF Ezgi

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Date : 8 juillet 2019 Durée : 1 heure 30 minutes

Fiche d'information structure

Structure : Crèche collective de l'Esplanade

Adresse : 5 Rue de Copenhague 67000 Strasbourg

Informateur

Parent : Une maman d'origine turque, elle a 36 ans et réside en France depuis 8 ans. Mariée à un Français d'origine turque résidant en France depuis 15 ans, elle travaille en tant que traductrice en auto-entrepreneur.

Enfant : un garçon de 36 mois qui était en crèche depuis 32 mois au moment de l'entretien.

Turn	Dialogue	Thème
	SP: Merhaba. P1MF: Merhabalar.	
	SP: Öncelikle bu görüşmeyi kabul ettiğiniz için çok teşekkür ederim. P1MF: Ne demek, ben çok sevindim, ben teşekkür ederim.	
	SP: Konumuzu biliyorsunuz, kısa bir açıklama yaptım size başlamadan. P1MF: Böyle bir konu hakkında konuşabilmek beni mutlu ediyor, başlayabiliriz.	
	SP: O zaman çok iyi. Karşılıklı yararlı olacak demek ki. P1MF: Evet, kesinlikle.	
	SP: O zaman size ilk buraya geliş hikâyenizi sorayım, nasıl başlamak istersiniz?	parent-arrivée F

	P1MF: O kadar çok anlatacak şey var ki, bilmiyorum, geldim işte. (gülmeler)	
	SP: Tahmin edebiliyorum az çok. P1MF: Yani herkes aşağı yukarı benzer şeyler yaşıyor galiba.	parent-arrivée F
	SP: Neden geldiniz mesela? P1MF: Ben buraya aşk için geldim. (sessizlik).	parent-arrivée F
	SP: Büyük bir aşk o zaman, ? P1MF: Evet.	couple-relations
	SP: Nasıl tanıştınız? P1MF: Kocamı Türkiye'ye gezmeye geldiğinde tanışmışım. Sonra beraber devam etmeye karar verdik.	couple-rencontre T
	SP: Ama o geri mi döndü? P1MF: Evet, o Fransa'da profesyonel hayatına devam etmek istiyordu. O yüzden gelmesi gereken kişi bendim.	parent-découverte F parent-intégration F parent-imaginations F
	SP: Yani gerçekten isteyerek geldiniz? P1MF: Hmm... Sayılır.	parent-arrivée F
	SP: Neden « sayılır » ? P1MF: Her zaman yurt dışında yaşamak istemişim, ama hiçbir zaman gideyim Fransa'da yaşayım dememişim. (sessizlik)	parent-imaginations F parent-découverte F
	SP: Sonra Fransa söz konusu olunca ne oldu? P1MF: Doğrusunu söylemek gerekirse Fransız kültürünü çok beğeniyordum.	parent-impressions F parent-imaginations F parent-intégration F
	SP: Bu güzel bir etken değil mi? P1MF: Kesinlikle, bu çok önemli bence. Sonra zaten kocam da bütün eğitimini burada almış olduğu için, o burada kalmayı tercih ediyordu, o yüzden ben onu takip etmek zorundaydım.	couple-installation- Alsace
	SP: Anladığım kadarıyla güzel bir zorunluluk ama. Değil mi? P1MF: Tabii, kesinlikle öyle. Çok güzel bir zorunluluk.	parent-intégration F parent-impressions F parent-découverte F
	SP: Evlilik kararı nasıl oldu? P1MF: (sessizlik) Aslında benim gelişimi kolaylaştırmak için evlendik başka çaremiz yoktu yani.	couple-mariage
	SP: Yine bir mecburiyet olmuş. P1MF: Evet, farklı ülkeler olunca öyle oluyor herhâlde.	couple-mariage
	SP: Bir taraf yer değiştiriyor tabii. P1MF: Kocam zaten Fransız vatandaşlığını almıştı, ama benim gelmek için bir vizeye ihtiyacım vardı.	couple-avant mariage

	<p>SP: Bu süreçte kültürel farklılık hissettiniz mi, tam evlilik aşamasında?</p> <p>P1MF: Bence, hmm... Aramızda çok fazla kültürel farklılık yok, o zaten Türk kökenli, o yüzden onunla kültürel farklılıklar yüzünden zorluk yaşama gibi bir durumumuz yok. (sessizlik)</p>	couple-différences-culture
	<p>SP: Böyle durumlarda farklılıklar olmaz mı?</p> <p>P1MF: Yok, olur tabii, ama bizde farklılık azdı.</p>	couple-relations
	<p>SP: Ve bunları iyi biliyordunuz.</p> <p>P1MF: Birbirimizin durumunu iyi biliyorduk gibi diyeyim.</p>	couple-différences-culture
	<p>SP: Birbirinizi iyi tanıyordunuz diyebilir miyiz?</p> <p>P1MF: Birbirimizi iyi anlıyoruz.</p>	couple-différences-culture
	<p>SP: Kocanız nasıl bakıyor Fransa'da yaşamanız fikrine?</p> <p>P1MF: Kocamın zaten böyle Fransız tarzı bir yaşamı yoktu, Fransız arkadaşı yoktu, Türk de yoktu zaten. (gülmeler)</p>	couple-relations
	<p>SP: Neden?</p> <p>P1MF: Sürekli tez çalışmasına odaklanıyordu ve bir de bizim ailemizin geçimi konusuna. Yani ne zamanı vardı ne de dışarı çıkacak durumu.</p>	parent-découverte F parent-intégration F
	<p>SP: Maddi olarak yani?</p> <p>P1MF: Evet, tabii. Dışarı çıksak iki kişi çok zor olurdu.</p>	couple-soutien
	<p>SP: Aileleriniz nasıl bakıyor bu evlilik ve ülke değiştirme olayına?</p> <p>P1MF: Tam bilemiyorum. Bizim ikimizin de aileleri Türkiye'de, o yüzden biz burada yalnızız. (sessizlik)</p>	famille élargie-relations
	<p>SP: Nasıl hissediyorsunuz bu duruma karşı?</p> <p>P1MF: Ben seviyorum böyle, kendi kendime olmayı seviyorum, bana çok uygun.</p>	parent-société-insécurité-culture
	<p>SP: Bir de çocuk yapma kararı var tabii ki?</p> <p>P1MF: Çocuk yapma kararı çok zor değildi, ben hiç düşünmedim bile bu konuyla ilgili.</p>	enfant-naissance
	<p>SP: Eşiniz?</p> <p>P1MF: Bazen konuşuyorduk eşimle, ama hiç kendime çocuk istiyor muyum ya da istemiyor muyum diye sormadım. (sessizlik)</p>	couple-relations
	<p>SP: Bu kararı vermenizdeki en büyük etken ne oldu acaba?</p> <p>P1MF: Zaten âşıktım ona, o oldu.</p>	couple-relations
	<p>SP: Nasıl hissettiniz çocuk olunca?</p> <p>P1MF: Muhteşem! Ama çok da zor.</p>	enfant-naissance
	<p>SP: Başta mı?</p>	enfant-naissance

	P1MF: Evet, o ilk zamanlar, hep yalnız, çok kolay değildi yani.	
	SP: Sonra nasıl ilerledi olaylar? P1MF: Hmm... Çocuğu kreşe bıraktıktan sonra çok rahatladım, böyle daha çok vaktim olmaya başladı, evde işime odaklanabilecek zamanım olmaya başladı.	enfant-parents- relations
	SP: Daha önce nasıldı bu zorluk? P1MF: Benim için öyleydi yani başkaları için bilemem. Çok zorlandım ben, hala da aslında zor.	enfant-parents- relations
	SP: Ev işlerini yönetme durumu nasıl gidiyor? P1MF: Bütün evi yöneten aslında sadece benim.	couple-présence parentale
	SP: Hep mi öyle oldu? P1MF: O zamanda öyleydi, uzun zaman boyunca profesyonel anlamda hiçbir şey yapamadım, çok zor bir süreçti benim için. (sessizlik)	parent-vie professionnelle
	SP: Önceden hep çalışıyor muydunuz? P1MF: Evet. Çalışmadan yaşamaya alışkın bir insan değilim.	parent-vie T
	SP: Çalışan kadın olunca daha çok sorumluluk oluyor tabii. P1MF: Ben çok erken yaştan beri çalışıyorum ve gerçekten kendini iyi hissetmek için buna ihtiyacı olan birisiyim. Zor olsa da.	parent-vie T
	SP: Türkiye’de olsaydınız nasıl olurdu? P1MF: Türkiye’de çocuklara bakmak hiçbir zaman sorun olmaz ki, her zaman bir anneanne bir babaanne vardır ve onlara çocuğa bakarlar. (gülmeler)	parent-vie T
	SP: Evet, doğru. Oradakiler de zor diyor ama. P1MF: Yani tabii, şaka bir yana anne olmak her yerde zordur herhâlde.	enfant-parents- relations
	SP: Burada da farklı dinamikler var tabii. P1MF: Yani burada öyle anneanne ve babaanne şansımız yok, keşke annem bende kalıp çocuğuma bakabilseydi.	famille élargie-soutien
	SP: İster miydiniz? P1MF: Çocuk açısından çok iyi olabilirdi.	famille élargie- transmission-culture
	SP: Ama böyle tek başıma olmayı seviyorum dediniz? P1MF: İşte o da var, bilmiyorum başlarda nasıl olurdu, karışık bir konu. (gülmeler)	famille élargie- relations
	SP: Okul hayatınız nasıldı orada? P1MF: Ben Türkiye’de üniversiteye gittim, şanslıydım yani.	parent-vie T
	SP: Çok şeyi değiştiriyor mu insan hayatında sizce?	parent-scolarité

	P1MF: Hmm... Bence yurt dışında yeni bir yaşam kurabilmek için iyi bir eğitim almış olmak çok önemli.	
	SP: Bir de kadın olarak daha önemlidir belki, bence öyle yani. P1MF: Tabii tabii, bence de öyle, okula gidebilmiş bir kadın olmak çok önemli.	parent-scolarité
	SP: Hangi açılardan sizce? P1MF: Kendine güvenmek her şeyden önce, ben de yaparım diyebilmek için.	parent-vie professionnelle
	SP: Peki şu andaki iş hayatınız? P1MF: Tercümanlık yapıyorum ve hala Türkiye'deki şirketler için çalışıyorum. Uzun zamandır tanıdığım bildiğim şirketler.	parent-vie professionnelle
	SP: Buradan onları bulmak zor olmadı mı? P1MF: Türkiye'deyken de aynı şeyi yapıyordum zaten. O yüzden bu işe devam etmek çok daha kolay benim için.	parent-vie T
	SP: Fransızlarla çalışmak fikri nasıl geliyor size? P1MF: (sessizlik) Burada gidip Fransız şirketlerinde çalışmak için yeterli cesaretim yok, bende yok yani.	parent-intégration F parent-imaginations F parent-découverte F
	SP: Cesaret mi lazım? P1MF: Cesaret kesin lazım, nasıl konuşacağım, nasıl anlaşacağım?	parent-niveau FR
	SP: Bir de iş yükü konusu var. P1MF: İş yükü burada daha az sanki ama bilemiyorum.	parent-vie professionnelle
	SP: Çalışma şekilleri farklı olabilir diye dedim. P1MF: O doğru.	parent-intégration F parent-imaginations F
	SP: Böyle mi devam edecek sizin için? P1MF: İsterdim ama bir suredir Türk lirası Avro karşısında değer kaybediyor, o yüzden zorlanmaya başladım.	parent-vie professionnelle
	SP: Neden sizi etkiliyor? Nasıl yani? P1MF: Hmm... Benim gibi yurt dışında yaşayıp Türkiye'deki şirketlere tercümanlık yapanlar için piyasa mahvoldu.	parent-relations T
	SP: Tam olarak nasıl oldu? P1MF: Türkiye'dekiler çok daha ucuza çalışıyorlar ve şirketler bizi değil onları tercih ediyor.	parent-relations T
	SP: Maddi olarak oldukça zorluyordur sanırım? P1MF: Evet, geçen seneden beri fiyatlarımda bayağı indirim yapmak zorunda kaldım. Gelirim neredeyse yarıya düştü.	parent-relations T
	SP: Hiç kolay değil.	parent-relations T

	P1MF: Ben ve benim gibiler çok.	
	SP: Çok üzücü bir durum bütün böyle çalışanlar için. P1MF: Hem de nasıl! O yüzden benim de artık Fransa'da iş aramam gerekecek.	couple-avenir-inquiétudes
	SP: Nereden başlamayı düşünüyorsunuz? Nasıl olacak? P1MF: Hmm... Çok zor olacak.	couple-avenir-inquiétudes
	SP: Dilden dolayı değil mi? P1MF: Profesyonel olarak Fransızca dilinde yeterli olabileceğimi hiç sanmıyorum.	parent-niveau FR
	SP: Çok özel olmazsa şimdiye kadar nasıldı? Yani geçim durumu? P1MF: Kocam doktora tezini yazarken iş de buldu ve bizi geçindirmek için hem çalıştı, hem tezini yazdı.	couple-avenir-travail
	SP: Bu da kolay değil. P1MF: Onun için de hiç kolay değildi tabii ki. Bebek çok masraflı bir şey.	enfant-naissance
	SP: Kendisi için nasıl oldu profesyonel ilerlemeler? P1MF: (sessizlik) şimdi yurt dışında çalışıyor, o gittiğinden beri her şey yolunda diyebilirim.	couple-avenir-travail
	SP: Nasıl bir süreç oldu? P1MF: Başta çok stres yapıyordum, işte eğer doktora gitmek gerekirse, (sessizlik) Fransızca konuşmak gerekirse falan diye.	couple-avenir-enfant
	SP: Dışarıda mı? Her yerde mi? P1MF: Evet, ne biliyim kreşteki eğitmenlerle falan konuşmak gerekecek diye.	parent-société-insécurité-langue
	SP: Bu korkunun asıl sebebi neydi? P1MF: Anlatılan şeyleri anlayamam diye korkuyordum, hmm... Ya da istenilen şeyleri.	parent-société-relations
	SP: Öyle oluyor muydu önceden? P1MF: Belki, ama burada söz konusu olan bir çocuk var ve yanlış bir şey yapmaktan çok korkuyordum.	couple-avenir-enfant
	SP: Fransızca'yı daha iyi öğrenmek istiyor musunuz? P1MF: (sessizlik) Günlük yaşamda Fransızca konuşmaya hiç ihtiyacım yok, işim de Türkçe-İngilizce çeviri üzerine.	parent-apprentissage-FR
	SP: Hep evden mi çalışıyorsunuz? P1MF: Evet.	parent-vie professionnelle
	SP: Nasıl hissettiriyor size? P1MF: Böyle evden çalışmak çok iyi bence, Böyle çocuğuma ayıracak bayağı bir vaktim oluyor. E kocamla da Türkçe konuşuyoruz. Fransızca yok.	couple-différences-langue

	SP: Anladım. P1MF: O yüzden daha iyi Fransızca konuşayım diye neden çaba sarf edeyim bilmiyorum.	parent-apprentissage- FR
	SP: O zaman pek düşünmüyorsunuz? P1MF: Hmm... Eğer işim için Fransızca konuşmam gerekmiyorsa, bence orta seviyede bir Fransızca ile burada sıkıntısız yaşayabilirim.	parent-niveau FR
	SP: Nasıl öğrendiniz şimdiye kadar? P1MF: Fransa'ya gelmeden önce dil dersleri aldım tabii ki.	parent-apprentissage- FR
	SP: Kendi isteğinizle mi? P1MF: Evet ama zaten mecburi bu dersler, bir anlaşma imzalıyorsunuz, dil ve kültür uyumu için, o yüzden gelmeden zaten biraz bir şeyler öğrenmiştim.	parent- développement- culture
	SP: Yararı oldu mu? P1MF: (sessizlik) Bu dersler benim gibi “bonjour” bile demeyi bilmeyen birisi için bence çok önemli. (gülmeler)	parent-apprentissage- FR
	SP: O kadar mı? (gülmeler) P1MF: Biraz abartıyorum tabii, (gülmeler) gelmeden biraz öğrendim ama aklımda neredeyse hiçbir şey kalmamıştı.	parent-apprentissage- FR
	SP: Sonra gittiğiniz dersler nasıl oldu? P1MF: Gelmeden önce burası sadece bir hayal, yani gerçekleşmemiş henüz. Ama gelince dil kursuna falan gidince insan daha bir gerçek olduğunu fark ediyor her şeyin.	parent-découverte F parent-imaginations F parent-impressions F
	SP: Bir anda değişiyor değil mi her şey? P1MF: Başta çok korktum, öğretmenler sınıf falan, hiç sevmem.	parent-société- insécurité-culture
	SP: Okul ortamını mı? P1MF: Tamam öğrenmeyi severim ama öyle ders sınav falan çok stresli.	parent-société- insécurité-culture
	SP: Sonra? P1MF: (sessizlik) Oraya gidince gördüm ki hep benim gibi insanlar var.	parent-société- relations
	SP: Türk olarak mı? P1MF: Yani Türk olsun olmasın, herkesin derdi aynı, bu benim korkumu azalttı.	parent-société- relations
	SP: Peki şimdi evde Fransızca işinize yarıyor mu? P1MF: Biz evde hep Türkçe iletişim kuruyoruz. Kuruyorduk.	couple-maison-langue
	SP: Kuruyorduk derken? P1MF: Eşim şimdi yurt dışında yaşıyor, iş için gitti. O	couple-présence parentale

	yüzden genel olarak hep oğlumla evde yalnızız.	
	SP: O zamanlar öğrendiklerinizi pratik etme şansınız oldu mu? P1MF: Normalde, hmm... Eşim sürekli yoğun olarak çalıştığı için dış dünyayı keşfetmek için hiç zamanımız olmadı.	parent-découverte F parent-intégration F
	SP: Kendi başınıza? P1MF: Ben aslında çocuğum olana kadar Fransa'da olduğumun bile çok farkında değildim. Evde sürekli bilgisayar başında iş yapıyordum veya diğer ev işleriyle uğraşıyordum.	parent-découverte F parent-intégration F parent-impressions F
	SP: Ne zaman değişmeye başladı bu? P1MF: İlk defa tek başıma çocuğum olduğunda çıkmaya başladım. Bu beni dışarı çıkmaya ve dışarıdakilerle iletişim kurmaya zorladı.	parent-société- relations
	SP: Hangi konularda? P1MF: Özellikle doktorlarla tabii ki. İşte o zamana kadar burada yaşamak için Fransızca konuşmanın önemli olduğunu o kadar da bilmiyordum.	parent-intégration F parent-impressions F
	SP: O zamana kadar her şey iyi miydi? P1MF: İngilizce konuşuyordum zaten gezmeye falan seyahate gittiğim zaman yurt dışında falan her zaman hayatta kalabildim.	parent-intégration F parent-impressions F
	SP: Ne gibi? P1MF: Mesela Almanya'ya gittim diye Almanca konuşmak zorunda değildim.	parent-société- insécurité-langue
	SP: şimdi değişti mi? P1MF: Ama şimdi biliyorum ki bir ülkeye entegre olabilmek için oranın dilini konuşabilmek lazım.	parent-intégration F parent-imaginations F parent-découverte F
	SP: Konuşuyor musunuz peki? P1MF: Normal yaşamda Fransızca konuşmaya hiç ihtiyacım yok ama (sessizlik) yani özel yaşamda, Fransız arkadaşım yok mesela.	couple-amis-relations
	SP: Entegre olabilmek dediniz, bu sizce nedir? P1MF: Hmm... Bence entegrasyon kelimesinin çok anlamı var: burada arkadaşlarının olması, kendi evinde gibi hissetmen yani	parent-intégration F parent-imaginations F
	SP: Ev, iş ve arkadaş ortamları yani? P1MF: Hem sosyal hem de profesyonel bir hayatın olması, bunların hepsi. Bu açıdan bakınca kendimi hiç entegre olmuş gibi görmüyorum.	parent-intégration F parent-impressions F parent-découverte F
	SP: Kreşteki diğer çocuklarla konuşmak nasıl oluyor?	crèche-quotidien

	P1MF: Diğer yabancı çocuklarla konuşmakta zorlanıyorum, belki de kendi çocuğuma çok fazla odaklandığım için böyledir.	
	SP: Vakit ayırmak anlamında mı? P1MF: Evet, evet, yani kreşe gidince önce hep çocuğumla ilgilendiğim için, diğerlerini görmüyorum bile.	crèche-quotidien
	SP: Türk çocukları var mı? P1MF: Var, var, biliyorum olduğunu.	crèche-parents-relations
	SP: Peki Türk toplumuyla aranız nasıl? P1MF: (sessizlik) Türklerden birkaç tane tanıdığım var ama çok değil, genel olarak çok da fazla eksikliğini hissetmiyorum.	parent-communauté turque-relations
	SP: Kültür özlemi pek yok yani, anladım. P1MF: Türkiye'deyken de öyle aman aman gelenekçi değildim zaten.	parent-vie T
	SP: Çocuğunuz kültürden uzak kalıyor mu sizce? P1MF: Bence benim oğlum Fransızlaşıyor.	enfant-famille-culture
	SP: Ne bakımdan? P1MF: Oğlumu kreşe sabah 8 gibi bırakıyorum, sonra da günün sonunda alıyorum. O yüzden biraz Fransızlaşması çok normal bence.	crèche-enfant-développement-culture
	SP: Fransızca konuşmak konusunda mı? P1MF: Tabii, öncelikle o. Evde bana gününü anlatıyor, arkadaşlarını anlatıyor, ya da kreşte geçen olayları, bunları anlatırken Fransızca anlatıyor mesela.	crèche-enfant-développement-langue
	SP: Neden öyle yapıyor acaba? P1MF: Hmm... O kelimelerin Türkçelerini bulmakta zorlandığını düşünüyorum, çünkü bu onun Fransızca olarak yaşadığı bir gün, bunun böyle olması beni korkutmuyor.	enfant-apprentissage TR
	SP: Doğru, nesne isimleri falan, her şeyi Fransızca hatırlıyor olmalı. P1MF: Evet, yani bir de bakıyorum, hareketleri falan da öyle Fransız tarzında, çok normal bence.	enfant-famille-culture
	SP: Nasıl geliyor size? P1MF: Eğlenceli biraz komik.	enfant-parents-relations
	SP: Kreşle ilk irtibat nasıl oldu? P1MF: Kreş bulmak için öyle çok fazla arama yapmadım. Bizim mahallede bulunan kreşe yönlendirildim doktorumuz tarafından.	crèche-parents-premier contact
	SP: Ne güzel, ne dedi size doktor? P1MF: Onları arayıp randevu al, görüş dedi bana.	crèche-parents-relations

<p>SP: Öyle mi yaptınız? P1MF: Yok, ben önce direk oraya gitmeyi tercih ettim, yani Türkiye’de genelde böyle yapılır ya, gidilip yüz yüze görüşülür.</p>	crèche-parents-premier contact
<p>SP: Evet, doğru. (gülüşmeler) P1MF: Türk usulü, direk.</p>	crèche-parents-premier contact
<p>SP: İlk nasıl gittiniz? P1MF: (sessizlik) Oraya ilk olarak eşimle birlikte gittik, benimle gelmesini istiyordum.</p>	crèche-tâche parentale
<p>SP: Neden? P1MF: Fransızca konuşmaktan korkuyordum, yani oradaki çalışanlar tarafından anlaşılammaktan korkuyordum.</p>	crèche-parents-communication-hésitations
<p>SP: Tek başına olmak da belki iyi bir fikir gibi gelmemiştir, değil mi? P1MF: E tabii, aile olarak gitmek istedim.</p>	couple-soutien
<p>SP: Kendi ailenizin özlemine çekiyor musunuz? P1MF: Ay evet, tam ilk o çocuğumu kreşe vermeye karar verdiğimde, işte o zaman annemin varlığına ihtiyacım olduğunu hissettim. (sessizlik)</p>	famille élargie-relations
<p>SP: Bir destek isteği mi? P1MF: Bütün detayları bilmek istiyordum, her şeyi yüzde yüz birinden duymak istiyordum.</p>	famille élargie-soutien
<p>SP: Konu hassas. P1MF: Evet, çünkü burada çocuğum söz konusuydu. İşte böyle zor zamanlarda insan ailesine ihtiyaç duyuyor.</p>	famille élargie-soutien
<p>SP: Başka ne gibi etkileri oluyor bu durumun? P1MF: Ben oldukça erken kreşe göndermek istedim, çünkü doğumdan sonra kendimi çok yorgun hissediyordum.</p>	crèche-avantages
<p>SP: Normal galiba değil mi? P1MF: Evet ama burada ailemden hiç kimse yok, tek başınayım, her şeyle ben ilgilenmek zorundayım.</p>	famille élargie-relations
<p>SP: Eşiniz? P1MF: Eşim sürekli işiyle meşguldü. Neredeyse hiç evde değildi. Sürekli konferans veya eğitimler için seyahat ediyordu. O yüzden her şeyi tek başıma yapmam gerekiyordu.</p>	crèche-tâche parentale
<p>SP: Peki oğlunuz için nasıl oldu? P1MF: Hmm... Benim oğlumda durum şöyle oldu, evden 4 aylıkken ayrıldığı için biraz stres oldu.</p>	crèche-enfant-adaptation
<p>SP: Nasıl bir stres? P1MF: Yani yeni bir dille karşılaşmak falan onu biraz</p>	enfant-maison-langue

	yordu.	
	SP: Kreşte ilk zamanlar nasıldı? P1MF: İlk aylar gerçekten zordu. Hiç hastalanmayan çocuk sürekli hastalanmaya başladı.	crèche-enfant- adaptation
	SP: Önceden öyle değilken bir anda mı oldu? P1MF: Evde ilk 4 ay çok güzel geçmişti aslında. Ocak ayında başladı kreşe. Biraz fazla soğuktan galiba küçük bir bebek için.	crèche-enfant- adaptation
	SP: Neler oldu mesela? P1MF: Çok hassaslaştı. Sürekli ateşleniyordu. Sürekli hastaneye gidiyorduk.	crèche-enfant- adaptation
	SP: Dil konusu da mı öyle oldu? P1MF: Dediğim gibi ilk 4 aylıkken kreşe gitti, yani bilmiyorum o kadar küçük bir bebek anlar mı başka bir dil olduğunu konuşulanın.	crèche-enfant- développement-langue
	SP: Dili anlamasa da birçok farklı mimikleri, konuşma farklılığını anlıyorlar genelde. P1MF: Bilmiyordum, ilginç.	crèche-enfant- développement- culture
	SP: Kreştekilerle arası nasıldı? P1MF: Çok sakin bir bebek, hasta olmadığı zaman hiç ağlamaz. İlk aylarda hep hastaydı, o yüzden bence başka bir dil konuşulduğunu anlamamıştır.	crèche-enfant- adaptation
	SP: Sonra nasıl anladınız anlamaya başladığınızı? P1MF: Ben ona Türkçe bir şey söyleyince gülüyordu, ama Fransızca söyleyince kaşları çatılıyordu. (gülmeler)	enfant-parents- relations
	SP: Sizin kreştekilerle aranız nasıldı? P1MF: Çalışanlarla mı?	crèche-parents- relations
	SP: Evet, genel olarak. P1MF: Müdüre hanım benimle çok yavaş konuşuyordu, o yüzden çok iyiydi her şey.	crèche-parents- adaptation
	SP: Diğer çalışanlarla? P1MF: Güzel konuşmalar yaptık onlarla da.	parent-éducatrices- relations
	SP: Ne gibi, hangi konuda? P1MF: Oğlum sürekli hasta olduğu için, birkaç hafta sonra ben artık umudumu kaybettim, dedim ki bu kadar erken vermek demek ki iyi bir fikir değildi. Çalışanlarla konuştum, onlar beni çok rahatlattı, dediler ki her çocuk Böyle oluyor baştan, çok normal.	crèche-parents- communication- bienveillante
	SP: Sonra nasıl oldu? P1MF: Hakikaten de 2 ay sonra her şey yavaş yavaş normale dönmeye başladı. Başta tabii haftalarca gidemediği oldu.	crèche-parents- adaptation

	SP: O zaman bakıcılarla aranız iyiydi? P1MF: Evet, evet.	parent-éducatrices- relations
	SP: Rahat konuşuyor muydunuz? P1MF: Evet, evet. Baktılar ki benim Fransızcam iyi değil, hep benimle yavaş konuştular.	crèche-parents-prise de parole
	SP: Ne güzel, dikkat etmişler. P1MF: Her konuşmanın sonunda önemli şeyleri tam anlayıp anlamadığımı soruyorlardı.	crèche-parents- communication bienveillante
	SP: Bu da sizin için iyi oldu tabii? P1MF: Tabii, ben böylece kendime güven kazandım.	crèche-parent- confiance
	SP: şimdi nasıl? P1MF: şimdi her şey çok daha iyi gidiyor.	crèche-parents- relations
	SP: Kreşteki diğer annelerle konuşuyor musunuz? P1MF: Hmm... Yok, çok fazla konuşmuyorum.	couple-autres parents- relations
	SP: Pek ilginiz yok mu? P1MF: Yok, zaten arkadaşlık yapacak pek vaktim de yok.	couple-amis-relations
	SP: Hiç gerekli oldu mu? P1MF: Ay evet oldu, ama yok istemedim.	couple-autres parents- relations
	SP: Nasıl oldu? P1MF: Bir gün müdüre hanımı anlamamıştım, o da dedi ki bir Türk anne var, onu çağırılım çeviri yapsın.	parent-communauté turque-relations
	SP: Enteresan olmuş. P1MF: Ben kabul etmedim, bence anlamak sadece kelimelerle olmuyor. Aynı zamanda hareketler de önemli.	crèche-parents- compréhension- responsabilité
	SP: Dediniz mi bunu? P1MF: Evet. Dedim ki bir birbirimizin gözlerine bakarak anlaşmalı ve konuşmalıyız.	crèche-parents- communication bienveillante
	SP: Onlar nasıl karşıladı bu yaklaşımı? P1MF: Onlar da çok beğendiler söylediklerimi.	crèche-parents- communication bienveillante
	SP: Hiç iletişim sıkıntı olmadı o zaman? P1MF: Bazen oldu tabii de, az yani.	crèche-parents- inclusion
	SP: Aklınıza gelen örnek var mı? P1MF: Oğlum hastalandığında, sürekli kusuyordu, o zaman tabii ki zordu. Çünkü kreşteki yiyecekleri hazmedemiyordu. Doktoru dedi ki siz kreşe yemek götürün, onları yesin sadece. Ama buna rağmen düzelemedi.	crèche-situations délicates
	SP: Neden ki? P1MF: (sessizlik) Yani kreşte mesela başka bir eğitmeni	crèche-parents- communication-

	geliyor, fark etmeden veriyor bir şeyler, bisküvi falan.	hésitations
	SP: Ah tabii, tanımıyor henüz. P1MF: Evet, maalesef. O yüzden sürekli her gün herkese tekrar tekrar söylemem gerekiyordu.	crèche-parents-communication-hésitations
	SP: Bu zor bir iletişim miydi sizin için? P1MF: Evet, sürekli takip ve herkesle konuşmak zordu benim için.	crèche-parent-blocages
	SP: Yine de başarmışsınız. P1MF: Ama onlar da gerçekten anlayışlı davrandılar.	crèche-parents-communication-bienveillante
	SP: Neler yaptılar? P1MF: Bütün ekip ilgilendi. Çok stresli olduğum zamanlarda beni rahatlattılar.	crèche-parents-relations
	SP: Bu da ayrı bir faktör tabii, doğru. P1MF: Bence öyle, çünkü zaten gerginsiniz, konuşamıyorsunuz, ay geliyorlar insana bir yani. (gülüşmeler)	crèche-parent-blocages
	SP: Yaşamadım ama gözümde canlandı. P1MF: Anne olmak galiba böyle yapıyor insani.	crèche-parents-inclusion
	SP: Her şey kontrol altında olsun istiyor genelde anneler, sanki. P1MF: Evet, kesinlikle öyle.	crèche-parents-inclusion
	SP: Ne kadar güzel bir duygu. Çok teşekkür ederim bu görüşme için size. P1MF: Ben de teşekkür ederim. Bu konuyla ilgili konuşmak benim için de çok iyi oldu.	
	SP: Çok sevindim, hem bize hem size hem başkalarına yardımcı olacak bir konuşma oldu. P1MF: Çok sevindim o zaman.	
	SP: Verdiğiniz bilgiler çok önemli. Kolay gelsin size, görüşmek üzere. P1MF: Size de iyi çalışmalar, görüşmek üzere.	

1. 2. 2. Entretien – Parents

Code : P2MF Songul

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Date : 15 novembre 2019

Durée : 1 heure 10 minutes

Fiche d'information structure

Structure : Multi-accueil LA RIBAMBELLE de Pfastatt

Adresse : 9 Rue Ehrburger 68120 Pfastatt

Informateurs

Parent : Une maman d'origine turque, elle a 29 ans et réside en France depuis 2 ans. Mariée à un Français d'origine turque qui est né en France. Elle ne travaille pas, mais voudrait effectuer ses études supérieures en France.

Enfant : une fille de 12 mois qui était en crèche depuis 5 mois au moment de l'entretien.

Turn	Dialogue	Thème
	SP: Merhaba, hoş geldiniz! P2MF: Merhaba, teşekkür ederim.	
	SP: Öncelikle bu görüşme teklifimi kabul ettiğiniz için çok teşekkürler. P2MF: Seve seve.	
	SP: Sizinle olan görüşmemiz bu çalışmaya çok şey katacak. P2MF: Çok mutlu oldum. Ne güzel.	
	SP: Başlayalım mı? P2MF: Tabii, başlayalım.	
	SP: İlk önce Fransa'ya nasıl geldiniz, onu merak ediyorum. Anlatmak ister misiniz? P2MF: Evet, tabii ki. Hmm... 2 yıl oldu Fransa'ya geleli.	parent-arrivée F

	SP: Fransa'ya ilk gelişiniz miydi bu? P2MF: Evet, evet, daha önce hiç gelmemiştim.	parent-arrivée F
	SP: Nasıl buldunuz burayı? Yani, insanları, kültürü falan? P2MF: Hmm... İlk başta çok şaşırdım, hiç beklediğim gibi değildi.	parent-impressions F
	SP: Nasıl yani? P2MF: Hmm... Daha güzel hayal ediyordum (gülmeler)	parent-impressions F
	SP: Görüntü olarak mı? P2MF: Evet. İlk önce Paris'e teyzemin yanına geldim, düğünüm olana kadar orada kaldım. Hmm... Aşağı yukarı 2 ay kadar.	parent-imaginations F
	SP: O kısmı mı beklediğiniz gibi değildi? P2MF: Hmm... Yani, evet. Paris deyince insan başka türlü hayal ediyor Türkiye'deyken.	parent-imaginations F
	SP: Evet, doğru. Gerçekler farklı. (sessizlik) P2MF: Bizim bu taraflar daha güzel, doğası falan.	parent-découverte F
	SP: Sonra Alsas bölgesine mi geldiniz, değil mi? P2MF: Evet, aynen. Sonra buraya geçtim.	parent-découverte F
	SP: Nasıl oldu o geçiş? P2MF: Düğünümüz burada oldu zaten, Mulhouse'da. Hmm...Kocam burada oturuyor, bütün ailesi de burada yaşıyor.	couple-installation- Alsace
	SP: Nasıl tanıştınız? P2MF: (sessizlik) Bizimkisi aslında görücü usulü bir evlenme, ben onu önceden tanıımıyordum.	couple-rencontre T
	SP: Düğün olmadan önce gördünüz, değil mi? P2MF: Tabii, tabii. Türkiye'deyken gördüm.	couple-rencontre T
	SP: Orada tanıştınız, anladım. P2MF: Hmm... Kendisi ailesiyle beraber beni görmeye geldi bizim eve. Orada tanıştık, beni babamdan istedi. Babam kabul etti, benim isteyip istemediğimi sordu.	famille élargie- relations
	SP: Siz de istediniz sanırım bu evliliği? P2MF: (sessizlik) Ben de tamam dedim, sonra da zaten bir hafta içinde nişanlandık.	couple-avant mariage
	SP: Bir hafta mı? Çok hızlı bir karar olmuş o zaman! P2MF: Evet, çok acele oldu.	couple-avant mariage

	<p>SP: Neden öyle olması gerektiği?</p> <p>P2MF: Hmm... Fazla zamanımız yoktu, Fransa'ya dönmesi gerekiyordu iş için. Yani her şeyin çok hızlı olması gerekiyordu.</p>	couple-mariage
	<p>SP: Anladım, o Fransa'da çalışıyordu. Peki, evlenmeden önce onu biraz tanıma fırsatınız oldu mu?</p> <p>P2MF: Evet, internet sayesinde, internette konuşmaya başladık. Her gün birbirimize WhatsApp'ta randevu veriyorduk.</p>	couple-avant mariage
	<p>SP: O da bayağı emek ister.</p> <p>P2MF: E tabii, o zaman fabrikada çalışıyordu, orada bir ekibi vardı ve vardiya saatleri hep değişiyordu. Hmm... Her hafta farklı bir çalışma şekli oluyordu. Yani o yüzden her gün aynı saatte konuşamıyorduk, bayağı bir zor oldu o yüzden haberleşebilmek. (sessizlik)</p>	couple-relations
	<p>SP: O süreçte aranızda kültürel olarak farklılıklar hissettiniz mi peki?</p> <p>P2MF: O zaman pek fazla yoktu öyle, ama değişikti tabii. Hmm... Türkler gibi değildi, oradaki Türkler gibi yani.</p>	parent-apprentissage FR
	<p>SP: Tam ilişkinizin başında bir de, neler yaşadınız?</p> <p>P2MF: Tabii, yani aramızda kültürel olarak farklılıklar vardı, mesela (sessizlik) Türkçesi hiç iyi değildi, konuşurken çok zorlanıyordu benimle.</p>	couple-différences- culture
	<p>SP: Enteresan, nasıldı konuşması?</p> <p>P2MF: Hmm... Sürekli kelimeleri bulmaya uğraşıyordu. Ben de ona yardım etmeye çalışıyordum, ama tabii çok zor oluyordu böyle.</p>	couple-différences- langue
	<p>SP: Peki şimdi nasıl bu durum?</p> <p>P2MF: Şimdi düzeldi biraz. (sessizlik)</p>	couple-relations
	<p>SP: Evde aranızda hangi dili konuşuyorsunuz?</p> <p>P2MF: Hmm... Benim Fransızca seviyem zayıf sayılır. O yüzden evde hep Türkçe konuşuyoruz. Ama aralara bir sürü Fransızca kelime sokuyoruz artık.</p>	couple-maison-langue
	<p>SP: Sizin öğrenmeniz işe yaramış o zaman.</p> <p>P2MF: (sessizlik) Şimdi kelimelerin hepsinin anlamını biliyorum. Eşim şimdi bir kelimenin Türkçesini bulamayınca Fransızcasını söylüyor, ben de anlıyorum, hiçbir problem olmuyor. Neredeyse her şeyi anlıyorum</p>	couple-maison-langue

	artık.	
	SP: Fransızca dersleri aldınız mı? P2MF: Evet, hemen evlendikten sonra Fransızca derslerine gittim.	parent-apprentissage FR
	SP: Hevesiniz vardı o zaman? P2MF: Zaten mecburdu. Hmm... Bir anlaşma gibi bir şey imzalatıyorlar, o yüzden zaten mecburi gitmek Fransızcaya.	parent-apprentissage FR
	SP: Adı var mıydı o derslerin? Özel bir adı yani? P2MF: Dil ve Kültür dersleri diyorlar, böyle entegrasyon dersleri yani.	parent-apprentissage- FR
	SP: Bu derslerde bayağı bir şey öğrendiniz mi? P2MF: Evet, tabii! Bu dersler benim için çok iyi oldu. Çok şey öğrendim, yani sadece Fransızca da değil, başka şeyler de öğrendim. (sessizlik)	parent-niveau FR
	SP: Ne gibi şeyler mesela? P2MF: Hmm... İşler nasıl ilerliyor, her şeyin sistemi ne, ülkeyle alakalı şeyler öğrendim yani.	parent-intégration F
	SP: Bu mecburi derslerden sonra devam ettiniz mi Fransızcaya? P2MF: Hayır, maalesef dil öğrenmeye devam etmeye hiç zamanım olmadı. Zaten hamile kaldım, sonra hep evdeydim.	parent-niveau FR
	SP: Hamileliğiniz zor mu geçti? P2MF: Yok, yok, her şey çok iyi geçti. Hmm... Ama tek başıma dışarıya çıkmaya korkuyordum.	enfant-naissance
	SP: Hep yalnız mıydınız? P2MF: Yok, yok. Kocam sabah işe giderken beni kayınvalidemlere bırakıyordu, sonra da işten dönerken alıyordu beni. Beni onların yanına bırakıyordu daha güvenli olur diye. (sessizlik)	famille élargie- relations
	SP: Size uygun muydu bu şekilde yapmak? P2MF: E yani, idare eder.	famille élargie- relations
	SP: Bütün gün onlarla durmaktan sıkılmıyor muydunuz? P2MF: Hmm... Yok ya aslında, ben günleri onlarla geçirmekten gayet memnundum.	famille élargie- relations
	SP: Ev işleri, çocuk falan, çok gelmedi mi?	enfant-naissance

	P2MF: Hayır, benim için bir meşgale oldu, evde tek başıma durmaktansa. Kocam hep işte zaten.	crèche-tâche parentale
	SP: Peki çocuk olmadan önce çalışmayı istediniz mi? P2MF: Yok, yok. Zaten en başından beri hiç çalışmayı düşünmedim, evlenir evlenmez çocuğumun olmasını istiyordum. Hiçbir şeyi bilmiyordum, ama istiyordum, ne dili, ne ülkeyi.	couple-avenir-travail enfant-naissance parent-vie professionnelle
	SP: Peki şimdi Fransa'da çalışmak istiyor musunuz? P2MF: (sessizlik) Şu anda üniversiteye gitmek istiyorum önce. Öyle bir niyetim var.	parent-vie professionnelle
	SP: Çok güzel! P2MF: Onun içinde önce bir sene dil kursuna gitmem gerekiyormuş, önce böyle bir şart varmış yani. Sonra lisansa başlamak istiyorum inşallah.	parent-intégration F
	SP: Lise sonrası değil mi? P2MF: Evet, lise diplomam var, o önemliydi ailem için de, onu bitirdim. Devam etmesem de.	parent-vie T parent-scolarité
	SP: İstiyor musunuz daha iyi Fransızca bilmek bunun için? P2MF: Evet, yani iyi böyle motivasyon yapıyor bana.	parent-niveau FR
	SP: Çok cesur bir plan bu, süper. Hangi bölüme gitmek istiyorsunuz? P2MF: Hmm... İlgimi çeken bölümler var, ama henüz karar vermedim tabii. Mesela, psikolojiyi düşünüyorum veya Türkoloji bölümü ya da ne biliyim öğretmenlik falan gibi, bakalım.	parent-scolarité
	SP: Çok ilginç, bravo ve kolay gelsin demek istiyorum. P2MF: Çok teşekkür ederim.	parent-vie professionnelle
	SP: Gelelim küçük kızıma (gülmeler). P2MF: Gelelim (gülmeler).	
	SP: Kızınız kaç aylık? P2MF: Tam 12 aylık, bir yaşında yani.	
	SP: Kreşe gidiyor, değil mi? P2MF: Evet, evet, 5 aydır kreşe gidiyor.	
	SP: Kreşe vermeye nasıl karar verdiniz? P2MF: Hmm... Aslında hemen Fransızca öğrensin diye erkenden kreşe vermek istiyorduk zaten, en başından beri yani.	crèche-avantages

<p>SP: Yavaş yavaş kelimelere başladı mı?</p> <p>P2MF: Evet, evet, erkenden başladı. Biz evde hep Türkçe konuşuyoruz, ilk başta Türkçe kelimeler söyleyerek başladı tabii. Biraz korkuyoruz anaokuluna başlayınca hiç Fransızca bilemeyecek diye, anlayamayacak hiçbir şeyi diye.</p>	<p>enfant-apprentissage TR</p>
<p>SP: Bir anda şok olmasın diye mi?</p> <p>P2MF: Yani, evet, şimdi bile sanki zorlandığı oldu. (sessizlik)</p>	<p>crèche-enfant- développement- culture</p>
<p>SP: Babasıyla Fransızca konuşmuyor mu?</p> <p>P2MF: Yok, konuşuyor şimdi. Babası ona Fransızca konuşuyor, benimle de bazen Fransızca şeyler konuştuğu oluyor.</p>	<p>enfant-maison-langue</p>
<p>SP: Kreşte mi öğrendi?</p> <p>P2MF: Önceden sadece Türkçe kelimeleri tekrar ediyordu. Kreşe başladığından beri bayağı değişti, Fransızcaya döndü.</p>	<p>crèche-enfant- adaptation</p>
<p>SP: Hemen fark etti yani.</p> <p>P2MF: Bence öyle.</p>	<p>crèche-enfant- développement-langue</p>
<p>SP: Sizce bu onun için iyi bir şey mi?</p> <p>P2MF: Evet, bence böyle Fransızcayı çok hızlı öğrenecek. Küçük çocuklar çok hızlı öğreniyorlar diye biliyorum.</p>	<p>crèche-enfant- développement-langue</p>
<p>SP: Peki o zaman Türkçeyi unutmayacak mı sizce?</p> <p>P2MF: Hmm... Hayır, hiç sanmıyorum. Sonuçta evde hep Türkçe konuşuyoruz, babası ve ben yani. (sessizlik)</p>	<p>enfant-apprentissage TR</p>
<p>SP: Anlıyorum. Sizin kreşteki personelle ilişkileriniz nasıl gidiyor?</p> <p>P2MF: Genel olarak iyi gidiyor. Müdire hanım çok iyi birisi zaten, diğerleri de iyi. Hepsi beni çok iyi anlıyorlar.</p>	<p>crèche-parents- relations</p>
<p>SP: Siz de onları iyi anlıyor musunuz?</p> <p>P2MF: Çoğu zaman evet, iyi anlıyorum. (sessizlik)</p>	<p>crèche- compréhension- responsabilité</p>
<p>SP: Eşiniz de kreşe gidiyor mu arada?</p> <p>P2MF: Çok fazla gitmiyor, ilk başta bu kâğıt kürek işlerini yapmak için benimle gelmişti, bir problem olduğunda falan o arıyor kreşi.</p>	<p>crèche-parents- adaptation</p>
<p>SP: Problem, ne gibi problemler mesela?</p>	<p>crèche-parents-</p>

P2MF: Mesela kızımız hasta olduğunda, kreşe gidemeyecek olduğunda falan, onları o arıyor, haber veriyor. (sessizlik)	adaptation
SP: Böyle ciddi konular olduğunda siz müdahale etmek istemiyorsunuz yani, öyle anlıyorum. P2MF: Hmm... Yani, öyle gibi, evet.	crèche-communication-hésitations
SP: Neden müdahale etmemeyi tercih ediyorsunuz peki? Düşündünüz mü hiç neden diye? P2MF: Hmm... Bilmem ki, düşünmedim hiç aslında. (sessizlik)	crèche-parents-prise de parole
SP: Korku mu acaba? P2MF: (sessizlik) Evet, biraz korku var tabii ki.	crèche-parent-blocages
SP: Ne ile ilgili bir korku? P2MF: Anlaşılmamaktan korkuyorum, ya da istemeden yanlış bir bilgi veririm diye.	crèche-compréhension-responsabilité
SP: Yanlış anlaşılmaktan korkuyorsunuz yani. P2MF: Hmm... Evet, öyle diyebiliriz. Ne biliyim mesela böyle detaylı açıklamalar yapmak gerekirse yeteri kadar kelime bilmiyorum, sağlıkla ilgili terimler falan mesela. Benim için çok zor oluyor.	crèche-parent-blocages
SP: Sağlıkla ilgili kelimeleri, yani medikal terimleri öğrenmek ister miydiniz? P2MF: (sessizlik) Evet, bu çok faydalı olabilir galiba.	parent-société-insécurité-langue
SP: Sadece çocukla ilgili de değil, genel olarak yani. P2MF: Evet, tabii ki öğrenmek isterdim. (sessizlik)	société-insécurité-langue
SP: Sadece böyle belli kelimeleri öğrenmek için hazırlanmış sözlükler var biliyor musunuz? Gördünüz mü hiç? P2MF: Aa, hayır. Hiç bilmiyordum. Hiç görmedim de. Kocama bir sorayım ben.	parents-apprentissage-FR
SP: Tamam, ben de yazabilirim isimlerini isterseniz. P2MF: Çok sevindiririm, tamam.	parents-apprentissage-FR
SP: Nasıl buldunuz kreşi? P2MF: Kayınvalidemin çok arkadaşı var, onların torunları gidiyor hep kreşe, onlardan biliyorduk isimlerini, çok zor olmadı, tanıdık olunca öyle oluyor herhalde.	crèche-parents-premier contact
SP: Kreşe ilk kabulünüz nasıl oldu peki? Nasıl geçti?	crèche-parents-

	Kreşteki ilk gün yani? P2MF: İlk gidişimizde, eşim ve kız kardeşiyle beraber gittik. Kocam da benim gibi korkuyordu tek başına gitmeye (gülmeler). Bence erkeklere zor geliyor kadın işleriyle uğraşmak.	premier contact
	SP: Öyle mi dersiniz? (gülmeler) P2MF: Hmm... Bence öyle, kadının işi yani. (sessizlik)	crèche-tâche parentale
	SP: Bunu bir kadın işi olarak mı görüyordu? P2MF: Tabii, e ben de öyle görüyorum. (sessizlik) Bence kreşlere gidip müdirelerle görüşmek falan kadının işi sayılır.	crèche-parents- relations
	SP: Ama bu sefer öyle olmadı mı? P2MF: Benim Fransızcam yeterli olmadığı için başka bir kadının da bizim yanımızda olmasını istiyordu, o yüzden kız kardeşi de bizimle geldi o ilk randevumuza.	crèche-parent- confiance
	SP: İlginç. Onun kendi çocukları var mı? Çocuk bakımı işlerinden anlıyor mu? P2MF: Hayır, hayır, daha çok genç. 22 yaşında falan. Üniversiteye gidiyor. O yüzden öğretmenlerle falan konuşmayı daha iyi biliyor.	famille élargie-soutien
	SP: He, anladım, o yüzden geldi. P2MF: Evet, o amaçla. (sessizlik)	famille élargie-soutien
	SP: O zaman o size müdire ile konuşma konusunda yardımcı oldu, öyle mi? P2MF: Hmm... Evet, aslında benim müdireyle konuşabilmem için, anlaşabilmem için tercüme yaptı. Bu benim için çok önemliydi.	famille élargie- transmission-culture
	SP: Peki hala kreşle konuşmanız gerekince, oradakilerle iletişim kurmanız gerektiğinde, hala size yardımcı oluyor mu? P2MF: Yok, çok fazla değil. Üniversitede çok dersleri var, bir sürü işi var. Zaten ben de onu çok fazla göremiyorum bu yüzden.	crèche-parents- relations
	SP: Başka konularda yardımcı oluyor mu? P2MF: Hmm... Bazen telefon açmak gerekirse falan, öyle şeylerde yardımcı oluyor. Kreşi ararken veya hastaneyi falan ararken. Ne kadar sorum varsa ona soruyorum zaten.	famille élargie-soutien
	SP: Neden ona soruyorsunuz?	famille élargie-langue

	P2MF: Kocamdan daha iyi açıklıyor. Zaten Türkçesi de eşiminkinden daha iyi.	
	SP: İyi anlaşıyorsunuz yani, ? P2MF: Bilmiyorum ama sanki böyle öğretmen gibi bir hali var, ondan bayağı bir şey öğreniyorum ben. Sorduğum sorulara çok güzel açıklamalar yapıyor. İyi ki var yani.	famille élargie- relations
	SP: Güzel bir destek. P2MF: Ben seviyorum, evet.	famille élargie-soutien
	SP: Peki bu kreşteki ilk zamanlar kızınız için nasıl geçti? P2MF: İlk günler, ilk haftalar falan çok zordu, hem onun için, hem bizim için.	crèche-parents- adaptation
	SP: Neden? Hastalandı mı yoksa? P2MF: Hasta değildi ama böyle hiç mutlu değildi, ben görüyordum hiç mutlu olmadığını. Hmm... Hep ağlıyordu. Baştan ben de çok panik yaptım, dedim ne olacak böyle falan. Sonra Kaynanam dedi ki çok normal, olur böyle hep ilk başlarda dedi. Bütün çocuklara olur dedi. Bayağı rahatlattı beni yani. (sessizlik) Anne-babalar bence bunu iyi düşünmeleri lazım, sonra hayatta daha ileride yani daha iyi olacak böyle.	crèche-enfant- adaptation
	SP: Eşiniz nasıl karşıladı bu durumu? O da panik oldu mu? P2MF: Hmm... Aslında o çok bir şey görmedi, yani sürekli çalıştığı için evde çok az zaman geçiriyor, öyle ağlama krizlerini falan görmedi pek.	couple-présence parentale
	SP: Ama siz anlatmışsınızdır değil mi? P2MF: Tabii tabii, ben anlatıyordum şöyle oldu böyle oldu diye. Hep diyordu ki, diğer annelere sorman lazım, ben nereden bileyim falan.	couple-soutien
	SP: Kreştekilere mi? P2MF: Hmm... Yani kreşlerde çocuğu olan diğer annelere sor diyordu. O yüzden biraz kreşteki annelere falan sordum, onlarla konuşmaya çalıştım.	couple-autres parents- relations
	SP: Sık sık görüyor muydunuz diğer anneleri? P2MF: Eh, yani, çok da sayılmaz. (sessizlik)	couple-autres parents- relations
	SP: Nerede nasıl görüşüyordunuz mesela? P2MF: Kreşe kızımı bırakırken görüyordum. Biraz konuşuyorduk bazen. Ya da işte sonra çıkışta almaya gittiğimde falan görüyordum. Azıcık konuşuyordum bazen.	crèche-parents- inclusion

	<p>SP: Onlarla konuşmak iyi geldi mi size?</p> <p>P2MF: Evet, onlar da aynı şeyleri söylediler. Başta böyle olur herkese falan diye. Normal böyle olması dediler.</p>	parent-société- relations
	<p>SP: Bazı annelerle daha uzun konuştuğunuz oluyor muydu peki? Mesela beraber bir çay içtiğiniz?</p> <p>P2MF: Yok, onları sadece kreşte gördüm, o kadar. Dışarıda görüşmedik yani hiç.</p>	parent-société- relations
	<p>SP: Neden?</p> <p>P2MF: Hmm... Bilmem ki. Hiç düşünmedim bile, onlar da hiç öyle bir şey teklif etmedi zaten.</p>	parent-société- insécurité-culture
	<p>SP: Çok arkadaşınız var mı? Hani belki çok arkadaşınız varsa zaten, başka arkadaşına ihtiyacınız yoktur diye düşündüm.</p> <p>P2MF: Yok aslında, çok arkadaşım yok. (sessizlik)</p>	couple-amis-relations
	<p>SP: Tanıdıklar falan?</p> <p>P2MF: Kaynanamların tanıdıkları var hep, onlarla görüşüyorum ben de sık sık, o yüzden pek de vakit kalmıyor arkadaş bulmaya.</p>	parent-communauté turque-relations
	<p>SP: Nasıl buluyorsunuz buradaki Türkleri?</p> <p>P2MF: Çok değişik gruplaşmalar var, ben fazla görüşmüyorum, genelde bizim Kürt çevremiz var, onlarlayım.</p>	parent-communauté turque-relations
	<p>SP: Mesafe var yani aranızda?</p> <p>P2MF: Evet, böyle biraz mesafe koymak lazım, aileler arasında da çok sorun oluyor, pek girmemek lazım.</p>	parent-communauté turque-relations
	<p>SP: Anlıyorum. (sessizlik) Sonra çocuğunuz için her şey daha iyi olmaya başladı sanırım, öyle mi?</p> <p>P2MF: Evet, birkaç hafta sonra her şey düzelmeye başladı. Hmm... Çok daha iyi oldu yani. Her sabah dışarı çıkmaya alıştı, başta bayağı zor oluyordu evden çıkmak, ağlıyordu hep.</p>	crèche-enfant- adaptation
	<p>SP: O oradaki öğretmenlerle nasıl anlaşıyordu o zamanlar?</p> <p>P2MF: Başta pek kendini ifade edemiyordu sanki, ne istediğini falan belli edemiyordu.</p>	crèche-enfant- développement-langue
	<p>SP: Sizce neden olabilir ki?</p> <p>P2MF: Hmm... Bence böyle etrafta Türkçe konuşmayan insanları görünce şaşırırdı, ama sonra hemen alıştı bence</p>	crèche-enfant- développement-langue

	başka bir dil var diye. Başladı söylenenleri anlamaya falan.	
	SP: Bu değişikliği fark ettiniz mi siz? P2MF: Tabii. (sessizlik). Sonuçta benim çocuğum, gözlerinden anlıyorum neler oluyor. Daha iyi anlamaya başlayınca daha az korkmaya başladı.	crèche-enfant- développement-langue
	SP: Şimdi siz ona Fransızca bir şey söylediğinizde nasıl tepki veriyor? P2MF: Gülüyor, sanki böyle başka bir dilde bir şeyler dediğimi anlıyor gibi. Normalde benim konuşmadığım bir dil yani. Fransızca bayağı şarkılar söylüyoruz, kreşte öğrendiği şarkıları evde söylüyoruz beraber. (sessizlik)	enfant-parents- relations
	SP: Biliyor musunuz siz de o şarkıları? P2MF: Başta hiç bilmiyordum. Sonra gittim sordum kızlara, bana yazdılar isimlerini şarkıların. Gittim evde aradım, internetten buldum sözlerini. Her gün söyleye söyleye ezberledim artık.	parent- développement- culture
	SP: Bazen Türkçe de şarkı söylediğiniz oluyor mu? P2MF: Yok, çok söylemiyoruz. Onu zaten babaannesiyile yapıyorlar, o benden çok Türkçe şarkı söylüyor, ninniler falan.	enfant-famille-culture
	SP: Peki sizin kreşte yapılan faaliyetlere katıldığınız oluyor mu bazen? P2MF: Evet, bazen böyle anne babalar gelsin diye, hmm... Özel günler düzenliyorlar kreşte. Her zaman herkes aynı anda orada olmuyor sonuçta. O zaman gelmek isteyen anne babaları çağırıyorlar, birkaç saat çocuklarla beraber zaman geçiriyoruz.	crèche-parents- inclusion
	SP: Sık sık oluyor mu böyle günler? P2MF: Hayır, şimdiye kadar sadece bir kere yaptım ben. (sessizlik)	crèche-tâche parentale
	SP: Nasıl geçti? P2MF: Çok güzeldi, başta pek gidesim yoktu, şimdi orada konuşulanları hiç anlamayacağım falan diye. Kocam git git dedi. Cesaret verdi bana.	couple-soutien
	SP: Kreşe daha sık gitmenizi istiyor herhalde? P2MF: Evet, bence sonra rahat etmek için istiyor bunu. Hmm... Hep diyor ileride nasıl olacak diye. İleride daha iyi konuşman gerekecek okullarla, biraz daha Fransızca öğren diyor bana. Bu işler hep onun üstüne kalacak diye korkuyor	couple-avenir-enfant

	herhâlde. (gülmeler)	
	SP: Bu konuyu şimdiden konuşuyor olmanız güzel bir şey bence. P2MF: Biraz stresli oluyor, ama yine de konuşmak lazım tabii.	couple-avenir-inquiétudes
	SP: Sizi korkutuyor mu peki böyle olacak olması? P2MF: Okullarla iletişim yapmam gerekecek olması mı?	couple-avenir-inquiétudes
	SP: Evet, pardon çok açık bir soru olmadı sanki. Yani ileride daha çok bana iş düşecek bu konuyla ilgili diye düşünüyor musunuz? P2MF: Bir yandan evet, bir yandan hayır. Becerebilir miyim diye korkuyorum bazen ama. (sessizlik).	couple-avenir-enfant
	SP: Konuşmaları mı? P2MF: Hmm... Konuşma veya ayarlama işleri, yapamazsam, kötü yaparsam diye bazen düşünüyorum. Ama bir yandan da böyle mecburi şeyler olunca iyi oluyor, insan mecburen yapıyor, öğreniyor.	parent-apprentissage FR
	SP: Çok doğru. P2MF: Değil mi? Hayatta böyle geliyor yani bence. Eski hayatıma bakarsan şimdi, böyle Fransa'ya geleceğim, böyle yaşayacağım falan hayatta inanmazdım.	parent-vie T
	SP: Benim gördüğüm kadarıyla şu an korku yok, cesaret çok. P2MF: Evet, (gülmeler) Teşekkürler.	crèche-parent-confiance
	SP: Peki kreşte zor bir durum ya da bir sorun yaşadınız mı hiç diye sorarsam, ne dersiniz? P2MF: Ah, evet, benim için üzücü bir durum yaşandı bir kere, maalesef. Bir gün kızımı eve getirdim, altını değiştirirken baktım, doğru düzgün temizlenmemiş.	crèche-situations délicates
	SP: Hmm... (sessizlik) P2MF: Acayip derecede sinirlendim. Ne yapacağımı bilemedim. Hem üzüldüm, hem sinirlendim. Dedim bir daha kreşe göndermeyeceğim artık, o kadar yani.	crèche-parents-communication-hésitations
	SP: Ben anne değilim, ama böyle duyguları tahmin edebiliyorum. Yani hayal edebiliyorum. Sonra ne yaptınız peki? P2MF: Hemen eşim eve gelince ona anlattım olayı. Dedim ben gidip müdire hanımla görüşeceğim bu konuyu. Sen de	crèche-parents-communication bienveillante

	gelir misin benimle dedim eşime. Dedim şimdi kötü bir tepki verirlerse bana iyice sinirlenirim, bir de derdimi anlatamam, iyice karışır olay. (sessizlik)	
	SP: Geldi mi sizinle? P2MF: Yok, ben istemiyorum dedi, girmek istemedi hiç olaya. O benim kadar sinirlenmedi ama. Normal dedi, olabilir böyle şeyler dedi.	crèche-quotidien
	SP: Neden? Ne dedi tam olarak? P2MF: Bazen olur böyle dedi, bilerek yapmamışlardır dedi.	couple-présence parentale
	SP: Siz bilerek yaptıklarımı mı düşünüyordunuz? P2MF: Hmm... Yani, evet. O kadar sinirlenmişim ki ben, öyle düşündüm. Kocam beni biraz sakinleştirdi falan. Sonra ertesi gün olayın olduğu günkü asistan kızla konuşmaya karar verdim.	crèche-parent-confiance
	SP: O zaman eşiniz yanınızda olmadan konuştunuz, ? P2MF: Evet, evet. Ama böyle iyi konuştum, arkadaşça sakince yani. Biraz sakinleşmişim ertesi gün zaten.	crèche-parents-communication bienveillante
	SP: Ne dediniz? P2MF: Dedim altını değiştiren siz miydiniz? Evet, dedi. Ben anlattım işte sorunu, şöyle oldu böyle oldu falan diye.	parent-éducatrices-relations
	SP: Nasıl tepki verdi ilk? P2MF: Çok özür diledi hemen, çok üzgünüm dedi. Savunmaya geçmedi yani hemen kendini. O yüzden ben biraz daha sakinleştim, yani hatasını kabul eden birisi var sonuçta. Zaten dedim benim amacım kimsenin işini eleştirmek değil. Herkes hata yapabilir, herkesin başına böyle şeyler gelebilir yani.	parent-éducatrices-relations
	SP: Sonra? P2MF: (sessizlik) Ama dedim benim için önemli olan şu: benim çocuğuma karşı bir ilgi eksikliği, yani böyle bir sevgisizlik sanki ne bileyim bilerek yapılan bir şey mi var. Ya da hani bana karşı bir sıkıntılı durum mu var.	crèche-parents-communication bienveillante
	SP: Yine de bu soruları sorarken bayağı sinirliymişsiniz herhalde? Öyle mi? P2MF: Biraz evet, ama asıl çok üzgündüm. Hmm... Ona ne kadar üzüldüğümü göstermek istedim aslında. Hemen anladı zaten sesimden, böyle titreyen bir ses falan.	parent-société-insécurité-culture
	SP: Nasıl karşılık verdi buna?	crèche-parents-

	P2MF: Kaç kere özür diledi, üst üste, üst üste. Dedi ki kesinlikle öyle bir şey yok, tamamen kazayla olmuş bir durum, ben onu çok seviyorum, sizi de öyle. Hiç öyle bir bilerek yapma durumu kesinlikle yok falan dedi.	communication bienveillante
	SP: Sizi rahatlattı mı bu? P2MF: Tabii, tabii. Kreşten çıktığımda gayet iyi hissediyordum. Kendimi ifade edebildim yani, duygularımı, üzgünlüğümü falan. Çok mutlu oldum. (sessizlik)	crèche-parent- confiance
	SP: Bir de bu yalnız başınıza başardınız, bu da çok önemli bence. Beni bu da sevindirdi. P2MF: E tabii, o da var.	crèche-tâche parentale
	SP: Yabancı bir dilde böyle hassas bir konuda insanın kendini ifade edebilmesi çok da kolay değil. P2MF: Tabii, aynen öyle, aynen. O günden sonra mesela artık kendime güvenim de yerine geldi.	crèche-parents-prise de parole
	SP: Genel olarak mı? P2MF: Evet, evet. Artık dedim ben her şeyi anlarım. Hmm... Her şeyi anlatabilirim.	crèche-parent- blocages
	SP: Bravo! Süper, bütün sormak istediklerimi sordum, çok güzel oldu, teşekkürler. Başka eklemek istediğiniz bir şey var mı? P2MF: Yok, bayağı bir konuştum ben de, her şeyi anlattım (gülmeler). Ben de çok teşekkür ederim, ihtiyacım varmış bunları anlatmaya.	crèche-parent- confiance
	SP: Ne güzel bir bitiriş oldu böyle (gülmeler). P2MF: İyi geldi sizinle konuşmak.	crèche-parent- confiance
	SP: Çok mutlu oldum böyle hissetmenize. P2MF: Kolay gelsin çalışmalarınız.	
	SP: Sağ olun, size de kızınızla güzel günler diliyorum. P2MF: Teşekkürler.	

1. 2. 3. Entretien – Parents

Code : P3PD Yusuf

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Date : 12 décembre 2019

Durée : 2 heures 20 minutes

Fiche d'information structure

Structure : Mannheim Kindernest

Adresse : Meerfeldstrasse 44, 68163 Mannheim

Informateurs

Parent : Un papa d'origine turque, il a 29 ans et réside en Allemagne depuis 5 ans. Marié à une Allemande d'origine turque née en Allemagne, il travaille dans le domaine de la construction.

Enfants : Des jumeaux de 4 ans qui étaient en crèche depuis 24 mois au moment de l'entretien.

Turn	Dialogue	Thème
	SP: Merhabalar! P3PD: Merhaba, merhaba.	
	SP: Öncelikle teşekkür ederim görüşme yapmayı kabul ettiğiniz için. P3PD: Ne demek, ben teşekkür ederim.	
	SP: Görüşmemizin çok yararlı olacağını düşünüyorum. P3PD: İnşallah bakalım.	
	SP: Birkaç merak ettiğim soruyla başlamak istiyorum izin verirseniz. P3PD: Tamam, tabii ki, tabii.	
	SP: Almanya'ya ilk gelişiniz nasıl oldu? P3PD: Evlendikten sonra geldim ilk ben. Hmm... Önceden hiç gelmemiştim.	parent-arrivée D

	<p>SP: Ne kadar oldu geleli?</p> <p>P3PD: (sessizlik) Ben Almanya'ya geleli tam 5 sene oluyor, şimdi evet, 5 sene oluyor.</p>	parent-arrivée D
	<p>SP: Anladım. Nasıl oldu bu büyük kararı almanız?</p> <p>P3PD: Pek uzun düşünmedik öyle ya. (gülmeler) Karımla internette tanıştık. Birkaç ay internette konuştuk, sonra Türkiye'ye beni görmeye geldi, öyle gitti işler.</p>	couple-rencontre T
	<p>SP: Sonra da buraya geldiniz?</p> <p>P3PD: Sonra da evlenme kararı oldu.</p>	couple-avant mariage
	<p>SP: Kim verdi bu kararı ilk?</p> <p>P3PD: Beraber karar verdik. Hmm... E sonra tabii Almanya'da yaşamak istedik iki taraflı olarak.</p>	couple-installation-Bade-Wurtemberg
	<p>SP: Bu gelişi gerçekten istediniz, anladım. (sessizlik)</p> <p>P3PD: Ben zaten hep istiyordum Avrupa'ya geleyim, burada çalışmayı. Düşünüyordum önceden hep.</p>	couple-mariage
	<p>SP: Daha önceleri mi?</p> <p>P3PD: Evet. Bekarken. Ama ne zaman nasıl gelirim, onları bilmiyordum hiç. (sessizlik) Sonra karımı tanıyınca, o zaman da hemen kolay karar verdim.</p>	parent-imaginations D
	<p>SP: Çabuk karar verebildiniz, anladım.</p> <p>P3PD: Yani. Benim için zor olmadı. Evlenelim, Almanya'da yaşayalım, tamam, gayet uygun bana. (gülmeler)</p>	parent-découverte D
	<p>SP: Güzel, böyle bir kararlılık olması.</p> <p>P3PD: Tabii, tabii. Öyle olacak dedik, yaptık.</p>	couple-relations
	<p>SP: Eşinizle kültürel olarak farklılıklar yaşadığınızı düşünüyor musunuz?</p> <p>P3PD: E benim karım da Türk, öyle farklı değişik kültürlerden gelme gibi bir olay yok bizde. Hmm... Aynı zaten her şey.</p>	couple-différences-culture
	<p>SP: Her mi şey aynı?</p> <p>P3PD: (sessizlik) Gibi gibi, ama tabii bazen oluyor değişik şeyler. Farklılıklar oluyor, evet.</p>	couple-relation
	<p>SP: Nasıl mesela? (sessizlik)</p> <p>P3PD: Türkiye'de farklı yerlerden olunca aileler, oluyor öyle farklı adetler, şeyler.</p>	couple-différences-culture

	<p>SP: Gelenekler deęiřiyor yani?</p> <p>P3PD: Türkiye’de de var öyle, aynı yerin içinde deęişiklikler.</p>	parent-développement-culture
	<p>SP: Ne gibi farklı durumlar oluyordu mesela?</p> <p>P3PD: Hmm... Başlarda, en büyük problem dillerde oldu bana göre. Almanca konuşuyor hep, ben anlamıyorum, bakıyorum böyle ne diyor diye. (gülmeler)</p>	couple-différences-langue
	<p>SP: Anlamayınca insan tabii normal.</p> <p>P3PD: Nasıl sinirleniyorum böyle olunca, yok yani anlamıyorum bir şeyler diyor başkalarına falan. Ne oluyor diyorum. (sessizlik)</p>	couple-relations
	<p>SP: Kolay deęil.</p> <p>P3PD: Sonra başladım yavařtan yavařtan öğrenmeye.</p>	parent-apprentissage ALL
	<p>SP: Aa, güzel.</p> <p>P3PD: He işte, o zaman biraz daha az kızmaya başladım, tamam az çok anlıyorum konuyu, ne diyor biraz daha anlıyorum. (sessizlik)</p>	parent-société-insécurité-langue
	<p>SP: Sonra nasıl oldu? Şimdi daha iyi mi?</p> <p>P3PD: Şimdi ooo ooo, bayağı şimdi çok iyi anlıyorum her şeyi. Düzeldi, geçti.</p>	parent-niveau ALL
	<p>SP: Buradaki dięer kişilerle ilişkiler nasıl peki?</p> <p>P3PD: Benim Almanya’da hiç kimsem yok. Hmm... Tekim ben.</p>	parent-société-relations
	<p>SP: Akraba yok yani?</p> <p>P3PD: Yok, yok. (sessizlik) E başlarda tabii çok zor oldu, zorlandım çok.</p>	famille élargie-soutien
	<p>SP: Aile de arkadaş da önemli bir faktör deęil mi?</p> <p>P3PD: Evet, evet. Hiç arkadaşım da yok o zaman, kimse yok! Ama karımın ailesi var Allahtan.</p>	couple-amis-relations
	<p>SP: Onlarla aranız iyi mi?</p> <p>P3PD: Çok iyi. Onun erkek kardeşleriyle arkadaş oldum, sonra da başka Türklerle görüřtüm tanıştım, çevreyi genişlettim.</p>	famille élargie-soutien
	<p>SP: Nasıl oldu o tanışmalar?</p> <p>P3PD: Türk ortamları oldu, iyi oldu. (gülmeler)</p>	parent-communauté turque-relations
	<p>SP: Çok sık görüşüyor musunuz arkadaşlarla?</p>	famille élargie-

	P3PD: Şimdi genelde hep aileyle görüşüyoruz, beraberiz hep genelde.	relations
	SP: Memnun musunuz bu durumdan? P3PD: Ben memnunum. (sessizlik)	famille élargie- relations
	SP: Rahatsızlık veren bir şey yok, anladım. P3PD: Beni rahatsız etmiyor böyle olması, yok ya. (sessizlik) Etmiyor rahatsız, iyi oluyor bence.	famille élargie- relations
	SP: Ne sebeplerden böyle? P3PD: Her şeyde koşuyorlar, geliyorlar, yardım ediyorlar bize.	famille élargie-soutien
	SP: Bir güvence gibi mi? P3PD: Ben güveniyorum onlara çok, onların olması çok iyi bizim için. (sessizlik)	famille élargie-soutien
	SP: Çocukların dünyaya gelişine gelirsek, o nasıl oldu sizin için? P3PD: Of, çok karışık zamanlar. İkiz oldu bizim çocuklar, bir anda böyle iki tane bebek evde, çok kolay bir şey değil.	enfant-naissance
	SP: Zor muydu çok? P3PD: Ya aslında alışıyorsun ya her şeye. Ben 25 yaşındaydım çocuklar olduğunda, çok genç yani bayağı genç, değil mi?	enfant-naissance
	SP: Bence genç, evet. P3PD: Bence de çok erken. (sessizlik)	enfant-naissance
	SP: Eşiniz de çok genç miydi? P3PD: Karım benden birkaç yaş daha büyük.	couple-présence parentale
	SP: Anladım, peki nasıl zorluklar bunlar, örnek vermek ister misiniz? P3PD: Hmm... Çocuklar doğunca biraz karıştı. (sessizlik) Ama sonra yok ya, çok da olmadı zorluk pek öyle. Abartmayayım şimdi.	couple-présence parentale
	SP: Yani genel olarak söylüyorsunuz, anladım anladım. P3PD: Evet, işte, karışık biraz. (gülmeler)	couple-présence parentale
	SP: Nasıl hissediyordunuz kendinizi? Yalnız mı? Çok mu mutlu? P3PD: Yalnız gibi olmadım pek.	couple-relations

<p>SP: Aile vardı herhâlde, öyle mi?</p> <p>P3PD: Şimdi hep birileri vardı, aile vardı hep yanımızda, eşimin ailesi.</p>	<p>famille élargie- relations</p>
<p>SP: Destek olarak, evet, anladım.</p> <p>P3PD: Hep destek oldular her konuda. Yardım ettiler bize çok.</p>	<p>famille élargie-soutien</p>
<p>SP: Yalnızlık değildi o zaman bu his, ?</p> <p>P3PD: Hmm... Yok, hayır. Böyle yalnız, çaresiz olmadık o zamanlar hiç, Allah'a şükür.</p>	<p>famille élargie-soutien</p>
<p>SP: Nasıl yardımları oluyordu genel olarak?</p> <p>P3PD: Şimdi onların tecrübesi var çok, biliyorlar her şeyi, Almanya'yı olsun, çocuk durumlarını olsun. O da çok önemli. (sessizlik)</p>	<p>famille élargie- transmission-culture</p>
<p>SP: Yol gösterdiler yani, anladım.</p> <p>P3PD: E tabii, hep. Her şeyi onlara sorduk, ettik. Her zaman biliyorlar her şey nasıl olur, nasıl yapılır.</p>	<p>famille élargie-soutien</p>
<p>SP: Özel destek ekibi gibi. (gülmeler)</p> <p>P3PD: Çok muhteşem bir şey (gülmeler)</p>	<p>famille élargie-soutien</p>
<p>SP: Şans mı sizce bu?</p> <p>P3PD: Tabii, bayağı şans ya. Büyük bir şans bana göre.</p>	<p>famille élargie-soutien</p>
<p>SP: Hmm... Ev işleri konusunda nasıl bir durum var sizde?</p> <p>P3PD: Evde ben karıma çok yardım ediyorum, her konuda ederim yardım, hiç bırakmam öyle tek başına. (sessizlik)</p>	<p>couple-présence parentale</p>
<p>SP: Anladım.</p> <p>P3PD: Öyle olmalı bence, Hmm... Bütün erkekler öyle yapması lazım.</p>	<p>couple-soutien</p>
<p>SP: Eşiniz çalışıyor mu?</p> <p>P3PD: O çalışıyor her gün, işi düzenli yani.</p>	<p>couple-présence parentale</p>
<p>SP: Sizin nasıl?</p> <p>P3PD: Benim öyle değil, iş bulursam çalışıyorum ben, yoksa yok. İş yok o zaman. (sessizlik)</p>	<p>parent-vie professionnelle</p>
<p>SP: Belli olmuyor yani, anladım.</p> <p>P3PD: Düzenli bir işim, saatim yok. Bari evde bir şeyler yapayım diyorum o zaman. (sessizlik)</p>	<p>parent-vie professionnelle</p>

SP: Her şeyi yapar mısınız evde? P3PD: Tabii, tabii, her şeyi.	couple-soutien
SP: Mesela? P3PD: Kaynanam gelemediği zaman mesela, çocuklara bakıyorum genelde.	couple-présence parentale
SP: Sık sık gelebiliyor mu? P3PD: Aynı binada oturuyoruz biz, o da bayağı iyi bir konu. (gülmeler)	famille élargie-soutien
SP: Beraber yaşıyor gibi mi? P3PD: Aynı, beraber yaşar gibi oluyor aslında.	famille élargie-soutien
SP: İlginç. (sessizlik) P3PD: Aynı dairede yaşar gibi değil, ama öyle gibi.	famille élargie-relations
SP: O yüzden sık sık geliyor mu? P3PD: Evet, aynen. Kolay oluyor böyle git, gel, hemen hemen. İn, çık.	famille élargie-relations
SP: İyi yanları çok o zaman. P3PD: Tabii, tabii. İyi yanları var.	famille élargie-relations
SP: Peki, sizin evliliğinizle ilgili kararlarda söz hakları oluyor mu? P3PD: (sessizlik) Benim kayınçolarım çok saygılı insanlar, bize karşı çok saygılılar yani öyle karışmazlar etmezler bizim aramızdaki olaylara, öyleler.	couple-relations
SP: Çok sık beraber vakit geçiriyor musunuz onlarla? P3PD: Hmm... Bütün ailece çok beraber zaman geçiriyoruz, hep beraberiz, neredeyse her gün.	famille élargie-relations
SP: Eşinizin kardeşleriyle de mi? P3PD: Karımın erkek kardeşleri var, ağabeyleri var. Kız yok.	famille élargie-relations
SP: Onlar da mı evliler? P3PD: Onların da eşleri var, çocukları var, bayağı bir kalabalık oluyoruz yani bir araya gelince. (sessizlik)	famille élargie-relations
SP: Onlarla da yakın mı oturuyorsunuz? P3PD: Tabii, tabii, herkes ya, bütün aile yani.	famille élargie-relations
SP: Ah, tamam, ben kayınvalideler sandım sadece. P3PD: Yok, hepimiz aynı binada oturuyoruz hepimiz, kocaman aile.	famille élargie-relations

<p>SP: Hep beraber yaşamak nasıl bir şey?</p> <p>P3PD: Beraberiz her zaman, ama saygı çok. Öyle herkes birbirine saygılı, böyle olmasa o kadar yakın oturamazsın, her zaman görüşemezsin.</p>	<p>famille élargie- relations</p>
<p>SP: Anladım. (sessizlik)</p> <p>P3PD: Sağ olsunlar.</p>	<p>famille élargie-soutien</p>
<p>SP: Güzel. Bir de eğitim durumunuz hakkında ne demek istersiniz?</p> <p>P3PD: Ben Türkiye’de okuyamadım pek. (sessizlik)</p>	<p>patent-scolarité</p>
<p>SP: Neden dolayı?</p> <p>P3PD: Hmm... Çok maddiyat durumu iyi bir aileden değilim, küçük yerde oturuyorduk.</p>	<p>parent-vie T</p>
<p>SP: Nerede?</p> <p>P3PD: Karadeniz’de, küçük şehirde. Orada öyle okula gitmek falan çok kolay değildi, maddi durum lazım biraz.</p>	<p>parent-vie T</p>
<p>SP: Kaça kadar devam edebildiniz?</p> <p>P3PD: Lisede birinci sınıftaydım, sonra bıraktım okulu.</p>	<p>patent-scolarité</p>
<p>SP: İsteyerek mi? (sessizlik)</p> <p>P3PD: Yok, ben istemedim de bırakmak zorunda kaldım, maddi durumlar el vermeyince.</p>	<p>patent-scolarité</p>
<p>SP: Sonra çalıştınız mı?</p> <p>P3PD: İnşaatlarda çalışmaya başladım sonra, bayağı çalıştım.</p>	<p>parent-vie professionnelle</p>
<p>SP: Kaç yaşında çalışmaya başladınız yani?</p> <p>P3PD: İlk çalışmaya başladığımda 15 yaşımıdaydım daha.</p>	<p>parent-vie professionnelle</p>
<p>SP: Aileniz nasıl karşıladı?</p> <p>P3PD: Ailem sevindi genel olarak. 5 tane çocuk var, hangi birisine baksınlar. O kadar para yok.</p>	<p>parent-vie professionnelle</p>
<p>SP: Kolay değil, evet. (sessizlik)</p> <p>P3PD: Hmm... Zor bir durum, birisi işe girince seviniyorlar tabii.</p>	<p>parent-vie professionnelle</p>
<p>SP: Okulu bıraksa da mı?</p> <p>P3PD: E tabii. Yani en azından kendi ihtiyaçlarını alıyor, en azından kendine bakıyor, bir rahatlama oluyor yani ev maddiyatında.</p>	<p>parent-vie T</p>
<p>SP: Onlara da yardım ettiniz mi o zamanlar?</p>	<p>parent-vie T</p>

	P3PD: Tabii, aileye de yardım ettim çalışınca, biraz katkı yaptım.	
	SP: Nasıl hissettiniz o zaman? P3PD: Çok rahatladım, kafam rahat etti.	parent-vie T
	SP: Psikolojik olarak iyi geldi yani,? P3PD: (sessizlik) Öyle, insan bir işe yarıyor, kendine bir güveniyorsun, ben de aileye maddiyat veriyorum diyorsun, iyi hissediyordum öyle olunca.	parent-vie T
	SP: Aile bağları sıkı yani anladığım kadarıyla. P3PD: O öyle, evet. Hiç bırakmam. Ne olursa olsun. (sessizlik) Hala da arada biraz yardım gönderiyorum buradan.	famille élargie- relations
	SP: İmkânınız oluyor mu? P3PD: Hmm... Yapabildiğim zaman yani.	parent-relations T
	SP: Onlar için de bir gurur kaynağı, değil mi? P3PD: Ooo, aynen. Oğulları büyümüş, adam olmuş, para kazanıyor, onlara gönderiyor, gururlanıyorlar.	parent-relations T
	SP: Yetiyor mu peki? Hem kendi buradaki aileniz var bir de. Yani meraktan soruyorum sadece. P3PD: O kadar çok bir şey değil, azıcık bir yardım, ama olsun, küçük bir hediye bir şey falan da göndersem seviniyorlar.	parent-vie professionnelle
	SP: Düşünmek yeter aslında, tabii. (sessizlik) P3PD: Öyle bizde, düşünmek lazım, o bile yeter.	parent-relations T
	SP: İş bulabildiniz mi hemen gelince? P3PD: Hmm... Almanya'da iş bulma konusunda çok zor olmadı benim için.	parent-vie professionnelle
	SP: Nasıl aradınız? P3PD: Bizim kayınçoların tanıdıkları çok, zaten inşaat işlerinde çalışan bayağı bir tanıdıkları var. Onlar buldular birilerini, aradım hemen irtibata geçtim.	famille élargie-soutien
	SP: İş buldular mı hemen kolayca? P3PD: Hemen ertesi gün de iş buldum. Zaten çok iş var, ama iyi para veren ya da daha iyi yerler bulmak asıl zor olan.	famille élargie-soutien
	SP: Tanıdık olması çok iyi olmuş bu durumda. P3PD: Tabii, olmaz mı? Herkese o kadar kolay da gelmez	parent-communauté turque-relations

	iş bulmak yani, onu da biliyorum.	
	SP: Eşim de çalışıyor dediniz, değil mi? P3PD: Evet. (sessizlik) Eşimin işi çok iyi.	parent-vie professionnelle
	SP: Memnunsunuz yani? P3PD: Çok, tabii. Unbefristeter işi onun, ne diyoruz Türkçe bilmiyorum. (sessizlik)	parent-vie professionnelle
	SP: Kadrolu mu? P3PD: Heh, evet, galiba öyle deniyor. Hmm... Kadrolu çalışıyor o.	couple-avenir-travail
	SP: Güvencesi var, anladım. P3PD: Öyle yani işi tam güvenilir, ömürlük yani. Bizim için çok iyi bir güvence oluyor, tabii. (sessizlik)	couple-avenir-travail
	SP: Ne iş yapıyor acaba? P3PD: Emeklilerle çalışıyor, bakımevi gibi bir yerde.	parent-vie professionnelle
	SP: Çok da kolay iş değildir, değil mi? P3PD: Öyle belki ama 15 yıldır aynı yerde çalışıyor, artık orada kalır yani. (sessizlik)	parent-vie professionnelle
	SP: Seviyor mu işini? P3PD: Hmm... Onun iş hayatı iyi yani, her türlü iyi.	parent-vie professionnelle
	SP: Sizin aile için de iyi, anladığım kadarıyla, ? P3PD: Bizim ailenin geleceği için çok iyi böyle olması, insan korkmuyor sonra ne olacak diye, iş bulacak mıyım, ya paramız olmazsa falan diye korkmuyor.	couple-avenir- inquiétudes
	SP: Evet, bu devirde öyle korkuyor herkes. P3PD: Öyle tabii. Avrupa'da da artık zor her şey. Bilmiyordum önceden, ama artık daha iyi anlıyorum bu işleri.	couple-avenir- inquiétudes
	SP: Sizin işiniz daha az galiba? P3PD: Evet, şimdilik öyle. (sessizlik)	parent-vie professionnelle
	SP: Sonra değişir mi? P3PD: Çocuklar büyüyünce daha çok çalışmayı düşünüyorum ben.	couple-avenir-enfant
	SP: Şu an zor mu olur? P3PD: Şimdi hep onlara bakıyorum, bayağı bir zaman alıyor. Kreşe götürüyorum, ediyorum. Sonra almaya gidiyorum çıkışta.	crèche-tâche parentale

	SP: Evde de ilgileniyorsunuz, değil mi? P3PD: Evet. Oyun oynamak lazım, küçükler daha, ilgilenmek gerekiyor.	couple-présence parentale
	SP: Evde de çok yardım ediyorum dediniz. P3PD: Bir de evle ilgili işler de var, evet.	couple-mariage
	SP: Neler yaparsınız genelde? P3PD: (sessizlik) Mesela alışverişe gidiyorum ben. Başka temizlik bazen var, mutfakta çok bir şey yok.	couple-mariage
	SP: Öyle böyle geçiyor zaman yani. P3PD: Bayağı evde de yapacak şey oluyor, öyle geçip gidiyor günler. Hmm... Çok zamanımı alıyor bu işler.	couple-présence parentale
	SP: Almanca konusunda nasıl bir bakış açınız var? P3PD: (sessizlik) Ben şahsen kendim açımdan Almancaya pek ilgim yok, zaten en başından da yoktu.	parent-niveau ALL
	SP: Heves ya da merak gibi mi? P3PD: Öyle bir merakım olmadı hiç Almancaya, öğreneyim edeyim demedim.	parents-niveau ALL
	SP: Ama öğrendiniz yine de, değil mi? P3PD: E tabii, tabii.	parent-apprentissage ALL
	SP: Türkiye’de mi başladınız ilk? P3PD: Buraya gelmeden önce Türkiye’de mecburi derslere gittim. Öyle lazım dediler evlilik olunca.	parent-apprentissage ALL
	SP: Güzel geçti mi? P3PD: (sessizlik) Ya hiç ilgimi çekmedi. Dil okulu güzeldi, orada güldüm eğlendim, o ayrı.	parent-société-insécurité-langue
	SP: Dersleri mi sevmediniz? P3PD: Dil zor ya, ama benim gibi başkaları da vardı, onlarla iyi anlaştık, güldük eğlendik. Hmm... Beraber öğrendik de yani bir şeyler, hep beraber olunca.	parent-société-insécurité-langue
	SP: Hep birlikte bir motivasyon olmuş, anladım. P3PD: Eh işte. (gülmeler)	parent-niveau ALL
	SP: Burada çok konuşuyor musunuz Almanca? P3PD: (sessizlik) Pek de değil. (gülmeler)	parent-niveau ALL
	SP: Neden öyle? P3PD: Şimdi benim karım Almanca konuşuyor, evle ilgili bir durum olduğunda o her şeyle ilgileniyor, hallediyor.	parent-intégration D

	<p>SP: Size sıra gelmiyor mu?</p> <p>P3PD: (sessizlik) Aslında Almanca öğrenmeme gerek yok, bir ihtiyacım yok yani Almanca konuşmaya.</p>	parent-intégration D
	<p>SP: Almanlarla pek irtibatınız mı yok?</p> <p>P3PD: Almanlarla görüştüğüm yok, etraftaki herkes Türk zaten.</p>	parent-société- relations
	<p>SP: Anladım.</p> <p>P3PD: (sessizlik) Gereksiz bir şey Almanca öğrenmem, gereği yok yani.</p>	parent-apprentissage ALL
	<p>SP: Gelmeden önceki zorunluydu, denediniz, ama artık gerekli değil, değil mi?</p> <p>P3PD: O zaman vize için lazım oldu. Hmm... Türkiye'deyken yani, vizeye başvuru için o zaman gerekti biraz bir kursa gitmem, Almanca kursu zorunlu yani, evet.</p>	parent-vie T
	<p>SP: Anladım. İyi bir şey mi sizce bu uygulama?</p> <p>P3PD: (sessizlik) Sorun yok, yani lazım dediler, yaptık. Evlilikle gelmek için yani. Yaptım onu, hiç sorun değil dedim, yaparız, gideriz, öğreniriz, ne olacak.</p>	parent-intégration D
	<p>SP: Biraz da istek meselesi tabii.</p> <p>P3PD: Aynen, şimdi hiç öyle devam edeyim falan hevesim yok.</p>	parent-apprentissage ALL
	<p>SP: Ama burada da günlük hayatta öğreniyorsunuzdur yine de, değil mi?</p> <p>P3PD: Zaten geldiğimden beri, 5 yıl oldu, bayağı bir öğrendim, öğrenmeyeceğim desen de mecbur zaten, burada yaşıyorsun, öğreniyorsun ki.</p>	parent-intégration D
	<p>SP: Seviyeniz nasıl şimdi?</p> <p>P3PD: Şimdi neredeyse her şeyi anlıyorum. (sessizlik)</p>	parents-niveau ALL
	<p>SP: Güzel, bravo.</p> <p>P3PD: Hmm... Burada da gittim biraz.</p>	parent-société- insécurité-langue
	<p>SP: Dil kursuna mı?</p> <p>P3PD: Evet, tam geldikten sonra gittim dil dersine.</p>	parent-société- insécurité-langue
	<p>SP: O da mı zorunluydu?</p> <p>P3PD: Yok. (sessizlik) Zorunlu değildi, yok.</p>	parent-impressions D
	<p>SP: İsteyerek gittiniz, ne güzel.</p>	parent-impressions D

	P3PD: Aslında, öyle bir hak vardı, yani parasız bir şey, gitme hakkın var.	
	SP: Anladım. (sessizlik) P3PD: Ona gittim.	intégration D
	SP: Beğendiniz mi buradaki okulları? P3PD: Ya okul iyi de, çok iyi geçmedi o dersler. (sessizlik)	parent-impresions D
	SP: Neden? P3PD: Hmm... Çok acayip tipler vardı. (gülmeler)	parent-société- insécurité-culture
	SP: Öğrenci olarak mı? P3PD: He, evet, evet. Tuhaf tuhaf, başka başka ülkelerden gelen bir sürü değişik tip. Öyle yani, yok, ben sevmedim, çok karışık bir ortamdı orası.	parent-société- insécurité-culture
	SP: Hevesiniz kaçtı yani, ? P3PD: Bana göre değildi yani. (gülmeler)	parent-société- relations
	SP: Biraz konuştunuz mu onlarla? Denediniz mi? P3PD: Yok ya. Tuhaf bir ortam böyle, hiç konuşmak falan istemedim, arkadaş olmak falan, yok, yok, hiç içimden gelmedi.	parent-impresions D
	SP: Bir de yeni gelmişsiniz, belki onun da etkisi olmuştur. Zaten her şey yabancı gibi. Olamaz mı? P3PD: O da etkisi olmuş olabilir, evet.	parent-impresions D
	SP: Yeniden denemek isteğiniz var mı? P3PD: Burada mı?	parent-impresions D
	SP: Evet. P3PD: (sessizlik) Şimdi, yok ya. Başka bir dil kursu falan, gitmeyi düşünmüyorum, istemiyorum.	parent-apprentissage ALL
	SP: Gerekli de değilse, öyle mi düşünüyorsunuz? P3PD: Hmm... Zaten iş için lazım bir şey de değil, bana gerekmiyor ki Almanca bilmek, işimle alakası yok.	parent-vie professionnelle
	SP: İş bulma sorunu yapmıyor mu sizin için? P3PD: Hiç yok öyle bir durum, yok. Almanca olmasa da çok kolay iş buluyorum, hep Türklerle çalışıyorum.	parent-vie professionnelle
	SP: Başkalarıyla çalışmanız gerekirse bir gün? P3PD: Konuşmasan da, ya da az konuşsan da oluyor, gereksiz bence.	parent-intégration D

	SP: Evde iletişim diliniz hangisi? P3PD: Evde karımla Türkçe konuşuyoruz biz.	couple-maison-langue
	SP: Çocuklarınızla? P3PD: Çocuklarla da ben Türkçe konuşuyorum her zaman.	enfant-apprentissage TR
	SP: Anneleri? P3PD: O Almanca hep. (sessizlik) Ailede de diğerleri, herkes Almanca konuşuyor, gençler yani.	couple-maison-langue
	SP: Herkes mi? P3PD: Karım, onun erkek kardeşleri, onların eşleri falan herkes, herkes Almanca konuşuyor birbiriyle.	couple-maison-langue
	SP: Siz onlarla Almanca konuşuyor musunuz peki? P3PD: Ben çok sık konuşmuyorum Almancayı onlarla.	couple-maison-langue
	SP: Neden? P3PD: Ben Türkçeyi seviyorum ya, yani Türkçe varken, e onlar da anlıyor zaten Türkçeyi, o yüzden Almanca istemiyorum konuşmak.	couple-maison-langue
	SP: Onlar için iyi bir şey de tabii bu. P3PD: Aynen. Kayınvalide diyor ki, sen geldin bunların Türkçeleri gelişti.	enfant-maison-langue
	SP: Öyle mi sizce de? P3PD: Tabii, öyle. Ben geldim diye Türkçe konuşmaya başladılar, doğru söylüyor, gerçekten öyle oldu bence de.	enfant-maison-langue
	SP: Almanca denemediler mi hiç? P3PD: Yok. (sessizlik) Bana mecbur Türkçe konuşacak, en başta hele, hiç bilmiyorum, ne yapacak, mecbur Türkçe konuşacağız.	enfant-maison-langue
	SP: Çocukların da Almancaları var o zaman? P3PD: Çocuklar çok çok iyi Almanca konuşuyorlar, hiç, sıfır problem.	enfant-maison-langue
	SP: Anneleriyle zaten konuşuyorlarsa. P3PD: Hmm... Anneleriyle de Almanca konuşuyorlar, diğerleriyle de.	enfant-maison-langue
	SP: İyi konuşuyorlar mı yani çok güzel konuşuyorlar mı? P3PD: Ooo, bayağı bayağı iyiler.	enfant-maison-langue
	SP: Bir de konuşacak kişi çok tabii, o da var, değil mi?	enfant-maison-langue

	P3PD: Bence ondan öyle iyi konuşmaya başladılar Almanyayı, hep onlarla konuşuyorlar, evde de diğerleriyle de öyle yani.	
	SP: Siz onları anlıyorsunuz o zaman? P3PD: Genel olarak, evet. Ama ben bazen anlamıyorum ne dediklerini de olsun, problem yok.	enfant-maison-langue
	SP: Sizinle nasıl konuşuyorlardı? P3PD: Benimle Türkçe konuşuyorlar zaten. (sessizlik)	enfant-apprentissage TR
	SP: Onu da iyi biliyorlar mı? P3PD: Daha az sanki. Hmm... Yani çok da konuşmuyorlar benimle, benimle daha az konuşuyorlar galiba.	enfant-apprentissage TR
	SP: Sizin sosyal hayatınız nasıl gidiyor? P3PD: Genel olarak iyi. (gülmeler)	parent-société- relations
	SP: Arkadaşlarınızı sık sık görür müsünüz? P3PD: Ben her gün çıkıyorum arkadaşlarımı görmeye, yani bazen her gün olmuyor, ama genel olarak her gün.	couple-amis-relations
	SP: Her günse bayağı sık sayılır. P3PD: Evet, evet. Her gün çıkıyorum onları görmeye.	couple-amis-relations
	SP: Nerede görüşürsünüz normalde? P3PD: Bizim eve yakın bir kafe var, oraya gidiyorum, orada buluşuyoruz. (sessizlik)	couple-amis-relations
	SP: Türk kafesi mi? P3PD: Türklerin kafesi, evet. Hmm... Orada işte arkadaşlarla görüşüyorum.	parent-communauté turque-relations
	SP: Nasıl aktiviteleriniz oluyor o kafede? P3PD: Çay içiyoruz. Sohbet, muhabbet ediyoruz. Bazen kart oynuyoruz.	parent-communauté turque-relations
	SP: Bunlar Türk olan arkadaşlarınız, değil mi? P3PD: Türk arkadaşlarımı bayağı sık sık görüyorum, evet.	couple-amis-relations
	SP: Almanlarla arkadaşlık nasıl? (sessizlik) P3PD: Alman arkadaşım yok ki. (gülmeler)	couple-amis-relations
	SP: Almanlarla görüştüğünüz olmuyor mu hiç? P3PD: Bazen çalıştığım zaman görüyorum Almanları.	parent-impressions D
	SP: Az mı oluyor böyle zamanlar?	parent-impressions D

	P3PD: Az tabii, az. İşte ondan zaten konuşmuyorum Almanca, gerek yok yani.	
	SP: Şimdiye kadar hiç mi gerek olmadı ama? P3PD: Yok, gerçekten. Hiç gerekmedi ya.	parent-société- insécurité-langue
	SP: Arkadaşlık dışında falan? P3PD: Bazen alışveriş yaparken falan biraz konuşuyorum, bir iki bir şeyler söylüyorum. Ona da zaten bir iki bildiğim şeyler yetiyor. (sessizlik)	parent-société- insécurité-langue
	SP: Hmm... Başka, ne bileyim ortamlarda falan? Hastanede? P3PD: Doktora gidiyorum, e o da Türk. Almanlarla yani, hiç konuşmuyorum bile, gerekmiyor onlarla konuşmam. (gülmeler)	parent-société- insécurité-langue
	SP: Anladım. Sonra belki değişir mi? P3PD: İleride nasıl olur, bilmiyorum.	parent-société- relations
	SP: Almalarla arkadaş olursunuz belki? P3PD: Alman arkadaşlarım olur mu falan, bilemiyorum. Sanmıyorum pek.	couple-amis-relations
	SP: Yani diyelim ki gerekti,? Yani daha fazla Almanca bilmeniz lazım oldu diyelim ki,? P3PD: Gerekirse iş için falan, hani daha fazla Almanca öğrenmem, o zaman öğrenirim. Biraz daha fazladan öğrenebilirim.	parent-intégration D
	SP: Ama arkadaş olarak gerekmez diyorsunuz, anladım. P3PD: Çok arkadaşım var şimdi, bayağı bir arkadaşım var. Hmm... Eskiden yoktu.	parent-intégration D
	SP: Anladım. Gezmeyi sever misiniz? P3PD: Severim, (sessizlik) ama orada da yani hep Türklerin olduğu yerlere gidiyorum.	parent-communauté turque-relations
	SP: Ne gibi yerler? Park falan mı? P3PD: Yok. Kafeler var, oyun yerleri var,	parent-communauté turque-relations
	SP: A evet, bayağı oyun salonu var burada. P3PD: Heh, oyun salonları, evet.	couple-amis-relations
	SP: Başka nereler olabilir mesela? P3PD: Dernekler de var çok. Çok arkadaşım oldu buralara gide gide, tanıdım herkesi böyle.	parent-communauté turque-relations

	<p>SP: Arkadaş sıkıntısı çekmiyorsunuz öyleyse?</p> <p>P3PD: Yani, Alman arkadaşım niye yok ya falan demiyorum, beni rahatsız etmiyor.</p>	couple-amis-relations
	<p>SP: Olsaydı nasıl bir iletişiminiz olurdu sizce, yani bir hayal etseniz?</p> <p>P3PD: Olsaydı da çok fazla konuşacak ortak bir şeyimiz olur muydu, bilmiyorum.</p>	couple-amis-relations
	<p>SP: Ortak konular mı?</p> <p>P3PD: Ama yok, olmazdı bence, (sessizlik) sanmıyorum.</p>	parent-société-relations
	<p>SP: Çocuklarda durum nedir? Arkadaşlıkları yani.</p> <p>P3PD: Hmm... Çocukların Alman arkadaşları var kreşte. Onlarla Almanca konuşuyorlar, hiç problem yok o konuda.</p>	parent-société-relations
	<p>SP: Siz de tanıyor musunuz onları?</p> <p>P3PD: Kreşe gidince görüyorum orada, çıkışta almaya gittiğim zaman görüyorum.</p>	crèche-quotidien
	<p>SP: Nasıl bir iletişimleri var?</p> <p>P3PD: Genel olarak ne dediklerini, ne konuştuklarını anlıyorum yani. Çocuk konuşmaları işte, her zamanki gibi, basit şeyler, karışık değil öyle. (gülmeler)</p>	crèche-parents-inclusion
	<p>SP: İlginizi çeken bir durum yok?</p> <p>P3PD: Öyle ilginç bir şey dedikleri yok yani.</p>	crèche-parents-inclusion
	<p>SP: Siz konuştuğunuzda onlarla neler anlatıyorlar size?</p> <p>P3PD: Ben Alman çocuklarla çok fazla konuştuğum olmuyor. Bizim çocukların arkadaşlarıyla öyle çok bir şey konuştuğum olmuyor.</p>	crèche-parents-prise de parole
	<p>SP: Merak etmiyor musunuz?</p> <p>P3PD: Yok. (sessizlik) Aslında, gerek olmadı hiç şimdiye kadar, ne diyor bunlar demedim.</p>	crèche-parents-adaptation
	<p>SP: Büyüdüklerinde nasıl olacak, ileride yani?</p> <p>P3PD: İleride gerek olur mu bilmiyorum pek. Sanmıyorum pek olacağını, lazım olacağını.</p>	enfant-parents-relations
	<p>SP: Sorarsınız onlara?</p> <p>P3PD: En fazla heh, bizim çocuklar tercüme yapar o zaman, evet. (gülmeler)</p>	enfant-parents-relations
	<p>SP: Onların Almanlarla arkadaş olmalarını nasıl</p>	enfant-famille-culture

	<p>görüyorsunuz?</p> <p>P3PD: Alman çocuklarıyla arkadaş olmalarını iyi görüyorum ben, olsunlar bence iyi bir şey bu.</p>	
	<p>SP: Neden?</p> <p>P3PD: Hem dili geliştirirler, iyi olur o konuda.</p>	couple-avenir-enfant
	<p>SP: Başka ne gibi etkileri olabilir?</p> <p>P3PD: Başka konularda da iyi olur bence. (sessizlik) Okul notları için iyi olur belki, Almanlar daha iyi okulda, öyle duyuyoruz hep.</p>	couple-avenir-enfant
	<p>SP: Onların Almanca öğrenmelerini, yani daha iyi bilmelerini destekliyor musunuz?</p> <p>P3PD: Aa, tabii. Çok önemli. Benim Almancaya ihtiyacım yok, yani iş konusunda bana lazım bir şey değil. Ama gençlere öyle değil, yani burada doğmuş büyümüş çocuklara lazım.</p>	couple-avenir-enfant
	<p>SP: Okumalarını ister misiniz?</p> <p>P3PD: (sessizlik) Ben isterim benim çocuklarım okusun, etsin. İyi diplomalar alsınlar. Üniversiteye gitsinler, tabii. Hmm... Ben çok isterim, ben yapamadım ama şartlar başkaydı, şimdi onlar için aynı şey değil.</p>	couple-avenir-enfant
	<p>SP: Anne baba desteği önemli tabii ki.</p> <p>P3PD: Biz niye çalışıyoruz, onlar için. Gitsin, okusunlar, iyi meslekleri olsun. Almancayı bilmeden bunları yapamazlar, o zaman olmaz.</p>	couple-avenir-enfant
	<p>SP: Tabii, ülkenin dili bu.</p> <p>P3PD: Öyle. Almanca notun kötüyse her şey kötü oluyor okulda.</p>	couple-avenir-enfant
	<p>SP: Almanlarla olurlarsa Türk kültürünü unuturlar falan gibi şeyler aklınıza geliyor mu? Sizi korkutuyor mu?</p> <p>P3PD: Yok. Korkmuyorum ben, yok kültürünü kaybedecek diye falan, ne kendime ne çocuklarıma, olmaz öyle bize. Bence öyle şeyler kötü aileler yüzünden oluyor.</p>	couple-avenir-inquiétudes
	<p>SP: Bu Avrupa'daki Türk toplumları hakkında neler düşünüyorsunuz?</p> <p>P3PD: Buradaki Türklerden genel olarak çok iyi arkadaşlarım var, benim görüşüklerim iyi insanlar. Ama çok sevmediklerim de var Türklerden burada. (sessizlik)</p>	parent-impressions D

	<p>SP: Burada yaşayanlardan, değil mi?</p> <p>P3PD: Hmm... Türk ortamında yani, arkadaşını iyi seçeceksin, onu gördüm burada.</p>	parent-communauté turque-relations
	<p>SP: Neler var sizin onaylamadığınız tarzda?</p> <p>P3PD: Alkol içenler çok var mesela, kumar oynayan çok, var yani bütün böyle şeyler yapıp sonra ayrılan, ailesi bozulan var öyle çok erkeklerden.</p>	parent-communauté turque-relations
	<p>SP: Siz onlarla pek görüşmüyorsunuz sanırım, öyle mi?</p> <p>P3PD: Öyle tip adamlarla hiç takılmadım, dikkat ediyorum hala, onlarla işim olmaz yani.</p>	parent-communauté turque-relations
	<p>SP: Peki neden böyle yollara gidiyorlar sizce? Sebebi ne?</p> <p>P3PD: Bence hep aileler sorumlu. Çocuk yetiştirmeyi bilmeyen ailelerden oluyor bence, öyle diye düşünüyorum ben, öyle görüyorum hep çevreden de.</p>	parent-impressions D
	<p>SP: Aileler dikkat mi etmiyor?</p> <p>P3PD: Yabancı bir ülkedesin, Müslüman değil, Türk değil. Kendi kültürünü yaşamak kolay değil. He yani, sahip çıkmak olsun, ne bileyim, kolay bir şeyler değil.</p>	couple-avenir- inquiétudes
	<p>SP: Nasıl davranmak lazım?</p> <p>P3PD: Türklerle olmak lazım, beraber ne kadar durursan o kadar değişmezsin, o kadar kültürünü, kendini korursun yani.</p>	famille élargie- transmission-culture
	<p>SP: Türk kalabilmek yani,?</p> <p>P3PD: Tabii, tamamen böyle. Hmm... Almanlaşmadan yaşarsan o zaman bir problem yok. Tehlike yok o zaman.</p>	famille élargie- transmission-culture
	<p>SP: Sizin çocuklar böyle bir tehlikeye maruz kalmazlar mı?</p> <p>P3PD: Sanmıyorum ben ki. (sessizlik) Biz mesela eşimin ailesiyle yakın oturuyoruz diye çok seviniyorum.</p>	couple-avenir- inquiétudes
	<p>SP: Neden?</p> <p>P3PD: Türklüğünü unutmuyorsun böyle olunca, Türkiye ile bağların kopmuyor yani.</p>	couple-avenir- inquiétudes
	<p>SP: Nasıl oluyor tam olarak?</p> <p>P3PD: Yaşlılar öyle mesela, kayınvalidem, kayınpeder falan onlar hala Türk kültüründe yaşıyorlar, kopmamışlar. Bağlılar yani.</p>	famille élargie- relations
	<p>SP: Bunlar da çocuklara geçiyor diyorsunuz?</p>	famille élargie-

	P3PD: Öyle olunca, işte o adetleri falan çocuklara veriyor, gösteriyor.	transmission-culture
	SP: Anladım. Kültür aktarımı oluyor. P3PD: (sessizlik) Öyle öğreniyor çocuklar bizim, Türk nasıl olunur görüyor yani.	famille élargie- transmission-culture
	SP: Merak ettiğim bir diğer konu da, bu kreşi nasıl seçtiğiniz. Yani nasıl bir karar verdiniz? P3PD: Bizim çocukları ilk kreşe verdiğimizde, vermeyi düşündük yani. O zaman zaten biliyorduk hangi kreşe vereceğimizi.	crèche-parents- premier contact
	SP: Nasıl yani? P3PD: Hmm... Bizimkilerin çocuklarının gittiği kreşi düşünüyorduk zaten.	crèche-parents- premier contact
	SP: Akrabalarınızın çocuklarının, ? P3PD: Evet, evet, ailedeki çocukların. Kuzenleri yani oluyor bizimkilerin.	crèche-parents- premier contact
	SP: Anladım. Sonra nasıl düşündünüz? P3PD: Öyle çok düşünüp hesaplamadık bir şeyleri, zaten belli, herkes biliyor ne olduğunu, nasıl olduğunu, o zaman veririz diye konuştuk aramızda.	crèche-parents- adaptation
	SP: Hızlıca karar verdiniz? P3PD: Hemen karar verdik öyle.	crèche-parents- adaptation
	SP: Güzel, bu karardan memnun kaldınız mı? P3PD: Biz çok memnunuz bu kreşten, iyi ki verdik diyoruz.	crèche-parents- relations
	SP: Ne gibi avantajları var buranın? P3PD: Mesela bizi tanıyorlar. (sessizlik) Aslında Türkleri iyi biliyorlar artık, kaç senedir bütün Türk çocukları geliyor, öğrenmişler artık Türkleri, tanıyorlar. Hiç problem olmuyor hiçbir şey.	crèche-avantages
	SP: İlk nasıl görüşme yaptınız? P3PD: Kreşe ilk karımla beraber gittik.	crèche-parents- premier contact
	SP: Ne sordunuz? P3PD: O konuştu oradakilerle, dedi işte biz çocukları kreşe vermek istiyoruz dedi. Böyle bir düşüncemiz var dedi. Açıkladı, anlattı durumu.	crèche-parents- premier contact
	SP: Kolay oldu mu başvuru?	crèche-parents-

	P3PD: Bir sürü kâğıt vardı dolduracak, götürecek. Evle ilgili, işle ilgili şeyler. Onları halletti, yaptı, etti.	adaptation
	SP: Siz de katkıda buldunuz mu bu işlere? P3PD: (sessizlik) Yani doğrusunu söylemek gerekirse her şeyi o yaptı. Eşim yaptı her şeyi. O yüzden kolay oldu.	crèche-parents-inclusion
	SP: Size pek iş kalmadı mı? (gülmeler) P3PD: Ben sonra sadece çocukları götürüp getirmekle ilgilendim. Bana bir o kaldı yani (gülmeler)	crèche-tâche parentale
	SP: O da önemli. Başka yardım eden oldu mu bu işlere? P3PD: Hmm... Karımın yengeleri bu işleri daha iyi biliyordu, onlar bayağı ilgilendiler, şöyle yap, böyle yap dediler. Yol gösterdiler hep.	crèche-tâche parentale
	SP: Tecrübeliler tabii. P3PD: (sessizlik) Kayınvalidem de bayağı ilgilendi.	crèche-parents-inclusion
	SP: O da mı biliyordu kreştekileri? P3PD: Sayılır, yani o da duyuyordu. Zaten oraya çocuğunu gönderen herkes çok memnun kalmıştı oradan, iyi kreş diyorlardı.	couple-autres parents-relations
	SP: Güvendiniz diğerlerinin tecrübelerine. P3PD: Güvendik biz de, o kadar insan iyi diyor, neden güvenmeyelim.	couple-autres parents-relations
	SP: Özellikle aile de destekliyorsa, öyle tabii. P3PD: Böyle olaylarda, zamanlarda aile çok lazım insana. Onların yardımı, yanında olması çok önemli bir şey.	famille élargie-soutien
	SP: Onlar olmasaydı nasıl olurdu kararınız sizce? P3PD: Onlar olmasaydı, yalnız olsaydık böyle yapamazdık, beceremezdik herhâlde, ne bileyim. (sessizlik) O zaman her şey daha zor olurdu.	crèche-parents-adaptation
	SP: Peki kreşe kesin göndeririz mi diyordunuz yoksa başkalarının fikirlerimi daha çok bu karara etkili oldu? P3PD: Yok şimdi zaten mecburduk zaten yani, başka çaremiz yoktu ki. (gülmeler)	crèche-avantages
	SP: Neden? P3PD: Karım her gün, bütün gün işte, çalışıyor. E ben de iş bulunca çalışıyorum, gidiyorum evden.	crèche-avantages
	SP: Çalışmadığınızda da zor oluyor muydu? P3PD: Biraz da dinlenmeye ihtiyacım oluyordu, evin	couple-autres parents-relations

	işleri var bir sürü. Artık çok yorulduğumu hissediyordum.	
	SP: Anladım. P3PD: Biraz da kafayı dinlemeye ihtiyaç var ya. Hmm... Sürekli evde çocuklarla durmak da zor bir şey. Bana zor geldi yani,	couple-autres parents- relations
	SP: Normal galiba. Genelde duyuyorum bunu. P3PD: Bence öyle. Bir de aslında çocuklara da iyi değil, onlar da başka çocukları görmek istiyorlar, oynamak istiyorlar. O da lazım onlara. Hmm... Kendi yaşitlarını görmek lazım bir şey. (sessizlik) Bence herkese lazım kreş olayı, bütün aileye yani, evet.	crèche-avantages
	SP: İlk gidince kreşe Almanca konusunda nasıl hissetiler acaba? P3PD: Bence bizim çocuklar bu konuda şanslılar, ailede herkes Almanca konuşuyor. Zaten herkesin Almancası gayet iyi, güzel konuşuyorlar yani.	couple-autres parents- relations
	SP: Dilde zorlanmamışlardır diyorsunuz, öyle mi? P3PD: Dil olarak değil de, kreşe gitmek daha değişik bir durum, orada kültür de farklı, yani başka bir kültür görüyorlar.	couple-autres parents- relations
	SP: Evdekinden, değil mi? P3PD: Evet, Almanlar nasıl oluyor, onu görüyorlar. (sessizlik) Orada her türlü imkânları var bunu öğrenmek için, birinci elden öğreniyorlar. (gülmeler)	crèche-enfant- développement- culture
	SP: Doğru. P3PD: Yani Almanların adetlerini falan öğreniyorlar,	crèche-enfant- développement- culture
	SP: Yaşayacakları ülkenin kültürü yani. P3PD: Heh, aynen. (sessizlik)	crèche-enfant- développement- culture
	SP: Bu iyi bir şey o zaman sizce? P3PD: Hmm... Bence bu iyi bir şey, böyle bir imkân olması yani. Sonra, ileride Alman ortamlarına girince şok yaşamaz, böyle bir durumda artık sıkıntı yaşamaz.	crèche-enfant- adaptation
	SP: Konuşma konusunda nasıllar? Yani iletişimi seven çocuklar mı? P3PD: Bizimkiler erkenden konuşmaya başladılar, 2 yaşına gelince kreşe başladılar, ilk kreşe gittikleri zaman,	crèche-enfant- développement-langue

	o zaman zaten konuşmaya başlamışlardı bile. Azıcık azıcık söylüyorlardı bir şeyler.	
	SP: Hangi dilde? P3PD: Almanca, Almanca konuşmaya başladılar ilk.	enfant-maison-langue
	SP: Herkesle mi? P3PD: Benimle pek konuşmuyorlardı o zamanlar, yani Almanca olaraktan. Ama anneleriyle konuşuyorlardı. Almanca yani. Bir de büyük kuzenleriyle Almanca konuşuyorlardı.	enfant-parents- relations
	SP: Genelde aileyle yani? P3PD: Onlarla da konuşuyorlardı, evet, bayağı.	enfant-maison-langue
	SP: Türkçeyi anlamaya başlamışlar mıydı? P3PD: O zamandan daha Türkçeyi anlamaya başlamışlar mıydı bilmiyorum tam. Emin değilim tam.	enfant-apprentissage TR
	SP: Siz konuşunca Türkçe, nasıl bir tepki veriyorlardı? P3PD: Hmm... Ben bayağı Türkçe konuşuyordum onlara, her şeyi Türkçe söylüyorum hep. Ama yani konuşunlar, (sessizlik) cevap versinler diye de beklemiyordum, onlar Almanca cevap veriyordu genel olarak hep.	enfant-apprentissage TR
	SP: Daha kolay tabii. P3PD: Küçücükler yani, çok zor tabii Türkçe de ayrıca konuşmak. Biliyorum yani. (gülmeler)	enfant-apprentissage TR
	SP: Evet. Kreşte değişik gelen şeyler var mı size? P3PD: Kreşte bana değişik gelen şeyler oluyor, evet.	crèche-parents- adaptation
	SP: Ne gibi mesela? P3PD: Yani tuhaf geliyor bazen, ya da ne bileyim, niye böyle yapıyorlar dediğim şeyler oluyor. Genel olarak aslında güzel şeyler, ne bileyim böyle düzenle alakalı şeyler.	crèche-parents- communication- hésitations
	SP: Başka bir düzen mi var sizin düzeninize göre? P3PD: Ne de olsa öyle. Baştan hiç bilmiyordum ne nasıl olur, nasıl yapılır. Sistemi ne yani oradakilerin, bilmiyordum pek. (sessizlik) Ama normal, sonradan alıştım, öğrendim.	crèche-parents- compréhension- responsabilité
	SP: Yepyeni bir dünya değil mi? P3PD: Evet, Almanya'da küçücük çocukları kreşe vermek nasıl bir şey falan, vardı biraz öyle sorular	crèche-enfant- adaptation

	kafamda.	
	SP: Çekince gibi mi? P3PD: Evet, çekiniyordum tabii. Hmm... Öyle diyebilirim.	crèche-parents-communication-hésitations
	SP: Türkiye'deyken kreş olayına sıcak bakar mıydınız? P3PD: Türkiye'deki şeklini düşününce, aynı değil tabii. O zamanlar düşünmezdim hiç böyle olacağını.	parent-vie T
	SP: Neden acaba? P3PD: Orada sadece zenginlerin çocukları gider kreşe. Hem çok para lazım, hem de ne bileyim, öyle bir alışkanlık yok.	parent-vie T
	SP: Pek iyi bir imaj değil miydi yani sizin gözünüzde? P3PD: Şımarık çocuklar olur, paralar çok, öyle bir düşünüyordum Türkiye'deki kreş şeylerini. Burada öyle değil ama, sonradan anladım, burada başka, çok değişik sistemler.	crèche-parents-communication-hésitations
	SP: Mesela? P3PD: Burada ihtiyaç varsa herkes götürebilir çocuğunu, kreşe verebilir yani. Burada şaşırdım biraz baştan tabii, çok iyi bir şey.	crèche-tâche parentale
	SP: Anneler daha çok çalışıyor belki. P3PD: Hmm... O da var ama çalışmasa da öyle. Burada zengin veya değil, herkese aynı muamele var kreşte. Çocuklara ayrımcılık yok öyle. Herkesin durumu kendine. (sessizlik)	crèche-tâche parentale
	SP: Evet. P3PD: (sessizlik) Sen koyuyorsun çocuğunu oraya, tamam kabul ettin artık herkesin çocuğu gibi muamele yapıyorlar.	parent-impressions D
	SP: Daha kolay belki de, evet. P3PD: Git kreşe, ben çocuğumu vermek istiyorum de, tamam ayarlanır, bir şekilde yapılır o iş.	parent-impressions D
	SP: Maddi olarak da uygun mu? P3PD: Tabii, para konusunda sıkıntı yok, ne kadar paran varsa ona göre ödüyorsun.	parent-impressions D
	SP: Sosyal yardımlardan mı bahsediyorsunuz? P3PD: Heh, evet, gelire göre fiyatı var, o da çok mantıklı	parent-impressions D

	bir sistem. Her şeyi güzelce hesaplıyorlar.	
	SP: Anladım. Bakıcıları nasıl buluyorsunuz kalite olarak? Yani eğitimleri, ilgileri falan? P3PD: Bakıcılar da bayağı uğraşıyorlar çocuklarla, (sessizlik) kinderpfleger'ler var, bizimle de uğraşıyorlar çok. Açıklıyorlar, anlatıyorlar. Nasıl anlatırım, nasıl derim diye, onlar da bayağı bir zor işleri.	parent-éducatrices- relations
	SP: Hem çocuklar, hem anne babalar. (gülmeler) Yaşadığınız aklınızda kalan değişik bir anı var mı? P3PD: Aslında çok da. Bir düşünmem lazım. Hmm...	crèche-situations délicates
	SP: Mesela dille ilgili olabilir. P3PD: Bir gün öyle bir şey oldu, bir tane bakıcı kız bana diyor diyor bir lafı, ben anlamıyorum bilmiyorum. Diyorum ki yok anlamadım, nicht verstehe, nicht verstehe. Sonra artık açtı interneti oradan, baktı Türkçesini sordu Google'a yazdı. Ah, dedim, tamam. Şimdi anladım. Çok yordum kızı iki saat. (gülmeler)	crèche-situations délicates
	SP: Bravo kıza. P3PD: Nasıl dedim uğraştı durdu bana anlatacağım diye. (gülmeler)	crèche-parents- communication bienveillante
	SP: Çalışanlarla aranız güzel o zaman? P3PD: Hmm... Evet. (sessizlik) Müdire kadın da çok iyi, bakıcılar da. Hepsi çok iyiler. Zaten bizim Türkler hep oraya gönderiyorlar çocukları. Onlar artık alışmış, biliyorlar nasıl olduğumuzu.	crèche-parents- communication bienveillante
	SP: Arada sohbet ettiğiniz oluyor mu? P3PD: Hmm... Ben çok konuşmuyorum oraya gidince, çocukları alıyorum, bırakıyorum, o kadar. Hallo, tschüss. (gülmeler)	crèche-parent- blocages
	SP: Anladım. Neden? P3PD: Zaten onların zamanı yok öyle herkesle tek tek konuşacak, çocuklarla uğraşıyorlar. Evet, anne babalarla konuşmak için.	crèche-parents- relations
	SP: İster miydiniz konuşmak daha çok? P3PD: Yok, böyle daha iyi. Bir de biliyorlar ben Almanca çok konuşmuyorum. Önemli konular olunca bana sormuyorlar hiç, direkman Karımı arıyorlar. Önemli bir şey olursa hemen onunla haberleşiyorlar.	crèche-parents- relations

	<p>SP: Siz de anlarsınız ama değil mi?</p> <p>P3PD: Yani belki ama çok önemliyse, sıkıntı olabilir. Çok da yakın tanımıyoruz birbirimizi. (sessizlik)</p>	crèche-parent-blocages
	<p>SP: İlişkileriniz kısıtlı mı?</p> <p>P3PD: Evet, kısıtlı, (sessizlik) kısıtlı sayılır.</p>	crèche-parents-prise de parole
	<p>SP: Ama genel olarak iyi anladığım kadarıyla da. Yeterli yani.</p> <p>P3PD: E yeter. Gülümsüyorum, merhaba diyorum, işte yeterli yani. Başka ne konuşayım durduk yere.</p>	crèche-parents-prise de parole
	<p>SP: O da bir bakış açısı tabii. Diğer anne ve babalarla tanışıyor musunuz?</p> <p>P3PD: Hmm... Tanıyorum ama pek konuşmam. (sessizlik) Kreşe genelde anneler geliyor hep, çocukları getirmeye almaya, genel olarak anneler hep. Bazen baba da oluyor. Bazen ama. Ben çok baba görmedim.</p>	couple-autres parents-relations
	<p>SP: Onlarla da konuşma durumu pek yok mu?</p> <p>P3PD: Annelerle de konuşmuyorum zaten, rahatsız etmiyorum onları, gerek yok. Ben şimdi erkeğim, ne olur, ne olmaz. Gerek yok. Konuşmak istemez, bilmem ki, bence rahatsız olabilirler ya.</p>	couple-autres parents-relations
	<p>SP: Anladım. Peki, eşiniz değil de hep siz konuşmak zorunda olsaydınız kreşle, nasıl olurdu o zaman?</p> <p>P3PD: Kreşle benim hep muhatap olmam gerekseydi eğer, eşim olmasaydı yani, ya da ne bileyim, o da Almancası olmasaydı mesela, o zaman daha değişik olurdu durumlar.</p>	crèche-parent-blocages
	<p>SP: Nasıl olurdu, değişik ama nasıl?</p> <p>P3PD: Nasıl olurdu mesela, o zaman mecbur daha çok Almanca öğrenmem gerekirdi, mecbur olurdu yani galiba. Bilmiyorum tam. (sessizlik)</p>	crèche-parent-blocages
	<p>SP: Ne konuda zorlanırdınız?</p> <p>P3PD: Hmm... Bir şey var, çok tuhaf, yani bana tuhaf da geliyor, anlamıyorum neden bu kadar sıkı.</p>	crèche-parents-communication bienveillante
	<p>SP: Sıkı mı?</p> <p>P3PD: Her şeyi zamanında yapacaksın, bir dakika geç olamaz. Tamam, dedin hemen o anda yapacaksın. Bana zor geliyor bu kadar sıkı sıkıya. Karım da öyle benim.</p>	crèche-situations délicates
	<p>SP: Örnek olarak?</p>	crèche-quotidien

	P3PD: Kreşe gideceğın çocukları alacağın saat var mesela, o saatte gideceksin, geç gitmeyeceksin. Ya da bir şey oldu hemen arayacaksın haber vereceksin.	
	SP: Hmm, anladım. P3PD: Çok zor böyle. Bilmiyorum Türkiye’de nasıl. Onu hiç sormadım ama. Belki aynıdır orada da, bak onu bilmiyorum pek.	crèche-tâche parentale
	SP: Galiba orada da öyle. Çocuklar başıboş kalmasın diye. P3PD: Ama öyle de, bu biraz fazla. Ne bileyim ben. Ben tek başıma olsaydım o zaman çok sıkı olurdu böyle yapamazdım, geç kalırdım herhâlde. Bana öyle geliyor. (sessizlik) İyi ki var karım yani.	crèche-situations délicates
	SP: İyi ki var. Çok teşekkür ederim bu görüşme için, çok iyi oldu, bütün sorularımı sordum. P3PD: Bir şey değil, ben de, iyi oldu anlattım.	
	SP: Başka bir ekleyeceğiniz bir şey yoksa bitirebiliriz. P3PD: Yok, galiba yok. (gülmeler)	
	SP: Tamam o zaman, iyi günler dilerim. (gülmeler) P3PD: Size de iyi günler, iyi çalışmalar.	
	SP: Teşekkürler.	

1. 2. 4. Entretien – Parents

Code : P4MD Elif

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Date : 18 juillet 2020 Durée : 1 heure 40 minutes

Fiche d'information structure

Structure : Magnus Kindergarten

Adresse : Gartenstrasse 20, 67547 Worms

Informateurs

Parent : Une maman d'origine turque, elle a 30 ans et réside en Allemagne depuis 10 ans. Mariée à un Turc résidant en Allemagne, elle est femme au foyer.

Enfant : Une fille de 3 ans qui était en crèche depuis 12 mois au moment de l'entretien.

Turn	Dialogue	Thème
	SP: Merhaba P4MD Hanım. P4MD: Merhaba S Hanım.	
	SP: Benimle görüşme yapmayı kabul ettiniz, çok teşekkür ederim size. P4MD: Bir şey değil, ben çok sevindim, iyi ki tanıştık.	
	SP: Biraz konuştuk sizinle bu konuyu, evet. P4MD: Evet, iyi oldu, ben de biraz öğrendim nasıl bir çalışmanızın olduğunu, çok güzel.	
	SP: Teşekkür ederim, sizlerle, anne babalarla görüşerek daha iyi olacak umarım. (gülmeler) P4MD: İnşallah, evet. (gülmeler)	
	SP: Öncelikle, diyorum ki buraya gelme hikâyenizi paylaşmak ister misiniz? P4MD: Tabii, tabii. Hmm... Almanya'ya gelişimi değil mi?	parent-arrivée D
	SP: Evet, yani evlilik, ülke değiştirme falan, çok uzun bir	parent-arrivée D

	<p>hikâyesi vardır eminim, ama yine de biraz kısaca şöyle anlatırsanız sevinirim.</p> <p>P4MD: Tabii, seve seve anlatırım. Zaten insan bu yaşadıklarını hiç unutmuyor, çok değişik şeyler çünkü. (sessizlik)</p>	
	<p>SP: Tahmin edebiliyorum. Ne zaman geldiniz? Nasıl geldiniz?</p> <p>P4MD: Ben Almanya'ya 10 yıl önce geldim. Hmm... Evlilikle geldim. Çok gençtim, 19-20 yaşındaydım.</p>	couple-installation-Bade-Wurtemberg
	<p>SP: Evet, oldukça genç. Nasıl oldu?</p> <p>P4MD: Zor geldi baştan tabii. Ailem olmadan yaşamak bana çok zor geldi, çok alışkındım onlarla bir arada olmaya. Hmm... Böyle uzaklık çok zor oldu benim için.</p>	parent-relations T
	<p>SP: Eşinizin ailesi?</p> <p>P4MD: Kocamın ailesi var tamam ama insan kendi ailesinin yokluğunu gerçekten hissediyor her zaman.</p>	famille élargie-relations
	<p>SP: Görebiliyor musunuz onları?</p> <p>P4MD: İzne gidiyoruz, ama az yetmiyor ne kadar olsa da. Artık kendi ailem var, alıştım gerçi, ama onların yeri başka tabii. (sessizlik)</p>	parent-relations T
	<p>SP: Alışıyor insan, evet.</p> <p>P4MD: Evet, en başlarda çok daha zordu. Hmm... Çok kötü oluyordum. Şimdi daha iyiyim.</p>	parent-découverte D
	<p>SP: Evlilik kararı nasıl oldu?</p> <p>P4MD: 18 yaşındaydım daha. Beni istemeye geldiklerinde hala liseye gidiyordum, babamdan beni istemeye geldiler, derken o da izin verdi.</p>	couple-avant mariage
	<p>SP: Genç yaşta önemli bir karar almışsınız.</p> <p>P4MD: Onlar karar verdiler, bizim ailede böyle, baba verir kararı. Bize pek laf düşmez. (gülmeler)</p>	couple-mariage
	<p>SP: Eşiniz mi istemiş sizi?</p> <p>P4MD: Benim babamla eşimin babası bir gün konuşmuşlar, etmişler, ayarlamışlar. Onlar vermiş kararı önce.</p>	couple-avant mariage
	<p>SP: Sizin adınıza düşünmüşler yani.</p> <p>P4MD: Hmm... İkimiz için de iyi olacağını düşünmüşler. Bizim iyiliğimiz için yani, onlar da onu düşünüyor. Öyle verildi karar. Ben vermedim yani ilk kararı. (gülmeler)</p>	couple-rencontre T

<p>SP: Size de sormuşlar mıydı yine de?</p> <p>P4MD: Evet, ama çok bir şey söyleyecek fırsat da olmadı. Yani aslında pek öyle yorum yapacak bir durum yoktu, ne biliyim benim fikrim şu falan diye. Hmm... Öyle olmuyor bizde çok.</p>	parent-vie T
<p>SP: Anladım. Duygular nasıldı peki?</p> <p>P4MD: Ben Kocama âşık olmadım evlenirken. (sessizlik) Görücü usulü bir evlilik oldu. Mecburi gibiydi yani, gibi değil de mecburiydi aslında. (gülmeler)</p>	couple-relations
<p>SP: İlginç olmuş. Birbirini tanıyan aileler böyle bir yön çizmiş hayatlarınıza.</p> <p>P4MD: Öyle oldu, aynen. Biz aynı köylüyüz eşimle. Aileler zaten ta ne zamandan beri birbirlerini çok iyi biliyorlar, tanıyorlar.</p>	couple-différences-culture
<p>SP: Siz tanımıyor muydunuz onların aileyi?</p> <p>P4MD: Ben pek bilmiyordum onların aileyi, Almanya'da yaşıyorlar diye pek de görmüyordum. Ama benim ailem biliyordular, tanıyorlardı.</p>	famille élargie-relations
<p>SP: Benzer aile yapıları mı peki?</p> <p>P4MD: E tabii. Sonuçta aynı kültür, aynı gelenekler, aynı yerden geliyoruz ikimizde.</p>	famille élargie-transmission-culture
<p>SP: Farklılıklar var mı yine de?</p> <p>P4MD: Hmm... Aslında aynı köyden bile olsak tabii yine de farklıyız kocamla, e o ne de olsa burada büyümüş, başka türlü düşünüyor her şeyi.</p>	couple-différences-culture
<p>SP: Ne gibi?</p> <p>P4MD: Değişik bir düşünce yapısı var bana göre. (sessizlik) Mesela, Almanları daha iyi anlıyor o, yani onların düşünme şekillerini, şöyle derler, şöyle olur falan diyor. Biliyor buranın durumlarını.</p>	couple-relations
<p>SP: Siz farklı mı düşünüyorsunuz?</p> <p>P4MD: Ben farklı düşünüyorum, o daha değişik bakıyor. Her yerde kurallar var, ben bilmiyorum her şeyi.</p>	parent-intégration D
<p>SP: Hala öyle mi?</p> <p>P4MD: Şimdi daha iyi tabii de, önceden daha zorlanıyordum, ona diyordum bu nasıl biliyor her şeyi böyle.</p>	couple-relations
<p>SP: Yani yine de 'karma evlilik' der misiniz bu evliliğe?</p>	couple-mariage

	<p>Biraz önce konuşmuştuk, iki farklı kültürden gelen insanlar falan diye.</p> <p>P4MD: Bence bizimkine 'karma evlilik' diyemeyiz. Bence öyle sayılmaz yani. (gülmeler)</p>	
	<p>SP: Ne gibi bir farkı var?</p> <p>P4MD: Hmm... Tamam, başka dünyalarda yaşayan kişilerdik, ama ne de olsa aynı kültürü aynı dini yaşıyorduk.</p>	couple-différences-culture
	<p>SP: Anladım.</p> <p>P4MD: Ben öyle görüyorum. O Türk, ben Türküm. Aileler birbirine çok benziyor.</p>	famille élargie-transmission-culture
	<p>SP: Aileler de var tabii işin içinde.</p> <p>P4MD: O da önemli bence. Türkiye'de ne aileler var birbiriyle hiç anlaşıyor, hiç bir ortak yanları yok çünkü. Bizimki öyle değil.</p>	famille élargie-transmission-culture
	<p>SP: Her şey aynı diyebilir misiniz o zaman?</p> <p>P4MD: (sessizlik) Yok, yine de mesela oluyor değişik durumlar.</p>	couple-différences-culture
	<p>SP: Mesela?</p> <p>P4MD: Mesela benimle kocamın kız kardeşleri arasında çok farklar var diye düşünüyorum.</p>	parent-découverte D
	<p>SP: Hangi konularda?</p> <p>P4MD: Görüyorum birçok konuda. Onlar özgürlüğüne çok düşkün mesela. Öyle eşleriyle falan sormazlar etmezler.</p>	parent-découverte D
	<p>SP: Evlilik hayatları mı farklı?</p> <p>P4MD: Bambaşka bir şekilde evlilikleri. Hmm... Eşleri bir şey istesin kızarlar, sinirlenirler, sesler yükselir hemen. (gülmeler)</p>	couple-relations
	<p>SP: Anladım.</p> <p>P4MD: Mesela kaçta geleceksin eve falan diye soramaz eşleri. Hesap verme yok yani bizdeki gibi. (sessizlik)</p>	couple-relations
	<p>SP: Çok farklı o zaman bu konudaki yaşam şekilleriniz.</p> <p>P4MD: Tabii ki. Ben kocamın sözünden hiç çıkmam, ailesinin sözünden de çıkmam, onları da hep dinlerim, ne derlerse yaparım.</p>	couple-mariage
	<p>SP: Diğer konularda aile yapıları nasıl?</p> <p>P4MD: Bizimkilerin ailede çok yardımseverlik var, herkes koşar birbirinin yardımına.</p>	famille élargie-soutien

<p>SP: Dayanıřmacı bir aile? P4MD: Öyle bir dayanıřma var, evet.</p>	famille élargie-soutien
<p>SP: Nerede yařıyorlar? P4MD: Aynı binada oturuyoruz kocamın ailesiyle.</p>	famille élargie-soutien
<p>SP: Berabersiniz? P4MD: Hep beraberiz desem yeridir. Bir de kocamın kardeři var, büyük ağabeyi, o da baba gibi, onun da çok yardımını var bize Allah razı olsun.</p>	famille élargie-soutien
<p>SP: Sürekli bir yardımlařma hali mi var yani? (gülmeler) P4MD: Her řeye yardım ederler, çocuklara bakarlar gerekince. Hmm... Para lazım olsa hemen verirler, o konularda çok iyiler. (gülmeler)</p>	famille élargie-relations
<p>SP: Güzel. P4MD: Beraber geçiriyoruz günlerimizi. (sessizlik)</p>	famille élargie-relations
<p>SP: Sık sık geliyorlar o zaman size? P4MD: Benim kayınvalidem genelde bizde oluyor, sık sık gelir. Günde birkaç kere.</p>	couple-mariage
<p>SP: Gezmeye mi gelir yoksa yardıma mı? P4MD: Ev işlerine bakar biraz, bana yardım eder. Yemek yapar. Zaten çoėu zaman yemekleri hep beraber yiyoruz, o yüzden ayrı ayrı piřirme durumu olmuyor.</p>	famille élargie-relations
<p>SP: Alıřveriřler peki? P4MD: Alıřveriři de paylařıyoruz. Hmm... Genelde hep böyleyiz.</p>	famille élargie-relations
<p>SP: Ayrı oturmak ister miydiniz? P4MD: Yani, tam bilemiyorum. Ayrı olsak iyi de olurdu, ama kötü de olurdu çok. Mesela Almanlar gibi yapmak, ne bileyim, ne kadar iyi olur.</p>	parent-découverte D famille élargie-relations
<p>SP: Onlar nasıl? P4MD: Almanlarda, bildiėim kadarıyla yok öyle beraber oturma gibi bir řey. (gülmeler) Ailelerle hep beraber yařama yok.</p>	parent-découverte D
<p>SP: Durum farklı oluyor diyorsunuz o zaman? P4MD: Öyle olunca tabii herkes daha özgür, istediėi gibi yapıyor. Karar vermek gerekince kendi kararlarını kendileri veriyorlar. (sessizlik)</p>	famille élargie-relations

<p>SP: Kötü yanı ne olurdu?</p> <p>P4MD: Ama o zaman da çok aile içinde yardımlaşma yok işte, o iyi değil.</p>	parent-découverte D
<p>SP: Çocuk yapma kararını nasıl aldınız?</p> <p>P4MD: Hmm... Ben zaten Almanya'ya ilk geldiğimde hamileydim.</p>	parent-vie T
<p>SP: Aa ne güzel.</p> <p>P4MD: Hemen evlendikten sonra hamile kaldım.</p>	enfant-naissance
<p>SP: Türkiye'deyken?</p> <p>P4MD: Türkiye'de evlendik ilk, sonra ben 5 ay kadar, ya da 6 ay falan bekledim vize işleri hallolana kadar.</p>	parent-vie T
<p>SP: Biraz zaman alıyormuş, evet. Sonra?</p> <p>P4MD: Sonra geleceğim zaman hamileydim zaten çoktan. (sessizlik)</p>	enfant-naissance
<p>SP: Güzel miydi o zamanlar?</p> <p>P4MD: O zamanlar çok zor geçti benim için.</p>	couple-mariage
<p>SP: Neden?</p> <p>P4MD: (sessizlik) Çok zor geldi bana, hatırlaması bile zor geliyor şimdi.</p>	couple-mariage
<p>SP: Yalnız mı hissettiniz kendinizi?</p> <p>P4MD: Yok. O zamanlar kayınvalidemler çok yardım ettiler, her şeyime koştuлар sağ olsunlar.</p>	famille élargie-soutien
<p>SP: Almanca öğrendiniz mi biraz?</p> <p>P4MD: Türkiye'de, gelmeden Almanca dersi aldım biraz, buraya gelmek için aldım biraz ders.</p>	parent-apprentissage ALL
<p>SP: Güzel.</p> <p>P4MD: Ama öyle konuşamıyordum hiç, sadece bir iki bir şey öğrenmişim de, buradaki gibi değil, asıl buraya gelince işler başka, o zaman konuşmak gerekiyor. (gülmeler)</p>	parent-impressions D
<p>SP: Zor mu göründü gözünüze her şey birden?</p> <p>P4MD: O zaman korkuyordum ay nasıl doğum yapacağım, dil bilmiyorum, hiç anlamıyorum diye. Hmm... Çok korkmuştum. Ama sonra çok iyi oldu her şey, hiç korktuğum gibi olmadı.</p>	parent-imaginations D
<p>SP: Ne güzel işte.</p> <p>P4MD: Yok, şimdi Allah var, iki çocuğum için de çok iyi</p>	parent-impressions D

	geçti, hiçbir sıkıntı olmadan, maşallah. (sessizlik)	
	SP: Korkular gereksizmiş. (gülmeler) P4MD: Almanya'da sağlık sistemi çok iyi işliyor, hiçbir problem yok, çok beğendim ben, çok da şaşırdım o zaman.	parent-impressions D
	SP: İyi bir etki bırakmış sizde bu. P4MD: Evet. O kadar yaşım küçüktü, ama hiç hastanede olsun doktorda olsun, sıkıntı yaşamadım hiç.	parent-impressions D
	SP: Şimdi bir de evde nasıl geçiyor hayat, onu merak ediyorum. Eşinizle. P4MD: Benim kocam çok çalışıyor, çok çok fazla çalışıyor. (gülmeler) Hmm... Hafta sonları da çalışıyor, zaten hafta içi de çok geç geliyor.	couple-relations
	SP: Evde yok çok fazla. Ev işleri ne oluyor? P4MD: Böyle olunca ev işlerine de zaten yardımı olmuyor, yapamaz istese de zaman yon zaten.	couple-soutien
	SP: İster miydi yapmayı sizce? P4MD: Belki, ama maalesef böyle. (sessizlik)	couple-soutien
	SP: Çocuklarla ilgilenebiliyor mu? P4MD: Çocuklarla ilgilenme konusunda da öyle, ben her şeyi yalnız, tek başıma yapıyorum her zaman.	couple-présence parentale
	SP: Her şeyi? P4MD: Çocukların okulları, dersleri, her şeyleri. Okulda toplantı olunca ben gidiyorum, eve gelince yemekleri, hep bende hepsi.	enfant-parents-relations
	SP: Hep mi böyle oldu? P4MD: İlk çocuk olduğunda daha çok yardım ediyordu. O zaman ben de çok bilmiyordum, alışveriş olsun, başka şeyler olsun.	enfant-parents-relations
	SP: Hmm... P4MD: O zamanlar daha az çalışıyordu bir de.	parent-vie professionnelle
	SP: Başka nedeni olabilir mi? P4MD: Benim bir de Almancam yok, ne yapacağız, mecbur öyleydi durumlar.	parent-société-insécurité-langue
	SP: Hiç mi konuşamıyordunuz? P4MD: Hmm... Ben kreşe falan ilk başlarda gittiğimde hiçbir şey konuşamıyordum, ne diyeceğimi bilmiyordum, yoktu hiç Almancam, nasıl anlatayım derdimi?	parent-apprentissage ALL

SP: Dersler unutuldu yani? (gülmeler) P4MD: Evet, evet, çoktan. (gülmeler)	parent-apprentissage ALL
SP: Her konuda mecburdu size yardım etmeye o zaman? P4MD: Evet. (sessizlik) Mesela doktora gidince de öyle, geliyordu benimle.	couple-soutien
SP: Sonra değişti mi? P4MD: Sonra kızım olunca zaten alışmıştım her şeye, kendi başıma yapabiliyordum, ona da ihtiyaç kalmadı artık. Ne olursa yapıyorum şimdi tek.	parent-intégration D
SP: Bir de aile olduğu için pek yalnız gibi değilsiniz galiba? P4MD: Hmm... Değilim, kayınvalideler olsun, diğer ağabeyi falan, onun ailesi, her zaman bizim yanımızdalar.	famille élargie-soutien
SP: Çift olarak değil, büyük aile olarak varsınız diyebilir miyiz? (gülmeler) P4MD: Evet, bizim ailenin bir parçası gibiler, çift olarak tek başımıza değiliz hiçbir zaman.	couple-relations
SP: Bu sizi bazen rahatsız ediyor mu? P4MD: Ben rahatsız olmuyorum, bence iyi bir şey. Zaten bizim evliliğimizde en başından beri hep aileler karar verdi, etti. Onların sorumluluğu bütün her şeyde.	couple-relations
SP: Anladım. P4MD: İyi gitsin kötü gitsin, onlar her zaman yanımızdalar. (sessizlik)	famille élargie-soutien
SP: Size iyi hissettiren bir faktör anladığım kadarıyla. P4MD: Evet, benim için bu iyi bir şey, mesela gelecek için, ne olur ne olmaz diye korkmuyorum. Mesela benim eşim bana kötü bir şey yapamaz, korkar.	couple-avenir- inquiétudes
SP: Kimden? P4MD: Kendi ailesinden korkar. Onlar her zaman benim tarafındalar, onu biliyor. Beni tutarlar her zaman, o kesin. Buraya getirmişler tabii ki.	couple-relations
SP: İlginç bir durum. Güven verici. P4MD: Öyle. Bu bana bir güven veriyor tabii.	famille élargie-soutien
SP: Okul veya iş hayatınız nasıldı? Nasıl? (gülmeler) P4MD: Ben Türkiye’de liseyi bitirdim, aldım diplomamı, bu iyi bir şey oldu.	parent-vie T

<p>SP: Evet, çok önemli.</p> <p>P4MD: Çok gurur duyuyorum kendimle, çünkü evlenmeden bitirdim liseyi. Hmm... Sonra da devam etmek istiyordum aslında, üniversiteye gitmeye çok hevesim vardı, çok istiyordum.</p>	parent-scolarité
<p>SP: Olmadı mı?</p> <p>P4MD: Ama babam biraz böyle eski kafalı. (sessizlik)</p>	parent-vie T
<p>SP: Muhafazakâr mı?</p> <p>P4MD: Evet, aynen, istemedi hiç, yok dedi. E o olmaz deyince de zaten olmaz artık.</p>	parent-scolarité
<p>SP: Israr etseydiniz bırakır mıydı?</p> <p>P4MD: Bırakmazdı, ben çok istesem de zaten bırakmazdı.</p>	parent-vie T
<p>SP: Okulu seviyor muydunuz?</p> <p>P4MD: Okulda çok iyiydim ben, notlarım çok yüksekti. Öğretmenler beni çok seviyordu. İyi anlaşıyorduk. Sonra bana dediler zaten kesin okuman lazım senin, okula git, üniversite sınavına gir diye.</p>	parent-scolarité
<p>SP: E siz ne dediniz?</p> <p>P4MD: Babanla konuş, o kabul eder, bak bu önemli diyorlardı hep. Hmm... Ama sonra zaten evlilik olayı olunca, ben de istemedim.</p>	parent-vie T
<p>SP: Üzülmediniz yani?</p> <p>P4MD: Okula gidemiyorum diye üzülmeği bıraktım, dedim böyle daha iyi. Avrupa'ya gideceğim, evleneceğim, bu daha önemli dedim.</p>	parent-vie T
<p>SP: Karar anı, evet. (gülmeler)</p> <p>P4MD: Okul kadar önemli bir şey. Ben öyle düşünmüştüm yani.</p>	parent-vie T
<p>SP: İş hayatınız oldu mu?</p> <p>P4MD: Ben hayatımda hiç çalışmadım. (sessizlik) Erkenden çocuklarım oldu zaten, çalışmayı düşünmedim bile hiç, hiç zamanım olmadı düşünecek. (gülmeler)</p>	parent-vie professionnelle
<p>SP: Her şeyle ilgilenmeniz gerekiyorsa tek olarak, tabii, anlıyorum. Şimdi?</p> <p>P4MD: Şimdi de zaten imkânsız. Evle ilgileniyorum, bütün zamanım onlarla geçiyor.</p>	couple-mariage
<p>SP: Hala değişmedi durum, evet.</p>	couple-avenir-travail

	P4MD: Evet. Hmm... Her şeyi tek başıma yapmam gerekiyor, o yüzden hiç zaman kalmıyor, ne bir şey okumaya, ne bir iş falan düşünmeye.	
	SP: Eşiniz ne diyor? P4MD: Onunla konuşuyoruz bazen bunu, yani ben sık sık söylüyorum ona, sonra çalışmak istediğimi söylüyorum.	couple-soutien
	SP: Ne diyorsunuz ona? P4MD: Bir gün bir iş bulmak istiyorum diyorum.	couple-avenir-travail
	SP: Aile kabul eder mi? P4MD: Eder bence. (sessizlik) Benim görümcelerim mesela çalışıyorlar, çocuklar oldu diye işlerini bırakmadılar. Ben de çocuklar büyüyünce onlar gibi çalışmak istiyorum. Var böyle bir isteğim.	couple-avenir-travail
	SP: Eşiniz ne diyor? P4MD: Eh, işte. Pek de rızası yok, ama bakarız diyor. (gülmeler)	couple-soutien
	SP: Maddi olarak da tek sorumlu o galiba, öyle mi? P4MD: Hmm... Evi geçindiren kocam, bütün maddi olarak her şeyden o sorumlu.	couple-mariage
	SP: Bu konuda ne düşünüyor? Bu durum onu rahatsız ediyor mu? P4MD: Onu rahatsız etmiyor böyle bir durum olması. Zaten baştan belliydi.	couple-soutien
	SP: Roller paylaşılmıştı. P4MD: Evet, yani roller belli, ben evle ilgileneceğim, o da dışarı işlerini halledecek, para getirecek.	couple-mariage
	SP: Görücü usulünde daha net sanki durum. P4MD: Evet. Böyle zaten anlaşma gibi oluyor, herkes kabul edince ne yapacağını.	couple-mariage
	SP: O da memnun yani baştan beri. P4MD: O da hiç böyle memnun değilmiş gibi görünmedi, en başından beri memnun bence.	couple-mariage
	SP: Siz nasıl hissediyorsunuz? P4MD: Ben kendi param olsun, kazanayım istediğim gibi de harcayayım istiyorum tabii.	parent-vie professionnelle
	SP: O da güzel bir tecrübe, değil mi? P4MD: Evet, ama şimdilik böyle bir şey asla mümkün	parent-vie professionnelle

	değil. (sessizlik) Artık ileride düşünüyorum, inşallah yapabilirim, bakalım.	
	SP: Almanca ile aranız nasıl? P4MD: Ben Almancayı çok çok seviyorum. Hmm... Çok ilgimi çekiyor. Güzelce öğreneyim konuşayım istiyorum, çok var merakım.	parent-niveau ALL
	SP: Motivasyon bol, ne güzel. Ne düşündürüyor bunu size? P4MD: Zaten ülkenin dili, yani Almanlarla konuşacaksın Almanca öğreneceksin, mecbur. Başka ülkelerden gelenlerle de burada konuşmak için Almanca bilmek mecbur yani. (gülmeler)	parent-intégration D
	SP: Çocuklar hangi dili konuşuyor? P4MD: Çocuklar, ikisi aralarında her zaman Almanca konuşuyorlar.	enfant-maison-langue
	SP: Onlar için daha çok konuşulan bir dil tabii. P4MD: Evet. Şimdi, onlar tabii okula gidiyor, kreşe gidiyor, her şey Almanca. Onlar için dil Almanca artık.	crèche-enfant-développement-langue
	SP: Evde nasıl? P4MD: Kuzenleri var, onlarla da Almanca her zaman konuşuyorlar. (sessizlik)	enfant-maison-langue
	SP: Siz anlıyor musunuz? P4MD: Her konuştuklarımı anlamıyorum, isterdim anlamak. Şimdilik sorun olmuyor, nerdeyse her şeyi aşağı yukarı anlıyorum.	couple-maison-langue
	SP: İleride nasıl olur? P4MD: Ama ileride nasıl olur bilemem.	couple-avenir-enfant
	SP: Nasıl zor olabilir ki? P4MD: Hmm... Çok hızlı konuşmaya başladıklarında zor olur mesela, anlamadığım kelimelerle, o zaman anlayamam.	couple-avenir-enfant
	SP: Üzer mi sizi bu? P4MD: Üzücü bir durum olur tabii ki.	couple-avenir-inquiétudes
	SP: Almanca dersi aldınız mı hiç? P4MD: Buraya gelmeden Almanca dersi aldım biraz. (sessizlik)	parent-apprentissage ALL
	SP: Neden? P4MD: Aile birleşimi diye bir vize var, onu almak için	parent-vie T

	lazım dediler, biraz gittim. Ama çok az yani öyle sırf formalite icabı gibi oldu.	
	SP: Nasıl geldi size? P4MD: Çok zordu baştan, anlıyordum tamam, öğreniyordum da, ama bir yandan da evliliğin stresi var.	parent-apprentissage ALL
	SP: A, evet. P4MD: Her şey üst üste, çok karışık bir zamana denk geldi. Hmm... Tam veremedim kendimi. Öğrenmeye tam olarak yani.	parent-intégration D
	SP: Sonra, burada nasıl oldu? P4MD: Buraya gelince de bir dil kursuna gittim, Abendakademie diye bir yere. Akşamları oluyor dersler. İşten çıkınca gelsin insanlar diye.	parent-apprentissage ALL
	SP: Siz işe gitmiyordunuz ama değil mi? P4MD: Yok, ben işe gitmiyordum, ama öyle denk geldi işte.	parent-apprentissage ALL
	SP: Nasıl geçti? P4MD: Onu da çok sevmişim, güzel geçiyordu. Orada çok şey öğrendim ben, bayağı bir şey öğrendim. (sessizlik)	parent-société- relations
	SP: Neler mesela? P4MD: Sadece dil de değil, Almanya'yı öğrendim, yerlerin isimleri, nerede ne yapılır. (gülmeler)	parent- développement- culture
	SP: Alman kültürünü de öğrendiniz yani, ? P4MD: Evet, kültürel şeylerdi. Öğretmen kadın da çok iyi birisiydi, hem dili gösteriyordu, hem de kültür şeylerini anlatıyordu, çok iyi yapıyordu.	parent- développement- culture
	SP: Almanlarla konuşuyor musunuz sık sık? P4MD: Hmm... Türk olmayanlarla çok bir görüştüğüm yok benim şahsen. Komşularla falan böyle küçük küçük konuşuyorum bazen dışarıda görünce, onu seviyorum.	parent-société- insécurité-langue
	SP: Daha çok konuşmak ister miydiniz? P4MD: Daha iyi Almanca bilsem, daha çok konuşmak isterdim onlarla, ama öğreneceğim, kesin, istiyorum.	parent-niveau ALL
	SP: Ne güzel, istek olması çok güzel. P4MD: İlginç geliyor, yeni bir şeyler öğreniyorsun insanlardan. (sessizlik)	parent-société- insécurité-langue
	SP: Kreşteki Türkçe konuşmayanlarla konuşuyor musunuz?	couple-autres parents-

	P4MD: Evet, kreşteki annelerle de öyle, biraz biraz konuşuyorum arada.	relations
	SP: Evde eşinizle nasıl oluyor? P4MD: Biz eşimle hep Türkçe konuşuyoruz, hep öyle oldu, hiç de değişmedi bu evde hep böyle oldu.	couple-maison-langue
	SP: Neden sizce? P4MD: Hmm... O Almanya doğumlu değil zaten, buraya geldiğinde 15 yaşındaymış. Okula da gitmemiş burada, direk işe girmiş.	parent-scolarité
	SP: A, neden? P4MD: Yaşı geçti artık diye okula vermemişler.	parent-scolarité
	SP: Sonra? P4MD: Sonra, işte başlamış inşaatlarda çalışmaya hemen, öyle de gitmiş hep.	parent-vie professionnelle
	SP: Öyle olunca öğrenmek zorlaşır mı? P4MD: Orada Almancayı da nasıl öğrensin, hep Türklerle, bir de yani konuşup öğrenebileceği bir iş de değil.	parent-vie professionnelle
	SP: Anladım. P4MD: Sadece fizik işi.	parent-vie professionnelle
	SP: Kötü mü Almancası? P4MD: Benden daha iyi biliyor tabii Almancayı, ama benimle hiç konuşmadı Almanca, sevmiyor bence Almancayı o. (gülmeler)	couple-différences- langue
	SP: İlginç. Ailenin diğer fertleri nasıl Almanca konusunda? P4MD: Hmm... Kayınvalidelerde işte etiler var, görümceler var. Onlar burada doğmuşlar, okula da gitmişler. Onlar hep Almanca. Eşleriyle falan hep Almanca konuşuyorlar.	enfant-famille-culture
	SP: Sizinle? P4MD: Benimle sadece Türkçe.	couple-différences- langue
	SP: Almanca denesiniz biraz? Sizin için iyi olmaz mı? P4MD: Ben bazen onlarla konuşup öğreneyim diyorum, bir cesaret ediyorum, ama yok çok hızlı geliyor bana. (sessizlik) Onlara da zor geliyor. Ben düşünme düşünme konuşana kadar, konu geçiyor.	parent-société- insécurité-langue
	SP: Çocuklarla siz ve eşiniz hangi dilde konuşuyorsunuz? P4MD: Bizim çocuklar da bizimle sadece Türkçe	enfant-apprentissage TR

	konuşuyorlar, her zaman. Alıştılar öyle. Evde sadece Türkçe var.	
	SP: Eşiniz? P4MD: Kocam zaten çok evde durmuyor. Babalarımı pek de göremiyorlar o yüzden. Biz üçümüz de aramızda sadece Türkçe konuşuyoruz işte.	enfant-apprentissage TR
	SP: Arkadaşlarınız var mı? P4MD: Benim arkadaşlarım hep Türk. Hmm... Genelde komşuyuz, yakın oturuyoruz.	parent-communauté turque-relations
	SP: Sık görüşür müsünüz? P4MD: Sık sık gidip geliriz. Görümcelerim var aynı binada, eltim de var. Zaten onlarla da arkadaşım, o bile yetiyor.	parent-communauté turque-relations
	SP: Türkçe bilmeyen arkadaşınız var mı? P4MD: Almanlarla arkadaş olmadım, ne bileyim.	couple-amis-relations
	SP: Neden? P4MD: Farklıyız bayağı diye herhâlde. Ya da hani Türk olmayan başka birileriyle, hiç öyle düşünmedim.	parent-communauté turque-relations
	SP: Almanca konuşmayı seviyorsunuz ama değil mi? P4MD: Konuşmayı seviyorum, ama arkadaş olmak çok başka. (gülmeler)	parent-société- relations
	SP: Ne gibi? P4MD: Aynı şeyleri paylaşmak lazım. Kreşte falan görüyorum hep değişik ülkelerden gelen anneleri. Hmm... Ya da alışveriş yaparken ederken. Merhaba, merhaba. Biraz öyle havadan sudan konuşuyoruz, tamam, bu kadar. (sessizlik)	parent-société- relations
	SP: Türk olanlarla arkadaşlık yetiyor demek ki. P4MD: Bir de başka türlü de anlaşmak lazım.	parent-société- insécurité-culture
	SP: Mesela? P4MD: Benim burayı daha iyi bilen Türk arkadaşlarım var mesela. Onlar her şeyi daha iyi biliyorlar, bana da anlatıyorlar, yardımları oluyor çok.	couple-amis-relations
	SP: Örnek olarak ne gibi? P4MD: Mesela ne bileyim, bir kâğıt işi yapılacaksa, bir doktor, hastane, yardım alma falan, her konuları çok iyi biliyorlar onlar.	couple-amis-relations
	SP: Anladım.	parent-communauté

	P4MD: Tecrübeleri çok. Bu mesela benim için çok önemli, arkadaşın da sana yardım etmesi lazım.	turque-relations
	SP: Türk olmayanlar bunları bilmez, değil mi? P4MD: Bence bilmezler bu şekilde.	parent-communauté turque-relations
	SP: Almanca dışında işe yaramazdı yani. (sessizlik) P4MD: Almanlarla arkadaş olsaydım Almancam süper olurdu, bence. Kesin yani. (gülmeler) Yabancı bir dili öğreneceksen yabancılarla da arkadaş olmak lazım oluyor, bu böyle. İstesen de istemesen de.	parent-niveau ALL
	SP: Türk olmayan çocuklarla aranınız nasıl? P4MD: Bizim komşuların çocukları gelir genelde bize. Onlarla biraz konuşuyorum Almanca. O da iyi oluyor, çocuklardan öğreniyorsun bir şeyler.	parent-société- relations
	SP: Siz onlara göndermez misiniz çocuklarınızı? P4MD: Hmm... Şimdi onlar Müslüman olmadığı için, yani aileler, çocuklar bize gelsin daha iyi. Ben kendi çocuklarımı onlara gönderirken için rahat etmiyor.	parent-société- relations
	SP: Neden dolayı? P4MD: Domuz eti yerler, çocuk da bilmez, o da yer, ne bileyim. Kötü niyetinden değil, yani çocuk sonuçta bilmez ki.	parent-société- insécurité-culture
	SP: Oluyor mu ki böyle durumlar? P4MD: Oluyor böyle şeyler, duyuyoruz, o yüzden ben güvenemem, bize gelsinler daha iyi.	parent-société- insécurité-culture
	SP: Türk çevreleri hakkında başka neler düşünüyorsunuz? Genel olarak yani? P4MD: Almanya'daki Türkler genel olarak iyi, yani bence yeni gelenlere falan yardım etmeyi seviyorlar, bence yardımseverler, iyi buluyorum genel olarak.	parent-communauté turque-relations
	SP: Anlaşmazlıklar oluyor mu? P4MD: Evet, biliyorum bayağı da kavga, gürültü oluyor. (sessizlik) Dedikodu oluyor Türklerde. Hmm... Yanlış anlaşılmalarda oluyor, bir şeyler oluyor.	parent-communauté turque-relations
	SP: Şahit oldunuz mu hiç? P4MD: Ben pek girmiyorum o konulara, öyle bir durumlar varsa görüşmüyorum pek. Mesela kimsenin kimseye lafını etmem, eleştirmem, karışmam. Banane derim. Arkadaş olmam kadınlarla.	parent-société- insécurité-culture

<p>SP: Mesafeli duruyorsunuz.</p> <p>P4MD: Evet. Bir uzak duruyorum, öyle herkesle konuşup arkadaş olunmuyor. Ben ilk geldiğimde kayınvalidem demişti zaten. Baştan dedi ben sana söyleyeyim.</p>	parent-société-insécurité-culture
<p>SP: 10 yıl önce?</p> <p>P4MD: Daha 10 yıl önce yani, evet. Ben de onu dinledim, dikkat ettim her zaman.</p>	famille élargie-relations
<p>SP: Ama yine de Türklerle görüşmekten yana sayılırsınız, ?</p> <p>P4MD: Evet, yani ne de olsa daha iyi yabancılara göre.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Kültürel konularda mı?</p> <p>P4MD: Evet, yani Türk'üz madem, Türklerle iyi anlaşmak zorundayız. (gülmeler)</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Çocuklar kültürlerini unuturlar diye bir düşünceniz var mı?</p> <p>P4MD: Şimdilik daha çocuklar küçük, bakalım. Korkmuyorum, Türk kültürünü unuturlar mı, Alman gibi olurlar mı diye pek korkum yok.</p>	couple-avenir-enfant
<p>SP: Sonrası için?</p> <p>P4MD: Ama sonra büyüyünce nasıl olur, ne olur hiç kimse bilemez. Sen ne kadar iyi eğitim, terbiye de versen, kötü insan olabilirler, her zaman böyle bir tehlike var.</p>	couple-avenir-inquiétudes
<p>SP: Ne gibi bir tehlike olabilir?</p> <p>P4MD: Hmm... Bize karşı böyle ne bileyim gâvur gibi derler ya, öyle olurlarsa tabii, korkuyorum.</p>	couple-avenir-inquiétudes
<p>SP: Yabancılaşılırsa diye.</p> <p>P4MD: Evet, yabancılaşılırsa diye, evet korkuyorum biraz. Kimse bilemez ki. (sessizlik)</p>	couple-avenir-enfant
<p>SP: Kreş seçerken nasıl karar verdiniz?</p> <p>P4MD: Biz direk zaten görümcemlerin çocuklarının gittiği kreşe gönderdik çocukları. Onlar konuştu, tanıyorlardı zaten oradakileri. Onlar aracı oldular bize.</p>	crèche-parents-premier contact
<p>SP: İlk nasıl gittiniz oraya?</p> <p>P4MD: Sordular bir termin (randevu) aldılar. Eşimle ilk biz giderken de geldi zaten yanımızda. İlk gün giderken biraz stresli oluyor insan tabii, ne diyeceğim, ne soracağım diyerek.</p>	crèche-parents-premier contact
<p>SP: Neyin stresi tam olarak sizce bu?</p>	crèche-parents-

	P4MD: Anlatılanları da anlamıyordum çok fazla. Almancam yok tabii o zaman, yani daha az. Hmm... O zaman hep beraber öyle gittiğimizde çok benim bir şey söylemeye bir fırsatım olmadı.	relations
	SP: Siz konuşmadınız mı? P4MD: Onlar konuştular aralarında, ben dinledim.	parent-société- insécurité-langue
	SP: Onlar nasıl seçmişler acaba bu kreşi? P4MD: Dediğim gibi zaten görüncemler bulmuş bu kreşi, eve de yakın. Herkes çocuğunu oraya göndermiş.	famille élargie- relations
	SP: Size de aynısı oldu? P4MD: Otomatikman bize de öyle oldu. Onlar seçmiş oldu yani aslında, biz seçmedik bir şey. Onun çocukları çok seviyordu kreşlerini, nasıl mutlu gidiyorlardı. Biz de dedik iyi demek ki burası. Görümcem de dedi çalışanlar çok çok iyiler diye. Biz de düşünmedik bile sonra.	famille élargie- relations
	SP: Baştan bir tereddüt ettiniz mi? P4MD: Ben en başından beri hiç tereddüt etmedim. (sessizlik) Dedim ki bu çocuğun kreşe gitmesi onun için çok faydalı olacak, dil olsun, başka şeyler olsun, bunu her zaman biliyordum yani.	crèche-parents- communication- hésitations
	SP: Ne gibi başka şeyler? P4MD: Hmm... Sosyalleşmesi lazım, insan görmesi lazım. (gülmeler)	crèche-avantages
	SP: Peki, kreşin kiliseye bağlı olmasını nasıl karşıladınız? P4MD: Bizim kreşin kiliseye bağlı olduğunu bilmiyordum baştan hiç, sonradan duydum. O zaman da dedim zaten kötü, ya da zararlı bir durum olsa bizimkiler göndermez, o kadar Türkler var çocuğunu gönderen, onlar da göndermez diye düşündüm.	crèche-parents- communication- hésitations
	SP: Yine de konuştunuz mu bu durumu? P4MD: Görümcemlere sordum, ne alakası var, ya da ne gibi bir farkı var diye. Onlar da dedi ki, yok dinle falan hiç ilgisi yok, sadece kuruluş şekli öyle dediler.	crèche-parents- communication bienveillante
	SP: İçiniz rahat etti mi? P4MD: Hiçbir ilgisi yok denince de, güvendim onlara. (sessizlik) O beni rahatlattı, aynen.	crèche-parents- communication bienveillante
	SP: İlk zamanlar çocuklar için nasıl geçti? P4MD: Benim çocuklarımmın ikisi de, ilk kreşe gidince hep	crèche-enfant- adaptation

	hastalandılar. Oğlum da öyle olmuştu. Öyle olunca tabii dedim artık göndermeyeyim, evde bakayım.	
	SP: Ciddi ciddi göndermemek istediniz yani? P4MD: Evet, ama etraftan herkes dedi ki yapma öyle, alışırlar, normal böyle olması dediler. Hmm... Her çocuk olurmuş öyle.	crèche-parents-adaptation
	SP: Diğer anneler mi dedi? P4MD: Evet. Diğer anneler, tecrübesi olanlar öyle deyince, tamam dedim, vazgeçtim. Bir de çocukların sağlığı için de iyi demişti o zaman doktoru. Tekrar göndermeye başladım kreşe.	couple-autres parents-relations
	SP: Sonra düzeldiler mi? P4MD: Sonra da her şey normale döndü zaten zamanla, geçti, gitti.	crèche-enfant-adaptation
	SP: Göçmen kökenli çocukların kreşe gitmesi sizce önemli mi? P4MD: Bence kreşe gitmek yabancı çocuklar için çok çok önemli bir şey. Oraya gidiyor, dili öğreniyor, ülkeyi, kültürünü.	crèche-avantages
	SP: Kültürel gelişim, evet. P4MD: Evet, bunları evde öğrenemez ki. Ben ona evde nasıl Almancayı öğreteyim. Ya da ne bileyim, Almanya ile ilgili şeyleri nereden bileyim, bilemem, ona bunları veremem ki. (sessizlik)	crèche-enfant-développement-culture
	SP: Almanya ile bir bağ kuruyor orada. P4MD: Evden çıkıp kreşe gittiği anda çocuk gerçek Almanya'ya gidiyor aslında. Evde daha çok Türkiye gibi, çıkınca Almanya'ya gidiyor.	crèche-enfant-développement-culture
	SP: Kreşe gittiklerinde hangi dili konuşuyorlardı az çok? P4MD: Hmm... Benimkiler ikisi de ilk Türkçe konuştular. E zaten bütün gün benimleler, Türkçe konuşuyorum ben hep. Kuzenlerini falan hiç görmüyorlardı, halalarını, babalarını bile görmüyorlardı.	crèche-enfant-développement-langue
	SP: Neden? P4MD: Herkes işte, okulda. Hep anneye kalıyorlar, normal. Hep benimle, hep Türkçe oldu normal olarak.	enfant-apprentissage TR
	SP: Hiç Almancaları yok muydu? P4MD: Yok, yine de kreşe başlamadan önce, yine de biraz	enfant-maison-langue

	biraz Almanca şeyler söylemeye başladılar. (sessizlik)	
	SP: Neler mesela? P4MD: Böyle birkaç tane kelime, önemli, lazım kelimelerden öğrenmişlerdi, söylüyorlardı.	enfant-maison-langue
	SP: Nereden öğrendiler ki? P4MD: Evde yine de az da olsa kuzenlerinden duyuyorlardı bir şeyler, onları görüyorlardı. Onlar sade Almanca konuşuyorlar, hep Almanca yani. O yüzden öyle çocukları görmek tabii faydalı oluyor, o zaman daha kolay öğreniyorlar bence.	enfant-maison-langue
	SP: Kreştekilerle aranız nasıl? P4MD: Kreşte herkes çok iyi ya, çok tatlılar. Müdire Hanım ne bileyim, yardımcı kızlar, diğer yardımcıları falan, herkes çok iyiler. Bizim için oradalar onlar.	parent-éducatrices-relations
	SP: Başka ne gibi değişiklikler var sizin gözünüze çarpan? P4MD: Hmm... Biliyorum hep yardım etmek istiyorlar. Ama tabii şimdi biraz değişiklikler de, mesela biraz böyle soğuklar. (gülmeler)	crèche-parents-inclusion
	SP: Mesafeli mi? P4MD: Evet, mesafeliler. Öyle, evet. (sessizlik)	crèche-quotidien
	SP: Nasıl? P4MD: Yani ne bileyim, Türkiye'deki gibi değil tabii yine kültür. Orada öğretmenler anne gibiler ya, böyle çocukları kucaklarlar, sarılırlar. Burada o yok. Daha böyle mesafe var aralarında çocuklarla. Kreşte de öyle, okulda da öyle burada. Herkes böyle uzak uzak birbirine, öyle duruyorsun.	crèche-parents-compréhension-responsabilité
	SP: Bu sizin iletişim kurmanızı engelliyor mu? P4MD: Bu bana biraz engel oluyor, insanlarla konuşurken çekiniyorum. Diyorum bunlar değişik, sevmiyorlar öyle şeyleri. Ben de uzak durmaya çalışıyorum, e öyle de olunca pek bir yakın hissedemiyorsun, normal olarak.	parent-société-insécurité-culture
	SP: Siz istediğiniz gibi davranmanız ne olur? P4MD: Hmm... Ben bizim Türkiye'deki gibi yapsam, onlara tuhaf gelir, çekiniyorum, iyice kaçarlar, korkarlar benden diye düşünüyorum.	crèche-situations délicates
	SP: Ama yine de kreşe göndermek iyi bir fikir diyorsunuz, ? P4MD: Evet, yani değişik bir durum. Bizim Türk	parent-relations T

	kültüründe çocuğunu böyle küçücükken hele kreşe vermek iyi karşılanmaz. Bakmak istemiyormuşsun gibi olabilir.	
	SP: Bunu duydunuz mu? P4MD: Bir gün öyle bir Türk kadın vardı, anne. O demişti bana çok küçük daha bu çocuk, verme kreşe diye. Çocuk 3 yaşına gelene kadar verilmez kreşe, evde bakılır, ne var ki demişti. (sessizlik)	crèche-situations délicates
	SP: E kendi çocuğu gitmiyor mu? P4MD: Kendi çocuğu büyüktü, 5 yaşındaydı. O bana kızdı yani böyle biraz sert gibi konuştu.	crèche-situations délicates
	SP: Siz kendinizi nasıl hissettiniz? P4MD: O zaman kendimi kötü hissetmişim, hatırlıyorum. Kendimi de savunamadım, bir şey de diyemedim, kaldım öyle.	crèche-tâche parentale
	SP: Utandınız mı? P4MD: Utanmışım, evet. Suçlu gibi olmuşum.	crèche-parent- confiance
	SP: Peki, bakıcılarla aranız nasıl? P4MD: İyi, iyi. Bizim kreşte bir tane Türk bakıcı kız var çalışan. Onun orada olması bana bir güven verdi baştan.	parent-éducatrices- relations
	SP: Hangi konularda güven verdi? P4MD: Hmm... Hani konuşamazsam, edemezsem, bir Türk var yine de, ona sorarım diye düşündüm. Ona soruyordum bayağı bir sorularımı. (sessizlik)	crèche-parent- confiance
	SP: Öyle oldu mu beklediğiniz gibi? P4MD: Bence diğer Türk olmayanlara göre o beni daha iyi anlıyordu, bence öyleydi, bana öyle geliyordu. Ne biliyim işte onun orada olması bana iyi geliyordu, bir güven veriyordu. (gülmeler)	crèche-parent- confiance
	SP: Türk olmayan annelerle konuştuğunuz oluyor mu? P4MD: Türk olmayan başka annelerle birkaç kere konuştum, yani denedim biraz konuşmayı. Ama Alman anneler gerçekten çok soğuklar. Uzak duruyorlar. Böyle anladım çok da konuşmak istemiyorlar benimle, soğuk soğuk cevaplar veriyorlar, kısaca böyle bir iki bir şey söylüyorlar, ama konuşmaya niyetleri yok, belli.	couple-autres parents- relations
	SP: Şimdi nasıl? Hala mı öyle? P4MD: Yok, ben de bıraktım artık denemeyi, onlarla konuşmaya çalışmaktan vazgeçtim.	crèche-parent- blocages

<p>SP: Ne kadar denediniz iletişim kurmayı? P4MD: Birkaç hafta kadar uğraştım yani. Hmm... En fazla o kadardır herhâlde.</p>	crèche-parent-blocages
<p>SP: Genel olarak çok iyi bir tecrübe olarak anlattınız bütün bu kreş olayını, öyle mi? P4MD: Evet. Bana çok zor gelmedi, yani zaten kocamın ailesi var. Buradaki diğer Türkler var. Öyle olmasa gerçekten çok zor olurdu galiba. Herkes genel olarak bana yardım etti. Bir şeyi anlamayınca etrafımdaki herkese sorabilirim, Türklere yani. Aileye sorarım. Mutlaka birileri anlar, yardım eder.</p>	crèche-parents-prise de parole
<p>SP: Kreştekilere, yani bakıcılara falan sormuyor musunuz? P4MD: (sessizlik) Kreştekilere sormama gerek kalmıyor ki. Zaten diğer Türklerden sorup öğreniyorum kolayca.</p>	crèche-parents-prise de parole
<p>SP: Öyle olmasaydı zor olurdu diyorsunuz,? P4MD: Ama işte onlar olmasa, yalnız olsam, tabii o zaman nasıl olur bilemiyorum, çok karışık olur.</p>	famille élargie-soutien
<p>SP: Anladım. P4MD: Kimsesi olmayanlar için çok zor oluyordur kesin.</p>	crèche-parent-blocages
<p>SP: Öyledir galiba. Ama sizin için güzel geçmiş, çok sevindim. Bütün merak ettiklerimi sordum sayılır. Eklemek istedikleriniz var mı? P4MD: Hmm... Yok, ben de her şeyi anlattım galiba. (gülmeler)</p>	
<p>SP: Teşekkür ederim tekrar. P4MD: Bir şey değil.</p>	
<p>SP: Görüşmek üzere, hoşça kalın. P4MD: Siz de, iyi günler. Kolay gelsin. (gülmeler)</p>	
<p>SP: Sağ olun.</p>	

1. 2. 5. Entretien - parents

Code : P5MF Fatma

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Date : 2 septembre 2020 Durée : 2 heures

Fiche d'information structure

Structure : Multi-accueil La Ribambelle de Pfastatt

Adresse : 9 Rue Ehrburger 68120 Pfastatt

Informateurs

Parent : Une maman française qui est née en France. D'origine turque, elle est mariée à un Turc qui est arrivé ici avec le regroupement familial. Elle a 36 ans et travaille en tant que coiffeuse.

Enfant : Une fille de 18 mois qui était en crèche depuis 12 mois au moment de l'entretien.

Turn	Dialogue	Thème
	SP: Merhabalar. P5MF: Merhabalar size de.	
	SP: Öncelikle görüşme talebimi kabul ettiğiniz için çok teşekkür ederim. P5MF: Hiç problem değil. Ben teşekkür ederim.	
	SP: Daha önce de anlattığım gibi, bizim çalışmamızda burada çocuklarını kreşe gönderen ailelerle görüşüyorum. P5MF: Evet, hatırlıyorum.	
	SP: Onların buraya gelme maceraları nasıl başladı, çocuklar olup da kreşe gidince oradaki tecrübeleri nasıl oldu, bunları soruyorum genelde. P5MF: Evet, çok güzel. Benim için de iyi bir şey bunları anlatmak, paylaşmak.	parent-arrivée F
	SP: Sevindim. (gülmeler) . (sessizlik)	parent-arrivée F

	P5MF: Çünkü böyle şeyleri herkese anlatamıyorsun, herkes anlamayabiliyor yani. Hmm... Bilen birilerine anlatmak daha iyi.	
	SP: Anlıyorum, tabii, bir de bu konularla ilgili olmak ayrı bir şey. P5MF: Evet. O da var.	parent-arrivée F
	SP: O zaman ilk sizin göçmenlik hikâyenizle başlayalım. Fransa'daki maceranız nasıl başladı P5MF: Ben Fransa'da doğdum zaten. (sessizlik) Annemle babam daha evlendiklerinde gelmişler buraya.	parent-arrivée F
	SP: O zaman Fransız'sınız diyebilir miyiz? P5MF: Yarı Fransız yarı Türk gibi hissediyorum kendimi ben. (sessizlik) Ama evde her zaman Türk gibi yaşadık, kültürünü hep yaşadık evde, ailede.	parent-intégration F
	SP: Tabii, iki kültürle de birlikte büyüdünüz o zaman. P5MF: Yani, evet ama yine de ben yüzde yüz Fransız gibi hissediyorum diyemem. Bu kesin bir şey. (gülmeler)	parent-découverte F
	SP: Zaten böyle bir seçim yapmanın gereği de yok aslında, değil mi? P5MF: Hmm... Evet, ikisi de aynı anda olabiliyorum bence. (sessizlik)	parent-intégration F
	SP: Eşinizle de burada mı tanıştınız? P5MF: Yok, Türkiye'de tanıştık. (sessizlik)	couple-rencontre T
	SP: Ne zamandır burada? P5MF: Biz evlendikten sonra geldi. 3 senedir burada.	parent-découverte F
	SP: O Türkiye'de mi doğup büyümüş? P5MF: Evet, evet. (sessizlik)	parent-vie T
	SP: Öyle birisi olmasını siz mi istiyordunuz? P5MF: Yok, ben hiç Türkiye'den birini bulurum diye hiç düşünmemiştim önceleri. Hmm... Hiç aklımda yoktu, bir anda oldu her şey. (gülmeler)	couple-avant mariage
	SP: Bu daha mı iyi daha mı kötü peki sizce? P5MF: Bence Türkiye'den gelen Türkler daha iyi eğitimleri, terbiyeliler. Buradaki Türklerden daha kültürlüler, iyi eğitim almışlar.	parent-vie T
	SP: Nasıl tam olarak? P5MF: Daha değişik. Ne bileyim, düşünme şekilleri daha	couple-différences-culture

	modern bazen.	
	SP: İlginç bir bakış açısı. O zaman böyle olması sizin için iyi bir şey oldu, ? P5MF: Evet. O yüzden yine de diyorum iyi ki Türkiye'den birisi olmuş. Memnunum bu durumdan ben.	couple-relations
	SP: Birbirinizle benzeşiyor musunuz, yoksa farklılıklar var mı? P5MF: Bizim eşimle çok farklılıklarımız var aslında. (sessizlik) Hmm... Gerçekte böyle, var çok kültürel farklılıklar.	couple-différences-culture
	SP: Neden öyle olabilir? P5MF: O Türkiye'de batısından geliyor. Ege tarafından. Orada büyümüş.	couple-mariage
	SP: Sizin aile nereli? P5MF: Benim ailem Yozgat tarafından.	couple-différences-culture
	SP: Anadolu tarafı, evet. P5MF: Heh, evet. Anadolu tarafı, ülkenin iç tarafı.	couple-différences-culture
	SP: İç Anadolu. P5MF: Evet, aynen. (sessizlik)	couple-différences-culture
	SP: Oranın kültürünü daha mı farklı buluyorsunuz? P5MF: Yani, orada insanlar daha kapalı, daha dindar falan. O yüzden bence çok var farklı düşünceler.	couple-différences-culture
	SP: Örnek olarak ne diyebilirsiniz mesela? P5MF: Mesela hiç kıskanç değil. Kıskanmıyor beni hiç. (gülmeler)	couple-relations
	SP: Siz kıskansın mı isterdiniz? P5MF: Yani, ne bileyim. Bana değişik geliyor öyle yapması. (sessizlik)	couple-relations
	SP: Sizin ailede öyle değil mi? P5MF: Bizim aile, ooo, bayağı çok kıskanır erkekler. (gülmeler) Hmm... Çok değişik bakıyorlar.	famille élargie-relations
	SP: O bayağı farklı kalıyor demek ki. P5MF: Yok. Hiç. O onlar gibi değil.	famille élargie-relations
	SP: Ama yine de Türk. Bir yabancı olsaydı nasıl olurdu? P5MF: Ben Fransız bir erkekle yapamazdım gibime geliyor.	couple-relations

SP: Neden? P5MF: Çok zorlanırdım, ben de ailem de, çok zor olurdu herkes için.	couple-relations
SP: Hangi yönlerden? P5MF: (sessizlik) Birçok şeyden. Her şeyden çok dinler farklı, aynı inanma şekli olmayınca çok zor.	famille élargie-relations
SP: Anladım. Bu sizin için önemli bir faktör. P5MF: Çok önemli. Ben Müslüman olmayan birisiyle asla evlenemezdim, imkânsız.	couple-mariage
SP: Kendi ailenizle sizin ilişkileriniz nasıl? P5MF: Çok iyidir. (sessizlik)	famille élargie-relations
SP: Neredeler? P5MF: Benim ailem de Alsas'ta oturuyorlar. Hmm... Ama bir 100 kilometre kadar uzaktalar.	couple-installation- Alsace
SP: Olsun yine de çok çok uzak değil. (gülmeler) P5MF: Evet, ama yine de buraya uzak yani. O yüzden öyle çok da sık sık görüşemiyoruz onlarla.	couple-installation- Alsace
SP: Ne kadar zamanda bir görebiliyorsunuz onları? P5MF: Ayda 2 kere falan gidiyoruz oraya.	famille élargie-relations
SP: Kimler var? P5MF: Annemlere gidiyoruz, ağabeylerim geliyor, onların karıları çocukları falan, kız kardeşlerim var, onlar da geliyor.	famille élargie-relations
SP: Oh, tüm aile geliyor. P5MF: Evet ya. Herkes geliyor, orada toplanıyoruz. Herkes kendi ailesini alıp geliyor. (gülmeler)	famille élargie-soutien
SP: Neler yapıyorsunuz beraber? P5MF: Hmm... Beraber yemek yiyoruz, herkes görüşmüş oluyor, güzel oluyor. (sessizlik)	famille élargie-soutien
SP: Çocuklar bayram ediyordur herhalde? (gülmeler) P5MF: Hem de nasıl! (gülmeler)	enfant-famille-culture
SP: Sizin çocuğunuz? P5MF: Benim kızım çok mutlu oluyor onları görünce, bayılıyor. (gülmeler)	enfant-famille-culture
SP: Onlar ne gibi aktiviteler yapıyorlar beraber? P5MF: Çocuklar aralarında oynuyor, konuşuyor, çok	enfant-famille-culture

	seviniyorlar.	
	SP: Kızımız bu toplanmalara bayılıyor yani, ? P5MF: Aileyle görüşmek ona çok iyi geliyor. Kuzenlerini acayip çok seviyor.	enfant-famille-culture
	SP: Hasret giderme. (gülmeler) P5MF: Evet ya. (gülmeler) Bence bütün aile için çok iyi oluyor böyle toplanmak aslında.	famille élargie- relations
	SP: Kaç çocuğunuz var? P5MF: Bizim bir tane kızımız var.	enfant-naissance
	SP: Nasıl karar verdiniz çocuk sahibi olmaya? P5MF: Ben zaten hemen çocuk sahibi olmak istiyordum, evlenir evlenmez. (gülmeler)	enfant-naissance
	SP: Neden hemen? P5MF: Çünkü artık o kadar da genç değilim, yaş durumundan dolayı. (gülmeler)	enfant-naissance
	SP: He, pardon, anladım. (sessizlik) P5MF: Hemen karar vermek lazımdı. Öyle yaptık, hemen bir çocuk yaptık. (gülmeler)	couple-mariage
	SP: Yani, tabii bu çok güzel bir şey. Sadece şeyden merak ettim, yani yabancı bir ülkeden geldi eşiniz, hemen alışabildi mi, o konular nasıl oldu? P5MF: Hmm... Aslında eşim baştan çekindi biraz, dediğiniz gibi zaten bilmediği bir ülkeye gelmiş, onun yüzünden biraz stresi vardı. (sessizlik)	parent- développement- culture
	SP: Dil biliyor muydu? P5MF: Fransızca bilmiyor, baştan zaten her şey çok karışık geliyordu.	parent-apprentissage FR
	SP: Tabii, anlıyorum. P5MF: Ama ben de yaştan dolayı dedim çocuk yapmamız lazım, bekleyemeyiz, zamanımız yok. (gülmeler)	couple-mariage
	SP: Evet, mantıklı. P5MF: O yüzden biraz hepsi üst üste oldu aslında.	couple-avant mariage
	SP: Olsun, hayırlı olmuş diyelim. P5MF: Teşekkür ederim. (gülmeler)	couple-avant mariage
	SP: Biraz da profesyonel hayatınızı merak ediyorum. Nasıl gidiyor?	parent-vie professionnelle

	P5MF: Kuaförlük yapıyorum ben. Benim işim çok yoğun, hafta sonları bile çalışmam gerekiyor.	
	SP: Of, evet, oldukça yoğun görünüyor öyleyse. P5MF: Hmm... Evlere de gidiyorum gerektiği zaman. (sessizlik)	parent-vie professionnelle
	SP: Hafta sonları mı? P5MF: Evet. Mesela düğün falan olduğu zaman evlere gitmem gerekiyor.	parent-vie professionnelle
	SP: Burada düğün çok oluyor, evet, biliyorum. (gülmeler) P5MF: Evet, zaten Türklere çok düğün oluyor, hele bazen tam düğün sezonu oluyor, o zaman sürekli çalışıyorum, hiç pause (ara) vermeden çalışıyorum o zamanlarda.	parent-vie professionnelle
	SP: Sürekli mi öyle koşturmaca oluyor sezonda? P5MF: Evet. Neredeyse her hafta sonu randevum oluyor, gidiyorum düğünler için.	parent-vie professionnelle
	SP: Kızınız için nasıl oluyor bu durum? P5MF: O zamanlarda çok zaman kalmıyor kızıma, çok çalıştığım için genelde yani.	enfant-parents- relations
	SP: Zaman ayırmak kolay değildir, tabii. P5MF: (sessizlik) Pek zaman ayıramıyorum bence, yani bana göre yeterli kadar birlikte zaman geçiremiyorum gibi geliyor bana.	enfant-parents- relations
	SP: Eşiniz işleri nasıl? P5MF: Eşim de çok çalışıyor, o da uzun yola gidiyor.	parent-vie professionnelle
	SP: Uzun yol, ne kadar sürüyor genelde? P5MF: Bayağı uzun oluyor. O yüzden bir gitti mi zaten kaç gün gelemiyor tekrar.	parent-vie professionnelle
	SP: Evde çok duramıyor yani, ? P5MF: Evde çok zamanı olmuyor, pek evde durmuyor yani o da.	parent-vie professionnelle
	SP: Kızınız nerede kalıyor? P5MF: O yüzden zaten genelde hep teyzem bakıyor kızımıza, kreşte olmadığı zamanlarda teyzemle kalıyor.	famille élargie-soutien
	SP: O çok iyi bir avantaj, burada bir yakınınızın olması, değil mi? P5MF: Evet, tabii. O çok çok iyi oluyor.	famille élargie-soutien

<p>SP: Buradaki diğer Türklerle görüşebiliyor musunuz? Tanışıyor musunuz?</p> <p>P5MF: Var, evet. (sessizlik) Alsas'ta çok Türkler var, büyük bir population (nüfus) var burada. Bizim de diğer ailemiz öyle oldu zaten, herkes aile gibi yani. (gülmeler)</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Öyle mi? Ne güzel öyle olduysa.</p> <p>P5MF: Evet, yani yakın tanıdıklar öyle oldu. Hmm... Onlar da aile gibi oldu artık.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: İyi bir his mi bu?</p> <p>P5MF: Aslında çok iyi bir şey normalde, kocaman bir ailen var, yardım ediyorlar her şeye.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Sıkıntılı yanları var mı?</p> <p>P5MF: Bazen de çok anlaşmazlıklar oluyor tabii ki, ama yine de güzel bir şey bence çok fazla Türk olması.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: İyi yanları daha çok mu diyorsunuz?</p> <p>P5MF: Bence çok iyi bir şey. Yardıma ihtiyacın olduğunda biliyorsun ki insanlar var, gelirler yardım ederler.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Bu sizi rahatlatıyor anladığım kadarıyla, ?</p> <p>P5MF: Evet, bunu bilince çok rahatlatıyor beni. (sessizlik)</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Güven mi veriyor?</p> <p>P5MF: Güveniyorum, evet.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Ne gibi örnekler verebilirsiniz bize?</p> <p>P5MF: Ne bileyim, küçük şeyler bile olsa, insan bazen hemen söylüyor, soruyor, ediyor.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Mesela?</p> <p>P5MF: Mesela evdeki küçük bir problem olsa da, bir tamir yapılacak bir şey mesela. Ya da taşınma olduğu zamanlarda da öyle.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Onların yardımlaşması size güven veriyor, anladım.</p> <p>P5MF: Ben, kendim çok güveniyorum. Hmm... Türklerin yardımlaşmasına, evet, ben çok güveniyorum.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Eğitim hayatınız nasıl geçti?</p> <p>P5MF: Genel olarak iyiydi.</p> <p>SP: Burada okudunuz, değil mi?</p> <p>P5MF: Ben bütün okulumu Fransa'da yaptım. Bacc'a kadar.</p>	parent-scolarité

	SP: Liseye kadar. P5MF: Liseyi bitirene kadar, evet.	parent-scolarité
	SP: Sonra devam etmek istemediniz mi? P5MF: Aslında üniversiteye de gitmek istedim, küçükken çok istiyordum üniversiteyi.	parent-scolarité
	SP: Aileniz? P5MF: Anneler de çok istiyorlardı, kesin okuyacaksın falan gibi konuşuyorlardı. (gülmeler)	parent-scolarité
	SP: Sonra değişti mi? P5MF: Ama sonra gördüm çok zor olduğunu.	parent-scolarité
	SP: Ne gibi zorluklar? P5MF: (sessizlik) Hmm... Okulda hep ayrımcılık yapıyordu öğretmenler, onu görünce bitti, motivasyonum gitti.	parent-imaginations F
	SP: Bunu kişisel olarak tecrübe ettiniz mi? P5MF: Bence bazı öğretmenler yabancıların çocukları okulda başarsın istemiyorlardı, ben öyle hissettim yani.	parent-communauté turque-relations
	SP: Bu yüzden mi vazgeçtiniz? P5MF: O yüzden ben vazgeçtim.	parent-société- insécurité-culture
	SP: Hayalinizden vazgeçtiniz yani? P5MF: Evet, hayalimden vazgeçmiş oldum.	parent-société- insécurité-culture
	SP: Eşiniz okuyabilmiş mi? P5MF: Benim eşim Türkiye’de üniversiteye gitmiş.	parent-scolarité
	SP: Bitirmiş mi? P5MF: Almış diplomasını da, evet, evet, bitirmiş okulunu.	parent-scolarité
	SP: E çok iyi o zaman. P5MF: Evet, ama burada o diplomasıyla ilgili bir işe girmesi çok zor, olamaz yani.	parent-intégration F
	SP: Neden? P5MF: (sessizlik) İş bulamaz, çünkü aynı şey sayılmıyor burada.	parent-intégration F
	SP: He, anladım, diploma denkliği yok. P5MF: Aynen. Ama zaten Fransızca da bilmiyor, her şeyden önce dili konuşması lazım, yoksa iş bulması mümkün değil bence.	parent-niveau FR

	<p>SP: Fransızca bilmiyor mu hiç?</p> <p>P5MF: Hmm... Biraz konuşuyor tabii, yani diplomasına uygun gidip bir büroda falan iş bulması imkânsız bu kadar Fransızcayla.</p>	parent-niveau FR
	<p>SP: Anladım. Sizin iş bulmanız kolay oldu mu?</p> <p>P5MF: Ben hemen liseyi bitirince çalışmaya başladım ilk. Zor olmadı o yüzden.</p>	parent-vie professionnelle
	<p>SP: Neden öyle tercih ettiniz?</p> <p>P5MF: Beklemeye gerek yoktu, zaten Bacc Pro (meslek lisesi) yaptım. Diplomamı aldım, işe başladım direk. Kuaför oldum.</p>	parent-vie professionnelle
	<p>SP: Seviyor muydunuz bu işi?</p> <p>P5MF: Baştan hiç sevmiyordum, istemiyordum bunu yapmak. (gülmeler)</p>	parent-vie professionnelle
	<p>SP: Mecbur gibi mi oldu?</p> <p>P5MF: (sessizlik) Biraz zorla oldu, evet, mecburen yapmalıydım. Ama yani zaten üniversiteye gitmiyorsan neyi bekleyeceksin ki, o zaman direk işe başlaman lazım. Hmm... Bekleyecek bir şey yok.</p>	parent-vie professionnelle
	<p>SP: Anladım. Eşiniz buradaki işini seviyor mu?</p> <p>P5MF: Eşim işinden hiç memnun değil, sevmiyor işini.</p>	parent-impressions F
	<p>SP: Anladım. Hiç mi?</p> <p>P5MF: Hiç, hem de hiç sevmiyor.</p>	parent-impressions F
	<p>SP: Devam etmek istiyor mu yine de?</p> <p>P5MF: Yok, işte o yüzden burada yaşamaya devam etmek istemiyor zaten. Türkiye'ye dönmek istiyor.</p>	couple-avenir-travail
	<p>SP: He, bu geri dönme konusunu konuşuyorsunuz yani aranızda?</p> <p>P5MF: Evet, hep konuşuyoruz bu konuyu.</p>	couple-avenir-travail
	<p>SP: Siz ne düşünüyorsunuz?</p> <p>P5MF: Hak veriyorum. Gitmiş üniversitede okumuş, şimdi de uzun yol şoförü olmuş, yani mantık olarak haklı, ben ona hak veriyorum.</p>	couple-avenir-travail
	<p>SP: Ona uygun değil diyorsunuz.</p> <p>P5MF: Hiç uygun bir iş değil. (sessizlik)</p>	couple-avenir-travail
	<p>SP: Türkiye'de daha iyi olur mu sizce?</p>	parent-relations T

	P5MF: Türkiye’de olsam daha iyi işler bulurum diyor.	
	SP: Sizce? P5MF: Bilmiyorum ben bulabilir mi, bilmiyorum hiç. Hmm... Orada işler nasıl oluyor, bilemiyorum.	parent-relations T
	SP: Anladım. Peki, sizin iş hayatınız nasıl geçiyor şimdi? P5MF: Benim kuaför dükkânım zaten aynı oturduğumuz köyde bulunuyor. Uzakta değil. O yüzden aralarda hep eve geçebiliyorum.	couple-présence parentale
	SP: Her gün mü? P5MF: Evet. Bakıyorum her şey yolunda mı, bir şey lazım mı diye, eve gidip bir kontrol ediyorum sık sık.	couple-présence parentale
	SP: Her gün sık sık mı? P5MF: Aynen. O yüzden de çok yorucu oluyor bence. Sürekli eve gidip geliyorum, hem ev hem de iş aynı günde yapıyorum.	couple-présence parentale
	SP: Çok zor. P5MF: E tabii o zaman işe tam veremiyorum kendimi, kafam hep evde, kızımda. (sessizlik)	couple-présence parentale
	SP: Eşiniz de bakabiliyor mu bazen? P5MF: Eşim zaten işe gitti mi bütün tam gün çalışıyor, öyle saatleri yok, başlayıp bitirme saatleri yok.	couple-soutien
	SP: Anladım. Evden ayrı yani. P5MF: Gece-gündüz evden ayrı geçiriyor.	couple-soutien
	SP: Ne kadar uzun zamanlık işlere gidiyor? P5MF: Bir gittiği zaman mesela 2 veya 3 günden önce gelmiyor eve.	couple-présence parentale
	SP: Kızıyla zaman geçirebiliyor mu? P5MF: Az yani. İşi yüzünden kızıyla da pek zaman geçiremiyor normal olarak.	couple-présence parentale
	SP: Fransızca konusu nasıl gidiyor? P5MF: Eşim, Fransızca öğrenmeye pek hevesli değil açıkçası. (sessizlik)	parent-apprentissage FR
	SP: Neden? P5MF: Çok zor diyor, haklı bence, yani burada doğup büyümeyen birisi için çok zordur herhalde.	parent-apprentissage FR
	SP: Bu konuda da haklı diyorsunuz? (gülmeler)	parent-apprentissage

	P5MF: Bir de belli bir yaştan sonra da daha zor oluyor diyorlar. Hmm... Haklı buluyorum onu.	FR
	SP: Anladım. Peki sizce öğrenmesi gerekli mi? P5MF: Dil konusu entegrasyon için çok önemli bir şey bence. Dilini konuşmadan buralı gibi olmak pek mümkün değil bence.	parent-intégration F
	SP: Ne gibi etkileri var mesela? P5MF: Mesela dilini konuşamadığı için gitmek istiyor Türkiye'ye bence, bana öyle geliyor.	parent-société- relations
	SP: Bilseydi gitmez miydi? P5MF: Dilini bilseydi, daha kolay olurdu bazı şeyler. İş konusunda mesela bu kadar zor olmazdı, ama dili de öğrenmek o kadar kolay bir şey değil. Ondan hak veriyorum ben ona.	parent-société- insécurité-langue
	SP: Ama ilk başta da mı böyleydi ki? P5MF: Türkiye'de dil dersleri aldığı zaman daha bir hevesliydi sanki, o zamanlar istiyordu çok.	parent-apprentissage FR
	SP: Orada mı başladı öğrenmeye? P5MF: Vize almak için kursa gitmesi gerekmişti biraz öğrenmek için yani, böyle ne bileyim temel şeyleri öğrenmek için.	parent-apprentissage FR
	SP: O zaman nasıldı? P5MF: O zamanlar gerçekten meraklıydı, daha iyi geçmişti o zamanlar öğrenmesi. Buraya gelince değişti her şey.	parent-découverte F
	SP: Neden öyle olmuş olabilir acaba? P5MF: Hayat şartları, aile, para, çocuk, ne bileyim hepsi birden olunca herhalde hevesi kaçtı.	couple-mariage
	SP: Değişir mi belki sonra? P5MF: (sessizlik) Bilemiyorum tam olarak.	couple-avenir- inquiétudes
	SP: Hiç mi devam etmiyor öğrenmeye şimdi? P5MF: Ben biraz biraz göstermeye çalışıyorum evde, Hmm... Fransızca dersler yapıyoruz. Başlarda daha çok deniyorduk beraber. Ama yine de olmuyor ya.	parent-apprentissage FR
	SP: Motivasyonu mu yok? P5MF: Ben onu cesaretlendirmek istiyorum, hep diyorum, sen yaparsın, edersin kendine güvenmen lazım diyorum. Ama hiç hevesi yok artık, vallahi, hiç yok, hiç.	couple-soutien

SP: Evde hangi dili konuşuyorsunuz? P5MF: Biz eşimle evde hep Türkçe konuşuyoruz tabii ki.	couple-maison-langue
SP: Hep mi? P5MF: Her şey, her zaman Türkçe yani.	couple-maison-langue
SP: Kızınız? P5MF: Ama kızımınla genel olarak Fransızca konuşuyorum.	enfant-maison-langue
SP: Neden? P5MF: Bana daha kolay geliyor onunla Fransızca konuşmak, öyle alıştım hep.	enfant-maison-langue
SP: Teyzeniz onunlayken? P5MF: Teyzem onunla konuşurken biraz Fransızca, biraz Türkçe konuşuyor, karıştırıyor ikisini de. (gülmeler)	famille élargie- transmission-culture
SP: Sizce iki dilde de iyi anlıyor mu? P5MF: Bence Fransızca konuşurken daha iyi anlıyor. (sessizlik)	enfant-maison-langue
SP: Nasıl anlıyorsunuz bunu? Tepkilerinden mi? P5MF: Evet, tepki veriyor, oradan anlıyorum, yani ben öyle anlıyorum. Belki Türkçeyi de o kadar anlıyordur, ama verdiği reaksiyonlar daha az geliyor.	enfant-apprentissage TR
SP: Eşiniz de katılıyor mu bu konuşmalara? P5MF: Eşim evde hiçbir zaman Fransızca konuşmuyor.	couple-différences- langue
SP: Aa! P5MF: Zaten karşı yani, evde Fransızca konuşmaya karşı. (gülmeler)	couple-différences- langue
SP: Niye? P5MF: Ne bileyim, istemiyor, evin dili Türkçe olsun istiyor.	couple-différences- langue
SP: İlginçmiş. P5MF: Kızımızın Fransızca konuşmasını da çok istemiyor. (sessizlik) Hmm... Evde yani, evde.	enfant-maison-langue
SP: Niye öyle düşünüyor acaba? P5MF: Bir gün diyor, Türkiye'ye dönersek o zaman Türkçe bilmesi lazım, şimdi öğrenemezse sonra çok zorlanır diyor.	couple-avenir-enfant
SP: Sizce? P5MF: Haklı bence de. (gülmeler)	couple-avenir-enfant

<p>SP: Anladım. Peki Fransız arkadaşlarınız var mı?</p> <p>P5MF: Fransızlardan tanıdıklarım çok var. Ama arkadaşım diyemem yani, sadece tanışıyorum, arada görüştüğüm oluyor, ama yine de, bütün arkadaşlarım Türk benim.</p>	<p>couple-amis-relations</p>
<p>SP: Hepsi mi öyle?</p> <p>P5MF: Genelde hep öyle.</p>	<p>parent-communauté turque-relations</p>
<p>SP: Bu size daha mı iyi geliyor?</p> <p>P5MF: Türklerle arkadaş olduğuma daha çok seviniyorum, benim için daha önemli onlarla arkadaş olmak.</p>	<p>parent-communauté turque-relations</p>
<p>SP: Neden mesela?</p> <p>P5MF: Fransızların, kadınlarının yani yaşama şekilleri bana uymuyor genel olarak. (sessizlik)</p>	<p>couple-amis-relations</p>
<p>SP: Ne gibi?</p> <p>P5MF: Mesela onlarla dışarı falan çıkamam, çünkü her zaman barlara falan gidiyorlar, içki içiyorlar.</p>	<p>parent-société- insécurité-culture</p>
<p>SP: Anladım.</p> <p>P5MF: Benim için böyle bir arkadaşlık şekli uygun değil. Benim hayat şeklim böyle değil.</p>	<p>parent-société- insécurité-culture</p>
<p>SP: Eşinizin?</p> <p>P5MF: Eşimin de çok çok az arkadaşı var burada. Hmm... Onlar da hep Türkler.</p>	<p>parent-société- insécurité-culture</p>
<p>SP: Yakın arkadaş edinebildi mi?</p> <p>P5MF: Bir tane yakın arkadaşı var Türkiye'den geldi o da, onun gibi aynen, benziyorlar birbirlerine.</p>	<p>parent-communauté turque-relations</p>
<p>SP: Bu güzel. O da sizin gibi düşünüyor o zaman?</p> <p>P5MF: (sessizlik) Türk olmayanlarla arkadaş olmak istemiyor o da, yani Türkçe konuşmayanlarla diyelim, evet.</p>	<p>parent-communauté turque-relations</p>
<p>SP: Anladım. Ona da mı farklı geliyor?</p> <p>P5MF: Evet.</p>	<p>parent-société- relations</p>
<p>SP: Hangi konularda daha çok?</p> <p>P5MF: Dille ilgili olarak tabii, e yani kültür var, din var, bu konularla ilgili olarak değişik yaşıyorlar. Hmm... Bunların hepsiyle ilgili bir şey.</p>	<p>parent-société- relations</p>
<p>SP: Anladım.</p> <p>P5MF: Sadece Türklerle olmayı seviyoruz, öyle diyebilirim, evet.</p>	<p>parent-communauté turque-relations</p>

	<p>SP: Türk arkadaşlarımızla ilişkiler nasıl?</p> <p>P5MF: Arkadaşlarımız çok yardımsever insanlar, bir şey lazım olduğunda hemen koşar, gelirler. Ne zaman gerekli olursa orada olduklarını biliyoruz.</p>	parent-communauté turque-relations
	<p>SP: Çok sık görüşüyor musunuz?</p> <p>P5MF: Çok zaman olmuyor sık sık görüşebilmek için, çok görüşemiyoruz o yüzden. Ama var olduklarını bilmek yetiyor zaten.</p>	parent-société- relations
	<p>SP: Anladım, bu yeterli zaten diyorsunuz. (sessizlik)</p> <p>P5MF: Arkadaşlık da böyle bir şey bence. Fransızlarla öyle olmuyor mesela, onlara güvenemiyorsun, bir şey gerekince koşup, gelirler diye güvenemezsin.</p>	parent-société- relations
	<p>SP: Yaşadınız mı böyle olaylar?</p> <p>P5MF: Evet, tabii. Onlarda önce kendileri gelir. Evet, öncelik kendileri oluyor.</p>	parent-société- insécurité-culture
	<p>SP: Fransız çocuklarla iletişiminiz var mı?</p> <p>P5MF: Çocuklar çok masum ya. Büyükler gibi değil onlar. Bizim dinimizde zaten onlar Müslüman gibi görülüyorlar.</p>	crèche-quotidien
	<p>SP: Anne-babalarına rağmen mi?</p> <p>P5MF: Yani evet, Müslüman olmasa da anneleri babaları, çocuklar öyle kabul ediliyor.</p>	crèche-avantages
	<p>SP: İyi anlaşıyor musunuz?</p> <p>P5MF: Fransız çocuklarıyla konuşmayı seviyorum ben. Hmm... Sorular sormayı, iletişim kurmayı seviyorum.</p>	crèche-enfant- développement- culture
	<p>SP: Neden?</p> <p>P5MF: Çok kibarlar, iyiler, yalan söylemezler. Türklere göre daha sessizler. Anne babalar daha rahat bırakıyor. (sessizlik)</p>	crèche-enfant- adaptation
	<p>SP: Kızınız da onlar gibi olsun ister misiniz büyüyünce?</p> <p>P5MF: Kızım da ileride onlar gibi olsun isterdim ben, onlarla arkadaş olsun. Ama tabii büyüyünce çevresi değişiyor, o zaman daha çok kızlarla arkadaş oluyorsun.</p>	couple-avenir-enfant
	<p>SP: Öyle mi?</p> <p>P5MF: O zaman Türk kızlarla arkadaş olacak, normal olarak böyle yani bence. Ama Fransızlarla arkadaşlık yapanlardan hep okulda daha iyi oluyorlar.</p>	parent-impressions F

<p>SP: Bildikleriniz var mı böyle?</p> <p>P5MF: Evet, evet, Türklerin çocuklarından yani Fransızlarla beraber olanlar okulda daha iyi notlar alıyorlar genel olarak.</p>	parent-impresions F
<p>SP: Bilmem ki.</p> <p>P5MF: Ben öyle düşünüyorum, ama galiba öyle gerçekten. Türklerde görüyorum bunu, mesela erkek çocuklardan, eğer Fransızlarla arkadaş oluyorsa, onlar gibi üniversiteye gidiyorlar genelde hep.</p>	parent-impresions F
<p>SP: Kızlar için?</p> <p>P5MF: Kız olunca tabii durum biraz değişik oluyor. Kız çocuğu daha korunması lazım.</p>	couple-avenir-inquiétudes
<p>SP: Ne konularda?</p> <p>P5MF: (sessizlik) Bir kız çocuğu Fransız kızlarla arkadaş olursa, o da onlar gibi olmak isteyecek. Hmm... Giyinmesi, hali olsun hareketi olsun, o biraz problem bir durum.</p>	couple-avenir-inquiétudes
<p>SP: Nelere yol açabilir?</p> <p>P5MF: Erkeklerle çıkmak ister, geceleri gezmek ister. Bizim kültürümüze ters bir şey bunlar, bize ters. (gülmeler)</p>	couple-avenir-inquiétudes
<p>SP: Anladım. Türk ortamları hakkında ne düşünüyorsunuz?</p> <p>P5MF: Ben burada doğdum, büyüdüm, buradaki Türklerin içinde büyüdüm. O yüzden herkesten daha iyi bilirim buradaki Türkleri, Türk ortamını.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Evet, muhtemelen.</p> <p>P5MF: Bence gruba ait olmak çok önemli bir şey, bir yere bağlı olmak yani.</p>	parent-communauté turque-relations
<p>SP: Ne sebepten?</p> <p>P5MF: (sessizlik) Öyle olmazsa kaybolur gider herkes.</p>	parent-société-insécurité-culture
<p>SP: Yabancılık olarak mı?</p> <p>P5MF: Evet, Fransız ortamlarında, Fransa'da. Burası başka bir dünya, öyle olunca normal kaybolması insanın.</p>	parent-société-insécurité-culture
<p>SP: Başka ne gibi önemi var?</p> <p>P5MF: Başka konularda da önemli bir communauté, heh, evet bir topluluğa ait olmak lazım.</p>	parent-société-insécurité-culture
<p>SP: Neden? Mesela?</p> <p>P5MF: Mesela iş bulma konularında öyle. Ya da ne</p>	parent-imaginations F

	bileyim, başka yardım gerektiği zaman, ihtiyacı var bence insanın, böyle bir toplulukta olması lazım.	
	SP: Anladım. P5MF: (sessizlik) Biraz Yahudiler gibi, onlar da mesela birbirlerini çok tutuyorlar. İş konusunda, her konuda birbirlerine yardım ediyorlar. Birbirlerini tanımasalar bile sırf Yahudi diye yardım ediyorlar birbirlerine. Hmm... Bizde biraz öyle gibi, ama tam değil.	parent-imaginations F
	SP: Tam değil mi? P5MF: Mesela çok fazla farklı bölünmeler var. Herkes bir grup oluşturmuş, diğerlerini kabul etmiyor, ya da yanlış görüyor.	parent-communauté turque-relations
	SP: Hangi konularda sizce? P5MF: Hmm... En çok politika konularında var bu ayrılmalar. Buradaki Türklerde çok fazla Türkiye'yi eleştirme var. Devletini, cumhurbaşkanımızı. Böyle olunca da biz mesela onları savunmak zorunda kalıyoruz.	parent-communauté turque-relations
	SP: Nasıl destekliyorsunuz? P5MF: Ben kendim adıma destekliyorum şimdiki hükümeti. (sessizlik) Her zaman da destekledim, yeni bir konu değil.	parent-communauté turque-relations
	SP: Anladım. Bir de kültür yozlaşması konusu var. Bu konu sizi korkutuyor mu? Kızınızla ilgili yani? Yabancılarla arkadaş olması falan? P5MF: Benim kızımın yabancılarla arkadaş olması konusunda, ben pek rahatsız olmuyorum, yani daha küçük zaten şimdilik.	couple-avenir- inquiétudes
	SP: Evet. P5MF: Biz de küçükken arkadaş oluyorduk Türk olmayanlarla. Ama sonra büyüyünce değişiyor. Evet, uzaklaşma oluyor, tabii.	parent-société- relations
	SP: Evet. P5MF: Daha çok Türklerle olmaya başlıyorsun. Bence benim kızımda da böyle olur diye düşünüyorum ben. (sessizlik)	couple-avenir-enfant
	SP: Bu sizi korkutmuyor yani? P5MF: Korkum yok benim öyle. Ama eşim korkuyor bundan, biliyorum.	couple-avenir- inquiétudes

	<p>SP: Öyle mi diyor? Ne diyor?</p> <p>P5MF: Ya yabancı gibi olursa, onlar gibi yaşarsa diye korkuyor, istemiyor. Zaten o yüzden diyor Türkiye'ye gidelim diye. Hmm... Orada yaşayalım, orada büyüsün istiyor, oranın hayatına göre alışsın istiyor.</p>	couple-avenir-inquiétudes
	<p>SP: Buradaki Türkleri beğenmiyor mu?</p> <p>P5MF: Buradaki Türk kızlarını çok fazla modern buluyor o. (gülmeler) Çok kültürlerine, dinlerine bağlı değiller diye düşünüyor. O yüzden istemiyor, onu rahatsız ediyor böylelerini görünce.</p>	parent-imaginations F
	<p>SP: Peki, anladım. Kreşi nasıl buldunuz?</p> <p>P5MF: Kreş bulma konusunda çok kolay oldu. Ben zaten tanıyordum bu kreşi.</p>	crèche-parents-premier contact
	<p>SP: Tanıdıklardan mı?</p> <p>P5MF: Müşterilerimden çocuğunu götürenler var. Duymuştum onlardan. (sessizlik) Zaten Türklerde herkes birbirini tanır, bilir, haberler hemen yayılır.</p>	crèche-parents-premier contact
	<p>SP: Doğru, tahmin ediyorum. (gülmeler)</p> <p>P5MF: Herkesin her şeyden haberi olur yani, kesin. Böyle olunca işler daha çabuk çabuk ilerliyor.</p>	crèche-parents-premier contact
	<p>SP: Nasıldı ilk gün? Eşiniz de geldi mi?</p> <p>P5MF: Eşim ilk kreşe gittiğim gün gelmedi benimle, yalnız gittim ben. (sessizlik)</p>	crèche-tâche parentale
	<p>SP: Neden?</p> <p>P5MF: O işteydi o zaman. Hmm... Aslında müdür kadın istemişti görmek, tanışmak. Ama dedim işe gidiyor, zamanı yok, gelemez. Bir şey demedi artık, kabul etti mecburen.</p>	crèche-parents-premier contact
	<p>SP: Siz de ister miydiniz gelmesini?</p> <p>P5MF: Bence normaldi, yani gelemeyebilir, benim için problem yoktu.</p>	crèche-tâche parentale
	<p>SP: Baba olmasa da olur mu? (gülmeler)</p> <p>P5MF: Türklerde her şeyi anne yapar, yani çocukla ilgili genel olarak hep anne yapar. Baba daha çok dışarıda çalışır, para getirir, evin para ihtiyaçlarını yapar. Kadınlar daha çok evin işlerini yapar.</p>	crèche-tâche parentale
	<p>SP: Sorumluluklar paylaşılmış yani.</p> <p>P5MF: Evet, öyle sorumluluklar var. Ama şimdi tabii artık</p>	crèche-tâche parentale

	bu devirde kadınlar dışarıda da çalışması gerekiyor.	
	SP: Siz de öyle mi tercih ederdiniz? P5MF: Biraz kötü böyle olması, üzüldüğüm yani, hem evde hem dışarıda, hiç kolay olmuyor her şeye koşturmak. Maddi olarak durumumuz daha iyi olsaydı ben çalışmak istemezdim, evde durup evle, çocukla ilgili olmak isterdim.	crèche-tâche parentale
	SP: Kreş konusunda teyzeniz ne dedi? P5MF: Benim Teyzem ilk başta hiç istemedi kreş olaylarını.	famille élargie- relations
	SP: Karşı mı çıktı? Neden? P5MF: Karşı geldi, evet. Hmm... Çok erken dedi, hiç gerek yok, ben bakıyorum işte ne güzel dedi. 6 aylık çocuk kreşe mi verilir falan dedi. (sessizlik) Hmm... Kızdı yani biraz.	famille élargie- relations
	SP: Neden ki? P5MF: Öncesinde o bakıyordu ya hep, ondan da istemedi.	famille élargie- relations
	SP: Hmm. P5MF: Şimdi kreşe verince neden öyle oldu falan diyenler oldu. Hani o bakamıyor da ben onun için mi veriyorum gibi düşünmesinler istedi.	parent-communauté turque-relations
	SP: Diğerleri için mi? P5MF: Dedikodu olur diye korktu biraz. Ama yapacak bir şey yok, insanlar konuşuyor, istediğini söylüyor, ne yapalım.	parent-communauté turque-relations
	SP: Siz ne düşündünüz? P5MF: Ben hiç öyle –hésiter- yapmadım.	crèche-parents- communication- hésitations
	SP: Tereddüt etmediniz. P5MF: Tereddüt, evet, yok hiç olmadı. (sessizlik) Zaten ben istiyordum en başından beri kreşe verecektim, biliyordum bunu. Yeni bir şey değildi benim için.	crèche-avantages
	SP: Erken olduğunu düşündünüz mü? P5MF: E yani erken vermek de daha iyi her zaman, ne kadar erken giderse o kadar iyi olur, alışır diye düşündüm.	crèche-avantages
	SP: Nelere alışır? P5MF: Kendi başına kalmaya alışır, hep anneye babaya bağlanmaz.	crèche-avantages

	<p>SP: Evet.</p> <p>P5MF: Bir de sonra anaokuluna gidince de zorlanmaz, o da var. Sonra gidecek, başka bir dünyaya. Önceden biraz alışsın istedim hep.</p>	crèche-enfant-développement-culture
	<p>SP: Peki, sizce göçmen kökenli ailelerin çocukları kreşe gitmeli mi?</p> <p>P5MF: Benim kızım şimdi bizim ailenin üçüncü jenerasyonu oluyor.</p>	crèche-enfant-développement-culture
	<p>SP: Evet. Fransa'ya gelenlerden.</p> <p>P5MF: He, evet, Fransa'daki gelen üçüncüler oluyor. O yüzden yani bence aslında göçmen kökenli bir çocuk diyemem, öyle sayılmaz bence.</p>	crèche-enfant-adaptation
	<p>SP: Anladım. Hmm... Zaten Fransızca konusunda da bir korkunuz yok anladığım kadarıyla.</p> <p>P5MF: Yok, Fransızca konuşamazsa, zorlanırsa diye korkmuyorum. Bence öyle bir zorluğu olmaz, çünkü zaten ben hep konuşuyorum ona.</p>	crèche-enfant-développement-langue
	<p>SP: Nasıl gidiyor şimdilik?</p> <p>P5MF: Çok güzel öğreniyor şimdi, okulda fala, sanmıyorum ben problem olacağını.</p>	crèche-enfant-développement-langue
	<p>SP: Anladım.</p> <p>P5MF: (sessizlik) Bence sıkıntı olmaz, hayır. Fransızca'yı her şeyi anlıyor, hiç zorlanmadan, her şeyi biliyor. Ne söylediysem yani. (gülmeler)</p>	crèche-enfant-développement-langue
	<p>SP: Türkçe konusunda? İyi gidiyor mu şimdilik?</p> <p>P5MF: Ama Türkçede öyle oluyor mu bilmiyorum.</p>	enfant-apprentissage TR
	<p>SP: Emin değil misiniz?</p> <p>P5MF: Hmm... Emin değilim, evet. Babası hep Türkçe söylüyor ona, evet. Ama yine de çok görmüyor babasını o kadar da, konuşma çok olmuyor yani. Biz de aramızda Türkçe konuşuyoruz, ama ben de bazen ona Fransızca şeyleri söylüyorum, daha kolay geliyor.</p>	enfant-maison-langue
	<p>SP: Babaya mı?</p> <p>P5MF: Evet, benim için Fransızca demek daha kolay bazen, öyle bir durum var. O yüzden bilmiyorum, babasını gerçekten tam anlıyor mu kızım, bilemiyorum fazla.</p>	enfant-apprentissage TR
	<p>SP: Kreştekilerle sizin aranız nasıl?</p>	crèche-parents-relations

	P5MF: (sessizlik) Eh, işte, genel olarak iyi.	
	SP: Değişik yaşadığımız, anlatmak istediğiniz bir olay var mı? P5MF: Hmm... Evet, bir tane var.	crèche-parents-communication bienveillante
	SP: Nedir? P5MF: Bir tane bakıcı kız vardı, işini hiç iyi yapamıyordu o. Biz, birkaç tane anne olarak, yani Türk hepimiz, hepimiz birlikte konuşmak istedik. Müdüre kadına gidip konuşmak için. Randevu istedik ondan.	crèche-situations délicates
	SP: Toplu olarak? P5MF: Evet, toplu randevu istedik beraber. O mesela kabul etmedi hepimizle beraber konuşmayı. Herkesi aynı anda alamam dedi, konuşmam dedi. Tek tek görüşme yapmak istedi. Öyle randevu verdi, evet kişi olarak.	crèche-situations délicates
	SP: Kişisel olarak randevu verdi, öyle mi herkese? P5MF: Kişisel randevu, evet. Bence bu çok saçma geldi mesela bana. Neden korkuyorsun değil mi? Herkesi birlikte görmekten korkuyordu bence, ama çok saçma bence. Bana göre hepimiz aynı şeyden problem yaşıyorsak, birlikte gidip konuşmak istememiz çok normal bana göre. Neden olmasın öyle, değil mi ama?	crèche-parent- blocages
	SP: Korku mu sizce bu? P5MF: Yani, bence öyle. Hmm... Yalnız değiliz, birbirimizi destek yapıyoruz, bunu çok normal buluyorum ben.	crèche-parents- communication- hésitations
	SP: Diğerleriyle aranız nasıl? Bakıcılarla? P5MF: Genel olarak bakıcılar çok iyiler. Hepsi de şimdi Allah var, yani gerçekten çok iyi ilgileniyorlar.	parent-éducatrices- relations
	SP: O kişi gitti mi? P5MF: O problem yaşadığım kız gitti zaten sonra, o yüzden o problem de bitti. (sessizlik)	parent-éducatrices- relations
	SP: Hallolmuş. P5MF: Evet, halloldu. Onun dışında da başka anlamadığım, ters bir insan yok.	crèche-parents-prise de parole
	SP: O kişinin sorunu neydi? P5MF: O kızın problemi başka tarzdaydı, çocuklara dayanamıyordu, evet çok sabırlı değildi. O bence problemdi en çok. Herkes bu işi yapamaz, kolay değil	crèche-parents- compréhension- responsabilité

	çocuklarla çalışmak, her şeyden önce bir sevmek, sabretmek önemli bence.	
	SP: Kreştekilerle aranızın iyi olmasına özellikle çaba gösteriyor musunuz? P5MF: Ya evet. Bakıcılarla, ya aslına kreşteki herkesle çok iyi geçinmek gerekiyor bence. Herkese ihtiyacım var çünkü. Hmm... Her an herkese lazım olabilir ihtiyaç olabilir.	crèche-parents-communication bienveillante
	SP: Mesela? P5MF: Ne bileyim mesela acil bir anda oluyor, gerekiyor. Mesela, mesela... Zor bir zamanda, hastalık olabilir, acil bir şey olabilir, bizi anlamaları lazım. Anlayan birine, tolerans yapan birine ihtiyaç oluyor her zaman.	crèche-parents-communication bienveillante
	SP: Türk çocukları ya da annelerini tanıyor musunuz? P5MF: Ben genel olarak Türk çocukların annelerini tanıyorum, genelde herkesi tanıyorum, biliyorum yani. (gülmeler) Bizim kızımızın gittiği kreşte çok Türkler var. Zaten Alsas'ta çok Türkler var, her yerinde var. Bizim burada da çok var o yüzden.	couple-autres parents- relations
	SP: İyi anlaşabiliyor musunuz? P5MF: (sessizlik) Genel olarak hepsiyle iyi anlaşıyorum.	couple-autres parents- relations
	SP: Arkadaş oluyor musunuz? P5MF: Arkadaş olamıyorum, zaten zamanım yok o kadar, ama tanıyorum, konuşuyorum görünce, halini soruyorum. Aram genel olarak iyi.	couple-autres parents- relations
	SP: Fransız annelerle? P5MF: Fransız annelerle hiç konuşmadım desem doğru vallahi.	couple-autres parents- relations
	SP: Neden ki? P5MF: Hiç öyle bir fırsat olmadı. (sessizlik) Yani görünce bonjour diyorum tabii ki. O ayrı, ama öyle konuşayım, tanışayım, sohbet edeyim, olmadı hiç.	couple-autres parents- relations
	SP: Allah, Allah. Neden ki? P5MF: Bilmem ki neden olmadı. (gülmeler) Bilemiyorum tam. Yani ilk başta konuşup bir sohbete girmek lazım. Onu kim yapacak, orada başlıyor her şey. Ben atmadım baştan adımları, e karşıdan da gelmeyince, normal olarak.	crèche-parents-prise de parole
	SP: Mesafe var aranızda o zaman?	crèche-parents-

	P5MF: Mesafe var, evet. Hmm... Öyle diyebiliriz, genel olarak, hep mesafe var biraz.	inclusion
	SP: Peki, onlarla veya kreşle diyelim, anlaşılmadığınız şeyler oluyor mu? P5MF: Ben Fransızca'yı ne kadar iyi konuşsam da, tabii ki, oluyor, benim de anlaşılmadığım zamanlar oluyor.	crèche-parents-inclusion
	SP: Ne gibi konular oluyor genelde? P5MF: Bazen böyle resmi şeyleri anlamıyorum, kâğıtları falan, orada karışık oluyor, ama gidip soruyorum, problem olmuyor sonra. (sessizlik)	crèche-parents-adaptation
	SP: Buralı olduğunuz için yine de tabii, çözüm buluyorsunuzdur hemen. P5MF: Ben burada doğdum, büyüdüm, ilk zamandan beri konuşuyorum bu dili.	crèche-parent-confiance
	SP: İletişim problemleri yine de olabilir diyorsunuz ama,? P5MF: Ama böyle iletişim problemleri gelebiliyor her zaman. Evet, ne kadar dili de bilsen, demek değil ki her şey çok doğru, çok kolay. Öyle değil kesinlikle.	crèche-parent-confiance
	SP: Mesela? P5MF: Mesela bazen soru soruyorum bir konuda. (sessizlik) Cevapları çok net olmuyor, hiç belirsiz şekilde oluyor. Hmm... O zaman zorlanıyorum genel olarak.	crèche-parent-blocages
	SP: Aklınıza gelen örnek var mı? P5MF: Mesela yazın tatillerim vardı, gitmek istedim.	crèche-parent-blocages
	SP: Türkiye'ye mi? P5MF: Türkiye'ye evet, iznime gitmek istedim. Onlara da sordum, yedinci ayda yokuz dedim. Kreşi ödememek için. Ama dediler ki bu isteği önceden yapacaktınız. Yani bunu bana başta kimse söylememişti.	crèche-parents-compréhension-responsabilité
	SP: Size hiç kimse söylememiş miydi? P5MF: Ben bilmiyordum. (sessizlik) Önceden istek yapmayınca, öyle olmuyor dediler.	crèche-parents-adaptation
	SP: Evet, anladım. Soru sorduğunuzda nasıl oluyor ? P5MF: Bazen de soru sormayı pek istemiyorum.	crèche-parents-communication bienveillante
	SP: Neden? P5MF: Bilmem ki, bazen utanıyorum. (gülmeler)	crèche-parents-communication bienveillante

	<p>SP: Çekiniyor musunuz?</p> <p>P5MF: He, evet, çekiniyorum daha çok.</p>	crèche-parents-communication-hésitations
	<p>SP: Neden ki?</p> <p>P5MF: Bazen böyle basit şeyleri sormak istemiyorum. (sessizlik) Aptal mı bu demesinler diye korkuyorum. (gülmeler)</p>	crèche-parents-communication-bienveillante
	<p>SP: Öyle derler mi ki ?</p> <p>P5MF: Öyle olduğunu düşünüyorum ben, evet.</p>	crèche-parents-communication-hésitations
	<p>SP: Soru sordunuz diye mi?</p> <p>P5MF: Hmm... Sürekli bir şeyler soran birileri çok da akıllı değildir diye düşünüyorlar genel olarak. Bence öyle.</p>	crèche-parents-communication-hésitations
	<p>SP: İlginç. Ama genel olarak iyi anladığım kadarıyla o zaman. (gülmeler)</p> <p>P5MF: Evet, evet. Genel olarak hiç sorun yok. (sessizlik)</p>	crèche-parents-relations
	<p>SP: Tamam, süper. Teşekkür ederim bana vakit ayırdığınız için.</p> <p>P5MF: Bir şey değil. Çok sevindim. (gülmeler) Size de teşekkürler.</p>	
	<p>SP: Kolay gelsin diyorum, görüşmek üzere.</p> <p>P5MF: Size de. Görüşmek üzere.</p>	

1. 2. 6. Entretien - Parents

Code : P6CPF Baris et P6CMF Melis

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Date : 4 juillet 2020 Durée : 2 heures

Fiche d'information structure

Structure : Micro-crèche les Chérubins de Koenigshoffen

Adresse : 39 Rue de l'Engelbreit, 67200 Strasbourg

Informateurs

Parents : Les parents sont en France depuis 4 ans. Les deux sont d'origine turque, le papa a un statut de réfugié politique et la maman possède un visa étudiant.

Enfant : Un garçon de 13 mois qui était en crèche depuis 2 mois au moment de l'entretien.

Turn	Dialogue	Thème
	SP: Merhabalar. P6CPF: Merhaba S Hanım.	
	SP: Benimle görüşmeyi kabul ettiğiniz için teşekkür ederim. P6CPF: Rica ederiz. P6CMF: Biz teşekkür ederiz bizimle görüşmek istediğiniz için.	
	SP: Rica ederim. İlk olarak anne ve babaların Fransa'ya gelme hikâyelerini dinlemek istiyorum. Sizinle de öyle başlayabilir miyiz? P6CPF: Tabii ki. Seve seve.	parent-arrivée F couple-installation- Alsace
	SP: İlk önce kim geldi? Ya da beraber mi geldiniz? P6CPF: Hayır, yok. Beraber gelmedik. Biz burada tanıştık.	couple-rencontre
	SP: İlk önce kim gelmiş? O zaman oradan başlayalım. P6CPF: İlk ben geldim. Ben Fransa'ya 2015 yılında	parent-arrivée F

	geldim. (sessizlik)	
	SP: Nasıl bir geliş hikâyeniz var? P6CPF: İlk başta turist vizem vardı, sonra iltica ettim, öylece kaldım.	parent-arrivée F
	SP: Tamamen yerleşmek üzere geldiniz yani? P6CPF: Gibi gibi. Türkiye’de siyasi düşüncelerimden dolayı bazı sorunlar yaşamıştım. Bir sene kadar hapis cezam oldu, sonrasında da tekrar dönmek istemiyordum oraya.	parent-vie T couple-installation- Alsace
	SP: Neden? P6CPF: Korkuyordum çünkü, oradaki şu anki durumda, eğer iktidardaki politikaya karşı çıkarsanız, gerçek düşüncelerinizi söylemeye kalkarsanız, her zaman bir tehlike var. (sessizlik)	parent-vie T
	SP: Anladım. Peki siz nasıl geldiniz? P6CMF: Ben 2014’te öğrenci olarak geldim Fransa’ya. Yüksek lisansa başladım ilk. (sessizlik)	couple-installation- Alsace
	SP: Tamamen farklı bir şekilde geldiniz yani. P6CMF: Aslında amacım buraya yerleşmekti, bunu yapabilmek için tek yolda öğrenci olmaktı.	couple-avant mariage couple-rencontre
	SP: Sırf o yüzden okula mı başladınız? P6CMF: O yüzden yaptım yüksek lisansımı. Her şey sil baştan.	couple-installation- Alsace couple-rencontre
	SP: Aranızda çok farklılık var mı genel olarak? P6CMF: Biz ikimiz de Türkiye’nin batı tarafından geliyoruz, o bakımdan aşağı yukarı aynı kültür seviyesindeyiz diyebilirim.	couple-différences- culture parent-vie T
	SP: Kültürel farklılıklar yok o zaman çok fazla? P6CMF: Ya da aynı sosyal sınıflardan diyelim, benzer sınıflardan geliyoruz yani. Aile yapılarımız birbirine oldukça benziyor.	couple-différences- culture famille élargie- transmission-culture
	SP: Karma bir çift olduğunuzu düşünüyor musunuz? P6CMF: Yok, ben bu benzerlikten dolayı bizim için ‘karma çift’ denebilir mi bilmiyorum. (sessizlik)	couple-relations
	SP: Siz de mi böyle düşünüyorsunuz? P6CPF: Öyleymiş ama şimdi Fransa’daki durumlarımıza	couple-relation

	bakınca farklı sosyal sınıflara aitiz. (gülmeler)	
	SP: Ne gibi? P6CPF: O öğrenci, bense sığınmacıyım.	couple-relation
	SP: Hmm, anladım. P6CPF: Bu iki grup aynı sosyal çevrelere ait sayılmaz, ya da ne bileyim aynı sosyal ortamda değildir.	couple-différences-culture
	SP: Çevreleriniz mi farklı? P6CPF: Tabii, özellikle de Türk toplumunda.	parent-communauté turque-relations
	SP: Buradaki Türk toplumundan mı bahsediyorsunuz? P6CPF: Evet. Buradaki yaşamlarımız farklı şekillerde ilerliyor yani açıkçası.	parent-communauté turque-relations
	SP: Biraz örnek verseniz? P6CPF: Mesela aynı siyasi düşüncelere sahibiz, o konuda aynı düşünüyoruz. Bu zaten bizim için ilk ortak noktamız oldu.	couple-différences-culture
	SP: Sonra nasıl ilerledi olaylar? Yani değişiklikler nasıl meydana gelmeye başladı? P6CPF: Ben siyasi sığınmacı olduğum için Türkiye'ye gitme hakkım yok. O yüzden benim ailem geliyor beni görmeye.	parent-relations T
	SP: Zor bir durum gibi görünüyor. P6CPF: Yok. Sık sık geliyorlar.	parent-relations T famille élargie-relations
	SP: Görebilmek çok önemli tabii. P6CPF: Hayatımda var olduklarını bilmek benim için çok önemli bir şey. Eğer gelemeyecek olsalardı durum bayağı kötü olurdu benim için.	famille élargie-soutien famille élargie-relations parent-relations T
	SP: Sizin ailenizle ilişkileriniz devam ediyor mu? P6CMF: Benim ailemden gelen çok fazla yok. (sessizlik)	famille élargie-relations parent-relations T
	SP: Neden? P6CMF: Ağabeyim ve babam Almanya'da yaşıyorlar. Bazen onlar geliyorlar, ama sık sık geliyorlar diyemem.	famille élargie-transmission-culture
	SP: Aile ortamını özleyiyor musunuz? P6CMF: Daha çok erkek arkadaşımın ailesiyle	famille élargie-relations

	görüyoruz, ben de daha çok onlarla zaman geçiriyorum.	
	SP: Bu sizi mutlu ediyor mu? P6CMF: Evet, tabii ki. Annesi neredeyse senenin yarısını bizimle geçiriyor.	famille élargie- relations
	SP: Peki çocuk sahibi olma kararı nasıl gelişti? P6CMF: Ben anne olmaya çok hazır hissediyordum kendimi. O yüzden aslında planlanmış bir çocuğu diyebiliriz.	enfant-naissance
	SP: Sizin için de mi öyle oldu? P6CPF: Ben de istiyordum baba olmayı, evet. Bazı çekincelerim vardı tabii ki.	enfant-naissance couple-relations
	SP: Ne gibi? P6CPF: Şimdi burada siyasi sığınmacı olduğum için, sonradan sıkıntılar olur mu diye düşünüyordum.	couple-avenir- inquiétudes
	SP: Sizin için mi, yoksa çocuğunuz için mi? P6CPF: İkimiz için de. Zaten benim için sorun olunca otomatik olarak ona da yansiyacak.	couple-avenir- inquiétudes enfant-naissance
	SP: Anladım. Anne de belki vize konularını için korkabilirdi, değil mi? P6CMF: Biraz ama çok da değil. Ben tek çocuktum, yani annemin tek çocuğuydum. O yüzden her zaman çok çocuğum olsun istiyordum, birbirlerine kardeş olsunlar diye düşünüyordum.	couple-avenir- inquiétudes enfant-naissance
	SP: Çekince durumu olmadı o zaman? P6CMF: Başta biraz çekiniyordum, çünkü resmi olarak evli değiliz.	enfant-naissance couple-mariage
	SP: Hmm, bir de o durum var, değil mi? P6CMF: O biraz düşündürmüştü beni. Türkler pek de iyi görmüyor böyle şeyleri. (sessizlik)	enfant-naissance parent-communauté turque-relations couple-mariage
	SP: Buradakiler mi? P6CMF: Evet, buradakiler için daha büyük bir sorun. O yüzden bir kadın için kolay bir yük değil bu.	parent-communauté turque-relations
	SP: Bu sizin tahmininiz mi yoksa yaşadınız mı? P6CMF: Ben yaşamadım ama benim annem aynı şekilde	parent-découverte F

	yaşamış bu olayı. Biraz oradan biliyorum bu duyguyu.	
	SP: Hangi ülkede yaşamış bu durumu? P6CMF: Tabii o Türkiye’de yaşamış, ben Fransa’da. O farklı yine de.	parent-vie T
	SP: Evet, aynı zaman da değil tabii ki. P6CMF: Yani, evet ama. Biraz, dediğim gibi, baştan düşündürdü beni, ama sonra dedim benim kimseye verecek hesabım yok. Kendi hayatım bu ve nasıl istersem öyle yaşarım dedim.	parent-intégration F parent-communauté turque-relations
	SP: En önemlisi bu tabii. Baba ne düşündü bu konuda? P6CPF: Ben kendi adıma bir çekince yaşamadım tabii.	couple-relations couple-soutien couple-mariage
	SP: Neden? P6CPF: Ben kadın değilim sonuçta, bu işler genelde kadınlar için daha zor oluyor, genelde, çok da saçma tabii öyle olması ama işte öyle.	couple-relations couple-soutien
	SP: Size de bir pay düşer ama bu sıkıntıda. P6CPF: Tabii de ben Türkiye’ye de gidip yaşamayacağımı biliyorum. Zaten buradaki Türklerle de çok bir görüştüğüm yok, yani evlilik dışı çocuk diye eleştiri yapacak tiplerle görüştüğüm yok.	couple-relations couple-soutien
	SP: Hiç oldu mu? Böyle bir duyum aldınız mı? P6CMF: Yok, almadık, ama tahmin ediyoruz.	parent-communauté turque-relations
	SP: Anladım. İş hayatı ve aile hayatını dengeleme konusunu da merak ediyorum, nasıl yapıyorsunuz? P6CPF: Hafta sonları evin dışında çalışıyorum ben. Onun dışında her zaman bütün işimi zaten evde yapıyorum, bilgisayarda.	couple-présence parentale
	SP: Daha çok evdesiniz o zaman? P6CPF: Evet, Evde çok fazla zaman geçiriyorum. (sessizlik)	couple-présence parentale
	SP: Çocukla vakit geçirebiliyor musunuz? P6CPF: Evet, o yüzden kız arkadaşım çalışırken ben de çocuğumuza bakıyordum genelde.	enfant-parents- relations parent-vie professionnelle couple-soutien

		enfant-parents- relations
	SP: Sizde durum nasıl? P6CMF: Ben de işimin çocuğunu zaten evden yapıyorum.	couple-présence parentale parent-vie professionnelle
	SP: İşe gidiyor musunuz yine de düzenli olarak? P6CMF: Hafta da 3 veya 4 defa iş yerine gitmem gerekiyor. Ama gidince bütün orada kalma gibi bir mecburiyet yok.	parent-vie professionnelle
	SP: Anladım. P6CMF: Yapmam gerekeni yapıyorum, sonra hemen eve geçiyorum.	couple-présence parentale parent-vie professionnelle enfant-parents- relations
	SP: O zaman çocuğa da bol vakit kalıyordur herhalde, değil mi? P6CMF: Tabii, böyle bir çalışma şekli olabildiği için evde çocuğa bakmak daha kolay oluyor tabii ki.	enfant-parents- relations parent-vie professionnelle
	SP: Aileler de burada değil, onlardan pek yardım bekleyemiyorsunuzdur herhalde? P6CMF: Erkek arkadaşımın annesi genelde bizimle oluyor.	famille élargie-soutien
	SP: A evet, doğru. P6CMF: Ama Fransa'yı pek bilmiyor, turist olarak gelip gidiyor. O bakımdan dışarıda bize çok yardımcı olamıyor. Ama evdeki işlerde yardım ediyor.	famille élargie-soutien
	SP: O da çok önemli. P6CMF: O da zaten bayağı yeterli bir yardım bizim için.	famille élargie-soutien
	SP: Bu birlikte geçirilen zaman sizi nasıl hissettiriyor? P6CMF: Bazı zamanlarda rahatsız olabiliyorum, yani uzun zaman kaldığı zamanlarda bazen olabiliyor, evet. (sessizlik)	famille élargie-soutien famille élargie- relations
	SP: Ne şekilde bir rahatsızlık? P6CMF: Çünkü ben genel olarak bir çiftin işlerine birisinin müdahale etmesini sevmiyorum.	famille élargie- relations

	<p>SP: Kişisel değil.</p> <p>P6CMF: Bu onunla ilgili bir şey değil, o da olabilir, başkası da olabilir, aynı şey yani.</p>	<p>famille élargie- relations</p>
	<p>SP: Bir örnek verseniz diyelim ki?</p> <p>P6CMF: Biliyorum o bizim iyiliğimiz için söylüyor. Mesela çocukla ilgili bir şey söylediğinde o onun iyi bir şey olduğunu düşünerek öyle diyor, farkındayım. Ama ben yine de bu kararları erkek arkadaşımın almak istiyorum, annesiyle değil.</p>	<p>famille élargie- relations couple- relations enfant-parents- relations</p>
	<p>SP: Anlıyorum. Hak da veriyorum. Siz ne diyorsunuz?</p> <p>P6CPF: Öyle hissediyorsa öyledir, ben bilemem.</p>	<p>couple-soutien</p>
	<p>SP: Anladım. Bir de buradaki profesyonel durumlardan bahsetsek, olur mu? Sizin için nasıl ilerledi mesela?</p> <p>P6CPF: Ben üniversite eğitimimi, Türkiye'dekini yani, bırakmak zorunda kaldım.</p>	<p>parent-vie T parent-vie professionnelle parent-intégration F</p>
	<p>SP: Okulu özlediniz mi sonra?</p> <p>P6CPF: Okulu her zaman sevmişimdir ben. Genelde notlarım hep iyi gelirdi.</p>	<p>parent-vie professionnelle parent-scolarité</p>
	<p>SP: İstemeyerek bıraktınız yani?</p> <p>P6CPF: Evet. Annemle babam da okumam için ellerinden geleni yaptılar. Gittim de zaten, ama işte sonra olmadı. Sonuna kadar götüremedim maalesef, ne yapalım, kismet.</p>	<p>famille élargie-soutien parent-scolarité</p>
	<p>SP: Sizde nasıl oldu bu durum?</p> <p>P6CMF: Ben aslında Türkiye'de okulumu bitirmiştim çoktan. Ama Fransa'ya gelebilmek için yeniden başlamak zorundaydım.</p>	<p>parent-vie professionnelle parent-scolarité parent-vie T</p>
	<p>SP: Vize için, değil mi?</p> <p>P6CMF: Evet. Öğrenci olarak gelmek zorundaydım, başka türlü gelebilme şansım yoktu.</p>	<p>parent-intégration F parent-scolarité</p>
	<p>SP: Her şey yeniden mi başladı?</p> <p>P6CMF: Yeniden üniversite eğitimine dönmek zorunda kaldım. Yeniden başladım her şeye. (sessizlik)</p>	<p>parent-découverte F parent-scolarité parent-vie professionnelle</p>
	<p>SP: Hangi şekilde yaptınız bunu?</p> <p>P6CMF: Yüksek lisans başvurusu yaptım, kabul aldım,</p>	<p>parent-scolarité</p>

	ondan sonra işte vize işlemleri, kalacak yer bulma falan derken, hepsini yeniden yaptım.	
	SP: İsteyerek mi ayrıldınız? P6CMF: Aslında Türkiye’de işim gücüm her şey yerindeydi, her şey gayet güzeldi, ama ben burada yaşamak istiyordum, o sebeple gelmek istedim.	parent-vie T parent-imaginations F
	SP: Kolay bir karar değil bu. P6CMF: E tabii. Her şeyi bırakıp öyle geldim.	parent-découverte F parent-vie T
	SP: Başka bir motivasyon var mıydı? P6CMF: Tam olarak açıklamam gerekirse aslında politik nedenlerle ayrılmak istedim oradan.	couple-installation- Alsace
	SP: Anladım. Ama sığınmacı olmadınız. P6CMF: Ben sığınmacı olmadım, öyle gelmedim, gelme şeklim farklıydı ama aslında sebep aynıydı.	parent-vie T
	SP: Nasıl bir mecburiyet doğdu? P6CMF: Şu an iktidarda olan partiyle karşıt görüşlerim var ve bu yüzden de artık Türkiye’de yaşam benim için çok zor olmaya başlamıştı.	parent-vie T parent-société- insécurité-culture
	SP: Mecbur kalmadan mecbur hissettiniz yani, gibi mi? P6CMF: Zaten şu an muhalif olanlar için yaşam çok zorlaştı orada, ya aynı fikirde olmak zorundasınız, ya da artık orayı terk etmek zorundasınız. Başka bir seçim şansınız yok diyebilirim.	parent-société- insécurité-culture
	SP: Anladım. Sığınmacı olmak da çok kolay değil, değil mi? P6CPF: Ben sığınmacı olarak geldim. Baştan ilk geldiğimde bayağı bir uğraştım sığınmacı olabilmek için, yıllarca bekledim.	parent-découverte F parent-intégration F
	SP: Red mi aldınız? P6CPF: Kaç defa tekrar başvuru yaptım, red yedim, bir daha başvurduğum. Yeniden sürekli başvuru yaptım. Sonunda oldu.	parent-intégration F parent-impressions F
	SP: Sonunda oldu, ama bir de bana sorun diyorsunuz. P6CPF: Oldu ama bayağı yıpratıcı bir zaman oldu benim için, çok fazla uğraş, hem de beklemek gerekiyor.	parent-intégration F parent-impressions F couple-avant mariage

	<p>SP: Beklemek en zoru olsa gerek.</p> <p>P6CPF: Belirsizlik insanı bayağı bir yoruyor. Hem fiziksel, hem de psikolojik olarak. Bu oturum kartımı alabilmek için tam 3 yıl uğraştım.</p>	<p>parent-intégration F</p> <p>parent-impressions F</p> <p>parent-découverte F</p>
	<p>SP: Bu süreçte başka şeylerde ilerleme kaydedebildiniz mi? Okul veya dil?</p> <p>P6CPF: Yok, bu yüzden de üniversite eğitimime devam edemedim. Yarım kaldı o. Fotoğrafçılık yapmaya başladım, Türk düğünlerine gidip orada fotoğraf işi yapmaya başladım. (sessizlik)</p>	<p>parent-vie</p> <p>professionnelle</p> <p>parent-intégration F</p>
	<p>SP: Anladım, meslek değiştirdiniz bir yerde aslında.</p> <p>P6CPF: Benim hayalimdeki meslek diyemem tabii ki, ama en azından çalışabiliyorum, hayatımı idame ettirebiliyorum, en önemlisi o.</p>	<p>parent-vie</p> <p>professionnelle</p> <p>parent-intégration F</p> <p>couple-avenir-travail</p>
	<p>SP: Bu şekilde devam etmeyi mi planlıyorsunuz?</p> <p>P6CPF: Şimdilik yetiyor bana bu kadarı. Bakalım.</p>	<p>parent-vie</p> <p>professionnelle</p> <p>parent-intégration F</p> <p>parent-découverte F</p> <p>couple-avenir-travail</p>
	<p>SP: Sizin iş durumlarınız memnun edici mi?</p> <p>P6CMF: Ben yeminli tercüman olarak çalışıyorum. Zaten Fransa'ya gelmeden önce de aynı işi yapıyordum, her zaman işim bu oldu.</p>	<p>parent-vie</p> <p>professionnelle</p> <p>parent-vie T</p>
	<p>SP: Çeviri, anladım.</p> <p>P6CMF: Çevirmenlik yani, evet. E buraya gelince de aynı şeye devam ettim.</p>	<p>parent-vie</p> <p>professionnelle</p> <p>parent-intégration F</p> <p>parent-découverte F</p>
	<p>SP: Başka bir işe yönelmek istemediniz mi?</p> <p>P6CMF: Zaten ilk geldiğim zamanlarda hala aynı şirketler için uzaktan çalışıyordum. Okul devam ederken hep öyle çalışmaya devam ettim. Aynı şekilde ikisini birden yürüttüm.</p>	<p>parent-vie</p> <p>professionnelle</p> <p>parent-intégration F</p>
	<p>SP: Değişmedi yani.</p> <p>P6CMF: Sonra burada yarım zamanlı bir iş buldum, öğrenci olarak. O yüzden zaten okulu bitirdim ama hala</p>	<p>parent-vie</p> <p>professionnelle</p> <p>parent-intégration F</p>

	öğrenci olmam gerekiyordu.	parent-scolarité
	SP: Evet, bu çalışma izni alma konusu sıkıntılı olabiliyor yarım zamanlı ise işler. P6CMF: Aynen öyle. Başka bir bölüme tekrar kaydımı yaptırdım. Yeniden yüksek lisans başvurusu falan derken hepsini yeniden yapmak zorunda kaldım.	parent-intégration F parent-scolarité
	SP: Sürekli aynı şeyler gibi görünüyor ama içerik farklı. P6CMF: Evet. Çok karışık bir durum, ama mecburen ya iş bulmam lazım, tam zamanlı olarak, kontratlı olarak. Ya da böyle yine en azından öğrenci vizesiyle devam etmem gerekiyor.	parent-vie professionnelle parent-intégration F
	SP: Siz de seçiminizi bu yönde yaptınız? P6CMF: Fransa'da kalmaya devam etmek istiyorsam böyle yapmam gerekiyordu. İş bulamadım, mecburen böyle oldu şimdi de.	parent-intégration F parent-impressions F couple-avenir-travail
	SP: Çocukla ilgilenme açısından çok avantajlı tabii, ama olayın diğer yüzü de farklı. P6CPF: Biz evde çok fazla vakit geçiriyoruz. İşlerimizi de genelde hep evden yapıyoruz. Çoğunu evden yapıyoruz, o yüzden oğlumuzu bakma konusunda bir sıkıntı olmuyor. (sessizlik)	parent-vie professionnelle enfant-parents- relations
	SP: Evde olmak onun için iyi mi oluyor sizce? P6CMF: Evde ona rahat rahat bakıyoruz. Babaannesini de sık sık bizimle oluyor zaten, o da bakıyor çoğu zaman.	enfant-parents- relations famille élargie- transmission-culture famille élargie- relations
	SP: Anladım. Bu şekilde ilerlemesinden gayet memnunsunuz. P6CMF: Zaten çocuk yaptığımızı hiçbir zaman pişman olmadık. Her zaman bol bol ilgilenecek zamanımız oluyor. Daha ne olsun.	famille élargie- relations parent-vie professionnelle enfant-parents- relations
	SP: Dil konusunda neler yaşanıyor? P6CPF: Benim Fransızcam çok iyi değil. İlk başlarda 'bonjour' demeyi bile bilmiyordum.	parent-apprentissage FR parent-intégration F
	SP: O kadar mı?	parent-intégration F

	P6CPF: Zaten öğrenmeye hiç isteğim yoktu. Hiç hevesim yok yani.	parent-niveau FR
	SP: Sonra? P6CPF: Hatta gidip Almanya'ya gittim oraya yerleşmeye, sırf bu yüzden, Fransızca'yı öğrenmek istemediğim için. (sessizlik)	parent-intégration F parent-imaginations F
	SP: Kaçtınız yani. P6CPF: Evet.	parent-imaginations F
	SP: Peki şimdi? P6CPF: Şimdi biraz öğrendim, daha iyi.	parent-niveau FR
	SP: Nasıl oldu? P6CPF: Üniversitede dil kursuna gittim.	parent-apprentissage FR
	SP: O zaman daha isteklisiniz? P6CPF: Yok, hala da öğreneyim diye çok bir hevesim yok. İdare ediyorum. (gülmeler)	parent-apprentissage FR parent-intégration F
	SP: Sizin nasıl oldu? P6CMF: Benim bütün üniversite hayatım Fransızca'yı zaten. Burada da öyleydi, Türkiye'de de öyleydi.	parent-niveau FR parent-apprentissage FR
	SP: Sizin için rahat o zaman, anladım. P6CMF: Biliyordum, o yüzden benim için bir sorun olmuyor.	parent-niveau FR
	SP: Peki istek var mıydı hep? P6CMF: Seviyorum ben bu dili. Partnerimi de zorluyorum daha iyi öğrensin diye. Biraz destek olmaya çalışıyorum.	parent-société- insécurité-langue
	SP: Fransızca'yı iyi öğrenmesi sizin için önemli mi? P6CMF: Çok önemli. İleride çocuk büyüdüğü zaman daha çok ihtiyaç olacak, o yüzden önemli bir şey bence.	parent-apprentissage FR couple-soutien couple-avenir-enfant couple-avenir- inquiétudes
	SP: Sizin iyi bilmeniz de onu rahatlatıyor olabilir mi? P6CMF: Evet, ama herkes bu süreçten geçiyor, zor ama mecburuz.	parent-société- insécurité-langue parent-niveau FR

		couple-soutien
	<p>SP: Sizin için de mi zordu?</p> <p>P6CMF: Yani ben gelmeden önce gayet iyi öğrenmiştim Fransızca'yı, ama yine de başlarda konuşmakta zorlanıyordum, özellikle de tanımadığım kişilerle iletişim kurmak çok zor geliyordu. (sessizlik)</p>	<p>parent-apprentissage FR</p> <p>parent-société-insécurité-langue</p> <p>parent-société-insécurité-culture</p>
	<p>SP: O ilk çabalar çok önemli, doğru.</p> <p>P6CMF: Dili bilmek burada yeni bir yaşam kurmak için çok işime yaradı. Çok önemli bir faktör bu, herkesle problemsiz bir şekilde iletişim kurabiliyorum.</p>	<p>parent-apprentissage FR</p> <p>parent-impressions F</p>
	<p>SP: Öyle olmasaydı nasıl olurdu?</p> <p>P6CMF: O zaman sıkışıp kalırdım köşeme, yani belki yine kalırdım ama daha kısıtlı bir hayatta sıkıştırdım.</p> <p>P6CPF: Yine de ben de Fransızca öğrenmek istedim. Pek hevesim olmasa da öyle çok bir heves yani, yine de denedim, uğraştım bayağı bir.</p>	<p>parent-société-insécurité-langue</p> <p>parent-intégration F</p> <p>parent-apprentissage FR</p>
	<p>SP: Sonra yoruldunuz mu?</p> <p>P6CPF: Evet. Bir de şunu fark ettim, bence ileride çok lazım olacak falan diye bir durum yok. Öyle düşünmüyorum ben.</p>	<p>parent-intégration F</p> <p>couple-avenir-enfant</p> <p>parent-niveau FR</p>
	<p>SP: Neden?</p> <p>P6CPF: Zaten İngilizce konuşabiliyorum. Gençlerle anlaşmada hiçbir sıkıntı yaşamıyorum. Hepsi beni çok rahat anlıyorlar.</p>	<p>parent-niveau FR</p> <p>parent-société-insécurité-langue</p> <p>parent-société-relations</p>
	<p>SP: İş için nasıl olacak?</p> <p>P6CPF: İş için de hep Türklerle muhatabım. E o yüzden o kadar da ihtiyacım yok bence.</p>	<p>parent-vie professionnelle</p> <p>parent-niveau FR</p>
	<p>SP: Evde de diliniz hep Türkçe, değil mi?</p> <p>P6CPF: Evde sadece Türkçe konuşuyoruz biz. İkimiz de Türk'üz. Ailelerimiz Türk, arkadaşlarımız Türk, Schiltigheim'da yaşıyoruz, o yüzden komşularımız bile Türk. Herkes Türk. (gülmeler)</p>	<p>enfant-maison-langue</p> <p>couple-maison-langue</p> <p>couple-amis-relations</p> <p>parent-communauté turque-relations</p>
	<p>SP: Çocuk için dil gelişimi nasıl gidiyor sizce?</p>	<p>enfant-apprentissage</p>

	P6CPF: Bizim çocuğumuzun evde duyduğu tek dil, yan evde ve çevrede duyduğu tek dil Türkçe.	TR enfant-maison-langue couple-maison-langue
	SP: Bu nasıl etkiliyor acaba onu? P6CPF: Şimdilik sorun olmasa da, ileride böyle olmayacak, biliyoruz. (sessizlik)	enfant-apprentissage TR enfant-maison-langue
	SP: Fransız arkadaşlarınız var mı? P6CMF: Benim sadece bir tane Fransız arkadaşım var, o geliyor bazen eve.	couple-amis-relations parent-société- relations
	SP: O zaman duyuyordu Fransızca'yı? P6CMF: Evet. Oğlumla Fransızca konuşan tek insan oydu yani. Kreşe kadar öyleydi.	enfant-maison-langue
	SP: Kreş çok şeyi değiştirmiştir o zaman onun için? P6CMF: Evde sadece Türkçe duyuyor. Zaten o yüzden de bir an önce kreşe vermek istedik.	enfant-apprentissage TR enfant-maison-langue couple-maison-langue crèche-avantages crèche-enfant- développement-langue
	SP: Sizin var mı Fransız arkadaş veya ortamınız? P6CPF: Doğrusunu söylemek gerekirse, ben Fransa'ya ilk geldiğim zamandan beri hiç çok iyi anlaşabildiğim bir Fransız'la karşılaşmadım. Bir tane bile karşılaşmadım.	couple-amis-relations parent-société- relations parent- développement- culture
	SP: Denediniz mi bunu? P6CPF: Başlarda bekârdım, insanlarla tanışmak için akşamları çıkıyordum, partilere falan gidiyordum. Ama boşuna. Hiç ilgimi çekmediler, ne kendileri ne de dilleri.	parent-société- relations parent-découverte F parent-imaginations F parent- développement- culture
	SP: Bunu duymak biraz üzücü. P6CPF: Benim için de hayal kırıklığı oldu diyebilirim. İstedim çünkü.	parent-société- insécurité-culture parent-société- relations

	<p>SP: Sizin için de oldu mu hayal kırıklığı?</p> <p>P6CMF: Ben Fransız kültürünü her zaman çok beğeniyordum. O yüzden buraya gelip yerleşebilmek, yaşamımı burada yeniden kurabilmek beni çok mutlu etti.</p>	<p>parent-société- relations</p> <p>parent-société- insécurité-culture</p>
	<p>SP: Fransa'da kararlıydınız ve tabii olunca da mutlu oldunuz o zaman.</p> <p>P6CMF: Fransa'da yaşayabilmek benim amacımdı ve yaptım.</p>	parent-imaginations F
	<p>SP: Keşfedebildiniz mi yeteri kadar? (gülmeler)</p> <p>P6CMF: Hayatım çok yoğun olduğu için çok fazla başka sosyalleşmelere zamanım olmuyor. Derslerim var, işim var, ailem var, falan filan derken su gibi geçiyor günler.</p>	<p>parent-découverte F</p> <p>parent-intégration F</p>
	<p>SP: Bunlar rahatlayınca olur mu peki?</p> <p>P6CMF: Evet, değişebilir. İleriki zamanlarda daha çok sosyal yaşama entegre olmak istiyorum.</p>	<p>parent-intégration F</p> <p>couple-avenir-travail</p> <p>parent- développement- culture</p>
	<p>SP: Bütün arkadaşlarınız Türk o zaman, yani ortamınız, öyle mi?</p> <p>P6CMF: Bizim görüştüğümüz bütün ortamımız Türk ve Azeri. Hiç Fransız arkadaşımız yok. Dediğim gibi işte benim sadece bir tane var, onu çok çok nadir görebiliyorum, tek görüyorum.</p>	<p>parent-communauté turque-relations</p> <p>parent-société- relations</p>
	<p>SP: Başka ortamları denediniz mi? Yani Fransızca konuşulan?</p> <p>P6CMF: Genelde küçük çocuklar için aktiviteler hazırlayan dernekleri takip etmeye çalışıyorum. (sessizlik)</p>	couple-autres parents- relations
	<p>SP: Gidiyor musunuz görmeye?</p> <p>P6CMF: Oğlumla böyle yerlere gitmeye çalışıyorum. Fransız çocuklarını görsün, onlarla birlikte zaman geçirsün, bir şeyler yapsın diye.</p>	<p>parent- développement- culture</p> <p>enfant-famille-culture</p>
	<p>SP: Siz anlaşabiliyor musunuz diğer çocuklarla?</p> <p>P6CMF: Ben kendim de Fransız çocuklarla genel olarak çok iyi anlaşıyorum, seviyorum onları.</p>	<p>couple-autres parents- relations</p> <p>parent-société- relations</p>
	<p>SP: Çocuk seviyorsunuz yani genel olarak aslında?</p>	parent-société-

	P6CMF: Evet, tabii. Türk, Fransız ya da başka ırktan fark etmez, bütün çocuklar çok tatlılar.	relations
	SP: Kreşe verirken de böyle düşündünüz mü? Başka çocukları görsün diye? P6CPF: Bizim çocuğumuzu kreşe verme sebepimiz aslında orada Fransız çocuklarını görebilmesiydi.	crèche-enfant- développement- culture parent-imaginations F
	SP: Öyle bir çevrede olsun istediniz. P6CPF: Evet. Yani biz onun Fransız arkadaşları olsun, öyle bir ortamı olsun istiyoruz, bu bir gerçek.	parent-imaginations F enfant-famille-culture
	SP: Bu fikri ortaya çıkaran neydi? P6CPF: Bizim gibi olmasını istemiyoruz, tam olarak böyle. (gülmeler)	enfant-famille-culture couple-avenir-enfant
	SP: Gerçekten mi? P6CPF: Evet, gerçekten öyle.	enfant-famille-culture
	SP: Ne gibi sebeplerden dolayı? P6CPF: Ne yapacak Türklerin ortamlarında?	parent-communauté turque-relations enfant-famille-culture
	SP: Sıkıntılı mı buluyorsunuz? P6CPF: Türklerin arasında çok fazla gruplaşma var. Herkes bölünmüş, yok dini, yok siyasi bir sürü değişik sebeplerden gruplaşmalar olmuş.	couple-avenir- inquiétudes parent- développement- culture
	SP: Bu da sınırlıyor paylaşımları, değil mi? P6CPF: Evet. Ben mesela siyasi sığınmacı olarak geldim buraya, o yüzden hep kendime benzeyen tiplerle beraber vakit geçiriyorum. Onlar da benim gibi muhalifler yani.	parent-société- relations parent-communauté turque-relations
	SP: Bu rahatsız ediyor mu sizi? P6CPF: Bazen evet. Yani insani olarak düşününce evet. Ama onları görünce anlıyorum sebebini, yeniden hatırlıyorum.	couple-avenir-enfant
	SP: Hiç mi görüşmüyorsunuz? P6CPF: Ben kendi özel hayatımda diğer gruptan hiç kimseyi görmüyorum, dindar olanları falan hiç görmüyorum bile.	parent-communauté turque-relations
	SP: Ama rastlıyorsunuzdur bazen?	parent-communauté

	P6CPF: İş için gidiyorum düğünleri olduğu zaman, o kadar, en fazla orada görüyorum onları. O kadar.	turque-relations
	SP: Sizin nasıl Türk toplumuyla ilişkileriniz? P6CMF: Benim için de aynı sayılır. Çevirmenlik yapıyorum ben, o yüzden bütün Türk topluluklarını işim için görüyorum.	parent-communauté turque-relations parent-vie professionnelle
	SP: Özel hayatta? P6CMF: Ama özel hayatımda görüşür müyüm, sanmam. Pek dayanabileceğimi sanmıyorum. (gülmeler)	parent-communauté turque-relations parent-société- relations
	SP: Eminsiniz bundan? (gülmeler) P6CMF: Onlar da beni görmekten hoşlanmazlar ki zaten. Evlilik dışı bir çocuk yapmış bir kadını, istemezler benimle görüşmek. Ayrı dünyaların insanlarıyız biz. (gülmeler)	parent-communauté turque-relations parent-société- relations
	SP: Yani çocuğumuz kültürünü unutacak falan gibi kaygılarınız yok anladığım kadarıyla? P6CMF: Benim hiçbir korkum yok. Ben zaten çocuğumun Fransız olmasını istiyorum, Fransa'da bir çocuk yapmışım ve tabii ki Fransız olmasını istiyorum. (sessizlik)	couple-avenir- inquiétudes enfant-famille-culture parent-relations T
	SP: Nasıl o Fransız olmak size göre? P6CMF: Bu ülkede yaşasın, buranın dilini öğrensin, konuşsun istiyorum.	couple-avenir-enfant enfant-famille-culture
	SP: Türk kültürü veya diline gerek yok mu? P6CMF: Fransa'da yaşayan bir çocuk için de Türk kültürünün bir önemi yok bence.	enfant-famille-culture couple-avenir-enfant parent-relations T
	SP: Sizce peki? P6CPF: Ben asıl buradaki Türk çocuklarına benzer diye korkuyorum. (gülmeler) Seve seve Fransız olabilir.	couple-avenir- inquiétudes parent-relations T crèche-enfant- développement- culture
	SP: Tam tersi yani. Neden? P6CPF: Hiç beğenmiyorum onların durumlarını, hiç normal bulmuyorum.	couple-avenir- inquiétudes parent-communauté turque-relations

	<p>SP: Bu sebepten mi öyle olmasını istemiyorsunuz?</p> <p>P6CPF: Bir de partnerimin dediği gibi düşünüyorum ben de. Biz artık Türkiye'ye gidip yaşamayacağız, bu kesin bir şey. O yüzden Türk kültürünü korumak, aktarmak falan gibi dertlerimiz yok.</p>	<p>enfant-famille-culture</p>
	<p>SP: Onun bir yararını görmeyecek diye düşünüyorsunuz. Kreşle iletişiminiz nasıl?</p> <p>P6CPF: Benim Fransızcam iyi olmadığı için her şeyi ayarlamak partnerime düşüyordu, hala da öyle aslında.</p>	<p>crèche-parents-relations</p>
	<p>SP: Sadece o mu ilgileniyor kreşle?</p> <p>P6CPF: Ben de onunla beraber kreşlere görüşmeye gittim tabii her zaman. Ama kâğıt işlerini falan ben yapmadım tabii, onları hep o yaptı, ilgilendi.</p>	<p>crèche-parents-premier contact</p> <p>crèche-parents-adaptation</p> <p>crèche-parents-communication-hésitations</p> <p>crèche-tâche parentale</p>
	<p>SP: Anladım, ilk yapılması gereken işlerde öyle oldu yani. Nasıl buldunuz kreşi?</p> <p>P6CMF: Bizim bu kreşi bulabilmemiz bir Türk anne sayesinde oldu.</p>	<p>crèche-parents-premier contact</p> <p>crèche-tâche parentale</p>
	<p>SP: İşe yaramış Türklerle iletişim demek ki? (gülmeler)</p> <p>P6CMF: Evet, bu konuda yaradı. (gülmeler)</p>	<p>crèche-parents-premier contact</p>
	<p>SP: Nasıl bir yer?</p> <p>P6CMF: Mikro kreş deniyor burada, daha az çocuk var. Küçük bir kreş ve yer bulmak da çok zor tabii normalde. Bir tane yer boşalmış, o anne de bize ulaştı hemen, yer aradığımızı biliyordu.</p>	<p>crèche-parents-inclusion</p>
	<p>SP: Güzel olmuş.</p> <p>P6CMF: Onun sayesinde hemen iletişime geçtik.</p>	<p>crèche-parents-premier contact</p>
	<p>SP: Başka kreşlere de baktınız mı?</p> <p>P6CMF: Ben ondan önce çok kreşle iletişime geçmiştim, bayağı bir araştırma yapmıştım.</p>	<p>crèche-parents-premier contact</p> <p>crèche-parents-inclusion</p>
	<p>SP: Zaten kararınızı vermiştiniz yani?</p>	<p>crèche-parent-</p>

	P6CMF: Hemen 12 aylık olur olmaz kreşe vermek istiyordum çünkü.	confiance
	SP: Ne gibi fikirler etkili oldu bu kararda? Ailelerin olmaması falan mı? P6CMF: Evet. Bizim ailelerimiz bizimle beraber değiller. Eşimin annesi dışında kimse yok buraya gelip giden.	famille élargie-soutien
	SP: O nasıl karşıladı bu kararı? Ne dedi? P6CMF: O da bizim kreş kararımıza karşı bir şey söylemedi. Aman iyi olur, yapın da demedi.	famille élargie-soutien famille élargie-relations crèche-avantages
	SP: Nötr kaldı yani. P6CMF: Sonuçta o Türkiye’de yaşayan bir Türk kadını, öyle düşünüyor normal olarak.	crèche-parents-adaptation crèche-parents-compréhension-responsabilité
	SP: Nasıl düşünüyor? P6CMF: Gerçekten gerekli mi diye, veya o kadar erken vermek mi lazım gibi düşünüyor olabilir. Buradaki durumları bilmiyor, buranın şartlarına göre düşünmüyor, çok normal.	famille élargie-relations crèche-avantages
	SP: Evet, bu yüzden yorum yapmadı, anladım. P6CMF: Sadece dedi ki: ben Fransa’da olduğum zamanlarda bakabilirim oğlumuzu, seve seve bakarım dedi.	famille élargie-relations famille élargie-soutien
	SP: Yardımını teklif etmiş. P6CMF: Evet, ama bir problem var ki, onun özel pasaportu var, yeşil pasaportu. Onunla geldiğinde tamam vizesiz gelebiliyor, ama 3 aydan fazla kalamıyor.	famille élargie-relations
	SP: Anladım. P6CMF: En fazla turist olarak 3 ay bizimle kalabilir, devamlı kalması imkânsız.	enfant-famille-culture
	SP: Kalabilecek olsa nasıl olurdu bu kreş kararı? P6CMF: Kalabilme ihtimali olsaydı da bu bizim tercihimiz olmazdı.	crèche-avantages
	SP: Neden sadece bakacak kişi bulmak değil, anladım. P6CMF: Bizim oğlumuzu kreşe verme sebebimiz kültürel ve dille alakalı, sosyalleşmesiyle ilgili, az önce dediğimiz	crèche-enfant-développement-culture crèche-enfant-

	gibi.	développement-langue
	<p>SP: Peki az da olsa çekince yok muydu hiç en başta?</p> <p>P6CPF: Bizim bu konuda hiç çekincemiz olmadı, çünkü biliyoruz ki onun sosyal olması, sosyal gelişimini tamamlaması için kreşte durması lazım, oradaki geçirdiği zaman çok önemli. (sessizlik)</p>	<p>crèche-parents-communication-hésitations</p> <p>crèche-parents-adaptation</p> <p>crèche-enfant-adaptation</p> <p>crèche-parent-confiance</p>
	<p>SP: Bu yüzden zaten karar belliydi.</p> <p>P6CPF: En başından beri biz onu hemen kreşe vereceğiz diye düşünmüştük. O yüzden hiç zerre kadar çekincemiz olmadı.</p>	<p>crèche-avantages</p> <p>crèche-parent-confiance</p>
	<p>SP: Güzel, kesin bir karar olması da güzel. Sizin var mı kendi hayatınızda başka kreş deneyimlerinizi? Ya da tanıdıklarınızda?</p> <p>P6CMF: Ben küçükken annem çalıştığı için çok küçük yaşta anaokuluna gitmişim.</p>	<p>parent-vie T</p> <p>crèche-parents-relations</p> <p>crèche-parent-confiance</p>
	<p>SP: Kreş değil de biraz daha büyüktünüz o zaman, değil mi?</p> <p>P6CMF: Evet. Türkiye’de o zamanlar çok alışık olduğumuz bir şey değildi.</p>	<p>parent-impressions F</p> <p>parent-vie T</p>
	<p>SP: Seviyor muydunuz?</p> <p>P6CMF: Sevmek ayrı konu ama bence o zaman öyle kendi başıma olmaya mecbur olmam sayesinde çok iyi oldu benim için.</p>	<p>crèche-parents-adaptation</p> <p>parent-vie T</p>
	<p>SP: Kendi sosyal gelişiminiz için, anladım.</p> <p>P6CMF: Çok geliştim, kendime güvenim çok gelişti. Dış dünyaya karşı da güvenim gelişti. Bana çok şey kattı böyle olması.</p>	<p>crèche-enfant-développement-culture</p> <p>crèche-avantages</p> <p>crèche-parent-confiance</p>
	<p>SP: Yani aslında olumlu bir deneyimden de yola çıktınız, bunun da etkisi oldu mu acaba?</p> <p>P6CMF: Evet, kesinlikle olmuştur.</p>	<p>crèche-parents-communication-hésitations</p>
	<p>SP: Ama en çok dil gelişimini düşündük, o kesin.</p>	<p>crèche-enfant-</p>

	P6CMF: Biz Türk bir çiftiz. Bütün arkadaşlarımız, çevremiz herkes Türk. O yüzden bizim çocuğumuz sürekli Türklerle beraber, sürekli Türkçe duyuyor. Böyle bir durum olduğu için, onun kreşe gitmesi çok önemli.	développement-langue crèche-avantages enfant-apprentissage TR
	SP: Bu durumdaki çocuklar için, hepsi için gerekli mi sizce? P6CMF: Böyle çocuklar için bence çok daha önemli. Anne ve babalar bunu bence gözden kaçırmamalı.	crèche-avantages crèche-enfant- adaptation
	SP: Evden ilk çıkış. P6CMF: Düşünsenize okula gittiğinde hiç Fransızca bilmeden, bir kelime bile bilmeden okula gittiğini düşünün, çocuk için ne kadar büyük bir şok olurdu.	crèche-enfant- développement-langue
	SP: Çok zor oluyordur, eminim. P6CMF: Çocuğa bunu yapmak çok büyük bir haksızlık olurdu bence. Ne kadar erken Fransızca öğrenirse o kadar iyi onun için.	crèche-enfant- développement-langue couple-avenir-enfant
	SP: İleride okul başarısını etkileyeceğini düşünüyor musunuz? P6CMF: Tabii, bence okulda da başarılı olma hakkını vermiş oluyoruz, eşitlik olması açısından çok iyi bir şey.	couple-avenir-enfant crèche-enfant- développement-langue
	SP: Hiç evde dil öğretmeye çalıştınız mı? Yani öğretme derken bir iki bir şey sadece, kelimeler falan? P6CMF: Ben evde biraz biraz Fransızca öğretmeye çalışıyorum. (sessizlik)	enfant-maison-langue
	SP: Ne şekillerde? P6CMF: Çok küçükler için hazırlanmış kitaplar var, onları alıyoruz. Fransızca hikâyeler okuyorum, Fransızca çocuk şarkıları falan açıyorum, onları söylüyoruz.	enfant-maison-langue enfant-parents- relations
	SP: Aktivite şeklinde yani, anladım. P6CMF: Yine de yani kreşe gitmeden önce Fransızca ile bayağı bir haşır neşir oldu.	enfant-parents- relations couple-présence parentale
	SP: Güzel. P6CMF: Fazla da sıkmadan tabii, daha çok çok küçük, kafasını karıştırmak anlamsız.	enfant-parents- relations
	SP: Evet. Şimdi merak ettiğim bir diğer konuda siz oradayken, kreşte, yaşadığınız, aklınızda kalan değişik bir	crèche-parents-

	hatıra var mı? P6CPF: Benim bir sürü var.	adaptation crèche-situations délicates
	SP: Mesela bir tane anlatsanız? P6CPF: Bir gün oğlumu almaya kreşe gitmişim. Oradaki bakıcı kızlardan birisi bana bir şey söyledi, ben tabii anlamadım. Dedim ki ben anlayamıyorum sizi. Ama İngilizce söyledim bunu.	crèche-parents- adaptation crèche-parents- communication- hésitations crèche-parents- relations
	SP: Neden Fransızca değil? P6CPF: O panikle, öyle çıktı ağzımdan. Başladı benimle İngilizce konuşmaya.	crèche-parents- relations crèche-parents- communication bienveillante
	SP: Çok güzel. P6CPF: O kadar iyi bir İngilizcesi yoktu, ama yine de gayet iyi anlaştık.	crèche-parents- communication bienveillante
	SP: Siz nasıl hissettiniz kendinizi? P6CPF: O an çok bir şey anlamadım, geçti gitti ama sonra fark ettim asıl. O günden sonra ben artık oğlumu almaya giderken daha az stres yapmaya başladım. O kadar etkiledi, yani iyi yönde, o kadar iyi etkiledi beni.	crèche-parents- inclusion crèche-parents- communication bienveillante
	SP: Çok güzel bir anı. P6CMF: Bana da bir gün oğluma domuz eti verilmesini isteyip istemediğimi sordular. Ben çok şaşırdım. Nasıl cevap vereceğimi bilemedim önce. Sonra dedim ki benim öyle bir inancım yok, sorun değil bizim için falan dedim.	crèche-parents- relations crèche-parents- compréhension- responsabilité crèche-situations délicates
	SP: Sorulmasına mı şaşırdınız? P6CMF: Aslında beklemiyordum hiç. Onlar şimdi Müslüman bir ülkeden gelen herkesin dindar olduğunu, ya da mutlaka Müslüman olduğunu düşünüyorlar otomatikman. (sessizlik)	crèche-parents- communication bienveillante crèche-situations délicates
	SP: Aslında empati yapmaya mı çalışıyorlar? P6CMF: Evet. Kötü niyetle sordukları veya yaptıkları bir	crèche-parents- relations

	şey değil.	crèche-situations délicates
	SP: Sormamalarını mı tercih ederdiniz? P6CMF: Ama tabii, bence direk sormak yerine benim öyle bir isteğim varsa onlarla konuşmamı, bunu söylememi beklmeleri daha iyi olurdu.	crèche-parents- communication bienveillante crèche-parents- communication- hésitations
	SP: Peki genel olarak oradaki yardımcılarla nasıl anlaşıyorsunuz? P6CMF: Çok çok iyi bakıcı kızlar. Hem çok anlayışlılar, hem çok kibarlar. Çok iyiler. Ne lazım olsa mutlaka yardım ediyorlar, bir çözüm buluyorlar.	crèche-quotidien crèche-parents- relations parent-éducatrices- relations
	SP: İletişiminiz güzel yani? P6CMF: Zaten ben dille ilgili veya iletişimle ilgili bir sorunum olduğunu düşünmüyorum. Onlar beni, ben onları gayet iyi anlıyoruz birbirimizi.	crèche-parents- compréhension- responsabilité parent-éducatrices- relations
	SP: Bu da sizi rahatlatıyordur herhalde, değil mi? P6CMF: Evet, kısmen. Ama büyük bir faktör tabii.	crèche-parents-prise de parole crèche-parents- communication bienveillante
	SP: Sizin nasıl oluyor? P6CPF: Beni çok iyi anlıyorlar mı pek emin değilim, onu kesin yüzde yüz söyleyemem yani.	crèche-parents- communication- hésitations crèche-parent- blocages
	SP: Fransızcanızı iyi bulmuyor musunuz? P6CPF: Benim Fransızca seviyem gerçekten iyi değil. Hiç iyi değil yani. O yüzden bence beni anlamakta bayağı zorlanıyorlardır.	crèche-parents- inclusion parent-niveau FR
	SP: Siz onları anlıyor musunuz? P6CPF: Ben aslında uğraşırsam iyi anlayabiliyorum. İyi dinlersem, iyi odaklanırsam iyi anlayabiliyorum.	parent-niveau FR crèche-parents- adaptation crèche-parents- inclusion

	<p>SP: Genelde bunu yapabiliyor musunuz?</p> <p>P6CPF: Ama işte hevesim yok, dediğim gibi anlayasım, dinleyesim, uğraşasım yok. (gülmeler)</p>	<p>crèche-parents-inclusion</p> <p>crèche-quotidien</p> <p>crèche-parents-relations</p>
	<p>SP: Kreşte diğer anneleri görüyor musunuz?</p> <p>P6CMF: Ben kreşteki diğer annelerle sık sık konuşuyorum. İletişimim gayet iyi.</p>	<p>couple-autres parents-relations</p> <p>crèche-quotidien</p>
	<p>SP: Bu da önemli değil mi?</p> <p>P6CMF: Evet, hatta diğer kreşlerde çocukları olan annelerle de konuşuyorum sık sık, seviyorum sorular sormayı, bir şeyler öğrenmeyi.</p>	<p>parent-intégration F</p> <p>crèche-quotidien</p> <p>couple-autres parents-relations</p>
	<p>SP: Konuyu öğrenmek için iyi bir metot. (gülmeler)</p> <p>P6CMF: Merak ediyorum başkaları nasıl yapıyor benim yapmaya çalıştığım şeyleri. (sessizlik)</p>	<p>couple-autres parents-relations</p> <p>crèche-parents-inclusion</p>
	<p>SP: Hangi konuları soruyorsunuz daha çok?</p> <p>P6CMF: En çok Fransa'daki eğitim sistemiyle ilgili sorular soruyorum. En çok onu öğrenmek istiyorum ki şimdiden kendimizi ona göre hazırlayalım, kararlarımızı ona göre verelim diye düşünüyorum.</p>	<p>couple-autres parents-relations</p> <p>crèche-parents-communication</p> <p>bienveillante</p>
	<p>SP: Daha sonra değişmez mi bu kararlar?</p> <p>P6CMF: Evet, ama yine de bilmekte fayda var.</p>	<p>parent-intégration F</p> <p>couple-avenir-inquiétudes</p>
	<p>SP: Siz görüşüyor musunuz onlarla?</p> <p>P6CPF: Ben başka anne babalarla çok konuşmuyorum.</p>	<p>couple-autres parents-relations</p> <p>crèche-parents-inclusion</p> <p>crèche-tâche parentale</p>
	<p>SP: Neden?</p> <p>P6CMF: Eşimin tam tersi, ben insanlarla konuşmayı genel olarak çok sevmiyorum. (gülmeler) Hiçbir zaman da sevmedim.</p>	<p>crèche-parents-inclusion</p> <p>crèche-quotidien</p>
	<p>SP: Konu ne olursa olsun mu?</p> <p>P6CPF: Türkiye'deyken de böyleydi zaten. Biraz çekingen bir yapım var. Daha doğrusu girişken bir tip değilim.</p>	<p>parent-société-insécurité-culture</p> <p>crèche-quotidien</p>

	<p>SP: Burada da pek iletişim kurmayı tercih etmiyorsunuz.</p> <p>P6CPF: Burada da aynı şekilde diğer insanlarla iletişim kurmakta zorluk çekiyorum, ama benim doğal halim böyle zaten.</p>	<p>crèche-parents-communication-hésitations</p> <p>parent-société-relations</p>
	<p>SP: Peki kreşle iletişimde zorlandığınız zamanlar var mı? Ve niye?</p> <p>P6CMF: Bazen sorduğum sorulara cevap alamıyorum, en çok o zamanlarda yoruluyorum.</p>	<p>crèche-parent-blocages</p> <p>crèche-parents-relations</p>
	<p>SP: Sizi üzüyor mu?</p> <p>P6CMF: Ya da kendimi kötü hissediyorum diyelim.</p>	<p>crèche-tâche parentale</p>
	<p>SP: Mesela?</p> <p>P6CMF: Çok basit bir soru soruyorum mesela, gerçekten çok basit bir şey. Ama bekliyorum, bekliyorum, hiç cevap yok. Diyorum nasıl olur böyle bir şey.</p>	<p>crèche-parents-prise de parole</p> <p>crèche-parents-compréhension-responsabilité</p>
	<p>SP: Tekrar soruyor musunuz üst üste?</p> <p>P6CMF: O beni çok stres yapıyor. Sadece kreş konusunda değil bu olan, başka durumlarda da, yani genel olarak Fransa'da hep yaşadığım bir durum bu. (sessizlik)</p>	<p>crèche-parents-prise de parole</p> <p>crèche-parents-communication bienveillante</p>
	<p>SP: Anladım. Genel iletişim diyelim o zaman.</p> <p>P6CMF: Bazen düşünüyorum, diyorum ki acaba doğru cümle kurdum mu, yoksa kendimi mi yanlış ifade ettim diye soruyorum kendime. Ama yok. Yani Fransızcamı mı anlamıyorlar acaba diyorum. Kendimden şüphe ediyorum yani.</p>	<p>parent-société-insécurité-langue</p> <p>crèche-parents-prise de parole</p>
	<p>SP: Kreşte de oluyor mu öyle?</p> <p>P6CMF: Kreşte de bu durumu birçok kez yaşadım, evet.</p>	<p>parent-société-insécurité-langue</p> <p>crèche-parent-blocages</p>
	<p>SP: Kimlerle yaşadınız?</p> <p>P6CMF: Müdürle yaşadım böyle birkaç olay. Yani kreşte yaşadığım tek iletişim problemi bu diyebilirim.</p>	<p>crèche-parent-blocages</p> <p>crèche-parents-communication-hésitations</p>
	<p>SP: Sonra halloluyor mu?</p>	<p>crèche-parents-</p>

	P6CMF: Kesin halloluyor ama bayağı bir çaba gerektiriyor.	relations
	SP: Sizde nasıl? P6CPF: Ben kendi adıma biliyorum ki iletişim problemlerinin asıl sorumlusu benim.	crèche-parents-prise de parole parent-société-relations parent-intégration F
	SP: Kreş için de mi böyle? P6CPF: Kreşle ilgili durumlarda da böyle yani, bu benim suçum, biliyorum, farkındayım.	crèche-parents-prise de parole crèche-parents-relations
	SP: Bu genelleme sizi engelliyor şu yoksa rahatlatıyor mu? P6CPF: İki de, hayatta genel olarak iletişim tekniklerinden anlayan bir adam değilim, bilmiyorum bu işleri, nasıl konuşulur, nasıl kendini ifade edersin.	crèche-parents-inclusion parent-société-insécurité-langue
	SP: Kreşte denediniz mi yine de? P6CPF: Kreşteki çalışanlarla olan konuşmalarında engel olan en önemli şey onların çok hızlı konuşmaları.	crèche-parents-relations crèche-parents-prise de parole parent-éducatrices-relations
	SP: Sadece sizinle ilgili değil o zaman? P6CPF: Yok, sadece ben değilim. Of, o kadar hızlı konuşuyorlar ki, uçup gidiyor cümleler ben anlayana kadar.	crèche-parents-prise de parole crèche-parents-communication-hésitations crèche-parent-blocages
	SP: Yavaş konuşmalarımı rica etseniz? P6CPF: Çok zor ama bazen yavaş konuşmayı başarabilirlerse, o zaman her şeyi anlıyorum işte.	crèche-parents-communication-hésitations
	SP: O zaman rahat oluyor mu anlamak? P6CPF: O zaman sorun çıkmıyor.	crèche-parents-inclusion
	SP: Neden böyle yapıyorlar acaba? P6CPF: (sessizlik) Benim bir Fransız olmadığımı unuttuklarını düşünüyorum.	crèche-parent-blocages crèche-parents-communication

		bienveillante
	<p>SP: Siz uyarsanız da mı?</p> <p>P6CPF: Ama sürekli sürekli de yavaş konuşur musunuz diyemem, çocuk gibi oluyor öyle yapınca. Kendimi kötü hissediyorum.</p>	<p>parent-société- insécurité-langue crèche-parents- relations</p>
	<p>SP: Doğru, sürekli söylemek imkânsız ve saçma.</p> <p>P6CPF: Öyle.</p>	crèche-parents-prise de parole
	<p>SP: Umarım değişir zamanla.</p> <p>P6CPF: Umarım ben de. (gülmeler)</p>	
	<p>SP: Çok teşekkür ederim bu görüşme için ikinize de.</p> <p>P6CMF: Biz teşekkür ederiz.</p>	
	<p>P6CPF: Umarım faydalı olmuşuzdur.</p> <p>SP: Tabii ki, olmaz mı? Çok güzel bilgiler verdiniz.</p>	

Annexe 1. 3. Entretiens finaux (parents): extraits des entretiens par thématique en français

1. 3. 1. Entretien - parents

Entretien avec la maman d'un garçon de 36 mois en Crèche collective de l'Esplanade

Il était en crèche depuis 32 mois au moment de l'entretien.

Date : 8 juillet 2019 Durée : 1 heure 30 minutes

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Code P1MF Ezgi

Fiche d'information structure

Structure : Crèche collective de l'Esplanade

Adresse : 5 Rue de Copenhague 67000 Strasbourg

Informateurs

Parent : Une maman d'origine turque, elle a 36 ans et réside en France depuis 8 ans. Mariée à un Français d'origine turque résidant en France depuis 15 ans, elle travaille en tant que traductrice en auto-entrepreneur.

Enfant : un garçon de 36 mois qui va à la crèche depuis 32 mois.

Extraits de l'entretien regroupés selon les thématiques retenues

L'arrivée en France :

- C'était pour l'amour. J'ai connu mon mari quand il était en Turquie. On a décidé de continuer ce chemin ensemble et lui, il voulait continuer sa vie professionnelle en France, c'est pour cela que je suis venue ici.
- Je voulais vivre à l'étranger mais je n'avais jamais pensé à venir vivre en France. J'aimais bien la culture française pour être honnête. Comme mon mari avait fait ses études supérieures en France, il préférait venir ici et moi j'étais obligée de le suivre.
- On s'est mariés pour faciliter mon arrivée. On n'avait pas le choix. Lui, il avait obtenu sa naturalisation mais moi, j'avais besoin d'un visa de long séjour.

La notion de « mixité » en couple :

- Il n'y a pas beaucoup de différences culturelles entre nous. Il est d'origine turque, donc je n'ai pas de difficultés à cause des différences culturelles avec lui. On se comprend bien.
- Au fait, il ne menait pas « une vie à la française ». Il n'avait pas d'ami français, ni turc d'ailleurs. Il était plutôt focalisé sur son travail de thèse et sa responsabilité de financer notre foyer. Donc, il n'avait ni le temps, ni les moyens pour sortir.

Le temps passé en grande famille :

- Nos familles sont en Turquie, on est seuls en France. J'aime bien être autonome, ça me va bien.

La naissance des enfants :

- La prise de décision n'était pas difficile. Je n'ai même pas réfléchi, on en parlait de temps en temps avec mon mari, je ne me suis même pas posé la question si je voulais ou pas. J'étais amoureuse.
- Une fois que mon enfant était placé en crèche du quartier, je me sentais mieux. Cela me laisse assez de temps libre pour reprendre mes activités professionnelles à la maison.

Le partage des tâches parentales :

- C'est moi qui gère presque tout à la maison, j'ai dû arrêter mon travail pendant longtemps et c'était compliqué. Je ne suis pas habituée à vivre sans activité professionnelle, j'ai une vie professionnelle depuis longtemps et j'ai besoin de travailler pour me sentir bien.

La présence de la grande famille en relation de couple :

En Turquie, nous n'avons pas de problème de garde d'enfants, c'est souvent les grand-mères qui s'occupent d'eux, mais ici je n'ai pas eu cette possibilité. J'aurais aimé que ma mère puisse venir garder mon enfant chez moi.

La scolarisation en Turquie :

- J'ai fait des études à l'université, j'avais de la chance. Je pense qu'il est important d'être bien éduqué pour refaire une vie à l'étranger.

L'insertion professionnelle :

- Je suis traductrice et travaille toujours pour les entreprises turques. Je les connais depuis longtemps. Je faisais ça en Turquie aussi, donc c'est beaucoup plus facile pour moi de continuer ce travail.
- Je n'ai pas le courage d'aller travailler dans les entreprises françaises. Par contre, l'augmentation du taux de change en livre turque a bouleversé le marché des traducteurs professionnels résidant en Europe comme moi. Les traducteurs en Turquie travaillent pour beaucoup moins cher et les entreprises préfèrent travailler avec eux. J'ai dû faire une réduction de prix de mes prestations depuis l'année dernière, j'ai perdu presque la moitié de mes revenus. Donc, je risque de chercher du travail en France. Ce serait le grand défi ! Par contre, je ne pense pas avoir un niveau suffisant pour communiquer professionnellement en français.
- Mon mari rédigeait sa thèse, il avait également trouvé du travail pour financer notre foyer. Ce n'était pas facile pour lui non plus.

La charge de travail de parents :

- Ça se passe plutôt bien depuis le départ de mon mari. Car, au début, je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.
- J'avais peur de ne pas bien comprendre leurs explications ou leurs demandes. J'avais très peur de faire une faute, car cela concernait la vie de mon enfant.

La volonté d'apprendre la langue du pays résidé :

- Je n'ai pas vraiment besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je fais des traductions en anglais-turc chez moi. Cela me permet d'avoir assez de temps libre pour mon enfant. Nous parlons turc avec mon mari. Donc, je ne vois pas l'utilité de faire plus d'efforts pour maîtriser parfaitement le français.
- Si je ne dois pas parler français au travail, un niveau intermédiaire me suffit pour le quotidien.

L'apprentissage de la langue du pays résidé avant l'arrivée :

- J'avais suivi les cours de français en arrivant en France. C'était obligatoire, j'ai dû signer un contrat pour suivre ces cours d'intégration. Donc, j'avais déjà quelques bases en français.
- Ces cours sont importants pour quelqu'un qui ne sait même pas dire bonjour. J'exagère un peu, j'avais déjà pris des cours de français avant mon arrivée, mais là je n'avais absolument rien retenu.

L'apprentissage de la langue après l'arrivée :

- Avant mon arrivée, c'était juste imaginaire de venir ici, ce n'était pas réel. Je n'avais pas encore concrétisé ce projet, donc c'était quelque chose d'imaginaire pour moi. Mais après j'étais ici et je devais aller à une école de langues, au départ, j'avais très peur d'y aller, j'avais peur de me retrouver en salle de cours devant les professeurs. Je n'ai jamais aimé l'école. J'aime apprendre mais le fait de devoir passer des examens me stressent énormément. J'y suis allée et vu que les autres stagiaires avaient les mêmes soucis que moi. Donc, ma peur a diminué.

La pratique langagière à la maison :

- Nous communiquons toujours en turc à la maison. Mon mari vit actuellement à l'étranger pour des raisons professionnelles. Donc, nous sommes quasiment toujours seuls à la maison avec mon fils.

Le partage linguistique et culturel avec la société d'accueil :

- Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour découvrir le monde extérieur à cause de l'emploi du temps chargé de mon mari. Je ne me sentais pas vraiment en France jusqu'à la naissance de mon enfant, j'étais souvent à la maison et en train d'effectuer des tâches ménagères ou de travailler sur mes projets de traduction devant mon ordinateur.
- J'ai commencé à sortir toute seule quand j'ai mon enfant. Cela m'a obligée de sortir et communiquer avec le monde extérieur, avec les médecins surtout. Par contre, je ne savais pas qu'apprendre le français serait si important pour vivre en France.
- Je parlais anglais et j'avais toujours survécu pendant mes voyages à l'étranger. Par exemple, je n'avais jamais eu la nécessité de parler allemand en Allemagne. Pourtant, maintenant je sais très bien que parler la langue du pays est essentiel pour pouvoir s'y intégrer.

La présence des amis :

- Je n'ai pas besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je n'ai pas d'amis français.
- L'intégration signifie plusieurs choses pour moi ; d'avoir des amis ici, de se sentir chez soi, d'avoir une vie professionnelle et sociale, tout ça. De ce point de vue, je ne me vois pas vraiment bien intégrée.

La relation avec les enfants français :

J'ai du mal à parler avec les enfants, c'est peut-être lié au fait que je sois trop concentrée sur mon propre enfant.

La relation avec la communauté turque :

- J'ai quelques connaissances d'origine turque, mais pas beaucoup. Ça ne me manque pas.

La peur de perdre sa « culture d'origine » :

- Je le dépose à la crèche tous les matins vers 8 heures et le cherche en fin de journée. C'est normal qu'il devienne un peu français, je trouve ça normal.
- A la maison, quand il me parle de sa journée, de ses copains ou d'une chose qui s'est passée en crèche, il me le raconte en français. Je vois qu'il a du mal à trouver l'équivalent de ces mots en turc. Car c'est son quotidien en français. Ça ne me fait pas peur.

La prise de contact avec les structures de la petite enfance :

- Je n'ai pas fait de recherches profondes pour trouver une crèche. J'étais déjà orientée vers la crèche du quartier par notre médecin traitant, il m'avait conseillé de les appeler afin de prendre rendez-vous, mais j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie.
- Nous sommes allés les voir avec mon mari. Je voulais qu'il vienne avec moi pour cette première fois, j'avais peur de parler français, j'avais peur de ne pas être comprise par les professionnels.

L'influence de la grande famille au choix de crèche :

- C'était quand j'ai voulu mettre mon enfant à la crèche, là j'ai senti vraiment besoin d'avoir ma mère à mes côtés, je voulais comprendre tous les détails, je voulais être comprise à cent pourcent. Car cela concernait mon enfant. Pendant ces moments difficiles, on a besoin de sa famille.

L'hésitation de mettre son enfant en crèche :

- J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible. J'étais très fatiguée après sa naissance, je n'ai pas de famille ici et j'étais pratiquement toute seule pour m'occuper de lui, car mon mari travaillait sans cesse. Il n'était presque jamais à la maison, il se déplaçait souvent pour ses conférences et formations. Donc, j'ai dû tout faire toute seule.

Les avantages d'aller en crèche pour un enfant d'origine immigrée :

- Chez mon fils, le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté son niveau d'anxiété, il a quitté la maison à 4 mois, donc c'était difficile.
- Les premiers mois étaient plutôt compliqués. Mon fils n'était jamais tombé malade avant de commencer la crèche. Ses premiers 4 mois à la maison s'étaient très bien passés. Il a commencé la crèche au mois de janvier. Il faisait peut-être trop froid pour lui. D'un coup, il est devenu très fragile. Il avait souvent de la fièvre qui nous inquiétait beaucoup. Nous étions régulièrement à l'hôpital.

La langue parlée avant d'aller en crèche :

- Mon fils avait 4 mois quand il était en crèche pour la première fois, donc je ne sais pas si un bébé de 4 mois serait capable de comprendre la différence entre les deux langues.
- C'est un bébé calme, il ne pleure pas beaucoup sauf quand il est malade. Pendant les premiers mois, il était souvent malade comme j'avais dit tout à l'heure. Donc, je crois qu'il ne comprenait pas que c'était une autre langue.
- Je me souviens de ses sourcils froncés quand je lui adressais quelques paroles en français, et de ses sourires quand je lui parlais en turc.

Les événements marquants au sein de la crèche :

La directrice m'a parlé tout lentement et ça s'est bien passé.

La relation avec les éducatrices :

- Comme mon fils était souvent malade, au bout de quelques semaines, j'ai commencé à perdre l'espoir. Je me suis dit que ce n'était pas une bonne idée de le mettre à la crèche si tôt. J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que cette réaction était tout à fait normale et qu'il devrait s'y habituer bientôt. Après deux mois d'essai, de nombreuses semaines d'absence à cause de son état de santé, mon fils a commencé se porter mieux.
- Quand elles ont vu que j'avais du mal à m'exprimer en français, elles ont commencé à me parler plus doucement. Et à la fin de chaque discussion importante, elles me demandent si j'ai tout bien compris. C'est ainsi que j'ai gagné de la confiance en moi. Je crois que tout se passe mieux maintenant, beaucoup mieux.

La relation avec les autres parents de la crèche :

- Je les vois des fois. Mais on ne parle presque jamais. Je n'ai pas besoin de me faire des amies, je n'ai pas le temps pour ça.
- Un jour, quand j'avais du mal à comprendre la directrice, on m'a proposé d'appeler une autre maman turque pour la traduction, mais j'ai refusé cette proposition. Car, je pense que la vraie communication passe aussi par les gestes. Je leur ai dit que je me sentirais mieux comprise si nous nous parlions en nous regardant dans les yeux. Elles ont apprécié ma réponse.

Les facteurs de difficulté de communication avec les crèches :

- La communication était difficile et importante quand mon fils était malade. Il avait des vomissements, il avait du mal à digérer la nourriture de la crèche. Son médecin m'a conseillé de lui apporter à manger à midi. Je l'ai fait, mais il avait toujours des problèmes de digestion. En effet, il fallait surveiller tout ce qu'il mangeait en crèche. Pendant cette période, la communication avec les personnels de la crèche était essentielle. J'ai dû faire des explications à chaque éducatrice ou assistante, une par une et plusieurs fois. Parce que parfois elles oublièrent de le surveiller pendant l'heure du goûter. Toute l'équipe de la crèche m'a aidée durant cette période difficile. Elles ont su comment me calmer aux moments de stress excessif.

1. 3. 2. Entretien – Parents

Entretien avec la maman d'une fille de 12 mois en Multi-accueil La Ribambelle de Pfastatt.

Elle était en crèche depuis 5 mois au moment de l'entretien.

Date : 15 novembre 2019 Durée : 1 heure 10 minutes

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Code : P2MF Songul

Fiche d'information structure

Structure : Multi-accueil LA RIBAMBELLE de Pfastatt

Adresse : 9 Rue Ehrburger 68120 Pfastatt

Informateurs

Parent : Une maman d'origine turque, elle a 29 ans et réside en France depuis 2 ans. Mariée à un Français d'origine turque qui est né en France. Elle ne travaille pas, mais voudrait effectuer ses études supérieures en France.

Enfant : une fille de 12 mois qui va à la crèche depuis 5 mois.

Extraits de l'entretien regroupés selon les thématiques retenues

L'arrivée en France :

- Je suis arrivée en France il y a 2 ans, je n'y étais jamais venue avant. Je l'imaginai autrement. Plus joli en effet (rires). Je suis d'abord arrivée à Paris chez ma tante. Je suis restée chez elle jusqu'à mon mariage, à peu près 2 mois. Et puis, nous avons fait la cérémonie de mariage ici à Mulhouse. Mon mari habitait ici, et sa famille aussi.

- C'était plutôt un mariage arrangé. Je ne le connaissais pas avant. Je l'ai vu une fois en Turquie. Lui et sa famille, ils sont venus me voir chez mes parents. Nous nous sommes rencontrés, il a demandé l'accord de mon père pour me marier. Mon père était d'accord, il m'a demandé mon avis. J'ai donné mon accord aussi. Donc, nous nous sommes fiancés dans une semaine.

- On n'avait pas beaucoup de temps. Il devait rentrer en France pour reprendre son travail. Donc, tout devait se passer vite.

La notion de « mixité » en couple :

- Il n'y a pas beaucoup de différences culturelles entre nous deux maintenant, mais il y en avait au début. Il ne parlait pas très bien le turc. Il avait du mal à trouver ses mots. J'essayais de l'aider, mais c'était fatigant au début. C'était une difficulté liée à la langue.

- On a commencé à parler sur internet. Tous les jours, on se donnait rendez-vous sur WhatsApp. Il travaillait à l'usine en équipe. Donc, ses horaires changeaient en fonction des semaines. Ce n'était pas possible de parler à la même heure tous les jours.

Le temps passé en grande famille :

- Quand j'étais enceinte, j'avais peur de sortir toute seule. Mon mari me déposait chez ma belle-famille quand il partait au travail et me cherchait après son travail. Il se sentait plus rassuré de me laisser avec eux.

- Ça ne me dérangeait pas de passer toutes mes journées avec eux.

La naissance des enfants :

- Je voulais absolument avoir un enfant juste après mon mariage. Je ne connaissais même pas le pays, ni la langue du pays, mais j'avais du courage pour avoir un enfant.

Le partage des tâches parentales :

- Mon mari travaille toujours beaucoup, alors c'est plutôt moi qui m'occupe de notre enfant. C'est très bien comme ça, parce que ça me fait une occupation, sinon je m'ennuierais toute seule à la maison.

La présence de la grande famille en relation de couple :

- Ma belle-famille est toujours à nos côtés, quand mon mari n'est pas avec moi, je sais que je ne suis pas seule, c'est essentiel. En Turquie, j'avais une grande famille, donc j'ai l'habitude de vivre dans une grande famille.

- La sœur de mon mari ne peut pas m'aider tout le temps, elle a beaucoup de cours à l'université. Je ne la vois pas très souvent. Mais des fois, elle fait des appels pour moi, à la crèche ou à l'hôpital. Je lui pose beaucoup de questions, elle explique mieux que mon mari. Son niveau de turc est meilleur que celui de mon mari, et je ne sais pas pourquoi mais elle a un esprit d'enseignant. Elle sait mieux répondre à mes questions, j'ai de la chance de l'avoir.

La scolarisation en Turquie :

- J'ai pu obtenir mon diplôme de lycée en Turquie, c'était important pour moi et pour ma famille. Même si on ne continue pas après, il est important d'avoir un diplôme.

L'insertion professionnelle :

- Mon projet initial n'était jamais de travailler avant d'avoir un bébé. Je n'ai jamais pensé à travailler en France avant d'être maman. A présent, j'ai l'intention de reprendre mes études universitaires. J'ai besoin de suivre une année de formation linguistique à l'université et puis je peux commencer ma licence, j'espère. Il y a certains domaines qui m'intéressent, je n'ai pas encore décidé. Par exemple, la psychologie, les études turques ou l'enseignement.

La charge de travail de parents :

- Mon mari n'est pas souvent à la maison, il travaille beaucoup. Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois. Les premiers jours en crèche étaient durs, elle n'était pas malade, mais ça se voyait qu'elle n'y était pas heureuse.

Elle pleurait souvent. J'étais un peu inquiète au début, mais ma belle-mère a dit que c'était normal et que c'était toujours comme ça pour tous les enfants. Ses mots m'ont soulagée.

La volonté d'apprendre la langue du pays résidé :

- J'ai envie d'apprendre un peu plus de français, mais je sais que c'est difficile. C'est pour ça que j'ai besoin d'aller à une école de langue, ou à l'université pour me préparer aux études après. Je vais voir ce que je peux faire.

L'apprentissage de la langue du pays résidé avant l'arrivée :

- J'ai pris des cours de français juste après notre mariage. J'ai signé un contrat d'intégration en France et c'était obligatoire de prendre des cours de langue et de culture.

- Ces cours étaient très utiles. J'ai appris beaucoup de choses, pas juste au niveau de la langue mais aussi pour comprendre le fonctionnement du pays.

L'apprentissage de la langue après l'arrivée :

- Après mon arrivée, je n'ai pas eu le temps de continuer mon apprentissage de français. Je suis tombée enceinte et j'ai dû rester à la maison la plupart du temps.

- Ça me fait peur un peu de devoir communiquer en français avec les écoles après, j'ai peur de ne pas être capable de le faire, ou de le mal faire. Mais je pense que les obligations nous font avancer dans la vie. Si je pense à ma vie d'avant, je n'imaginerais même pas de venir vivre en France.

La pratique langagière à la maison :

- Notre fille nous parle des fois en français, mais on continue à parler en turc à la maison, entre nous avec son papa, je veux dire.

- Mon niveau de français est relativement faible. Donc, on communique toujours en turc à la maison, mais on utilise beaucoup de mots français, je les comprends maintenant, quand il ne trouve plus ses mots, il me les dit en français et je comprends à peu près tout. On mélange un peu les deux langues.

Le partage linguistique et culturel avec la société d'accueil :

- Parfois, il y a des activités à la crèche, des journées organisées pour accueillir les parents, on n'est pas tous là-bas en même temps, ils invitent les parents qui voudraient passer quelques heures tous ensemble. Je ne l'ai fait qu'une seule fois. Ce n'était pas mal, au départ je n'avais pas envie d'y aller par peur de ne pas comprendre tout ce qui se passe.

- Mon mari m'encourage de participer aux événements culturels à la crèche, je pense que ça le rassure pour la suite. Car il me parle souvent de l'avenir, il me dit d'apprendre mieux le français pour pouvoir communiquer avec les écoles dans l'avenir. Il a peur que toute la responsabilité repose sur ses épaules.

La présence des amis :

- Je n'ai pas beaucoup d'amies ici. Il y a l'entourage de ma belle-famille, je suis souvent avec eux. Je n'ai pas vraiment le temps pour d'autres amies.

- Je voyais les autres mamans quand je déposais ma fille à la crèche. On parlait un peu quand j'y allais la chercher aussi. J'ai eu de petites conversations avec elles. Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs. Je n'ai jamais pensé à être amie avec elles, elles ne me l'ont pas proposé, non plus.

La relation avec les enfants français :

- J'ai une bonne relation avec les enfants français, je les trouve intéressants, très gentils. J'aimerais que ma fille soit calme comme eux, ce n'est pas le cas.

La relation avec la communauté turque :

- Je suis souvent dans la communauté de ma belle-famille, je ne connais pas les autres Turcs. Il y a beaucoup de groupes différents, moi je suis souvent avec les Kurdes de Turquie.

- Il faut toujours garder une distance avec les autres Turcs, il y a souvent des conflits entre les familles, il ne faut pas être très proche avec eux.

La peur de perdre sa « culture d'origine » :

- C'est mon enfant, je sais lire des choses dans ses yeux. Je vois qu'il y a un changement positif. Elle a moins peur quand elle comprend mieux le français. Au début, elle n'arrivait pas à s'exprimer trop, je pense que c'était difficile pour elle d'être avec les gens qui ne lui parlaient pas en turc. Mais elle s'est vite débrouillée avec la langue.

- Elle me sourit maintenant quand je lui parle en français, elle sait que je parle dans une autre langue d'habitude. On chante beaucoup en français, on répète les chansons qu'elle apprend en crèche. Je ne les connaissais pas au début, puis j'ai demandé les noms des chansons aux assistantes de la crèche, elles me les ont notés, j'ai fait des recherches sur internet pour trouver les paroles. Et puis, à force de les répéter tous les jours, j'ai tout appris par cœur.

- Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.

La prise de contact avec les structures de la petite enfance :

- La première fois, on y est allés avec mon mari et sa sœur. Lui aussi, il avait peur d'y aller seul (rires). Je pense que c'est compliqué pour un homme de faire des tâches des femmes. Pour nous (les Turcs), c'est à la maman d'aller voir les crèches et de parler avec les directrices. Mais comme mon niveau de français n'était pas suffisant, il voulait la présence d'une autre femme, donc sa sœur, elle est venue avec nous à notre premier rendez-vous.

- Elle est toute jeune. Elle a 22 ans. Elle n'a pas d'enfants, elle ne connaît pas ce monde de la petite enfance. Elle fait ses études à l'université. Donc, elle sait mieux parler avec les professeurs. Elle a fait de la traduction pour que je puisse communiquer avec la directrice. C'était important pour moi.

L'influence de la grande famille au choix de crèche :

- Ma belle-mère a beaucoup de copines qui ont des petits-enfants, tous ces enfants vont à la crèche. Alors, on n'a pas eu de difficulté à trouver les noms de crèches. Ça se passe comme ça quand vous avez des connaissances, j'imagine.

L'hésitation de mettre son enfant en crèche :

- On voulait la mettre en crèche très tôt pour qu'elle puisse apprendre le français plus vite. A la maison, on parle turc et ses premiers mots étaient en turc. On avait peur qu'elle ne comprenne pas le français quand elle va à l'école maternelle.

Les avantages d'aller en crèche pour un enfant d'origine immigrée :

- Les premiers jours et les premières semaines n'étaient pas très faciles pour elle, ni pour nous, d'ailleurs. Mais je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.

- Je pense qu'elle apprendra vite le français en crèche, je sais que ça va plus vite chez les tout-petits.

La langue parlée avant d'aller en crèche :

- Ma fille a commencé à parler en français avec son papa, et elle le fait avec moi aussi de temps en temps. Mais avant, elle ne répétait que les mots en turc. Ça a changé depuis qu'elle va à la crèche.

Les événements marquants au sein de la crèche :

- C'est un souvenir triste pour moi. Un jour, j'ai cherché ma fille à la crèche, et quand j'ai changé sa couche à la maison, j'ai vu que ce n'était pas bien nettoyé. J'étais très en colère, je ne savais pas quoi faire. J'étais triste et fâchée, j'ai même pensé à ne plus l'envoyer en crèche. Et j'ai décidé d'en parler avec la directrice.

- J'ai demandé à mon mari s'il voulait venir avec moi. J'avais peur de voir une réaction désagréable de la part de la direction. Il ne voulait pas faire ça, il n'était pas en colère comme moi, il avait trouvé ça un peu normal. J'étais tellement en colère que je pensais vraiment que c'était fait exprès. Mon mari m'a calmée un peu. Et le lendemain j'ai décidé d'en parler avec l'assistante qui était responsable à ce jour-là. Je lui ai parlé plutôt amicalement, je m'étais un peu calmée. Je lui ai demandé si c'était elle, d'abord, qui l'avait changée. Elle a dit oui, et je lui ai raconté le problème.

- Elle s'est excusée. Elle ne s'est pas défendue, ça m'a calmée un peu plus. Donc, je lui ai dit que mon objectif n'était pas de critiquer son travail, tout le monde peut faire des erreurs. Mais ce qui était important pour moi, c'était de savoir s'il s'agissait d'une faute ou d'un manque d'attention ou d'amour envers mon enfant.

La relation avec les éducatrices :

- Ça se passe plutôt bien avec elles. La directrice est très gentille et les éducatrices aussi, elles me comprennent bien. La plupart du temps, je les comprends parfaitement.

- Mon mari n'y va pas très souvent, il y était avec moi pour les démarches administratives, et il les appelle quand il y a un problème.

- Quand j'arrive à m'exprimer, je me sens beaucoup mieux en sortant de la crèche. Je suis très contente. J'ai plus de confiance en moi-même, je me vois capable de tout dire et comprendre.

La relation avec les autres parents de la crèche :

- Quand il y avait quelque chose que je ne comprenais pas, mon mari me disait qu'il fallait demander aux autres mamans en crèche. Donc, j'ai essayé de parler avec les mamans en crèche. Ça m'a aidée à comprendre le fonctionnement des crèches en France.

Les facteurs de difficulté de communication avec les crèches :

- J'ai du mal à communiquer avec la crèche quand il y a des problèmes importants. Par exemple, quand notre fille est malade et qu'elle ne peut pas y aller, c'est mon mari qui les appelle pour informer.

- Je ne préfère pas intervenir quand il y a une situation sérieuse. En effet, j'ai peur de ne pas être comprise, ou de donner une information fautive, sans faire exprès. Je ne connais pas les bons termes pour faire des explications détaillées, pour parler de la santé, par exemple. Pour moi, c'est difficile.

- Je ne savais pas qu'il existait des dictionnaires pour apprendre des termes médicaux, ça peut être utile pour moi, je vais demander à mon mari s'il m'en trouve un.

- Quand j'avais eu le problème de couche sale, j'étais très triste, et j'ai voulu montrer ma tristesse. L'assistante responsable l'a compris de ma voix. Elle s'est excusée plusieurs fois. Elle a essayé de me rassurer en disant que ce n'était pas fait exprès et qu'il s'agissait d'une erreur.

1. 3. 3. Entretien – Parents

Entretien avec le papa des jumeaux de 4 ans en Mannheim Kindernest.

Ils étaient en crèche depuis 24 mois au moment de l'entretien.

Date : 12 décembre 2019 Durée : 2 heures 20 minutes

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Code : P3PD Yusuf

Fiche d'information structure

Structure : Mannheim Kindernest

Adresse : Meerfeldstrasse 44, 68163 Mannheim

Informateurs

Parent : Un papa d'origine turque, il a 29 ans et réside en Allemagne depuis 5 ans. Marié à une Allemande d'origine turque née en Allemagne, il travaille dans le domaine de la construction.

Extraits de l'entretien regroupés selon les thématiques retenues

L'arrivée en Allemagne :

- Je suis arrivé en Allemagne il y a 5 ans maintenant. Je suis venu après notre mariage. Nous nous sommes rencontrés sur internet avec ma femme. Après avoir parlé sur internet pendant quelques mois, elle est venue me voir en Turquie et nous avons pris la décision de mariage ensemble.

- J'étais toujours intéressé par l'idée de venir vivre en Europe quand j'étais célibataire. Mais je ne savais pas quand et comment. Quand j'ai connu ma femme, la prise de décision était plutôt simple pour moi, je voulais me marier avec elle et vivre en Allemagne.

La notion de « mixité » en couple :

- Ma femme est aussi d'origine turque, donc on ne vient pas des cultures différentes. Oui, il y a quand même des différences. On vient des régions différentes de Turquie, alors même en Turquie il y a des différences culturelles.

- Au début, le plus grand problème pour moi était la langue, je ne comprenais pas quand elle parlait en allemand et ça m'énervait beaucoup. J'ai commencé à l'apprendre petit à petit, maintenant ça m'énerve moins, je comprends beaucoup de choses maintenant.

Le temps passé en grande famille :

- Je n'ai pas de famille en Allemagne, alors c'était un peu dur au début. Je n'avais aucun ami, personne ! Mais il y a la famille de ma femme, je suis devenu amis avec ses frères, et puis j'ai connu d'autres personnes dans la communauté turque. Maintenant, on passe beaucoup de temps avec sa famille, et ça ne me dérange pas du tout. Ils nous aident avec tout, c'est un facteur qui me rassure.

La naissance des enfants :

- Nous avons eu des jumeaux, ce n'est pas très facile à gérer, j'avais 25 ans quand je les ai eus, c'est assez jeune, je trouve. Ma femme est un peu plus âgée que moi.

- Je n'ai pas eu de difficultés à la naissance de nos enfants, il y avait toujours sa famille qui nous aidait. On ne se sentait jamais seuls, c'était très bien d'être entouré des gens qui ont de l'expérience. Ils connaissent tout, vous pouvez leur poser toutes vos questions, ils ont toujours des réponses, c'est magique.

Le partage des tâches parentales :

- A la maison, je fais beaucoup de choses pour aider ma femme. Elle a un travail régulier, moi non, je travaille quand je trouve du travail, ce n'est pas régulier. Alors, j'essaie d'être utile à la maison.

- Je m'occupe des enfants quand ma belle-mère ne peut pas venir nous aider. On habite dans le même bâtiment, c'est comme si on vivait ensemble dans le même appartement, ça nous facilite beaucoup la vie.

La présence de la grande famille en relation de couple :

- Mes beaux-parents sont très respectueux, ils respectent notre vie de couple. On passe beaucoup de temps en grande famille. Il y a des frères de ma femme, il y a leurs femmes et leurs enfants qui habitent aussi dans le même immeuble. Donc, on passe vraiment beaucoup de temps tous ensemble. Si tout le monde ne se respecte pas, vous ne pouvez pas faire ça.

La scolarisation en Turquie :

- Je n'ai pas pu faire des études en Turquie. Je ne viens pas d'une famille très aisée, on habitait dans une petite ville en région de la mer noire. Là-bas, on n'a pas vraiment les moyens d'aller à l'école. J'étais au lycée, la première année au lycée. Et puis j'ai dû abandonner l'école à cause des soucis financiers en famille. J'ai commencé à travailler dans les chantiers.

L'insertion professionnelle :

- Quand j'ai commencé à travailler à 15 ans, ma famille était contente, parce que les parents ne peuvent pas gagner assez pour nourrir 5 enfants, c'est compliqué. Donc, ils sont contents quand les enfants peuvent subvenir à leurs propres besoins.

- Je pouvais aider ma famille aussi, je me sentais bien, et utile. Je leur envoie toujours un peu d'argent quand je peux. Je sais que ça leur fait plaisir de voir que leur enfant gagne bien sa vie. Je ne peux pas faire grand-chose, mais même de petits cadeaux peuvent leur faire plaisir, c'est comme ça dans notre culture.

- Je n'ai pas eu de difficultés à trouver du travail en Allemagne. Mes beaux-frères ont des connaissances qui travaillent dans le domaine de la construction. Ils m'ont trouvé des

contacts, je les ai appelés et le lendemain c'était déjà mon premier jour de travail. Mais je sais que ce n'est pas si facile pour tout le monde.

La charge de travail de parents :

- Ma femme a un bon travail avec un contrat indéterminé, c'est très bien. Elle travaille dans une maison de retraite. Elle y est depuis 15 ans, je pense. Donc, tout se passe bien dans sa vie professionnelle, ça nous rassure pour l'avenir de notre famille. Je ne suis pas inquiet.

- Je pense travailler davantage quand les enfants seront plus grands, maintenant je passe beaucoup de temps avec eux. Je les amène à la crèche, et il faut les chercher après, et il faut jouer avec eux. Il faut faire les courses pour la maison, il y a aussi pas mal de choses à faire à la maison, ça me prend déjà beaucoup de temps.

La volonté d'apprendre la langue du pays résidé :

- Personnellement, moi je ne suis pas du tout intéressé par la langue allemande. Je ne l'étais jamais, même avant de venir ici. Quand j'ai fait le stage linguistique obligatoire en Turquie, ça allait, je m'amusais bien à l'école de langue, il y avait d'autres personnes comme moi, on apprenait bien ensemble.

- Ma femme parle allemand, elle fait tout pour notre famille. Donc, je n'ai pas vraiment besoin de l'apprendre. Je n'ai pas d'amis allemands. Je suis toujours avec les Turcs. Il serait inutile d'apprendre l'allemand.

L'apprentissage de la langue du pays résidé avant l'arrivée :

- En Turquie, je devais faire des cours d'allemand pour pouvoir obtenir le visa de regroupement familial, je l'ai fait sans problème. Mais, là je n'ai aucune motivation pour continuer. Bien sûr que j'ai beaucoup appris depuis 5 ans, je comprends presque tout.

L'apprentissage de la langue après l'arrivée :

- Je suis allé à une école de langue après mon arrivée. Ce n'était pas obligatoire, mais j'avais le droit de faire une formation linguistique. Et je l'ai faite. Ça ne s'est pas très bien passé, il y avait des gens bizarres à l'école, je veux dire les autres apprenants venant des pays différents. Cette ambiance ne m'a pas plu, je n'avais pas envie de communiquer avec eux.

- Je ne pense pas aller suivre les cours d'allemand dans un établissement. Ce n'est pas quelque chose qui m'aiderait à avancer dans la vie professionnelle. Je peux facilement trouver du travail sans parler allemand.

La pratique langagière à la maison :

- A la maison, on parle turc avec ma femme, et je parle turc avec mes enfants. Mais la langue dans la grande famille est l'allemand. Ma femme et ses frères et belles-sœurs, ils parlent tous en allemand entre eux. Moi, je ne le fais pas souvent, j'aime bien parler en turc. Ma belle-mère dit que mes frères ont commencé à bien parler le turc grâce à moi. Ça peut être vrai, ils sont obligés de me parler en turc.

- Nos enfants parlent allemand couramment, il n'y a aucun souci. Ils parlent allemand avec leur maman aussi. Je pense que c'est grâce à ça qu'ils peuvent le bien parler comme ça. Parfois, je ne comprends pas ce qu'ils disent, mais ce n'est pas si grave, ils parlent turc avec moi, pourtant ils ne me parlent pas beaucoup.

Le partage linguistique et culturel avec la société d'accueil :

- Je sors à peu près tous les jours voir mes amis, je vais à un café qui se trouve juste à côté de chez moi. C'est un café des Turcs, on s'y retrouve avec mes amis. On prend du thé, on bavarde, parfois on joue aux cartes. Je vois souvent mes amis turcs.

- Je n'ai pas d'amis allemands. Je vois rarement des Allemands quand je travaille, je ne suis pas obligé d'apprendre l'allemand. Je n'en ai jamais besoin. Quand je fais mes courses, le niveau que j'ai me suffit largement. Je vais chez le médecin turc. Donc, je n'ai quasiment jamais besoin de parler avec les Allemands.

- Je ne sais pas si j'aurai des amis allemands dans l'avenir, je ne pense pas. S'il faut vraiment apprendre l'allemand pour le travail ou autre chose, je peux l'apprendre davantage.

La présence des amis :

- J'ai beaucoup d'amis maintenant. Je fréquente les endroits où il y a des Turcs, les cafés, les salons de jeu, les associations. Je me suis fait beaucoup d'amis. Je n'ai pas d'amis allemands et ça ne me dérange pas. On n'aurait pas beaucoup de chose à se dire, je pense.

La relation avec les enfants allemands :

- Mes enfants ont des amis allemands en crèche, ils se parlent en allemand, je vois ça quand je les cherche à la crèche. Je comprends globalement ce qu'ils se disent. Ce sont des conversations d'enfant. Ce n'est rien d'intéressant.

- Moi, je ne parle pas beaucoup avec les enfants allemands, avec les amis de mes enfants. Il n'y a jamais eu besoin. Je ne sais pas si ce sera obligatoire un jour, mais je ne pense pas. Au pire, mes enfants peuvent me traduire s'il le faut.

- Je suis pour le fait que mes enfants soient amis avec les enfants allemands, comme ça ils peuvent mieux apprendre la langue, mais aussi d'autres choses. Je n'ai pas besoin de parler allemand, mais j'aimerais bien que mes enfants le fassent, et qu'ils fassent des études à l'université, qu'ils aient de bons métiers. Tout ça, ça peut être possible s'ils maîtrisent la langue d'ici.

La relation avec la communauté turque :

- J'ai de bons amis parmi les Turcs d'ici, mais il y a aussi beaucoup de personnes que je n'aime pas. Dans la communauté turque, il faut bien choisir ses amis. Il y a des gens qui boivent de l'alcool, qui jouent aux jeux de hasard, qui perdent leurs familles à cause de tous ces problèmes. Je fais attention à ne pas être avec ce type de gens.

La peur de perdre sa « culture d'origine » :

- Je n'ai pas peur de ça, ni pour moi-même ni pour mes enfants. Je pense que ça arrive aux familles qui ne savent pas comment élever des enfants. On est dans un pays étranger, bien sûr que c'est dur de préserver sa culture d'origine, mais si on reste avec les Turcs, si on ne devient pas « complètement Allemand », il n'y a pas de risque.

- Je suis content d'habiter avec la famille de ma femme. Ça nous aide à garder le lien culturel avec la Turquie. Les plus âgés, les parents de ma femme ont un lien fort avec la culture turque, et ils ont la possibilité de la transmettre à nos enfants, nous avons de la chance.

La prise de contact avec les structures de la petite enfance :

- Quand nous avons décidé de mettre nos enfants en crèche, on savait déjà où aller. C'était la crèche de tous les enfants de la famille. On n'a pas beaucoup réfléchi, la décision était vite prise.

- Nous sommes très contents que nos enfants soient dans cette crèche. Le personnel de la crèche a beaucoup d'expériences avec les familles turques, donc on n'a eu aucun souci.

- On n'y est allés un jour avec ma femme, elle a parlé de notre souhait de mettre les enfants en crèche. Il fallait faire des papiers, ma femme a tout fait. Donc, c'était très facile. Il ne me restait que les amener en crèche.

L'influence de la grande famille au choix de crèche :

- Les belles-sœurs de ma femme ont donné leurs avis, bien sûr. Ma belle-mère aussi. Comme tout le monde était content de cette crèche, nous y avons fait confiance.

- Il est important d'avoir la famille à côté pendant les moments comme ça, si on était seuls, je pense que tout aurait été plus compliqué.

L'hésitation de mettre son enfant en crèche :

- On était obligés, ma femme travaille à plein temps, et moi aussi je travaille quand je trouve du travail. Et je veux respirer aussi de temps en temps. Je ne pouvais pas rester à la maison tout le temps avec les enfants. Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge. C'est un besoin pour toute la famille.

Les avantages d'aller en crèche pour un enfant d'origine immigrée :

- Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand, mais je pense que ça leur apporte quand même pas mal de possibilités pour apprendre la culture du pays. Ils y apprennent les habitudes des Allemands, et c'est une bonne chose, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard.

La langue parlée avant d'aller en crèche :

- Nos enfants avaient déjà commencé à parler, ils avaient 2 ans quand ils étaient en crèche pour la première fois. Donc, ils avaient déjà commencé à parler, en allemand. Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup, mais ils parlaient avec leur maman en allemand, et aussi avec leurs cousins plus âgés.

- Je ne sais pas s'ils comprenaient déjà le turc à cette époque, je ne suis pas sûr. Je leur disais plein de choses en turc, mais je n'attendais pas de réponses, je savais que c'était dur de parler en turc pour eux.

Les événements marquants au sein de la crèche :

- Dans la crèche, je vois beaucoup de choses qui me surprennent, la plupart du temps, ce sont de bonnes choses. Au début, je ne connaissais pas le fonctionnement des crèches en Allemagne, donc j'avais des doutes. En Turquie, ce sont les riches qui peuvent mettre leurs enfants en crèche, alors ça coûte cher et les enfants y sont vraiment gâtés. Ici, j'ai vu que c'était pour tout le monde qui en avait besoin. Ça m'a surpris.

- Ici, on voit que tous les enfants sont traités de la même manière, il n'y a pas de différence entre riche ou pauvre. On peut simplement y aller et demander une place pour notre enfant. Vous payez selon vos revenus, tout est bien calculé.

- Les éducatrices font beaucoup d'efforts pour nous expliquer des choses, un jour, une éducatrice avait utilisé le Google Traduction pour me faire une explication importante. J'étais impressionné par son enthousiasme de communiquer avec moi.

La relation avec les éducatrices :

- La directrice et les éducatrices sont très chouettes à la crèche. Elles connaissent bien la communauté turque. Je ne leur parle pas beaucoup, je dis bonjour et au revoir. Elles n'ont pas toujours beaucoup de temps pour parler avec tous les parents.

- Elles savent que je ne parle pas bien allemand, donc elles ne me posent pas de questions importantes. S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme. Nous avons une relation restreinte, je leur souris, dis bonjour et c'est bon.

La relation avec les autres parents de la crèche :

- Il y a souvent des mamans qui viennent chercher les enfants à la crèche, je vois de temps en temps des papas. Donc, je ne parle pas avec les mamans. Je ne veux pas les déranger. Je suis un homme, je pense qu'elles n'aimeraient pas trop si j'essayais de leur parler.

Les facteurs de difficulté de communication avec les crèches :

- Si j'étais seul à communiquer avec la crèche, je pense que ça aurait été vraiment difficile. Si ma femme ne parlait pas allemand comme moi, ça aurait été autrement. Alors, j'aurais appris plus d'allemand, je pense.

- Il y a une chose que j'ai du mal à comprendre, c'est qu'il faut toujours tout faire à l'heure. Ça, j'ai du mal à faire. Par exemple, si on arrive plus tard ou tôt qu'on avait prévu la crèche, ça pose un problème. Des choses comme ça me poseraient vraiment des problèmes avec la crèche si ma femme n'était pas là pour gérer tout ça.

1. 3. 4. Entretien – Parents

Entretien avec la maman d'une fille de 3 ans en Magnus Kindergarten.

Elle était en crèche depuis 12 mois au moment de l'entretien.

Date : 18 juillet 2020 Durée : 1 heure 40 minutes

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Code : P4MD Elif

Fiche d'information structure

Structure : Magnus Kindergarten

Adresse : Gartenstrasse 20, 67547 Worms

Informateurs

Parent : Une maman d'origine turque, elle a 30 ans et réside en Allemagne depuis 10 ans.

Mariée à un Turc résidant en Allemagne, elle est femme au foyer.

Extraits de l'entretien regroupés selon les thématiques retenues

L'arrivée en Allemagne :

- Je suis venue en Allemagne il y a 10 ans maintenant. J'ai eu beaucoup de difficultés pour m'habituer à vivre sans ma famille. Il y a la famille de mon mari, c'est très bien. Mais ma propre famille me manque beaucoup, au début c'était pire.

- J'avais 20 ans quand j'étais arrivée. J'étais encore au lycée quand mon père a décidé pour notre mariage. Dans ma famille, c'est le père qui décide. Le père de mon mari et mon père ont parlé un jour, et ils ont dit que ce serait bien pour nous deux. C'était décidé comme ça. Je n'ai pas eu le droit de faire de commentaire.

- Je n'étais pas amoureuse de mon mari. C'était un mariage arrangé et obligé.

La notion de « mixité » en couple :

- Mon mari vient du même village que moi, nos familles se connaissent depuis longtemps. Moi, je ne connaissais pas trop, car il habitait en Allemagne. On partage la même culture.

- Même si on vient du même village avec mon mari, il est un peu différent de moi. Il a une autre attitude envers plusieurs choses, car il a grandi en Allemagne. Par exemple, ils comprennent mieux l'attitude des Allemands, moi j'ai du mal à comprendre s'il faut appliquer toutes les règles partout.

- Je ne pense pas que nous avons un mariage « mixte » (karma evlilik). Il est turc. Je suis turque. Nos familles se ressemblent beaucoup. J'observe plus de différences entre moi et les sœurs de mon mari. Elles aiment vraiment leur indépendance. Elles s'énervent si leurs maris leur demandent à quelle heure elles rentrent. Moi, j'obéis plus à mon mari et à ses parents.

Le temps passé en grande famille :

- Il y a beaucoup de solidarité en famille chez moi, chez la famille de mon mari. On habite dans le même immeuble. On passe beaucoup de temps ensemble. Ils nous aident avec tout. Pour s'occuper des enfants, ou pour des questions financières, on a souvent de leur aide.

- Ma belle-mère est souvent chez nous. Elle m'aide à faire du ménage ou à cuisiner. La plupart du temps, on mange ensemble, donc on partage nos courses aussi.

- Chez les Allemands, je pense que les familles n'habitent pas ensemble. Comme ça, ils sont plus indépendants pour prendre des décisions, mais il n'y a pas beaucoup d'entraide autant que je sache.

La naissance des enfants :

- J'étais enceinte de mon premier enfant quand j'étais venue en Allemagne, après notre mariage. On s'est mariés en Turquie, et puis je devais attendre 5 ou 6 mois pour obtenir mon visa de long séjour. Et puis, quand je pouvais venir, j'étais déjà enceinte. C'était une période difficile pour moi.

- Ma belle- famille m'a beaucoup aidée à ces moments-là. J'avais pris des cours d'allemand en Turquie pour pouvoir venir ici, mais je ne parlais pas vraiment allemand. J'avais peur de l'accouchement et tout.

- Tout s'est bien passé pour mes deux enfants. J'apprécie le système sanitaire en Allemagne. Même si j'étais très jeune, je n'ai eu aucun souci à l'hôpital et après chez les médecins.

Le partage des tâches parentales :

- Mon mari travaille beaucoup, même trop. Il travaille même les week-ends. Donc, il ne participe quasiment jamais aux tâches ménagères à la maison, malheureusement. Et c'est pareil pour s'occuper des enfants. Je suis seule à m'occuper de tout, des devoirs, des réunions à l'école, des repas des enfants, de tout.

- Il m'aidait un peu quand j'avais eu mon premier enfant, il travaillait moins et moi je ne parlais pas allemand. Mon niveau n'était pas suffisant pour communiquer avec la crèche ou avec les médecins. Donc, il m'accompagnait souvent. Mais après, pour ma fille, je me débrouille toute seule pour quoi que ce soit.

La présence de la grande famille en relation de couple :

- Je sais que ma belle-famille est toujours présente dans notre relation avec mon mari, ça ne me dérange pas ? Car, dès le début, les familles ont la parole. Quand les choses vont bien ou pas, ils sont toujours là. Ça me rassure pour l'avenir de mon mariage. Je pense que mon mari aurait peur de me faire du mal, car il sait que sa famille est toujours à mes côtés.

La scolarisation en Turquie :

- J'ai pu finir le lycée et obtenir mon Baccalauréat en Turquie, j'en suis fière. Je voulais toujours en faire plus, continuer mes études à l'université. Mais mon père est très conservateur, donc je savais qu'il ne me laisserait jamais d'aller à l'université.

- J'avais de bonnes notes à l'école, ça se passait très bien avec les professeurs. Ils m'aimaient bien et ils voulaient que je continue mes études. Ils m'encourageaient d'en parler à mon père. Mais quand c'était décidé pour notre mariage, je n'étais pas vraiment triste. J'avais envie de venir en Europe. C'était aussi important que l'école.

L'insertion professionnelle :

- Je n'ai jamais travaillé dans ma vie. J'ai eu mes enfants tôt, et puis je n'avais pas le temps de penser à travailler. Pour le moment, ce n'est pas possible. Je passe tout mon temps à m'occuper de mes enfants et de ma maison. Il y a beaucoup de choses à faire quand on est seule à tout faire.

- Je parle souvent de ça à mon mari, je lui dis qu'un jour j'aimerais commencer à travailler. Mes belles-sœurs continuent à travailler même si elles ont des familles et des enfants. Je voudrais faire comme elles quand mes enfants seront grands.

La charge de travail des parents :

- Mon mari n'est pas gêné d'être le seul à travailler et à gagner de l'argent pour notre famille. C'était déjà prévu comme ça dès le début, donc il n'a jamais montré de signe de mécontentement.

- J'aimerais avoir mon propre argent à moi, l'argent que je gagne pour pouvoir dépenser comme je veux, mais pour l'instant ce n'est pas le cas. Je pense que je le ferai dans l'avenir.

La volonté d'apprendre la langue du pays résidé :

- Je suis très intéressée par la langue allemande, avant tout, c'est la langue parlée dans ce pays, je vis en Allemagne maintenant, je suis obligée de communiquer avec les Allemands ou avec les gens d'autres pays mais qui parlent allemand.

- Mes enfants se parlent en allemand aussi, quand ils sont seuls ils se parlent toujours en allemand. J'aimerais bien comprendre tout ce qu'ils disent. Pour l'instant, ça va, je comprends tout. Mais après s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, ce serait triste de ne pas les comprendre.

L'apprentissage de la langue du pays résidé avant l'arrivée :

- J'ai suivi des cours d'allemand avant de venir ici, c'était obligatoire pour obtenir le visa de regroupement familial. C'était très difficile, je comprenais, j'apprenais bien mais il y avait le stress du mariage aussi. Ça m'empêchait vraiment de me focaliser sur l'apprentissage de l'allemand.

L'apprentissage de la langue après l'arrivée :

- Je suis allée faire de l'allemand à une école de langue ici aussi, *Abendakademie*, ce sont des cours du soir. Ça m'avait plu aussi, j'ai appris beaucoup de choses, pas juste la langue mais aussi la culture allemande. La professeure était très gentille, elle nous apprenait la langue et la culture en même temps.

- Je n'ai pas beaucoup de communication avec les non-turcophones. Mais j'aime bien faire de petites conversations avec les autres mamans ou avec nos voisins. Je vais mieux apprendre l'allemand, c'est sûr.

La pratique langagière à la maison :

- Nous avons toujours parlé en turc avec mon mari. Il n'est pas né en Allemagne, il y est arrivé quand il avait 15 ans. Il n'a pas été scolarisé, car c'était un peu tard pour son âge. Il a commencé directement à travailler. Il travaille dans les chantiers, donc ce n'est pas vraiment un milieu où il pouvait apprendre l'allemand. Il parle mieux moi bien sûr, mais il n'aime pas parler en allemand avec moi.

- Dans ma belle-famille, il y a mes belles-sœurs qui sont nées et scolarisées ici, donc elles se parlent en allemand, leurs maris aussi, ils parlent tous en allemand. Mais, avec moi tout le monde parle en turc. J'essaie de leur parler en allemand un peu, quand j'ai du courage, mais c'est difficile. La conversation n'avance pas vite si j'essaie de parler en allemand.

- Nos enfants nous parlent en turc. Mon mari n'est pas souvent présent à la maison, donc les enfants passent rarement du temps avec leur papa. Et nous entre nous trois, on parle turc.

Le partage linguistique et culturel avec la société en Allemagne :

- J'ai des amies turques, ce sont en général nos voisines. J'ai mes belles-sœurs qui habitent dans le même immeuble, donc je suis amie avec elles aussi.

- Je n'ai pas eu d'amies allemandes, ou d'une autre origine que turque. J'en vois souvent à la crèche ou ailleurs. Quand je fais mes cours. On se salue, on se parle un peu de la vie quotidienne. Mais pas plus que ça.

La présence des amis :

- Mes amies turques m'aident beaucoup à comprendre le fonctionnement de la société en Allemagne, surtout celles qui étaient arrivées avant moi. Elles partagent leurs expériences avec moi, et c'est très important pour moi.

- Si j'avais des amies allemandes, j'aurais mieux appris la langue, je pense. C'est essentiel d'avoir des amis si on veut parler une langue étrangère.

La relation avec les enfants allemands :

- Les enfants de nos voisins viennent souvent chez nous. Je leur parle en allemand, c'est très bien.

- Je préfère que les enfants non musulmans viennent chez nous au lieu d'envoyer mes enfants chez eux, on ne sait pas s'ils mangent du porc, et ils peuvent en proposer à nos enfants, ils peuvent faire sans mauvaise intention. Ça peut arriver, donc, je ne préfère pas.

La relation avec la communauté turque :

- Je m'entends bien avec les Turcs d'Allemagne, ils sont gentils et veulent bien aider les nouveaux arrivants.

- Je sais qu'il peut y avoir beaucoup de disputes et des malentendus entre eux, mais je n'interviens jamais si je vois un problème. Je fais attention à ne pas faire des commentaires, car il y a aussi beaucoup de commérages dans la communauté, j'essaie d'avoir une distance avec les autres Turcs. Ma belle-mère m'en avait parlé quand j'étais arrivée il y a 10 ans, elle m'avait dit de faire attention, j'ai suivi ses conseils.

La peur de perdre sa « culture d'origine » :

- Pour l'instant, nos enfants sont petits, je n'ai pas cette peur. Mais après, quand ils grandiront, je peux avoir peur de ça. Même si on leur donne une bonne éducation, il y a toujours ce risque qu'ils deviennent des mauvaises personnes. Oui, ça me fait peur qu'ils deviennent étrangers à

nous (elle a utilisé un mot en turc (gavur) qui signifie « le non musulman et qui est également utilisé pour dire « étranger », il peut être péjoratif).

La prise de contact avec les structures de la petite enfance :

- C'était la crèche des enfants de ma belle-sœur, donc c'était elle qui avait contacté la crèche avant nous. Elle a demandé un rendez-vous, et puis elle est venue avec nous quand on y était allés pour la première fois avec mon mari. Le premier jour, j'étais très stressée, je ne savais pas quoi dire, j'avais du mal à comprendre ce qu'ils disaient. Mon niveau d'allemand n'était pas suffisant, donc je n'ai pas vraiment eu la parole quand on était à la crèche tous ensemble.

L'influence de la grande famille au choix de crèche :

- Comme j'avais déjà dit, c'était ma belle-famille qui avait choisi cette crèche pour nos enfants. Les enfants de mes belles-sœurs étaient allés à cette crèche, ils étaient très contents des professionnels de cette crèche, on n'a pas hésité d'y mettre nos enfants.

L'hésitation de mettre son enfant en crèche :

- Je n'avais pas d'hésitations dès le départ. J'ai toujours pensé que ce serait une bonne chose pour mon enfant d'être en crèche, pour son développement social avant tout. Je ne savais pas que c'était une crèche attachée à l'église, quand j'ai appris ça j'ai posé quelques questions à mes belles-sœurs, j'ai voulu en savoir plus. Mais il n'y faisait rien au sujet de la religion. J'ai compris que ça n'avait aucun lien, puis j'étais rassurée.

- Pendant les premiers mois en crèche, mes enfants sont tout le temps malades. Alors, à ce moment-là j'ai pensé à les garder à la maison et ne plus les envoyer en crèche. Les autres mamans autour de moi m'ont dit que c'était normal, ça arrivait à tous les enfants, et que ce n'était pas une mauvaise chose pour leur santé. C'est pour cette raison que j'ai changé d'avis, j'ai continué à les envoyer à la crèche. Et puis, tout allait bien.

Les avantages d'aller en crèche pour un enfant d'origine immigrée :

- C'est très important pour un enfant étranger. Il apprend la langue, la culture, la société, et plein d'autres choses qu'on ne peut pas lui apprendre à la maison. En fait, quand il sort de la maison et va en crèche, il va en Allemagne, à la maison c'est plutôt la Turquie.

La langue parlée avant d'aller en crèche :

- Mes deux enfants ont parlé en turc en premier. Car, ils me voyaient toute la journée, les autres n'étaient pas présents, les cousins, le papa ou les tantes. Tout le monde était au travail ou l'école. Donc, ils n'ont parlé qu'avec moi, et en turc bien sûr.

- Ils parlaient quand même un peu allemand avant d'aller en crèche. Ils avaient appris quelques mots essentiels, parce qu'il y avait leurs cousins à la maison et ils parlaient seulement en allemand. Ça les a aidés à parler allemand facilement.

Les événements marquants au sein de la crèche :

- En crèche, tout le monde est très gentil, la directrice et les éducatrices sont là pour nous aider, je sais très bien. Mais, je les trouve quand même un peu distantes et froides. Je ne sais pas comment dire, mais en Turquie, les institutrices sont comme les mamans, elles sont très tactiles. Ici, à la crèche ou à l'école, tout le monde reste distant. Ça m'empêche de m'approcher des gens ici en Allemagne, j'ai peur d'être rejetée si je me comporte comme je veux.

- Dans la culture turque, c'est mal vu de mettre son enfant en crèche quand il est encore tout petit. Un jour, la maman turque d'un enfant de 5 ans m'avait critiqué par rapport à ça, je me suis sentie mal. Elle a dit que ce serait mieux de les garder à la maison jusqu'à 3 ans. Je n'ai pas su me défendre, j'avais honte.

La relation avec les éducatrices :

- Il y a une éducatrice d'origine turque dans notre crèche, donc ça me rassurait beaucoup au début. Je lui posais mes questions, elle me comprenait mieux que les autres éducatrices non turques. Je lui fais confiance et sa présence me rassure.

La relation avec les autres parents de la crèche :

- J'ai essayé de communiquer avec quelques mamans non turques, mais je trouve les mamans allemandes très distantes. Elles ne me parlaient pas vraiment, elles me répondaient brièvement et sèchement. C'est pour ça que j'ai arrêté d'essayer au bout de quelques semaines.

Les facteurs de difficulté de communication avec les crèches :

- Pour moi, il n'y avait pas beaucoup de difficultés, car il y a la famille de mon mari pour m'aider, il y a la communauté turque qui m'aide également. Si je ne comprends pas quelque chose, j'ai des gens à qui poser la question, je ne demande pas aux éducatrices en crèche. Je pose mes questions surtout aux autres Turcs autour de moi. Mais si vous êtes seule, je ne sais pas comment vous pouvez faire. Là, ça doit être vraiment difficile.

1. 3. 5. Entretien - parents

Entretien avec la maman d'une fille de 18 mois en Multi-accueil La Ribambelle de Pfastatt

Elle était en crèche depuis 12 mois au moment de l'entretien.

Date : 2 septembre 2020 Durée : 2 heures

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et traduit par SP.

Code : P5MF Fatma

Fiche d'information structure

Structure : Multi-accueil La Ribambelle de Pfastatt

Adresse : 9 Rue Ehrburger 68120 Pfastatt

Informateurs

Parent : Une maman française qui est née en France. D'origine turque, elle est mariée à un Turc qui est arrivé ici avec le regroupement familial. Elle a 36 ans et travaille en tant que coiffeuse.

Enfant : Une fille de 18 mois qui va à la crèche depuis 12 mois.

Extraits de l'entretien regroupés selon les thématiques retenues

L'arrivée en France :

- Je suis née en France, mes parents sont arrivés juste après leur mariage. Je me sens moitié française, mais pas complètement. En famille, nous avons préservé la culture turque. Je ne me sens pas cent pour cent française, ça c'est sûr.

- Mon mari est arrivé après notre mariage, ça fait 3 ans qu'il est ici. Je ne pensais pas à me trouver un homme de Turquie, mais je les trouve (les Turcs de Turquie) mieux éduqués (*terbiyeli*) que les Turcs d'Europe. Donc, j'étais contente quand même de trouver quelqu'un de Turquie.

La notion de « mixité » en couple :

- C'est vrai qu'on a beaucoup de différences culturelles avec mon mari. Il vient de l'Ouest de Turquie, il y a grandi. Ma famille vient de l'Anatolie, c'est le centre du pays avec une culture plus conservatrice. J'observe certaines différences entre nous. Lui, il n'est pas très jaloux, par exemple, les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui.

- Je ne voudrais pas être avec un homme français, ça aurait été très difficile pour moi et pour ma famille, il y a d'abord la différence de religion. Pour moi, c'était impossible de me marier avec un non musulman.

Le temps passé en grande famille :

- Ma famille habite en Alsace, 100 kilomètres de loin. Donc, on ne les voit pas très souvent, à peu près 2 fois par mois. On va chez eux, mes frères et mes sœurs viennent aussi avec leurs propres familles. Tout le monde se voit, on mange ensemble.

- Ma fille aime bien des moments passés en grande famille, elle est contente de voir ses cousins. Ils jouent ensemble, c'est important pour toute la famille.

La naissance des enfants :

- Nous avons une fille, je voulais absolument avoir un enfant tout de suite. Parce que je ne suis plus si jeune, il fallait prendre vite cette décision.

- Mon mari hésitait un peu au début, car il est venu dans un pays qu'il ne connaissait pas. Il ne parle pas français, tout était compliqué pour lui. J'ai un peu insisté de faire un enfant vite à cause de mon âge.

Le partage des tâches parentales :

- Je travaille beaucoup, même les weekends. Je suis coiffeuse, je réalise des prestations à domicile. Il y a souvent des mariages chez les Turcs, j'ai un rendez-vous presque tous les weekends pour un mariage. Donc, je n'ai pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec ma fille.

- Mon mari travaille aussi, il est chauffeur routier. Donc, quand il n'est pas souvent à la maison, non plus. C'est pour ça que c'est ma tante qui garde notre fille quand elle n'est pas à la crèche.

La présence de la grande famille en relation de couple :

- Il y a une grande communauté turque en Alsace, donc on a une très grande famille qui nous entoure. C'est plutôt bien même s'il y a parfois des désaccords. Je me sens rassurée quand il faut de l'aide. Ça peut être même pour de petits problèmes comme des réparations à la maison, ou de faire un déménagement. Je fais confiance à la solidarité dans la communauté.

La scolarisation en Turquie :

- J'ai fait tout mon parcours scolaire en France, je voulais faire des études universitaires quand j'étais petite, mes parents le voulaient absolument. Après, j'ai vu que c'était difficile et qu'il y avait des discriminations à l'école. Il y avait des professeurs qui ne voulaient pas que les enfants des immigrés réussissent à l'école. J'ai abandonné mes rêves.

- Mon mari est allé à l'université en Turquie, il a obtenu son diplôme universitaire. Mais ici, il ne peut pas avoir un travail qui correspond à ses études, il ne parle pas français, il le parle, mais pas assez bien pour avoir une bonne place dans le monde professionnel.

L'insertion professionnelle :

- J'ai commencé à travailler juste après le lycée. J'ai eu un bac professionnel et suis devenue coiffeuse. Je n'aimais pas ce métier au départ, j'étais obligée de le faire. Quand on ne fait pas d'études à l'université, il vaut mieux de commencer à travailler rapidement.

- Mon mari a des soucis dans sa vie professionnelle. Il me parle souvent de rentrer définitivement en Turquie. Il a fait des études supérieures et maintenant il doit travailler en tant que chauffeur routier. Ça ne lui convient pas du tout. Il dit qu'il aurait de meilleures possibilités professionnelles en Turquie, je ne sais pas si c'est vrai, je ne connais pas le monde de travail en Turquie.

La charge de travail de parents :

- Ma boutique de coiffure se trouve dans le même village que chez moi, je passe souvent à la maison dans la journée pour vérifier si tout se passe bien. Donc, je suis très fatiguée à la fin de la journée à cause de mes allers et retours. J'ai du mal à me concentrer sur mon travail.

- Mon mari fait des journées de travail complètes, le jour et la nuit loin de la maison. Quand il part, c'est souvent pour 2-3 jours de suite. Il n'a pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec notre fille.

La volonté d'apprendre la langue du pays résidé :

- Mon mari ne veut pas apprendre le français, il dit que c'est une langue très difficile. Il a raison, il est difficile d'apprendre une langue après un certain âge, et surtout si on n'a pas grandi dans le pays où elle est parlée.

- Ça joue un rôle important dans l'intégration culturelle dans un pays (apprendre la langue du pays). C'est possible qu'il ait envie de partir en Turquie parce qu'il ne parle pas la langue d'ici.

L'apprentissage de la langue du pays résidé avant l'arrivée :

- Il était plus motivé quand il prenait des cours de français en Turquie, il était obligé de l'apprendre un peu pour obtenir son visa, et à cette époque, il avait vraiment envie de l'apprendre. Ça a changé quand il est arrivé.

L'apprentissage de la langue après l'arrivée :

- J'essaie de lui apprendre un peu la langue française, j'essaie de l'encourager. Mais non, ça ne marche pas. Il n'a pas du tout envie de l'apprendre davantage.

La pratique langagière à la maison :

- Avec mon mari, on parle en turc, bien sûr. Tout se passe en turc. Mais, je parle français avec ma fille, c'est plus simple pour moi. Ma tante, elle lui parle moitié en français moitié en turc. Ma fille réagit mieux quand on lui parle en français, je pense.

- Mon mari ne parle jamais en français à la maison. Il est contre le fait que notre fille ne parle qu'en français. Il dit que c'est important qu'elle parle turc parce qu'un jour, on peut aller vivre en Turquie.

Le partage linguistique et culturel avec la société d'accueil :

- J'ai des connaissances françaises, mais je ne peux pas vraiment les appeler mes copines. Toutes mes copines sont d'origine turque. Je suis contente d'être amie avec les Turques. La façon de vivre des Françaises ne me convient pas trop. Si on fait des sorties avec elles, elles boivent de l'alcool, elles veulent aller dans les bars. Ce n'est pas ma façon de vivre.

- Mon mari a très peu d'amis, et ils sont Turcs aussi. Il a un bon ami qui est venu de Turquie comme lui. Ça ne l'intéresse pas d'être ami avec les non turcophones. C'est une question de

langue, de culture et de religion, c'est un ensemble. On est bien contents d'être qu'avec des Turcs.

La présence des amis :

- Nos amis nous aident quand on a besoin de quelque chose, on sait qu'ils sont là pour nous. On ne les voit pas souvent à cause du manque de temps, mais ça suffit de savoir leur présence, c'est déjà bien. J'aurais du mal à faire confiance aux amis Français.

La relation avec les enfants français :

- Les enfants sont innocents, ils ne sont pas comme les adultes. Dans notre religion, les enfants des non musulmans sont admis comme des musulmans. J'aime bien parler avec les enfants français. Ils sont gentils, j'aimerais bien que ma fille soit amie avec eux dans l'avenir. Mais, quand elle sera grande, son entourage va changer, il y aura des filles turques autour d'elle, c'est normal.

- Les enfants des Turcs qui ont des amis français réussissent mieux à l'école. C'est mon avis personnel, mais je pense que c'est vrai. Je vois ça souvent dans la communauté turque, par exemple, les garçons turcs qui ont des amis français vont à l'université comme eux.

- C'est un peu différent pour les filles, une fille qui a des amies françaises voudra vivre comme elles, être avec les garçons, sortir les soirs, ce n'est pas bien vu dans notre culture.

La relation avec la communauté turque :

- J'ai grandi dans cette communauté, alors je la connais plus que tout le monde. Il est important d'appartenir à un groupe, sinon vous vous perdez dans la société française. Pour trouver du travail, pour recevoir de l'aide quand on en a besoin, il faut faire partie d'une communauté.

- Comme un peu chez les Juifs, il y a une forte solidarité entre eux, ils s'entraident même s'ils ne se connaissent pas. Mais chez nous, ce n'est pas exactement comme ça. Il y a beaucoup de désaccords, notamment au sujet de la politique en Turquie. Parmi les Turcs d'ici, il y en a qui sont contre le gouvernement actuel en Turquie. Ça pose des problèmes pour des personnes comme nous qui le soutenons.

La peur de perdre sa « culture d'origine » :

- L'amitié de ma fille avec les enfants étrangers (qui ne sont pas turcs) ne me dérange pas pour le moment. Nous aussi, on était amis avec eux quand on était petits. Et puis on grandit, ça commence à changer, on s'éloigne d'eux, on se tourne vers les Turcs. Je pense que ça sera comme ça pour ma fille aussi.

- Je n'en ai pas peur. Mais ça fait peur à mon mari, je le sais. Il m'en parle parfois. C'est pour ça qu'il veut élever notre fille en Turquie. Il trouve que les filles des Turcs d'ici sont « trop modernes ». D'après lui, elles ne sont pas assez conservatrices. Ça le gêne.

La prise de contact avec les structures de la petite enfance :

- C'était très facile pour nous. Je connaissais déjà cette crèche grâce à ma clientèle. Dans la communauté, tout le monde est fortement connecté. On se dit tout, c'est très pratique.

- Mon mari n'est pas venu avec moi à la crèche le premier jour. Il était au travail. La directrice voudrait bien le rencontrer aussi, mais il ne pouvait pas, ce n'est pas très grave pour moi.

- Chez les Turcs, c'est la maman qui s'occupe davantage de l'enfant. Le papa est censé travailler en dehors de la maison pour subvenir aux besoins de la famille, et la femme est responsable de la gestion de la maison. A notre époque, nous, les femmes, sommes obligées de travailler dehors, c'est triste. J'aurais aimé être financièrement plus à l'aise pour pouvoir rester à la maison et m'occuper de mon enfant.

L'influence de la grande famille au choix de crèche :

- Ma tante m'a dit de ne pas mettre ma fille en crèche trop tôt. Elle trouvait ça bizarre de mettre un enfant de 6 mois en crèche. Avant la crèche, c'était elle qui la gardait. Quand j'ai voulu la mettre en crèche, elle avait peur que les autres (dans la communauté) disent du mal d'elle, comme si elle n'arrivait à bien prendre soin de ma fille, et c'est pour ça que je préférais une crèche. Ça arrive, tout le monde se critique dans la communauté.

L'hésitation de mettre son enfant en crèche :

- Je n'ai pas vraiment hésité à prendre cette décision, car dès le début, je savais que je devais faire ça un jour. Et c'est encore mieux si c'est tôt. L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle.

Les avantages d'aller en crèche pour un enfant d'origine immigrée :

- Ma fille est issue de la troisième génération d'immigration dans ma famille. Donc, ce n'est pas vraiment un enfant d'origine immigrée.

- Je n'ai pas peur que ma fille ne parle pas français. Parce que moi je lui parle en français. Elle l'apprend bien. Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.

La langue parlée avant d'aller en crèche :

- Elle comprend le français sans aucun problème, je le sais très bien. Mais je ne sais pas si elle comprend déjà le turc. Son papa lui parle toujours en turc, nous deux, on se parle aussi en turc. Mais comme il n'est pas souvent présent, je ne sais pas à quel point ma fille le comprend.

Les événements marquants au sein de la crèche :

- Il y avait une éducatrice qui ne faisait pas bien son travail. Nous, certaines mamans turques, avons voulu en parler à la directrice. On lui a demandé un rendez-vous. Elle nous a dit qu'il ne serait pas possible de nous recevoir toutes en même temps. Elle a, donc, donné des rendez-vous à chacune de nous individuellement. J'ai trouvé ça étrange, c'était comme si elle avait peur de nous voir toutes ensemble devant elle. Alors que, pour moi, c'est tout à fait normal d'y être ensemble pour lui montrer que nous ne sommes pas seules.

La relation avec les éducatrices :

- Les éducatrices sont gentilles, en général. J'avais eu des problèmes avec une éducatrice qui est partie maintenant. Elle n'avait pas de patience avec les enfants. Elle n'était pas faite pour exercer ce métier.

- Il faut avoir un bon lien avec elles, parfois on a besoin de changer de programme en urgence, on a besoin de quelqu'un qui nous comprenne et tolère pendant des moments compliqués.

La relation avec les autres parents de la crèche :

- Je connais les parents des enfants turcs. Dans notre crèche, il y a beaucoup de Turcs. C'est lié à la forte population turque dans la région (l'Alsace). Je m'entends bien avec elles.
- Je n'ai jamais parlé avec les mamans françaises, j'en ai vu, on s'est saluées. Mais je n'ai pas fait le premier pas pour communiquer avec elles.

Les facteurs de difficulté de communication avec les crèches :

- Ça m'arrive d'avoir des problèmes de communication même si je maîtrise bien le français. Je suis née ici, je parle cette langue depuis mon enfance, mais il peut y avoir des problèmes de communication.
- Je n'ai pas toujours de réponses claires à mes questions. Par exemple, je voulais prendre des congés de 2 mois pour partir en Turquie, je leur ai demandé de faire une pause pour ne pas payer le mois de juillet, apparemment il fallait faire sa demande en avance. On ne me l'avait pas expliqué en avance.
- J'hésite à leur poser beaucoup de questions, j'ai peur de passer pour une idiote. Les gens peuvent facilement penser qu'on n'est pas intelligents si on pose trop de questions.

1. 3. 6. Entretien - parents

Entretien avec les parents d'un garçon de 13 mois en Micro-crèche les Chérubins de Koenigshoffen

Il était en crèche depuis 2 mois au moment de l'entretien.

Date : 4 juillet 2020 Durée : 2 heures

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Code : P6CPF Baris et P6CMF Melis

Fiche d'information structure

Structure : Micro-crèche les Chérubins de Koenigshoffen

Adresse : 39 Rue de l'Engelbreit, 67200 Strasbourg

Informateurs

Parents : Les parents sont en France depuis 4 ans. Les deux sont d'origine turque, le papa a un statut de réfugié politique et la maman possède un visa étudiant.

Enfant : un garçon de 13 mois qui va à la crèche depuis 2 mois.

Extraits de l'entretien regroupés selon les thématiques retenues

L'arrivée en France :

- Papa : Je suis arrivé en France en 2015, d'abord en tant que touriste, puis j'ai fait une demande d'asile et suis resté. En Turquie, j'avais eu des problèmes à cause de mes pensées politiques, j'étais en prison pendant une année. Après, j'avais peur d'y retourner, parce que quand vous êtes contre le pouvoir politique et si vous dites vos vraies idées, il y a toujours ce risque.

- Maman : Je suis arrivée en 2014 avec un visa étudiant. J'ai commencé mes études en master. En effet, je voulais venir vivre en France et de reprendre les études universitaires était le moyen de le faire.

La notion de « mixité » en couple :

- Maman : Nous deux, nous venons de l'ouest de Turquie. Donc, on partage à peu près la même culture. On appartient au même niveau social. Nos familles se ressemblent. On ne peut pas vraiment dire que nous formons un couple mixte.

- Papa : En France, on fait partie des niveaux sociaux différents, une étudiante et un réfugié n'ont pas toujours le même entourage dans la société, surtout dans la communauté turque. Ici, nos vies sont en train de s'évoluer différemment. Mais on partage toujours la même idéologie politique, c'est notre premier point en commun.

Le temps passé en grande famille :

- Papa : Je n'ai pas le droit d'aller en Turquie à cause de mon statut de réfugié, alors c'est ma famille qui vient me voir ici assez souvent. Je suis content de sentir leur présence dans ma vie. S'ils ne pouvaient venir, ce serait très dur pour moi.

- Maman : Ma famille ne vient pas très souvent, mon frère et mon père habitent en Allemagne, ils viennent de temps en temps, mais pas souvent. Je passe plus de temps avec la famille de mon conjoint. Sa maman passe à peu près la moitié de l'année avec nous.

La naissance des enfants :

- Maman : Je me sentais prête à avoir un enfant, c'était plutôt un enfant planifié. Je suis l'enfant unique, alors j'ai toujours voulu avoir plusieurs enfants. Au début, j'hésitais, parce qu'on n'est pas mariés et c'est mal vu dans la communauté turque. Et c'est dur de porter ce poids pour une femme, ma mère avait vécu la même expérience, donc je connais ce sentiment. J'ai un peu hésité, mais puis j'ai décidé de vivre ma vie sans rendre compte aux autres.

- Papa : Moi, je n'ai pas hésité pour moi-même. Car, je ne suis pas une femme, je ne vais plus retourner vivre en Turquie. Ici, je ne vois pas les Turcs qui critiquent un enfant hors mariage.

Le partage des tâches parentales :

- Papa : Je travaille les weekends en dehors de la maison, sinon je fais mon travail à la maison. J'y passe beaucoup de temps, alors je gardais notre enfant quand ma conjointe travaillais.

- Maman : Moi aussi, je fais la plupart de mon travail à la maison. Je dois aller au bureau 3-4 fois par semaine, mais je n'y reste pas toute la journée. Je fais ce que je dois faire et rentre à la maison. Ce rythme de travail nous a facilité de garder un enfant à la maison.

La présence de la grande famille en relation de couple :

- Maman : La mère de mon conjoint est souvent avec nous. Elle ne connaît pas la France, donc elle ne peut pas faire grand-chose pour nous aider dehors. Elle nous aide avec les tâches ménagères et c'est déjà beaucoup. Ses séjours me gênent parfois, car je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple. Elle donne son avis pour le bien de notre enfant, je sais, mais je préfère prendre des décisions avec mon conjoint, pas avec sa maman.

La scolarisation en Turquie :

- Papa : J'ai dû abandonner mes études universitaires en Turquie. J'aimais bien l'école, j'avais plutôt de bonnes notes. Mes parents ont tout fait pour que je puisse aller à l'université. Mais mon projet n'a pas abouti, tant pis.

- Maman : J'avais déjà terminé mes études en Turquie, mais je devais reprendre l'université pour pouvoir venir en France. Je suis venue grâce à mon admission en master. J'avais une bonne vie professionnelle en Turquie, j'ai voulu venir pour des raisons politiques. Je ne suis pas réfugiée politique, mais je suis contre le pouvoir actuel et la vie était devenue dure pour les opposants.

L'insertion professionnelle :

- Papa : Quand je suis arrivé, j'ai passé beaucoup de temps à faire et refaire mes demandes d'asile. C'était une période très compliqué. J'ai eu plusieurs refus, j'ai dû recommencer à chaque fois. Ça m'a pris 3 ans d'obtenir une carte de séjour. Donc, je n'ai pas pu continuer mes études à l'université. J'ai commencé à travailler en tant que photographe dans les mariages turcs. Ce n'est pas un travail qui me passionne, mais j'y gagne ma vie et ça me suffit pour l'instant.

- Maman : Je suis traductrice assermentée, donc j'avais déjà un travail quand j'étais arrivée en France. Je faisais mon travail à distance. Ça a continué comme ça pendant mes études, et après j'ai trouvé un travail à mi-temps. C'est un contrat étudiant, donc j'ai dû refaire une demande pour un autre master. C'est compliqué, mais je voulais rester en France, j'avais besoin de trouver soit un travail à plein-temps soit un autre master pour avoir le visa.

La charge de travail de parents :

- Papa et maman : Nous passons beaucoup de temps à la maison. On fait la plupart de notre travail à la maison, donc il n'y pas de souci pour garder notre fils à la maison. Il y a aussi souvent la grand-mère qui est chez nous. On ne regrette jamais d'avoir eu un enfant, on a toujours beaucoup de temps pour s'occuper de lui.

La volonté d'apprendre la langue du pays résidé :

- Papa : Je ne parle pas bien le français. Au début, je ne savais même pas dire bonjour. Je ne voulais pas apprendre cette langue, je ne suis pas du tout intéressé. Je suis parti vivre en Allemagne juste parce que je ne voulais pas apprendre le français. Maintenant, je l'ai appris un peu, j'ai pris des cours de langue à l'université, je n'ai toujours pas de motivation pour l'apprendre davantage.

- Maman : J'ai fait tout mon parcours universitaire en français, ici et en Turquie. Donc, je n'ai aucun souci, j'aime bien cette langue. Je force mon conjoint de l'apprendre, il en aura besoin plus tard quand nos enfants seront grands.

L'apprentissage de la langue du pays résidé avant l'arrivée :

- Maman : Je l'avais bien appris avant de venir, mais au début j'avais du mal à parler avec les inconnus. Connaître la langue du pays m'a vraiment aidée à refaire ma vie ici. Je communique avec tout le monde sans problème.

L'apprentissage de la langue après l'arrivée :

- Papa : J'ai quand même voulu apprendre le français, même si je n'étais pas motivée, j'ai essayé de l'apprendre. En effet, je ne pense pas en avoir besoin, parce que je parle anglais, tous les jeunes me comprennent. Et je travaille avec les Turcs, donc je n'en ai pas vraiment besoin.

La pratique langagière à la maison :

- Papa : On ne parle qu'en turc à la maison, nous sommes turcs, nos familles sont turcs, nos amis sont turcs, même nos voisins sont turcs à Schiltigheim. Notre enfant entend seulement une langue à la maison.

- Maman : J'ai juste une amie française qui parle en français à notre enfant. Il n'entend que du turc à la maison, c'est pour ça qu'on voulait le mettre en crèche très tôt.

Le partage linguistique et culturel avec la société d'accueil :

- Papa : Pour être honnête, dès le début de mon séjour en France, je n'ai rencontré aucun Français avec qui je m'entendais bien. Il n'y a eu aucune personne ! Au début, j'étais célibataire, j'allais dans les soirées pour rencontrer des gens, mais c'était impossible. Ça ne m'attirait pas du tout, ni leur langue ni eux-mêmes.

- Maman : J'ai toujours apprécié la culture française, j'étais très contente de pouvoir refaire ma vie en France. Je n'ai pas beaucoup d'activités sociales à cause de ma vie chargée, les cours, le travail, la famille, mais j'aimerais m'y intégrer culturellement davantage dans l'avenir.

La présence des amis :

- Maman : Tous nos amis sont turcs ou azerbaïdjanais. On n'a pas d'amis français, j'en ai une que je vois très rarement.

La relation avec les enfants français :

- Maman : Je suis les programmes des associations qui organisent des événements pour les petits, j'essaie d'y participer avec mon fils. Je veux qu'il ait un contact avec les enfants français. Moi, je m'entends bien avec les enfants, français, turcs ou d'autres nationalités.

- Papa : Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français. Donc, on veut qu'il ait des amis français, on ne veut pas qu'il soit comme nous.

La relation avec la communauté turque :

- Papa : Dans la communauté turque, il y a beaucoup de divisions, il existe plusieurs groupes qui ont des idées religieuses et politiques très diversifiées. Je suis arrivé en tant que réfugié politique, donc je suis toujours avec les opposants comme moi. Je ne vois pas les conservateurs dans ma vie privée. Pour le travail, oui, je peux aller travailler dans leurs mariages, mais c'est tout.

- Maman : Pour moi, c'est à peu près pareil. Je suis traductrice, alors je vois les Turcs de toute communauté au travail, mais je ne les supporterais pas dans ma vie privée. Eux non plus, ils ne voudraient pas voir une femme qui a eu un enfant hors mariage. Nous appartenons à deux mondes différents.

La peur de perdre sa « culture d'origine » :

- Maman : Je n'en ai aucune crainte ! Je veux que mon enfant soit un Français. Je veux qu'il vive dans ce pays et apprenne la langue. Je ne trouve pas la culture turque très précieuse pour un enfant qui vit en France.

- Papa : J'ai plutôt peur qu'il devienne comme les enfants turcs d'ici. Je ne les apprécie pas du tout. Comme ma compagne dit, on ne va plus retourner vivre en Turquie, donc ça ne sert à rien de garder la culture turque.

La prise de contact avec les structures de la petite enfance :

- Papa : Comme je ne parle pas bien français, c'était ma compagne qui devait tout organiser. Je suis allé voir les crèches avec elle, bien sûr. Mais ce n'est pas moi qui ai fait la démarche.

- Maman : C'est grâce à une maman turque de la communauté que nous avons trouvé cette crèche. C'est une micro-crèche, donc ce n'est pas évident de trouver une place. Il y avait une place libérée et cette maman nous a aidés à prendre contact rapidement avec la crèche. Mais,

j'avais déjà fait beaucoup de recherches pour trouver une crèche. Car, je voulais le mettre en crèche à partir de ses 12 mois.

L'influence de la grande famille au choix de crèche :

- Maman : La grande famille n'est pas avec nous, sauf la maman de mon conjoint. Et elle n'était pas contre cette décision. Elle n'était pas pour non plus, car c'est une femme turque qui habite en Turquie, elle ne connaît pas les circonstances d'ici. Elle a dit qu'elle pouvait garder notre enfant quand elle est en France. Mais le problème c'est qu'elle a un passeport spécial qui lui permet de passer maximum 3 mois en tant que touriste, elle ne peut pas rester tout le temps avec nous. Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence.

L'hésitation de mettre son enfant en crèche :

- Papa : Nous n'avons pas vraiment hésité, parce que notre enfant deviendra plus sociale grâce à ces temps qu'il va passer en crèche. Dès le début, on pensait à le mettre en crèche assez tôt, donc, on n'a eu aucune hésitation.

- Maman : Quand j'étais petite, ma mère devait travailler et moi j'étais à l'école maternelle très tôt. En Turquie, c'était très rare à cette époque. Et je pense que cette période que je devais passer en autonomie m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur.

Les avantages d'aller en crèche pour un enfant d'origine immigrée :

- Maman : Nous sommes un couple turc, tous nos amis sont turcs. Donc, pour notre enfant qui n'entend que du turc toute la journée, il est essentiel d'aller en crèche. Sinon il devait aller à l'école sans parler un mot de français. C'est injuste de lui faire ça. Il a besoin d'apprendre le français le plus tôt possible pour avoir l'égalité de chance à la réussite scolaire.

La langue parlée avant d'aller en crèche :

- Maman : J'essaie de lui apprendre un peu de français à la maison. On a acheté des livres pour les tout-petits, je lui lis des histoires en Français, je mets des chansons d'enfant en français. Il a entendu quand même un peu de français avant d'aller en crèche.

Les événements marquants au sein de la crèche :

- Papa : Un jour, je devais aller chercher notre fils à la crèche. Une des éducatrices m'a dit quelque chose que je ne comprenais pas. Je lui ai répondu en anglais. Et on a commencé à parler en anglais, son niveau d'anglais n'était pas avancé, mais on se comprenait bien. Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant à la crèche.

- Maman : On m'a demandé si je ne voulais pas qu'on donne du porc à mon enfant, cette question m'avait étonnée, car ils pensent que tous les gens qui viennent des pays musulmans doivent être musulmans et pratiquants. Ce n'est pas une question méchante, je sais, mais ils auraient pu attendre que j'en parle si je ne voulais pas.

La relation avec les éducatrices :

- Maman : Elles sont adorables, les éducatrices de notre crèche sont super gentils et compréhensives. Elles nous aident avec tout. Je ne pense pas avoir des problèmes de communication liés à la langue, je les comprends très bien et pense être bien comprise.

- Papa : Je ne sais pas si elles me comprennent bien, mon niveau de français n'est pas vraiment bon, donc elles devraient avoir du mal à me comprendre. Et je les comprends si je fais des efforts pour écouter. J'avoue de ne pas être assez motivé pour les comprendre bien.

La relation avec les autres parents de la crèche :

- Maman : Je parle souvent avec les autres parents en crèche, et aussi avec les maman qui ont des enfants dans d'autres crèches. Je suis de nature curieuse pour savoir comment ça se passe ailleurs. Je leur pose beaucoup de questions au sujet du fonctionnement du système scolaire en France.

- Papa : Je ne leur parle pas beaucoup avec les autres parents. Contrairement à ma compagne, je suis de nature timide, j'ai eu toujours du mal à communiquer avec les gens, même en Turquie c'était comme ça. Alors, j'ai du mal à communiquer avec les gens en France, et c'est normal pour moi.

Les facteurs de difficulté de communication avec les crèches :

- Maman : Des fois, je n'ai pas de réponses à mes questions. Je leur pose une question simple et attends la réponse pendant longtemps. Ça me stresse un peu. Ça ne m'arrive pas juste avec la crèche, c'est un peu partout en France. Je me demande si mes phrases sont correctes ou s'ils ont du mal à comprendre mon français, ça me met en doute. J'ai vécu ça plusieurs fois avec la direction de la crèche aussi, c'est le seul souci de communication que j'ai eu avec eux.

- Papa : Je sais que c'est de ma faute de ne pas essayer de bien communiquer avec la crèche. Personnellement, je ne connais pas les méthodes de communication, en général, dans la vie. Sinon, un facteur qui m'empêche de communiquer avec le personnel de la crèche est leur vitesse de me parler, quand ils me parlent moins vite, ce n'est pas évident, car ils oublient vite que je ne suis pas français, je comprends presque tout. Mais je n'ai pas envie de leur demander de me parler moins vite à chaque fois, ça m'infantilise plus qu'autre chose.

Annexe 1. 4. Entretiens finaux (professionnels) : entretiens par turns en français

1. 4. 1. Entretien Professionnel - Directrice

Code : E1F Directrice
Entretien effectué en langue française, et transcrit par SP.
Date : 24 octobre 2019 Durée : 35 minutes
Informateurs
Une directrice de crèche qui exerce ce métier depuis 12 ans
Caractéristiques de la structure
Multi-accueil La Ribambelle de Pfastatt
Adresse : 9 Rue Ehrburger 68120 Pfastatt
Age d'accueil des enfants : de 10 semaines à 3 ans
Heures d'accueil des enfants : de 7h30 à 18h30 du lundi au vendredi
Nombre de places : 30 places

Turn	Dialogue	Thème
	SP: Bonjour Madame. E1F: Bonjour.	
	SP: Je vous remercie d'avoir accepté ma proposition d'entretien. E1F: Je vous en prie.	
	SP: Je voudrais d'abord écouter la raison pour laquelle vous avez choisi ce métier. E1F: Oui. Comment expliquer... J'ai toujours travaillé avec des enfants, depuis le début de ma vie professionnelle je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente. J'aime ce monde.	Motivations
	SP: Pourquoi ? E1F: Je ne sais pas. Mais, dans ma famille aussi, ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	Expérience personnelle
	SP: Si vous deviez faire autre chose ? E1F: Je ne me suis jamais posé la question « que ferais-je d'autre	Motivations

	que de l'éducation ? ».	
	SP: En tant que prof, je vous comprends, je pense. E1F: Quand vous commencez à travailler avec des enfants, le monde extérieur vous semble plus compliqué.	Motivations
	SP: C'est moins compliqué avec les enfants ? E1F: Il est vraiment moins pénible que beaucoup d'autres choses. C'est peut-être grâce à mes expériences personnelles que je le trouve moins compliqué.	Connaissances du domaine
	SP: Mais il n'y a pas que les enfants, non ? E1F: Oui, c'est vrai que dans ce domaine, on n'est pas juste avec les enfants, c'est sûr. On est souvent en contact avec leurs parents.	Implication des parents
	SP: Et ça vous demande d'autres compétences ? E1F: Ah, oui. Il faut bien comprendre les deux côtés. Les besoins des enfants et ceux des parents ne sont pas toujours les mêmes.	Besoins des familles d'origine étrangère
	SP: Et surtout s'il s'agit des publics immigrés, n'est-ce pas ? E1F: Je pense avoir de la chance à ce sujet, je veux dire la communication avec les personnes immigrées, j'y arrive bien.	Diversité en crèche
	SP: Il y a une raison particulière ? E1F: J'ai grandi dans un quartier avec beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.	Connaissances
	SP: Comment ? E1F: Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées. On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux.	Connaissances
	SP: Sur les langues et les cultures ? E1F: Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.	Codes culturels
	SP: Qu'est-ce que vous avez gardé comme souvenir ? E1F: Je savais que dans ces familles nombreuses, il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux.	Expérience personnelle
	SP: Entre les couples ? E1F: Oui, et je pense que les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient. Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.	Besoins des familles d'origine étrangère
	SP: Et votre famille ? E1F: Ma mère était intéressée par les différentes cultures, elle était	Codes culturels

	pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.	
	SP: Elle aimait bien ce partage, alors. E1F: Elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants.	Codes culturels
	SP: Différemment des autres parents non immigrés ? E1F: Oui, il y en avait qui interdisaient d'être amis avec eux.	Codes culturels
	SP: Je vois. E1F: Malheureusement ça arrivait.	Expérience personnelle
	SP: Vous avez été en crèche ? E1F: Oui. J'ai passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire.	Expérience personnelle
	SP: Pourquoi ? E1F: Parce que ma mère est tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.	Expérience personnelle
	SP: Ça vous a plu ? E1F: Pour moi, la vie en crèche était amusante.	Expérience personnelle
	SP: Il y avait aussi des enfants d'origine étrangère ? E1F: Oui. Il y avait beaucoup d'enfants étrangers. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi.	Petite enfance et immigrés
	SP: Pourquoi ? E1F: Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche.	Besoins des familles d'origine étrangère
	SP: Vous avez connu des familles en personne ? E1F: Mes souvenirs de crèche sont très vagues,	Expérience personnelle
	SP: Vous pensez que c'était moins compliqué à cette époque ? E1F: Je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.	Besoins des familles d'origine étrangère
	SP: Si vous faites une comparaison avec le présent ? E1F: Je pense qu'on n'entendait pas souvent parler des problèmes. Maintenant, on se penche davantage sur eux pour essayer de trouver les solutions nécessaires.	Comprendre & se faire comprendre
	SP: Avant, on ne les comprenait pas trop ? E1F: Avant, je ne sais pas si on arrivait à bien comprendre les	Expression verbale et non

	problèmes de ces familles.	verbale
	SP: Et les problèmes d'aujourd'hui consistent en quoi en général ? E1F: Des fois, il y en a qui ont beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée. Mais, en général, ils comprennent quand même le fonctionnement très facilement.	Implication des parents
	SP: Ils y arrivent, alors ? E1F: Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général.	Besoins des familles d'origine étrangère
	SP: Est-ce que vous pensez qu'ils vous comprennent bien ? E1F: Oui.	Comprendre & se faire comprendre
	SP: Qu'est-ce qu'ils font s'ils ne comprennent pas ? E1F: Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien. Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.	Comprendre & se faire comprendre
	SP: Est-ce qu'ils ont des demandes particulières ? E1F: Non, ils n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde.	Besoins des familles d'origine étrangère
	SP: Qu'est-ce que vous avez comme demande hors crèche ? E1F: Ça nous arrive d'intervenir pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche.	Positionnement de la direction
	SP: Pourquoi vous leur apportez de l'aide ? E1F: Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	Positionnement de la direction
	SP: Je comprends. Je vois qu'ils communiquent facilement avec vous. E1F: Ils nous parlent de tout à peu près, ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.	Expression verbale et non verbale
	SP: Et vous pensez que la crèche est une étape importante pour les enfants d'origine immigrée ? E1F: Moi personnellement, je pense que ces enfants ont de la chance de commencer la vie à deux langues. C'est une grande chance !	Langues des enfants d'immigrés
	SP: Vous appréciez leur bilinguisme ?	Langues des enfants

	<p>E1F: Le bilinguisme est très précieux. Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !</p>	d'immigrés
	<p>SP: Ils n'ont pas de difficultés pour s'exprimer ? E1F: Non. Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement. Donc, je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau, il faut garder cette richesse.</p>	Langues des enfants d'immigrés
	<p>SP: Mais je sais que ça peut inquiéter les parents. E1F: Oui, la plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français.</p>	Diversité en crèche
	<p>SP: Vous réagissez comment ? E1F: On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement. Les parents se font beaucoup de soucis pour ça.</p>	Equipe et formations
	<p>SP: Qu'est-ce qui leur fait peur ? E1F: Ils ont peur que leurs enfants ne puissent pas s'exprimer, c'est faux, ça n'arrive jamais. Sauf avec des enfants qui ont d'autres difficultés de communication.</p>	Codes culturels
	<p>SP: Oui. E1F: Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.</p>	Implication des parents
	<p>SP: Donc, vous pensez que l'attitude change ? E1F: Oui. Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences. Les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt si on veut que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.</p>	Diversité en crèche
	<p>SP: Et comment trouvez-vous leur intégration ? E1F: Mon avis personnel est plutôt positif.</p>	Intégration des parents
	<p>SP: La France sait comment la gérer ? E1F: Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.</p>	Implication des parents

	<p>SP: Donc on avance ?</p> <p>E1F: Oui. Cela dit, il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines choses. Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants.</p>	Intégration des parents
	<p>SP: Comme quoi ?</p> <p>E1F: Par exemple, on n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.</p>	Positionnement de la direction
	<p>SP: Vous trouvez des solutions au niveau de la structure, c'est ça ?</p> <p>E1F: Nous, on peut gérer la situation dans notre crèche, on ne peut pas en faire plus.</p>	Equipe et formations
	<p>SP: Mais, en générale, dans votre crèche, est-ce qu'il y a ce partage multiculturel ?</p> <p>E1F: Oui, je le pense. On soutient le partage culturel entre les enfants et les familles. On essaie d'organiser des journées pour les accueillir et pour qu'ils puissent faire connaissance.</p>	Diversité en crèche
	<p>SP: Et comment ça se passe entre les parents ?</p> <p>E1F: On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.</p>	Implication des parents
	<p>SP: Et les premières rencontres avec les parents, ça se passe bien ?</p> <p>E1F: En crèche, les premiers mois sont toujours un peu délicats, c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents.</p>	Première rencontre
	<p>SP: Vous gérez comment ces moments ?</p> <p>E1F: Pour nous, ça reste des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.</p>	Première rencontre
	<p>SP: Qu'est-ce que vous faites le premier jour ?</p> <p>E1F: J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres.</p>	Première rencontre
	<p>SP: D'accord.</p> <p>E1F: J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.</p>	Comprendre & se faire comprendre
	<p>SP: Est-ce qu'il y a une différence, au niveau du stress, entre les parents étrangers et les autres ?</p> <p>E1F: Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les</p>	Expression verbale et non verbale

	parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients. On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire.	
	SP: Ils sont inquiets ? E1F: Ils sont inquiets comme tous les autres parents. Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	Equipe et formations
	SP: Et vous avez beaucoup d'enfants originaires de Turquie, n'est-ce pas ? E1F: Nous avons beaucoup d'enfants de parents d'origine turque dans notre crèche. Il y a une grande communauté turque dans cette région. Donc, c'est normal d'avoir beaucoup de familles d'origine turque.	Parents de Turquie
	SP: Comment vous trouvez les relations dans la communauté turque, je veux dire entre les parents ? E1F: Comme j'ai déjà dit, ils ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux.	Parents de Turquie
	SP: Vous l'observez personnellement ? E1F: Oui, on peut voir ça en crèche.	Petite enfance et immigrés
	SP: Par exemple ? E1F: Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux, c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil.	Implication des parents
	SP: Ils sont nombreux, c'est vrai. E1F: Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons.	Connaissance
	SP: Ça fait longtemps qu'ils sont là. E1F: Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.	Connaissance
	SP: Mais il y a des nouveaux arrivants aussi. E1F: Oui, il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile.	
	SP: Connaissez-vous les sujets politiques chez eux un peu ? E1F: Je sais que la situation politique dans la communauté turque est très tendue. Je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté.	Connaissances

	<p>SP: Comment vous vous positionnez ?</p> <p>E1F: Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.</p>	Connaissances
	<p>SP: Est-ce qu'il y a des soucis particuliers avec les Turcs d'ici ?</p> <p>E1F: En général, ça se passe bien avec les parents turcs. Parfois il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution.</p>	Parents de Turquie
	<p>SP: Comme quoi ?</p> <p>E1F: Parfois, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.</p>	Traduction
	<p>SP: Ils trouvent des solutions pratiques.</p> <p>E1F: Oui, il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.</p>	Connaissance du domaine
	<p>SP: Quels sont les points positifs de travailler avec des populations immigrées ?</p> <p>E1F: Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.</p>	Codes culturels
	<p>SP: Oui, je comprends.</p> <p>E1F: Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes.</p>	Petite enfance et immigrés
	<p>SP: Vous les trouvez motivés ?</p> <p>E1F: Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.</p>	Implication des parents
	<p>SP: Avez-vous des souvenirs qui vous ont vraiment touchée ?</p> <p>E1F: Je me souviens d'une maman qui n'avait pas son mari en France. Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.</p>	Observations étonnantes
	<p>SP: Vous vous souvenez toujours d'elle ?</p> <p>E1F: Oui. Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même</p>	Observations étonnantes

	temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	
	SP: Et si vous deviez penser à des moments difficiles avec eux ? E1F: En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les parents immigrés, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	Codes culturels
	SP: Ça se passe très bien, alors ? E1F: Oui. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.	Diversité en crèche
	SP: Et avec les enfants ? E1F: Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la crèche. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire.	Diversité en crèche
	SP: Je comprends. E1F: On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.	
	SP: Oui, je l'espère aussi. Merci beaucoup pour votre temps. E1F: Je vous en prie.	
	SP: Ça a été très utile pour moi de pouvoir parler avec vous. E1F: Alors, je suis contente.	
	SP: Je vous souhaite une bonne journée. E1F: Merci, également.	

1. 4. 2. Entretien Professionnel - Éducatrice

Code : E2F Éducatrice

Entretien effectué en langue française, et transcrit par SP.

Date : 26 août 2020

Durée : 1 heure

Informateur

Une éducatrice de crèche qui exerce ce métier depuis 8 mois

Caractéristiques de la structure

Crèche collective de l'Esplanade

Adresse : 5 Rue de Copenhague 67100 Strasbourg

Age d'accueil des enfants : de 10 semaines à 4 ans

Heures d'accueil des enfants : Du lundi au vendredi : de 7h00 à 18h30

Nombre de places : 70 places

Turn	Dialogue	Thème
	SP: Bonjour. E2F: Bonjour, Madame.	
	SP: Merci beaucoup d'avoir accepté ma proposition d'entretien. E2F: Avec plaisir !	
	SP: D'abord, je suis intéressée par vos motivations pour choisir ce métier. Pourriez-vous m'en dire un peu ? E2F: Oui, bien sûr !	
	SP: Pourquoi travailler avec les petits ? E2F: J'aimais bien m'occuper des enfants de mes sœurs, du coup je me suis dit pourquoi pas.	Motivations
	SP: Vous saviez ce que vous vouliez. E2F: Ce n'était pas très clair au départ, je voulais faire plein de choses différentes.	Motivations
	SP: Ah, d'accord ! E2F: Puis ça a été mon choix !	Motivations
	SP: Vous en êtes contente ? E2F: Oui. Ça fait 8 mois que je travaille dans cette crèche, pour	Connaissance du domaine

	le moment tout va bien.	
	SP: Vous n'avez pas beaucoup de difficultés, alors ? E2F: Bien sûr qu'il y a des moments difficiles, c'est le début.	Equipe et formations
	SP: Qu'est-ce que vous faites pendant ces moments ? E2F: J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress.	Equipe et formations
	SP: Très bien ! E2F: Tout le monde veut m'aider, c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.	Positionnement de la direction
	SP: Avez-vous déjà travaillé avant ? E2F: J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps.	
	SP: Vous étiez dans quel domaine ? E2F: Je travaillais dans une boulangerie, puis j'ai voulu un changement, j'aime beaucoup les enfants.	Motivations
	SP: Vous aimez les parents aussi ? E2F: Oui. Je veux aider tous les enfants et toutes les familles en crèche.	Motivations
	SP: Vous avez un métier qui vous intéresse, vous avez de la chance ! E2F: En fait, quand j'étais plus jeune, je ne l'imaginerais même pas ! C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.	Expérience personnelle
	SP: Jusqu'à maintenant, tout va bien ? E2F: On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur.	Motivations
	SP: Maintenant ça va ? E2F: Oui, oui (rires)	
	SP: Comment ça se passe avec les enfants des immigrés ? E2F: Je viens d'une famille d'origine marocaine, je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés.	Petite enfance et immigrés
	SP: Vous êtes née au Maroc ? E2F: Je suis née en France, mais mes parents sont venus du Maroc. Je connais un peu les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence.	Connaissances
	SP: Donc vous connaissez la situation de ces familles ?	Petite enfance et

	E2F: Oui. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'interviens	immigrés
	SP: Pour des difficultés de communication ? E2F: Oui. Je me trouve utile par rapport à ça, je comprends bien quand ils ne peuvent pas parler un bon français.	Petite enfance et immigrés
	SP: C'est une aide précieuse. E2F: Oui, je pense.	
	SP: Donc, c'est votre métier pour la vie. E2F: - Maintenant, je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.	Connaissance du domaine
	SP: Comment avez-vous vécu cette expérience d'avoir des parents immigrés ? E2F: Je trouve que c'était difficile d'être une enfant d'immigrés.	Expérience personnelle
	SP: Pourquoi ? E2F: Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.	Codes culturels
	SP: C'est une tristesse ? E2F: Oui, chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres.	Expérience personnelle
	SP: Son pays d'origine lui manquait ? E2F: Elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays.	Connaissances
	SP: Et pourquoi elle vivait ici ? E2F: Elle était arrivée juste pour être avec ses enfants, pour ne pas rester seule au Maroc.	Expérience personnelle
	SP: Et vous vous sentez comment ? E2F: Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine. Et c'était triste.	Expérience personnelle
	SP: Vous y allez, au Maroc ? E2F: Oui ! Tout le monde était super content quand on passait des vacances au Maroc. Et les moments de retour étaient durs pour toute la famille. Les femmes pleuraient souvent.	Connaissances
	SP: Pas facile à voir, pour une enfant. E2F: Oui, mais une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi.	Codes culturels

	<p>SP: L'école y a contribué ?</p> <p>E2F: J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France. Et puis je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.</p>	Diversité en crèche
	<p>SP: Bien ! Je ne sais pas si c'est le cas de tous les enfants qui vivent cela.</p> <p>E2F: Je pense que ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse. Parce qu'on passe la plupart de notre temps à l'école.</p>	Connaissances du domaine
	<p>SP: Vous étiez à la crèche ?</p> <p>E2F: Non. Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas.</p>	Expérience personnelle
	<p>SP: C'était votre maman qui vous gardait ?</p> <p>E2F: J'étais souvent chez ma grand-mère. Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.</p>	Petite enfance et immigrés
	<p>SP: Et c'était mieux ?</p> <p>E2F: J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français.</p>	Langues des enfants d'immigrés
	<p>SP: Vous avez eu des problèmes après ?</p> <p>E2F: Pas beaucoup, mais j'ai eu quand même quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.</p>	Expérience personnelle
	<p>SP: Le français n'était pas parlé à la maison ?</p> <p>E2F: Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps.</p>	Langues des enfants d'immigrés
	<p>SP: Vous parliez quelle langue ?</p> <p>E2F: Il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça.</p>	Diversité en crèche
	<p>SP: Ce n'est pas si mal, non ?</p> <p>E2F: Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée. (rires)</p>	Langues des enfants d'immigrés
	<p>SP: Ah, d'accord, je vois. (rires)</p> <p>E2F: Donc, en fait, la crèche aurait été une bonne chose.</p>	Besoins des familles d'origine étrangère

	<p>SP: Vous feriez autrement pour votre enfant ?</p> <p>E2F: Oui. J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune.</p>	<p>Connaissance du domaine</p>
	<p>SP: Ça leur fait du bien ?</p> <p>E2F: Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens.</p>	<p>Petite enfance et immigrés</p>
	<p>SP: Par exemple ?</p> <p>E2F: Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant immigré.</p>	<p>Petite enfance et immigrés</p>
	<p>SP: Et pour les parents aussi ?</p> <p>E2F: Oui.</p>	<p>Intégration des parents</p>
	<p>SP: Ça se passe comment avec vous ?</p> <p>E2F: Quand ils voient que moi aussi j'ai des origines différentes, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement.</p>	<p>Diversité en crèche</p>
	<p>SP: Ça vous plaît ?</p> <p>E2F: C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense. C'est une bonne chose.</p>	<p>Intégration des parents</p>
	<p>SP: La communication commence bien, alors ?</p> <p>E2F: Oui, surtout avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais.</p>	<p>Parents de Turquie</p>
	<p>SP: Donc, c'est bien ?</p> <p>E2F: Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun. Quand c'est l'Aid, ils viennent me parler et dire « Aid mabrouk » (bonne fête). C'est juste un événement culturel qu'on partage ensemble.</p>	<p>Codes culturels</p>
	<p>SP: Oui. Ils ont des attentes de votre part ?</p> <p>E2F: Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère aient demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris.</p>	<p>Besoins des familles d'origine étrangère</p>
	<p>SP: Ils veulent juste communiquer.</p> <p>E2F: Ils font beaucoup d'efforts. Ils apprennent la langue. Moi, je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants. C'est incroyable.</p>	<p>Comprendre & se faire comprendre</p>

	<p>SP: Ils mettent leurs enfants en crèche, c'est déjà beaucoup, n'est-ce pas ?</p> <p>E2F: Oui. Je pense qu'ils sont conscients que la crèche à un très jeune âge est importante pour leurs enfants.</p>	<p>Implication des parents</p>
	<p>SP: C'est possible. Et les enfants parlent un peu de français ?</p> <p>E2F: Les enfants d'origine étrangère que je vois en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés. Ils y arrivent tout-petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.</p>	<p>Langues des enfants d'immigrés</p>
	<p>SP: En général, oui.</p> <p>E2F: Il y a parfois des enfants qui ne peuvent pas communiquer avec nous en crèche. Parfois ça peut être lié à la langue, je ne suis pas sûre.</p>	<p>Diversité en crèche</p>
	<p>SP: Comment vous faites avec ces enfants ?</p> <p>E2F: On essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave.</p>	<p>Connaissance du domaine</p>
	<p>SP: Ils peuvent avoir besoin du temps, c'est vrai.</p> <p>E2F: On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début, ce n'est pas grave.</p>	<p>Langues des enfants d'immigrés</p>
	<p>SP: S'ils arrivent à s'exprimer gestuellement, ça devrait aller.</p> <p>E2F: L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.</p>	<p>Expression verbale et non verbale</p>
	<p>SP: Oui.</p> <p>E2F: Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre. Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents. Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois, c'est automatique.</p>	<p>Langues des enfants d'immigrés</p>
	<p>SP: Il faut savoir attendre, non ?</p> <p>E2F: Oui, des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.</p>	<p>Langues des enfants d'immigrés</p>
	<p>SP: Et s'ils peuvent comprendre le français, ça doit être mieux, je pense, n'est-ce pas ?</p> <p>E2F: Il y a très peu de parents qui ne peuvent vraiment même pas parler un mot de français. En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.</p>	<p>Expression verbale et non verbale</p>

	<p>SP: Les accueils se passent bien en général ?</p> <p>E2F: Oui, ça va. Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles, et pour nous aussi. C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est réciproque.</p>	Première rencontre
	<p>SP: S'il y a une situation vraiment compliquée, comment faites-vous ?</p> <p>E2F: Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.</p>	Equipe et formations
	<p>SP: D'accord.</p> <p>E2F: Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup. Ça devrait aller.</p>	Equipe et formations
	<p>SP: Vous attendez des surprises, alors ? (rires)</p> <p>E2F: On doit quand même être prêtes à tout, je vais dire de bonnes surprises mais aussi les mauvaises. Ça peut arriver.</p>	Motivations
	<p>SP: Vous prenez votre temps pour les connaître, c'est bien ça ?</p> <p>E2F: Oui. Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux comprendre et savoir comment réagir.</p>	Première rencontre
	<p>SP: Avez-vous une clé fondamentale déjà préparée ?</p> <p>E2F: On essaie quand même de garder une distance nécessaire tout en essayant de créer ce lien de confiance entre ces trois côtés</p>	Equipe et formations
	<p>SP: Nouvellement arrivés, ils peuvent avoir d'autres soucis aussi, non ?</p> <p>E2F: Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.</p>	Implication des parents
	<p>SP: Vous avez cette observation personnelle ?</p> <p>E2F: C'est mon avis personnel, mais quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.</p>	Intégration des parents
	<p>SP: Qu'est-ce que vous pensez de leur communication avec les autres immigrés ?</p> <p>E2F: Dans les communautés immigrées, la communication est très forte. Tout le monde se donne souvent des nouvelles.</p>	Besoins des familles d'origine étrangère
	<p>SP: Ça vous facilite le travail ?</p>	Intégration des

	E2F: Ils se parlent entre eux régulièrement, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant. A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.	parents
	SP: Comment ça se passe avec les parents turcs ? E2F: Avec les parents turcs qui ne peuvent pas parler français, on s'entend très bien. On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.	Parents de Turquie
	SP: Oui. E2F: Je ne savais pas ça avant, j'ai remarqué quand ils se parlaient entre eux, j'étais surprise. Ça nous aide quand même à se comprendre.	Expression verbale et non verbale
	SP: Vous avez un souvenir comme exemple ? E2F: Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes.	Parents de Turquie
	SP: Ah, oui. (rires) E2F: Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	Codes culturels
	SP: Donc, vos origines aident à la communication ? E2F: Oui. Comme j'ai déjà dit, on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	Codes culturels
	SP: Et vous pensez que les crèches prennent ça en considération ? E2F: Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues, surtout les langues parlées par les communautés immigrées en France.	Positionnement de la direction
	SP: Donc ça peut aider ? E2F: Je pense que c'est important de parler d'autres langues si on va travailler dans un milieu multinational. Ça dépend du secteur de l'emploi aussi. Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	Diversité en crèche
	SP: Vous connaissez leur culture aussi ? E2F: Il y a des choses que je sais. Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. (rires)	Parents de Turquie
	SP: Ce n'est pas faux. E2F: Les mamans turques qui viennent chercher les enfants à la	Parents de Turquie

	crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée.	
	SP: Qu'est-ce qu'elles font ? E2F: Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.	Observations étonnantes
	SP: Tous ces détails que vous remarquez, c'est intéressant. E2F: Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça.	Codes culturels
	SP: Et vous trouvez ça bien ? E2F: Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents.	Observations étonnantes
	SP: Elles réagissent comment ? E2F: Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	Codes culturels
	SP: Est-ce qu'ils comprennent bien toutes vos explications ? E2F: Oui, je pense.	Comprendre & se faire comprendre
	SP: Vous faites attention à ça ? E2F: Je trouve la direction de la crèche très attentionnée avec les parents d'origine étrangère, tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que ça concerne les enfants et c'est important.	Positionnement de la direction
	SP: Est-ce que vous leur donnez des explications écrites ? E2F: Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée.	Petite enfance et immigrés
	SP: Ça peut être bien en fait, non ? E2F: Ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.	Equipe et formations
	SP: Vous avez quand même fait de stages, non ? E2F: Oui, oui. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr.	Expérience personnelle
	SP: Je vois. E2F: Je veux dire une formation particulière serait utile pour	Equipe et formations

	rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.	
	SP: Oui. J'espère qu'il y en aura dans l'avenir. E2F: J'espère, oui.	
	SP: Merci beaucoup pour toutes ces informations, ça sera très utile pour mon travail. E2F: Pas de quoi.	
	SP: Je vous dis bonne journée. E2F: Tesekkur ederim (en turc) (rires)	
	SP: Rica ederim. (rires) E2F: Merci.	

Annexe 1. 5. Entretiens finaux (professionnels): entretien par turns en turc

Entretien Professionnel - Educatrice

Code : E3D Educatrice

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Date : 20 juillet 2020 Durée : 40 minutes

Caractéristiques de la structure

Magnus Kindergarten

Adresse : Hochstrasse 6a 67547 Worms

Age d'accueil des enfants : de 2 ans à 7 ans

Heures d'accueil des enfants : Du lundi au vendredi de 7h30 à 16h

Nombre de places : 75 places

Turn	Dialogue	Thème
	SP: Merhabalar. E3D: Merhaba.	
	SP: Bu görüşmeyi kabul ettiğiniz için teşekkür ederim size. E3D: Seve seve, rica ederim.	
	SP: Size anlattığım gibi, konumuz belli. İlk sorum göçmen olmak sizce nasıl bir şeydir? E3D: Benim anne ve babam da göçmen asıllı olduğu için biliyorum biraz. Zor olduğunu düşünüyorum.	Connaissances
	SP: Bu mesleği seçerken bu da etkili oldu mu? E3D: Direk olarak değil, ama onları iyi anlıyorum bence. Neyi neden yaptıklarını, neden dediklerini biliyorum.	Motivations
	SP: Bu konuda yardımcı olmak gibi bir duygu var mı? E3D: Onlara yardım etmek istiyorum tabii, var böyle bir düşüncem her zaman oluyor. Buraya geliyorlar, bir sürü problemleri oluyor. Yardım etmemiz önemli bence. Yabancı bir ülkedeler sonuçta.	Petite enfance et immigrants
	SP: Anladım. Başka etkenler var mıydı bunu seçerken?	Motivations

	E3D: Başta bu mesleği yapmak istemiyordum ben, başka şeyler yapmak istiyordum, ama olmadı.	
	SP: Ne gibi şeyler? E3D: Mesela ticaret veya ne bileyim büro konusunda, öyle işler istiyordum. Kreşte çalışmayı hiç düşünmüyordum.	Expérience personnelle
	SP: Nedendi bu istek? E3D: Herkes diyor ki ticaret yaparsan daha güzel para var, böyle şeyler duyuyoruz her gün. Türklerde hep böyle düşünenler var. Meslek yapacağın zaman herkes bir şey söyler zaten, o kesin.	Motivations
	SP: Anladım. Sonra nasıl oldu? E3D: Küçük çocuklar çalışmayı çok sevdim ben, çok kolay bir iş değil tabii, ama ilk zamanlar geçince her şey daha iyi gidiyor.	Motivations
	SP: Başta zorlandınız mı? E3D: Başta çok zor oldu, değiştirmek istedim. Ama sonra geçti, sıkıntılar bitti, alıştım yani.	Connaissance du domaine
	SP: Aileniz buraya nasıl gelmiş? E3D: Annemle babam Almaya doğumlu değiller. İkisi de sonradan gelmişler. Babam annemden önce gelmiş, iş bulmuş, kalmış. Bir erkek kardeşi varmış, o ondan önce ilk gelen o zaten. O çok yardım etmiş iş bulmasına falan.	Expérience personnelle
	SP: Böyle hikâyeler benzer oluyor galiba? E3D: Zaten Türklerde hep böyle, birisi geliyor, diğerlerine yardım ediyor, onlar da geliyor.	Intégration des parents
	SP: Zor olmuş mu onun için? E3D: Tabii. Yabancı bir ülkede yer bulmak kolay değil. Şimdi daha çok zor bence. Ben yine de babamı duyunca diyorum hep zormuş.	Expérience personnelle
	SP: Farklı mı o zaman gelenler şimdikiler? E3D: Eskiden gelenler yeni gelenler bizim işlerimizi elimizden alacak korkusu yapıyor. Yardım bile etmiyorlar.	Connaissances
	SP: Türkler mi? E3D: Evet. Almanlar daha farklı, öyle düşünmüyorlar. Göçmenler arasında böyle bir kıskançlık var, bir yarış gibi. Almanlar bunu anlamıyorlar.	Codes culturels
	SP: Siz iki tarafı da biliyorsunuz, daha iyi anladığınızı düşünüyor musunuz bu yüzden? E3D: Bence göçmen aileleri ben daha iyi anlıyorum, Almanlara göre daha iyi anlayabiliyorum onları.	Besoins des familles d'origine étrangère

	SP: En büyük sıkıntı ne sizce? E3D: Almanca konuşmak.	Intégration des parents
	SP: Sizin ailede de gördünüz bunları değil mi? E3D: Evet. Benim anneler hep konuşmakta zorluk çektiler ilk geldiklerinde. Ben biraz büyüdüm, onlara yardımcı olmaya başladım. Küçücükken bile yapıyordum bir sürü kâğıt işlerini falan. Ne zaman dışarıda Almanca konuşmak gerekse ben tercüman gibi yapıyordum.	Traduction
	SP: Şimdi iyi mi? E3D: Tabii, tabii. Yani başka sorunlar da varmış hep.	Besoins des familles d'origine étrangère
	SP: Nasıl? E3D: Babam buraya geldiğinde zaten Türkiye'de çalışıyordu. O yüzden zor geldi, hatta düşünüyordu geri mi gitsem diye. Birkaç kere de karar verdi gitmeye. Burada iş problemleri yaşadı, ağabeyiyle problemleri oldu. Hiç bir zaman kesin kalırım demedi yani. Sonra yine kaldı. Her zaman der zaten ben çocuklarım için kaldım diye.	Expérience personnelle
	SP: Anneniz? E3D: Annem sonradan gelmiş. O zaman babam zaten biraz Almanca öğrenmişti. Ama annem hiç ama hiç bilmiyordu, bir kelime bile. Sonradan çok güzel öğrendi.	Expression verbale et non verbale
	SP: Nasıl öğrendi? E3D: Almanların evlerinde çalışmaya başladı, o şekilde yardım etti. Mecburen konuşmayı öğrendi.	Intégration des parents
	SP: Seviyorlar mı burayı? E3D: Annemle babam Almanya'yı sevmiyor, ben biliyorum. Yani Türkiye'de yaşamayı daha çok isterler. Ama artık çok geç. Bizimle olmak istiyorlarsa burada kalmak zorundalar.	Connaissances
	SP: Kimler var burada? E3D: Ben, kız kardeşlerim var, erkek kardeşlerim var, herkes burada.	Connaissances
	SP: Siz gitmeyi düşünüyor musunuz Türkiye'ye, yani yaşamak için? E3D: Biz kesinlikle oraya gidip yaşamayı düşünmüyoruz.	Expérience personnelle
	SP: Neden? E3D: Ben burada doğdum, büyüdüm, Alman olarak	Expérience personnelle

	hissediyorum kendimi. Buradaki hayatımdan memnunum ben.	
	SP: Anladım. Peki siz küçükken kreşe gittiniz mi? E3D: Biz küçükken, kardeşlerimle, annem bizi Kindergarten'a (kreş) bırakıyordu. O işe gidiyordu, babam da tabii.	Expérience personnelle
	SP: Mecburen mi? E3D: Tabii. Başka da kimse yoktu ki Almanya'da, kim bakacak. Yani anane, babaanne yoktu biz çok küçükken.	Petite enfance et immigrés
	SP: Almanca biliyor muydunuz o zaman? E3D: Ben küçükken, evde sadece Türkçe konuşuluyordu. Okula gidene kadar zaten herkes Türkçe konuşuyordu.	Langues des enfants d'immigrés
	SP: Kreşe? E3D: Anaokulu gibi, aslında yani kreş gibiydi. Çok küçüktük çünkü, hatırlıyorum. Anneler hep çalışıyorlardı, hep.	Besoins des familles d'origine étrangère
	SP: Nasıl hatırlıyorsunuz o zamanları? E3D: Kreş, benim için nasıldı, hmm... Pek hatırlamıyorum, gerçekten küçüktüm. Bilmiyorum.	Expérience personnelle
	SP: Nasıl konuşuyordunuz? E3D: Başlarda çok konuşamıyordum, bunu hatırlıyorum. Ama sonra hemen öğrendim Almancayı.	Langues des enfants d'immigrés
	SP: Sorun yaşamadınız yani, güzel. E3D: Hiç problem yaşamadım. Orada başka Türk çocuklar da vardı.	Petite enfance et immigrés
	SP: Onlarla da mı Almanca konuştunuz? E3D: Yani herkes Almanca konuşuyordu. Zaten çok kolaydı benim için, zorlanmadım.	Langues des enfants d'immigrés
	SP: E3D: Bazen çok uzaklarda oturan anneler bile arıyorlar. Kreş bulmak için yardım istiyorlar. Bazen kızanlar oluyor, bilmediğimi söyleyince. Çünkü Almanya'da başka bölgelerde bilmiyorum nasıl yapılıyor.	Connaissance du domaine
	SP: E3D: Başka bir ülkeye gelip yaşamak çok zor bir şeydir diye düşünüyorum ben. Ama yine de en kolayı Almanya'da olmak, bu kadar Türk varken.	Intégration des parents
	SP: Kreşte yaşadığımız değişik olaylar oluyor mu? E3D: Olmaz mı?	Observations étonnantes

<p>SP: Mesela?</p> <p>E3D: Bazen aileler gelip değişik şeyler isteyebiliyorlar. Mesela diyorlar ki başka anneler şeker çikolata getirirse vermeyin diye. Çünkü domuz olabilir içinde.</p>	<p>Observations étonnantes</p>
<p>SP: Nasıl karşılıyorsunuz bu istekleri?</p> <p>E3D: Ben saygı duyuyorum onlara, dikkat etmeye çalışıyorum. Diğer çalışanlar da dikkat ediyorlar söyleyince. Ama bence bana gelip söylemeyi istiyorlar daha çok.</p>	<p>Diversité en crèche</p>
<p>SP: Çocuklar dil konusunda nasıllar?</p> <p>E3D: Çok iyiler. Bence küçük çocuklar dilleri hemen öğreniyorlar. Yabancıların çocukları hemen bakıyorum öğreniyorlar çabucak. Hiç dillerde zorluk yaşayan küçük yok.</p>	<p>Langues des enfants d'immigrés</p>
<p>SP: Hiç mi zorlanmıyorlar?</p> <p>E3D: Başta zorlanıyorlar, o var tabii. Ama sonra hemen geçiyor. O kadar çabuk nasıl konuşuyorlar, ben de şaşırıyorum.</p>	<p>Langues des enfants d'immigrés</p>
<p>SP: Bazıları veriyor mu değişik tepkiler?</p> <p>E3D: Bazen, bazı çocuklar problemlili olabiliyor. Yani konuşmak için.</p>	<p>Expression verbale et non verbale</p>
<p>SP: İletişim kurmak konusunda.</p> <p>E3D: Evet, iletişim kurması zorlanıyor. Ama Almancada da Türkçede oluyor. Sadece Almanca diye değil. Başka sorunlardan oluyor.</p>	<p>Diversité en crèche</p>
<p>SP: Kreşe gitmenin de etkisi oluyor mudur sizce?</p> <p>E3D: Evet, kesin. Mesela Türkler artık çocukları erkenden kreşe vermek istiyorlar. Çocuğun dil öğrenmesi için, daha iyi öğrensin diye.</p>	<p>Petite enfance et immigrés</p>
<p>SP: Yoksa göndermezler mi?</p> <p>E3D: Yani ailelerin çoğunda ananeler var, babaanneler var. Onlar zaten bakıyor çocuklara. Ama kreş iyi oluyor.</p>	<p>Petite enfance et immigrés</p>
<p>SP: Türk çocuklar sizinle Türkçe konuşuyorlar mı?</p> <p>E3D: Genelde çocuklar bana Almanca konuşuyorlar. Pek anlamıyorlar, bence bunu fark etmiyorlar.</p>	<p>Langues des enfants d'immigrés</p>
<p>SP: Başka bir dil olduğunu mu?</p> <p>E3D: Yani aslında anlıyorlar da, kesin Türkçe konuşmaları gerekiyor falan diye düşünmüyorlar.</p>	<p>Diversité en crèche</p>
<p>SP: Hiç Almanca bilmediklerinde nasıl oluyor?</p> <p>E3D: İlk başlarda geldiklerinde hiç Almanca bilmiyorlarsa o zaman Türkçe bazı şeyleri söylüyorum. O zaman Türkçe cevap</p>	<p>Expression verbale et non verbale</p>

	veriyorlar. Ama sonra öğrenince unutuyorlar hemen, artık otomatik Almanca oluyor. Beni artık diğer çalışanlar gibi görmeye başlıyorlar, bence öyle oluyor.	
	SP: Türkiye'den gelen anne ve babaların sizinle iletişimleri nasıl? E3D: İyi, genelde iyi.	Intégration des parents
	SP: Buraya uyumları nasıl? E3D: Türkiye'den gelen kadınlar Almanya'ya kolay alışıyorlar bence, evlenip gelenler. Kreşlere, okullara falan, hemen adapte oluyorlar. Entegresyon sorunları yok bence. Babalar için daha zor oluyor.	Parents de Turquie
	SP: Ne gibi? E3D: Çünkü Türklerde her şeyi ailede baba yapar.	Parents de Turquie
	SP: Hm, anladım, sorumluluk olarak. E3D: Evet, sorumluluk çok. Her şeyi onun bilmesi lazım, kararları onun alması lazım. Ama Almanca bilmiyorsa nasıl yapacak? O zaman çok sorun oluyor, anne yapıyor her şey. O zaman karışıyor işler.	Implication des parents
	SP: Kültür böyle diyorsunuz? E3D: Türklerde öyle erkek kenarda duracak, çok kolay değil. Konuşmadan, istediğini söylemeden, biraz zor.	Codes culturels
	SP: Anneler daha mı rahat? E3D: Türk kültüründe genelde Kita'lara gelen, ya da Kindergaten'a gelen (kreş), konuşan eden anneler.	Codes culturels
	SP: Babalara iş düşüyor mu? E3D: Çocuklar küçükken tamam, çok fazla sorun olmuyor babalar için. Rahatlar. (gülmeler) Kreşe gelip diğer kadınlarla konuşmak zorunda değiller daha.	Implication des parents
	SP: Kreşteki diğer kadınlarla mı? E3D: Evet, müdürler, çalışan kızlar falan.	Codes culturels
	SP: Zorunlu durumlarda nasıl oluyor? E3D: Problemler oluyor tabii, daha çok çocukların sağlık problemleri oluyor. O zaman hem anneyi hem de babayı görmemiz gerekiyor, konu önemliyse öyle yapmamız gerekiyor.	Implication des parents
	SP: O zaman nasıl oluyor? E3D: İşte o zaman fark ediyorum genelde bizim Türkler hep bir bahaneleri oluyor. Genel olarak babalar gelmiyor. Hep diyorlar ki işte, o yüzden gelemez falan.	Parents de Turquie

	<p>SP: Siz ne şekilde davranıyorsunuz?</p> <p>E3D: Benim için bu durum çok zor oluyor, çünkü biliyorum gerçekten öyle olmadığını.</p>	Parents de Turquie
	<p>SP: Gerçekten öyle olamaz mı?</p> <p>E3D: Bazen oluyor, evet, ama her zaman öyle değil. Ben biliyorum.</p>	Parents de Turquie
	<p>SP: Kültürü tanıyorsunuz.</p> <p>E3D: Evet, kültürü biliyorum. Beraber gelmeniz lazım diyorum. Anneler geliyor konuşmaya. Bana güveniyorlar, doğruyu söylüyorlar. Müdürlerle görüşmeye çekiniyorlar diyorlar, babalar için. O zaman anlıyorum ben, ama bunu kreşe nasıl anlatacağım.</p>	Codes culturels
	<p>SP: Sık mı oluyor böyle?</p> <p>E3D: Başlarda böyle problemleri daha çok yaşıyordum. Sonra nasıl yapmam gerektiğini öğrendim. Şimdi çok karışmıyorum öyle durumlarda, uzaktan duruyorum genelde.</p>	Expérience personnelle
	<p>SP: İlk karşılaşmalar nasıl geçiyor?</p> <p>E3D: Genel olarak güzel geçiyor. Anneler, babalar çok soru soruyorlar, bu normal bir şey. Biraz streslerini almaya çalışıyoruz.</p>	Première rencontre
	<p>SP: Herkes mi böyle?</p> <p>E3D: Bütün aileler için zor ilk kreşe gelmek. Yabancı olsa da olmasa da zor. Ben herkese aynı şekilde yardım etmeye çalışıyorum zaten.</p>	Première rencontre
	<p>SP: Ama Almanca bilmeyen birisi gelirse daha çok yardım edebiliyorsunuzdur, değil mi?</p> <p>E3D: Evet. Almanca bilmeyen bir aile gelirse, benden yardım istiyorlar, evet.</p>	Diversité en crèche
	<p>SP: Nasıl bir his?</p> <p>E3D: Güzel bir şey bu, yani yardım edebilmek için mutlu oluyorum. Müdürler de genelde benden yardım etmemi istiyorlar. Bazı açıklamaları yapmak için, konuşmak için.</p>	Besoins des familles d'origine étrangère
	<p>SP: Sizi yönlendiriyorlar?</p> <p>E3D: Evet, yönlendiriyorlar beni. Çocuklar hakkında konuşmak gerektiğinde.</p>	Comprendre & se faire comprendre
	<p>SP: İlk başlarda daha mı çok ilgilenmek gerekiyor?</p> <p>E3D: Çocuklar ilk gelince Kita'ya (kreş), daha çok küçükler tabii. Psikolojik olsun, fiziksel olsun, çok nasıl diyeyim, çok çekingenler.</p>	Première rencontre

	<p>SP: Hassaslar.</p> <p>E3D: Evet. Zaten daha çok hastalanıyorlar başlarda. Yeni bir dünyaya alışıyorlar. Dışarıda yeni çok şey var, alışmaları lazım. O yüzden anne-babalar da hassas tabii aynı şekilde. Zaten aslında sadece en başları çok zor, sonra her şey düzeliyor. Unutuyorlar o zamanları.</p>	Connaissance du domaine
	<p>SP: Size direk ulaşan var mı?</p> <p>E3D: Her gün anneler, babalar geliyor bir sürü soruyla. Bazen de arıyorlar. Benim telefonumu buluyorlar kolayca Türklerden.</p>	Parents de Turquie
	<p>SP: Konuşuyor musunuz?</p> <p>E3D: Biraz zor oluyor tabii arayanlar olunca, ne diyeceğimi bilemiyorum. Açmasam da olmaz. Şimdi onlar diyor ki bir soru soracağım ne var ki, çok sorun değil. Ama bilmiyorlar ki arayan bir sürü var.</p>	Parents de Turquie
	<p>SP: Yanlış mı anlıyorlar sizi?</p> <p>E3D: Bence yabancılarla, yani çalışanlarla yabancı aileler arasında yanlış anlamalar çok oluyor. Çok yaşıyoruz böyle şeyleri.</p>	Comprendre & se faire comprendre
	<p>SP: Nasıl hallediyorsunuz sonra?</p> <p>E3D: Yani çok büyük bir sorun değil ama, sonra anlaşıyoruz en son.</p>	Expression verbale et non verbale
	<p>SP: Almanca bilmeleri sizin için önemli mi?</p> <p>E3D: Biraz bilseler Almanca o zaman çok daha kolay oluyor tabii. Çok bilmeseler de yani. Ama biz alıştığımız bu konuya, zor olmuyor.</p>	Petite enfance et immigrés
	<p>SP: Hiç anlamazsanız ne yapıyorsunuz?</p> <p>E3D: Bazen sözlüğe bakıyoruz anlamayınca. Türk olmayan yabancılarla, o zaman yine bir şekilde buluyoruz çaresini.</p>	Traduction
	<p>SP: Bir şekilde oluyor yani.</p> <p>E3D: Bence insan isterse anlaşmayı, bir şekilde bulur yolunu. Önemli olan istemek.</p>	Expression verbale et non verbale
	<p>SP: Çok şaşırdığımız durumlar oldu mu hiçbir Türk aileyle?</p> <p>E3D: Tabii, kesin. Mesela ben bu din konusunun bu kadar önemli olmasına şaşıyorum biraz, anne-babalar için çok önemli bir şey. Şimdi götürüyorlar camilere, küçük yaşta çocukları din öğrensini diye. Benim için öyle değildi. O yüzden ben şaşıyorum buna.</p>	Observations étonnantes
	<p>SP: Çocuklar seviyor mu bunu?</p>	Observations

	E3D: Bilmem ki. Küçük çocuk daha konuşmayı bilmiyor, ama yemek yerken « bismillah » diyor. Namaz kılar gibi oyunlar yapıyorlar mesela, yani bence anne-babalarından görüp öğreniyorlardır.	étonnantes
	SP: Çocuklar işte. E3D: Çocuklar sever böyle aynılarını yapmayı (gülmeler)	Connaissance du domaine
	SP: Almanlarla araları nasıl? E3D: Çok dindar aileler de istiyorlar yine de çocukları Almalarla arkadaş olsun diye. Ben buna da şaşırdım,	Codes culturels
	SP: Neden? E3D: Çünkü aslında çocuklar Almanlaşsın falan istemiyorlar, Türk kültürünü bilsin, etsin. Benim çünkü başka tanıdıklarım korkuyorlar bundan, biliyorum onu.	Connaissances
	SP: Neden acaba? E3D: Ama galiba çok küçükken sorun etmiyorlar. Sonra büyüyünce başlıyor böyle korkular, o zaman istemiyorlar. Kızlar için özellikle.	Intégration des parents
	SP: Peki sizce siz iş ararken Türk olmanız avantaj olmuş mudur? E3D: Ben iş ararken baktılar mı nereliyim diye hiç bilmiyorum. Ama zaten birkaç dili bilmek çok avantaj oluyor. Hangisi olursa olsun.	Diversité en crèche
	SP: Belki etki etmiştir. E3D: Yine de demişlerdir Türkçe bilmesi iyi bir şey diye. CV'me bakınca, evet, ilgilenmiş olabilirler.	Positionnement de la direction
	SP: Sonuçta burada çok Türk var dediğiniz gibi. E3D: Bu sektörde zaten çok Türk çocukları var, ondan işe yaramıştır belki de. (gülmeler)	Expérience personnelle
	SP: Yabancı aileler geldiğinde buna ekstra önem verilmeli mi sizce? E3D: Kita'da bakmıyoruz kim yabancı kim değil. Bize göre bir şey değiştirmiyor.	Besoins des familles d'origine étrangère
	SP: Yani iyi anlamda dedim. E3D: Evet ama aslında biraz dikkat etsek belki daha iyi olurdu. Konuşabilmek için.	Equipe et formations
	SP: İletişim için. E3D: Onlarla iletişim için, evet. Yani onlar 'yabancı' diye görmek değil, ama konuşurken anlıyorlar mı diye dikkat etmek lazım aslında.	Diversité en crèche

	<p>SP: Olabilir.</p> <p>E3D: Unutuyoruz hemen, ben bile unutuyorum. Sanıyorum ki her şeyi hemen anladılar, tamam, okey. Daha çok açıklamak lazım belki de.</p>	<p>Besoins des familles d'origine étrangère</p>
	<p>SP: Doğru. Çok teşekkür ederim bana vakit ayırdığınız için.</p> <p>E3D: Rica ederim.</p>	

Annexe 1. 6. Entretiens finaux (professionnels): extraits des entretiens par thématique en français

1. 6. 1. Entretien - Professionnel 1 – Directrice

Entretien avec une directrice de Multi-accueil La Ribambelle de Pfastatt

Date : 24 octobre 2019 Durée : 35 minutes

Entretien effectué en langue française, et transcrit par SP.

Code : EIF Directrice

Caractéristiques de la structure

Structure : Multi-accueil La Ribambelle de Pfastatt

Adresse : 9 Rue Ehrburger 68120 Pfastatt

Age d'accueil des enfants : de 10 semaines à 3 ans

Heures d'accueil des enfants : de 7h30 à 18h30 du lundi au vendredi

Nombre de places : 30 places

Fiche d'information

Interviewée : La directrice de la structure qui se trouve dans le Haut-Rhin. Elle travaille dans ce domaine depuis 12 ans.

Les extraits de l'entretien selon les thématiques retenues

Motivations pour choisir ce métier :

- J'ai toujours travaillé avec des enfants, depuis le début de ma vie professionnelle je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente. Je ne me suis jamais posé la question « que ferais-je d'autre que de l'éducation ? ».

- Dans ma famille aussi, ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.

- Quand vous commencez à travailler avec des enfants, le monde extérieur vous semble plus compliqué. C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué, il est vraiment moins pénible que beaucoup d'autres choses.

- Dans la petite enfance, on n'est pas juste avec les enfants, c'est sûr. On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés. Les besoins des enfants et ceux des parents ne sont pas toujours les mêmes.

Comprendre des parents immigrés et des enfants de parents immigrés :

- Je pense avoir de la chance au sujet de la communication avec les personnes immigrées. J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.

- Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées. On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.

- Dans ces familles nombreuses, il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient. Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.

- Ma mère était aussi intéressée par les différentes cultures, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants. Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.

Son vécu personnel en crèche :

- J'avais passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire. Parce que ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.

- La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi. Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche.

- Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque. On n'entendait pas souvent parler des problèmes. Maintenant, on se penche davantage sur eux pour essayer de trouver les solutions nécessaires. Mais avant, je ne sais pas si on arrivait à bien comprendre les problèmes de ces familles.

Demandes des familles d'origine étrangère :

- Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général. Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée. En général, ils comprennent quand même le fonctionnement très facilement.

- Ils n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde. Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien. Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.

- Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche. Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.

- Ils nous parlent de tout à peu près, ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.

Situation linguistique des enfants des parents immigrés :

- Moi personnellement, je pense que ces enfants ont de la chance de commencer la vie à deux langues. C'est une grande chance ! Le bilinguisme est très précieux. Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris ! Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement. Donc, je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.

- La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement. Les parents se font beaucoup de soucis pour ça. Ils ont peur que leurs enfants ne puissent pas s'exprimer, c'est faux, ça n'arrive jamais. Sauf avec des enfants qui ont d'autres difficultés de communication.

- Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience. Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.

Intégration des familles d'origine immigrée :

- Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur intégration en France. Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.

- Cela dit, il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines choses. Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.

- Nous, on peut gérer la situation dans notre crèche, on ne peut pas en faire plus. On soutient le partage culturel entre les enfants et les familles. On essaie d'organiser des journées pour les accueillir et pour qu'ils puissent faire connaissance. On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.

Première rencontre en crèche :

- En crèche, les premiers mois sont toujours un peu délicats, c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents. Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.

- J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres. J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.

- Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients. On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents. Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.

Communication avec les parents d'origine turque :

- Nous avons beaucoup d'enfants de parents d'origine immigrée turque dans notre crèche. Il y a une grande communauté turque dans cette région. Donc, c'est normal d'avoir beaucoup de familles d'origine turque. Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.

- Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile. La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.

- En général, ça se passe bien avec les parents turcs. Parfois il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important. Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.

Observations étonnantes avec les parents ou les enfants d'origine étrangère :

- Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.

- Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes. Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.

- Je me souviens d'une maman qui n'avait pas son mari en France. Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible. Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.

Point de vue de la crèche :

- En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre

ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.

- Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux, c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil.

- Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.

1. 6. 2. Entretien - Professionnel 2 - Educatrice

Entretien avec une éducatrice en Crèche collective de l'Esplanade

Date : 26 août 2020 Durée : 1 heure

Entretien enregistré en langue française, et transcrit par SP.

Code : E2F Éducatrice

Caractéristiques de la structure

Structure : Crèche collective de l'Esplanade

Adresse : 5 Rue de Copenhague 67100 Strasbourg

Age d'accueil des enfants : de 10 semaines à 4 ans

Heures d'accueil des enfants : Lundi au vendredi : de 7h00 à 18h30

Nombre de places : 70 places

Fiche d'information

Interviewée : Une éducatrice de la structure qui se trouve dans le Bas-Rhin. Elle travaille dans ce domaine depuis 8 mois.

Les extraits de l'entretien selon les thématiques retenues

Motivations pour choisir ce métier :

- J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps. Je travaillais dans une boulangerie, puis j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.
- Ça fait 8 mois que je travaille dans cette crèche et pour le moment tout va bien. Bien sûr qu'il y a des moments difficiles, c'est le début. J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress. Tout le monde veut m'aider, c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.
- Je viens d'une famille d'origine marocaine, je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés, je suis née en France, mais mes parents sont venus de l'étranger. Je connais un peu les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence.

- Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins. Je me trouve utile par rapport à ça, je comprends bien quand ils ne peuvent pas parler un bon français.

- On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur. Et quand j'étais plus jeune, je ne l'imaginerais même pas ! C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.

- J'aimais bien m'occuper des enfants de mes sœurs, du coup je me suis dit pourquoi pas. Ce n'était pas très clair au départ, je voulais faire plein de choses différentes.

- Maintenant, je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.

Être une enfant de parents immigrés :

- Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés. Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.

- Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays. Elle était arrivée juste pour être avec ses enfants, pour ne pas rester seule au Maroc.

- Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine. Et c'était triste. Tout le monde était super content quand on passait des vacances au Maroc. Et les moments de retour étaient durs pour toute la famille. Les femmes pleuraient souvent.

- Mais une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France. Et puis je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.

- Je pense que ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse. Parce qu'on passe la plupart de notre temps à l'école.

Son vécu personnel en crèche :

- Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas. J'étais souvent chez ma grand-mère. Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.

- J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.

- Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.

- J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune. Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.

Demandes personnelles des familles d'origine étrangère :

- Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense. C'est une bonne chose.

- Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun. Quand c'est l'Aïd, ils viennent me parler et dire « Aïd mabrouk » (bonne fête). C'est juste une activité culturelle qu'on partage ensemble.

- Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère aient demandé une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris. Ils font beaucoup d'efforts. Ils apprennent la langue. Moi, je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants. C'est incroyable.

Situation linguistique des enfants des immigrés :

- Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées. Et je pense qu'ils en sont conscients.

- Les enfants d'origine étrangère que je vois en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.

- Il y a parfois des enfants qui ne peuvent pas communiquer avec nous en crèche. Parfois ça peut être lié à la langue, je ne suis pas sûre. Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début, ce n'est pas grave. L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.

Intégration des familles d'origine immigrée :

- Dans les communautés immigrées, la communication est très forte. Tout le monde se donne souvent des nouvelles. Ils se parlent entre eux régulièrement, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant. A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.

- Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts. C'est mon avis personnel, mais quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.

- Il y a très peu de parents qui ne peuvent vraiment même pas parler un mot de français. En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.

Première rencontre en crèche :

- Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles, et pour nous aussi. C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est

réciproque. Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux les comprendre et savoir comment réagir.

- On doit quand même être prêtes à tout, je vais dire de bonnes surprises mais aussi les mauvaises. Ça peut arriver, on essaie quand même de garder une distance nécessaire tout en essayant de créer ce lien de confiance entre ces trois côtés. Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.

- Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant. Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup. Ça devrait aller.

Communication avec les parents d'origine turque :

- Avec les parents turcs qui ne peuvent pas parler français, on s'entend très bien. On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc. Je ne savais pas ça avant, j'ai remarqué quand ils se parlaient entre eux, j'étais surprise. Ça nous aide quand même à se comprendre.

- Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.

- Comme j'avais déjà dit avant, on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.

- Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.

Observations étonnantes avec les parents ou les enfants d'origine étrangère :

- Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre. Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents. Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois, c'est automatique.

- Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.

Point de vue de la crèche :

- Je trouve la direction de la crèche très attentionnée avec les parents d'origine étrangère, tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.

- Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues, surtout les langues parlées par les communautés immigrées en France. Je pense que c'est important de parler d'autres langues si on va travailler dans un milieu multinational. Ça dépend du secteur de

l'emploi aussi. Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.

- Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.

1. 6. 3. Entretien – Professionnel 3 - Educatrice

Entretien avec une éducatrice en Magnus Kindergarten Worms

Date : 20 juillet 2020 Durée : 40 minutes

Entretien enregistré en langue turque, transcrit et partiellement traduit par SP.

Code : E3D Educatrice

Caractéristiques de la structure

Structure : Magnus Kindergarten

Adresse : Hochstrasse 6a 67547 Worms

Age d'accueil des enfants : de 2 ans à 7 ans

Heures d'accueil des enfants : Lundi au vendredi de 7h30 à 16h

Nombre de places : 75 places

Fiche d'information

Interviewée : Une éducatrice de la structure qui se trouve à Worms. Née et ayant grandi en Allemagne, elle a effectué sa scolarisation entièrement en Allemagne. Elle travaille dans ce domaine depuis 3 ans.

Extraits de l'entretien regroupés selon les thématiques retenues

Motivations pour choisir ce métier :

- Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.
- Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice. De nos jours, n nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce. Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier, tout le monde donne son avis.
- J'aime travailler avec les tout petits. Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux. Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.

Etre une enfant de parents immigrés :

- Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.

- Mes parents ne sont pas nés en Allemagne, les deux sont arrivés quand ils étaient adultes. Mon père est venu avant ma mère, il a trouvé du travail en Allemagne et puis il y est resté. Un de ses frères était venu avant lui, donc il l'a aidé un peu à trouver du travail.

- Il y a beaucoup de Turcs qui viennent grâce à une autre personne arrivée plus tôt, mais c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant. Mais, d'après ce que j'ai entendu de mon père, ça a été toujours difficile. Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.

- Mon père est arrivé quand il avait déjà un travail en Turquie, donc il a hésité à y retourner, il a pris cette décision plusieurs fois. Il a eu des difficultés au travail ici, des problèmes avec son frère. Alors, il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.

- Ma mère est arrivée plus tard, donc mon père parlait déjà un peu allemand, mais ma mère pas du tout, elle n'y connaissait même pas un mot. Elle a bien avancé plus tard. Elle a commencé à travailler chez les Allemands, donc elle était obligée de communiquer avec eux.

- Je sais que mes parents n'aiment pas beaucoup l'Allemagne, je veux dire qu'ils auraient bien aimé vivre en Turquie. Mais maintenant, c'est trop tard. Ils sont là pour pouvoir être avec nous. Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.

Son vécu personnel en crèche :

- Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi. Il n'y avait personne d'autres en famille pour s'occuper de nous.

- Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle, c'était plutôt une crèche en fait, car on était vraiment petits. Mes parents travaillaient tout le temps, et il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.

- Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop. Au début, je ne parlais pas beaucoup, c'est vrai. Mais après j'ai vite commencé à parler l'allemand. Je n'avais aucun problème. Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand. Ce passage était facile pour moi.

Demandes personnelles des familles d'origine turque :

- Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.

- Il est difficile de venir vivre dans un pays étranger, mais je pense que c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.

- Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc. Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.

Situation linguistique des enfants des immigrés :

- Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils commencent à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.

- Dans la plupart des familles, il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants, mais les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant.

- Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.

- Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi. Mais, ça s'oublie en très peu de temps, ils me voient comme les autres éducatrices, j'ai l'impression.

Intégration des familles d'origine immigrée :

- Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration. C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions. Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.

- Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les kitsas et les Kindergarten donc quand les enfants sont petits, ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.

- Parfois, il y a des problèmes, surtout des problèmes de santé des enfants. Donc, on veut voir les deux parents en même temps. Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure. Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.

Première rencontre en crèche :

- La première rencontre se passe généralement bien. Les parents ont beaucoup de questions et on essaie de les rassurer un peu. C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance. J'essaie de faire de mon mieux pour tout le monde.

- Quand il y a une famille turque qui ne parle pas bien l'allemand, on me demande de l'aide, oui. Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider. La direction veut également que je les aide, on me dit souvent de leur parler en personne pour donner des informations ou pour parler de leurs enfants.

- Quand les enfants commencent la crèche, ils sont très sensibles, physiquement et psychologiquement. Ils peuvent tomber malades plus souvent qu'avant. C'est leur corps qui s'habitue à un nouveau monde. Et le monde extérieur a plein de nouveautés. C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.

Communication avec les parents d'origine turque :

- Les parents ont beaucoup de questions tous les jours. Et quand on vient de la même communauté, ils peuvent facilement obtenir mon numéro de téléphone. Alors, c'est un peu difficile pour moi. Ils veulent m'appeler souvent pour poser plein de questions, et ça peut devenir embêtant. Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.

- Il y a souvent des malentendus ou des manques de communications entre les parents d'origine étrangère et les professionnels. C'est quelque chose qu'on vit très souvent. Mais ce n'est pas grave, on peut gérer ces situations facilement. Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque. On trouve toujours un moyen de se comprendre. C'est la volonté qui compte ; si on veut vraiment, on peut communiquer avec tout le monde.

Observations étonnantes avec les parents ou les enfants :

- Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge. Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble. On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.

- Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans. Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits. Quand ils grandissent, ce regard change et ils commencent à en avoir peur, c'est étrange.

Point de vue de la crèche :

- Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail. Donc, je pense qu'ils ont vu les langues que je parle dans mon CV et ça m'a aidée à trouver du travail, surtout dans ce domaine où il y a beaucoup d'enfants d'origine turque.

- En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.

Partie 2 Méthodologie

2. 1. Consentement

Annexe 1. Formulaire de consentement éclairé

Fiche de consentement libre et éclairé

Titre du projet : La communication plurilingue et pluriculturelle dans les structures de la petite enfance accueillant des enfants et des parents issus de l'immigration turque dans l'espace franco-allemand du Rhin Supérieur.

Responsables du projet : Prof. Dr. Stéphane de Tapia, Strasbourg,
Prof. Dr. Anémone Geiger-Jaillet, Strasbourg,
Doctorante Sahika PAT, Strasbourg

Lieu de recherche : Université de Strasbourg – Ecole Doctorale 519 - Laboratoire DynamE

Présentation du projet: L'objectif de ce projet est de découvrir la communication entre les parents d'origine immigrée ayant des enfants en crèche (en France ou en Allemagne) et les professionnels des structures de la petite enfance. Cet entretien est effectué afin d'écouter les témoignages des deux côtés dans le cadre d'une recherche. Si vous acceptez de participer à cette étude, plusieurs questions concernant vos expériences personnelles en crèche vous seront posées. Elles seront utilisées dans un travail de thèse qui sera rédigé à l'Université de Strasbourg.

Vos droits à la confidentialité : Toutes les informations recueillies pendant cet entretien seront traitées de façon anonyme et resteront confidentielles. Les résultats obtenus suite à l'analyse de l'entretien pourront faire l'objet de publications scientifiques, mais l'identité des participants ne sera pas révélée, et aucun renseignement pouvant révéler votre identité ne sera dévoilé.

Vos droits de vous retirer de la recherche en tout temps : La participation à cette étude est entièrement volontaire. Sachez que même si vous décidez de participer à cet entretien, il est possible d'y désister à tout moment. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations en vous adressant à Sahika PAT (sahikapat@gmail.com).

Vos droits de poser des questions en tout temps : Vous pouvez poser des questions au sujet de la recherche à tout moment en contactant les responsables du projet par courrier électronique : geiger-jaillet@unistra.fr, stephane.detapia@misha.fr, sahikapat@gmail.com ou par téléphone au 00 33 6 13 88 09 02.

Consentement à la participation : En acceptant cette participation, vous certifiez que vous avez lu et compris les renseignements ci-dessus et que l'on vous a informé que vous étiez libre d'annuler votre consentement ou de vous retirer de cette recherche en tout temps, sans préjudice.

J'ai lu et compris les renseignements ci-dessus et j'accepte de plein gré de participer à cette recherche.

2. 2. Guides d'entretien

Annexe 2. 2. 1. Guide d'informations préalable à la première rencontre

Quels sont les objectifs de notre étude ?

Que souhaitons-nous savoir ?

	Cela me convient	Cela ne me convient pas
Nous aimerions connaître votre rapport personnel à l'immigration pour étudier les parcours des immigrés, c'est important pour mieux voir l'évolution de l'immigration turque en France et en Allemagne.		
Nous aimerions connaître votre parcours scolaire et professionnel pour avoir un avis concernant les progrès linguistiques chez les populations avec ascendance migratoire.		
Nous aimerions connaître les dynamiques de votre vie en tant que parent ou éducatrice pour comprendre votre niveau de communication avec les crèches ou avec les parents.		
Nous aimerions savoir pourquoi mettre un enfant à la crèche est important pour vous. C'est utile pour apprendre les motivations diverses des parents dans le contexte migratoire.		
Nous aimerions savoir comment se passe la première rencontre entre les parents immigrés et la crèche, c'est important pour observer les manières de communiquer avec les structures de la petite enfance ainsi que les différences et les ressemblances culturelles.		
Nous aimerions connaître votre avis au sujet de la préscolarisation des enfants et des relations des parents avec les structures pour comprendre le fonctionnement de la communication au milieu migratoire.		

Annexe 2. 2. 2. Guide de rencontre préparatoire avec les parents à destination du chercheur

Comment avez-vous décidé de vivre à l'étranger ?
Quelles ont été vos motivations pour fonder une famille ?
Avez-vous des inquiétudes pour l'avenir ? familles ou enfants ?
D'après vous, avez-vous une bonne communication avec la société française ou allemande ?
Quelles sont vos attentes des crèches ? Pour vous et votre enfant ?
Avez-vous un projet de retour en Turquie ? Définitivement ou temporairement ?
Comment trouvez-vous la vie en Europe ?
Continuez-vous à apprendre la langue du pays résidé ?
Appelez-vous la crèche de votre enfant souvent ?
Quels moyens de communication préférez-vous pour joindre la crèche ?
Observez-vous des différences dans le développement culturel ou linguistique chez votre enfant après avoir commencé la crèche ?

Annexe 2. 2. 3. Guide d'entretiens finaux (parents)

La communication entre les parents d'origine immigrée turque ayant des enfants en crèche et les professionnels de ces structures de la petite enfance.

Ma question de départ :

Pourriez-vous me parler de votre expérience personnelle au sujet de votre arrivée en France / en Allemagne et la décision de fonder une famille, d'avoir un enfant et de décider de le mettre en crèche ?

Check-list :

- Vie familiale :
- Vie professionnelle :
- Développement linguistique et crèche :
- Vie culturelle et crèche :
- Choix de crèche :
- Vie en crèche :

Thèmes :

Votre arrivée en France ou en Allemagne
Votre choix de fonder une famille dans un pays étranger
Votre vie familiale et professionnelle
Le choix de mettre votre enfant en crèche
La première rencontre avec les professionnels de la crèche
Vos observations personnelles concernant le fonctionnement de la crèche
La communication entre vous et les professionnels de la crèche

Annexe 2. 2. 4. Guide d'entretiens finaux (professionnels)

La communication entre les parents d'origine immigrée turque ayant des enfants en crèche et les professionnels de ces structures de la petite enfance.

Ma question de départ :

Pourriez-vous me parler de votre expérience personnelle au sujet de la communication avec les parents d'origine immigrés au sein de votre crèche ?

Check-list :

- Communication en crèche :
- Développement linguistique et crèche :
- Parents et enfants d'origine immigrée :
- Vie culturelle et crèche :

Thèmes :

Votre choix de travailler dans le domaine de la petite enfance
La prise de contact des parents avec la crèche
Comprendre des enfants et des familles d'origine étrangère
Votre posture professionnelle envers ces parents
La première rencontre avec ces parents en crèche
Vos observations personnelles au sujet du développement linguistique des enfants de parents immigrés
La communication entre vous et les parents des enfants d'origine immigrée

2. 3. Observations

Annexe 2. 3. 1. Grille d'observation

<u>structure</u>	<u>date</u>	<u>nombre d'enfants en salle</u>	<u>nombre de professionnels rencontrés</u>	<u>nombre de parents rencontrés</u>	<u>thème d'observation</u>

	<u>niveau</u>	<u>explications</u>	<u>constats particuliers</u>
échange verbal entre les parents et les professionnels			
utilisation des gestes par les parents et les professionnels			
difficultés de compréhension ou d'expression verbales			
échanges entre les parents des enfants différents			
échanges des professionnels avec des enfants			

Annexe 2. 3. 2. Notes d'observations de terrain

Séance 1

<u>structure</u>	<u>date</u>	<u>nombre d'enfants en salle</u>	<u>nombre de professionnels rencontrés</u>	<u>nombre de parents rencontrés</u>	<u>thème d'observation</u>
Multi-accueil La Ribambelle de Pfostatt	14.10.2019	16	7	3	accueil des parents

	<u>faits observables</u>	<u>explications</u>	<u>constats particuliers</u>
échange verbal entre les parents et les professionnels	Bien, un parent immigré dit bonjour plusieurs fois, ne se sent pas entendu.	Un parent immigré pose une question, l'éducatrice parle trop vite.	Un parent immigré ne demande pas plus d'explications, ne semble pas avoir compris, remercie.
utilisation des gestes par les parents et les professionnels	Beaucoup de gestes, intonation de la voix, interjections de la part des parents immigrés.	Les éducatrices n'utilisent pas beaucoup de gestes, pas de contact visuel de la part d'une éducatrice.	2 parents immigrés utilisent plus de gestes en parlant en français à leurs enfants.
difficultés de compréhension ou d'expressions verbales	Beaucoup de bruit, 2 parents immigrés ne semblent pas bien entendre les éducatrices.	2 parents n'entendent pas bien, ils n'osent pas demander de répétitions. 3 éducatrices n'attendent pas de réponses.	2 parents immigrés font semblant de comprendre, les éducatrices parlent plus fort aux enfants.
échanges entre les parents des enfants différents	Salutations courtes, pas d'interaction, pas de contact visuel, 1 parent immigré fait coucou à un enfant, il réagit	2 parents sont immigrés, la 3 ^{ème} ne semble pas avoir de difficultés linguistiques.	2 parents immigrés ont l'air timide, ils laissent passer l'autre parent avant, ils se précipitent pour partir quand elle part.
échanges des professionnels avec des enfants	Un enfant pleure (nouveau en crèche), l'éducatrice n'intervient pas, elle attend que la maman calme son enfant.	Une mère parle à son enfant dans une autre langue, cela n'attire pas l'attention des autres enfants.	Une forme de partage de tâches est constatée chez les éducatrices, comme si chacune s'occupait de son cercle défini.

Séance 2

<u>structure</u>	<u>Date</u>	<u>nombre d'enfants en salle</u>	<u>nombre de professionnels rencontrés</u>	<u>nombre de parents rencontrés</u>	<u>thème d'observation</u>
Multi-accueil La Ribambelle de Pfastatt	04.11.2019	12	5	5	participation des parents à la vie de la crèche

	<u>faits observables</u>	<u>explications</u>	<u>constats particuliers</u>
échange verbal entre les parents et les professionnels	Les parents se parlent entre eux, les professionnels font plus d'efforts pour interagir avec eux.	Les parents ont des tâches comme chanter et jouer avec les enfants. Ils ont l'air détendu.	4 parents immigrés se parlent entre eux dans une autre langue. 2 parents immigrés maîtrisent mieux le français que les 2 autres.
utilisation des gestes par les parents et les professionnels	Pendant le goûter, les éducatrices utilisent beaucoup de gestes pour expliquer le service.	Un père qui amène son enfant à la crèche refuse de participer à la réunion parentale, il s'exprime en utilisant beaucoup de gestes.	Lors de l'échange des 2 parents immigrés, u parent parle en turc, l'autre qui parle mieux le français répond en français.
difficultés de communication liées à la barrière de la langue	2 parents immigrés qui ne parlent pas bien le français n'osent pas prendre la parole en premier.	Les 2 parents immigrés qui parlent mieux le français essaient de communiquer davantage avec les éducatrices.	Les 2 parents immigrés semblent attendre une aide de la part des éducatrices.
échanges entre parents	Le seul parent non immigré ne parle pas beaucoup avec les autres parents.	Le parent non immigré n'utilise pas beaucoup de gestes lors de l'échange avec les autres parents.	L'expression verbale en d'autres langues se fait de manière discrète.
échanges des professionnels avec des enfants	Les éducatrices communiquent davantage avec les enfants.	Les enfants moins jeunes essaient de communiquer entre eux, pas avec les autres parents.	Les éducatrices n'incitent pas explicitement les parents à communiquer avec les enfants.

Séance 3

<u>structure</u>	<u>date</u>	<u>nombre d'enfants en salle</u>	<u>nombre de professionnels rencontrés</u>	<u>nombre de parents rencontrés</u>	<u>thème d'observation</u>
Krippe Kindernest Mannheim - Allemagne	15.11.2019	18	6	9	accueil des enfants et des parents

	<u>faits observables</u>	<u>explications</u>	<u>constats particuliers</u>
échange verbal entre les parents et les professionnels	Les parents qui ne parlent pas allemand n'ont pas vraiment de communication avec les éducateurs.	2 mères n'ont eu aucun contact avec l'éducateur, pas de salutation verbale ou non verbale, pas de question.	3 parents immigrés parlent amicalement avec les éducateurs, une bonne entente se constate.
utilisation des gestes par les parents et les professionnels	Les parents utilisent moins de gestes avec les éducateurs, plus avec les enfants.	Les éducateurs utilisent plus de gestes pour expliquer des informations importantes.	Une éducatrice utilise des gestes quand elle doit répéter une phrase.
difficultés de communication liées à la barrière de la langue	Tous les parents rencontrés sont d'origine immigrée. 3 parents ne parlent pas allemand.	2 parents qui ne parlent pas allemand, n'essaient pas de s'exprimer même de manière limitée.	La traduction prend beaucoup de place dans les discussions.
échanges entre parents	Un parent turc donne des informations aux 3 autres qui ne parlent pas allemand.	Une mère turque prend le numéro de téléphone d'une autre mère turque pour lui poser une question plus tard.	2 mères disent qu'elles sont amies, après avoir laissé leurs enfants, elles partent ensemble.
échanges des professionnels avec des enfants	Les éducateurs interviennent rapidement à l'accueil, les parents laissent les enfants plus rapidement.	Les enfants passent tout de suite à l'intérieur, les parents restent entre eux ou avec les éducateurs.	5 enfants ont parlé en turc entre eux sans présence de parents.

Séance 4

<u>structure</u>	<u>date</u>	<u>nombre d'enfants en salle</u>	<u>nombre de professionnels rencontrés</u>	<u>nombre de parents rencontrés</u>	<u>thème d'observation</u>
Krippe Kindernest Mannheim - Allemagne	19.02.2020	21	5	7	participation des parents à la vie de la crèche

	<u>faits observables</u>	<u>explications</u>	<u>constats particuliers</u>
échange verbal entre les parents et les professionnels	4 parents sont très actifs, ils parlent avec tous les éducateurs.	Les éducateurs interviennent peu, c'est une journée organisée par les parents, la responsabilité leur appartient.	Les éducateurs laissent de l'espace aux parents, cela les encourage.
Utilisation des gestes par les parents et les professionnels	6 parents sont d'origine immigrée, ils ont l'air entrepreneur, ils communiquent plutôt verbalement.	Les éducateurs aident les parents à expliquer les ingrédients des nourritures aux autres. Les gestes sont abondamment utilisés.	Un père reste 15 minutes avec les enfants, il a l'air timide et ennuyé.
difficultés de communication liées à la barrière de la langue	Les parents parlent davantage avec les enfants, plus que la dernière fois.	2 parents qui ne parlent pas allemand semblent parler un peu vers la fin de la réunion. Ils remercient beaucoup.	Les éducateurs posent des questions sur les ingrédients des nourritures. Les points communs favorisent le dialogue.
Echanges entre parents	4 parents se communiquent bien entre eux, ils disent d'être amis en dehors de la crèche.	2 parents ne parlent pas allemand, ils ont l'air réservés. Les autres les incitent à participer au service du repas.	Le seul parent sans ascendance migratoire semble intéressé plus que la dernière fois.
échanges des professionnels avec des enfants	Les éducateurs prêtent plus d'attention aux enfants qui n'ont pas de parents sur place.	Les enfants se regroupent avec les parents. Ceux qui n'ont pas de parents sur place n'osent pas rester avec les autres.	Les éducateurs s'organisent entre eux pour partager la responsabilité, c'est constatable.

2. 4. Données

Annexe 2. 4. 1. Tableau récapitulatif des informations démographiques

Situation personnelle et familiale											
	Prénom attribué	Code d'entretien préparatoire	Code d'entretien final	Origine ethnique	Pays de naissance	Situation familiale	Age	Fratrie	Présence de la famille élargie dans le pays d'installation	Type d'habitation	Nombre d'enfants
	Yusuf	EP2DP	P3PD	Turque	Turquie	Marié	29	5	Oui	En famille élargie	2
	Elif	EP5DM	P4MD	Turque	Turquie	Mariée	30	4	Oui	En famille élargie	2
	Ceren	EP9DM	-	Turque	Turquie	Divorcée	33	2	Non	En colocation	1
	Mehmet	EP11DP	-	Kurde	Turquie	Divorcé	37	9	Non	En colocation	2
	Selma	EP13DM	-	Kurde	Turquie	Mariée	28	6	Non	En famille restreinte	1
	Ayse	EP12DM	-	Turque	Allemagne	Mariée	34	3	Oui	En famille élargie	2
	Melis	EP3FM	P6CMF	Turque	Turquie	En concubinage	31	1	Non	En union libre	1
	Baris	EP4FP	P6CPF	Turque	Turquie	En concubinage	30	2	Non	En union libre	1
	Fatma	EP6FM	P5MF	Turque	France	Mariée	36	4	Oui	En famille restreinte	1
	Ezgi	EP7FM	P1MF	Turque	Turquie	Mariée	36	2	Non	En union libre	1
	Gul	EP10FM	-	Turque	France	Mariée	35	3	Oui	En famille restreinte	1
	Songul	EP1FM	P2MF	Kurde	Turquie	Mariée	29	7	Oui	En famille élargie	1
	Yasin	EP8DP	-	Turque	France	Marié	27	3	Oui	En famille élargie	1
Parcours scolaire, professionnel et migratoire											
	Prénom attribué	Code d'entretien préparatoire	Code d'entretien final	Pays de résidence	Arrivée au pays d'installation	Statut du partenaire dans le pays de migration	Niveau d'études	Métiers exercés	Première langue	Langue d'héritage	Langues étrangères
	Yusuf	EP2DP	P3PD	Allemagne	Regroupement familial	Citoyenne	Collège	Maçon Ouvrier en usine	Turc	Turc	Allemand
	Elif	EP5DM	P4MD	Allemagne	Regroupement	Travailleur	Lycée	Aucun	Turc	Turc	Allemand

					nt familial						
	Ceren	EP9DM	-	Allemagne	Regroupement familial	Travailleur	Primaire	Coiffeuse Serveuse Agente de propreté	Turc	Turc	Allemand
	Mehmet	EP11DP	-	Allemagne	Regroupement familial	Citoyenne	Primaire	Serveur Ouvrier en restauration	Kurde	Kurde	Allemand
	Selma	EP13DM	-	Allemagne	Regroupement familial	Citoyen	Primaire	Aucun	Turc	Kurde	Allemand
	Ayse	EP12DM	-	Allemagne	Naissance	Citoyen	Université	Infirmière	Allemand	Turc	Anglais
	Melis	EP3FM	P6CMF	France	Études	Réfugié politique	Université	Serveuse Enseignante Traductrice	Turc	Turc	Français Anglais Espagnol
	Baris	EP4FP	P6CPF	France	Asile politique	Etudiante	Lycée	Serveur Photographe	Turc	Turc	Français Anglais Bulgare
	Fatma	EP6FM	P5MF	France	Naissance	En regroupement familial	Lycée	Vendeuse Coiffeuse	Français	Turc	Aucune
	Ezgi	EP7FM	P1MF	France	Regroupement familial	Citoyen	Université	Enseignante Traductrice	Turc	Turc	Français Anglais
	Gul	EP10FM	-	France	Naissance	En regroupement familial	Université	Avocate	Français	Turc	Abglais
	Songul	EP1FM	P2MF	France	Regroupement familial	Citoyen	Lycée	Aucun	Turc	Kurde	Français
	Yasin	EP8DP	-	France	Naissance	Citoyenne	Lycée	Ouvrier en usine Vendeur	Français	Turc	Allemand

Annexe 2. 4. 2. Tableau récapitulatif des crèches participantes

Structure	Pays	Nombre de places	Âge d'accueil des enfants	Premières personnes contactées	Date de première prise de contact	Moyen de contact	Phase d'observation effectuée	Nombre estimé d'enfants avec ascendance migratoire
Crèche E.	France	70	de 10 semaines à 4 ans	une mère une éducatrice une directrice	Juin 2019	Téléphone	Oui	33
Multi-accueil P.	France	30	de 10 semaines à 3 ans	deux mères une directrice	Octobre 2019	Téléphone	Oui	19
Micro-crèche K.	France	10	de 10 semaines à 4 ans	un couple une éducatrice	Juin 2020	Rencontre sur place Téléphone	Partiellement	2
Kindergarten W.	Allemagne	75	de 2 ans à 7 ans	une mère une éducatrice une directrice	Juin 2020	Téléphone	Partiellement	54
Krippe M.	Allemagne	20	de 0 à 3 ans	un père une éducatrice	Octobre 2019	Rencontre sur place	Non	11

Annexe 2. 4. 3. Tableau récapitulatif des 13 entretiens préparatoires

	Pays	Code d'entretien	Parentalité	Situation familiale	Profession	Retenu pour la thèse	Age	Pays de naissance	Age d'enfant	Prénom attribué	Nombre de citations	Thèmes et sous-thèmes retenus
	D	EP2DP	Père	Marié	Ouvrier en construction	+	29	Turquie	4 ; 3	Yusuf	25	1- Vie de parent et la crèche Adaptation Codes culturels Echange en crèche
	D	EP5DM	Mère	Mariée	Femme au foyer	+	30	Turquie	3 ; 5	Elif	27	
	D	EP9DM	Mère	Divorcée	Coiffeuse	-	33	Turquie	4 ; 7	Ceren	22	2- Rapport à la société d'accueil Expression langagière Inclusion et représentations Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays Situations professionnelles et financières
	D	EP11DP	Père	Divorcé	Ouvrier en restauration	-	37	Turquie	3 ; 1	Mehmet	29	
	D	EP13DM	Mère	Mariée	Femme au foyer	-	28	Turquie	4 ; 8	Selma	26	
	D	EP12DM	Mère	Mariée	Infirmière	-	34	Allemagne	2 ; 0	Ayse	26	
	F	EP3FM	Mère	En concubinage	Etudiante/ traductrice	+	31	Turquie	0 ; 12	Melis	33	
	F	EP4FP	Père	En concubinage	Photographe	+	30	Turquie	0 ; 12	Baris	24	3- Situation familiale Présence parentale Relations avec le partenaire Relations avec la famille élargie Pratiques des langues Inquiétudes et restrictions
	F	EP6FM	Mère	Mariée	Coiffeuse	+	36	France	1 ; 3	Fatma	24	
	F	EP7FM	Mère	Mariée	Traductrice	+	36	Turquie	3 ; 6	Ezgi	22	4- Effet communautaire Insertion individuelle Jugements et rivalités Contribution et solidarité
	F	EP10FM	Mère	Mariée	Avocate	-		France	2 ; 10	Gul	30	
	F	EP1FM	Mère	Mariée	Femme au foyer	+	29	Turquie	0 ; 10	Songul	35	5- Attachement aux origines Pratique des traditions Place de la religion Place de l'appartenance ethnique
	F	EP8DP	Père	Marié	En recherche d'emploi	-	27	France	3 ; 4	Yasin	24	

Partie 3. Exploitation

3. 1. Exploitation des données d'entretiens préparatoires: Codage et Analyse des thèmes

Annexe 3. 1. 1. Tableaux de règles de découpage

Parent-professionnel-autres				
parentalité	crèche	couple	éducatrices	autres parents
S'adapter	enfant	travail	échanger	partager
apprendre	santé	famille	comprendre	communiquer
responsabilités	S'intégrer	communiquer	demandes	apprendre
Parent-société-pays				
finances	amitiés	langue	travail	culture
S'exprimer	échanges	apprendre	courage	société
travailler	communauté	motivation	reconversion	nouveautés
adaptation	ouverture	volonté	S'intégrer	curiosité
Parent-famille-enfant				
enfant	partenaire	avenir	famille élargie	culture
avenir	communication	peurs	entraide	langues
Langue	conflits	projets	obligations	découvertes
scolarité	responsabilités	installation	autonomie	changement
Parent-famille-autres				
restrictions	travail	communauté	immigration	soutien
communauté	immigration	soutien	pays d'origine	travail
famille élargie	langue	rivalités	avenir	couple
couple	intégration	peurs	finances	communauté
Parent-enfant-autres				
religion	origines	langue	traditions	changement
communauté	ethnicité	découvertes	communauté	amis
famille	immigration	culture	nouveautés	langue

obligations	enfant	insécurité	famille	couple
-------------	--------	------------	---------	--------

Annexe 3. 1. 2. Représentation des sous-thèmes pour les entretiens effectués en France

Code du document	Codage	face	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	46	1,05
	Effet communautaire \Insertion individuelle	22	0,50
	Attachement aux origines \Place de la religion	29	0,66
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	61	1,39
	Effet communautaire \Insertion individuelle	41	0,94
	Attachement aux origines \Place de la religion	28	0,64
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	44	1,01
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	47	1,07
	Situation familiale \Pratiques des langues	137	3,13
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	25	0,57
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	73	1,67
	Situation familiale \Pratiques des langues	73	1,67
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	26	0,59
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	50	1,14
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	151	3,45
	Situation familiale \Pratiques des langues	57	1,30
	Effet communautaire \Insertion individuelle	105	2,40
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	97	2,22
	Effet communautaire \Insertion individuelle	75	1,71
	Effet communautaire \Insertion individuelle	83	1,90
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	43	0,98
	Attachement aux origines \Place de la religion	38	0,87
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	30	0,69
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	93	2,12
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	56	1,28
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	35	0,80
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	72	1,64
	Situation familiale \Pratiques des langues	72	1,64
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	157	3,59
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	93	2,12
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	55	1,26
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	31	0,71
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	49	1,12
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	46	1,05
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	82	1,87	
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	24	0,55	
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	101	2,31	
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	43	0,98	

Situation familiale \Relations avec le partenaire	67	1,53
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	67	1,53
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	115	2,63
Situation familiale \Pratiques des langues	49	1,12
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	108	2,47
Attachement aux origines \Pratique des traditions	68	1,55
Vie de parent et la crèche\Adaptation	99	2,26
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	40	0,91
Situation familiale \Pratiques des langues	27	0,62
Situation familiale \Pratiques des langues	66	1,51
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	46	1,05
Vie de parent et la crèche\Adaptation	31	0,71
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	30	0,69
Situation familiale \Pratiques des langues	68	1,55
Vie de parent et la crèche\Adaptation	61	1,39
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	96	2,19
Vie de parent et la crèche\Adaptation	29	0,66
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	29	0,66
Vie de parent et la crèche\Adaptation	58	1,33
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	58	1,33
Situation familiale \Présence parentale	99	2,26
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	37	0,85
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	91	2,08
Effet communautaire \Contribution et solidarité	53	1,21
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	80	1,83
Situation familiale \Présence parentale	80	1,83
Situation familiale \Relations avec le partenaire	80	1,83
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	58	1,33
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	81	1,85
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	70	1,60
Attachement aux origines \Place de la religion	32	0,73
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	134	3,06
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	134	3,06
Effet communautaire \Jugements et rivalités	84	1,92
Attachement aux origines \Place de la religion	124	2,83
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	41	0,94
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	133	3,04
Vie de parent et la crèche\Adaptation	45	1,03
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	45	1,03
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	111	2,54
Vie de parent et la crèche\Adaptation	70	1,60
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	63	1,44
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	41	0,94
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	73	1,67
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-	59	1,35

	pays d'origine-autres pays		
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	41	0,94
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	157	3,59
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	89	2,03
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	49	1,12
EP3FM Melis	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	61	1,75
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	96	2,76
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	60	1,73
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	35	1,01
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	78	2,24
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	65	1,87
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	30	0,86
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	44	1,27
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	44	1,27
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	83	2,39
	Effet communautaire \Insertion individuelle	30	0,86
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	114	3,28
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	74	2,13
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	59	1,70
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	167	4,80
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	60	1,73
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	50	1,44
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	59	1,70
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	59	1,70
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	115	3,31
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	44	1,27
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	70	2,01
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	70	2,01
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	26	0,75
	Attachement aux origines \Place de la religion	56	1,61
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	26	0,75
	Effet communautaire \Insertion individuelle	20	0,58
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	20	0,58
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	31	0,89
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	49	1,41
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	46	1,32
	Situation familiale \Présence parentale	44	1,27
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	42	1,21
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	90	2,59	
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	41	1,18	
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	140	4,03	

Situation familiale \Relations avec le partenaire	39	1,12
Effet communautaire \Insertion individuelle	77	2,22
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	54	1,55
Effet communautaire \Insertion individuelle	22	0,63
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	56	1,61
Effet communautaire \Insertion individuelle	65	1,87
Attachement aux origines \Pratique des traditions	35	1,01
Attachement aux origines \Place de la religion	35	1,01
Effet communautaire \Jugements et rivalités	16	0,46
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	40	1,15
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	58	1,67
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	110	3,16
Vie de parent et la crèche\Adaptation	138	3,97
Situation familiale \Pratiques des langues	107	3,08
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	31	0,89
Situation familiale \Pratiques des langues	60	1,73
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	31	0,89
Vie de parent et la crèche\Adaptation	30	0,86
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	136	3,91
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	86	2,47
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	105	3,02
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	81	2,33
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	112	3,22
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	41	1,18
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	67	1,93
Vie de parent et la crèche\Adaptation	27	0,78
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	53	1,52
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	46	1,32
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	81	2,33
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	39	1,12
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	43	1,24
Situation familiale \Relations avec le partenaire	87	2,50
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	13	0,37
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	39	1,12
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	37	1,06
Situation familiale \Pratiques des langues	68	1,96
Situation familiale \Relations avec le partenaire	30	0,86
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	26	0,75
Vie de parent et la crèche\Adaptation	68	1,96
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	38	1,09
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	30	0,86
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	30	0,86
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	87	2,50
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	40	1,15

	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	56	1,61
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	72	2,07
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	35	1,01
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	36	1,04
	Situation familiale \Pratiques des langues	82	2,36
	Situation familiale \Présence parentale	58	1,67
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	137	3,94
EP4FP Paris	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	49	1,82
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	32	1,19
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	37	1,38
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	37	1,38
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	46	1,71
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	46	1,71
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	25	0,93
	Effet communautaire \Insertion individuelle	83	3,09
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	36	1,34
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	69	2,57
	Effet communautaire \Insertion individuelle	29	1,08
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	34	1,27
	Attachement aux origines \Place de la religion	34	1,27
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	12	0,45
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	29	1,08
	Situation familiale \Présence parentale	29	1,08
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	80	2,98
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	80	2,98
	Effet communautaire \Insertion individuelle	25	0,93
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	25	0,93
	Effet communautaire \Insertion individuelle	49	1,82
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	25	0,93
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	32	1,19
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	42	1,56
	Effet communautaire \Insertion individuelle	57	2,12
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	32	1,19
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	31	1,15
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	132	4,91
	Situation familiale \Présence parentale	24	0,89
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	16	0,60
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	67	2,49
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	83	3,09
	Situation familiale \Pratiques des langues	53	1,97
Situation familiale \Pratiques des langues	158	5,88	
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	24	0,89	
Situation familiale \Présence parentale	38	1,41	
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	45	1,67	
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	38	1,41	
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	56	2,08	

	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	69	2,57
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	84	3,13
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	24	0,89
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	131	4,88
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	28	1,04
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	69	2,57
	Situation familiale \Pratiques des langues	69	2,57
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	58	2,16
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	41	1,53
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	41	1,53
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	41	1,53
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	180	6,70
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	49	1,82
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	79	2,94
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	75	2,79
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	41	1,53
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	121	4,50
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	51	1,90
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	16	0,60
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	52	1,94
	Effet communautaire \Insertion individuelle	50	1,86
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	50	1,86
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	18	0,67
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	57	2,12
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	68	2,53
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	71	2,64
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	42	1,56
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	28	1,04
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	79	2,94
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	42	1,56
EP6FM Fatma	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	90	3,31
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	23	0,84
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	103	3,78
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	70	2,57
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	44	1,62
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	58	2,13
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	26	0,95
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	36	1,32
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	46	1,69
	Attachement aux origines \Place de la religion	34	1,25
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	24	0,88
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	51	1,87
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	44	1,62
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	34	1,25

Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	19	0,70
Attachement aux origines \Pratique des traditions	44	1,62
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	40	1,47
Attachement aux origines \Pratique des traditions	67	2,46
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	41	1,51
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	25	0,92
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	39	1,43
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	78	2,86
Attachement aux origines \Pratique des traditions	104	3,82
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	46	1,69
Attachement aux origines \Pratique des traditions	59	2,17
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	53	1,95
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	28	1,03
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	139	5,10
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	51	1,87
Attachement aux origines \Pratique des traditions	36	1,32
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	40	1,47
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	22	0,81
Effet communautaire \Jugements et rivalités	22	0,81
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	81	2,97
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	1,84	1,84
Effet communautaire \Jugements et rivalités	43	1,58
Vie de parent et la crèche\Adaptation	49	1,80
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	93	3,42
Effet communautaire \Insertion individuelle	43	1,58
Effet communautaire \Jugements et rivalités	35	1,29
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	41	1,51
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	41	1,51
Attachement aux origines \Pratique des traditions	93	3,42
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	117	4,30
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	24	0,88
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	20	0,73
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	21	0,77
Vie de parent et la crèche\Adaptation	42	1,54
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	88	3,23
Situation familiale \Relations avec le partenaire	15	0,55
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	66	2,42
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	44	1,62
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	138	5,07
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	105	3,86
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	114	4,19

	Situation familiale \Présence parentale	29	1,07
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	45	1,65
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	76	2,79
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	60	2,20
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	110	4,04
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	38	1,40
	Situation familiale \Présence parentale	93	3,42
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	69	2,53
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	36	1,32
	Effet communautaire \Insertion individuelle	32	1,18
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	114	4,19
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	59	2,17
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	31	1,14
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	9	0,33
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	52	1,91
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	52	1,91
	Attachement aux origines \Place de la religion	52	1,91
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	93	3,42
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	90	3,31
	Effet communautaire \Insertion individuelle	48	1,76
EP7FM Ezgi	Situation familiale \Relations avec le partenaire	38	1,39
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	57	2,09
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	51	1,87
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	39	1,43
	Attachement aux origines \Place de la religion	38	1,39
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	119	4,36
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	61	2,24
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	31	1,14
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	29	1,06
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	62	2,27
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	49	1,80
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	49	1,80
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	54	1,98
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	31	1,14
	Situation familiale \Présence parentale	69	2,53
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	107	3,92
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	58	2,13
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	118	4,32
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	127	4,65
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	87	3,19
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	56	2,05
	Situation familiale \Présence parentale	75	2,75
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	36	1,32
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	105	3,85	

Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	105	3,85
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	166	6,08
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	36	1,32
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	38	1,39
Vie de parent et la crèche\Adaptation	35	1,28
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	50	1,83
Vie de parent et la crèche\Adaptation	79	2,89
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	62	2,27
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	50	1,83
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	21	0,77
Situation familiale \Relations avec le partenaire	98	3,59
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	43	1,58
Situation familiale \Présence parentale	65	2,38
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	29	1,06
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	31	1,14
Situation familiale \Présence parentale	55	2,02
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	48	1,76
Vie de parent et la crèche\Adaptation	24	0,88
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	91	3,33
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	60	2,20
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	34	1,25
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	33	1,21
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	62	2,27
Attachement aux origines \Pratique des traditions	43	1,58
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	39	1,43
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	53	1,94
Attachement aux origines \Pratique des traditions	116	4,25
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	41	1,50
Effet communautaire \Insertion individuelle	41	1,50
Attachement aux origines \Place de la religion	35	1,28
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	92	3,37
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	46	1,69
Effet communautaire \Jugements et rivalités	49	1,80
Attachement aux origines \Pratique des traditions	31	1,14
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	75	2,75
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	22	0,81
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	74	2,71
Vie de parent et la crèche\Adaptation	18	0,66
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	39	1,43
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	74	2,71
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	58	2,13
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	99	3,63
Attachement aux origines \Pratique des traditions	72	2,64
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	43	1,58

	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	43	1,58
EP8FP Yasin	Situation familiale \Relations avec le partenaire	46	1,59
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	46	1,59
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	33	1,14
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	86	2,98
	Attachement aux origines \Place de la religion	48	1,66
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	104	3,60
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	56	1,94
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	45	1,56
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	40	1,38
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	31	1,07
	Effet communautaire \Insertion individuelle	60	2,08
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	28	0,97
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	53	1,83
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	36	1,25
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	42	1,45
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	77	2,67
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	54	1,87
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	22	0,76
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	22	0,76
	Effet communautaire \Insertion individuelle	22	0,76
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	51	1,77
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	123	4,26
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	33	1,14
	Effet communautaire \Insertion individuelle	40	1,38
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	16	0,55
	Effet communautaire \Insertion individuelle	41	1,42
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	41	1,42
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	107	3,70
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	60	2,08
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	131	4,53
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	68	2,35
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	18	0,62
	Effet communautaire \Insertion individuelle	49	1,70
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	95	3,29
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	27	0,93	
Situation familiale \Pratiques des langues	62	2,15	
Effet communautaire \Insertion individuelle	64	2,22	
Effet communautaire \Contribution et solidarité	54	1,87	
Attachement aux origines \Place de la religion	46	1,59	
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	77	2,67	
Situation familiale \Pratiques des langues	30	1,04	

	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	63	2,18
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	91	3,15
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	56	1,94
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	38	1,32
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	69	2,39
	Situation familiale \Pratiques des langues	50	1,73
	Situation familiale \Présence parentale	69	2,39
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	72	2,49
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	116	4,02
	Situation familiale \Présence parentale	59	2,04
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	35	1,21
	Effet communautaire \Insertion individuelle	70	2,42
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	29	1,00
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	40	1,38
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	93	3,22
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	60	2,08
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	62	2,15
	Attachement aux origines \Place de la religion	45	1,56
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	59	2,04
	Effet communautaire \Insertion individuelle	102	3,53
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	111	3,84
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	33	1,14
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	31	1,07
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	102	3,53
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	75	2,60
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	70	2,42
	Situation familiale \Présence parentale	20	0,69
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	41	1,42
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	22	0,76
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	129	4,47
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	41	1,42
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	20	0,69
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	41	1,42
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	73	2,53
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	23	0,80
EP10FM Gul	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	99	3,01
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	68	2,06
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	35	1,06
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	34	1,03
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	82	2,49
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	82	2,49
	Effet communautaire \Insertion individuelle	32	0,97
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	32	0,97
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	71	2,16

Vie de parent et la crèche\Codes culturels	38	1,15
Attachement aux origines \Pratique des traditions	83	2,52
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	27	0,82
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	20	0,61
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	49	1,49
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	19	0,58
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	120	3,64
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	31	0,94
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	31	0,94
Attachement aux origines \Pratique des traditions	63	1,91
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	54	1,64
Effet communautaire \Jugements et rivalités	64	1,94
Effet communautaire \Insertion individuelle	29	0,88
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	129	3,92
Situation familiale \Relations avec le partenaire	36	1,09
Effet communautaire \Insertion individuelle	41	1,24
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	51	1,55
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	33	1,00
Vie de parent et la crèche\Adaptation	17	0,52
Situation familiale \Pratiques des langues	39	1,18
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	22	0,67
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	10	0,30
Situation familiale \Relations avec le partenaire	54	1,64
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	44	1,34
Situation familiale \Relations avec le partenaire	54	1,64
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	33	1,00
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	68	2,06
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	117	3,55
Effet communautaire \Contribution et solidarité	33	1,00
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	31	0,94
Vie de parent et la crèche\Adaptation	46	1,40
Situation familiale \Présence parentale	53	1,61
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	23	0,70
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	56	1,70
Vie de parent et la crèche\Adaptation	32	0,97
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	105	3,19
Situation familiale \Pratiques des langues	125	3,79
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	30	0,91
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	153	4,64
Situation familiale \Présence parentale	75	2,28
Attachement aux origines \Pratique des traditions	109	3,31
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	49	1,49
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et	35	1,06

financières		
Situation familiale \Présence parentale	79	2,40
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	35	1,06
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	92	2,79
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	134	4,07
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	38	1,15
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	17	0,52
Situation familiale \Pratiques des langues	144	4,37
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	39	1,18
Attachement aux origines \Pratique des traditions	63	1,91
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	127	3,86
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	154	4,68
Attachement aux origines \Pratique des traditions	70	2,13
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	55	1,67
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	65	1,97
Vie de parent et la crèche\Adaptation	112	3,40
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	52	1,58
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	116	3,52
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	67	2,03
Effet communautaire \Jugements et rivalités	41	1,24
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	77	2,34
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	33	1,00
Effet communautaire \Insertion individuelle	56	1,70
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	47	1,43
Effet communautaire \Insertion individuelle	47	1,43
Effet communautaire \Contribution et solidarité	45	1,37
Effet communautaire \Jugements et rivalités	22	0,67
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	107	3,25
Effet communautaire \Insertion individuelle	68	2,06
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	19	0,58
Effet communautaire \Contribution et solidarité	42	1,28

Annexe 3. 1. 3. Représentation des sous-thèmes pour les entretiens effectués en Allemagne

Code du document	Code	face	Taux de couverture %
EP2DP Yusuf	Vie de parent et la crèche\Adaptation	43	1,29
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	44	1,32
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	24	0,72
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	31	0,93
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	27	0,81
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	70	2,10
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	65	1,95
	Attachement aux origines \Place de la religion	45	1,35
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	59	1,77
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	33	0,99
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	64	1,92
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	50	1,50
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	27	0,81
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	71	2,13
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	72	2,16
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	45	1,35
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	45	1,35
	Situation familiale \Pratiques des langues	106	3,19
	Effet communautaire \Insertion individuelle	22	0,66
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	76	2,28
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	144	4,33
	Situation familiale \Présence parentale	150	4,51
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	90	2,70
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	36	1,08
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	40	1,20
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	144	4,33
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	68	2,04
	Situation familiale \Présence parentale	107	3,22
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	81	2,43
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	75	2,25
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	173	5,20
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	59	1,77
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	85	2,55
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	101	3,03	
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	18	0,54	
Effet communautaire \Contribution et solidarité	43	1,29	

	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	115	3,46
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	65	1,95
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	34	1,02
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	30	0,90
	Effet communautaire \Insertion individuelle	75	2,25
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	26	0,78
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	50	1,50
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	32	0,96
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	72	2,16
	Situation familiale \Présence parentale	92	2,76
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	58	1,74
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	58	1,74
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	38	1,14
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	77	2,31
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	115	3,46
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	37	1,11
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	51	1,53
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	164	4,93
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	39	1,17
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	93	2,79
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	74	2,22
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	51	1,53
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	67	2,01
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	117	3,52
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	117	3,52
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	90	2,70
	Effet communautaire \Insertion individuelle	77	2,31
	Attachement aux origines \Place de la religion	40	1,20
	Attachement aux origines \Place de la religion	23	0,69
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	55	1,65
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	35	1,05
	Effet communautaire \Insertion individuelle	35	1,05
	Situation familiale \Pratiques des langues	240	7,21
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	21	0,63
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	21	0,63
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	43	1,29
	Situation familiale \Pratiques des langues	43	1,29
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	43	1,29
EP5DM Elif	Situation familiale \Relations avec le partenaire	34	0,95
	Attachement aux origines \Place de la religion	45	1,26
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	109	3,06
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	41	1,15
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	47	1,32
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	43	1,21

Attachement aux origines \Pratique des traditions	92	2,58
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	48	1,35
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	81	2,27
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	122	3,42
Effet communautaire \Insertion individuelle	73	2,05
Situation familiale \Relations avec le partenaire	30	0,84
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	26	0,73
Attachement aux origines \Pratique des traditions	64	1,79
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	36	1,01
Attachement aux origines \Pratique des traditions	72	2,02
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	133	3,73
Attachement aux origines \Place de la religion	90	2,52
Effet communautaire \Insertion individuelle	91	2,55
Attachement aux origines \Pratique des traditions	42	1,18
Situation familiale \Présence parentale	60	1,68
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	107	3,00
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	50	1,40
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	174	4,88
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	89	2,50
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	115	3,22
Effet communautaire \Jugements et rivalités	34	0,95
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	63	1,77
Effet communautaire \Jugements et rivalités	132	3,70
Attachement aux origines \Place de la religion	36	1,01
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	54	1,51
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	111	3,11
Effet communautaire \Insertion individuelle	67	1,88
Effet communautaire \Jugements et rivalités	101	2,83
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	21	0,59
Attachement aux origines \Place de la religion	35	0,98
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	35	0,98
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	99	2,78
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	62	1,74
Vie de parent et la crèche \Adaptation	31	0,87
Situation familiale \Relations avec le partenaire	110	3,08
Attachement aux origines \Pratique des traditions	71	1,99
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	75	2,10
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	61	1,71
Attachement aux origines \Pratique des traditions	35	0,98
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	153	4,29
Attachement aux origines \Pratique des traditions	115	3,22
Effet communautaire \Jugements et rivalités	57	1,60
Effet communautaire \Insertion individuelle	26	0,73
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	33	0,93
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	92	2,58

	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	90	2,52
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	50	1,40
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	60	1,68
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	64	1,79
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	36	1,01
	Attachement aux origines \Place de la religion	28	0,79
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	80	2,24
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	21	0,59
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	42	1,18
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	150	4,21
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	63	1,77
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	56	1,57
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	91	2,55
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	43	1,21
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	47	1,32
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	75	2,10
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	75	2,10
	Attachement aux origines \Place de la religion	46	1,29
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	19	0,53
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	105	2,94
	Situation familiale \Présence parentale	90	2,52
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	89	2,50
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	51	1,43
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	30	0,84
	Effet communautaire \Insertion individuelle	48	1,35
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	38	1,07
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	128	3,59
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	60	1,68
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	29	0,81
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	126	3,53
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	65	1,82
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	53	1,49
EP9DM Ceren	Situation familiale \Relations avec le partenaire	88	3,51
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	39	1,56
	Effet communautaire \Insertion individuelle	68	2,72
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	38	1,52
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	28	1,12
	Situation familiale \Présence parentale	48	1,92
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	44	1,76
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	105	4,19
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	55	2,20
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	45	1,80

Situation familiale \Présence parentale	28	1,12
Situation familiale \Relations avec le partenaire	41	1,64
Situation familiale \Présence parentale	36	1,44
Vie de parent et la crèche\Adaptation	23	0,92
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	64	2,56
Situation familiale \Présence parentale	36	1,44
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	78	3,12
Vie de parent et la crèche\Adaptation	10	0,40
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	17	0,68
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	64	2,56
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	51	2,04
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	33	1,32
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	33	1,32
Situation familiale \Pratiques des langues	96	3,83
Vie de parent et la crèche\Adaptation	34	1,36
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	34	1,36
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	26	1,04
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	30	1,20
Effet communautaire \Insertion individuelle	87	3,47
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	52	2,08
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	25	1,00
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	55	2,20
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	25	1,00
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	60	2,40
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	30	1,20
Effet communautaire \Jugements et rivalités	102	4,07
Effet communautaire \Insertion individuelle	52	2,08
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	23	0,92
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	54	2,16
Situation familiale \Présence parentale	54	2,16
Effet communautaire \Contribution et solidarité	128	5,11
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	37	1,48
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	26	1,04
Vie de parent et la crèche\Adaptation	39	1,56
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	39	1,56
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	31	1,24
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	30	1,20
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	30	1,20
Effet communautaire \Jugements et rivalités	92	3,67
Attachement aux origines \Pratique des traditions	92	3,67
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	77	3,08
Attachement aux origines \Pratique des traditions	28	1,12
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et	45	1,80

	financières		
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	45	1,80
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	33	1,32
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	46	1,84
	Situation familiale \Présence parentale	42	1,68
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	29	1,16
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	34	1,36
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	49	1,96
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	72	2,88
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	45	1,80
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	26	1,04
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	106	4,23
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	30	1,20
	Situation familiale \Présence parentale	76	3,04
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	46	1,84
EP11DP Mehmet	Vie de parent et la crèche\Adaptation	37	1,08
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	36	1,05
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	23	0,67
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	37	1,08
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	59	1,72
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	23	0,67
	Situation familiale \Présence parentale	45	1,31
	Situation familiale \Présence parentale	95	2,77
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	70	2,04
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	70	2,04
	Situation familiale \Présence parentale	38	1,11
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	38	1,11
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	32	0,93
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	59	1,72
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	22	0,64
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	129	3,76
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	23	0,67
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	98	2,86
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	138	4,03
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	46	1,34
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	64	1,87
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	101	2,95
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	129	3,76
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	96	2,80
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	86	2,51
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	31	0,90

Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	31	0,90
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	58	1,69
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	54	1,58
Effet communautaire \Insertion individuelle	58	1,69
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	86	2,51
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	110	3,21
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	50	1,46
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	59	1,72
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	29	0,85
Vie de parent et la crèche\Adaptation	19	0,55
Attachement aux origines \Pratique des traditions	116	3,38
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	46	1,34
Effet communautaire \Jugements et rivalités	48	1,40
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	90	2,63
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	79	2,30
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	43	1,25
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	23	0,67
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	31	0,90
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	84	2,45
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	53	1,55
Vie de parent et la crèche\Adaptation	116	3,38
Situation familiale \Présence parentale	56	1,63
Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	33	0,96
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	38	1,11
Situation familiale \Pratiques des langues	38	1,11
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	36	1,05
Effet communautaire \Contribution et solidarité	40	1,17
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	31	0,90
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	25	0,73
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	152	4,43
Effet communautaire \Jugements et rivalités	86	2,51
Effet communautaire \Insertion individuelle	30	0,88
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	24	0,70
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	52	1,52
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	64	1,87
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	142	4,14
Effet communautaire \Jugements et rivalités	66	1,93
Vie de parent et la crèche\Adaptation	42	1,23
Situation familiale \Présence parentale	78	2,28
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	78	2,28
Situation familiale \Relations avec le partenaire	20	0,58
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	96	2,80

	Situation familiale \Relations avec le partenaire	29	0,85
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	96	2,80
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	74	2,16
	Effet communautaire \Insertion individuelle	56	1,63
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	83	2,42
	Attachement aux origines \Place de la religion	54	1,58
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	79	2,30
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	41	1,20
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	65	1,90
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	65	1,90
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	53	1,55
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	29	0,85
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	34	0,99
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	51	1,49
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	40	1,17
EP12DM Ayse	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	90	3,06
	Effet communautaire \Insertion individuelle	52	1,77
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	28	0,95
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	40	1,36
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	48	1,63
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	35	1,19
	Effet communautaire \Insertion individuelle	27	0,92
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	162	5,51
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	29	0,99
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	74	2,52
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	54	1,84
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	42	1,43
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	67	2,28
	Situation familiale \Présence parentale	48	1,63
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	45	1,53
	Situation familiale \Présence parentale	55	1,87
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	29	0,99
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	67	2,28
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	21	0,71
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	63	2,14
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	57	1,94
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	51	1,74
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	106	3,61
	Situation familiale \Présence parentale	106	3,61
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	96	3,27
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	97	3,30
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	83	2,82
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	48	1,63
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	48	1,63

Situation familiale \Relations avec la famille élargie	91	3,10
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	22	0,75
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	35	1,19
Effet communautaire \Contribution et solidarité	21	0,71
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	87	2,96
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	44	1,50
Effet communautaire \Jugements et rivalités	26	0,88
Attachement aux origines \Pratique des traditions	26	0,88
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	49	1,67
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	39	1,33
Attachement aux origines \Place de la religion	24	0,82
Attachement aux origines \Pratique des traditions	46	1,57
Vie de parent et la crèche\Adaptation	21	0,71
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	38	1,29
Attachement aux origines \Place de la religion	112	3,81
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	39	1,33
Attachement aux origines \Pratique des traditions	86	2,93
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	46	1,57
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	37	1,26
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	52	1,77
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	48	1,63
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	46	1,57
Attachement aux origines \Place de la religion	69	2,35
Effet communautaire \Jugements et rivalités	42	1,43
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	38	1,29
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	48	1,63
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	84	2,86
Vie de parent et la crèche\Adaptation	24	0,82
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	77	2,62
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	86	2,93
Effet communautaire \Jugements et rivalités	21	0,71
Vie de parent et la crèche\Adaptation	38	1,29
Situation familiale \Pratiques des langues	112	3,81
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	78	2,65
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	38	1,29
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	56	1,91
Situation familiale \Pratiques des langues	32	1,09
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	74	2,52
Attachement aux origines \Pratique des traditions	128	4,36
Situation familiale \Pratiques des langues	35	1,19
Attachement aux origines \Place de la religion	52	1,77
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	65	2,21
Effet communautaire \Insertion individuelle	56	1,91
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	26	0,88
Effet communautaire \Jugements et rivalités	15	0,51
Effet communautaire \Jugements et rivalités	31	1,05

EP13DM Selma	Vie de parent et la crèche\Adaptation	40	1,26
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	86	2,70
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	71	2,23
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	27	0,85
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	33	1,04
	Effet communautaire \Insertion individuelle	19	0,60
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	68	2,14
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	53	1,67
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	33	1,04
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	53	1,67
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	77	2,42
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	29	0,91
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	30	0,94
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	79	2,48
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	18	0,57
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	67	2,10
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	42	1,32
	Situation familiale \Relations avec la famille élargie	40	1,26
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	80	2,51
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	53	1,67
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	63	1,98
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	22	0,69
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	79	2,48
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	37	1,16
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	37	1,16
	Situation familiale \Relations avec le partenaire	63	1,98
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	56	1,76
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	69	2,17
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	140	4,40
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	38	1,19
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	23	0,72
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	22	0,69
	Situation familiale \Présence parentale	22	0,69
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	117	3,68
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	77	2,42
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	42	1,32
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	42	1,32	
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	30	0,94	
Effet communautaire \Insertion individuelle	38	1,19	
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	90	2,83	
Effet communautaire \Contribution et solidarité	88	2,76	
Effet communautaire \Insertion individuelle	96	3,02	
Effet communautaire \Jugements et rivalités	38	1,19	
Effet communautaire \Contribution et solidarité	57	1,79	

Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	48	1,51
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	64	2,01
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	85	2,67
Situation familiale \Présence parentale	28	0,88
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	38	1,19
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	24	0,75
Effet communautaire \Insertion individuelle	15	0,47
Effet communautaire \Contribution et solidarité	50	1,57
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	41	1,29
Attachement aux origines \Pratique des traditions	84	2,64
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	31	0,97
Situation familiale \Pratiques des langues	85	2,67
Situation familiale \Pratiques des langues	138	4,34
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	40	1,26
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	25	0,79
Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	48	1,51
Situation familiale \Présence parentale	32	1,01
Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	21	0,66
Situation familiale \Relations avec le partenaire	82	2,58
Attachement aux origines \Pratique des traditions	54	1,70
Situation familiale \Présence parentale	144	4,52
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	41	1,29
Situation familiale \Relations avec le partenaire	45	1,41
Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	36	1,13
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	89	2,80
Situation familiale \Relations avec la famille élargie	19	0,60
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	23	0,72
Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	76	2,39
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	27	0,85
Effet communautaire \Jugements et rivalités	63	1,98
Effet communautaire \Insertion individuelle	107	3,36
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	27	0,85
Attachement aux origines \Pratique des traditions	49	1,54
Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	67	2,10
Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	67	2,10
Effet communautaire \Contribution et solidarité	57	1,79
Effet communautaire \Insertion individuelle	76	2,39
Vie de parent et la crèche\Codes culturels	33	1,04

Annexe 3. 1. 4. Thèmes de codage pour l'analyse des Turns (Parents)

Abréviations
D : Allemagne
F : France
T : Turquie
ALL : Allemand
FR : Français
TR : Turc

Couple		couple-amis-relations
		couple-autres parents-relations
		couple-avant mariage
		couple-avenir-couple
		couple-avenir-enfant
		couple-avenir-peur
		couple-avenir-travail
		couple-communication
		couple-différences-culture
		couple-différences-langue
		couple-installation-Alsace-Bade-Wurtemberg
		couple-maison-langue
		couple-mariage
		couple-présence parentale
		couple-relation
		couple-rencontre D-F-T
	couple-soutien	
Crèche		crèche-avantages
		crèche-enfant-adaptation
		crèche-enfant-développement-culture
		crèche-enfant-développement-langue
		crèche-parents-communication-prise de parole
		crèche-parents-compréhension-responsabilité
		crèche-parents-communication bienveillante

	crèche-parents-communication-hésitations
	crèche-parents-adaptation
	crèche-parents-inclusion
	crèche-parents-premier contact
	crèche-parents-relations
	crèche-quotidien
	crèche-s'exprimer-blocages
	crèche-s'exprimer-confiance
	crèche-s'exprimer-émotions
	crèche-situations délicates
	crèche-tâche parentale
Enfant	enfant-famille-culture
	enfant-apprentissage TR
	enfant-maison-langue
	enfant-naissance
	enfant-parents-communication
Famille élargie	famille élargie-langue
	famille élargie-relations
	famille élargie-soutien
	famille élargie-transmission-culture
Parents	parents-apprentissage FR-ALL
	parents-apprentissage-culture
	parents-arrivée D-F
	parents-communauté turque-relations
	parents-développement-culture
	parents-découverte D-F
	parents-éducatrices-relations
	parents-imaginaires D-F
	parents-impressions D-F
	parents-intégration D-F
	parents-niveau-langue FR-ALL
	parents-partage-société
parents-relations T	

	parents-responsabilités
	parents-scolarité
	parents-société-communication
	parents-société-insécurité-culture
	parents-société-insécurité-langue
	parents-travail
	parents-vie T

Annexe 3. 1. 5. Thèmes de codage pour l'analyse des Turns (Professionnels)

Immigration	Connaissances
	Petite enfance et immigrés
	Intégration des parents
	Besoins des familles d'origine étrangère
Communication	Première rencontre
	Comprendre & se faire comprendre
	Traduction
	Expression verbale et non verbale
Langue et culture	Langues des enfants d'immigrés
	Codes culturels
	Parents de Turquie
	Diversité en crèche
Travail en crèche	Motivations
	Expérience personnelle
	Implication des parents
	Positionnement de la direction
Regard professionnel	Equipe et formations
	Observations étonnantes
	Connaissance du domaine

Annexe 3. 1. 6. Représentation thématique de fréquence des codages par document

Liste de codes	EP1FM Songul	EP3FM Melis	EP4FP Baris	EP6FM Fatma	EP7FM Ezgi	EP8FP Yasin	EP10FM Gul	EP2DP Yusuf	EP5DM Elif	EP9DM Ceren	EP11DP Mehmet	EP12DM Ayse	EP13DM Selma	TOTAL
Vie de parent et la crèche														
Adaptation	11%	10%	8%	9%	12%	6%	6%	11%	9%	4%	10%	11%	6%	9%
Codes culturels	3%	17%	8%	8%	14%	4%	10%	4%	7%	2%	7%	7%	4%	7%
Echange en crèche	7%	7%	12%	12%	8%	6%	2%	2%	4%	2%	1%	6%	2%	5%
Rapport à la société d'accueil														
Expression langagière	10%	4%	9%	8%	5%	3%	5%	8%		4%	4%	4%	10%	6%
Inclusion et représentations	13%	26%	14%	18%	20%	16%	18%	16%	28%	11%	15%	15%	12%	17%
Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	15%	21%	16%	24%	16%	17%	15%	14%	18%	12%	22%	5%	15%	16%
Situations professionnelles et financières	4%	6%	5%	12%	14%	16%	13%	14%	6%	18%	15%	5%	3%	10%
Situation familiale														
Présence parentale	4%	3%	3%	4%	10%	5%	6%	10%	4%	13%	9%	7%	7%	7%
Relations avec le partenaire	6%	8%	3%	4%	12%	2%	8%	9%	6%	13%	11%	3%	13%	7%
Relations avec la famille élargie	10%		3%	7%	3%	10%	13%	10%	8%	8%	4%	15%	5%	7%
Pratiques des langues	13%	9%	10%			5%	9%	12%		4%	1%	6%	7%	6%
Inquiétudes et restrictions	4%	4%	13%	6%	6%	4%	6%	7%	11%	5%	11%	4%	7%	7%
Effet communautaire														
Insertion individuelle	7%	6%	11%	5%	2%	16%	8%	6%	9%	8%	4%	5%	11%	7%
Jugements et rivalités	4%	5%	3%	4%	2%	2%	4%	3%	14%	8%	11%	7%	6%	6%
Contribution et solidarité	2%		1%	5%		4%	4%	5%	2%	7%	1%	2%	8%	3%
Attachement aux origines														
Pratique des traditions	7%	10%	8%	17%	18%	10%	15%	8%	15%	5%	11%	15%	13%	12%
Place de la religion	6%	3%	1%	3%	3%	5%		3%	8%		2%	9%		3%
Place de l'appartenance ethnique	7%	9%	8%	9%	5%	16%	8%	7%	10%	7%	7%	14%	10%	9%
NON CODÉ	9%	7%	13%	7%	11%	9%	11%	8%	8%	15%	11%	10%	12%	10%
CODÉ	91%	93%	87%	93%	89%	91%	89%	92%	92%	85%	89%	90%	88%	90%
TEXTE COMPLET	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
	(4.377)	(3.476)	(2.687)	(2.723)	(2.729)	(2.889)	(3.294)	(3.328)	(3.566)	(2.504)	(3.428)	(2.939)	(3.183)	(41.123)

Annexe 3. 1. 7. Codages des sous-thématiques et taux de couverture

Le **taux de couverture** correspond à la proportion qu'occupe un codage dans l'ensemble du sous-thème.

Le **couleur utilisée** pour chaque thématique vise à faciliter la lecture des tableaux.

Aperçu des thématiques traitées	
Vie de parent et la crèche	
Adaptation	
Codes culturels	
Echange en crèche	
Rapport à la société d'accueil	
Expression langagière	
Inclusion et représentations	
Comparaison de pays d'accueil/pays d'origine/autres pays	
Situations professionnelles et financières	
Situation familiale	
Présence parentale	
Relations avec le partenaire	
Relations avec la famille élargie	
Pratiques des langues	
Inquiétudes et restrictions	
Effet communautaire	
Insertion individuelle	
Jugements et rivalités	
Contribution et solidarité	
Attachement aux origines	
Pratique des traditions	
Place de la religion	
Place de l'appartenance ethnique	

Vie de parent et la crèche		
Code	Adaptation	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum, kreşe gitmesi çok önemli, çünkü biz hepimiz Türk'üz evde,	2,26
	Kreşte biraz Fransızcaya döndü,	0,71
	Kreştekilerle çok sorun yaşamadım, genelde iyi davranıyorlar.	1,39
	Anlama zorluğum oluyor biraz,	0,66
	önemli konular olunca daha çok korkuyorum, panik oluyorum.	1,33
	Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.	1,03
	sorunlar oldu, genç yeni gelen kızlarla, ama hepsi de çok anlayışlı,	1,60
	Burada da ben Fransızcada zorlanıyorum. Aslında çocuğum da aynı şeyi yaşıyor gibi oluyor.	2,03

EP3FM Melis	Türkiye’de kalsam belki değiřirdim,	1,01
	ama bayağı zorlandım başlarda.	0,86
	anneler kreşe çok önem veriyor,	0,89
	Oğlum bence tam bir bilingue olacak, iki dili de çok iyi konuşacak, daha şimdiden ikisinin farkını anlıyor, bu beni çok heyecanlandırıyor.	3,97
	Kreşte beni tam anlayamadılar,	0,86
	Bu konuda eksiklikleri var.	0,78
	Fransızca olmadan yaşamak kolay değil. Kendini yabancı hissediyorsun	1,96
EP4FP Baris	Fransa’ya geldiğimde çok mutsuz oldum	1,38
	Çocuğum olmasını çok istedim,	1,08
	Fransızca kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.	2,16
	ama sonra değışti.	0,67
	bu durumlar çok zor geliyor.	1,04
	hele çocuk olunca biraz daha korku oluyor.	1,56
EP6FM Fatma	Onun için bazı şeyler zor, iş bulmak veya dilini konuşmak.	2,13
	Türkiye’den bir Türk’le evlendiğim için mutluyum,	1,80
	Türkiye’ye gitmek istiyor. Ben de isterim,	1,54
	ben bilmesem burada duramazdım galiba.	1,40
	Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. Asıl bilgileri onlara soruyorum.	2,53
EP7FM Ezgi	evlenip başka bir ülkeye yerleşmeyi hiç yapamazdım.	1,87
	Kreş benim için çok önemliydi, benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için,	4,32
	burada hayat standardı daha yüksek.	1,28
	Kreştekiler her konuda çok yardımcı oluyorlar, dil konusunda zorlanıyorum hala,	2,89
	Çok değıştim, iyi yönde.	0,88
	ama artık alıştım.	0,66
EP8FP Yasin	Buranın kültürü böyle.	0,76
	İnternet de var,	0,55
	Araplar gibi dili unutmaya başlıyoruz, normal bir durum,	1,94
	Konsoloslukta çalışmak istiyorum.	1,14
	eşim öyle anlattı. Problem olsa söylerdi.	1,42
EP10FM Gul	uyum sağlayamadı.	0,52
	4 aylıkken kreşe başladı. Ben de işime döndüm.	1,40
	Ben onunla Fransızca konuşuyorum	0,97
	Türkleri de diğer yabancıları da iyi tanıyorlar. Kendisi de Arap olanlar var, veya başka ülkelerden olanlar var.	3,40
EP2DP Yusuf	Ben bir yabancıyla evlendiğimi düşünmüyorum	1,29
	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince,	1,35
	yabancı bir ülkede her şeyi yapamam, onlar da biliyorlar ne kadar zor olduğunu benim için.	2,70
	onradan gelip buralı olmak çok zor, belki yıllar sonra kolay gelir, ama şimdilik zor.	2,55
	buraya gelince bu farklılıkları daha iyi görüyorum.	1,53
başta üzülyordum ama şimdi üzülüyorum	1,17	
EP5DM Elif	başlarda zor gelmişti, çok genç yaşta evlendim,	1,32
	Buraya gelince her şey değışti.	0,87
	ama burayı ülke olarak, kültür olarak seviyorum diyemem.	1,57
	Burada çocuklara daha iyi bir eğitim veriliyor.	1,32
	Kreş kiliseye bağlı, ama dinle bir ilgisi yok, o yüzden korkmadım verirken.	2,10
	Herkes mesafeli, saygılı, kimse birbirine karışmıyor.	1,49
EP9DM Ceren	Bu durum çok zor değil,	0,92
	bazen gitmeye karar veriyorum. Değışiyor.	1,64
	Bence sorun yaşamadan öğrenebilir.	1,36

	Kendi başıma yaşamak bana zor gelmiyor.	1,56
EP11DP Mehmet	Bu benim Almanya'daki dördüncü yılım,	1,08
	Burada durum tam tersi.	0,67
	köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için. Türkiye'deyken de gurbetteydim.	2,51
	Burada hayat bana zor gelmiyor,	0,90
	hayat her yerde zor	0,55
	eşim çok çalıştığı için kızım 5 aylıkken kreşe vermişti. Benim için sorun değildi, kreşte iyi bakıldığını biliyorum.	3,38
	anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.	1,23
EP12DM Ayşe	kızım 2 yaşında, o kreşe gidiyor, oğlum da küçükken kreşe gitmişti.	2,28
	güzel bir sistem var. Oğlum da oraya gitmişti. Hiç sorun yaşamadık.	2,28
	Ben zaten her şeyi soruyorum, bilgi veriyorum, onlar da bana bilgi veriyorlar, arıyorlar, mesaj atıyorlar.	3,61
	buraya uyum sağlamış.	0,71
	Ama biz artık buralıyız.	0,82
	sonradan gelenler daha çok özlüyorlar.	1,29
EP13DM Selma	Almanya'ya ilk geldiğimde çok sevmiştim.	1,26
	Oğlumuzun engelli olduğunu 6 aylıkken öğrendik, o zaman her şey çok zor oldu.	2,42
	sonra o da kabul etti.	0,69
	sürekli doktorlarla ben ilgileniyorum.	1,19
Code	Codes culturels	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Erkekler kreşe gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli, erkekler bilemiyor.	1,83
	Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.	1,03
EP3FM Melis	Buradaki Türkler Araplara benziyorlar, yani Araplardan etkileniyorlar.	2,01
	anneler kreşe çok önem veriyor, bu güzel bir şey.	1,41
	Kreşte yabancılara çok iyi davranıyorlar, zaten çocuk yapmak Fransa'da çok önemli bir şey.	2,59
	Fransızlar öyle değil, daha mesafeliler ve bu iyi bir şey.	1,67
	hem evli değilim hem çocuk var, hem Müslüman bir ülkeden geliyorum, ama içki içiyorum,	2,47
	Yabancılara daha çok yaklaşmaya çalışmaları lazım, aradaki farkları anlamak için,	2,33
	Kendini yabancı hissediyorsun.	0,86
	Fransızlarla anlaşmak zaten kolay değil, bizim kültürümüzle çok büyük farklılıklar var.	2,50
	Ben konuşmayı çok seviyorum. Her şeyi sormayı öğrenmeyi,	1,61
EP4FP Baris	Burası Avrupa gibi değil.	0,93
	bir sürü ülkeden bir sürü insan var.	1,34
	Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum. O yüzden ilgilenmiyorum.	3,13
	yine de anlatmaya ve çok hızlı bir şekilde anlatmaya devam ediyorlar.	2,57
EP6FM Fatma	Onun için bazı şeyler zor,	0,95
	Kültürlerimiz aynı değil.	0,92
	Türklerin neyi sevip neye kızacağını biliyor,	1,65
	Ben de çekiniyorum. Bilmediğim şeyleri sormaya çekiniyorum.	2,17
	aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.	1,91
EP7FM Ezgi	benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için, kreş mecburi bir şey, bir tercih değil.	4,65
	buranın kültürüne ayak uydursun, bir Fransız olsun istiyorum	2,20
	her kültürün kendine göre iyi yanları da var, kötü yanları da.	2,27
	başlarda aramızda bir engel var gibiydi	1,43
	Noel'de kurabiye yapıyorum, götürüyorum, çok şaşıyorlar.	2,13
	onların da kültürüne saygı göstermek lazım.	1,58
EP8FP	Buradaki Türkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar. Buranın kültürü böyle.	2,67

Yasin	Burada daha rahat.	0,62
	çok erkek olmadığı için gitmiyorum.	1,21
EP10FM Gul	Mutlaka tanımam ve sevmem gerekiyordu.	1,15
	Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.	1,64
	ama ben kreşe gitsin istedim. Çünkü dil öğrenmesi lazım.	1,70
	Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.	1,49
	Orada çalışanlar Türkleri de diğer yabancıları da iyi tanıyorlar.	1,97
	Okudum, ettim, hiç karşılaşmadım.	1,00
	çok fazla Türk var,	0,58
EP2DP Yusuf	Böyle iyiyim ben, Alman kültürünü merak etmiyorum.	1,50
	bence kreştekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil bu.	1,74
	Türkiye’de kreş zengin çocukları için,	1,14
EP5DM Elif	Kreş kiliseye bağlı, ama dinle bir ilgisi yok, o yüzden korkmadım verirken.	2,10
	ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum,	1,43
	Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar bence. Herkes mesafeli, saygılı, kimse birbirine karışmıyor.	3,53
EP9DM Ceren	Genel olarak iyi,	0,68
	her zaman yardım eden birisi çıkıyor.	1,48
EP11DP Mehmet	Türkiye’de herkes birbiriyle daha iyi anlaşıyordu. Burada Türk, Kürt, veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.	3,21
	burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler, o yüzden sanmıyorum.	2,80
	modern olunca ayrılıklar daha çok oluyor.	1,20
EP12DM Ayşe	Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.	1,84
	Kreşte bazen sorun çıkabiliyor, yanlış anlaşılmalara olabiliyor.	2,14
	bazen sorun da oluyor.	0,75
	Modern ailelerde daha az sorun çıkıyor.	1,33
	bazı Türkler bu konularda çok katılar.	1,29
EP13DM Selma	oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.	1,16
	yardım istiyorum. Onlar da yapıyorlar.	1,19
	Böyle bir yaşam şeklim yok.	0,85
	her zaman okuyanları beğeniyorum.	1,04
Code	Echange en crèche	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Kreşte biraz Fransızcaya döndü	0,69
	Ama yabancılar karşı dikkatli de olsalar, konuşurken dikkat etmiyorlar. Çok hızlı konuşuyorlar.	2,19
	önemli konular olunca daha çok korkuyorum, panik oluyorum.	1,33
	sıkıntı yaşadığım zamanlar oldu, genç yeni gelen kızlarla, ama hepsi de çok anlayışlı, sorunları hallediyorlar.	2,54
EP3FM Melis	Kreşte yabancılar çok iyi davranıyorlar,	1,18
	Kreşte beni tam anlayamadılar, hem evli değilim hem çocuk var, hem Müslüman bir ülkeden geliyorum, ama içki içiyorum, pek anlayamadılar.	3,91
	Herkese aynı şekilde yaklaşmamak lazım. Bu konuda eksiklikleri var.	1,93
EP4FP Baris	ama neredeyse hiç konuşmuyoruz.	1,15
	Çok önemli bir konu olursa, veya ben oğlumun almaya gittiğimde bir şey söylemeleri gerekiyorsa, o zaman konuşuyoruz, ama çok kısıtlı.	4,91
	Kreştekilerle iletişim kurmama sebepim	1,41
	Genelde çok hızlı konuşuyorlar, Fransızca bilmiyorum diyorum, yine de anlatmaya ve çok hızlı bir şekilde anlatmaya devam ediyorlar.	4,88

EP6FM Fatma	Kreştekiyle aram genelde iyi, çok sıkıntı olmuyor. Bazen bazı kişilerle sıkıntı oluyor, ama sonra hallediyorlar.	4,19
	Türklerin neyi sevip neye kızacağını biliyor, bu yüzden iyi anlıyorlar bizi.	2,79
	Kreşe çok fazla soru sormuyorum, güzel anlatamıyorlar. Ben de çekiniyorum. Bilmediğim şeyleri sormaya çekiniyorum.	4,19
	Araplarla daha çok konuşuyorum,	1,14
EP7FM Ezgi	dil konusunda zorlanıyorum hala, ama eskiye göre çok daha iyi.	2,27
	Kreşte sıkıntılı durumlar olduğu zamanlar oluyor, anlamak zor olabiliyor,	2,71
	başlarda aramızda bir engel var gibiydi, şimdi arkadaşça bir iletişim var.	2,71
EP8FP Yasin	Ben kreşe çok gitmiyorum, eşim veya onun annesi gidiyor. Hem çalışıyorum, hem de çok erkek olmadığı için gitmiyorum.	4,02
	Kreşteki iyi diye duydum, eşim öyle anlattı. Problem olsa söylerdi.	2,42
EP10FM Gul	Kreşteki çalışanlarla aram çok iyi. Arkadaş gibi olduk.	1,67
EP2DP Yusuf	Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence kreştekiyle anneler konuşmalı,	2,16
EP5DM Elif	Kreşe gittiğimde oradaki çalışanlarla çok konuşmuyorum, gerek olmuyor. Önemli bir konu varsa konuşuyorum,	2,94
	bana benzeyenlerle konuşuyorum	0,84
EP9DM Ceren	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar,	2,16
EP11DP Mehmet	kreşte iyi bakıldığını biliyorum.	0,96
EP12DM Ayse	Oradaki kreşten çok memnunum,	0,99
	hemen konuşup düzeltiyoruz. İletişim problemimiz hiç yok.	1,94
	her şeyi soruyorum, bilgi veriyorum, onlar da bana bilgi veriyorlar, arıyorlar, mesaj atıyorlar.	3,27
EP13DM Selma	Kreşle ben konuşuyorum,	0,72
	Kreşteki çalışanlar her konuda yardım ediyorlar.	1,51
Rapport à la société d'accueil		
Code	Expression langagière	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur.	1,67
	Başta Türkçe problemi oluyordu, eşim çok iyi bilmiyordu,	1,28
	Ben çok iyi öğrenemedim, yine de 2 senede biraz öğrendim, yetecek kadar.	1,64
	Daha çok Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor. Artık burada yaşayacağız, o yüzden çok önemli Fransızca.	2,63
	Anlama zorluğum oluyor biraz,	0,66
	Kreşteki annelerle bazen konuşuyorum, ama çok fazla değil.	1,33
	Aslında çocuğum da aynı şeyi yaşıyor gibi oluyor.	1,12
EP3FM Melis	Türkçeyi iyi bilmesi de önemli,	0,89
	Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok,	1,06
	Fransızca olmadan yaşamak kolay değil.	1,09
	Fransızlarla anlamak zaten kolay değil,	1,15
EP4FP Baris	Fransız dilini de kültürünü de hiç sevmiyorum.	1,71
	İngilizce konuşanlar oluyor, gençlerden, onlarla konuşuyorum azıcık	2,49
	hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.	1,67
	Kreştekiyle iletişim kurmama sebepim sadece dil değil,	2,08
	Fransızca bilmiyorum diyorum	1,04
EP6FM Fatma	Eşim buraya sonradan geldi, evlilikle geldi. Onun için bazı şeyler zor, iş bulmak veya dilini konuşmak.	3,78

	r anne için burada hayat çok zor olurdu bence, ben bilmesem burada duramazdım galiba. Kreş konusunda daha çok	4,04
EP7FM Ezgi	Doktorlarla konuşabiliyorum, en sevdiğim şey bu.	1,83
	kendime dil konusunda daha az güveniyordum,	1,58
	Şimdi her şeyi anlatabiliyorum,	1,14
EP8FP Yasin	Evde Fransızca konuşuyoruz,	0,93
	dili unutmaya başlıyoruz, normal bir durum, ama engellemek gerekiyor.	2,39
EP10FM Gul	Dil de bilmiyor zaten,	0,67
	En büyük sorun onun dil bilmemesi	1,00
	Ben onunla Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum.	3,19
EP2DP Yusuf	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince,	1,35
	herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor, o konuda bayağı zorlandım.	2,28
	çünkü o hem dili biliyor, hem de sistemin nasıl işlediğini, ben fazla bilmiyorum.	2,43
	Almanca da önemli değil işim için.	1,02
	Almancayı sevmiyorum.	0,63
EP9DM Ceren	Benim Almancam çok az var,	1,04
	Almancamı geliştiremedim.	1,00
	Çok önemli değil bence Almancamın olması veya olmaması,	2,20
EP11DP Mehmet	Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum,	1,11
	çünkü Almanlarla konuşamıyorum.	0,90
	Kızımın iyi Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim.	1,90
EP12DM Ayse	konusup düzeltiyoruz. İletişim problemimiz hiç yok.	1,74
	Genç jenerasyonda artık herkes sadece Almanca konuşuyor.	1,91
EP13DM Selma	Almanca öğrenmek istedim, hemen kurslara gittim, az da olsa öğrendim.	2,17
	Şimdi Almancam iyi sayılır, sürekli doktorlarla ben ilgileniyorum. Kreşle ben konuşuyorum, her şeyi yaptığım için daha çok Almanca öğrendim.	4,40
	Almanca veya sağlıkla ilgili olsun, her konuda yardım istiyorum.	2,01
	Almanca, İngilizce, belki de Fransızca olabilir.	1,51
Code	Inclusion et représentations	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Fransa'yı akrabalarım olduğu için tercih ettim.	1,07
	Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz.	1,14
	Türkiye'yi çok özlüyorum. Burası bana sıkıcı geliyor, hayat çok ciddi, eğlenmeye pek yer yok.	2,12
	Burada çalışmak istiyorum, kadınlar hem çalışıp hem çocuklarına bakabiliyor, ben de öyle yapabilirim.	2,31
	Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum	0,91
	Gerek yok, zaten eşimin ailesi yardım ediyor, başkalarına sormama gerek kalmıyor.	1,85
	Kreşte en önemli şey çocuğuma yabancı gibi davranmamaları, en çok buna dikkat ediyorum. Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.	3,04
	Fransızlar yabancılara iyi davranıyorlar.	0,94
EP3FM Melis	Fransa'ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yoluydu,	1,75
EP3FM Melis	Buraya geldiğim için çok memnunum, ama bayağı zorlandım başlarda.	1,87
EP3FM Melis	En çok vize ve iş konusunda sıkıntı yaşadım.	1,27
EP3FM Melis	Üniversitede okuyorum, hala öğrenciyim. Erkek arkadaşıyla evlenemiyoruz. O da Türkiye'de evli hala kâğıt üzerinde.	3,28

EP3FM Melis	Buradaki Türkler Türkiye'dekilere göre çok fazla tutucular.	1,70
EP3FM Melis	Türklerle görüşüyorum, sadece Türk arkadaşlarımız var,	1,55
EP3FM Melis	Bir daha Türkiye'ye dönüp yaşamayacağız bence, o yüzden artık kesin ya burada ya başka bir ülkede yaşayacağız.	3,16
EP3FM Melis	hem evli değilim hem çocuk var, hem Müslüman bir ülkeden geliyorum, ama içki içiyorum, pek anlayamadılar.	3,02
EP3FM Melis	aradaki farkları anlamak için, bir Arap, bir Türk, bir Çeçen aynı değil. Herkese aynı şekilde yaklaşmamak lazım.	3,22
EP3FM Melis	vize hazır, aile hazır, para devletten.	1,12
EP3FM Melis	HLM evlerine.	0,37
EP3FM Melis	babası öğrensin istiyorum.	0,75
EP3FM Melis	Her şeyi sormayı öğrenmeyi, o yüzden yurt dışında yaşamak tam bana göre.	2,07
EP3FM Melis	Oğlum dil öğrensin diye uğraşıyorum,	1,04
EP4FP Baris	buraya gelme sebebim de o zaten.	1,19
	burası hiç bana uygun bir ülke değil.	1,38
	Fransız dilini de kültürünü de hiç sevmiyorum.	1,71
	Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim, burada doğdu, burada büyüyor.	3,09
	ben zaten Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum.	2,57
	O yüzden ilgilenmiyorum.	0,89
	mecburen geldim,	0,60
	Sol görüşlü Fransızları da sevmiyorum. Benim fikirlerimle uyuşmuyor.	2,53
EP6FM Fatma	ben Fransız'ım diyemem.	0,84
	Eşim buraya sonradan geldi, evlilikle geldi. Onun için bazı şeyler zor	2,57
	Sonra işe başladım, biraz değişti.	1,25
	kültürlerini kaybetmemişler.	1,03
	buradaki Türkler daha çok kültürüne bağlılar bence.	1,87
	burada mecbursun, yoksa Fransız olursun.	1,47
	Burada hayat daha özgür, ama değişik bir özgürlük, bunu anlatmak zor, aileye çok bağlısın, ama yine de özgürsün gibi.	4,30
	Eşim burayı sevmiyor,	0,77
	Fransızca bilmeyen bir anne için burada hayat çok zor olurdu	2,20
aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.	1,91	
EP7FM Ezgi	yoksa evlenip başka bir ülkeye yerleşmeyi hiç yapamazdım.	2,09
	İyi ki Fransa'da anne oldum diyorum,	1,32
	en sevdiğim şey bu.	0,77
	Bir telefon bile açamıyordum.	1,06
	her yere gidebiliyorum. Çok değiştim, iyi yönde.	1,76
	Oğlum iyi Fransızca öğrensin, buranın kültürüne ayak uydursun, bir Fransız olsun istiyorum.	3,33
	burada yaşayacaksak o da buralı olacak.	1,43
	Ona bir Türk ismi vermedim, Fransız ismi de vermedim,	1,94
	ar o zaman diye düşünüyorum, sanırım para yüzünden. Kreşte sıkıntılı durum	2,75
Aslında bu normal bir şey. Sadece bizim bayramımız yok, onların da kültürüne saygı göstermek lazım.	3,63	
EEP8FP	burada böyle oluyor evlilikler,	1,07

Yasin	Buranın kültürü böyle.	0,76
	dedem buraya gelmiş, yani ben üçüncü jenerasyon oluyorum, oğlum dördüncü jenerasyon oluyor.	3,15
	eskiden beri tanıdıklarımla görüşüyorum.	1,38
	Burada yapacak fazla bir şey yok, görüşsen de ne yapacaksın.	2,08
	Bir derneğe üyeyim, Türkiye siyaseti ile ilgili bir dernek.	2,04
	Türkiye'yi sevmeyen kişilerle görüşmüyorum, Fransız da olabilir, Kürtler de olabilir, onlarla görüşmek istemiyorum, ne gerek var.	4,47
	dayanışma olması lazım.	0,80
EP10FM Gul	Fransa'ya babam gelmiş önce, sonra da evlenip annemi getirmiş. Biz bütün kardeşlerim burada doğduk.	3,01
	Buraya gelince çok zorluk yaşadı, uyum sağlayamadı.	1,55
	En büyük sorun onun dil bilmemesi ve buraya uyum sağlayamaması oldu.	2,06
	Türkiye'de yaşamayı asla düşünmüyorum, eşim de burada sıkılsa da o da gitmeyi istemiyor. Biz artık burada yaşayacağız, bunu biliyoruz.	4,07
	çocuğum da öğrensini diye bir çabam yok.	1,18
	Fransa artık her ırktan, her kültürden insanın olduğu bir yer oldu, o yüzden kimsenin ırkçılık yaptığını sanmıyorum.	3,52
	ben hiç ayrımcılık yaşadığımı düşünmüyorum. Okudum, ettim, hiç karşılaşmadım.	2,34
EP2DP Yusuf	o hem dili biliyor, hem de sistemin nasıl işlediğini, ben fazla bilmiyorum.	2,25
	Öyle biriyle evli olmasaydım Almanya'da duramazdım herhalde, zaten istemezdim durmayı, sonradan gelip buralı olmak çok zor, belki yıllar sonra kolay gelir, ama şimdilik zor.	5,20
	Almanlarla pek iletişimim yok,	0,90
	Alman kültürünü merak etmiyorum.	0,96
	bence kreştekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil bu.	1,74
	şimdi üzülüyorum, buraya geldiğim için üzülecek bir şey kalmadı, artık hayatım düzene girdi.	2,79
	Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.	1,05
Almanca'yı sevmiyorum.	0,63	
EP5DM Elif	Eşimin ailesinde görümcüler var, onlar Türkiye'deki kadınlara göre daha özgürler.	2,27
	Çocuklarımla dindar olmalarını istiyorum, buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum. Gidip kültürlerini, dinlerini öğrensinler.	3,73
	Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımazdım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen,	2,50
	o bize yetiyor zaten. Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor. Yalnızlık çekmiyorum.	3,11
	Almanlar gibi yaşayan	0,59
	büyük şehirleri pek bilmezdim. Buraya gelince her şey değişti.	1,74
	Kızımın Almanlarla arkadaş olması iyi bir şey, ama ileride olmasını istemem	2,10
	kız çocuğunu korumak daha önemli.	0,93
	Belki bir gün Türkiye'ye döneriz, ama çok yaşlandığımızda. Şimdi burada yaşamaktan memnunum,	2,58
	Burada kendi ülkemde gibi hissetmiyorum, eşim de öyle değil.	1,68
	Ama asıl hayatımız burada, bunu biliyoruz.	1,18
Almanya'yı seviyorum diyemem, sağlık konuları veya maddi konular için çok iyi burada yaşamak, ama burayı ülke olarak, kültür olarak seviyorum diyemem.	4,21	
Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar	1,82	
EP9DM Ceren	Almanya'da yaşamayı bazen seviyorum, bazen gitmeye karar veriyorum. Değişiyor.	3,12
	Türkiye'ye döneceğimi sanmıyorum.	1,32
	burada hep Türklerle görüştüm,	1,20
	Almanya'da kanunen alabilirmişim.	1,32

	Gelecek planlarımı Almanya'ya göre yapıyorum. Sonra ne olur belli olmaz.	2,88
	Türkiye'de daha mutlu olurdum.	1,20
EP11DP Mehmet	Evlilik yoluyla geldim,	0,67
	Kanunen haklarım var, biliyorum,	0,93
	ama aile sıkıntıları olduğu zaman çalışmak da kolay değil.	1,69
	Başka bir ülkede yaşamak zor,	0,85
	Almanya'da yaşamaya devam etmek istiyorum. Bunun için vize problemimi halletmem gerekiyor.	2,63
	Eğer iyi bir işe girebilirim, burada kalabilirim. Veya iltica etmem gerekiyor.	2,30
	eskisi kadar kolay değil, oturum izni kolay çıkmıyor.	1,55
	oturum izni sorunum var,	0,70
	Buraya evlenip gelmek çok kolay, ama daha sonra kalması çok zor.	1,87
	Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim.	1,55
EP12DM Ayse	Ben Almanya doğumluyum, eşim de öyle. İkimiz de buraya gelmiş Türk ailelerin çocuklarıyız.	3,06
	güzel bir sistem var.	0,71
	Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar	1,33
	Çocuklar hem Alman, hem de Türk olabiliyorlar.	1,57
	Ben kendimi hem Alman, hem de Türk olarak görüyorum.	1,77
	Birisi yanımda içki içerse rahatsız olmuyorum,	1,57
	Almanya'da yaşamak için burayı sevmek gerekiyor.	1,63
	Bizden önce gelenler hep dönmek istiyorlar veya sonradan gelenler daha çok özlüyorlar.	2,93
EP13DM Selma	çok sevmiştim. Çok isteyerek gelmiştim. Sonra zorluklar başlayınca sevmemeye başladım.	2,70
	Gelince Almanca öğrenmek istedim, hemen kurslara gittim,	1,76
	her şeyi yaptığım için	0,69
	geri gitmeyi hiç düşünmüyorum.	0,94
	Almanca veya sağlıkla ilgili olsun, her konuda yardım istiyorum. Onlar da yapıyorlar.	2,67
	başka diller daha önemli,	0,79
	Almanya'ya güveniyorum.	0,72
	Türkiye'den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var.	2,10
Code	Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Fransa'yı daha güzel bekliyordum, geldiğime pişman değilim, ama Türkiye'yi çok özleyorum. Burası bana sıkıcı geliyor, hayat çok ciddi, eğlenmeye pek yer yok.	3,59
	Türkiye'ye gezmeye gitmek isterim ama yaşamak için değil, burada şartlar daha iyi.	1,87
	Türkiye'de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.	3,06
	Fransa'da hayat bana daha kolay geliyor, her şeyin sistemi var.	1,44
	Kürt olmak da zor Türkiye'de, o yüzden burada daha rahatım.	1,35
	Kürtçe konuşunca insanlar yanlış bakıyor, o konuda ailemle zor oluyordu, annem pek bilmediği için, Türkçe konuşamadığı için ben küçükken okulda zor oluyordu. Burada da ben Fransızcada zorlanıyorum.	4,50
EP3FM Melis	Fransa'ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yoluydu, Türkiye'de siyasi olarak aktıftım.	2,76
	Türkiye'de kalsam belki değiştirdim, belki de daha çok sorun yaşardım devletle.	2,24
	En çok vize ve iş konusunda sıkıntı yaşadım.	1,27
	O da Türkiye'de evli hala kâğıt üzerinde. Olaylar karmaşık.	1,70
	hem de ta eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.	1,73
	Buradaki Türkler Türkiye'dekilere göre çok fazla tutucular.	1,70
	Türkiye'de kapalı da olsa kadınlar normal dışarıda sigara içebilirler.	2,01
	çocuk yapmak Fransa'da çok önemli bir şey. Ben hamile kaldığımda çok şaşırmıştım. Mesela	4,03

	doktorlar çok dikkat ediyordu, ona çok şaşırmıştım.	
	Özel hayatla ilgili çok soru soruyorlar.	1,15
	Buraya evlenip gelenler çok rahat oluyor, vize hazır, aile hazır, para devletten.	2,33
EP4FP Baris	Türkiye’de siyasi olarak aktif bir hayatım vardı,	1,82
	Türkiye’de normal, sıradan bir aileden geliyorum. Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum, ama sol görüşlü olduğum için hep problem yaşadım.	6,70
	Bir sene kadar cezaevinde kaldım, geçici olarak bırakıldım, o arada kaçtım.	2,79
	Türkiye’de kalsam uzun yıllar hapis cezası alırdım, mecburen geldim, orada kalsam daha iyi maddi bir durumda olabilirdim.	4,50
EP6FM Fatma	Türkiye’dekilere bakınca, buradaki Türkler daha çok kültürüne bağlılar bence. Oradakiler değişmiş, ama bizim aileler hala aynı kültürdeler.	5,10
	Türkiye’ye gidince oradakileri daha modern buluyorum, bu daha çok hoşuma gidiyor.	2,97
	Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler bence.	1,84
	Türkiye’den bir Türk’le evlendiğim için mutluyum, buradaki Türklerle pek anlaşamazdım galiba.	3,42
	Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı,	1,51
	Burada hayat daha özgür,	0,88
	Türkiye’ye gitmek istiyor. Ben de isterim, ama orada maddi durum nasıl olacak bilmiyorum	3,23
Burada çok çalışıyoruz, ama yine de paramız var, orada bakıyorum, şartlar çok zor, ve para sıkıntısı var. Herkes Avrupa’ya gelmek istiyor.	5,07	
EP7FM Ezgi	Kız çocuğu olduğum için Türkiye’de sıkıntılar yaşadığım oldu, ama ailem yüzünden değil, toplumun baskısı her zaman var.	4,36
	Türkiye’de iyi bir kreş, iyi bir okul çok pahalı şeyler, ne kadar çalışsanız da bunları sağlamak çok zor.	3,85
	Türkiye’den ayrıldığıma seviniyorum. Orada da iyi bir kariyerim olabilirdi, ama burada hayat standardı daha yüksek. Çok kazanmak değil, iyi yaşamak önemli benim için.	6,08
	onların da kültürüne saygı göstermek lazım.	1,58
EP8FP Yasin	Ama Türkiye’de çok geç evleniyorlar, onu biliyorum.	1,77
	Eskiden Türkiye’ye çok sık gitmiyorduk. Ben çocukken 3 veya 4 senede bir kere gidiyorduk. Şimdi her sene mutlaka gidiyoruz.	4,26
	bir gün oraya gidip yaşamayı çok isterdim. Ama maddi olarak imkansız, burada bulduğum işleri orada bulamam.	3,70
	Abim 1 yıl gitti orada yaşamaya, güzel bir iş buldu İstanbul’da, ama çok yoruldu. Orada çalışma şartları çok zor, saatler çok uzun.	4,53
	Türkiye’de arkadaşlık daha güzel. Burada yapacak fazla bir şey yok, görüşsen de ne yapacaksın	3,22
EP10FM Gul	Eşimle Türkiye’de tanıştık, İstanbul’a gittiğimde ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.	2,49
	Erken evlenmemi istemedi ailem, bence de iyi bir şey bu, buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.	3,64
	Buraya gelince çok zorluk yaşadı,	1,00
	Ben Türkiye’de yaşamayı asla düşünmüyorum, eşim de burada sıkılsa da o da gitmeyi istemiyor.	2,79
	onlar İstanbul’da yaşadıkları için artık unutmuşlar, hem dilini, hem de kültürünü. Bizimkiler burada çok daha iyi korumuşlar kültürlerini, geleneklerini.	4,68
EP2DP Yusuf	yabancı bir ülkede her şeyi yapamam,	1,08
	bence burası iyi bir ülke, her şey düzenli, sıkıntı yaşamayız bence.	2,04
EP2DP Yusuf	Türkiye’de kreş zengin çocukları için, burada öyle değil, burada herkes eşit.	2,31
EP2DP Yusuf	Türkiye’de benim ailemin maddi durumu çok iyi değildi, o yüzden buraya gelince bu farklılıkları daha iyi görüyorum.	3,46
EP2DP Yusuf	madığı için ben okuyamadım, başta üzüliyordum ama şimdi üzülüyorum, buraya geldiğim için üzülecek bir şey kalmadı, artık hayatım düzene girdi.	4,93

Yusuf EP2DP Yusuf	Türkiye'yle bağları	
EP5DM Elif	Eşimin ailesinde götümceler var, onlar Türkiye'deki kadınlara göre daha özgürler. Eşlerine çok sormazlar ne yapacaklarını.	3,42
EP5DM Elif	Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımazdım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var.	3,22
	Türkiye'de küçük bir yerde yetiştim, büyük şehirleri pek bilmezdim. Buraya gelince her şey değişti.	2,78
	Türkiye'de şartlar daha zor, hayat zor. Maddi olarak burada yaşamak daha mantıklı geliyor.	2,52
	ama Türkiye'ye dönmeyi düşünmüyoruz.	1,01
	izne gidince oraları geziyoruz, akrabaları görüyoruz. Ama asıl hayatımız burada,	2,24
	Türkiye'de olsa maddi olarak imkân olmazdı. Burada çocuklara daha iyi bir eğitim veriliyor.	2,55
EP9DM Ceren	biraz para veriyorum, ama Türkiye'deki kadar değil.	2,04
	Türkiye'ye döneceğimi sanmıyorum.	1,32
	Burada da Türkiye'deki gibi, aileler anlaşamıyorsa evlilikler devam edemiyor.	3,08
	Gelecek planlarımı Almanya'ya göre yapıyorum.	1,80
	Kızım burada daha iyi hayat şartlarında olur diye gitmek istemiyorum, yoksa Türkiye'de daha mutlu olurum.	4,23
EP11DP Mehmet	dört yıldır hiç Türkiye'ye gitmedim.	1,05
	Burada hayat Türkiye'dekine göre çok daha zor. Oradayken daha çok çalışıyordum ama iyi para kazanıyordum. Burada durum tam tersi.	3,76
	Türkiye'deyken İstanbul'da çalışıyordum, ya da bazen Antalya'da.	1,87
	Türkiye'de ailem bir köyde yaşıyor, ben de köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için. Türkiye'deyken de gurbetteydim.	3,76
	Burada hayat bana zor gelmiyor,	0,90
	Türkiye'de herkes birbiriyle daha iyi anlaşıyordu.	1,46
	Son zamanlarda iltica etmek de eskisi kadar kolay değil, oturma izni kolay çıkmıyor.	2,45
	Buraya evlenip gelmek çok kolay, ama daha sonra kalması çok zor. Evlenirken iyi düşünmek gerekiyor, anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.	4,14
	burada kalması daha iyi olur.	0,85
	Türkiye'de ona verebileceğim çok iyi bir hayat yok.	1,49
EP12DM Ayşe	Tabii ki Türkiye daha güzel, havası güzel, yemekleri güzel. Ama biz artık buradayız.	2,86
	Eşim de burada yaşamaktan memnun, gidip Türkiye'de yaşamayı hiç düşünmüyoruz.	2,62
EP13DM Selma	Çok isteyerek gelmiştim. Sonra zorluklar başlayınca sevmemeye başladım.	2,23
	Türkiye'deyken buraya gelmeyi çok istedim.	1,32
	Burada sağlık sistemi iyi işliyor. Engelli çocuklara ve ailelerine yardım ediyorlar. Türkiye'de olsam çok zor olurdu.	3,68
	Türkiye'deki ailemle de pek anlaşamıyorum.	1,32
	Burada yaşamak onun için daha iyi olacak.	1,29
	Artık burada yaşayacağız, onu biliyorum. Aileye güvenmiyorum, ama Almanya'ya güveniyorum.	2,80
	Türkiye'deyken Kürt derneklerine giderdim, danslar, müzikler ilgimi çekerdi.	2,39
Code	Situations professionnelles et financières	Taux de couverture %
EP1FM Songul	burada şartlar daha iyi.	0,55
	Eşim çalışmamı istiyor, okumamı da istiyor.	0,98
	eşim zaten çok çalışıyor, zamam yok.	0,85
	Türkiye'de maddi durumun iyi değilse işler zor oluyor. Burada öyle değil.	1,67
EP3FM	iş konusunda sıkıntı yaşadım. Burada bir Türk öğrenci olarak para sorunu çok oluyor.	2,39

Melis	İş hayatım daha düzenli olsa daha az stresli olurdu.	1,52
	Bizim kiramız çok, evimiz iyi değil mesela,	1,24
	her şey daha iyi olacak, yoluna girecek	1,12
EP4FP Baris	Türk düğünlerinde fotoğrafçılık yapıyorum,	1,56
	Türkiye’de normal, sıradan bir aileden geliyorum.	1,82
	orada kalsam daha iyi maddi bir durumda olabilirdim.	1,94
EP6FM Fatma	Onun için bazı şeyler zor, iş bulmak	1,32
	Sonra işe başladım,	0,70
	ama orada maddi durum nasıl olacak bilmiyorum, bu beni korkutuyor.	2,42
	Burada çok çalışıyoruz, ama yine de paramız var, orada bakıyorum, şartlar çok zor, ve para sıkıntısı var.	3,86
	Zaten işimde de geliyor değişik insanlar, herkesle bir şekilde iletişim kurmak zorundayım.	3,31
EP7FM Ezgi	bir kızın okuyup meslek sahibi olması onun için çok önemliydi.	2,27
	Onun kariyeri için yapması gereken şeylerde destekliyorum.	2,13
	hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne	2,05
	Türkiye’de iyi bir kreş, iyi bir okul çok pahalı şeyler, ne kadar çalışsanız da bunları sağlamak çok zor.	3,85
	Orada da iyi bir kariyerim olabilirdi,	1,39
	Çok kazanmak değil, iyi yaşamak önemli benim için.	1,83
	sanırım para yüzünden.	0,81
EP8FP Yasin	Kendi başına zaten düğün yapamazsın, çok pahalı olur.	1,83
	maddi olarak imkansız, burada bulduğum işleri orada bulamam.	2,08
	Orada çalışma şartları çok zor, saatler çok uzun. Burada daha rahat.	2,35
	şe girdi. Her zaman çalışmayı düşünmüyor, ama şimdi böyle olmak zorunda.	2,49
	İş bulmak için iyi olabilir diye düşünüyorum. Konsoloslukta çalışmak istiyorum. Yardım ederler diye bekliyorum.	3,84
	Şimdilik babama yardım ediyorum, onun bir işi var kahve makinaları satıyor. Aslında iş arıyorum şu an.	3,53
EP10FM Gul	Ben de okudum, şimdi avukat oldum.	1,03
	okulu bitirmem gerekiyordu.	0,82
	hep okumamı istedi.	0,58
	Eşim Türkiye’de üniversiteye gitmiş, ama sonra bırakmak zorunda kalmış. Sol görüşlü olduğu için sıkıntılar olmuş, devam edememiş.	3,92
	iş de yok.	0,30
	Ben çok çalışıyorum, çok fazla.	0,94
	Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor	1,06
	Yeni mezun olduğum için orada çalışmak istedim,	1,43
	sonra kendi başıma çalışmak istiyorum. Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.	3,25
EP2DP Yusuf	çalışmasına izin veriyorum.	0,81
	Onun çalışması bizim için büyük bir garanti, ailemiz için, ilerisi için.	2,16
	İlerisi için korkularım yok, işle ilgili	1,20
	İş her zaman buluyorum, sıkıntı olmuyor, eşimin ailesi var, onların tanıdıkları var, iş bulmak kolay.	3,03
	İnşaat işi yapınca zamanla herkesi tanıyorsun, bazen direk beni arayıp çağırıyorlar. İşsiz kalmayacağımı biliyorum,	3,46
	ailemin maddi durumu çok iyi değildi,	1,11
	buraya geldiğim için üzülecek bir şey kalmadı, artık hayatım düzene girdi.	2,22
EP5DM Elif	Önce hayatını kursun, mesleğini edinsin isterim.	1,35
	Maddi olarak burada yaşamak daha mantıklı geliyor.	1,40
	sağlık konuları veya maddi konular için çok iyi burada yaşamak,	1,77

	Türkiye’de olsa maddi olarak imkân olmazdı.	1,21
EP9DM Ceren	burada bir kafe işletiyordu.	1,12
	Ben bazen çalışıyorum, bir kuaförde işe başladım. Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.	4,19
	çocuk bakımı için çok yardım var, kreş var, biraz para veriyorum	2,56
	bir şekilde iş buluyorum.	1,00
	Türklerle çalışmak zor oluyor, para konusunda sorun çıkıyor.	2,40
	Herkesle iş yapmıyorum.	0,92
	İkinci eşimden maddi hiçbir yardım almıyorum.	1,80
	iyi para kazanabileceğim bir iş kurmak istiyorum.	1,96
	güzel bir mesleği olursa hayatı daha iyi olur.	1,84
EP11DP Mehmet	onlarla uğraşacak zamanım yok. Sürekli çalışmak zorundayım.	1,72
	dönerecide çalışıyorum.	0,64
	yi bir işe girebilirim, burada kalabilirim	1,25
	bu yüzden iyi bir iş bulmam çok zor.	1,05
	Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar. Şimdi bir de oturma izni sorunu var, iş bulmam daha da zorlaştı.	4,43
	Restoran işinde çalışmak kolay değil. Her gün, geç saatlere kadar, hafta sonları da çalışıyorum.	2,80
	Kızımın iyi Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim.	1,90
Benim Türkiye’de ona verebileceğim	0,99	
EP12DM Ayse	Ben hemşire olarak bir hastanede çalışıyorum.	1,53
	çalışma saatlerim çok değişiyor, küçük çocuk olunca biraz daha iyi ama yine de nöbetlerim oluyor.	3,30
EP13DM Selma	sağlık sistemi iyi işliyor. Engelli çocuklara ve ailelerine yardım ediyorlar.	2,42
	eşim bazen çalışıyor,	0,66
Situation familiale		
Code	Présence parentale	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Kreşe genelde ben gidiyorum, eşim zaten çok çalışıyor, zamanı yok. Benim yapmam gerekiyor her şeyi.	2,26
	Erkekler kreşe gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli, erkekler bilemiyor.	1,83
EP3FM Melis	Çocuk bakımında ben yönlendiriyorum genelde,	1,27
	uğraşıyorum, kitap, şarkı, televizyon, her şeyi deniyorum.	1,67
EP4FP Baris	Çocuğum olmasını çok istedim,	1,08
	oğlumu almaya gittiğimde	0,89
	Annesi belki Fransızca da konuşabilir,	1,41
EP6FM Fatma	Kreştekilere bizi iyi tanıyor,	1,07
	Kreş konusunda daha çok Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. Asıl bilgileri onlara soruyorum.	3,42
EP7FM Ezgi	ben burada çocukla ve evle ilgili her şeyle tek başıma ilgileniyorum.	2,53
	tek başına ilgilenen bir anne için, kreş mecburi bir şey, bir tercih değil.	2,75
	her şeyi onun yapmasını istiyordum. Bir telefon bile açamıyordum.	2,38
	Şimdi her şeyi anlatabiliyorum, her yere gidebiliyorum.	2,02
EP8FP Yasin	Şimdi kreşe gidiyor, eşim başta evde baktı, ama sonra o da işe girdi.	2,39
	Hem çalışıyorum, hem de çok erkek olmadığı için gitmiyorum.	2,04
	, eşim öyle anlattı.	0,69
EP10FM Gul	Annem bakmak istiyordu, ama ben kreşe gitsin istedim.	1,61
	kreşten o alıyor oğlumu, ben de iş çıkışı oraya gidiyorum. Eşim de geliyor,	2,28

	Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor bir şey. Ben çok istedim, ama zorlanıyorum.	2,40
EP2DP Yusuf	eşimin yapamadığı ev işleri, çocuklara bakma, alışveriş, her şeyle o ilgileniyor. Bu çok rahatlatıyor beni, yoksa yabancı bir ülkede her şeyi yapamam,	4,51
	Çocukların okullarıyla ben fazla ilgilenemiyorum, gidip geliyorum tabii, ama anneleri daha çok ilgileniyor,	3,22
	Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence kreştekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil bu.	2,76
EP5DM Elif	Biz anne ve baba olarak onları iyi yetiştirmeye çalışıyoruz,	1,68
	Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum,	2,52
EP9DM Ceren	İkinci eşimle de kızımız 1 yaşındayken ayrıldık.	1,92
	Eski eşim kızımızı görmüyor,	1,12
	ben çocuğumu tek başıma büyütüyorum.	1,44
	annem bizi tek başına yetiştirmişti.	1,44
	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar,	2,16
	Kızım babasını hiç hatırlamıyor, sormuyor.	1,68
Okul okumasını çok istiyorum, güzel bir mesleği olursa hayatı daha iyi olur.	3,04	
EP11DP Mehmet	yaklaşık bir yıl olacak ayrıldığımızdan beri.	1,31
	Bir tane çocuğumuz oldu, kızım şimdi 3 yaşında, annesiyle kalıyor. Ben 6 aydır falan göremedim.	2,77
	Ben görmek istiyorum, ama o istemiyor.	1,11
	eşim çok çalıştığı için kızım 5 aylıkken kreşe vermişti.	1,63
	kızımı özlüyorum, ama zaten annesi gösterse bile onunla geçirecek zamanım yok.	2,28
EP12DM Ayşe	kreşe gidiyor, oğlum da küçükken kreşe gitmişti.	1,63
	hastanede çalışıyorum. Kızım da oranın kreşine gidiyor.	1,87
	Ben zaten her şeyi soruyorum, bilgi veriyorum, onlar da bana bilgi veriyorlar, arıyorlar, mesaj atıyorlar.	3,61
EP13DM Selma	her şeyi yaptığım için	0,69
	her konuda yardım istiyorum.	0,88
	babasıyla çok vakit geçiremiyor,	1,01
	Genelde ben oğlumla oluyorum, arkadaşlarımıza gidiyoruz. Küçük bir çocuğun engelli olması çok zor. Hep hastaneye gidiyoruz, psikoloğa gidiyoruz.	4,52
Code	Relations avec le partenaire	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Eşimle birbirimize benziyoruz,	0,69
	Benimle evlenince Türkçesi gelişti.	0,80
	Eşim de hep çalışıyor, evle pek ilgilenemiyor.	1,05
	Eşim çalışmamı istiyor, okumamı da istiyor. O konuda sorun olmuyor.	1,53
Erkekler kreşe gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli, erkekler bilemiyor.	1,83	
EP3FM Melis	Erkek arkadaşım evlenemiyoruz. O da Türkiye’de evli hala kâğıt üzerinde.	2,13
	Erkek arkadaşım her konuda bana yardım ediyor.	1,32
	Erkek arkadaşım internetten tanıştım,	1,12
	erkek arkadaşım sığınmacı statüsünü alamadığı için yıllarca eve başvuru yapamadık bile.	2,50
ama babası öğrensini istiyorum.	0,86	
EP4FP Baris	Kız arkadaşım Fransa’da tanıştık, ama siyasi olarak aynı kafadayız.	2,57
EP6FM Fatma	Eşim buraya sonradan geldi, evlilikle geldi.	1,62
	Ben anlıyorum, ona hak veriyorum. Kolay değil.	1,69
	Ben de isterim,	0,55
EP7FM Ezgi	Eşimle çok âşık olduğum için evlendim,	1,39
	eşimden onu yapsın bunu yapsın diye beklentilerim yok.	1,98

	O şimdi yurt dışında çalışıyor,	1,14
	Hayatı paylaşıyorsak zorlukları da paylaşıyoruz. Onun kariyeri için yapması gereken şeylerde destekliyorum.	3,92
	Eşim Fransa'dayken kendime dil konusunda daha az güveniyordum, her şeyi onun yapmasını istiyordum.	3,59
EP8FP Yasin	Ben de Fransa'da doğdum, eşim de burada doğdu,	1,59
	Problem olsa söylerdi.	0,76
EP10FM Gul	Eşimle Türkiye'de tanıştık, İstanbul'a gittiğimde ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.	2,49
	Görücü usulü evlilik yapamazdım.	0,97
	Eşim Türkiye'de üniversiteye gitmiş,	1,09
	Ben hemen çocuk yapmak istedim, o aslında istemiyordu,	1,64
	Hatta boşanmaya kalktık bir ara, aramız çok kötü oldu.	1,64
EP2DP Yusuf	Ben bir yabancıyla evlendiğimi düşünmüyorum,	1,32
	birbirine benzeyen aile yapılarımız var, o yüzden farklı değiliz.	1,95
	Eşim benden biraz büyük, o yüzden daha olgun, benim için bu da avantaj.	2,13
	Öyle biriyle evli olmasaydım Almanya'da duramazdım herhalde	1,77
	aramızda anlaştık. O hep Almanca konuşacak.	1,29
EP5DM Elif	Eşimle aramızda çok farklılık yok,	0,95
	Ben eşimin sözünden hiç çıkmam	0,84
	Eşimle flört etmeden evlendik, görücü usulü oldu, ama sonra sevdim onu, zaten artık evlenmişsin, sevmek lazım.	3,08
	eşinle bile aran bozulabilir,	0,81
EP9DM Ceren	Almanya'ya ilk geldiğimde ilk eşimle evlenmiştim. Onunla sonra ayrıldık, anlaşamıyorduk.	3,51
	İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık,	1,56
	ayrıldık. Onunla da anlaşmazlıklarımız oldu.	1,76
	tam olarak nerede olduğunu da bilmiyorum.	1,64
	İkinci eşimden maddi hiçbir yardım almıyorum.	1,80
	onunla görüşmek istemediğim için uğraşmıyorum.	1,84
	İleride belki açıklayabilirim	1,16
EP11DP Mehmet	Eşim burada doğmuş, büyümüş bir Türk.	1,08
	Eşimle şu anda ayrınız,	0,67
	Annesiyle aramız kötü olduğu için çocuğu da görmem pek mümkün olmuyor.	2,04
	evliliğimiz iyi gitseydi her şey daha kolay olurdu. Şu anda beni Almanya'dan göndermeye çalışıyor.	2,86
	Eşimle orada tanıştık. Evlilik kararı da biraz hızlı oldu, buraya gelmem için evlenmemiz gerekiyordu.	2,95
	annesi gösterse bile	0,58
	Eşimle barışmayı çok isterim,	0,85
EP12DM Ayse	Tanışmamız da aileler aracılığıyla oldu.	1,36
	9 yıllık evliyiz, iki tane çocuğumuz oldu.	1,43
EP13DM Selma	Eşim burada doğup, büyümüş,	0,85
	Eşimin annesi benim halam oluyor, kuzenimle evlendim.	1,67
	Eşim bu evliliği baştan istemiyordu, bana söylemişti. Ama sonra o da kabul etti.	2,51
	Çok iyi anlaşabildiğimizi söyleyemem, ama oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.	2,48
	Belki bir gün ayrılabiliriz, ama şimdilik, böyle olmak zorunda.	1,98
	genelde arkadaşlarıyla vakit geçiriyor. Evde zaman geçirmiyor, onu çok görmüyoruz.	2,58
	Hep hastaneye gidiyoruz, psikoloğa gidiyoruz.	1,41
Code	Relations avec la famille élargie	Taux de couverture

		%
EP1FM Songul	Ailem güvendi, çünkü herkes birbirini tanıyor uzaktan da olsa	1,39
	Ben teyzeme geldim önce, orada kaldım biraz,	1,01
	Kaynanamla ilişkimiz çok iyi, o her şeye yardım ediyor.	1,26
	Eşimin ailesiyle çok zaman geçiriyoruz. Beni rahatsız etmiyor, seviyorum, ben de zaten büyük ailede büyüdüm.	2,47
	Kız kardeşi yardım ediyor bana biraz, o olmasa daha zor olurdu, ona çok soruyorum her şeyi.	2,08
	zaten eşimin ailesi yardım ediyor, başkalarına sormama gerek kalmıyor.	1,60
EP4FP Baris	Babam öldüğünde bile Türkiye'ye gidemedim, bu durumlar çok zor geliyor.	2,64
EP6FM Fatma	Eşimle çok değişik ailelerden geliyoruz.	1,47
	Düğün zamanında bu farklılıklar sorun oldu, aileler birbiriyle pek anlaşamadı.	2,86
	Onlarda öyle değil, daha rahat bir kültür var.	1,69
	aileye çok bağlısın,	0,73
EP7FM Ezgi	Babam okumamı çok destekledi,	1,06
	Kadın-erkek eşitliğine inanan bir ailede büyüdüm,	1,80
EP8FP Yasin	Aileler birbirine çok benzemiyor,	1,14
	sonra aileme söyledim, onlar gidip ailesinden istediler,	1,94
	ailelere söylemek gerekiyor.	0,97
	Ailelerin izni ve yardımı kesin gerekiyor.	1,45
	Benim dedem buraya gelmiş, yani ben üçüncü jenerasyon oluyorum,	2,18
	Şimdilik babama yardım ediyorum, onun bir işi var kahve makinaları satıyor.	2,60
EP10FM Gul	Babam çok açık kafalı bir insandır, benim mutlaka okumamı istiyordu.	2,06
	Annem okumamış, o da o yüzden hep okumamı istedi.	1,49
	Erken evlenmemi istemedi ailem,	0,94
	babam bizim için bir market açtı, eşim çalıştırsın diye. Öyle olunca biraz rahatladık. Aramızdaki kavgalar da azaldı.	3,55
	Annem bakmak istiyordu,	0,70
	Annem bize çok yakın oturuyor, zaten her gün kreşten o alıyor oğlum, ben de iş çıkışı oraya gidiyorum. Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.	4,64
EP2DP Yusuf	Kayınvalidem bize çok yardım ediyor, eşimin yapamadığı ev işleri, çocuklara bakma, alışveriş, her şeyle o ilgileniyor. Bu çok rahatlatıyor beni,	4,33
	eşimin ailesi var,	0,54
	anneleri sık sık arıyorum, para gönderiyorum, orayı hiç unutmadım.	2,01
	Biz eşimin ailesiyle beraber yaşıyoruz, aynı binada oturuyoruz. Herkes birbirine çok saygılı, kimse kimseye karışmaz.	3,52
EP5DM Elif	Ailelerin birbirine benzemesi çok önemli, insan kendisinden çok farklı bir ailede büyümüş birisiyle anlaşamaz	3,06
	Biz anne ve baba olarak onları iyi yetiştirmeye çalışıyoruz, ama ileride nasıl bir hayat seçerler bilemeyiz	3,00
	Biz kendi ailemizle görüşüyoruz, o bize yetiyor zaten.	1,51
	akrabaları görüşüyoruz.	0,59
EP9DM Ceren	babam da bizi terk etmişti, annem bizi tek başına yetiştirmişti.	2,56
	Burada ailemden kimse yok.	1,04
	Kendi başıma yaşamak bana zor gelmiyor.	1,56
	İlk eşimin ailesi de buradaydı,	1,24
	Onun ailesi beni kabul etmedi.	1,20
EP11DP Mehmet	aile sıkıntıları olduğu zaman çalışmak da kolay değil.	1,58
	Aileler dindar olduğunda evlilikler daha uzun sürüyor, kadınlar boşanmak istemiyor.	2,42

EP12DM Ayse	babam çok istememişti baştan.	0,99
	O yüzden ailem de, eşim ve onun ailesi de çocuklarla ilgilenmek zorunda kalıyorlar.	2,82
	Ailemin desteği olmasa evlenip çocuk yapamazdım.	1,63
	Eşimin ailesiyle aynı binada oturuyoruz, bu çok iyi bir avantaj. Ama bazen sorun da oluyor.	3,10
	her zaman sık sık beraber olmak istemiyorum. Bazen evimde, ailemle tek olmak istiyorum.	2,96
	Bizim ailelerimiz çok dindar değiller.	1,29
EP13DM Selma	babaanne ve dede Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı, onlardan öğreniyorlar.	2,65
	Eşimin annesi benim halam oluyor,	1,04
	Eşimin ailesiyle görüşmüyorum,	0,94
	Halam da oğlu için beni uygun görüyordu.	1,26
	Türkiye'deki ailemle de pek anlaşamıyorum.	1,32
Aileye güvenmiyorum	0,60	
Code	Pratiques des langues	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Evde Kürtçe konuşmuyorum, ama benim annemler konuşuyor, eşimin ailesi kendi aralarında konuşuyor. Ben bilmiyorum fazla, anlıyorum sadece.	3,13
	Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur.	1,67
	Önemli değil bence. Unutması da benim için problem değil.	1,30
	Ben çok iyi öğrenemedim, yine de 2 senede biraz öğrendim, yetecek kadar.	1,64
	Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor.	1,12
	dili öğrenir o sorun olmaz,	0,62
	Fransızca da zor olabilir, babası konuşuyor, ama ben konuşmuyorum,	1,51
Kreşte biraz Fransızcaya döndü, evde biraz biraz kelimeler söylüyor.	1,55	
EP3FM Melis	Oğlum bence tam bir bilingue olacak, iki dili de çok iyi konuşacak, daha şimdiden ikisinin farkını anlıyor,	3,08
	Türkçeyi iyi bilmesi de önemli, ileride çok işine yarayacak.	1,73
	Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok, ama babası öğrensin istiyorum.	1,96
	Oğlum dil öğrensin diye uğraşıyorum, kitap, şarkı, televizyon, her şeyi deniyorum.	2,36
EP4FP Baris	Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim,	1,97
	Türkçe öğrenmesi önemli, çünkü ben onunla hep Türkçe konuşacağım. Annem belki Fransızca da konuşabilir, ama ben hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.	5,88
	Oğlum bazı Fransızca kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.	2,57
EP8FP Yasin	Evde Fransızca konuşuyoruz, çocuk maalesef Türkçe öğrenemiyor.	2,15
	Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.	1,04
	Bu yüzden okulda Türkçe dersi olması çok iyi olur.	1,73
EP10FM Gul	uyum sağlayamadı. Dil de bilmiyor zaten	1,18
	Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum. Kreşe gitmese nasıl öğrenecek?	3,79
	Kürtçe konuşuluyor, ama ben bilmiyorum, zaten çocuğum da öğrensin diye bir çabam yok. Öğrenmese de olur. Zaten başka dilleri mecburen öğreniyor.	4,37
EP2DP Yusuf	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince, görüştüğüm herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor,	3,19
	Evde Türkçe konuşuyorum ben, Almancayı sevmiyorum. Eşim çocuklarla hep Almanca konuşuyor, bu önemli bir şey, başka türlü öğrenemezler. Okula gittikleri zaman zorlanırlar diye düşünüyorum, o yüzden aramızda anlaştık. O hep Almanca konuşacak.	7,21
	Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.	1,29
EP9DM Ceren	Kızım Almancayı güzel öğreniyor. Kreşte veya diğer Türklerin çocuklarıyla hep Almanca konuşuyor.	3,83
EP11DP Mehmet	Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum,	1,11

EP12DM Ayse	Evde hep Almanca konuşuyoruz, ama babaanne ve dede Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı, onlardan öğreniyorlar.	3,81
	herkes sadece Almanca konuşuyor.	1,09
	Çocuklarım Türkçe öğreysin isterim,	1,19
EP13DM Selma	Orada herkes Kürtçe biliyordu, ama burada konuşmuyorum artık. Zaten eşim de bilmiyor.	2,67
	Oğlum Kürtçe öğreysin diye düşünmüyorum, başka diller daha önemli, Almanca, İngilizce, belki de Fransızca olabilir. Türkçe zaten öğreniyor	4,34
Code	Inquiétudes et restrictions	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Burada yalnız olmak istemezdim,	0,71
	Eşim çalışmamı istiyor, okumamı da istiyor. O konuda sorun olmuyor.	1,53
	sonra okulda zor olacak diye biraz korkuyorum.	1,05
	Dindar olması diye bir isteğim zaten yok.	0,94
EP3FM Melis	Fransa'ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yoluydu	1,73
	ben yönlendirmesem zorlanır, pek beceremez	1,21
	Şimdi bayağı stres oluyor, gelecek kaygım var.	1,32
EP4FP Baris	biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var,	2,98
	ama çok kısıtlı.	0,60
	Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.	1,53
	geçici olarak bırakıldım, o arada kaçtım.	1,53
	Türkiye'de kalsam uzun yıllar hapis cezası alırdım,	1,90
	Babam öldüğünde bile Türkiye'ye gidemedim,	1,56
Sığınmacı olmak kolay bir şey değil, hele çocuk olunca biraz daha korku oluyor.	2,94	
EP6FM Fatma	Her şeye izin vermezler.	0,88
	Erkek arkadaşım olmasına izin vermiyorlardı.	1,62
	Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı,	1,51
	nasıl olacak bilmiyorum, bu beni korkutuyor.	1,62
EP7FM Ezgi	toplumun baskısı her zaman var.	1,14
	çocuğun kendi kimlik oluşumunu etkiliyor.	1,50
	yok dindar olsun, yok Türklüğünü kaybetmesin diyenleri anlayamıyorum. Neden burada yaşıyorla	3,37
EP8FP Yasin	direk ben gitseydim belki kabul etmezdi,	1,38
	Bara gitmiyorum, içki içmiyorum. O yüzden aktiviteler kısıtlı.	2,15
EP10FM Gul	babam izin vermezdi.	0,61
	mi istemedi ailem, bence de iyi	0,94
	çocuk yapmak istedim, o aslında istemiyordu,	1,34
	Kreşe gitmese nasıl öğrenecek?	0,91
	Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor	1,06
Türkiye'de yaşamayı asla düşünmüyorum,	1,15	
EP2DP Yusuf	Eşim benim sözümü dinler genelde,	0,99
	zor bir erkek değilim, çalışmasına izin veriyorum.	1,50
	İlerisi için korkularım yok, işle ilgili veya çocuklarla ilgili korkum yok, bence burası iyi bir ülke, her şey düzenli, sıkıntı yaşamayız bence.	4,33
EP5DM Elif	kızımın çok genç yaşta evlenmesini istemem.	1,21
	eşimin sözünden hiç çıkmam	0,73
	Kızımın daha özgür olmasını isterim.	1,01
	ileride nasıl bir hayat seçerler bilemeyiz, kader.	1,40
	ileride olmasını istemem, büyüyünce değişir diye düşünüyorum.	1,71
Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor,	4,29	

	onları görünce korkuyorum. Ama kız çocuğunu korumak daha önemli. korkmadım verirken.	0,53
EP9DM Ceren	Bence sorun yaşamadan öğrenebilir.	1,36
	Onun ailesi beni kabul etmedi.	1,20
	Şu an ne anlatacağımı planlamadım.	1,36
	Sonra ne olur belli olmaz.	1,04
EP11DP Mehmet	kızım şimdi 3 yaşında, annesiyle kalıyor. Ben 6 aydır falan göremedim.	2,04
	ni Almanya'dan göndermeye çalışıyor. Ayrı oldu	1,34
	eşim de şimdiki kızgınlıkları geçince gösterir	1,34
	iltica etmem gerekiyor.	0,67
	Almanlarla konuşamıyorum.	0,73
	oturum izni sorunum var, iş bulmam daha da zorlaştı.	1,52
	kızımı özlüyorum, ama zaten annesi gösterse bile onunla geçirecek zamanım yok.	2,28
ona verebileceğim çok iyi bir hayat yok.	1,17	
EP12DM Ayse	Ailemin desteği olmasa evlenip çocuk yapamazdım.	1,63
	bazen sorun da oluyor. Bize yardım	1,19
	her zaman sık sık beraber olmak istemiyorum.	1,50
EP13DM Selma	o zaman her şey çok zor oldu.	0,91
	Ashında halam, ama akrabalık olunca daha çok sıkıntı oluyor galiba.	2,10
	Eşim bu evliliği baştan istemiyordu, bana söylemişti.	1,67
	Küçük bir çocuğun engelli olması çok zor. ileride nasıl olur diye korkmuyorum.	1,29 1,13
Effet communautaire		
Code	Insertion individuelle	Taux de couverture %
EP1FM Songul	herkesle görüşmüyoruz,	0,50
	herkes birbirini tanıyor uzaktan da olsa,	0,94
	Türkiye'den gelenlerle pek fazla anlaşamıyorum, okumuş olanlar çok havalı, diğerleri de pek aynı değilim,	2,40
	Sınırlı bir çevreyle görüşüyorum, böyle olması daha iyi, daha az tehlikeli.	1,71
	Okumuş olanlarla görüşüyorum, ama kendi Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor,	1,90
EP3FM Melis	Burada bir Türk öğrenci olarak	0,86
	Kreşte çok Türk var,	0,58
	iki Türk olarak internet olmasa küçücük şehirde birbirimizi tanıyamayacaktık.	2,22
	Türklerle görüşüyorum,	0,63
	Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum, iş için mecburen görüşüyorum,	1,87
EP4FP Baris	Çok fazla yabancı var burada, ben de yabancıyım ama diğer yabancılar çok farklılar,	3,09
	siyasi olarak aynı kafadayız.	1,08
	ama benim umurumda değil.	0,93
	Görüştiğimiz Türkler de bizim kafamızda insanlar,	1,82
	beğenmediğim tiplerle de bir şekilde görüşmek zorundayım.	2,12
Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum	1,86	
EP6FM Fatma	buradaki Türklerle pek anlaşamazdım galiba.	1,58
	Asıl bilgileri onlara soruyorum.	1,18
	herkesle bir şekilde iletişim kurmak zorundayım.	1,76
EP7FM Ezgi	çocuğun kendi kimlik oluşumunu etkiliyor.	1,50
EP8FP Yasin	burada böyle oluyor evlilikler, ailelere söylemek gerekiyor.	2,08
	Buranın kültürü böyle.	0,76

	Artık ilişkiler daha sık olmaya başladı.	1,38
	oradaki akrabalarla daha çok görüşüyoruz.	1,42
	Kültür olarak Türkiye'yi seviyorum. Eşim de öyle.	1,70
	Bu yüzden ileride camiye veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz.	2,22
	Burada Türk arkadaşlarım var, eskiden beri tanıdıklarımla görüşüyoruz.	2,42
	Bir derneğe üyeyim, Türkiye siyaseti ile ilgili bir dernek. Oraya gidiyorum, onlarla arkadaş oluyorum.	3,53
EP10FM Gul	ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.	0,97
	Bence bu iyi bir karar değil.	0,88
	Sol görüşlü olduğu için sıkıntılar olmuş,	1,24
	Türk bir avukatın yanında çalışıyorum, çok zorlanıyorum.	1,70
	Yeni mezun olduğum için orada çalışmak istedim,	1,43
	Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.	2,06
EP2DP Yusuf	görüştüğüm herkes Türk	0,66
	Almanlarla pek iletişimim yok, arkadaşlarımdan hepsi Türk. Böyle iyiyim ben,	2,25
	Kiminle görüşeceğini iyi bilmen lazım, bazı Türklerle hiç görüşmem, konuşmam.	2,31
	Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.	1,05
EP5DM Elif	Eşlerine çok sormazlar ne yapacaklarını.	2,05
	Ben eşimin sözünden hiç çıkmam,	
	buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum. Gidip kültürlerini, dinlerini öğrensinler.	2,55
	Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor.	1,88
	onları görünce korkuyorum.	0,73
	diğerleri Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.	1,35
EP9DM Ceren	İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık, burada bir kafe işletiyordu.	2,72
	burada hep Türklerle gördüm, hep onlarla çalıştım, o yüzden Almancamı geliştiremedim.	3,47
	insanları daha iyi tanıyorum. Herkesle iş yapmıyorum	2,08
EP11DP Mehmet	Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok.	1,69
	iyi bir iş bulabilmek çok zor,	0,88
	çok fazla özgürlüklerine düşkünler, o yüzden sanmıyorum.	1,63
EP12DM Ayse	İkimiz de buraya gelmiş Türk ailelerin çocuklarıyız.	1,77
	ortak tanıdıklarımız vardı.	0,92
	Buradaki Türklerle arkadaş oluyoruz, ama herkesle değil,	1,91
EP13DM Selma	ben çok alışamadım.	0,60
	Burada Türklerle arkadaşlık yapıyorum.	1,19
	Türkiye'den gelenlerle aram iyi değil. Burayı öğrenmek için buralılarla arkadaş olmak istiyorum.	3,02
	bu iyi bir şey,	0,47
	Ben bunu sevmiyorum. Böyle bir yaşam şeklim yok. O yüzden arkadaş olduklarım da benim gibi insanlar oluyor.	3,36
	Okumuş, eğitilmiş kişiler. Ben okumadım ama her zaman okuyanları beğeniyorum.	2,39
Code	Jugements et rivalités	Taux de couverture %
EP1FM Songul	okumuş olanlar çok havalı, diğerleri de pek aynı değilim, Türklerle genelde aynı ortamda değilim.	2,22
	burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.	1,92
EP3FM Melis	eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.	1,44
	Burada sigara içmek bile çok kötü görülüyor, Türkiye'de kapalı da olsa kadınlar normal dışarıda sigara içebilirler.	3,31
	çok sıkılıyorum.	0,46
EP4FP	diğerleri ile hiç anlaşamıyoruz.	1,19

Baris	Onları artık normal bulmuyorum. Siyasetle ilgilenmiyorum.	2,12
EP6FM	Ama bazen kötü oluyor.	0,81
Fatma	Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler	1,58
	buradaki Türklerle pek anlaşamazdım	1,29
EP7FM	Neden burada yaşıyorlar o zaman diye düşünüyorum,	1,80
Ezgi		
EP8FP	Kürtler de olabilir,	0,69
Yasin	Türklerin arasında çok kıskançlık oluyor,	1,42
EP10FM	Okula gitmiyorlar, meslek sahibi olmuyorlar, direk evleniyorlar.	1,94
Gul	Türklerden öyle şeyleri anlatanlar vardı,	1,24
	Ama çok zor bir insan.	0,67
EP2DP	Buradaki Türklerle anlaşmak pek kolay değil. Herkes birbirine karışıyor, dedikodu yapıyor.	2,70
Yusuf		
	Ben onlara Türk demeye utanıyorum.	0,95
	Türkiye'nin her yerinden gelmişler, Kürt var, Alevi var, solcusu var, sağcısı var, herkes karışık, o yüzden bu kadar problem oluyor.	3,70
EP5DM	Çok yanlış hayatları olanlar var, sadece erkekler değil, kadınlardan da buraya ayak uydurmuş çok var,	2,83
Elif	bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor,	1,60
	Burada her şey dedikodu olabiliyor, o yüzden dikkat etmek lazım kiminle konuşuyorsun, arkadaş oluyorsun, çok dikkat etmek lazım.	3,59
	Dedikodu olursa eşinle bile aran bozulabilir, çok tehlikeli.	1,68
EP9DM	para konusunda sorun çıkıyor. Ama artık alıştım, insanları daha iyi tanıyorum. Herkesle iş yapmıyorum.	4,07
Ceren	Onun ailesi beni kabul etmedi. Biz onunla flört edip evlendiğimiz için onlara uygun değildi.	3,67
	Ben görmek istiyorum, ama o istemiyor.	1,11
EP11DP	beni Almanya'dan göndermeye çalışıyor. Ayrı olduğumuz için öyle bir hakkı oluyormuş, ama ben son ana kadar direneceğim, bakalım ne olacak.	4,03
Mehmet	kızgınlıkları geçince gösterir diye düşünüyorum.	1,40
	Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar.	2,51
	iyi düşünmek gerekiyor, anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.	1,93
	babam çok istememişti baştan. Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli	2,52
EP12DM	O zaman sorun çıkabiliyor.	0,88
Ayşe	Ama bazı Türkler bu konularda çok katılar.	1,43
	hep dönmek istiyorlar	0,71
	herkesle değil,	0,51
	benzeyenlerle arkadaş oluyoruz.	1,05
EP13DM	Buradaki Türkler çok eleştiriyor. Dedikodu yapıyor. Bana göre değil.	2,14
Selma	ben anlayamıyorum.	0,57
	Türkiye'den gelenlerle aram iyi değil.	1,19
	Buradaki Kürtler siyasetle ilgileniyor, herkes bir gruba bağlı.	1,98
Code	Contribution et solidarité	Taux de couverture %
EP1FM	Burada yalnız olmak istemezdim, zor gelirdi bana.	1,12
Songul	o olmasa daha zor olurdu, ona çok soruyorum her şeyi.	1,21
EP4FP	bir şekilde görüşmek zorundayım.	1,19
Baris		
EP6FM	Türklerin dedikleri yardımcı oluyor.	1,32

Fatma	Her Türk'le samimi olamam, ama en azından konuşup, soru soruyorum. Yine de iletişim kuruyorum	3,42
EP8FP	Kendi başına zaten düğün yapamazsın,	1,25
Yasin	ileride camiye veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz.	1,87
	Yardım ederler diye bekliyorum.	1,07
EP10FM	babam bizim için bir market açtı,	1,00
Gul	ileride de Türklerle çalışırım diye düşündüm.	1,37
	müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.	1,28
EP2DP	eşimin ailesi var, onların tanıdıkları var,	1,29
Yusuf	zamanla herkesi tanıyorsun, bazen direk beni arayıp çağırırlar.	1,95
	Ama iyi Türklerle de çok var, onlarla arkadaş oluyorum,	1,65
EP5DM	Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum	2,50
Elif		
EP9DM	Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.	1,80
Ceren	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar, dil konusunda veya başka konularda, her zaman yardım eden birisi çıkıyor.	5,11
EP11DP	Her zaman Türklerle çalışmak zorundayım,	1,17
Mehmet		
EP12DM	Burada zaten bütün Türkler birbirini tanıyorlar.	1,63
Ayşe	Bize yardım ediyorlar	0,71
EP13DM	Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var, onlarla daha iyi anlaşıyorum.	2,76
Selma	Burayı öğrenmek için buralılarla arkadaş olmak istiyorum.	1,79
	bu iyi bir şey, yardımlaşmak açısından iyi oluyor.	1,57
	çok iyi anlaştığım kişiler var. Okumuş, eğitilmiş kişiler.	1,79
Attachement aux origines		
Code	Pratique des traditions	Taux de couverture %
EP1FM	Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz. Çok zaman geçti, genç nesiller konuşmuyor. Önemli değil bence. Unutması da benim için problem değil.	3,45
Songul	Eşimle birbirimize benziyoruz, aileler de benziyor, o yüzden kültür farklılığı yok aramızda.	2,12
	Beni rahatsız etmiyor, seviyorum, ben de zaten büyük ailede büyüdüm.	1,55
EP3FM	Benim için evlenmeden çocuk sahibi olmak çok normal bir şey, çünkü annem de aynı şekilde yaşamış bu olayı, hem de ta eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.	4,80
Melis	Burada sigara içmek bile çok kötü görülüyor,	1,27
	Araplardan etkileniyorlar.	0,75
	zihniyet olarak tutucular.	0,75
	Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum,	1,01
	yurt dışında yaşamak tam bana göre.	1,01
EP4FP	dindar bir Türk kızıyla olamazdım.	1,27
Baris	biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var,	2,98
	ama benim umurumda değil.	0,93
	bizim kafamızda insanlar,	0,93
	Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.	1,53
EP6FM	Her şeye izin vermezler. Ben o yüzden geç evlendim.	1,87
Fatma	Eşimle kendim tanıştım, görücü usulü olmadı.	1,62
	O batı tarafından, ben Yozgat tarafından. Kültürlerimiz aynı değil.	2,46
	Bizde daha çok adetler var, yapılması gereken şeyler çok. Onlarda öyle değil, daha rahat bir kültür var.	3,82
	Benim ailem buraya gelmiş, ama kültürlerini kaybetmemişler.	2,17

	bizim aileler hala aynı költürdeler.	1,32
	Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı, onlar da o yüzden Türkiye'den kızları getiriyorlar.	3,42
EP7FM Ezgi	Aile hayatlarımız birbirine benzemiyor,	1,43
	Kız çocuğu olduğum için Türkiye'de sıkıntılar yaşadığım oldu,	2,24
	Kadın-erkek eşitliğine inanan bir ailede büyüdüm,	1,80
	benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için,	3,19
	biz burada yaşayacaksak o da buralı olacak.	1,58
	Ona bir Türk ismi vermedim, Fransız ismi de vermedim, ama böyle ortada, uluslararası geçerli olacak bir isim verdim.	4,25
	Neden burada yaşıyorlar o zaman	1,14
	Sadece bizim bayramımız yok, onların da költürüne saygı göstermek lazım.	2,64
EP8FP Yasin	Aileler birbirine çok benzemiyor, ama iki tarafta dindar olduğü için iyi anlaşıyorlar.	2,98
	Eşimle aslında kendim tanıştım bir düğünde, ama sonra aileme söyledim, onlar gidip ailesinden istediler,	3,60
	Eğer direk ben gitseydim belki kabul etmezdi,	1,56
	Buradaki Türkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar.	1,87
EP10FM Gul	Babam çok açık kafalı bir insandır,	1,06
	Görücü usulü evlilik yapamazdım. Mutlaka tanımam ve sevmem gerekiyordu.	2,16
	Evlenmemiz biraz zaman aldı, okulu bitirmem gerekiyordu. Yoksa babam izin vermezdi.	2,52
	buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.	1,91
	kreşten o alıyor oğlum, ben de iş çıkışı oraya gidiyorum. Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.	3,28
	çocuğum da öğrensin diye bir çabam yok. Öğrenmese de olur.	1,76
	Bizimkiler burada çok daha iyi korumuşlar költürlerini, geleneklerini.	2,13
EP2DP Yusuf	hiç költür problemimiz olmuyor.	0,93
	birbirine benzeyen aile yapılarımız var, o yüzden farklı değiliz.	1,95
	Eşim benim sözümü dinler genelde, yani ailesinden öyle öğrenmiş,	1,92
	Biz eşimin ailesiyle beraber yaşıyoruz, aynı binada oturuyoruz. Herkes birbirine çok saygılı, kimse kimseye karışmaz.	3,52
EP5DM Elif	Ailelerin birbirine benzemesi çok önemli,	1,15
	kızımın çok genç yaşta evlenmesini istemem. Önce hayatını kursun, mesleğini edinsin isterim.	2,58
	eşimin sözünden hiç çıkmam, ailemde öyle gördüm, öyle yapıyorum.	1,79
	Burada doğup büyüdüğü için bence daha rahat olacak ileride evlendiğinde.	2,02
	Gidip költürlerini, dinlerini öğrensinler.	1,18
	Eşimle flört etmeden evlendik, görücü usulü oldu, ama sonra sevdim onu,	1,99
	büyüyünce değışir diye düşünüyorum.	0,98
Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum.	3,22	
EP9DM Ceren	Onun ailesi beni kabul etmedi. Biz onunla flört edip evlendiğimiz için onlara uygun değildi.	3,67
	Burada da Türkiye'deki gibi,	1,12
EP11DP Mehmet	Türkiye'de ailem bir köyde yaşıyor, ben de köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için	2,80
	İleride kızımı görebileceğimi düşünüyorum, herhalde eşim de şimdiki kızgınlıkları geçince gösterir diye düşünüyorum.	3,38
	burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler	2,16
	kadınlar boşanmak istemiyor. Ama daha modern olunca ayrılıklar daha çok oluyor.	2,30
EP12DM Ayse	Eşim benden önce başka biriyle evlenmiş, çok kısa süre evli kalmış. Bu yüzden babam çok istememişti baştan. Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.	5,51
	O zaman sorun çıkabiliyor.	0,88
	modern olanlar değışmiş, buraya uyum sağlamış.	1,57

	Modern ailelerde daha az sorun çıkıyor. Çocuklar hem Alman, hem de Türk olabiliyorlar.	2,93
	Eskiden biz daha çok Türkçe öğreniyorduk, anne ve babalarımız konuşuyordu. Şimdi bizim çocuklarımız için bu durum daha zor oldu.	4,36
EP13DM Selma	Eşimin annesi benim halam oluyor, kuzenimle evlendim.	1,67
	Eşimin ailesiyle görüşmüyorum, buraya yakın oturuyorlar, ama ben anlayamıyorum.	2,48
	baştan istemiyordu, bana söylemişti. Ama sonra o da kabul etti.	1,98
	oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.	1,16
	Biz Kürt bir aileden geliyoruz, Malatya'da yaşıyordum. Orada herkes Kürtçe biliyordu	2,64
	arkadaşlarıyla vakit geçiriyor. Evde zaman geçirmiyor, arkadaş olduklarım da benim gibi insanlar oluyor.	1,70 1,54
Code	Place de la religion	Taux de couverture %
EP1FM Songul	Alevi olmayanla evlenmek yok.	0,66
	aynı mezhepten olmak önemli.	0,64
	diğerleri dini olarak çok katı oluyor.	0,87
	Türkler burada çok dindar oluyor	0,73
	Dindar Türkler genelde korkuyor çocuklar dinsiz olacak diye, ben öyle korkmuyorum. Dindar olması diye bir isteğim zaten yok.	2,83
EP3FM Melis	Çok dindar değiller belki ama zihniyet olarak tutucular.	1,61
	Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum,	1,01
EP4FP Baris	dindar bir Türk kızıyla olamazdım.	1,27
EP6FM Fatma	Ailem dindar, ve tutucu denebilir.	1,25
	aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.	1,91
EP7FM Ezgi	onun ailesi daha dindar ve tutucuymuş,	1,39
	Burada yaşayıp da yok dindar olsun,	1,28
EP8FP Yasin	iki tarafta dindar olduğu için iyi anlaşıyorlar.	1,66
	camiiye veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz.	1,59
	içki içmiyorum. O yüzden aktiviteler kısıtlı.	1,56
EP2DP Yusuf	başka bir mezhepten gelse problem olabilirdi,	1,35
	Kumar oynayan çok var, içki içen de çok.	1,20
	Ben dindar bir insanım.	0,69
EP5DM Elif	o da dindar bir aileden geliyor, ben de öyle.	1,26
	Çocuklarımın dindar olmalarını istiyorum, buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum.	2,52
	Alevi var, solcusu var, sağcısı var,	1,01
	içki içen var, domuz eti yiyen var.	0,98
	camileri ve ezanı özlüyorum, Kreş kiliseye bağlı, ama dinle bir ilgisi yok,	0,79 1,29
EP11DP Mehmet	Aileler dindar olduğunda evlilikler daha uzun sürüyor,	1,58
EP12DM Ayse	çok dindar olanları var,	0,82
	Bizim ailelerimiz çok dindar değiller. Oruç tutarız, ama namaz veya camiye gitmek, öyle şeyler genel olarak yok.	3,81
	Birisi yanımda içki içerse rahatsız olmuyorum, ben de bazen içiyorum. buradaki camilere veya derneklere göndermek istemem.	2,35 1,77
Code	Place de l'appartenance ethnique	Taux de couverture %

EP1FM Songul	Biz Kürt olduğumuz için herkesle görüşmüyoruz,	1,05
	Evde Kürtçe konuşmuyorum,	0,57
	Kürtçe öğrenmesi zor olur.	0,59
	Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor,	0,98
	Türkiye’de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.	3,06
	Kürtçe konuşunca insanlar yanlış bakıyor,	0,94
EP3FM Melis	Kreşte çok Türk var,	0,58
	sadece Türk arkadaşlarımız var, ama her Türk aynı değil.	1,61
	Türkçeyi iyi bilmesi de önemli,	0,89
	bir Arap, bir Türk, bir Çeçen aynı değil.	1,18
	Kendini yabancı hissediyorsun.	0,86
	En önemlisi kültür öğrensin. Burada birçok değişik ülkeden, ırktan insan var, onlarla yaşayacak, onları tanısin istiyorum, bu çok önemli.	3,94
EP4FP Baris	Türk kızıyla	0,45
	Türkçe öğrenmesi önemli,	0,89
	Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.	1,53
	Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum	2,94
	Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum	1,86
EP6FM Fatma	Fransa’da doğdum, büyüdüm, ama ben Fransız’ım diyemem. Daha çok Türk tarafım ağır basıyor.	3,31
	O batı tarafından, ben Yozgat tarafından.	1,51
	Onun ailesiyle de çok farklılıklar var.	1,43
	ailem buraya gelmiş, ama kültürlerini kaybetmemişler.	1,95
	yoksa Fransız olursun.	0,81
	Araplarla	0,33
EP7FM Ezgi	Türkiye’den ayrıldığıma seviniyorum.	1,32
	Türk kalsın gibi takıntılarım yok.	1,25
	Türk kültürü kötü diye demiyorum,	1,21
	ürklüğünü kaybetmesin diyenleri anlayamıyorum.	1,69
EP8FP Yasin	Ben de Fransa’da doğdum, eşim de burada doğdu,	1,59
	Şimdi her sene mutlaka gidiyoruz.	1,14
	oradaki akrabalarla daha çok görüşüyoruz.	1,42
	Kültür olarak Türkiye’yi seviyorum. Eşim de öyle. Çocuğumuzu Türk olarak yetiştirmek istiyorum.	3,29
	camie veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz. Evde Kürtçe öğrenmesi çok zor.	2,67
	Araplar gibi dili unutmaya başlıyoruz,	1,32
	Burada Türk arkadaşlarım var,	1,00
	Fransız da olabilir, Kürtler de olabilir,	1,42
Fransızlara karşı güçlü olmak için kendi aramızda dayanışma olması lazım.	2,53	
EP10FM Gul	Ailem Kürt asıllı	0,52
	Eşim de Kürt asıllı bir aileden geliyor, ama onlar İstanbul’da yaşadıkları için artık unutmuşlar, hem dilini, hem de kültürünü.	3,86
	Arap olanlar var, veya başka ülkelerden olanlar var.	1,58
	Fransa artık her ırktan, her kültürden insanın olduğu bir yer oldu,	2,03
EP2DP Yusuf	o da Türk ben de Türk’üm	0,72
	Hemşeri değiliz Türkiye’de,	0,81
	Alevi veya Kürt olduğunda sorun olur aileler için, o kesin.	1,77
	arkadaşlarımın hepsi Türk.	0,78
	Türkiye’yle bağlarım çok güçlü, her sene gidiyoruz,	1,53
Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.	1,29	

EP5DM Elif	değişik Türkler gördüm, Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımazdım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var. Ben onlara Türk demeye utanıyorum.	4,88
	ürkler Türkiye'nin her yerinden gelmişler, Kürt var, Alevi var,	1,77
	Tamamen Türk kültüründen kopmuşlar.	0,98
	Türkiye'ye dönmeyi düşünmüyoruz.	1,93
	En çok camileri ve ezanı özlüyorum, Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.	1,07
EP9DM Ceren	İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık	1,52
	Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.	2,20
	burada hep Türklerle görüştüm, hep onlarla çalıştım,	2,08
	Türklerle çalışmak zor oluyor,	1,20
EP11DP Mehmet	bir Türk. Aslında o da benim gibi Kürt bir aileden geliyor.	1,72
	Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok. Burada öyle bir ayırım var,	2,51
	Burada Türk, Kürt, veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.	1,72
	Kürtler için iltica daha kolay.	0,90
EP12DM Ayşe	Türk ailelerin çocuklarıyız.	0,95
	bütün Türkler birbirini tanıyorlar.	1,19
	Buradaki Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar,	1,67
	hem Alman, hem de Türk olabiliyorlar.	1,26
	kendimi hem Alman, hem de Türk olarak görüyorum.	1,63
	Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı,	1,29
	herkes sadece Almanca konuşuyor. Eskiden biz daha çok Türkçe öğreniyorduk,	2,52
	Türkiye'ye gidip biraz yaşayabilirler ve daha iyi öğrenebilirler.	2,21
Türklerle arkadaş oluyoruz	0,88	
EP13DM Selma	buradaki Türklerle iyi anlaşıyor,	1,04
	Türklerle arkadaşlık yapıyorum. Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var,	2,83
	Mannheim'da çok Türk var	0,75
	Biz Kürt bir aileden geliyoruz,	0,97
	Oğlum Kürtçe öğrensin diye düşünmüyorum,	1,26
	Kürt derneklerine giderdim,	0,85
	Türkiye'den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var.	2,10

Annexe 3. 1. 8. Codage couleur des sous-thématiques des entretiens préparatoires

Annexes 3. 1. 8. Codage couleur des sous-thématiques par entretien préparatoire

		1	Entretien préparatoire 1
		2	Songul, 29 ans, en France depuis 2 ans, maman d'une fille de 10 mois
		3	Code : EP1FM
Attachement aux origines		4	Biz Kürt olduğumuz için herkesle görüşmüyoruz, çok farklılık var, Alevi olmayanla evlenmek yok.
Effet communautaire		5	Ailem güvendi, çünkü herkes birbirini tanıyor uzaktan da olsa, aynı mezhepten olmak önemli.
Attachement aux origines		6	Ben teyzeme geldim önce, orada kaldım biraz, Fransa'yı akrabalarım olduğu için tercih ettim. Güven önemli.
Situation familiale		7	Evde Kürtçe konuşmuyorum, ama benim annemler konuşuyor, eşimin ailesi kendi aralarında konuşuyor. Ben bilmiyorum fazla, anlıyorum sadece.
Effet communautaire		8	Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur.
Attachement aux origines		9	Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz. Çok zaman geçti, genç nesiller konuşmuyor. Önemli değil bence. Unutması da benim için problem değil.
Situation familiale		10	Türkiye'den gelenlerle pek fazla anlaşamıyorum, okumuş olanlar çok havalı, diğerleri de pek aynı değilim, Türklerle genelde aynı ortamda değilim. Sınırlı bir çevreyle görüşüyorum, böyle olması daha iyi, daha az tehlikeli.
Rapport à la société d'accueil		11	Okumuş olanlarla görüşüyorum, ama kendi Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor, diğerleri dini olarak çok katı oluyor.
Attachement aux origines		12	Eşimle birbirimize benziyoruz, aileler de benziyor, o yüzden kültür farklılığı yok aramızda.
Situation familiale		13	Başta Türkçe problemi oluyordu, eşim çok iyi bilmiyordu, ailesinden öğrendiği kadar biliyordu. Benimle evlenince Türkçesi gelişti.
Attachement aux origines		14	Ben çok iyi öğrenemedim, yine de 2 sene de biraz öğrendim, yeterli kadar.
Effet communautaire		15	Fransa'yı daha güzel bekliyordum, geldiğime pişman değilim, ama Türkiye'yi çok özleyorum. Burası bana sıkıcı geliyor, hayat çok ciddi, eğlenmeye pek yer yok.
Effet communautaire		16	Kaynanamla ilişkimiz çok iyi, o her şeye yardım ediyor. Burada yalnız olmak istemezdim, zor gelirdi bana. Eşim de hep çalışıyor, evle pek ilgilenemiyor.
Attachement aux origines		17	Fransa'yı seviyorum, Türkiye'ye gezmeye gitmek isterim ama yaşamak için değil, burada şartlar daha iyi.
Rapport à la société d'accueil		18	Burada çalışmak istiyorum, kadınlar hem çalışıp hem çocuklarına bakabiliyor, ben de öyle yapabilirim.
Situation familiale		19	Eşim çalışmamı istiyor, okumamı da istiyor. O konuda sorun olmuyor.
Situation familiale		20	Daha çok Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem
Rapport à la société d'accueil			

Rapport à la société d'accueil			gerekiyor. Artık burada yaşayacağız, o yüzden çok önemli Fransızca.
Situation familiale		21	Eşimin ailesiyle çok zaman geçiriyoruz. Beni rahatsız etmiyor, seviyorum, ben de zaten büyük ailede büyüdüm.
Attachement aux origines			
Rapport à la société d'accueil		22	Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum, kreşe gitmesi çok önemli, çünkü biz hepimiz Türk'üz evde, dili öğrenir o sorun olmaz, ama kültürü öğrenmesi de önemli.
Vie de parent et la crèche			
Situation familiale		23	Fransızca da zor olabilir, babası konuşuyor, ama ben konuşmuyorum, sonra okulda zor olacak diye biraz korkuyorum.
Situation familiale			
Situation familiale		24	Kreşte biraz Fransızcaya döndü, evde biraz biraz kelimeler söylüyor.
Vie de parent et la crèche			
Situation familiale		25	Kreştekiyle çok sorun yaşamadım, genelde iyi davranıyorlar. Ama yabancılara karşı dikkatli de olsalar, konuşurken dikkat etmiyorlar. Çok hızlı konuşuyorlar.
Vie de parent et la crèche			
Vie de parent et la crèche		26	Anlama zorluğum oluyor biraz, önemli konular olunca daha çok korkuyorum, panik oluyorum.
Vie de parent et la crèche			
Rapport à la société d'accueil		27	Kreşe genelde ben gidiyorum, eşim zaten çok çalışıyor, zamanı yok. Benim yapmam gerekiyor her şeyi.
Vie de parent et la crèche			
Rapport à la société d'accueil		28	Kız kardeşi yardım ediyor bana biraz, o olmasa daha zor olurdu, ona çok soruyorum her şeyi.
Situation familiale			
Effet communautaire		29	Erkekler kreşe gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli, erkekler bilemiyor.
Situation familiale			
Vie de parent et la crèche		30	Kreşteki annelerle bazen konuşuyorum, ama çok fazla değil. Gerek yok, zaten eşimin ailesi yardım ediyor, başkalarına sormama gerek kalmıyor.
Situation familiale			
Rapport à la société d'accueil		31	Türkler burada çok dindar oluyor, Türkiye'de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.
Situation familiale		32	Çocuklar da büyüyünce birbirleriyle görüşüyor, diğer gruplarla görüşmüyor.
Rapport à la société d'accueil			
Attachement aux origines		33	Dindar Türkler genelde korkuyor çocuklar dinsiz olacak diye, ben öyle korkmuyorum. Dindar olması diye bir isteğim zaten yok.
Attachement aux origines			
Rapport à la société d'accueil		34	Kreşte en önemli şey çocuğuma yabancı gibi davranmalarını, en çok buna dikkat ediyorum. Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.
Effet communautaire			
Attachement aux origines		35	Birkaç kere sıkıntı yaşadığım zamanlar oldu, genç yeni gelen kızlarla, ama hepsi de çok anlayışlı, sorunları hallediyorlar.
Situation familiale			
Rapport à la société d'accueil		36	Fransa'da hayat bana daha kolay geliyor, her şeyin sistemi var. Fransızlar yabancılara iyi davranıyorlar. Türkiye'de maddi durumun iyi değilse işler zor oluyor. Burada öyle değil.
Vie de parent et la crèche			
Vie de parent et la crèche			
Rapport à la société d'accueil		37	Kürt olmak da zor Türkiye'de, o yüzden burada daha rahatım.
Rapport à la société d'accueil			

	1	Entretien préparatoire 2
	2	Yusuf, 29 ans, en Allemagne depuis 5 ans, papa des jumeaux de 4 ans.
	3	Code : EP2DP
Vie de parent et la crèche	4	Ben bir yabancıyla evlendiğimi düşünmüyorum, o da Türk ben de Türk'üm, o yüzden hiç kültür problemimiz olmuyor.
Situation familiale	5	Hemşeri değiliz Türkiye'de, ama yine de aynı birbirine benzeyen aile yapılarımız var, o yüzden farklı değiliz.
Attachement aux origines	6	Mesela başka bir bölgeden, başka bir mezhepten gelse problem olabilirdi, Alevi veya Kürt olduğunda sorun olur aileler için, o kesin.
Attachement aux origines	7	Eşim benim sözümlü dinler genelde, yani ailesinden öyle öğrenmiş, ben de zor bir erkek değilim, çalışmasına izin veriyorum.
Attachement aux origines	8	Eşim benden biraz büyük, o yüzden daha olgun, benim için bu da avantaj.
Attachement aux origines	9	Onun çalışması bizim için büyük bir garanti, ailemiz için, ilerisi için.
Situation familiale	10	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince, gördüğüm herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor, o konuda bayağı zorlandım.
Situation familiale	11	Kayınvalidem bize çok yardım ediyor, eşimin yapmadığı ev işleri, çocuklara bakma, alışveriş, her şeyle o ilgileniyor. Bu çok rahatlatıyor beni, yoksa yabancı bir ülkede her şeyi yapamam, onlar da biliyorlar ne kadar zor olduğunu benim için.
Rapport à la société d'accueil	12	İlerisi için korkularım yok, işle ilgili veya çocuklarla ilgili korkum yok, bence burası iyi bir ülke, her şey düzenli, sıkıntı yaşamayız bence.
Situation familiale	13	Çocukların okullarıyla ben fazla ilgilenemiyorum, gidip geliyorum tabii, ama anneleri daha çok ilgileniyor, çünkü o hem dili biliyor, hem de sistemin nasıl işlediğini, ben fazla bilmiyorum.
Rapport à la société d'accueil	14	Öyle biriyle evli olmasaydım Almanya'da duramazdım herhalde, zaten istemezdim durmayı, sonradan gelip buralı olmak çok zor, belki yıllar sonra kolay gelir, ama şimdilik zor.
Vie de parent et la crèche	15	İş her zaman buluyorum, sıkıntı olmuyor, eşimin ailesi var, onların tanıdıkları var, iş bulmak kolay.
Rapport à la société d'accueil	16	İnşaat işi yapınca zamanla herkesi tanyorsun, bazen direkt beni arayıp çağırıyorlar. İşsiz kalmayacağımı biliyorum, Almanca da önemli değil işim için.
Situation familiale	17	Almanlarla pek iletişimim yok, arkadaşlarımın hepsi Türk. Böyle iyiyim ben, Alman kültürünü merak etmiyorum.
Rapport à la société d'accueil	18	Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence kreştekililerle
Effet communautaire		

Rapport à la société d'accueil			19	anneler konuşmalı, erkek işi değil bu.
Vie de parent et la crèche			19	Türkiye'de kreş zengin çocukları için, burada öyle değil, burada herkes eşit.
Vie de parent et la crèche			20	Türkiye'de benim ailemin maddi durumu çok iyi değildi, o yüzden buraya gelince bu farklılıkları daha iyi görüyorum.
Rapport à la société d'accueil			21	Ailemin durumu iyi olmadığı için ben okuyamadım, başta üzülüyordum ama şimdi üzülmiyorum, buraya geldiğim için üzülecek bir şey kalmadı, artık hayatım düzene girdi.
Vie de parent et la crèche			22	Türkiye'yle bağlarım çok güçlü, her sene gidiyoruz, anneleri sık sık arıyorum, para gönderiyorum, orayı hiç unutmadım.
Rapport à la société d'accueil			23	Biz eşimin ailesiyle beraber yaşıyoruz, aynı binada oturuyoruz. Herkes birbirine çok saygılı, kimse kimseye karışmaz.
Attachement aux origines			24	Buradaki Türklerle anlaşmak pek kolay değil. Herkes birbirine karışıyor, dedikodu yapıyor.
Situation familiale			25	Kiminle görüşeceğini iyi bilmen lazım, bazı Türklerle hiç görüşmem, konuşmam, Kumar oynayan çok var, içki içen de çok. Onlar bana göre değil. Ben dindar bir insanım.
Situation familiale			26	Ama iyi Türklerle de çok var, onlarla arkadaş oluyorum, Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.
Attachement aux origines			27	Evde Türkçe konuşuyorum ben, Almancayı sevmiyorum. Eşim çocuklarla hep Almanca konuşuyor, bu önemli bir şey, başka türlü öğrenemezler. Okula gittikleri zaman zorlanırlar diye düşünüyorum, o yüzden aramızda anlaştık. O hep Almanca konuşacak.
Attachement aux origines			28	Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.
Effet communautaire				
Effet communautaire				
Effet communautaire				
Rapport à la société d'accueil				
Rapport à la société d'accueil				
Situation familiale				
Situation familiale				
Attachement aux origines				

	1	Entretien préparatoire 3
	2	Melis, 31 ans, en France depuis 6 ans, maman d'un garçon de 12 mois.
	3	Code : EP3FM
Situation familiale	4	Fransa'ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yolu, Türkiye'de siyasi olarak aktıftım.
Rapport à la société d'accueil	5	Türkiye'de kalsam belki değişirdim, belki de daha çok sorun yaşadım devletle.
Vie de parent et la crèche	6	Buraya geldiğim için çok memnunum, ama bayağı zorlandım başlarda.
Rapport à la société d'accueil	7	En çok vize ve iş konusunda sıkıntı yaşadım. Burada bir Türk öğrenci olarak para sorunu çok oluyor.
Rapport à la société d'accueil	8	Üniversitede okuyorum, hala öğrenciyim. Erkek arkadaşım ile evlenemiyoruz. O da Türkiye'de evli hala kâğıt üzerinde. Olaylar karmaşık.
Vie de parent et la crèche	9	Benim için evlenmeden çocuk sahibi olmak çok normal bir şey, çünkü annem de aynı şekilde yaşamış bu olayı, hem de ta eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.
Effet communautaire	10	Buradaki Türkler Türkiye'dekilere göre çok fazla tutucular.
Rapport à la société d'accueil	11	Burada sigara içmek bile çok kötü görülüyor, Türkiye'de kapalı da olsa kadınlar normal dışarda sigara içebilirler.
Situation familiale	12	Buradaki Türkler Araplara benziyorlar, yani Araplardan etkileniyorlar.
Rapport à la société d'accueil	13	Çok dindar değiller belki ama zihniyet olarak tutucular.
Attachement aux origines	14	Kreşte çok Türk var, anneler kreşe çok önem veriyor, bu güzel bir şey.
Effet communautaire	15	Erkek arkadaşım her konuda bana yardım ediyor.
Rapport à la société d'accueil	16	Çocuk bakımında ben yönlendiriyorum genelde, ben yönlendirmesem zorlanır, pek beceremez diye düşünüyorum.
Attachement aux origines	17	Kreşte yabancılara çok iyi davranıyorlar, zaten çocuk yapmak Fransa'da çok önemli bir şey. Ben hamile kaldığımda çok şaşırımtım. Mesela doktorlar çok dikkat ediyordu, ona çok şaşırımtım.
Vie de parent et la crèche	18	Erkek arkadaşım ile internetten tanıştım, iki Türk olarak internet olmasa küçücük şehirde birbirimizi tanıyamayacaktık.
Attachement aux origines	19	Türklerle görüşüyorum, sadece Türk arkadaşlarımız var, ama her Türk aynı değil.
Effet communautaire	20	Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum, iş için mecburen görüşüyorum, çok sıkılıyorum.
Effet communautaire	21	Özel hayatla ilgili çok soru soruyorlar. Fransızlar öyle değil, daha mesafeliler ve bu iyi bir şey.
Rapport à la société d'accueil		

Rapport à la société d'accueil	22	Bir daha Türkiye'ye dönüp yaşamayacağız bence, o yüzden artık kesin ya burada ya başka bir ülkede yaşayacağız.
Situation familiale	23	Oğlum bence tam bir bilingue olacak, iki dili de çok iyi konuşacak, daha şimdiden ikisinin farkını anlıyor, bu beni çok heyecanlandırıyor.
Vie de parent et la crèche	24	Türkçeyi iyi bilmesi de önemli, ileride çok işine yarayacak.
Rapport à la société d'accueil	25	Kreşte beni tam anlayamadılar, hem evli değilim hem çocuk var, hem Müslüman bir ülkeden geliyorum, ama içki içiyorum, pek anlayamadılar.
Attachement aux origines	26	Yabancılara daha çok yaklaşmaya çalışmaları lazım, aradaki farkları anlamak için, bir Arap, bir Türk, bir Çeçen aynı değil. Herkese aynı şekilde yaklaşmamak lazım. Bu konuda eksiklikleri var.
Situation familiale	27	İş hayatım daha düzenli olsa daha az stresli olurum. Şimdi bayağı stres oluyor, gelecek kaygım var.
Vie de parent et la crèche	28	Buraya evlenip gelenler çok rahat oluyor, vize hazır, aile hazır, para devletten.
Rapport à la société d'accueil	29	Bizim kiramız çok, evimiz iyi değil mesela, ama erkek arkadaşım sığınmacı statüsünü alamadığı için yıllarca eve başvuru yapamadık bile. HLM evlerine.
Attachement aux origines	30	Şimdi her şey daha iyi olacak, yoluna girecek diye düşünüyorum.
Vie de parent et la crèche	31	Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok, ama babası öğrensin istiyorum.
Rapport à la société d'accueil	32	Burada Fransızca olmadan yaşamak kolay değil. Kendini yabancı hissediyorsun.
Situation familiale	33	Fransızlarla anlaşmak zaten kolay değil, bizim kültürümüzle çok büyük farklılıklar var.
Rapport à la société d'accueil	34	Ben konuşmayı çok seviyorum. Her şeyi sormayı öğrenmeyi, o yüzden yurt dışında yaşamak tam bana göre.
Vie de parent et la crèche	35	Oğlum dil öğrensin diye uğraşıyorum, kitap, şarkı, televizyon, her şeyi deniyorum.
Attachement aux origines	36	En önemlisi kültür öğrensin. Burada birçok değişik ülkeden, ırktan insan var, onlarla yaşayacak, onları tanısin istiyorum, bu çok önemli.
Rapport à la société d'accueil		
Vie de parent et la crèche		
Attachement aux origines		
Rapport à la société d'accueil		
Situation familiale		
Attachement aux origines		

	1	Entretien préparatoire 4
	2	Paris, 30 ans, en France depuis 5 ans, papa d'un garçon de 12 mois.
	3	Code : EP4FP
Rapport à la société d'accueil	4	Türkiye'de siyasi olarak aktif bir hayatım vardı, buraya gelme sebepim de o zaten.
Rapport à la société d'accueil		
Vie de parent et la crèche	5	Fransa'ya geldiğimde çok mutsuz oldum, burası hiç bana uygun bir ülke değil.
Rapport à la société d'accueil		
Rapport à la société d'accueil	6	Fransız dilini de kültürünü de hiç sevmiyorum. Burası Avrupa gibi değil.
Vie de parent et la crèche		
Effet communautaire	7	Çok fazla yabancı var burada, ben de yabancıyım ama diğer yabancılar çok farklılar, bir sürü ülkeden bir sürü insan var. Ben sevmiyorum bu kadar fazla kültürlü ortamları.
Vie de parent et la crèche		
Effet communautaire	8	Kız arkadaşımınla Fransa'da tanıştık, ama siyasi olarak aynı kafadayız. O benim için önemli, dindar bir Türk kızıyla olamazdım.
Situation familiale		
Attachement aux origines	9	Çocuğum olmasını çok istedim, biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var, ama benim umurumda değil.
Situation familiale		
Vie de parent et la crèche	10	Görüştüğümüz Türkler de bizim kafamızda insanlar, diğerleri ile hiç anlaşmıyoruz.
Situation familiale		
Attachement aux origines	11	Türk düğünlerinde fotoğrafçılık yapıyorum, o yüzden o beğenmediğim tiplerle de bir şekilde görüşmek zorundayım.
Effet communautaire		
Attachement aux origines	12	Kreşteki çalışanlar bana iyi davranıyorlar, ama neredeyse hiç konuşmuyoruz.
Effet communautaire		
Attachement aux origines	13	Çok önemli bir konu olursa, veya ben oğlumu almaya gittiğimde bir şey söylemeleri gerekiyorsa, o zaman konuşuyoruz, ama çok kısıtlı.
Effet communautaire		
Rapport à la société d'accueil	14	Bazen İngilizce konuşanlar oluyor, gençlerden, onlarla konuşuyorum azıcık, ama tabii ki çok iyi değil İngilizceleri.
Effet communautaire		
Vie de parent et la crèche	15	Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim, burada doğdu, burada büyüyor.
Situation familiale		
Vie de parent et la crèche	16	Türkçe öğrenmesi önemli, çünkü ben onunla hep Türkçe konuşacağım. Annesi belki Fransızca da konuşabilir, ama ben hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.
Situation familiale		
Rapport à la société d'accueil	17	Kreşkilerle iletişim kurmama sebepim sadece dil değil, ben zaten Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum. O yüzden ilgilenmiyorum.
Situation familiale		
Rapport à la société d'accueil	18	Genelde çok hızlı konuşuyorlar, Fransızca bilmiyorum diyorum, yine de anlatmaya ve çok hızlı bir şekilde anlatmaya devam ediyorlar.
Attachement aux origines		
Situation familiale		
Rapport à la société d'accueil	19	Oğlum bazı Fransızca kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.
Vie de parent et la crèche		

		20	Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.
Situation familiale		21	Türkiye’de normal, sıradan bir aileden geliyorum. Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum, ama sol görüşlü olduğum için hep problem yaşadım.
Attachement aux origines			
Rapport à la société d'accueil		22	Bir sene kadar cezaevinde kaldım, geçici olarak bırakıldım, o arada kaçtım.
Situation familiale		23	Türkiye’de kalsam uzun yıllar hapis cezası alırdım, mecburen geldim, orada kalsam daha iyi maddi bir durumda olabilirdim.
Rapport à la société d'accueil			
Situation familiale		24	Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum, ama sonra değişti. Onları artık normal bulmuyorum. Siyasetle ilgilenmiyorum.
Effet communautaire			
Attachement aux origines		25	Sol görüşlü Fransızları da sevmiyorum. Benim fikirlerimle uyumuyor.
Vie de parent et la crèche			
Effet communautaire		26	Babam öldüğünde bile Türkiye’ye gidemedim, bu durumlar çok zor geliyor.
Rapport à la société d'accueil			
Vie de parent et la crèche		27	Sığınmacı olmak kolay bir şey değil, hele çocuk olunca biraz daha korku oluyor.
Situation familiale			
Vie de parent et la crèche			
Situation familiale			

	1	Entretien préparatoire 5
	2	Elif, 30 ans, en Allemagne depuis 10 ans, maman d'une fille de 3 ans.
	3	Code : EP5DM
Situation familiale	4	Eşimle aramızda çok farklılık yok, o da dindar bir aileden geliyor, ben de öyle.
Attachement aux origines		
Attachement aux origines	5	Ailelerin birbirine benzemesi çok önemli, insan kendisinden çok farklı bir ailede büyümüş birisiyle anlaşılamaz bence.
Situation familiale		
Vie de parent et la crèche	6	Evlilik başlarda zor gelmişti, çok genç yaşta evlendim, kızımın çok genç yaşta evlenmesini istemem. Önce hayatımı kursun, mesleğini edinsin isterim.
Situation familiale		
Rapport à la société d'accueil	7	Eşimin ailesinde görümceler var, onlar Türkiye'deki kadınlara göre daha özgürler. Eşlerine çok sormazlar ne yapacaklarını.
Attachement aux origines		
Rapport à la société d'accueil	8	Ben eşimin sözünden hiç çıkmam, ailemde öyle gördüm, öyle yapıyorum.
Effet communautaire		
Situation familiale	9	Kızımın daha özgür olmasını isterim. Burada doğup büyüdüğü için bence daha rahat olacak ileride evlendiğinde.
Attachement aux origines		
Situation familiale	10	Çocuklarının dindar olmalarını istiyorum, buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum. Gidip kültürlerini, dinlerini öğrensinler.
Attachement aux origines		
Attachement aux origines	11	Biz anne ve baba olarak onları iyi yetiştirmeye çalışıyoruz, ama ileride nasıl bir hayat seçerler bilemeyiz, kader.
Rapport à la société d'accueil		
Effet communautaire	12	Buraya gelince çok değişik Türklere gördüm, Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımazdım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var. Ben onlara Türk demeye utanıyorum.
Attachement aux origines		
Situation familiale	13	Buradaki Türklere Türkiye'nin her yerinden gelmişler, Kürt var, Alevi var, solcusu var, sağcısı var, herkes karışık, o yüzden bu kadar problem oluyor.
Attachement aux origines		
Rapport à la société d'accueil	14	Biz kendi ailemizle görüşüyoruz, o bize yetiyor zaten. Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor. Yalnızlık çekmiyorum.
Effet communautaire		
Attachement aux origines	15	Çok yanlış hayatları olanlar var, sadece erkekler değil, kadınlardan da buraya ayak uydurmuş çok var, Almanlar gibi yaşayan, içki içen var, domuz eti yiyen var. Tamamen Türk kültüründen kopmuşlar.
Rapport à la société d'accueil		
Effet communautaire	16	Türkiye'de küçük bir yerde yetiştim, büyük şehirleri pek bilmezdim. Buraya gelince her şey değişti.
Effet communautaire		
Rapport à la société d'accueil	17	Eşimle flört etmeden evlendik, görücü usulü oldu, ama sonra sevdim onu, zaten artık evlenmişsin, sevmek lazım.
Attachement aux origines		
Attachement aux origines	18	Kızımın Almanlarla arkadaş olması iyi bir şey, ama ileride olmasını istemem, büyüyünce değişir diye düşünüyorum.
Rapport à la société d'accueil		
Attachement aux origines	19	Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içki veya

Situation familiale			uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum. Ama kız çocuğunu korumak daha önemli.
Attachement aux origines	20		Belki bir gün Türkiye'ye döneriz, ama çok yaşlandığımızda. Şimdi burada yaşamaktan memnunum, Türkiye'de şartlar daha zor, hayat zor. Maddi olarak burada yaşamak daha mantıklı geliyor.
Effet communautaire			
Rapport à la société d'accueil			
Rapport à la société d'accueil	21		Burada kendi ülkemde gibi hissetmiyorum, eşim de öyle değil. O da buraya sonradan gelmiş, ama Türkiye'ye dönmeyi düşünmüyoruz.
Rapport à la société d'accueil			
Rapport à la société d'accueil	22		En çok camileri ve ezanı özledim, izne gidince oraları geziyoruz, akrabaları görüyoruz. Ama asıl hayatımız burada, bunu biliyoruz.
Attachement aux origines			
Rapport à la société d'accueil	23		Almanya'yı seviyorum diyemem, sağlık konuları veya maddi konular için çok iyi burada yaşamak, ama burayı ülke olarak, kültür olarak seviyorum diyemem.
Situation familiale			
Rapport à la société d'accueil	24		Kreş sistemi çok güzel, Türkiye'de olsa maddi olarak imkân olmazdı. Burada çocuklara daha iyi bir eğitim veriliyor.
Vie de parent et la crèche			
Rapport à la société d'accueil	25		Kreş kiliseye bağlı, ama dinle bir ilgisi yok, o yüzden korkmadım verirken.
Vie de parent et la crèche			
Attachement aux origines	26		Kreşe gittiğimde oradaki çalışanlarla çok konuşmuyorum, gerek olmuyor. Önemli bir konu varsa konuşuyorum, yetiyor.
Vie de parent et la crèche			
Situation familiale	27		Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum, diğerleri Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.
Vie de parent et la crèche			
Effet communautaire	28		Burada her şey dedikodu olabiliyor, o yüzden dikkat etmek lazım kiminle konuşuyorsun, arkadaş oluyorsun, çok dikkat etmek lazım.
Situation familiale			
Vie de parent et la crèche	29		Dedikodu olursa eşinle bile aran bozulabilir, çok tehlikeli.
Effet communautaire			
Attachement aux origines	30		Kreşteki Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar bence. Herkes mesafeli, saygılı, kimse birbirine karışmıyor.
Effet communautaire			
Situation familiale			
Effet communautaire			
Rapport à la société d'accueil			
Vie de parent et la crèche			

	1	Entretien préparatoire 6
	2	Fatma, 36 ans, née en France, maman d'une fille de 15 mois.
	3	Code : EP6FM
Rapport à la société d'accueil	4	Fransa'da doğdum, büyüdüm, ama ben Fransız'ım diyemem. Daha çok Türk tarafım ağır basıyor.
Attachement aux origines		
Situation familiale	5	Eşim buraya sonradan geldi, evlilikle geldi. Onun için bazı şeyler zor, iş bulmak veya dilini konuşmak. Ben anlıyorum, ona hak veriyorum. Kolay değil.
Vie de parent et la crèche		
Rapport à la société d'accueil	6	Ailem dindar, ve tutucu denebilir. Her şeye izin vermezler. Ben o yüzden geç evlendim. Erkek arkadaşım olmasına izin vermiyorlardı.
Situation familiale		
Attachement aux origines	7	Sonra işe başladım, biraz değişti. Eşimle kendim tanıştım, görücü usulü olmadı.
Situation familiale		
Attachement aux origines	8	Eşimle çok değişik ailelerden geliyoruz. O batı tarafından, ben Yozgat tarafından. Kültürlerimiz aynı değil.
Situation familiale		
Rapport à la société d'accueil	9	Onun ailesiyle de çok farklılıklar var. Düğün zamanında bu farklılıklar sorun oldu, aileler birbirleriyle pek anlaşamadı.
Attachement aux origines	10	Bizde daha çok adetler var, yapılması gereken şeyler çok. Onlarda öyle değil, daha rahat bir kültür var.
Situation familiale		
Attachement aux origines	11	Benim ailem buraya gelmiş, ama kültürlerini kaybetmemişler.
Vie de parent et la crèche		
Attachement aux origines	12	Türkiye'dekilere bakınca, buradaki Türkler daha çok kültürüne bağlılar bence. Oradakiler değişmiş, ama bizim aileler hala aynı kültürdeler.
Situation familiale		
Attachement aux origines	13	Bu bazen iyi oluyor, burada mecbursun, yoksa Fransız olursun. Ama bazen kötü oluyor.
Situation familiale		
Attachement aux origines	14	Türkiye'ye gidince oradakileri daha modern buluyorum, bu daha çok hoşuma gidiyor.
Rapport à la société d'accueil	15	Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler bence.
Rapport à la société d'accueil	16	Türkiye'den bir Türk'le evlendiğim için mutluyum, buradaki Türklerle pek anlaşamazdım galiba.
Attachement aux origines	17	Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı, onlar da o yüzden Türkiye'den kızları getiriyorlar.
Rapport à la société d'accueil	18	Burada hayat daha özgür, ama değişik bir özgürlük, bunu anlatmak zor, aileye çok bağlısın, ama yine de özgürsün gibi.
Attachement aux origines		
Effet communautaire	19	Eşim burayı sevmiyor, Türkiye'ye gitmek istiyor. Ben de isterim, ama orada maddi durum nasıl olacak bilmiyorum, bu beni korkutuyor.
Rapport à la société d'accueil	20	Burada çok çalışıyoruz, ama yine de paramız var, orada bakıyorum, şartlar çok zor, ve para sıkıntısı var. Herkes Avrupa'ya gelmek istiyor.
Vie de parent et la crèche		
Rapport à la société d'accueil	21	Kreştekilerle aram genelde iyi, çok sıkıntı olmuyor. Bazen bazı kişilerle sıkıntı oluyor, ama sonra hallediyorlar.
Effet communautaire		

Situation familiale		22	Kreşteki bizi iyi tanıyor, Türklerin neyi sevip neye kızacağını biliyor, bu yüzden iyi anlıyorlar bizi.
Vie de parent et la crèche		23	Fransızca bilmeyen bir anne için burada hayat çok zor olurdu bence, ben bilmesem burada duramazdım galiba.
Vie de parent et la crèche		24	Kreş konusunda daha çok Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. Asıl bilgileri onlara soruyorum.
Rapport à la société d'accueil		25	Kreşe çok fazla soru sormuyorum, güzel anlatamıyorlar. Ben de çekiniyorum. Bilmediğim şeyleri sormaya çekiniyorum.
Vie de parent et la crèche		26	Kreşteki Araplarla daha çok konuşuyorum, aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.
Effet communautaire		27	Her Türk'le samimi olamam, ama en azından konuşup, soru soruyorum. Yine de iletişim kuruyorum. Zaten işimde de geliyor değişik insanlar, herkesle bir şekilde iletişim kurmak zorundayım.
Situation familiale			
Effet communautaire			
Vie de parent et la crèche			
Attachement aux origines			
Vie de parent et la crèche			
Rapport à la société d'accueil			
Attachement aux origines			
Effet communautaire			
Rapport à la société d'accueil			
Effet communautaire			

Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Vie de parent et la crèche	
Attachement aux origines	
Attachement aux origines	
Attachement aux origines	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Attachement aux origines	
Situation familiale	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Attachement aux origines	
Vie de parent et la crèche	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Rapport à la société d'accueil	
Vie de parent et la crèche	
Vie de parent et la crèche	
Rapport à la société d'accueil	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	

1 Entretien préparatoire 7

2 Ezgi, 36 ans, réside en France depuis 8 ans, maman d'un garçon de 3 ans.

3 Code : EP7FM

4 Eşimle çok âşık olduğum için evlendim, yoksa evlenip başka bir ülkeye yerleşmeyi hiç yapamazdım.

5 Aile hayatlarımız birbirine benzemiyor, onun ailesi daha dindar ve tutucuymuş, benim ailem çok modern bir ailedir.

6 Kız çocuğu olduğum için Türkiye'de sıkıntılar yaşadığım oldu, ama ailem yüzünden değil, toplumun baskısı her zaman var.

7 Babam okumamı çok destekledi, bir kızın okuyup meslek sahibi olması onun için çok önemliydi.

8 Kadın-erkek eşitliğine inanan bir ailede büyüdüm, o yüzden eşimden onu yapısın bunu yapısın diye beklentilerim yok.

9 O şimdi yurt dışında çalışıyor, ben burada çocukla ve evle ilgili her şeyle tek başıma ilgileniyorum. Zor oluyor, ama şikâyetçi değilim.

10 Hayatı paylaşıyorsak zorlukları da paylaşıyoruz. Onun kariyeri için yapması gereken şeylerde destekliyorum.

11 Kreş benim için çok önemliydi, benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için, kreş mecburi bir şey, bir tercih değil.

12 İyi ki Fransa'da anne oldum diyorum, Türkiye'de iyi bir kreş, iyi bir okul çok pahalı şeyler, ne kadar çalışsanız da bunları sağlamak çok zor.

13 Türkiye'den ayrıldığıma seviniyorum. Orada da iyi bir kariyerim olabilirdi, ama burada hayat standardı daha yüksek. Çok kazanmak değil, iyi yaşamak önemli benim için.

14 Kreştekiler her konuda çok yardımcı oluyorlar, dil konusunda zorlanıyorum hala, ama eskiye göre çok daha iyi.

15 Doktorlarla konuşabiliyorum, en sevdiğim şey bu.

16 Eşim Fransa'dayken kendime dil konusunda daha az güveniyordum, her şeyi onun yapmasını istiyordum. Bir telefon bile açamıyordum.

17 Şimdi her şeyi anlatabiliyorum, her yere gidebiliyorum. Çok değiştim, iyi yönde.

18 Oğlum iyi Fransızca öğrensin, buranın kültürüne ayak uydursun, bir Fransız olsun istiyorum. Türk kalsın gibi takıntılarım yok.

19 Türk kültürü kötü diye demiyorum, her kültürün kendine göre iyi yanları da var, kötü yanları da.

Attachement aux origines	20	Ama <u>biz</u> burada yaşayacaksak o da buralı olacak.
Rapport à la société d'accueil	21	Ona bir Türk ismi vermedim, Fransız ismi de vermedim, ama böyle ortada, uluslararası geçerli olacak bir isim verdim. Bu da önemli bence, çocuğun kendi kimlik oluşumunu etkiliyor.
Attachement aux origines	22	Burada yaşayıp da yok dindar olsun, yok Türklüğünü kaybetmesin diyenleri anlayamıyorum. Neden burada yaşıyorlar o zaman diye düşünüyorum, sanırım para yüzünden.
Situation familiale	23	Kreşte sıkıntılı durumlar olduğu zamanlar oluyor, anlaşmak zor olabiliyor, ama artık alıştım.
Effet communautaire	24	Onlar da bana alıştı, başlarda aramızda bir engel var gibiydi, şimdi arkadaşça bir iletişim var.
Attachement aux origines	25	Mesela, Noel'de kurabiye yapıyorum, götürüyorum, çok şaşıyorlar. Aslında bu normal bir şey. Sadece bizim bayramımız yok, onların da kültürüne saygı göstermek lazım.
Attachement aux origines		
Rapport à la société d'accueil		
Vie de parent et la crèche		
Vie de parent et la crèche		
Vie de parent et la crèche		
Rapport à la société d'accueil		
Attachement aux origines		
Vie de parent et la crèche		

Situation familiale	
Attachement aux origines	
Situation familiale	
Attachement aux origines	
Situation familiale	
Attachement aux origines	
Attachement aux origines	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Effet communautaire	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Effet communautaire	
Situation familiale	
Attachement aux origines	
Vie de parent et la crèche	
Effet communautaire	
Rapport à la société d'accueil	
Rapport à la société d'accueil	
Rapport à la société d'accueil	
Attachement aux origines	
Effet communautaire	
Vie de parent et la crèche	
Effet communautaire	
Attachement aux origines	
Rapport à la société d'accueil	
Rapport à la société d'accueil	
Vie de parent et la crèche	
Effet communautaire	
Attachement aux origines	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Effet communautaire	

1 Entretien préparatoire 8

- 2 Yasin, 27 ans, né en France, papa d'un garçon de 3 ans.
- 3 Code : EP8FP
- 4 Ben de Fransa'da doğdum, eşim de burada doğdu, ikimiz de burada doğup büyüdük.
- 5 Aileler birbirine çok benzemiyor, ama iki tarafta dindar olduğu için iyi anlaşılıyorlar.
- 6 Eşimle aslında kendim tanıştım bir düğünde, ama sonra aileme söyledim, onlar gidip ailesinden istediler, o şekilde görüşmeye başladık.
- 7 Eğer direk ben gitseydim belki kabul etmezdi, bir de burada böyle oluyor evlilikler, ailelere söylemek gerekiyor.
- 8 Kendi başına zaten düğün yapamazsın, çok pahalı olur. Ailelerin izni ve yardımı kesin gerekiyor.
- 9 Buradaki Türkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar. Buranın kültürü böyle. Ama Türkiye'de çok geç evleniyorlar, onu biliyorum.
- 10 Eskiden Türkiye'ye çok sık gitmiyorduk. Ben çocukken 3 veya 4 senede bir kere gidiyorduk. Şimdi her sene mutlaka gidiyoruz.
- 11 Artık ilişkiler daha sık olmaya başladı. İnternet de var, oradaki akrabalarla daha çok görüşüyoruz.
- 12 Seviyorum Türkiye'yi, bir gün oraya gidip yaşamayı çok isterdim. Ama maddi olarak imkansız, burada bulduğum işleri orada bulamam.
- 13 Abim 1 yıl gitti orada yaşamaya, güzel bir iş buldu İstanbul'da, ama çok yoruldu. Orada çalışma şartları çok zor, saatler çok uzun. Burada daha rahat.
- 14 Kültür olarak Türkiye'yi seviyorum. Eşim de öyle. Çocuğumuzu Türk olarak yetiştirmek istiyorum.
- 15 Evde Fransızca konuşuyoruz, çocuk maalesef Türkçe öğrenemiyor. Bu yüzden ileride camiye veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz. Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.
- 16 Benim dedem buraya gelmiş, yani ben üçüncü jenerasyon oluyorum, oğlum dördüncü jenerasyon oluyor.
- 17 Araplar gibi dili unutmaya başlıyoruz, normal bir durum, ama engellemek gerekiyor. Bu yüzden okulda Türkçe dersi olması çok iyi olur.
- 18 Şimdi kreşe gidiyor, eşim başta evde baktı, ama sonra o da işe girdi. Her zaman çalışmayı düşünmüyor, ama şimdi böyle olmak zorunda.
- 19 Ben kreşe çok gitmiyorum, eşim veya onun annesi gidiyor. Hem çalışıyorum, hem de çok erkek olmadığı için gitmiyorum.

Rapport à la société d'accueil		20	Burada Türk arkadaşlarım var, eskiden beri tanıdıklarımla görüşüyorum.
Effet communautaire		21	Türkiye'de arkadaşlık daha güzel. Burada yapacak fazla bir şey yok, görüşsen de ne yapacaksın. Bara gitmiyorum, içki içmiyorum. O yüzden aktiviteler kısıtlı.
Rapport à la société d'accueil		22	Bir derneğe üyeyim, Türkiye siyaseti ile ilgili bir dernek. Oraya gidiyorum, onlarla arkadaş oluyorum.
Attachement aux origines		23	İş bulmak için iyi olabilir diye düşünüyorum. Konsoloslukta çalışmak istiyorum. Yardım ederler diye bekliyorum.
Situation familiale		24	Şimdilik babama yardım ediyorum, onun bir işi var kahve makinaları satıyor. Aslında iş arıyorum şu an.
Rapport à la société d'accueil		25	Kreştekiler iyi diye duydum, eşim öyle anlattı. Problem olsa söylerdi.
Effet communautaire		26	Türkiye'yi sevmeyen kişilerle görüşmüyorum, Fransız da olabilir, Kürtler de olabilir, onlarla görüşmek istemiyorum, ne gerek var.
Rapport à la société d'accueil		27	Türklerin arasında çok kıskançlık oluyor, daha iyi olması lazım, Fransızlara karşı güçlü olmak için kendi aramızda dayanışma olması lazım.
Situation familiale			
Situation familiale			
Vie de parent et la crèche			
Attachement aux origines			
Rapport à la société d'accueil			
Effet communautaire			
Effet communautaire			
Attachement aux origines			
Rapport à la société d'accueil			



1 **Entretien préparatoire 9**

2 Ceren, 33 ans, réside en Allemagne depuis 11 ans, maman d'une fille de 4 ans.

3 Code : EP9DM

4 **Almanya'ya ilk geldiğimde ilk eşimle evlenmişim. Onunla sonra ayrıldık, anlaşıyorduk.**

5 **İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık, burada bir kafe işletiyorduk.**

6 **İkinci eşimle de kızımız 1 yaşındayken ayrıldık. Onunla da anlaşmazlıklarımız oldu.**

7 **Şu an kızım 4 yaşında, kreşe gidiyor. Ben bazen çalışıyorum, bir kuaförde işe başladım. Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.**

8 **Eski eşim kızımızı görmüyor, tam olarak nerede olduğunu da bilmiyorum. Yani aslında ben çocuğumu tek başıma büyütüyorum.**

9 **Bu durum çok zor değil, benim babam da bizi terk etmişti, annem bizi tek başına yetiştirmişti. O yüzden benim yabancı olduğum bir durum değil.**

10 **Almanya'da yaşamayı bazen seviyorum, bazen gitmeye karar veriyorum. Değişiyor.**

11 **Genel olarak iyi, mesela çocuk bakımı için çok yardım var, kreş var, biraz para veriyorum, ama Türkiye'deki kadar değil.**

12 **Türkiye'ye döneceğimi sanmıyorum.**

13 **Kızım Almanyayı güzel öğreniyor. Kreşte veya diğer Türklerin çocuklarıyla hep Almanca konuşuyor. Bence sorun yaşamadan öğrenebilir.**

14 **Benim Almanyam çok az var, burada hep Türklerle görüştüm, hep onlarla çalıştım, o yüzden Almanyamı geliştiremedim.**

15 **Çok önemli değil bence Almanyamın olması veya olmaması, bir şekilde iş buluyorum.**














16 **Türklerle çalışmak zor oluyor, para konusunda sorun çıkıyor. Ama artık alıştım, insanları daha iyi tanıyorum. Herkesle iş yapmıyorum.**

17 **Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar, dil konusunda veya başka konularda, her zaman yardım eden birisi çıkıyor.**

18 **Burada ailemden kimse yok. Ama bu sorun değil. Kendi başıma yaşamak bana zor gelmiyor.**

19 **İlk eşimin ailesi de buradaydı, o burada doğup büyümüş bir Türk'tü. Onun ailesi beni kabul etmedi. Biz onunla flört edip evlendiğimiz için onlara uygun değildi.**

20 **Burada da Türkiye'deki gibi, aileler anlaşamıyorsa**

Rapport à la société d'accueil			evlilikler devam edemiyor.
Situation familiale		21	İkinci eşimden maddi hiçbir yardım almıyorum. Aslında Almanya'da kanunen alabilmişim. Ama onunla görüşmek istemediğim için uğraşmıyorum.
Rapport à la société d'accueil			
Situation familiale		22	Kızım babasını hiç hatırlamıyor, sormuyor. İleride belki açıklayabilirim. Şu an ne anlatacağımı planlamadım.
Situation familiale		23	Burada iyi para kazanabileceğim bir iş kurmak istiyorum. Gelecek planlarımı Almanya'ya göre yapıyorum. Sonra ne olur belli olmaz.
Situation familiale			
Situation familiale		24	Kızım burada daha iyi hayat şartlarında olur diye gitmek istemiyorum, yoksa Türkiye'de daha mutlu olurum.
Rapport à la société d'accueil			
Situation familiale		25	Okul okumasını çok istiyorum, güzel bir mesleği olursa hayatı daha iyi olur.
Rapport à la société d'accueil			
Rapport à la société d'accueil			
Situation familiale			
Rapport à la société d'accueil			

Rapport à la société d'accueil	
Attachement aux origines	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Effet communautaire	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Vie de parent et la crèche	
Attachement aux origines	
Rapport à la société d'accueil	
Attachement aux origines	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Vie de parent et la crèche	
Attachement aux origines	
Effet communautaire	
Effet communautaire	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Effet communautaire	
Rapport à la société d'accueil	
Vie de parent et la crèche	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Effet communautaire	

1 Entretien préparatoire 10

- 2 Gul, 35 ans, née en France, maman d'un garçon de 2 ans.
- 3 Code : EP10FM
- 4 Benim Fransa'ya babam gelmiş önce, sonra da evlenip annemi getirmiş. Biz bütün kardeşlerim burada doğduk.
- 5 Babam çok açık kafalı bir insandır, benim mutlaka okumamı istiyordu. Ben de okudum, şimdi avukat oldum.
- 6 Eşimle Türkiye'de tanıştık, İstanbul'a gittiğimde ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.
- 7 Görücü usulü evlilik yapamazdım. Mutlaka tanımam ve sevmem gerekiyordu.
- 8 Evlenmemiz biraz zaman aldı, okulu bitirmem gerekiyordu. Yoksa babam izin vermezdi.
- 9 Annem okumamış, o da o yüzden hep okumamı istedi.
- 10 Erken evlenmemi istemedi ailem, bence de iyi bir şey bu, buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.
- 11 Okula gitmiyorlar, meslek sahibi olmuyorlar, direkt evleniyorlar. Bence bu iyi bir karar değil.
- 12 Eşim Türkiye'de üniversiteye gitmiş, ama sonra bırakmak zorunda kalmış. Sol görüşlü olduğu için sıkıntılar olmuş, devam edememiş.
- 13 Buraya gelince çok zorluk yaşadı, uyum sağlayamadı. Dil de bilmiyor zaten, iş de yok. Onun için çok zor oldu.
- 14 Ben hemen çocuk yapmak istedim, o aslında istemiyordu, pek emin değildi.
- 15 Hatta boşanmaya kalktık bir ara, aramız çok kötü oldu.
- 16 En büyük sorun onun dil bilmemesi ve buraya uyum sağlayamaması oldu.
- 17 Daha sonra babam bizim için bir market açtı, eşim çalıştırsın diye. Öyle olunca biraz rahatladık. Aramızdaki kavgalar da azaldı.
- 18 Ben çok çalışıyorum, çok fazla. O yüzden oğlumuz olunca hemen kreşe verdik. 4 aylıkken kreşe başladı. Ben de işime döndüm.
- 19 Annem bakmak istiyordu, ama ben kreşe gitsin istedim. Çünkü dil öğrenmesi lazım.
- 20 Ben onunla Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum. Kreşe gitmese nasıl öğrenecek?
- 21 Annem bize çok yakın oturuyor, zaten her gün kreşten o alıyor oğlumu, ben de iş çıkışı oraya gidiyorum. Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.
- 22 Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor bir şey. Ben çok

Situation familiale		23	istedim, ama zorlanıyorum.
Rapport à la société d'accueil			
Attachement aux origines		24	Ailem Kürt asıllı olduğu için, onlarda Kürtçe konuşuluyor, ama ben bilmiyorum, zaten çocuğum da öğrensin diye bir çabam yok. Öğrenmese de olur. Zaten başka dilleri mecburen öğreniyor.
Situation familiale			
Rapport à la société d'accueil			
Attachement aux origines		25	Eşim de Kürt asıllı bir aileden geliyor, ama onlar İstanbul'da yaşadıkları için artık unutmuşlar, hem dilini, hem de kültürünü.
Attachement aux origines			
Rapport à la société d'accueil		26	Bizimkiler burada çok daha iyi korumuşlar kültürlerini, geleneklerini.
Attachement aux origines			
Vie de parent et la crèche		27	Kreşteki çalışanlarla aram çok iyi. Arkadaş gibi olduk.
Vie de parent et la crèche		28	Orada çalışanlar Türkleri de diğer yabancıları da iyi tanıyorlar. Kendisi de Arap olanlar var, veya başka ülkelerden olanlar var.
Attachement aux origines			
Attachement aux origines		29	Bence Fransa artık her ırktan, her kültürden insanın olduğu bir yer oldu, o yüzden kimsenin ırkçılık yaptığını sanmıyorum.
Rapport à la société d'accueil			
Effet communautaire		30	Ben küçükken Türklerden öyle şeyleri anlatanlar vardı, ama ben hiç ayrımcılık yaşadığımı düşünmüyorum. Okudum, ettim, hiç karşılaşmadım.
Rapport à la société d'accueil			
Vie de parent et la crèche		31	Şimdi Türk bir avukatın yanında çalışıyorum, çok zorlanıyorum. Gerçekten sıkıntılı bir kadın.
Effet communautaire			
Rapport à la société d'accueil		32	Yeni mezun olduğum için orada çalışmak istedim, ileride de Türklerle çalışırım diye düşündüm. Ama çok zor bir insan.
Effet communautaire			
Effet communautaire		33	Şimdilik devam ediyorum, sonra kendi başıma çalışmak istiyorum. Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.
Rapport à la société d'accueil			
Vie de parent et la crèche			
Effet communautaire			

	1	Entretien préparatoire 11
	2	Mehmet, 37 ans, réside en Allemagne depuis 4 ans, papa d'une fille de 3 ans.
	3	Code : EP11DP
Vie de parent et la crèche	4	Bu benim Almanya'daki dördüncü yılım, dört yıldır hiç Türkiye'ye gitmedim.
Rapport à la société d'accueil		
Rapport à la société d'accueil	5	Evlilik yoluyla geldim, sonra da hiç gitmek kısmet olmadı.
Situation familiale	6	Eşim burada doğmuş, büyümüş bir Türk. Aslında o da benim gibi Kürt bir aileden geliyor.
Attachement aux origines		
Situation familiale	7	Eşimle şu anda ayırıyoruz, yaklaşık bir yıl olacak ayrıldığımızdan beri.
Situation familiale	8	Bir tane çocuğumuz oldu, kızım şimdi 3 yaşında, annesiyle kalıyor. Ben 6 aydır falan göremedim.
Situation familiale	9	Annesiyle aramız kötü olduğu için çocuğu da görmem pek mümkün olmuyor. Ben görmek istiyorum, ama o istemiyor.
Situation familiale	10	Kanunen haklarım var, biliyorum, ama onlarla uğraşacak zamanım yok. Sürekli çalışmak zorundayım.
Effet communautaire	11	Bir dönem çalışıyorum. Burada hayat Türkiye'dekine göre çok daha zor. Oradayken daha çok çalışıyordum ama iyi para kazanıyordum. Burada durum tam tersi.
Rapport à la société d'accueil		
Rapport à la société d'accueil	12	Eşimle evliliğimiz iyi gitseydi her şey daha kolay olurdu. Şu anda beni Almanya'dan göndermeye çalışıyor. Ayrı olduğumuz için öyle bir hakkı oluyormuş, ama ben son ana kadar direneceğim, bakalım ne olacak.
Rapport à la société d'accueil		
Vie de parent et la crèche	13	Türkiye'deyken İstanbul'da çalışıyordum, ya da bazen Antalya'da, Eşimle orada tanıştık. Evlilik kararı da biraz hızlı oldu, buraya gelmem için evlenmemiz gerekiyordu.
Situation familiale		
Effet communautaire	14	Türkiye'de ailem bir köyde yaşıyor, ben de köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için. Türkiye'deyken de gurbetteydim.
Rapport à la société d'accueil		
Vie de parent et la crèche	15	Burada hayat bana zor gelmiyor, ama aile sıkıntıları olduğu zaman çalışmak da kolay değil.
Rapport à la société d'accueil		
Vie de parent et la crèche	16	Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok. Burada öyle bir ayırım var, Türkiye'de herkes birbiriyle daha iyi anlaşıyordu. Burada Türk, Kürt, veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.
Rapport à la société d'accueil		
Situation familiale	17	Başka bir ülkede yaşamak zor, ama aslında hayat her yerde zor zaten.
Attachement aux origines	18	İleride kızımı görebileceğimi düşünüyorum, herhalde eşim de şimdiki kızgınlıkları geçince gösterir diye düşünüyorum.
Effet communautaire	19	Almanya'da yaşamaya devam etmek istiyorum. Bunun için vize problemimi halletmem gerekiyor.
Rapport à la société d'accueil		
Vie de parent et la crèche	20	Eğer iyi bir işe girebilirim, burada kalabilirim. Veya
Attachement aux origines		
Rapport à la société d'accueil		

Situation familiale		iltica etmem gerekiyor. Kürtler için iltica daha kolay. Ama yine de uğraşmak istemiyorum.
Attachement aux origines	21	Son zamanlarda iltica etmek de eskisi kadar kolay değil, oturma izni kolay çıkmıyor.
Rapport à la société d'accueil		
Situation familiale	22	Kızım kreşe gidiyor, eşim çok çalıştığı için kızım 5 aylıkken kreşe vermişti. Benim için sorun değildi, kreşte iyi bakıldığı biliyorum.
Vie de parent et la crèche		
Situation familiale	23	Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum, bu yüzden iyi bir iş bulmam çok zor.
Rapport à la société d'accueil		
Rapport à la société d'accueil	24	Her zaman Türklerle çalışmak zorundayım, çünkü Almanlarla konuşamıyorum.
Effet communautaire		
Rapport à la société d'accueil	25	Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar. Şimdi bir de oturma izni sorunum var, iş bulmam daha da zorlaştı.
Situation familiale		
Effet communautaire	26	Buraya evlenip gelmek çok kolay, ama daha sonra kalması çok zor. Evlenirken iyi düşünmek gerekiyor, anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.
Rapport à la société d'accueil		
Situation familiale	27	Dışarıda küçük çocukları gördüğüm zaman kızımı özleyorum, ama zaten annesi gösterse bile onunla geçirecek zamanım yok.
Rapport à la société d'accueil		
Vie de parent et la crèche	28	Restoran işinde çalışmak kolay değil. Her gün, geç saatlere kadar, hafta sonları da çalışıyorum.
Effet communautaire		
Situation familiale	29	Eşimle barışmayı çok isterim, ama burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler, o yüzden sanmıyorum.
Rapport à la société d'accueil		
Situation familiale	30	Aileler dindar olduğunda evlilikler daha uzun sürüyor, kadınlar boşanmak istemiyor. Ama daha modern olunca ayrılıklar daha çok oluyor.
Attachement aux origines		
Vie de parent et la crèche	31	Kızımın iyi Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim. O yüzden burada kalması daha iyi olur.
Effet communautaire		
Attachement aux origines	32	Benim Türkiye'de ona verebileceğim çok iyi bir hayat yok.
Situation familiale		
Vie de parent et la crèche		
Attachement aux origines		
Rapport à la société d'accueil		
Rapport à la société d'accueil		
Situation familiale		
Rapport à la société d'accueil		

Vie de parent et la crèche	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Attachement aux origines	
Effet communautaire	
Effet communautaire	
Situation familiale	
Attachement aux origines	
Vie de parent et la crèche	
Situation familiale	
Situation familiale	
Attachement aux origines	
Effet communautaire	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Attachement aux origines	
Situation familiale	
Vie de parent et la crèche	
Attachement aux origines	
Situation familiale	
Vie de parent et la crèche	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Vie de parent et la crèche	
Rapport à la société d'accueil	
Vie de parent et la crèche	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Situation familiale	
Rapport à la société d'accueil	
Rapport à la société d'accueil	
Rapport à la société d'accueil	

1 **Entretien préparatoire 13**

2 Selma, 28 ans, réside en Allemagne depuis 7 ans, maman d'un garçon (PSH) de 4 ans.

3 Code : EP13DM

4 **Almanya'ya ilk geldiğimde çok sevmiştim. Çok isteyerek gelmiştim. Sonra zorluklar başlayınca sevmemeye başladım.**

5 **Eşim burada doğup, büyümüş, buradaki Türklerle iyi anlaşıyor, ama ben çok alışamadım.**

6 **Buradaki Türkler çok eleştiriyor. Dedikodu yapıyor. Bana göre değil. Eşimin annesi benim halam oluyor, kuzenimle evlendim.**

7 **Oğlumuzun engelli olduğunu 6 aylıkken öğrendik, o zaman her şey çok zor oldu.**

8 **Eşimin ailesiyle görüşmüyorum, buraya yakın oturuyorlar, ama ben anlaşıyorum. Aslında halam, ama akrabalık olunca daha çok sıkıntı oluyor galiba.**

9 **Türkiye'deyken buraya gelmeyi çok istedim. Halam da oğlu için beni uygun görüyordu.**

10 **Eşim bu evliliği baştan istemiyordu, bana söylemişti. Ama sonra o da kabul etti.**

11 **Çok iyi anlaşabildiğimizi söyleyemem, ama oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.**

12 **Belki bir gün ayrılabiliriz, ama şimdilik, böyle olmak zorunda.**

13 **Gelince Almanca öğrenmek istedim, hemen kurslara gittim, az da olsa öğrendim.**

14 **Şimdi Almanca iyi sayılır, sürekli doktorlarla ben ilgileniyorum. Kreşle ben konuşuyorum, her şeyi yaptığım için daha çok Almanca öğrendim.**

15 **Burada sağlık sistemi iyi işliyor. Engelli çocuklara ve ailelerine yardım ediyorlar. Türkiye'de olsam çok zor olurdu.**

16 **Türkiye'deki ailemle de pek anlaşıyorum. O yüzden geri gitmeyi hiç düşünmüyorum.**

17 **Burada Türklerle arkadaşlık yapıyorum. Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var, onlarla daha iyi anlaşıyorum.**

18 **Türkiye'den gelenlerle aram iyi değil. Burayı öğrenmek için buralılarla arkadaş olmak istiyorum.**

19 **Kreşteki çalışanlar her konuda yardım ediyorlar. Almanca veya sağlıkla ilgili olsun, her konuda yardım istiyorum. Onlar da yapıyorlar.**

20 **Mannheim'da çok Türk var, bu iyi bir şey, yardımlaşmak açısından iyi oluyor.**

Rapport à la société d'accueil	21	Oğlum 4 yaşında, zihinsel olarak sorunu yok, ama ayaklarında sorun var, şimdiye kadar çok ameliyat oldu, yine büyüdüğünde olması gerekecek. Burada yaşamak onun için daha iyi olacak.
Attachement aux origines	22	Biz Kürt bir aileden geliyoruz, Malatya'da yaşıyordum. Orada herkes Kürtçe biliyordu, ama burada konuşmuyorum artık. Zaten eşim de bilmiyor.
Situation familiale	23	Oğlum Kürtçe öğrensin diye düşünmüyorum, başka diller daha önemli, Almanca, İngilizce, belki de Fransızca olabilir. Türkçe zaten öğreniyor benimle birlikte.
Attachement aux origines	24	Evde babasıyla çok vakit geçiremiyor, eşim bazen çalışıyor, ama genelde arkadaşlarıyla vakit geçiriyor. Evde zaman geçirmiyor, onu çok görmüyoruz.
Rapport à la société d'accueil	25	Genelde ben oğlumla oluyorum, arkadaşlarımıza gidiyoruz. Küçük bir çocuğun engelli olması çok zor. Hep hastaneye gidiyoruz, psikoloğa gidiyoruz.
Situation familiale	26	Ben ileride nasıl olur diye korkmuyorum. Artık burada yaşayacağız, onu biliyorum. Aileye güvenmiyorum, ama Almanya'ya güveniyorum.
Attachement aux origines	27	Türkiye'deyken Kürt derneklerine giderdim, danslar, müzikler ilgimi çekerti. Ama siyaseti sevmiyorum.
Situation familiale	28	Buradaki Kürtler siyasetle ilgileniyor, herkes bir gruba bağlı. Ben bunu sevmiyorum. Böyle bir yaşam şeklim yok. O yüzden arkadaş olduklarım da benim gibi insanlar oluyor.
Rapport à la société d'accueil	29	Türkiye'den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var. Okumuş, eğitilmiş kişiler. Ben okumadım ama her zaman okuyanları beğeniyorum.
Effet communautaire		
Attachement aux origines		
Rapport à la société d'accueil		
Attachement aux origines		
Effet communautaire		
Vie de parent et la crèche		

3. 2. Exploitation des données des entretiens préparatoires: Analyse de l'énonciation

Annexe 3. 2. 1. Découpages des séquences

(R) signifie la rupture en séquence

SEQUENCES DE PARENTALITE			
Pays	Code du document	Séquence	Taux de couverture %
France	EP1FM Songul	Kızım Fransız kültürünü öğrensini istiyorum, (R) kreşe gitmesi çok önemli, çünkü biz hepimiz Türk'üz evde, (R)	2,26
		Kreşte biraz Fransızcaya (R) döndü,	0,71
		Kreştekiyle çok sorun yaşamadım, genelde iyi davranıyorlar.	1,39
		Ama yabancılara (R) karşı dikkatli de olsalar, konuşurken dikkat etmiyorlar. Çok hızlı konuşuyorlar.	2,19
		Anlama zorluğum oluyor biraz,	0,66
		önemli konular olunca daha çok korkuyorum, panik oluyorum.	1,33
		Erkekler kreşe gitmeyi sevmiyor bence, (R) kadınlar ilgilenmeli, erkekler bilemiyor.	1,83
		Fransız çocuğu (R) gibi davranmalarını istiyorum.	1,03
		sıkıntı yaşadığım zamanlar oldu, genç yeni gelen kızlarla, ama hepsi de çok anlayışlı, sorunları hallediyorlar.	2,54
	Burada da ben Fransızcada zorlanıyorum. Aslında çocuğum da aynı şeyi yaşıyor gibi oluyor.	2,03	
	EP3FM Melis	Türkiye'de kalsam belki değiştirdim, (R)	1,01
		ama bayağı zorlandım başlarda.	0,86
		Buradaki Türkler Araplara benziyorlar, yani Araplardan etkileniyorlar.	2,01
		anneler kreşe çok önem veriyor, (R) bu güzel bir şey.	1,41
		Kreşte yabancılara çok iyi davranıyorlar, zaten çocuk yapmak Fransa'da çok önemli bir şey. (R)	2,59
		Fransızlar öyle değil, (R) daha mesafeliler ve bu iyi bir şey.	1,67
		Oğlum bence tam bir bilingue olacak, iki dili de çok iyi konuşacak, daha şimdiden ikisinin farkını anlıyor, bu beni çok heyecanlandırıyor.	3,97
		Kreşte beni tam anlayamadılar, hem evli değilim hem çocuk var, hem Müslüman (R) bir ülkeden geliyorum, ama içki içiyorum, pek anlayamadılar.	3,91
		Yabancılara (R) daha çok yaklaşmaya çalışmaları lazım, aradaki farkları anlamak için,	2,33
		Herkese aynı şekilde yaklaşmamak lazım. (R) Bu konuda eksiklikleri var.	1,93
		Fransızca olmadan yaşamak kolay değil. Kendini yabancı hissediyorsun.	1,99
	EP4FP Baris	Fransızlarla anlaşmak zaten kolay değil, bizim kültürümüzle çok büyük farklılıklar var.	2,50
		Ben konuşmayı çok seviyorum. Her şeyi sormayı öğrenmeyi,	1,61
		Fransa'ya geldiğimde çok mutsuz oldum	1,38
		Burası Avrupa gibi değil. (R)	0,93
		bir sürü ülkeden bir sürü insan var.	1,34
		Çocuğum olmasını çok istedim,	1,08
		ama neredeyse hiç konuşmuyoruz.	1,15
		Çok önemli bir konu olursa, veya ben oğlum almaya gittiğimde bir şey söylemeleri gerekiyorsa, o zaman konuşuyoruz, ama çok kısıtlı.	4,91
		Kreştekiyle iletişim kurmama sebepim	1,41
		Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum. O yüzden ilgilenmiyorum.	3,13
		Genelde çok hızlı konuşuyorlar, Fransızca bilmiyorum diyorum, yine de anlatmaya ve çok hızlı bir şekilde anlatmaya devam ediyorlar.	4,88
	EP6FM	Fransızca (R) kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.	2,16
ama sonra değişti.		0,67	
bu durumlar çok zor geliyor.		1,04	
hele çocuk olunca biraz daha korku oluyor.		1,56	
Onun için bazı şeyler zor, iş bulmak veya dilini konuşmak.		2,13	

	Fatma	(R) Kùltùrlerimiz aynı deęil.	0,92
		Tùrkiye'den bir Tùrk'le evlendięim için mutluyum, (R)	1,80
		Tùrkiye'ye gitmek istiyor. Ben de isterim,	1,54
		Kreştekilerle aram genelde iyi, çok sıkıntı olmuyor. (R) Bazen bazı kişilerle sıkıntı oluyor, ama sonra hallediyorlar.	4,19
		Tùrklerin neyi sevip neye kızacağını biliyor, bu yüzden iyi anlıyorlar bizi. (R)	2,79
		ben bilmesem burada duramazdım galiba.	1,40
		Tùrklerin dedikleri yardımcı oluyor. (R) Asıl bilgileri onlara soruyorum.	2,53
		Kreşe çok fazla soru sormuyorum, güzel anlatamıyorlar. Ben de çekiniyorum. Bilmedięim şeyleri sormaya çekiniyorum.	4,19
		Araplarla daha çok konuşuyorum,	1,14
		aynı kùltür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.	1,91
	EP7FM Ezgi	evlenip başka bir ùlkeye yerleşmeyi hiç yapamazdım.	1,87
		Kreş benim için çok önemliydi, benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için, kreş mecburi bir şey, bir tercih deęil.	5,79
		burada hayat standardı daha yüksek. (R)	1,28
		Kreştekiler her konuda çok yardımcı oluyorlar, dil konusunda zorlanıyorum hala, ama eskiye göre çok daha iyi.	3,99
		Çok deęiştim, iyi yönde.	0,88
		buranın kùltürüne ayak uydursun, (R) bir Fransız olsun istiyorum	2,20
		her kùltürün kendine göre iyi yanları da var, kötü yanları da.	2,27
		Kreşte sıkıntılı durumlar olduęu zamanlar oluyor, anlaşmak zor olabiliyor,	2,71
		ama artık alıştım.	0,66
		başlarda aramızda bir engel var gibiydi, şimdi arkadaşça bir iletişim var.	2,71
	Noel'de kurabiye yapıyorum, götürüyorum, çok şaşıyorlar.	2,13	
	onların da kùltürüne saygı göstermek lazım.	1,58	
	EP8FP Yasin	Buradaki Tùrkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar. Buranın kùltürü böyle. (R)	2,67
		İnternet de var,	0,55
		Burada daha rahat.	0,62
		Araplar gibi dili unutmaya başlıyoruz, normal bir durum,	1,94
		Ben kreşe çok gitmiyorum, eşim veya onun annesi gidiyor. Hem çalışıyorum, hem de çok erkek olmadığı için gitmiyorum.	4,02
		(R) Konsoloslukta çalışmak istiyorum.	1,14
	EP10FM Gul	Kreştekiler iyi diye duydum, eşim öyle anlattı. Problem olsa söylerdi.	2,42
		Mutlaka tanımam ve sevmem gerekiyordu.	1,15
		Tùrk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.	1,64
		uyum sağlayamadı.	0,52
		4 aylıkken kreşe başladı. Ben de işime döndüm.	1,40
		ama ben kreşe gitsin istedim. Çünkü dil öğrenmesi lazım.	1,70
		Ben onunla Fransızca konuşuyorum (R)	0,97
		Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.	1,49
Kreşteki çalışanlarla aram çok iyi. Arkadaş gibi olduk.		1,67	
Orada çalışanlar Tùrkleri de dięer yabancıları da iyi tanıyorlar. (R) Kendisi de Arap olanlar var, veya başka ùlkelerden olanlar var.		3,92	
Okudum, ettim, hiç karşılaşmadım.	1,00		
çok fazla Tùrk var,	0,58		
Allemagne	EP2DP Yusuf	Ben bir yabancıyla evlendięimi düşünmüyorum	1,29
		Almanca en büyük problem oldu buraya gelince, (R)	1,35
		yabancı bir ùlkede her şeyi yapamam, onlar da biliyorlar ne kadar zor olduğunu benim için.	2,70
		onradan gelip buralı olmak çok zor, belki yıllar sonra kolay gelir, ama şimdilik zor.	2,55
		Böyle iyiyim ben, Alman kùltürünü (R) merak etmiyorum.	1,50
		Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence kreştekilerle anneler konuşmalı, erkek işi deęil bu.	2,76
		(R) Tùrkiye'de kreş zengin çocukları için,	1,14
		buraya gelince bu farklılıkları daha iyi görüyorum.	1,53
başta üzülüyordum ama şimdi üzülmiyorum	1,17		

EP5DM Elif	başlarda zor gelmişti, çok genç yaşta evlendim,	1,32	
	Buraya gelince her şey değişti.	0,87	
	ama burayı ülke olarak, kültür olarak seviyorum diyemem.	1,57	
	Burada çocuklara daha iyi bir eğitim veriliyor.	1,32	
	Kreşe kiliseye bağlı, ama dinle bir ilgisi yok, o yüzden korkmadım verirken.	2,10	
	Kreşe gittiğimde oradaki çalışanlarla çok konuşmuyorum, gerek olmuyor. Önemli bir konu varsa konuşuyorum,	2,94	
	ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum,	1,43	
	Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar bence. (R) Herkes mesafeli, saygılı, kimse birbirine karışmıyor.	3,53	
EP9DM Ceren	Bu durum çok zor değil,	0,92	
	Değişiyor.	0,40	
	Genel olarak iyi,	0,68	
	Bence sorun yaşamadan öğrenebilir.	1,36	
	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar,	2,16	
	her zaman yardım eden birisi çıkıyor.	1,48	
	(R) Kendi başıma yaşamak bana zor geliyor.	1,56	
EP11DM Mehmet	Bu benim Almanya'daki dördüncü yılım,	1,08	
	Burada durum tam tersi.	0,67	
	köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için. Türkiye'deyken de gurbetteydim.	2,51	
	Burada hayat bana zor gelmiyor,	0,90	
	Türkiye'de herkes birbiriyle daha iyi anlaşıyordu. Burada Türk, Kürt, veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.	3,21	
	hayat her yerde zor	0,55	
	eşim çok çalıştığı için kızım 5 aylıkken kreşe vermişti. (R) Benim için sorun değildi, kreşte iyi bakıldığını biliyorum.	3,38	
	anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.	1,23	
	burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler, o yüzden sanmıyorum.	2,80	
modern olunca ayrılıklar daha çok oluyor.	1,20		
EP12DM Ayşe	Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.	1,84	
	kızım 2 yaşında, o kreşe gidiyor, oğlum da küçükken kreşe gitmişti.	2,28	
	Oradaki kreşten çok memnunum,	0,99	
	güzel bir sistem var. Oğlum da oraya gitmişti. Hiç sorun yaşamadık.	2,28	
	Kreşte bazen sorun çıkabiliyor, (R) yanlış anlaşılmalara olabiliyor.	2,14	
	hemen konuşup düzeltiyoruz. İletişim problemimiz hiç yok.	1,94	
	Ben zaten her şeyi soruyorum, bilgi veriyorum, onlar da bana bilgi veriyorlar, arıyorlar, mesaj atıyorlar.	3,61	
	bazen sorun da oluyor.	0,75	
	buraya uyum sağlamış.	0,71	
	Modern ailelerde daha az sorun çıkıyor.	1,33	
	bazı Türkler bu konularda çok katılar.	1,29	
	Ama biz artık buralıyız.	0,82	
	sonradan gelenler daha çok özlüyorlar.	1,29	
EP13DM Selma	Almanya'ya ilk geldiğimde çok sevmiştim.	1,26	
	Oğlumuzun engelli olduğunu 6 aylıkken öğrendik, o zaman her şey çok zor oldu. (R)	2,42	
	sonra o da kabul etti.	0,69	
	oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.	1,16	
	sürekli doktorlarla ben ilgileniyorum.	1,19	
	Kreşe ben konuşuyorum,	0,72	
	Kreşteki çalışanlar her konuda yardım ediyorlar.	1,51	
	yardım istiyorum. Onlar da yapıyorlar.	1,19	
	(R) Böyle bir yaşam şeklim yok.	0,85	
her zaman okuyanları beğeniyorum.	1,04		
SEQUENCES D'INTEGRATION			
Pays	Code du	Séquence	Taux de

	document		couverture %
France	EP1FM Songul	Fransa'yı akrabalarım olduğu için tercih ettim.	1,07
		Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur. (R)	1,67
		Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz.	1,14
		Başta Türkçe problemi oluyordu, eşim çok iyi bilmiyordu,	1,28
		Ben çok iyi öğrenemedim, yine de 2 senede biraz öğrendim, yetecek kadar.	1,65
		Fransa'yı daha güzel bekliyordum, geldiğime pişman değilim, ama Türkiye'yi çok özliyorum. Burası bana sıkıcı geliyor, hayat çok ciddi, eğlenmeye pek yer yok.	3,59
		Türkiye'ye gezmeye gitmek isterim ama yaşamak için değil, burada şartlar daha iyi.	1,87
		Burada çalışmak istiyorum, kadınlar hem çalışıp hem çocuklarına bakabiliyor, ben de öyle yapabilirim. (R)	2,31
		Eşim çalışmamı istiyor, okumamı da istiyor.	0,98
		Daha çok Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor. (R) Artık burada yaşayacağız, o yüzden çok önemli Fransızca.	2,63
		Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum	0,91
		Anlama zorluğum oluyor biraz,	0,66
		eşim zaten çok çalışıyor, zamanı yok.	0,85
		Kreşteki annelerle bazen konuşuyorum, ama çok fazla değil.	1,33
		Gerek yok, zaten eşimin ailesi yardım ediyor, başkalarına sormama gerek kalmıyor.	1,85
		Türkiye'de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.	3,06
		Kreşte en önemli şey çocuğuma yabancı gibi davranmamaları, en çok buna dikkat ediyorum. (R) Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.	3,04
		Fransa'da hayat bana daha kolay geliyor, her şeyin sistemi var.	1,44
		Fransızlar yabancılara iyi davranıyorlar.	0,94
		Türkiye'de maddi durumun iyi değilse işler zor oluyor. Burada öyle değil.	1,67
		Kürt olmak da zor Türkiye'de, o yüzden burada daha rahatım.	1,35
	yor, o konuda ailemle zor oluyordu, annem pek bilmediği için, Türkçe konuşamadığı için ben küçükken okulda zor oluyordu. Burada da ben Fransızcada zorlanıyor	3,59	
	Aslında çocuğum da aynı şeyi yaşıyor gibi oluyor.	1,12	
	EP3FM Melis	Fransa'ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yoluydu, Türkiye'de siyasi olarak aktiftim. (R)	2,76
		Türkiye'de kalsam belki değiştirdim, belki de daha çok sorun yaşardım devletle.	2,24
		Buraya geldiğim için çok memnunum, ama bayağı zorlandım başlarda.	1,87
		En çok vize ve iş konusunda sıkıntı yaşadım. Burada bir Türk öğrenci olarak para sorunu çok oluyor.	2,85
		Üniversitede okuyorum, hala öğrenciyim. Erkek arkadaşım ile evlenemiyoruz. O da Türkiye'de evli hala kâğıt üzerinde. Olaylar karmaşık.	3,80
		hem de ta eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış. (R)	1,73
		Buradaki Türkler Türkiye'dekilere göre çok fazla tutucular.	1,70
		Türkiye'de kapalı da olsa kadınlar normal dışarıda sigara içebilirler.	2,01
		çocuk yapmak Fransa'da çok önemli bir şey. Ben hamile kaldığımda çok şaşırmıştım. Mesela doktorlar çok dikkat ediyordu, ona çok şaşırmıştım.	4,03
		Türklerle görüşüyorum, (R) sadece Türk arkadaşlarımız var,	1,55
		Özel hayatla ilgili çok soru soruyorlar.	1,15
		Bir daha Türkiye'ye dönüp yaşamayacağız bence, o yüzden artık kesin ya burada ya başka bir ülkede yaşayacağız.	3,16
		Türkçeyi iyi bilmesi de önemli,	0,89
		hem evli değilim hem çocuk var, hem Müslüman bir ülkeden geliyorum, ama içki içiyorum, (R) pek anlayamadılar.	3,02
		aradaki farkları anlamak için, bir Arap, bir Türk, bir Çeçen aynı değil. Herkese aynı şekilde yaklaşmamak lazım.	3,22
		İş hayatım daha düzenli olsa daha az stresli olurdu.	1,52
		Buraya evlenip gelenler çok rahat oluyor, vize hazır, aile hazır, para devletten.	2,33
		Bizim kiramız çok, evimiz iyi değil mesela,	1,24
		HLM evlerine.	0,37
her şey daha iyi olacak, yoluna girecek		1,12	

		Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok,	1,06
		babası öğrensin istiyorum.	0,75
		Fransızca olmadan yaşamak kolay değil.	1,09
		Fransızlarla anlaşmak zaten kolay değil,	1,15
		Her şeyi sormayı öğrenmeyi, o yüzden yurt dışında yaşamak tam bana göre.	2,07
		Oğlum dil öğrensin diye uğraşıyorum,	1,04
EP4FP Baris		Türkiye’de siyasi olarak aktif bir hayatım vardı, (R)	1,82
		buraya gelme sebebim de o zaten.	1,19
		burası hiç bana uygun bir ülke değil.	1,38
		Fransız dilini de kültürünü de hiç sevmiyorum. (R)	1,71
		Türk düşünlerinde fotoğrafçılık yapıyorum,	1,56
		İngilizce konuşanlar oluyor, gençlerden, onlarla konuşuyorum azıcık	2,49
		Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim, burada doğdu, burada büyüyor.	3,09
		hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.	1,67
		Kreştekilerle iletişim kurmama sebebim sadece dil değil,	2,08
		ben zaten Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum.	2,57
		O yüzden ilgilenmiyorum.	0,89
		Fransızca bilmiyorum diyorum	1,04
		Türkiye’de normal, sıradan bir aileden geliyorum. (R) Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum, ama sol görüşlü olduğum için hep problem yaşadım.	6,70
		Bir sene kadar cezaevinde kaldım, geçici olarak bırakıldım, o arada kaçtım.	2,79
		Türkiye’de kalsam uzun yıllar hapis cezası alırdım, mecburen geldim, orada kalsam daha iyi maddi bir durumda olabilirdim.	4,50
	Sol görüşlü Fransızları da sevmiyorum. Benim fikirlerimle uyuşmuyor.	2,53	
EP6FM Fatma		ben Fransız’ım diyemem.	0,84
		Eşim buraya sonradan geldi, evlilikle geldi. Onun için bazı şeyler zor, iş bulmak veya dilini konuşmak.	3,78
		Sonra işe başladım, biraz değişti.	1,25
		kültürlerini kaybetmemişler.	1,03
		Türkiye’dekilere bakınca, buradaki Türkler daha çok kültürüne bağlılar bence. Oradakiler değişmiş, ama bizim aileler hala aynı kültürdeler.	5,10
		burada mecbursun, (R) yoksa Fransız olursun.	1,47
		Türkiye’ye gidince oradakileri daha modern buluyorum, bu daha çok hoşuma gidiyor.	2,97
		Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler bence.	1,84
		Türkiye’den bir Türk’le evlendiğim için mutluyum, buradaki Türklerle pek anlaşamazdım galiba.	3,42
		Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı,	1,51
		Burada hayat daha özgür, ama değişik bir özgürlük, bunu anlatmak zor, aileye çok bağlısın, ama yine de özgürsün gibi.	4,30
		Eşim burayı sevmiyor,	0,77
		Türkiye’ye gitmek istiyor. Ben de isterim, ama orada maddi durum nasıl olacak bilmiyorum, bu beni korkutuyor.	4,00
		Burada çok çalışıyoruz, ama yine de paramız var, orada bakıyorum, şartlar çok zor, ve para sıkıntısı var. Herkes Avrupa’ya gelmek istiyor.	5,07
		Fransızca bilmeyen bir anne için burada hayat çok zor olurdu bence, ben bilmesem burada duramazdım galiba.	4,81
	Kreş konusunda daha çok (R)		
	aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.	1,91	
	Zaten işimde de geliyor değişik insanlar, herkesle bir şekilde iletişim kurmak zorundayım.	3,31	
EP7FM Ezgi		yoksa evlenip başka bir ülkeye yerleşmeyi hiç yapamazdım.	2,09
		Kız çocuğu olduğum için Türkiye’de sıkıntılar yaşadığım oldu, ama ailem yüzünden değil, toplumun baskısı her zaman var. (R)	4,36
		bir kızın okuyup meslek sahibi olması onun için çok önemliydi.	2,27
		Onun kariyeri için yapması gereken şeylerde destekliyorum.	2,13
		hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne	2,05

	İyi ki Fransa'da anne oldum diyorum,	1,32
	Türkiye'de iyi bir kreş, iyi bir okul çok pahalı şeyler, ne kadar çalışsanız da bunları sağlamak çok zor.	3,85
	Türkiye'den ayrıldığıma seviniyorum. (R) Orada da iyi bir kariyerim olabilirdi, ama burada hayat standardı daha yüksek. Çok kazanmak değil, iyi yaşamak önemli benim için.	6,08
	Doktorlarla konuşabiliyorum, en sevdiğim şey bu.	1,83
	kendime dil konusunda daha az güveniyordum,	1,58
	Bir telefon bile açamıyordum.	1,06
	Şimdi her şeyi anlatabiliyorum,	1,14
	her yere gidebiliyorum. Çok değiştim, iyi yönde.	1,76
	Oğlum iyi Fransızca öğrensin, buranın kültürüne ayak uydursun, bir Fransız olsun istiyorum.	3,33
	burada yaşayacaksak o da buralı olacak.	1,43
	Ona bir Türk ismi vermedim, (R) Fransız ismi de vermedim,	1,94
	ar o zaman diye düşünüyorum, sanırım para yüzünden.	2,75
	Kreşte sıkıntılı durum	
	Aslında bu normal bir şey. Sadece bizim bayramımız yok, onların da kültürüne saygı göstermek lazım.	3,63
EP8FP Yasin	burada böyle oluyor evlilikler,	1,07
	Kendi başına zaten düğün yapamazsın, çok pahalı olur.	1,83
	Buranın kültürü böyle.	0,76
	Ama Türkiye'de çok geç evleniyorlar, onu biliyorum.	1,77
	Eskiden Türkiye'ye çok sık gitmiyorduk. (R) Ben çocukken 3 veya 4 senede bir kere gidiyorduk. Şimdi her sene mutlaka gidiyoruz.	4,26
	bir gün oraya gidip yaşamayı çok isterdim. Ama maddi olarak imkansız, burada bulduğum işleri orada bulamam.	3,70
	Abim 1 yıl gitti orada yaşamaya, güzel bir iş buldu İstanbul'da, ama çok yoruldu. Orada çalışma şartları çok zor, saatler çok uzun. Burada daha rahat.	5,19
	Evde Fransızca konuşuyoruz,	0,93
	dedem buraya gelmiş, yani ben üçüncü jenerasyon oluyorum, oğlum dördüncü jenerasyon oluyor.	3,15
	dili unutmaya başlıyoruz, normal bir durum, ama engellemek gerekiyor.	2,39
	şe girdi. Her zaman çalışmayı düşünmüyorum, ama şimdi böyle olmak zorunda.	2,49
	eskiden beri tanıdıklarımla görüşüyorum.	1,38
	Türkiye'de arkadaşlık daha güzel. Burada yapacak fazla bir şey yok, görüşsen de ne yapacaksın.	3,25
	Bir derneğe üyeyim, Türkiye siyaseti ile ilgili bir dernek. (R)	2,04
	İş bulmak için iyi olabilir diye düşünüyorum. Konsoloslukta çalışmak istiyorum. Yardım ederler diye bekliyorum.	3,84
EP10FM Gul	Şimdilik babama yardım ediyorum, onun bir işi var kahve makinaları satıyor. Aslında iş arıyorum şu an.	3,53
	Türkiye'yi sevmeyen kişilerle görüşmüyorum, Fransız da olabilir, Kürtler de olabilir, onlarla görüşmek istemiyorum, ne gerek var.	4,47
	dayanışma olması lazım.	0,80
	Fransa'ya babam gelmiş önce, sonra da evlenip annemi getirmiş. Biz bütün kardeşlerim burada doğduk.	3,01
	Ben de okudum, şimdi avukat oldum.	1,03
	Eşimle Türkiye'de tanıştık, İstanbul'a gittiğimde ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.	2,49
	okulu bitirmem gerekiyordu.	0,82
	hep okumamı istedi.	0,58
	(R) Erken evlenmemi istemedi ailem, bence de iyi bir şey bu, buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.	3,64
	Eşim Türkiye'de üniversiteye gitmiş, ama sonra bırakmak zorunda kalmış. Sol görüşlü olduğu için sıkıntılar olmuş, devam edememiş.	3,92
Buraya gelince çok zorluk yaşadı, uyum sağlayamadı.	1,55	
Dil de bilmiyor zaten,	0,67	
iş de yok.	0,30	

		En büyük sorun onun dil bilmemesi ve buraya uyum sağlayamaması oldu.	2,06
		Ben çok çalışıyorum, çok fazla.	0,94
		Ben onunla Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum. (R)	3,19
		(R) Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor	1,06
		Ben Türkiye’de yaşamayı asla düşünmüyorum, eşim de burada sıkılsa da o da gitmeyi istemiyor. Biz artık burada yaşayacağız, bunu biliyoruz.	4,19
		çocuğum da öğreysin diye bir çabam yok.	1,18
		onlar İstanbul’da yaşadıkları için artık unutmuşlar, hem dilini, hem de kültürünü. Bizimkiler burada çok daha iyi korumuşlar kültürlerini, geleneklerini.	4,68
		Fransa artık her ırktan, her kültürden insanın olduğu bir yer oldu, o yüzden kimsenin ırkçılık yaptığını sanmıyorum. (R)	3,52
		ben hiç ayrımcılık yaşadığımı düşünmüyorum. Okudum, ettim, hiç karşılaşmadım.	2,34
		Yeni mezun olduğum için orada çalışmak istedim,	1,43
		sonra kendi başıma çalışmak istiyorum. Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.	3,25
		çalışmasına izin veriyorum.	0,81
		Onun çalışması bizim için büyük bir garanti, ailemiz için, ilerisi için.	2,16
		Almanca en büyük problem oldu buraya gelince,	1,35
		herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor, o konuda bayağı zorlandım.	2,28
		(R) yabancı bir ülkede her şeyi yapamam,	1,08
		İlerisi için korkularım yok, işle ilgili	1,20
		bence burası iyi bir ülke, her şey düzenli, sıkıntı yaşamayız bence.	2,04
		çünkü o hem dili biliyor, hem de sistemin nasıl işlediğini, ben fazla bilmiyorum.	2,43
		Öyle biriyle evli olmasaydım Almanya’da duramazdım herhalde, zaten istemezdim durmayı, sonradan gelip buralı olmak çok zor, belki yıllar sonra kolay gelir, ama şimdilik zor.	5,20
		İş her zaman buluyorum, sıkıntı olmuyor, eşimin ailesi var, onların tanıdıkları var, iş bulmak kolay.	3,03
	EP2DP Yusuf	İnşaat işi yapınca zamanla herkesi tanıyorsun, bazen direk beni arayıp çağırırlar. İşsiz kalmayacağımı biliyorum, (R)	3,46
		Almanca da önemli değil işim için.	1,02
		Almanlarla pek iletişimim yok,	0,90
		Alman kültürünü merak etmiyorum. (R)	0,96
		bence kreteklerle anneler konuşmalı, erkek işi değil bu.	1,74
		Türkiye’de kreş zengin çocukları için, burada öyle değil, burada herkes eşit.	2,31
		Türkiye’de benim ailemin maddi durumu çok iyi değildi, o yüzden buraya gelince bu farklılıkları daha iyi görüyorum.	3,46
		madığı için ben okuyamadım, başta üzülüyordum ama şimdi üzülmiyorum, buraya geldiğim için üzülecek bir şey kalmadı, artık hayatım düzene girdi. Türkiye’yle bağları	4,93
		(R) Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok. (R)	1,05
		Almanca’yı sevmiyorum. (R)	0,63
		Önce hayatını kursun, mesleğini edinsin isterim.	1,35
		Eşimin ailesinde görümceler var, onlar Türkiye’deki kadınlara göre daha özgürler. Eşlerine çok sormazlar ne yapacaklarını.	3,42
		Çocuklarımın dindar olmalarını istiyorum, buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum. Gidip kültürlerini, dinlerini öğreysinler.	3,73
		Türkiye’deyken onları görmezdim de, tanımadım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var.	3,22
		o bize yetiyor zaten. Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor. Yalnızlık çekmiyorum.	3,11
		(R) Almanlar gibi yaşayan (R)	0,59
		Türkiye’de küçük bir yerde yetiştim, büyük şehirleri pek bilmezdim. Buraya gelince her şey değişti.	2,78
		Kızımın Almanlarla arkadaş olması iyi bir şey, ama ileride olmasını istemem	2,10
		kız çocuğunu korumak daha önemli.	0,93
		Belki bir gün Türkiye’ye döneriz, ama çok yaşlandığımızda. Şimdi burada yaşamaktan	2,58
Allemagne	EP5DM Elif		

		memnunum,	
		Türkiye’de şartlar daha zor, hayat zor. Maddi olarak burada yaşamak daha mantıklı geliyor.	2,52
		Burada kendi ülkemde gibi hissetmiyorum, eşim de öyle değil.	1,68
		ama Türkiye’ye dönmeyi düşünmüyoruz.	1,01
		izne gidince oraları geziyoruz, akrabaları görüyoruz. Ama asıl hayatımız burada, bunu biliyoruz.	2,69
		Almanya’yı seviyorum diyemem, sağlık konuları veya maddi konular için çok iyi burada yaşamak, ama burayı ülke olarak, kültür olarak seviyorum diyemem.	4,21
		Türkiye’de olsa maddi olarak imkân olmazdı. Burada çocuklara daha iyi bir eğitim veriliyor.	2,55
		Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar(R)	1,82
EP9DM Ceren		burada bir kafe işletiyordu.	1,12
		Ben bazen çalışıyorum, bir kuaförde işe başladım. Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım. (R)	4,19
		Almanya’da yaşamayı bazen seviyorum, bazen gitmeye karar veriyorum. Değişiyor.	3,12
		çocuk bakımı için çok yardım var, kreş var, biraz para veriyorum, ama Türkiye’deki kadar değil.	3,79
		Türkiye’ye döneceğimi sanmıyorum.	1,32
		Benim Almancam çok az var,	1,04
		burada hep Türklerle görüşüm, (R)	1,20
		Almancamı geliştiremedim.	1,00
		Çok önemli değil bence Almancamın olması veya olmaması,	2,20
		bir şekilde iş buluyorum.	1,00
		(R) Türklerle çalışmak zor oluyor, para konusunda sorun çıkıyor.	2,40
		Herkesle iş yapmıyorum.	0,92
		Burada da Türkiye’deki gibi, aileler anlaşamıyorsa evlilikler devam edemiyor.	3,08
		İkinci eşimden maddi hiçbir yardım almıyorum.	1,80
		Almanya’da kanunen alabilirdim.	1,32
		iyi para kazanabileceğim bir iş kurmak istiyorum.	1,96
		Gelecek planlarımı Almanya’ya göre yapıyorum. Sonra ne olur belli olmaz.	2,88
		Kızım burada daha iyi hayat şartlarında olur diye gitmek istemiyorum, yoksa Türkiye’de daha mutlu olurum.	4,23
		güzel bir mesleği olursa hayatı daha iyi olur.	1,84
	EP11DP Mehmet		dört yıldır hiç Türkiye’ye gitmedim. (R)
		Evlilik yoluyla geldim,	0,67
		Kanunen haklarım var, biliyorum,	0,93
		onlarla uğraşacak zamanım yok. Sürekli çalışmak zorundayım.	1,72
		dönereceğim çalışıyorum.	0,64
		Burada hayat Türkiye’dekine göre çok daha zor. Oradayken daha çok çalışıyordum ama iyi para kazanıyordum. Burada durum tam tersi.	3,76
		Türkiye’deyken İstanbul’da çalışıyordum, ya da bazen Antalya’da.	1,87
		Türkiye’de ailem bir köyde yaşıyor, ben de köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için. Türkiye’deyken de gurbetteydim.	3,76
		Burada hayat bana zor gelmiyor,	0,90
		ama aile sıkıntıları olduğu zaman çalışmak da kolay değil.	1,69
		Türkiye’de herkes birbiriyle daha iyi anlaşıyordu.	1,46
		(R) Başka bir ülkede yaşamak zor,	0,85
		Almanya’da yaşamaya devam etmek istiyorum. Bunun için vize problemimi halletmem gerekiyor.	2,63
		Eğer iyi bir işe girebilirimse, burada kalabilirim. Veya iltica etmem gerekiyor.	2,30
		Son zamanlarda iltica etmek de eskisi kadar kolay değil, oturma izni kolay çıkmıyor.	2,45
		(R) Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum,	1,11
		bu yüzden iyi bir iş bulmam çok zor.	1,05
		çünkü Almanlarla konuşamıyorum.	0,90
		Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar.	4,43
		Şimdi bir de oturma izni sorunu var, iş bulmam daha da zorlaştı. (R)	
	Buraya evlenip gelmek çok kolay, ama daha sonra kalması çok zor. Evlenirken iyi	4,14	

		düşünmek gerekiyor, anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.	
		Restoran işinde çalışmak kolay değil. Her gün, geç saatlere kadar, hafta sonları da çalışıyorum.	2,80
		Kızımın iyi Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim.	1,90
		burada kalması daha iyi olur.	0,85
		Benim Türkiye’de ona verebileceğim çok iyi bir hayat yok. (R)	1,66
	EP12DM Ayse	Ben Almanya doğumluyum, eşim de öyle. İkimiz de buraya gelmiş Türk ailelerin çocuklarıyız.	3,06
		Ben hemşire olarak bir hastanede çalışıyorum.	1,53
		güzel bir sistem var.	0,71
		konuşup düzeltiyoruz. İletişim problemimiz hiç yok. (R)	1,74
		çalışma saatlerim çok değişiyor, küçük çocuk olunca biraz daha iyi ama yine de nöbetlerim oluyor.	3,30
		Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar	1,33
		Çocuklar hem Alman, hem de Türk olabiliyorlar.	1,57
		Ben kendimi hem Alman, hem de Türk olarak görüyorum.	1,77
		Birisi yanımda içki içerse rahatsız olmuyorum,	1,57
		Almanya’da yaşamak için burayı sevmek gerekiyor.	1,63
		Tabii ki Türkiye daha güzel, havası güzel, yemekleri güzel. Ama biz artık buralıyız.	2,86
		Eşim de burada yaşamaktan memnun, gidip Türkiye’de yaşamayı hiç düşünmüyoruz.	2,62
		Bizden önce gelenler hep dönmek istiyorlar veya sonradan gelenler daha çok özlüyorlar.	2,93
		Genç jenerasyonda artık herkes sadece Almanca konuşuyor.	1,91
	EP13DM Selma	çok sevmiştim. Çok isteyerek gelmiştim. Sonra zorluklar başlayınca sevmemeye başladım.	2,70
		Türkiye’deyken buraya gelmeyi çok istedim.	1,32
		(R) Gelince Almanca öğrenmek istedim, hemen kurslara gittim, az da olsa öğrendim.	2,42
		Şimdi Almancam iyi sayılır, sürekli doktorlarla ben ilgileniyorum. Kreşle ben konuşuyorum, her şeyi yaptığım için daha çok Almanca öğrendim.	4,40
		Burada sağlık sistemi iyi işliyor. Engelli çocuklara ve ailelerine yardım ediyorlar. Türkiye’de olsam çok zor olurdu.	3,68
		Türkiye’deki ailemle de pek anlaşamıyorum.	1,32
		geri gitmeyi hiç düşünmüyorum.	0,94
		Almanca veya sağlıkla ilgili olsun, her konuda yardım istiyorum. Onlar da yapıyorlar.	2,67
		Burada yaşamak onun için daha iyi olacak.	1,29
		başka diller daha önemli, (R)	0,79
		Almanca, İngilizce, belki de Fransızca olabilir.	1,51
		eşim bazen çalışıyor,	0,66
		Artık burada yaşayacağız, onu biliyorum. Aileye güvenmiyorum, ama Almanya’ya güveniyorum.	2,80
		Türkiye’deyken Kürt derneklerine giderdim, danslar, müzikler ilgimi çekerdi.	2,39
	Türkiye’den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var.	2,10	

SEQUENCES DE FAMILLE

Pays	Code du document	Séquence	Taux de couverture %
France	EP1FM Songul	Ailem güvendi, çünkü herkes birbirini tanıyor uzaktan da olsa	1,39
		Ben teyzeme geldim önce, orada kaldım biraz,	1,01
		Evde Kürtçe konuşmuyorum, ama benim annemler konuşuyor, eşimin ailesi kendi aralarında konuşuyor. Ben bilmiyorum fazla, anlıyorum sadece.	3,13
		(R) Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur.	1,67
		Önemli değil bence. Unutması da benim için problem değil.	1,30
		Eşimle birbirimize benziyoruz,	0,69
		Benimle evlenince Türkçesi gelişti.	0,80
		Ben çok iyi öğrenemedim, yine de 2 senede biraz öğrendim, yetecek kadar.	1,65
		Kaynanamla ilişkimiz çok iyi, o her şeye yardım ediyor.	1,26
		Burada yalnız olmak istemezdim,	0,71
Eşim de hep çalışıyor, evle pek ilgilenemiyor.	1,05		

		Eşim çalışmamı istiyor, okumamı da istiyor. O konuda sorun olmuyor.	1,53
		Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor.	1,12
		Eşimin ailesiyle çok zaman geçiriyoruz. Beni rahatsız etmiyor, seviyorum, ben de zaten büyük ailede büyüdüm. (R)	2,47
		dili öğrenir o sorun olmaz,	0,62
		Fransızca da zor olabilir, babası konuşuyor, ama ben konuşmuyorum,	1,51
		sonra okulda zor olacak diye biraz korkuyorum.	1,05
		Kreşte biraz Fransızcaya döndü, evde biraz biraz kelimeler söylüyor.	1,55
		Kreşe genelde ben gidiyorum, eşim zaten çok çalışıyor, zamanı yok. Benim yapmam gerekiyor her şeyi.	2,26
		Kız kardeşi yardım ediyor bana biraz, o olmasa daha zor olurdu, ona çok soruyorum her şeyi.	2,08
		Erkekler kreşe gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli, erkekler bilemiyor. Kreşteki annelerle bazen k	2,47
		zaten eşimin ailesi yardım ediyor, başkalarına sormama gerek kalmıyor.	1,60
		Dindar olması diye bir isteğim zaten yok. (R)	0,94
EP3FM Melis		Fransa'ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yoluydu	1,73
		Erkek arkadaşım evlenemiyoruz. O da Türkiye'de evli hala kâğıt üzerinde.	2,13
		Erkek arkadaşım her konuda bana yardım ediyor.	1,32
		Çocuk bakımında ben yönlendiriyorum genelde,	1,27
		ben yönlendirmesem zorlanır, pek beceremez	1,21
		Erkek arkadaşım internette tanıştım,	1,12
		Oğlum bence tam bir bilingue olacak, iki dili de çok iyi konuşacak, daha şimdiden ikisinin farkını anlıyor,	3,08
		Türkçeyi iyi bilmesi de önemli, ileride çok işine yarayacak.	1,73
		Şimdi bayağı stres oluyor, gelecek kaygım var.	1,32
		erkek arkadaşım sığınmacı statüsünü alamadığı için yıllarca eve başvuru yapamadık bile.	2,50
		Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok, ama babası öğrensin istiyorum.	1,96
		Oğlum dil öğrensin diye uğraşıyorum, kitap, şarkı, televizyon, her şeyi deniyorum.	2,36
EP4FP Baris		Kız arkadaşım Frans'a tanıştık, ama siyasi olarak aynı kafadayız. (R)	2,57
		Çocuğum olmasını çok istedim,	1,08
		biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var,	2,98
		oğlumu almaya gittiğimde	0,89
		ama çok kısıtlı.	0,60
		Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim,	1,97
		Türkçe öğrenmesi önemli, çünkü ben onunla hep Türkçe konuşacağım. Annesi belki Fransızca da konuşabilir, ama ben hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.	5,88
		Oğlum bazı Fransızca kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.	2,57
		(R) Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.	1,53
		geçici olarak bırakıldım, o arada kaçtım. (R)	1,53
		Türkiye'de kalsam uzun yıllar hapis cezası alırdım,	1,90
		Babam öldüğünde bile Türkiye'ye gidemedim, bu durumlar çok zor geliyor.	2,64
	Sığınmacı olmak kolay bir şey değil, hele çocuk olunca biraz daha korku oluyor.	2,94	
EP6FM Fatma		Eşim buraya sonradan geldi, evlilikle geldi.	1,62
		Ben anlıyorum, ona hak veriyorum. Kolay değil. (R)	1,69
		Her şeye izin vermezler.	0,88
		Erkek arkadaşım olmasına izin vermiyorlardı.	1,62
		Eşimle çok değişik ailelerden geliyoruz.	1,47
		Düğün zamanında bu farklılıklar sorun oldu, aileler birbiriyle pek anlaşamadı.	2,86
		Onlarda öyle değil, daha rahat bir kültür var.	1,69
		Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı, (R)	1,51
		aileye çok bağlısın,	0,73
		Ben de isterim,	0,55
		nasıl olacak bilmiyorum, bu beni korkutuyor.	1,62
		Kreşteki bizi iyi tanıyor,	1,07
	Kreş konusunda daha çok Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. (R) Asıl bilgileri onlara	3,42	

		soruyorum.	
EP7FM Ezgi		Eşimle çok âşık olduğum için evlendim,	1,39
		(R) toplumun baskısı her zaman var.	1,14
		Babam okumamı çok destekledi,	1,06
		Kadın-erkek eşitliğine inanan bir ailede büyüdüm,	1,80
		eşimden onu yapsın bunu yapsın diye beklentilerim yok.	1,98
		O şimdi yurt dışında çalışıyor,	1,14
		ben burada çocukla ve evle ilgili her şeyle tek başıma ilgileniyorum.	2,53
		Hayatı paylaşıyorsak zorlukları da paylaşıyoruz. Onun kariyeri için yapması gereken şeylerde destekliyorum.	3,92
		tek başına ilgilenen bir anne için, kreş mecburi bir şey, bir tercih değil.	2,75
		Eşim Fransa'dayken kendime dil konusunda daha az güveniyordum, her şeyi onun yapmasını istiyordum. Bir telefon bile açamıyordum.	4,69
		Şimdi her şeyi anlatabiliyorum, her yere gidebiliyorum.	2,02
		çocuğun kendi kimlik oluşumunu etkiliyor.	1,50
		yok dindar olsun, yok Türklüğünü kaybetmesin diyenleri anlayamıyorum. Neden burada yaşıyor (R)	3,37
	EP8FP Yasin		Ben de Fransa'da doğdum, eşim de burada doğdu,
		Aileler birbirine çok benzemiyor,	1,14
		sonra aileme söyledim, onlar gidip ailesinden istediler,	1,94
		(R) direk ben gitseydim belki kabul etmezdi,	1,38
		ailelere söylemek gerekiyor.	0,97
		Ailelerin izni ve yardımı kesin gerekiyor.	1,45
		Evde Fransızca konuşuyoruz, çocuk maalesef Türkçe öğrenemiyor.	2,15
		Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.	1,04
		Benim dedem buraya gelmiş, yani ben üçüncü jenerasyon oluyorum,	2,18
		Bu yüzden okulda Türkçe dersi olması çok iyi olur. (R)	1,73
		Şimdi kreşe gidiyor, eşim başta evde baktı, ama sonra o da işe girdi.	2,39
		Hem çalışıyorum, hem de çok erkek olmadığı için gitmiyorum.	2,04
		Bara gitmiyorum, içki içmiyorum. O yüzden aktiviteler kısıtlı.	2,15
		Şimdilik babama yardım ediyorum, onun bir işi var kahve makinaları satıyor.	2,60
	, eşim öyle anlattı. (R)	0,69	
	Problem olsa söylerdi.	0,76	
EP10FM Gul		Babam çok açık kafalı bir insandır, benim mutlaka okumamı istiyordu.	2,06
		Eşimle Türkiye'de tanıştık, İstanbul'a gittiğimde ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.	2,49
		(R) Görücü usulü evlilik yapamazdım.	0,97
		babam izin vermezdi.	0,61
		Annem okumamış, o da o yüzden hep okumamı istedi.	1,49
		Erken evlenmemi istemedi ailem, bence de iyi	1,34
		Eşim Türkiye'de üniversiteye gitmiş,	1,09
		uyum sağlayamadı. Dil de bilmiyor zaten (R)	1,18
		Ben hemen çocuk yapmak istedim, o aslında istemiyordu,	1,64
		Hatta boşanmaya kalktık bir ara, aramız çok kötü oldu.	1,64
		babam bizim için bir market açtı, eşim çalıştırsın diye. Öyle olunca biraz rahatladık. Aramızdaki kavgalar da azaldı.	3,55
		Annem bakmak istiyordu, ama ben kreşe gitsin istedim.	1,61
		Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum. Kreşe gitmese nasıl öğrenecek?	3,79
		Annem bize çok yakın oturuyor, zaten her gün kreşten o alıyor oğlumu, ben de iş çıkışı oraya gidiyorum. Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.	4,64
	Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor bir şey. Ben çok istedim, ama zorlanıyorum.	2,40	
	Türkiye'de yaşamayı asla düşünmüyorum, (R)	1,15	
	Kürtçe konuşuluyor, ama ben bilmiyorum, zaten çocuğum da öğrensin diye bir çabam yok. Öğrenmese de olur. Zaten başka dilleri mecburen öğreniyor.	4,37	
Allemagne	EP2DP Yusuf	Ben bir yabancıyla evlendiğimi düşünmüyorum,	1,32
		birbirine benzeyen aile yapılarımız var, o yüzden farklı değiliz. Mes	2,10

	(R) Eşim benim sözümü dinler genelde,	0,99
	zor bir erkek değilim, çalışmasına izin veriyorum.	1,50
	Eşim benden biraz büyük, o yüzden daha olgun, benim için bu da avantaj.	2,13
	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince, görüştüğüm herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor,	3,19
	Kayınvalidem bize çok yardım ediyor, eşimin yapamadığı ev işleri, çocuklara bakma, alışveriş, her şeyle o ilgileniyor. Bu çok rahatlatıyor beni, yoksa yabancı bir ülkede her şeyi yapamam,	5,62
	İlerisi için korkularım yok, işle ilgili veya çocuklarla ilgili korkum yok, bence burası iyi bir ülke, her şey düzenli, sıkıntı yaşamayız bence. (R)	4,33
	Çocukların okullarıyla ben fazla ilgilenemiyorum, gidip geliyorum tabii, ama anneleri daha çok ilgileniyor,	3,22
	Öyle biriyle evli olmasaydım Almanya'da duramazdım herhalde	1,77
	eşimin ailesi var,	0,54
	Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence kreştekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil bu. (R)	2,76
	anneleri sık sık arıyorum, para gönderiyorum, orayı hiç unutmadım.	2,01
	Biz eşimin ailesiyle beraber yaşıyoruz, aynı binada oturuyoruz. Herkes birbirine çok saygılı, kimse kimseye karışmaz.	3,52
	Evde Türkçe konuşuyorum ben, Almancayı sevmiyorum. Eşim çocuklarla hep Almanca konuşuyor, bu önemli bir şey, başka türlü öğrenemezler. Okula gittikleri zaman zorlanırlar diye düşünüyorum, o yüzden aramızda anlaştık. O hep Almanca konuşacak.	7,21
	(R) Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.	1,29
EP5DM Elif	Eşimle aramızda çok farklılık yok,	0,95
	Ailelerin birbirine benzemesi çok önemli, insan kendisinden çok farklı bir ailede büyümüş birisiyle anlaşamaz	3,06
	kızımın çok genç yaşta evlenmesini istemem.	1,21
	Ben eşimin sözünden hiç çıkmam	0,84
	Kızımın daha özgür olmasını isterim.	1,01
	Biz anne ve baba olarak onları iyi yetiştirmeye çalışıyoruz, ama ileride nasıl bir hayat seçerler bilemeyiz, kader.	3,22
	Biz kendi ailemizle görüşüyoruz, o bize yetiyor zaten.	1,51
	Eşimle flört etmeden evlendik, görücü usulü oldu, ama sonra sevdim onu, zaten artık evlenmişsin, sevmek lazım.	3,08
	ileride olmasını istemem, büyüyünce değişir diye düşünüyorum.	1,71
	(R) Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum. Ama kız çocuğunu korumak daha önemli.	4,29
	akrabaları görüyoruz.	0,59
	korkmadım verirken.	0,53
	Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum,	2,52
	eşimle bile aran bozulabilir,	0,81
EP9DM Ceren	Almanya'ya ilk geldiğimde ilk eşimle evlenmiştim. Onunla sonra ayrıldık, anlaşamıyorduk.	3,51
	İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık,	1,56
	İkinci eşimle de kızımız 1 yaşındayken ayrıldık. Onunla da anlaşmazlıklarımız oldu.	3,31
	Eski eşim kızımızı görmüyor, (R)	1,12
	tam olarak nerede olduğunu da bilmiyorum.	1,64
	ben çocuğumu tek başıma büyütüyorum.	1,44
	babam da bizi terk etmişti, annem bizi tek başına yetiştirmişti.	2,56
	Kızım Almancayı güzel öğreniyor. Kreşte veya diğer Türklerin çocuklarıyla (R) hep Almanca konuşuyor.	3,83
	Bence sorun yaşamadan öğrenebilir.	1,36
	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar, (R)	2,16
	Burada ailemden kimse yok.	1,04
	Kendi başıma yaşamak bana zor gelmiyor.	1,56
	İlk eşimin ailesi de buradaydı,	1,24
	Onun ailesi beni kabul etmedi.	1,20

		İkinci eşimden maddi hiçbir yardım almıyorum.	1,80
		onunla görüşmek istemediğim için uğraşmıyorum.	1,84
		Kızım babasını hiç hatırlamıyor, sormuyor.	1,68
		İleride belki açıklayabilirim	1,16
		Şu an ne anlatacağımı planlamadım.	1,36
		Sonra ne olur belli olmaz.	1,04
		Okul okumasını çok istiyorum, güzel bir mesleği olursa hayatı daha iyi olur.	3,04
EP11DP Mehmet		Eşim burada doğmuş, büyümüş bir Türk.	1,08
		(R) Eşimle şu anda ayrınız,	0,67
		yaklaşık bir yıl olacak ayrıldığımızdan beri.	1,31
		Bir tane çocuğumuz oldu, kızım şimdi 3 yaşında, annesiyle kalıyor. Ben 6 aydır falan göremedim.	2,77
		Annesiyle aramız kötü olduğu için çocuğu da görmem pek mümkün olmuyor.	2,04
		Ben görmek istiyorum, ama o istemiyor.	1,11
		evliliğimiz iyi gitseydi her şey daha kolay olurdu. Şu anda beni Almanya'dan göndermeye çalışıyor. Ayrı oldu	3,15
		Eşimle orada tanıştık. Evlilik kararı da biraz hızlı oldu, buraya gelmem için evlenmemiz gerekiyordu.	2,95
		aile sıkıntıları olduğu zaman çalışmak da kolay değil.	1,58
		eşim de şimdiki kızgınlıkları geçince gösterir	1,34
		iltica etmem gerekiyor. (R)	0,67
		eşim çok çalıştığı için kızım 5 aylıkken kreşe vermişti.	1,63
		Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum,	1,11
		Almanlarla konuşamıyorum.	0,73
		oturum izni sorunum var, iş bulmam daha da zorlaştı.	1,52
		kızımı özlüyorum, ama zaten annesi gösterse bile onunla geçirecek zamanım yok.	2,28
		Eşimle barışmayı çok isterim,	0,85
		Aileler dindar olduğunda evlilikler daha uzun sürüyor, kadınlar boşanmak istemiyor. (R)	2,42
		ona verebileceğim çok iyi bir hayat yok.	1,17
	EP12DM Ayşe		Tanışmamız da aileler aracılığıyla oldu.
		babam çok istememişti baştan. (R)	0,99
		9 yıllık evliyiz, iki tane çocuğumuz oldu.	1,43
		kreşe gidiyor, oğlum da küçükken kreşe gitmişti.	1,63
		hastanede çalışıyorum. Kızım da oranın kreşine gidiyor.	1,87
		Ben zaten her şeyi soruyorum, bilgi veriyorum, onlar da bana bilgi veriyorlar, arıyorlar, mesaj atıyorlar.	3,61
		O yüzden ailem de, eşim ve onun ailesi de çocuklarla ilgilenmek zorunda kalıyorlar.	2,82
		Ailemin desteği olmasa evlenip çocuk yapamazdım.	1,63
		Eşimin ailesiyle aynı binada oturuyoruz, bu çok iyi bir avantaj. Ama bazen sorun da oluyor. (R)	3,54
		her zaman sık sık beraber olmak istemiyorum.	2,96
		Bazen evimde, ailemle tek olmak istiyorum.	
		Bizim ailelerimiz çok dindar değiller.	1,29
		Evde hep Almanca konuşuyoruz, ama babaanne ve dede Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı, onlardan öğreniyorlar.	3,81
		herkes sadece Almanca konuşuyor.	1,09
	Çocuklarım Türkçe öğrensin isterim,	1,19	
EP13DM Selma		Eşim burada doğup, büyümüş,	0,85
		Eşimin annesi benim halam oluyor, kuzenimle evlendim.	1,67
		o zaman her şey çok zor oldu.	0,91
		Eşimin ailesiyle görüşmüyorum,	0,94
		Aslında halam, ama akrabalık olunca daha çok sıkıntı oluyor galiba.	2,10
		Halam da oğlu için beni uygun görüyordu.	1,26
		Eşim bu evliliği baştan istemiyordu, bana söylemişti. Ama sonra o da kabul etti.	2,51
		Çok iyi anlaşabildiğimizi söyleyemem, ama oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.	2,48
		Belki bir gün ayrılabiliriz, ama şimdilik, böyle olmak zorunda. (R)	1,98
	her şeyi yaptığım için	0,69	

		Türkiye'deki ailemle de pek anlaşamıyorum.	1,32
		her konuda yardım istiyorum.	0,88
		Orada herkes Kürtçe biliyordu, ama burada konuşmuyorum artık. Zaten eşim de bilmiyor.	2,67
		Oğlum Kürtçe öğrensin diye düşünmüyorum, başka diller daha önemli, Almanca, İngilizce, belki de Fransızca olabilir. Türkçe zaten öğreniyor	4,34
		(R) babasıyla çok vakit geçiremiyor,	1,01
		genelde arkadaşlarıyla vakit geçiriyor. Evde zaman geçirmiyor, onu çok görmüyoruz.	2,58
		Genelde ben oğlumla oluyorum, arkadaşlarımıza gidiyoruz. Küçük bir çocuğun engelli olması çok zor. Hep hastaneye gidiyoruz, psikoloğa gidiyoruz.	4,52
		ileride nasıl olur diye korkmuyorum.	1,13
		Aileye güvenmiyorum (R)	0,60
SEQUENCES DE COMMUNAUTE			
Pays	Code du document	Séquence	Taux de couverture %
France	EP1FM Songul	herkesle görüşmüyoruz,	0,50
		herkes birbirini tanıyor uzaktan da olsa,	0,94
		Türkiye'den gelenlerle pek fazla anlaşamıyorum, okumuş olanlar çok havalı, diğerleri de pek aynı değilim, Türklerle genelde aynı ortamda değilim.	3,31
		Sınırlı bir çevreyle görüşüyorum, böyle olması daha iyi, daha az tehlikeli.	1,71
		Okumuş olanlarla görüşüyorum, ama kendi Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor,	1,90
		Burada yalnız olmak istemezdim, zor gelirdi bana.	1,12
		o olmasa daha zor olurdu, ona çok soruyorum her şeyi.	1,21
		burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik. (R)	1,92
	EP3FM Melis	Burada bir Türk öğrenci olarak	0,86
		eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.	1,44
		Burada sigara içmek bile çok kötü görülüyor, Türkiye'de kapalı da olsa kadınlar normal dışarıda sigara içebilirler.	3,31
		Kreşte çok Türk var, (R)	0,58
		iki Türk olarak internet olmasa küçücük şehirde birbirimizi tanıyamayacaktık.	2,22
		Türklerle görüşüyorum, (R)	0,63
		Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum, iş için mecburen görüşüyorum, (R)	1,87
		çok sıkılıyorum.	0,46
	EP4FP Baris	Çok fazla yabancı var burada, ben de yabancıyım ama diğer yabancılar çok farklılar,	3,09
		siyasi olarak aynı kafadayız.	1,08
		ama benim umurumda değil.	0,93
		Görüştüğümüz Türkler de bizim kafamızda insanlar,	1,82
		diğerleri ile hiç anlaşamıyoruz.	1,19
		beğenmediğim tiplerle de bir şekilde görüşmek zorundayım.	2,12
		Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum	1,86
		Onları artık normal bulmuyorum. Siyasetle ilgilenmiyorum.	2,12
	EP6FM Fatma	(R) Ama bazen kötü oluyor.	0,81
		Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler	1,58
		buradaki Türklerle pek anlaşamazdım galiba.	1,58
		Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. (R)	1,32
		Asıl bilgileri onlara soruyorum.	1,18
		Her Türk'le samimi olamam, ama en azından konuşup, soru soruyorum. Yine de iletişim kuruyorum	3,42
		herkesle bir şekilde iletişim kurmak zorundayım.	1,76
		çocuğun kendi kimlik oluşumunu etkiliyor.	1,50
	EP7FM Ezgi	Neden burada yaşıyorlar o zaman diye düşünüyorum,	1,80
		burada böyle oluyor evlilikler, ailelere söylemek gerekiyor.	2,08
		Kendi başına zaten düğün yapamazsın,	1,25
		Buranın kültürü böyle.	0,76
Artık ilişkiler daha sık olmaya başladı.		1,38	
EP8FP Yasin	oradaki akrabalarla daha çok görüşüyoruz.	1,42	

		Kültür olarak Türkiye'yi seviyorum. Eşim de öyle.	1,70		
		Bu yüzden ileride camiye veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz.	2,22		
		Burada Türk arkadaşlarım var, eskiden beri tanıdıklarımla görüşüyorum.	2,42		
		Bir derneğe üyeyim, Türkiye siyaseti ile ilgili bir dernek. Oraya gidiyorum, onlarla arkadaş oluyorum.	3,53		
		Yardım ederler diye bekliyorum.	1,07		
		Kürtler de olabilir, (R)	0,69		
		(R) Türklerin arasında çok kıskançlık oluyor,	1,42		
	EP10FM Gul	ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.	0,97		
		Okula gitmiyorlar, meslek sahibi olmuyorlar, direk evleniyorlar.	1,94		
		Bence bu iyi bir karar değil.	0,88		
		Sol görüşlü olduğu için sıkıntılar olmuş,	1,24		
		babam bizim için bir market açtı,	1,00		
		Türklerden öyle şeyleri anlatanlar vardı, (R)	1,24		
		Türk bir avukatın yanında çalışıyorum, çok zorlanıyorum.	1,70		
		Yeni mezun olduğum için orada çalışmak istedim,	1,43		
		ileride de Türklerle çalışırım diye düşündüm.	1,37		
		Ama çok zor bir insan.	0,67		
		Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.	2,06		
		Allemagne	EP2DP Yusuf	görüştüğüm herkes Türk	0,66
				eşimin ailesi var, onların tanıdıkları var,	1,29
zamanla herkesi tanıyorsun, bazen direk beni arayıp çağırıyorlar.	1,95				
Almanlarla pek iletişimim yok, (R) arkadaşlarımın hepsi Türk. Böyle iyiyim ben,	2,25				
Buradaki Türklerle anlaşmak pek kolay değil. Herkes birbirine karışıyor, dedikodu yapıyor.	2,70				
Kiminle görüşeceğini iyi bilmen lazım, bazı Türklerle hiç görüşmem, konuşmam.	2,31				
Ama iyi Türklerle de çok var, onlarla arkadaş oluyorum,	1,65				
Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.	1,05				
EP5DM Elif	Eşlerine çok sormazlar ne yapacaklarını.		2,05		
	Ben eşimin sözünden hiç çıkmam,				
	buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum. Gidip kültürlerini, dinlerini öğrensinler.		2,55		
	Ben onlara Türk demeye utanıyorum.		0,95		
	Türkiye'nin her yerinden gelmişler, Kürt var, Alevi var, solcusu var, sağcısı var, herkes karışık, o yüzden bu kadar problem oluyor.		3,70		
	Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor.		1,88		
	Çok yanlış hayatları olanlar var, sadece erkekler değil, kadınlardan da buraya ayak uydurmuş çok var,		2,83		
	bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor,		1,60		
	onları görünce korkuyorum.		0,73		
	Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum (R)		2,50		
	diğerleri Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.		1,35		
EP9DM Ceren	Burada her şey dedikodu olabiliyor, o yüzden dikkat etmek lazım kiminle konuşuyorsun, arkadaş oluyorsun, çok dikkat etmek lazım.	3,59			
	Dedikodu olursa eşinle bile aran bozulabilir, çok tehlikeli.	1,68			
	Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.	2,72			
	burada hep Türklerle gördüm, hep onlarla çalıştım, o yüzden Almanca geliştiremedim.	3,47			
	para konusunda sorun çıkıyor. Ama artık alıştım, insanları daha iyi tanıyorum. Herkesle iş yapmıyorum.	4,07			
	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar, dil konusunda veya başka konularda, her zaman yardım eden birisi çıkıyor.	5,11			
	Onun ailesi beni kabul etmedi. Biz onunla flört edip evlendiğimiz için onlara uygun değildi.	3,67			
EP11DP Mehmet	Ben görmek istiyorum, ama o istemiyor.	1,11			
	beni Almanya'dan göndermeye çalışıyor. Aynı olduğumuz için öyle bir hakkı oluyormuş, ama ben son ana kadar direneceğim, bakalım ne olacak.	4,03			

		Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok.	1,69
		kızgınlıkları geçince gösterir diye düşünüyorum.	1,40
		Her zaman Türklerle çalışmak zorundayım,	1,17
		Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar.	2,51
		iyi düşünmek gerekiyor, anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.	1,93
		çok fazla özgürlüklerine düşkünler, o yüzden sanmıyorum. (R)	1,63
EP12DM Ayşe		İkimiz de buraya gelmiş Türk ailelerin çocuklarıyız.	1,77
		Burada zaten bütün Türkler birbirini tanıyorlar.	1,63
		ortak tanıdıklarımız vardı.	0,92
		babam çok istememişti baştan. Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli	2,52
		Bize yardım ediyorlar	0,71
		O zaman sorun çıkabiliyor.	0,88
		Ama bazı Türkler bu konularda çok katılar.	1,43
		hep dönmek istiyorlar (R)	0,71
		Buradaki Türklerle arkadaş oluyoruz, ama herkesle değil,	1,91
EP13DM Selma		benzeyenlerle arkadaş oluyoruz.	1,05
		(R) ben çok alışamadım.	0,60
		Buradaki Türkler çok eleştiriyor. Dedikodu yapıyor. Bana göre değil.	2,14
		ben anlaşamıyorum.	0,57
		Burada Türklerle arkadaşlık yapıyorum.	1,19
		Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var, onlarla daha iyi anlaşıyorum.	2,76
		Türkiye'den gelenlerle aram iyi değil. Burayı öğrenmek için buralılarla arkadaş olmak istiyorum.	3,02
		bu iyi bir şey, yardımlaşmak açısından iyi oluyor.	1,57
		Buradaki Kürtler siyasetle ilgileniyor, herkes bir gruba bağlı.	1,98
	Ben bunu sevmiyorum. (R) Böyle bir yaşam şeklim yok. O yüzden arkadaş olduklarım da benim gibi insanlar oluyor.	3,36	
	çok iyi anlaştığım kişiler var. Okumuş, eğitilmiş kişiler. Ben okumadım ama her zaman okuyanları beğeniyorum.	3,39	

SEQUENCES D'ORIGINE

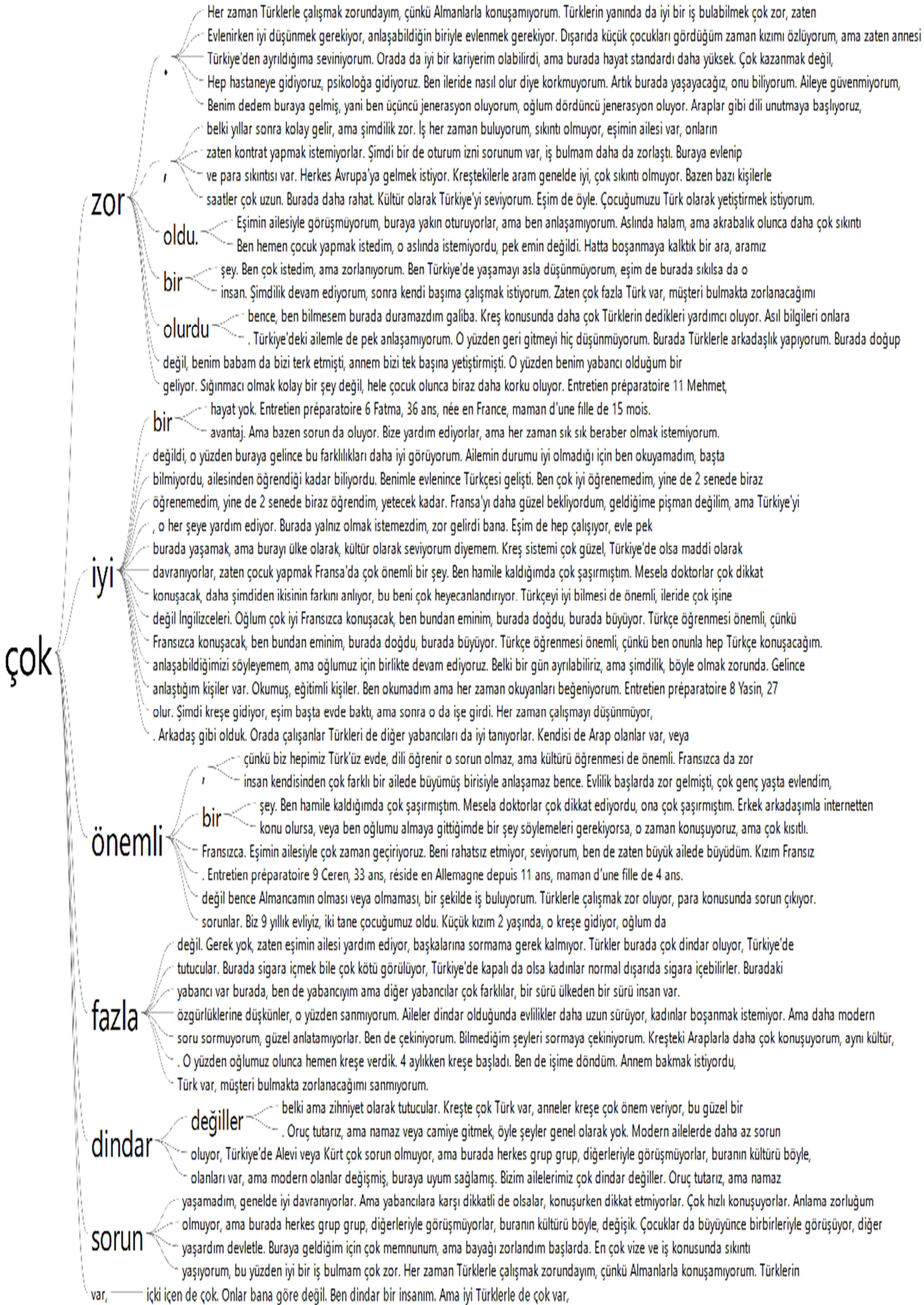
Pays	Code du document	Séquence	Taux de couverture %
France	EP1FM Songul	Biz Kürt olduğumuz için herkesle görüşmüyoruz,	1,05
		Alevi olmayanla evlenmek yok.	0,66
		aynı mezhepten olmak önemli.	0,64
		Evde Kürtçe konuşmuyorum,	0,57
		Kürtçe öğrenmesi zor olur. (R)	0,59
		Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz. (R) Çok zaman geçti, genç nesiller konuşmuyor. Önemli değil bence. Unutması da benim için problem değil.	3,45
		Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor,	0,98
		diğerleri dini olarak çok katı oluyor.	0,87
		Eşimle birbirimize benziyoruz, aileler de benziyor, o yüzden kültür farklılığı yok	2,10
		Türkler burada çok dindar oluyor	0,73
		Türkiye'de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.	3,06
		Dindar Türkler genelde korkuyor çocuklar dinsiz olacak diye, ben öyle korkmuyorum.	2,83
		Dindar olması diye bir isteğim zaten yok.	0,94
	Kürtçe konuşunca insanlar yanlış bakıyor,	0,94	
	EP3FM Melis	Benim için evlenmeden çocuk sahibi olmak çok normal bir şey, çünkü annem de aynı şekilde yaşamış bu olayı, hem de ta eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.	4,80
		(R) Burada sigara içmek bile çok kötü görülüyor,	1,27
		Araplardan etkileniyorlar. (R)	0,75
		Çok dindar değiller belki ama zihniyet olarak tutucular.	1,61
		Kreşte çok Türk var,	0,58
	sadece Türk arkadaşlarımız var, ama her Türk aynı değil.	1,61	

		Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum,	1,01
		Türkçeyi iyi bilmesi de önemli,	0,89
		bir Arap, bir Türk, bir Çeçen aynı değil.	1,18
		Kendini yabancı hissediyorsun.	0,86
		yurt dışında yaşamak tam bana göre.	1,01
		En önemlisi kültür öğrensın. Burada birçok değişik ülkeden, ırktan insan var, onlarla yaşayacak, onları tanısin istiyorum, bu çok önemli.	3,94
	EP4FP Baris	dindar bir Türk kıızıyla olamazdım.	1,27
		biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var,	2,98
		ama benim umurumda değil. (R)	0,93
		bizim kafamızda insanlar,	0,93
		Türkçe öğrenmesi önemli,	0,89
		Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.	1,53
		Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum	2,94
		Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum	1,86
	EP6FM Fatma	Fransa'da doğdum, büyüdüm, ama ben Fransız'ım diyemem. Daha çok Türk tarafım ağır basıyor.	3,31
		(R) Ailem dindar, ve tutucu denebilir.	1,25
		Her şeye izin vermezler. Ben o yüzden geç evlendim.	1,87
		Eşimle kendim tanıştım, görücü usulü olmadı.	1,62
		O batı tarafından, ben Yozgat tarafından. Kültürlerimiz aynı değil.	2,46
		Onun ailesiyle de çok farklılıklar var.	1,43
		Bizde daha çok adetler var, yapılması gereken şeyler çok. Onlarda öyle değil, daha rahat bir kültür var.	3,82
		Benim ailem buraya gelmiş, ama kültürlerini kaybetmemişler.	2,17
		bizim aileler hala aynı kültürdeler.	1,32
		yoksa Fransız olursun.	0,81
		Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı, onlar da o yüzden Türkiye'den kızları getiriyorlar.	3,42
		Araplarla	0,33
		aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.	1,91
	EP7FM Ezgi	Aile hayatlarımız birbirine benzemiyor,	1,43
		onun ailesi daha dindar ve tutucuymuş,	1,39
		Kız çocuğu olduğum için Türkiye'de sıkıntılar yaşadığım oldu,	2,24
		Kadın-erkek eşitliğine inanan bir ailede büyüdüm,	1,80
		benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için,	3,19
		(R) Türkiye'den ayrıldığıma seviniyorum.	1,32
		Türk kalsın gibi takıntılarım yok. (R)	1,25
		Türk kültürü kötü diye demiyorum,	1,21
		biz burada yaşayacaksak o da buralı olacak.	1,58
		Ona bir Türk ismi vermedim, Fransız ismi de vermedim, ama böyle ortada, uluslararası geçerli olacak bir isim verdim.	4,25
		Burada yaşayıp da yok dindar olsun,	1,28
		ürklüğünü kaybetmesin diyenleri anlayamıyorum.	1,69
		Neden burada yaşıyorlar o zaman	1,14
		Sadece bizim bayramımız yok, onların da kültürüne saygı göstermek lazım.	2,64
	EP8FP Yasin	Ben de Fransa'da doğdum, eşim de burada doğdu,	1,59
		Aileler birbirine çok benzemiyor, ama iki tarafta dindar olduğu için iyi anlaşıyorlar.	2,98
		Eşimle aslında kendim tanıştım bir düğünde, ama sonra aileme söyledim, onlar gidip ailesinden istediler,	3,60
		Eğer direk ben gitseydim belki kabul etmezdi,	1,56
		Buradaki Türkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar.	1,87
		Şimdi her sene mutlaka gidiyoruz.	1,14
		oradaki akrabalarla daha çok görüşüyoruz.	1,42
		Kültür olarak Türkiye'yi seviyorum. Eşim de öyle. Çocuğumuzu Türk olarak yetiştirmek istiyorum. (R)	3,29
		camie veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz. Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.	2,67

		Araplar gibi dili unutmaya başlıyoruz,	1,32	
		Burada Türk arkadaşlarım var,	1,00	
		içki içmiyorum. (R) O yüzden aktiviteler kısıtlı.	1,56	
		Fransız da olabilir, Kürtler de olabilir,	1,42	
		Fransızlara karşı güçlü olmak için kendi aramızda dayanışma olması lazım.	2,53	
	EP10FM Gul	Babam çok açık kafalı bir insandır,	1,06	
		Görücü usulü evlilik yapamazdım. Mutlaka tanımam ve sevmem gerekiyordu.	2,16	
		Evlenmemiz biraz zaman aldı, okulu bitirmem gerekiyordu. Yoksa babam izin vermezdi.	2,52	
		buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.	1,91	
		ben de iş çıkışı oraya gidiyorum. Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.	3,31	
		Ailem Kürt asıllı	0,52	
		diye bir çabam yok. Öğrenmese de olur.	1,91	
		Eşim de Kürt asıllı bir aileden geliyor, ama onlar İstanbul'da yaşadıkları için artık unutmuşlar, hem dilini, hem de kültürünü.	3,86	
		Bizimkiler burada çok daha iyi korumuşlar kültürlerini, geleneklerini.	2,13	
		Arap olanlar var, veya başka ülkelerden olanlar var.	1,58	
	Fransa artık her ırktan, her kültürden insanın olduğu bir yer oldu,	2,03		
	Allemagne	EP2DP Yusuf	o da Türk ben de Türk'üm	0,72
			hiç kültür problemimiz olmuyor.	0,93
			birbirine benzeyen aile yapılarımız var, o yüzden farklı değiliz.	1,95
			başka bir mezhepten gelse problem olabilirdi,	1,35
Alevi veya Kürt olduğunda sorun olur aileler için, o kesin.			1,77	
Eşim benim sözümü dinler genelde, yani ailesinden öyle öğrenmiş,			1,92	
arkadaşlarımın hepsi Türk. (R)			0,78	
Türkiye'yle bağlarım çok güçlü, her sene gidiyoruz,			1,53	
Biz eşimin ailesiyle beraber yaşıyoruz, aynı binada oturuyoruz. Herkes birbirine çok saygılı, kimse kimseye karışmaz.			3,52	
(R) Kumar oynayan çok var, içki içen de çok.			1,20	
Ben dindar bir insanım.		0,69		
Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.		1,29		
EP5DM Elif		o da dindar bir aileden geliyor, ben de öyle.	1,26	
		Ailelerin birbirine benzemesi çok önemli,	1,15	
		kızımın çok genç yaşta evlenmesini istemem. Önce hayatını kursun, mesleğini edinsin isterim.	2,58	
		eşimin sözünden hiç çıkman, ailemde öyle gördüm, öyle yapıyorum.	1,79	
		Burada doğup büyüdüğü için bence daha rahat olacak ileride evlendiğinde.	2,02	
		Çocuklarımın dindar olmalarını istiyorum, buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum.	2,52	
		Gidip kültürlerini, dinlerini öğrensinler.	1,18	
		değişik Türkler gördüm, Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımazdım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var. Ben onlara Türk demeye utaniyorum.	4,88	
	ürkler Türkiye'nin her yerinden gelmişler, Kürt var, Alevi var, solcusu var, sağcısı var,	2,50		
	içki içen var, domuz eti yiyen var. (R)	0,98		
Tamamen Türk kültüründen kopmuşlar.	0,98			
Eşimle flört etmeden evlendik, görücü usulü oldu, ama sonra sevdim onu,	1,99			
büyüyünce değişir diye düşünüyorum.	0,98			
Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum.	3,22			
gelmiş, ama Türkiye'ye dönmeyi düşünmüyoruz.	2,27			
En çok camileri ve ezanı özliyorum, (R)	1,29			
Kreş kiliseye bağlı, ama dinle bir ilgisi yok,	1,07			
Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.	1,52			
EP9DM Ceren	İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık	2,20		
	Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.	2,08		
	burada hep Türklerle görüştüm, hep onlarla çalıştım,	2,08		

		Türklerle çalışmak zor oluyor, (R)	1,20	
		Onun ailesi beni kabul etmedi. Biz onunla flört edip evlendiğimiz için onlara uygun değildi.	3,67	
		Burada da Türkiye'deki gibi,	1,12	
	EP11DP Mehmet	bir Türk. (R) Aslında o da benim gibi Kürt bir aileden geliyor.	1,72	
		Türkiye'de ailem bir köyde yaşıyor, ben de köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için	2,80	
		Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok. Burada öyle bir ayırım var, (R)	2,51	
		Burada Türk, Kürt, veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.	1,72	
		İleride kızımı görebileceğimi düşünüyorum, herhalde eşim de şimdiki kızgınlıkları geçince gösterir diye düşünüyorum.	3,38	
		Kürtler için iltica daha kolay.	0,90	
		burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler	2,16	
		Aileler dindar olduğunda evlilikler daha uzun sürüyor,	1,58	
		kadınlar boşanmak istemiyor. Ama daha modern olunca ayrılıklar daha çok oluyor.	2,30	
			Türk ailelerin çocuklarıyız.	0,95
		bütün Türkler birbirini tanıyorlar.	1,19	
		Eşim benden önce başka biriyle evlenmiş, çok kısa süre evli kalmış. Bu yüzden babam çok istememişti baştan. Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.	5,51	
		O zaman sorun çıkabiliyor.	0,88	
		Buradaki Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar,	1,67	
		çok dindar olanları var,	0,82	
		modern olanlar değişmiş, buraya uyum sağlamış.	1,57	
		(R) Bizim ailelerimiz çok dindar değiller. Oruç tutarız, ama namaz veya camiye gitmek, öyle şeyler genel olarak yok.	3,81	
	EP12DM Ayşe	Modern ailelerde daha az sorun çıkıyor. Çocuklar hem Alman, hem de Türk olabiliyorlar.	2,93	
		kendimi hem Alman, hem de Türk olarak görüyorum.	1,63	
		Birisi yanımda içki içerse rahatsız olmuyorum, ben de bazen içiyorum.	2,35	
		(R) Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı,	1,29	
		herkes sadece Almanca konuşuyor. Eskiden biz daha çok Türkçe öğreniyorduk, anne ve babalarımız konuşuyordu. Şimdi bizim çocuklarımız için bu durum daha zor oldu.	5,48	
		buradaki camilere veya derneklere göndermek istemem.	1,77	
		Türkiye'ye gidip biraz yaşayabilirler ve daha iyi öğrenebilirler.	2,21	
		Türklerle arkadaş oluyoruz	0,88	
			buradaki Türklerle iyi anlaşıyor,	1,04
			Eşimin annesi benim halam oluyor, kuzenimle evlendim.	1,67
		Eşimin ailesiyle görüşmüyorum, buraya yakın oturuyorlar, ama ben anlaşıyorum.	2,48	
		baştan istemiyordu, bana söylemişti. Ama sonra o da kabul etti.	1,98	
		(R) Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var,	2,83	
		Mannheim'da çok Türk var	0,75	
		Biz Kürt bir aileden geliyoruz, Malatya'da yaşıyordum. Orada herkes Kürtçe biliyordu	2,64	
		Oğlum Kürtçe öğrensin diye düşünmüyorum,	1,26	
		arkadaşlarıyla vakit geçiriyor. Evde zaman geçirmiyor,	1,70	
		Kürt derneklere giderdim, (R)	0,85	
		arkadaş olduklarım da benim gibi insanlar oluyor.	1,54	
		Türkiye'den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var.	2,10	
	EP13DM Selma			

Annexe 3. 2. 2. Arbre à mots interactif – Codage du terme *çok*



Annexe 3. 2. 3. Occurrences du terme *çok* en tant que variable dans les unités de codage

Pays	Code du document	Codage et variable	Unité de codage	face	Taux de couverture %	
France	EP1FM Songul	çok trop	Biz Kürt olduğumuz için herkesle görüşmüyoruz, çok farklılık var, Alevi olmayanla evlenmek yok.	95	2,17	
			Çok zaman geçti, genç nesiller konuşmuyor.	42	0,96	
			Türkiye'den gelenlerle pek fazla anlaşamıyorum, okumuş olanlar çok havalı, diğerleri de pek aynı değilim, Türklerle genelde aynı ortamda değilim.	145	3,31	
			Okumuş olanlarla görüşüyorum, ama kendi Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor, diğerleri dini olarak çok katı oluyor.	122	2,79	
			Kreştekilerle çok sorun yaşamadım, genelde iyi davranıyorlar.	61	1,39	
			Çok hızlı konuşuyorlar.	23	0,53	
			Fransa'yı daha güzel bekliyordum, geldiğime pişman değilim, ama Türkiye'yi çok özleyorum.	89	2,03	
			Burası bana sıkıcı geliyor, hayat çok ciddi, eğlenmeye pek yer yok.	67	1,53	
			önemli konular olunca daha çok korkuyorum, panik oluyorum.	58	1,33	
		eşim zaten çok çalışıyor,	25	0,57		
		çok très-beaucoup	Kaynanamla ilişkimiz çok iyi, o her şeye yardım ediyor.	55	1,26	
			Daha çok Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor.	58	1,33	
			çok önemli Fransızca.	21	0,48	
			Eşimin ailesiyle çok zaman geçiriyoruz.	39	0,89	
			Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum, kreşe gitmesi çok önemli, çünkü biz hepimiz Türk'üz evde, dili öğrenir o sorun olmaz, ama kültürü öğrenmesi de önemli.	160	3,66	
			ona çok soruyorum her şeyi.	27	0,62	
			Kreşteki annelerle bazen konuşuyorum, ama çok fazla değil.	58	1,33	
			Türkler burada çok dindar oluyor,	33	0,75	
	Türkiye'de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor,		45	1,03		
	en çok buna dikkat ediyorum.		28	0,64		
	hepsi de çok anlayışlı,		23	0,53		
	Başta Türkçe problemi oluyordu, eşim çok iyi bilmiyordu, ailesinden öğrendiği kadar biliyordu.		94	2,15		
	Ben çok iyi öğrenemedim, yine de 2 senede biraz öğrendim, yetecek kadar.		72	1,64		
	EP3FM Melis		çok trop	Türkiye'de kalsam belki değiştirdim, belki de daha çok sorun yaşadım devletle.	78	2,24
				Bizim kiramız çok,	18	0,52
		bizim kültürümüzle çok büyük farklılıklar var.		46	1,32	
		Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum, iş için mecburen görüşüyorum, çok sıkılıyorum.		82	2,36	
		En çok vize ve iş konusunda sıkıntı yaşadım.		44	1,27	
		Burada bir Türk öğrenci olarak para sorunu çok oluyor.		54	1,55	
		Özel hayatla ilgili çok soru soruyorlar.		40	1,15	
		eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.		50	1,44	
		Buradaki Türkler Türkiye'dekilere göre çok fazla tutucular.		59	1,70	
		çok très-beaucoup	Burada sigara içmek bile çok kötü görülüyor,	44	1,27	
Çok dindar değil belki ama zihniyet olarak tutucular.			56	1,61		
Kreşte çok Türk var,			20	0,58		
anneler kreşe çok önem veriyor,			31	0,89		
Kreşte yabancılara çok iyi davranıyorlar,			41	1,18		

		çocuk yapmak Fransa'da çok önemli bir şey.	42	1,21
		Ben hamile kaldığımda çok şaşırılmışım.	38	1,09
		Mesela doktorlar çok dikkat ediyordu,	37	1,06
		ona çok şaşırılmışım.	20	0,58
		Oğlum bence tam bir bilingue olacak, iki dili de çok iyi konuşacak,	67	1,93
		bu beni çok heyecanlandırıyor.	30	0,86
		Türkçeyi iyi bilmesi de önemli, ileride çok işine yarayacak.	60	1,73
		Yabancılara daha çok yaklaşmaya çalışmaları lazım, aradaki farkları anlamak için, bir Arap, bir Türk, bir Çeçen aynı değil.	123	3,54
		Buraya evlenip gelenler çok rahat oluyor,	41	1,18
		Benim için evlenmeden çocuk sahibi olmak çok normal bir şey,	60	1,73
		Ben konuşmayı çok seviyorum.	28	0,81
		Burada bir çok değişik ülkeden, ırktan insan var,	48	1,38
		onları tanısın istiyorum, bu çok önemli.	40	1,15
		Fransa'ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yoluydu, Türkiye'de siyasi olarak aktiftim.	96	2,76
		Buraya geldiğim için çok memnunum, ama bayağı zorlandım başlarda.	65	1,87
	EP4FP Baris	Fransa'ya geldiğimde çok mutsuz oldum, burası hiç bana uygun bir ülke değil.	76	2,83
		Çok fazla yabancı var burada,	29	1,08
		Genelde çok hızlı konuşuyorlar,	31	1,15
		anlatmaya ve çok hızlı bir şekilde anlatmaya devam ediyorlar.	61	2,27
		Babam öldüğünde bile Türkiye'ye gidemedim, bu durumlar çok zor geliyor.	71	2,64
		ama çok kısıtlı.	16	0,60
		diğer yabancılar çok farklılar,	31	1,15
		Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var	45	1,67
		Çocuğum olmasını çok istedim,	29	1,08
		Çok önemli bir konu olursa,	27	1,00
		ama tabii ki çok iyi değil İngilizceleri.	41	1,53
		Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim, burada doğdu, burada büyüyor.	83	3,09
		burada hayat çok zor olurdu	27	0,99
		Eşimle çok değişik ailelerden geliyoruz.	40	1,47
		Onun ailesiyle de çok farklılıklar var.	39	1,43
		aileye çok bağlısın, ama yine de özgürsün gibi.	47	1,73
		şartlar çok zor,	16	0,59
		Kreşe çok fazla soru sormuyorum, güzel anlatamıyorlar.	54	1,98
		Kreşteki Araplarla daha çok konuşuyorum, aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.	93	3,42
		yapılması gereken şeyler çok.	29	1,07
		Burada çok çalışıyoruz,	23	0,84
		Türkiye'dekilere bakınca, buradaki Türkler daha çok kültürüne bağlılar bence.	77	2,83
		çok sıkıntı olmuyor.	20	0,73
		Daha çok Türk tarafım ağır basıyor.	35	1,29
		Bizde daha çok adetler var,	27	0,99
		Kreş konusunda daha çok Türklerin dedikleri yardımcı oluyor.	60	2,20
		Türkiye'ye gidince oradakileri daha modern buluyorum, bu daha çok hoşuma gidiyor.	81	2,97
		bunları sağlamak çok zor.	25	0,92
		iyi bir okul çok pahalı şeyler,	31	1,14
		Aile hayatlarımız birbirine benzemiyor, onun ailesi daha dindar ve tutucuymuş, benim ailem çok modern bir ailedir.	114	4,18
		Babam okumamı çok destekledi,	29	1,06

			bir kızın okuyup meslek sahibi olması onun için çok önemliydi.	62	2,27
			Kreş benim için çok önemliydi, benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için, kreş mecburi bir şey, bir tercih değil.	158	5,79
			Eşimle çok âşık olduğum için evlendim, yoksa evlenip başka bir ülkeye yerleşmeyi hiç yapamazdım.	96	3,52
			Çok kazanmak değil, iyi yaşamak önemli benim için.	50	1,83
			Kreştekiler her konuda çok yardımcı oluyorlar,	46	1,69
			eskiye göre çok daha iyi.	25	0,92
			Çok değiştim, iyi yönde.	24	0,88
			Mesela, Noel'de kurabiye yapıyorum, götürüyorum, çok şaşıyorlar.	66	2,42
	EP8FP Yasin	çok trop	Türklerin arasında çok kıskançlık oluyor, daha iyi olması lazım, Fransızlara karşı güçlü olmak için kendi aramızda dayanışma olması lazım.	138	4,78
			Kendi başına zaten düğün yapamazsın, çok pahalı olur.	53	1,83
			Ama Türkiye'de çok geç evleniyorlar, onu biliyorum.	51	1,77
			ama çok yoruldu.	16	0,55
			Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.	30	1,04
			Orada çalışma şartları çok zor,	31	1,07
			saatler çok uzun.	17	0,59
		çok très- beaucoup	Seviyorum Türkiye'yi, bir gün oraya gidip yaşamayı çok isterdim.	64	2,22
			İnternet de var, oradaki akrabalarla daha çok görüşüyoruz.	58	2,01
			Bu yüzden okulda Türkçe dersi olması çok iyi olur.	50	1,73
			Ben kreşe çok gitmiyorum	24	0,83
			Hem çalışıyorum, hem de çok erkek olmadığı için gitmiyorum.	59	2,04
			Eskiden Türkiye'ye çok sık gitmiyorduk.	39	1,35
			Aileler birbirine çok benzemiyor, ama iki tarafta dindar olduğu için iyi anlaşıyorlar.	86	2,98
	EP10FM Gul	çok trop	Şimdi Türk bir avukatın yanında çalışıyorum, çok zorlanıyorum.	62	1,88
			Buraya gelince çok zorluk yaşadı, uyum sağlayamadı.	51	1,55
			Onun için çok zor oldu.	23	0,70
			Hatta boşanmaya kalktık bir ara, aramız çok kötü oldu.	54	1,64
			Ben çok çalışıyorum,	20	0,61
			çok fazla.	10	0,30
			Ama çok zor bir insan.	22	0,67
			Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor bir şey.	44	1,34
			Ben çok istedim, ama zorlanıyorum.	34	1,03
		çok très- beaucoup	Bizimkiler burada çok daha iyi korumuşlar kültürlerini,	55	1,67
			Kreşteki çalışanlarla aram çok iyi.	35	1,06
			Annem bize çok yakın oturuyor, zaten her gün kreşten o alıyor oğlum, ben de iş çıkışı oraya gidiyorum.	103	3,13
			Babam çok açık kafalı bir insandır, benim mutlaka okumamı istiyordu.	68	2,06
			Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.	68	2,06
Allemagne	EP2DP Yusuf	çok trop	Öyle biriyle evli olmasaydım Almanya'da duramazdım herhalde, zaten istemezdim durmayı, sonradan gelip buralı olmak çok zor, belki yıllar sonra kolay gelir, ama şimdilik zor.	173	5,20
			Kumar oynayan çok var	21	0,63
			içki içen de çok .	17	0,51
		çok très- beaucoup	Bu çok rahatlatıyor beni, yoksa yabancı bir ülkede her şeyi yapamam, onlar da biliyorlar ne kadar zor olduğunu benim için.	122	3,67
			Türkiye'de benim ailemin maddi durumu çok iyi değildi, o yüzden buraya gelince bu farklılıkları daha iyi görüyorum.	115	3,46

		Türkiye'yle bağlarım çok güçlü, her sene gidiyoruz, annemleri sık sık arıyorum, para gönderiyorum, orayı hiç unutmadım.	119	3,58
		Herkes birbirine çok saygılı, kimse kimseye karışmaz.	53	1,59
		Çocukların okullarıyla ben fazla ilgilenemiyorum, gidip geliyorum tabii, ama anneleri daha çok ilgileniyor, çünkü o hem dili biliyor, hem de sistemin nasıl işlediğini, ben fazla bilmiyorum.	189	5,68
		Ama iyi Türklerle de çok var, onlarla arkadaş oluyorum, Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.	91	2,73
		Kayınvalidem bize çok yardım ediyor, eşimin yapamadığı ev işleri, çocuklara bakma, alışveriş, her şeyle o ilgileniyor.	118	3,55
EP5DM Elif	çok trop	Eşimle aramızda çok farklılık yok, o da dindar bir aileden geliyor, ben de öyle.	80	2,24
		Dedikodu olursa eşinle bile aran bozulabilir, çok tehlikeli.	60	1,68
		insan kendisinden çok farklı bir ailede büyümüş birisiyle anlaşamaz bence.	74	2,08
		Evlilik başlarda zor gelmişti, çok genç yaşta evlendim,	55	1,54
		ızımın çok genç yaşta evlenmesini istemem.	42	1,18
		Çok yanlış hayatları olanlar var,	33	0,93
		kadınlardan da buraya ayak uydurmuş çok var,	44	1,23
	çok très-beaucoup	Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var.	64	1,79
		Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda.	53	1,49
		Buraya gelince çok değişik Türkler gördüm, Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımazdım da.	93	2,61
		Belki bir gün Türkiye'ye döneriz, ama çok yaşlandığımızda.	58	1,63
		En çok camileri ve ezanı özlüyorum, izne gidince oraları geziyoruz, akrabaları görüyoruz.	89	2,50
		Almanya'yı seviyorum diyemem, sağlık konuları veya maddi konular için çok iyi burada yaşamak, ama burayı ülke olarak, kültür olarak seviyorum diyemem.	150	4,21
		Kreş sistemi çok güzel, Türkiye'de olsa maddi olarak imkân olmazdı.	67	1,88
		Kreşe gittiğimde oradaki çalışanlarla çok konuşmuyorum, gerek olmuyor.	70	1,96
		Ailelerin birbirine benzemesi çok önemli,	41	1,15
		Burada her şey dedikodu olabiliyor, o yüzden dikkat etmek lazım kiminle konuşuyorsun, arkadaş oluyorsun, çok dikkat etmek lazım.	128	3,59
		Eşlerine çok sormazlar ne yapacaklarını.	40	1,12
		EP9DM Ceren	çok trop	Bu durum çok zor değil, benim babam da bizi terk etmişti, annem bizi tek başına yetiştirmişti.
çok très-beaucoup	Genel olarak iyi, mesela çocuk bakımı için çok yardım var, kreş var, biraz para veriyorum, ama Türkiye'deki kadar değil.		120	4,79
	Benim Almancam çok az var, burada hep Türklerle görüştim, hep onlarla çalıştım, o yüzden Almancamı geliştiremedim.		114	4,55
	Çok önemli değil bence Almancamın olması veya olmaması, bir şekilde iş buluyorum.		81	3,23
Okul okumasını çok istiyorum, güzel bir mesleği olursa hayatı daha iyi olur.	76	3,04		
EP11DP Mehmet	çok trop	Burada hayat Türkiye'dekine göre çok daha zor.	46	1,34
		burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler,	75	2,19
		Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar.	86	2,51
		Burada Türk, Kürt, veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.	59	1,72
		Kızım kreşe gidiyor, eşim çok çalıştığı için kızım 5 aylıkken kreşe vermişti.	77	2,25

		çok\très-beaucoup	Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum,	38	1,11
			iyi bir iş bulmam çok zor.	26	0,76
			Kürt olanlar daha çok.	22	0,64
			Buraya evlenip gelmek çok kolay,	32	0,93
			kalması çok zor.	16	0,47
			Eşimle barışmayı çok isterim,	29	0,85
			Türk arkadaşlarım çok	21	0,61
			Oradayken daha çok çalışıyordum ama iyi para kazanıyordum.	58	1,69
			Ama daha modern olunca ayrılıklar daha çok oluyor.	50	1,46
			Benim Türkiye’de ona verebileceğim çok iyi bir hayat yok.	57	1,66
	EP12DM Ayse	çok\trop	Bizden önce gelenler hep dönmek istiyorlar veya sonradan gelenler daha çok özlüyorlar.	86	2,93
			Ama bazı Türkler bu konularda çok katılar.	42	1,43
			Benim çalışma saatlerim çok değişiyor, küçük çocuk olunca biraz daha iyi ama yine de nöbetlerim oluyor.	103	3,50
		çok\très-beaucoup	Oradaki kreşten çok memnunum, güzel bir sistem var.	51	1,74
			Eşimin ailesiyle aynı binada oturuyoruz, bu çok iyi bir avantaj.	64	2,18
			Buradaki Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar, çok dindar olanları var, ama modern olanlar değişmiş, buraya uyum sağlamış.	125	4,25
			Bizim ailelerimiz çok dindar değiller.	38	1,29
			Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.	54	1,84
			Bu yüzden babam çok istememişti baştan.	39	1,33
			Eşim benden önce başka biriyle evlenmiş, çok kısa süre evli kalmış.	67	2,28
	Eskiden biz daha çok Türkçe öğreniyorduk, anne ve babalarımız konuşuyordu.	74	2,52		
	EP13DM Selma	çok\trop	Türkiye’de olsam çok zor olurdu.	32	1,01
			Eşim burada doğup, büyümüş, buradaki Türklerle iyi anlaşıyor, ama ben çok alışamadım.	85	2,67
			Küçük bir çocuğun engelli olması çok zor.	41	1,29
			Buradaki Türkler çok eleştiriyor.	33	1,04
			Oğlumuzun engelli olduğunu 6 aylıkken öğrendik, o zaman her şey çok zor oldu.	77	2,42
		çok\très-beaucoup	Aslında halam, ama akrabalık olunca daha çok sıkıntı oluyor galiba.	67	2,10
			Türkiye’deyken buraya gelmeyi çok istedim.	42	1,32
Çok iyi anlaşabildiğimizi söyleyemem, ama oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.			79	2,48	
Kreşle ben konuşuyorum, her şeyi yaptığım için daha çok Almanca öğrendim.			73	2,29	
Çok isteyerek gelmiştim.			24	0,75	
Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var, onlarla daha iyi anlaşıyorum.			88	2,76	
Mannheim’da çok Türk var, bu iyi bir şey, yardımlaşmak açısından iyi oluyor.			76	2,39	
Oğlum 4 yaşında, zihinsel olarak sorunu yok, ama ayaklarında sorun var, şimdiye kadar çok ameliyat oldu, yine büyüdüğünde olması gerekecek.			139	4,37	
Evde babasıyla çok vakit geçiremiyor, eşim bazen çalışıyor, ama genelde arkadaşlarıyla vakit geçiriyor.			103	3,24	
Evde zaman geçirmiyor, onu çok görmüyoruz.			42	1,32	
Almanya’ya ilk geldiğimde çok sevmiştim.			40	1,26	
Türkiye’den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var.			67	2,10	

Annexe 3. 2. 4. Apparition du terme « crèche » (*kreş*) dans les unités de contexte

Pays	Code du document	Contexte	Unité de contexte	Mot clef	Unité de contexte
France	EP1FM Songul	Crèche	Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum,	kreş	e gitmesi çok önemli, çünkü biz
		Crèche	Erkekler	kreş	e gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli
		Crèche	Erkekler	kreş	e gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli
	EP3FM Melis	Crèche	anneler	kreş	e çok önem veriyor,
		Crèche	anneler	kreş	e çok önem veriyor, bu güzel
	EP7FM Ezgi	Crèche	başına ilgilenen bir anne için,	kreş	mecburi bir şey, bir tercih
		Crèche	başına ilgilenen bir anne için,	kreş	mecburi bir şey, bir tercih
		Crèche	Türkiye’de iyi bir	kreş	, iyi bir okul çok pahalı
		Crèche	Türkiye’de iyi bir	kreş	, iyi bir okul çok pahalı
	EP8FP Yasin	Crèche	Şimdi	kreş	e gidiyor, eşim başta evde baktı
		Crèche	Ben	kreş	e çok gitmiyorum, eşim veya onun
	EP10FM Gul	Crèche	4 aylıkken	kreş	e başladı. Ben de işime döndüm
		Crèche	ama ben	kreş	e gitsin istedim. Çünkü dil öğrenmesi
		Crèche	Annem bakmak istiyordu, ama ben	kreş	e gitsin istedim.
		Crèche	yakın oturuyor, zaten her gün	kreş	ten o alıyor oğlumu, ben de
Crèche			kreş	ten o alıyor oğlumu, ben de	
Allemagne	EP2DP Yusuf	Crèche	bence	kreş	tekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil
		Crèche	bence	kreş	tekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil
		Crèche	Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence	kreş	tekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil
		Crèche	Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence	kreş	tekilerle anneler konuşmalı,
		Crèche	Türkiye’de	kreş	zengin çocukları için, burada öyle
		Crèche	Türkiye’de	kreş	zengin çocukları için,
	EP9DM Ceren	Crèche	bakımı için çok yardım var,	kreş	var, biraz para veriyorum
	EP11DP Mehmet	Crèche	çalıştığı için kızım 5 aylıkken	kreş	e vermişti. Benim için sorun değildi
		Crèche	çalıştığı için kızım 5 aylıkken	kreş	e vermişti.
		Crèche	vermişti. Benim için sorun değildi,	kreş	te iyi bakıldığını biliyorum.
		Crèche		kreş	te iyi bakıldığını biliyorum.
	EP12DM Ayşe	Crèche	kızım 2 yaşında, o	kreş	e gidiyor, oğlum da küçükken kreşe
		Crèche		kreş	e gidiyor, oğlum da küçükken kreşe
		Crèche	kreşe gidiyor, oğlum da küçükken	kreş	e gitmişti.
		Crèche	kreşe gidiyor, oğlum da küçükken	kreş	e gitmişti.
Crèche		hastanede çalışıyorum. Kızım da oranın	kreş	ine gidiyor.	
Crèche		Oradaki	kreş	ten çok memnunum,	

Annexe 3. 2. 5. Récurrences des dominations de noms de langues

Pays	Code du document	Codage	Unité d'enregistrement
France	EP1FM Songul	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Evde Kürtçe konuşmuyorum,
		Situation familiale \Pratiques des langues	Evde Kürtçe konuşmuyorum, ama benim annemler konuşuyor, eşimin ailesi kendi aralarında konuşuyor. Ben bilmiyorum fazla, anlıyorum sadece.
		Situation familiale \Pratiques des langues	Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Kürtçe öğrenmesi zor olur.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz.
		Attachement aux origines \Pratique des traditions	Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz. Çok zaman geçti, genç nesiller konuşmuyor. Önemli değil bence. Unutması da benim için problem değil.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Başta Türkçe problemi oluyordu, eşim çok iyi bilmiyordu,
		Situation familiale \Relations avec le partenaire	Benimle evlenince Türkçesi gelişti.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Daha çok Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor. Artık burada yaşayacağız, o yüzden çok önemli Fransızca .
		Situation familiale \Pratiques des langues	Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor.
		Situation familiale \Pratiques des langues	Fransızca da zor olabilir, babası konuşuyor, ama ben konuşmuyorum,
		Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	sonra okulda zor olacak diye biraz korkuyorum.
		Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	Kreşte biraz Fransızcaya döndü
		Vie de parent et la crèche\Adaptation	Kreşte biraz Fransızcaya döndü,
		Situation familiale \Pratiques des langues	Kreşte biraz Fransızcaya döndü, evde biraz biraz kelimeler söylüyor.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Kürtçe konuşunca insanlar yanlış bakıyor,
		Rapport à la société d'accueil	yor, o konuda ailemle zor oluyordu, annem pek bilmediği için, Türkçe konuşamadığı için ben küçükken okulda zor oluyordu. Burada da ben

		Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Fransızcada zorlanıyor
		Vie de parent et la crèche\Adaptation	Burada da ben Fransızcada zorlanıyorum. Aslında çocuğum da aynı şeyi yaşıyor gibi oluyor.
EP3FM Melis		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Türkçeyi iyi bilmesi de önemli,
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türkçeyi iyi bilmesi de önemli,
		Situation familiale \Pratiques des langues	Türkçeyi iyi bilmesi de önemli, ileride çok işine yarayacak.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok,
		Situation familiale \Pratiques des langues	Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok, ama babası öğrensin istiyorum.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Fransızca olmadan yaşamak kolay değil.
		Vie de parent et la crèche\Adaptation	Fransızca olmadan yaşamak kolay değil. Kendini yabancı hissediyorsun
EP4FP Baris		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	İngilizce konuşanlar oluyor, gençlerden, onlarla konuşuyorum azıcık
		Situation familiale \Pratiques des langues	Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim,
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim, burada doğdu, burada büyüyor.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türkçe öğrenmesi önemli,
		Situation familiale \Pratiques des langues	Türkçe öğrenmesi önemli, çünkü ben onunla hep Türkçe konuşacağım. Annesi belki Fransızca da konuşabilir, ama ben hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.
		Situation familiale \Présence parentale	Annesi belki Fransızca da konuşabilir,
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.
		Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	Genelde çok hızlı konuşuyorlar, Fransızca bilmiyorum diyorum, yine de anlatmaya ve çok hızlı bir şekilde anlatmaya devam ediyorlar.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Fransızca bilmiyorum diyorum
		Situation familiale \Pratiques des langues	Oğlum bazı Fransızca kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	Fransızca kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.	
EP6FM Fatma		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Fransızca bilmeyen bir anne için burada hayat çok zor olurdu
EP7FM Ezgi		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et	Oğlum iyi Fransızca öğrensin, buranın kültürüne ayak uydursun, bir Fransız olsun istiyorum.

		représentations		
	EP8FP Yasin	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Evde Fransızca konuşuyoruz,	
		Situation familiale \Pratiques des langues	Evde Fransızca konuşuyoruz, çocuk maalesef Türkçe öğrenemiyor.	
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	camiiye veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz. Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.	
		Situation familiale \Pratiques des langues	Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.	
		Situation familiale \Pratiques des langues	Bu yüzden okulda Türkçe dersi olması çok iyi olur.	
		EP10FM Gul	Vie de parent et la crèche\Adaptation	Ben onunla Fransızca konuşuyorum
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière		Ben onunla Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum.	
	Situation familiale \Pratiques des langues		Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum. Kreşe gitmese nasıl öğrenecek?	
	Situation familiale \Pratiques des langues		Kürtçe konuşuluyor, ama ben bilmiyorum, zaten çocuğum da öğrensin diye bir çabam yok. Öğrenmese de olur. Zaten başka dilleri mecburen öğreniyor.	
Allemagne	EP2DP Yusuf	Vie de parent et la crèche\Adaptation	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince,	
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince,	
		Situation familiale \Pratiques des langues	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince, görüştüğüm herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor,	
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor, o konuda bayağı zorlandım.	
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Almanca da önemli değil işim için.	
		Situation familiale \Pratiques des langues	Evde Türkçe konuşuyorum ben, Almancayı sevmiyorum. Eşim çocuklarla hep Almanca konuşuyor, bu önemli bir şey, başka türlü öğrenemezler. Okula gittikleri zaman zorlanırlar diye düşünüyorum, o yüzden aramızda anlaştık. O hep Almanca konuşacak.	
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Almancayı sevmiyorum.	
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Almancayı sevmiyorum.	
		Situation familiale \Relations avec le partenaire	aramızda anlaştık. O hep Almanca konuşacak.	
		Situation familiale \Pratiques des langues	Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.	
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.	
		EP9DM Ceren	Situation familiale \Pratiques des langues	Kızım Almancayı güzel öğreniyor. Kreşte veya diğer Türklerin çocuklarıyla hep Almanca konuşuyor.
			Rapport à la société	Benim Almancam çok az var,

		d'accueil \Expression langagière	
		Effet communautaire \Insertion individuelle	burada hep Türklerle görüştim, hep onlarla çalıştım, o yüzden Almanca geliştiremedim.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Almanca geliştiremedim.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Çok önemli değil bence Almanca nın olması veya olmaması,
EP11DP Mehmet		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum,
		Situation familiale \Pratiques des langues	Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum,
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Kızımın iyi Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim.
		Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	Kızımın iyi Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim.
EP12DM Ayşe		Situation familiale \Pratiques des langues	Evde hep Almanca konuşuyoruz, ama babaanne ve dede Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı, onlardan öğreniyorlar.
		Situation familiale \Relations avec la famille élargie	babaanne ve dede Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı, onlardan öğreniyorlar.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı,
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Genç jenerasyonda artık herkes sadece Almanca konuşuyor.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	herkes sadece Almanca konuşuyor. Eskiden biz daha çok Türkçe öğreniyorduk,
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	Eskiden biz daha çok Türkçe öğreniyorduk, anne ve babalarımız konuşuyordu. Şimdi bizim çocuklarımız için bu durum daha zor oldu.	
		Situation familiale \Pratiques des langues	Çocuklarım Türkçe öğrensin isterim,
EP13DM Selma		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Gelince Almanca öğrenmek istedim, hemen kurslara gittim,
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Almanca öğrenmek istedim, hemen kurslara gittim, az da olsa öğrendim.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Şimdi Almanca iyi sayılır, sürekli doktorlarla ben ilgileniyorum. Kreşle ben konuşuyorum, her şeyi yaptığım için daha çok Almanca öğrendim.
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Almanca veya sağlıkla ilgili olsun, her konuda yardım istiyorum.
		Rapport à la société	Almanca veya sağlıkla ilgili olsun, her konuda yardım istiyorum. Onlar da

	d'accueil \Inclusion et représentations	yapıyorlar.
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	Biz Kürt bir aileden geliyoruz, Malatya'da yaşıyordum. Orada herkes Kürtçe biliyordu
	Situation familiale \Pratiques des langues	Orada herkes Kürtçe biliyordu, ama burada konuşmuyorum artık. Zaten eşim de bilmiyor.
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Oğlum Kürtçe öğrensin diye düşünmüyorum,
	Situation familiale \Pratiques des langues	Oğlum Kürtçe öğrensin diye düşünmüyorum, başka diller daha önemli, Almanca , İngilizce , belki de Fransızca olabilir. Türkçe zaten öğreniyor
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Almanca , İngilizce , belki de Fransızca olabilir.

Annexe 3. 2. 6. Récurrences des dominations d'origines ethniques

Pays	Code du document	Codage	Unité d'enregistrement
France	EP1FM Songul	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Biz Kürt olduğumuz için herkesle görüşmüyoruz,
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	okumuş olanlar çok havalı, diğerleri de pek aynı değilim, Türklerle genelde aynı ortamda değilim.
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Okumuş olanlarla görüşüyorum, ama kendi Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor,
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor,
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum
		Vie de parent et la crèche \Adaptation	Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum, kreşe gitmesi çok önemli, çünkü biz hepimiz Türk'üz evde,
		Vie de parent et la crèche \Echange en crèche	Ama yabancılara karşı dikkatli de olsalar, konuşurken dikkat etmiyorlar. Çok hızlı konuşuyorlar.
		Attachement aux origines \Place de la religion	Türkler burada çok dindar oluyor
		Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Türkiye'de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türkiye'de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.
		Attachement aux origines \Place de la religion	Dindar Türkler genelde korkuyor çocuklar dinsiz olacak diye, ben öyle korkmuyorum. Dindar olması diye bir isteğim zaten yok.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Kreşte en önemli şey çocuğuma yabancı gibi davranmamaları, en çok buna dikkat ediyorum. Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.
		Vie de parent et la crèche \Adaptation	Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.
		Vie de parent et la crèche \Codes culturels	Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Fransızlar yabancılara iyi davranıyorlar.
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Kürt olmak da zor Türkiye'de, o yüzden burada daha rahatım.	
	EP3FM Melis	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	ş konusunda sıkıntı yaşadım. Burada bir Türk öğrenci olarak para sorunu çok oluyor.
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Burada bir Türk öğrenci olarak
		Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Buradaki Türkler Türkiye'dekilere göre çok fazla tutucular.
		Rapport à la société	Buradaki Türkler Türkiye'dekilere göre çok fazla tutucular.

	d'accueil \Inclusion et représentations	
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Buradaki Türkler Araplara benziyorlar, yani Araplardan etkileniyorlar.
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Kreşte çok Türk var,
	Effet communautaire \Insertion individuelle	Kreşte çok Türk var,
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	Kreşte yabancılara çok iyi davranıyorlar,
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Kreşte yabancılara çok iyi davranıyorlar, zaten çocuk yapmak Fransa'da çok önemli bir şey.
	Effet communautaire \Insertion individuelle	iki Türk olarak internet olmasa küçücük şehirde birbirimizi tanıyamayacaktık.
	Effet communautaire \Insertion individuelle	Türklerle görüşüyorum,
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Türklerle görüşüyorum, sadece Türk arkadaşlarımız var,
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	sadece Türk arkadaşlarımız var, ama her Türk aynı değil.
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum,
	Attachement aux origines \Place de la religion	Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum,
	Effet communautaire \Insertion individuelle	Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum, iş için mecburen görüşüyorum,
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Fransızlar öyle değil, daha mesafeliler ve bu iyi bir şey.
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Yabancılara daha çok yaklaşmaya çalışmaları lazım, aradaki farkları anlamak için,
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	Fransızca olmadan yaşamak kolay değil. Kendini yabancı hissediyorsun
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Kendini yabancı hissediyorsun.
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Kendini yabancı hissediyorsun.
	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Fransızlarla anlaşmak zaten kolay değil,
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Fransızlarla anlaşmak zaten kolay değil, bizim kültürümüzle çok büyük farklılıklar var.
EP4FP Baris	Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	Fransız dilini de kültürünü de hiç sevmiyorum.
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Fransız dilini de kültürünü de hiç sevmiyorum.
	Effet communautaire \Insertion individuelle	Çok fazla yabancı var burada, ben de yabancıyım ama diğer yabancılar çok farklılar,
	Attachement aux origines \Place de la religion	dindar bir Türk kızıyla olamazdım.
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	dindar bir Türk kızıyla olamazdım.
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türk kızıyla

	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var,
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var,
	Effet communautaire \Insertion individuelle	Görüştiğimiz Türkler de bizim kafamızda insanlar,
	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	Türk düşünlerinde fotoğrafçılık yapıyorum,
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	ben zaten Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum.
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum. O yüzden ilgilenmiyorum.
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Türkiye'de normal, sıradan bir aileden geliyorum. Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum, ama sol görüşlü olduğum için hep problem yaşadım.
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum
	Effet communautaire \Insertion individuelle	Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Sol görüşlü Fransızları da sevmiyorum. Benim fikirlerimle uyuşmuyor.
EP6FM Fatma	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Fransa'da doğdum, büyüdüm, ama ben Fransız'ım diyemem. Daha çok Türk tarafım ağır basıyor.
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	ben Fransız'ım diyemem.
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Türkiye'dekilere bakınca, buradaki Türkler daha çok kültürüne bağlılar bence. Oradakiler değişmiş, ama bizim aileler hala aynı kültürdeler.
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	buradaki Türkler daha çok kültürüne bağlılar bence.
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	burada mecbursun, yoksa Fransız olursun.
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	yoksa Fransız olursun.
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays	Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler bence.

	d'origine-autres pays	
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	Türkiye'den bir Türk 'le evlendiğim için mutluyum,
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Türkiye'den bir Türk 'le evlendiğim için mutluyum, buradaki Türklerle pek anlaşılamazdım galiba.
	Effet communautaire \Jugements et rivalités	buradaki Türklerle pek anlaşılamazdım
	Effet communautaire \Insertion individuelle	buradaki Türklerle pek anlaşılamazdım galiba.
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı,
	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı,
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı, onlar da o yüzden Türkiye'den kızları getiriyorlar.
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Türklerin neyi sevip neye kızacağını biliyor,
	Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	Türklerin neyi sevip neye kızacağını biliyor, bu yüzden iyi anlıyorlar bizi.
	Situation familiale \Présence parentale	Kreş konusunda daha çok Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. Asıl bilgileri onlara soruyorum.
	Effet communautaire \Contribution et solidarité	Türklerin dedikleri yardımcı oluyor.
	Vie de parent et la crèche\Adaptation	Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. Asıl bilgileri onlara soruyorum.
EP7FM Ezgi	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Oğlum iyi Fransızca öğrensin, buranın kültürüne ayak uydursun, bir Fransız olsun istiyorum.
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	buranın kültürüne ayak uydursun, bir Fransız olsun istiyorum
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türk kalsın gibi takıntılarım yok.
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türk kültürü kötü diye demiyorum,
	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Ona bir Türk ismi vermedim, Fransız ismi de vermedim,
	Attachement aux origines \Pratique des traditions	Ona bir Türk ismi vermedim, Fransız ismi de vermedim, ama böyle ortada, uluslararası geçerli olacak bir isim verdim.
	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	yok dindar olsun, yok Türklüğünü kaybetmesin diyenleri anlayamıyorum. Neden burada yaşıyorla
EP8FP Yasin	Attachement aux origines \Pratique des traditions	Buradaki Türkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar.
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Buradaki Türkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar. Buranın kültürü böyle.
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Kültür olarak Türkiye'yi seviyorum. Eşim de öyle. Çocuğumuzu Türk olarak yetiştirmek istiyorum.
	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Burada Türk arkadaşlarım var,
	Effet communautaire \Insertion individuelle	Burada Türk arkadaşlarım var, eskiden beri tanıdıklarımla görüşüyorum.
	Rapport à la société	Türkiye'yi sevmeyen kişilerle görüşmüyorum, Fransız da olabilir,

		d'accueil \Inclusion et représentations	Kürtler de olabilir, onlarla görüşmek istemiyorum, ne gerek var.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Fransız da olabilir, Kürtler de olabilir,
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Kürtler de olabilir,
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Türklerin arasında çok kıskançlık oluyor,
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Fransızlara karşı güçlü olmak için kendi aramızda dayanışma olması lazım.
	EP10FM Gul	Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Erken evlenmemi istemedi ailem, bence de iyi bir şey bu, buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.
		Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	mi istemedi ailem, bence de iyi
		Attachement aux origines \Pratique des traditions	buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.
		Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Ailem Kürt asıllı
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Eşim de Kürt asıllı bir aileden geliyor, ama onlar İstanbul'da yaşadıkları için artık unutmuşlar, hem dilini, hem de kültürünü.
		Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Orada çalışanlar Türkleri de diğer yabancıları da iyi tanıyorlar.
		Vie de parent et la crèche\Adaptation	Türkleri de diğer yabancıları da iyi tanıyorlar. Kendisi de Arap olanlar var, veya başka ülkelerden olanlar var.
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Türklerden öyle şeyleri anlatanlar vardı,
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Türk bir avukatın yanında çalışıyorum, çok zorlanıyorum.
		Effet communautaire \Contribution et solidarité	ileride de Türklerle çalışırım diye düşündüm.
		Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	sonra kendi başıma çalışmak istiyorum. Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.
		Vie de parent et la crèche\Codes culturels	çok fazla Türk var,
Allemagne	EP2DP Yusuf	Vie de parent et la crèche\Adaptation	Ben bir yabancıyla evlendiğimi düşünmüyorum
		Situation familiale \Relations avec le partenaire	Ben bir yabancıyla evlendiğimi düşünmüyorum,
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	o da Türk ben de Türk'üm
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Alevi veya Kürt olduğunda sorun olur aileler için, o kesin.
		Situation familiale \Pratiques des langues	Almanca en büyük problem oldu buraya gelince, gördüğüm herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor,
		Effet communautaire	gördüğüm herkes Türk

		\Insertion individuelle	
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor, o konuda bayağı zorlandım.
		Situation familiale \Présence parentale	eşimin yapamadığı ev işleri, çocuklara bakma, alışveriş, her şeyle o ilgileniyor. Bu çok rahatlatıyor beni, yoksa yabancı bir ülkede her şeyi yapamam,
		Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	yabancı bir ülkede her şeyi yapamam,
		Vie de parent et la crèche\Adaptation	yabancı bir ülkede her şeyi yapamam, onlar da biliyorlar ne kadar zor olduğunu benim için.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Almanlarla pek iletişimim yok,
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Almanlarla pek iletişimim yok, arkadaşlarımdan hepsi Türk. Böyle iyiyim ben,
		Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Böyle iyiyim ben, Alman kültürünü merak etmiyorum.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Alman kültürünü merak etmiyorum.
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Buradaki Türklerle anlaşmak pek kolay değil. Herkes birbirine karışıyor, dedikodu yapıyor.
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Kiminle görüşeceğini iyi bilmen lazım, bazı Türklerle hiç görüşmem, konuşmam.
		Effet communautaire \Contribution et solidarité	Ama iyi Türklerle de çok var, onlarla arkadaş oluyorum,
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.
	EP5DM Elif	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	değişik Türkler gördüm, Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımazdım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var. Ben onlara Türk demeye utanıyorum.
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Ben onlara Türk demeye utanıyorum.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	türkler Türkiye'nin her yerinden gelmişler, Kürt var, Alevi var,
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	o bize yetiyor zaten. Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor. Yalnızlık çekmiyorum.
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Almanlar gibi yaşayan
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Tamamen Türk kültüründen kopmuşlar.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Kızımın Almanlarla arkadaş olması iyi bir şey, ama ileride olmasını istemem
		Attachement aux origines \Pratique des traditions	Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum.
		Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum. Ama kız çocuğunu korumak daha önemli.

		Effet communautaire \Jugements et rivalités	bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor,
		Effet communautaire \Contribution et solidarité	Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum
		Situation familiale \Présence parentale	Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum,
		Effet communautaire \Insertion individuelle	diğerleri Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar
		Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar bence. Herkes mesafeli, saygılı, kimse birbirine karışmıyor.
	EP9DM Ceren	Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	Ben bazen çalışıyorum, bir kuaförde işe başladım. Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.
		Effet communautaire \Contribution et solidarité	Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.
		Situation familiale \Pratiques des langues	Kızım Almancayı güzel öğreniyor. Kreşte veya diğer Türklerin çocuklarıyla hep Almanca konuşuyor.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	burada hep Türklerle görüşüm,
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	burada hep Türklerle görüşüm, hep onlarla çalıştım,
		Effet communautaire \Insertion individuelle	burada hep Türklerle görüşüm, hep onlarla çalıştım, o yüzden Almancamı geliştiremedim.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türklerle çalışmak zor oluyor,
		Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	Türklerle çalışmak zor oluyor, para konusunda sorun çıkıyor.
		Situation familiale \Présence parentale	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar,
		Vie de parent et la crèche\Echange en crèche	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar,
		Effet communautaire \Contribution et solidarité	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar, dil konusunda veya başka konularda, her zaman yardım eden birisi çıkıyor.
	EP11DP Mehmet	Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	bir Türk. Ashında o da benim gibi Kürt bir aileden geliyor.
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok. Burada öyle bir ayırım var,
		Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Türkiye'de herkes birbiriyle daha iyi anlaşıyordu. Burada Türk, Kürt , veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Burada Türk, Kürt , veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.

		Effet communautaire \Contribution et solidarité	Her zaman Türklerle çalışmak zorundayım,
		Rapport à la société d'accueil \Expression langagière	çünkü Almanlarla konuşmıyorum.
		Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	Almanlarla konuşmıyorum.
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar.
		Rapport à la société d'accueil \Situations professionnelles et financières	Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar. Şimdi bir de oturma izni sorunu var, iş bulmam daha da zorlaştı.
		Attachement aux origines \Pratique des traditions	burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler
		Vie de parent et la crèche\Codes culturels	burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler, o yüzden sanmıyorum.
	EP12DM Ayse	Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Ben Almanya doğumluyum, eşim de öyle. İkimiz de buraya gelmiş Türk ailelerin çocuklarıyız.
		Effet communautaire \Insertion individuelle	İkimiz de buraya gelmiş Türk ailelerin çocuklarıyız.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türk ailelerin çocuklarıyız.
		Effet communautaire \Contribution et solidarité	Burada zaten bütün Türkler birbirini tanıyorlar.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	bütün Türkler birbirini tanıyorlar.
		Attachement aux origines \Pratique des traditions	Eşim benden önce başka biriyle evlenmiş, çok kısa süre evli kalmış. Bu yüzden babam çok istememişti baştan. Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	babam çok istememişti baştan. Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli
		Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Buradaki Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar,
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar
		Attachement aux origines \Pratique des traditions	Modern ailelerde daha az sorun çıkıyor. Çocuklar hem Alman , hem de Türk olabiliyorlar.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Çocuklar hem Alman , hem de Türk olabiliyorlar.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	hem Alman , hem de Türk olabiliyorlar.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Ben kendimi hem Alman , hem de Türk olarak görüyorum.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	kendimi hem Alman , hem de Türk olarak görüyorum.
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Ama bazı Türkler bu konularda çok katılar.
	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	bazı Türkler bu konularda çok katılar.	

		Effet communautaire \Insertion individuelle	Buradaki Türklerle arkadaş oluyoruz, ama herkesle değil,
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türklerle arkadaş oluyoruz
EP13DM Selma		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	buradaki Türklerle iyi anlaşıyor,
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Buradaki Türkler çok eleştiriyor. Dedikodu yapıyor. Bana göre değil.
		Effet communautaire \Insertion individuelle	Burada Türklerle arkadaşlık yapıyorum.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türklerle arkadaşlık yapıyorum. Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var,
		Effet communautaire \Contribution et solidarité	Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var, onlarla daha iyi anlaşıyorum.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Mannheim'da çok Türk var
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Biz Kürt bir aileden geliyoruz,
		Attachement aux origines \Pratique des traditions	Biz Kürt bir aileden geliyoruz, Malatya'da yaşıyordum. Orada herkes Kürtçe biliyordu
		Rapport à la société d'accueil \Comparaison de pays d'accueil-pays d'origine-autres pays	Türkiye'deyken Kürt derneklerine giderdim, danslar, müzikler ilgimi çekerdi.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Kürt derneklerine giderdim,
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Buradaki Kürtler siyasetle ilgileniyor, herkes bir gruba bağlı.
		Attachement aux origines \Place de l'appartenance ethnique	Türkiye'den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var.
		Rapport à la société d'accueil \Inclusion et représentations	Türkiye'den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var.

3. 3. Exploitation des données des entretiens préparatoires: Analyse des relations

Annexe 3. 3. 1. Unités de contexte à partir des thèmes principaux

Thème	Unité de Contexte
Vie de parent et la crèche	Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum, kreşe gitmesi çok önemli, çünkü biz hepimiz Türk'üz evde, Kreşte biraz Fransızcaya döndü,
	Kreştekililerle çok sorun yaşamadım, genelde iyi davranıyorlar.
	Ama yabancılara karşı dikkatli de olsalar, konuşurken dikkat etmiyorlar. Çok hızlı konuşuyorlar.
	Anlama zorluğum oluyor biraz,
	önemli konular olunca daha çok korkuyorum, panik oluyorum.
	Erkekler kreşe gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli, erkekler bilemiyor.
	Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.
	sıkıntı yaşadığım zamanlar oldu, genç yeni gelen kızlarla, ama hepsi de çok anlayışlı, sorunları hallediyorlar.
	Burada da ben Fransızcada zorlanıyorum. Aslında çocuğum da aynı şeyi yaşıyor gibi oluyor.
	Türkiye'de kalsam belki değiştirdim,
	ama bayağı zorlandım başlarda.
	Buradaki Türkler Araplara benziyorlar, yani Araplardan etkileniyorlar.
	anneler kreşe çok önem veriyor, bu güzel bir şey.
	Kreşte yabancılara çok iyi davranıyorlar, zaten çocuk yapmak Fransa'da çok önemli bir şey.
	Fransızlar öyle değil, daha mesafeliler ve bu iyi bir şey.
	Oğlum bence tam bir bilingue olacak, iki dili de çok iyi konuşacak, daha şimdiden ikisinin farkını anlıyor, bu beni çok heyecanlandırıyor.
	Kreşte beni tam anlayamadılar, hem evli değilim hem çocuk var, hem Müslüman bir ülkeden geliyorum, ama içki içiyorum, pek anlayamadılar.
	Yabancılara daha çok yaklaşmaya çalışmaları lazım, aradaki farkları anlamak için,
	Herkese aynı şekilde yaklaşmamak lazım. Bu konuda eksiklikleri var.
	Fransızca olmadan yaşamak kolay değil. Kendini yabancı hissediyorsun.
	Fransızlarla anlaşmak zaten kolay değil, bizim kültürümüzle çok büyük farklılıklar var.
	Ben konuşmayı çok seviyorum. Her şeyi sormayı öğrenmeyi,
	Fransa'ya geldiğimde çok mutsuz oldum
	Burası Avrupa gibi değil.
	bir sürü ülkeden bir sürü insan var.
	Çocuğum olmasını çok istedim,
	ama neredeyse hiç konuşmuyoruz.
	Çok önemli bir konu olursa, veya ben oğlumu almaya gittiğimde bir şey söylemeleri gerekiyorsa, o zaman konuşuyoruz, ama çok kısıtlı.
	Kreştekililerle iletişim kurmama sebepim
	Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum. O yüzden ilgilenmiyorum.
	Genelde çok hızlı konuşuyorlar, Fransızca bilmiyorum diyorum, yine de anlatmaya ve çok hızlı bir şekilde anlatmaya devam ediyorlar.
	Fransızca kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.
	ama sonra değişti.
	bu durumlar çok zor geliyor.
hele çocuk olunca biraz daha korku oluyor.	
Onun için bazı şeyler zor, iş bulmak veya dilini konuşmak.	
Kültürlerimiz aynı değil.	
Türkiye'den bir Türk'le evlendiğim için mutluyum,	
Türkiye'ye gitmek istiyorum. Ben de isterim,	
Kreştekililerle aram genelde iyi, çok sıkıntı olmuyor. Bazen bazı kişilerle sıkıntı oluyor, ama sonra hallediyorlar.	
Türklerin neyi sevip neye kızacağını biliyor, bu yüzden iyi anlıyorlar bizi.	
ben bilmesem burada duramazdım galiba.	
Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. Asıl bilgileri onlara soruyorum.	

Kreşe çok fazla soru sormuyorum, güzel anlatamıyorlar. Ben de çekiniyorum. Bilmediğim şeyleri sormaya çekiniyorum.
Araplarla daha çok konuşuyorum,
aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.
evlenip başka bir ülkeye yerleşmeyi hiç yapamazdım.
Kreş benim için çok önemliydi, benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için, kreş mecburi bir şey, bir tercih değil.
burada hayat standardı daha yüksek.
Kreştekililer her konuda çok yardımcı oluyorlar, dil konusunda zorlanıyorum hala, ama eskiye göre çok daha iyi.
Çok değiştim, iyi yönde.
buranın kültürüne ayak uydursun, bir Fransız olsun istiyorum
her kültürün kendine göre iyi yanları da var, kötü yanları da.
Kreşte sıkıntılı durumlar olduğu zamanlar oluyor, anlaşmak zor olabiliyor,
ama artık alıştum.
başlarda aramızda bir engel var gibiydi, şimdi arkadaşça bir iletişim var.
Noel'de kurabiye yapıyorum, götürüyorum, çok şaşıyorlar.
onların da kültürüne saygı göstermek lazım.
Buradaki Türkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar. Buranın kültürü böyle.
İnternet de var,
Burada daha rahat.
Araplar gibi dili unutmaya başlıyoruz, normal bir durum,
Ben kreşe çok gitmiyorum, eşim veya onun annesi gidiyor. Hem çalışıyorum, hem de çok erkek olmadığı için gitmiyorum.
Konsoloslukta çalışmak istiyorum.
Kreştekililer iyi diye duydum, eşim öyle anlattı. Problem olsa söylerdi.
Mutlaka tanımam ve sevmem gerekiyordu.
Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.
uyum sağlayamadı.
4 aylıkken kreşe başladı. Ben de işime döndüm.
ama ben kreşe gitsin istedim. Çünkü dil öğrenmesi lazım.
Ben onunla Fransızca konuşuyorum
Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.
Kreşteki çalışanlarla aram çok iyi. Arkadaş gibi olduk.
Orada çalışanlar Türkleri de diğer yabancıları da iyi tanıyorlar. Kendisi de Arap olanlar var, veya başka ülkelerden olanlar var.
Okudum, ettim, hiç karşılaşmadım.
çok fazla Türk var,
Ben bir yabancıyla evlendiğimi düşünmüyorum
Almanca en büyük problem oldu buraya gelince,
yabancı bir ülkede her şeyi yapamam, onlar da biliyorlar ne kadar zor olduğunu benim için.
onradan gelip buralı olmak çok zor, belki yıllar sonra kolay gelir, ama şimdilik zor.
Böyle iyiyim ben, Alman kültürünü merak etmiyorum.
Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence kreştekililerle anneler konuşmalı, erkek işi değil bu.
Türkiye'de kreş zengin çocukları için,
buraya gelince bu farklılıkları daha iyi görüyorum.
başta üzülüyordum ama şimdi üzülmiyorum
başlarda zor gelmişti, çok genç yaşta evlendim,
Buraya gelince her şey değişti.
ama burayı ülke olarak, kültür olarak seviyorum diyemem.
Burada çocuklara daha iyi bir eğitim veriliyor.
Kreş kiliseye bağlı, ama dinle bir ilgisi yok, o yüzden korkmadım verirken.
Kreşe gittiğimde oradaki çalışanlarla çok konuşmuyorum, gerek olmuyor. Önemli bir konu varsa konuşuyorum,
ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum,
Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar bence. Herkes mesafeli, saygılı, kimse birbirine karışmıyor.
Bu durum çok zor değil,
Değişiyor.

Genel olarak iyi,
Bence sorun yaşamadan öğrenebilir.
Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar,
her zaman yardım eden birisi çıkıyor.
Kendi başıma yaşamak bana zor gelmiyor.
Bu benim Almanya'daki dördüncü yılım,
Burada durum tam tersi.
köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için. Türkiye'deyken de gurbetteydim.
Burada hayat bana zor gelmiyor,
Türkiye'de herkes birbiriyle daha iyi anlaşıyordu. Burada Türk, Kürt, veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.
hayat her yerde zor
eşim çok çalıştığı için kızım 5 aylıkken kreşe vermişti. Benim için sorun değildi, kreşte iyi bakıldığını biliyorum.
anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.
burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler, o yüzden sanmıyorum.
modern olunca ayrılıklar daha çok oluyor.
Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.
kızım 2 yaşında, o kreşe gidiyor, oğlum da küçükken kreşe gitmişti.
Oradaki kreşten çok memnunum,
güzel bir sistem var. Oğlum da oraya gitmişti. Hiç sorun yaşamadık.
Kreşte bazen sorun çıkabiliyor, yanlış anlaşılmalara olabiliyor.
hemen konuşup düzeltiyoruz. İletişim problemimiz hiç yok.
Ben zaten her şeyi soruyorum, bilgi veriyorum, onlar da bana bilgi veriyorlar, arıyorlar, mesaj atıyorlar.
bazen sorun da oluyor.
buraya uyum sağlamış.
Modern ailelerde daha az sorun çıkıyor.
bazı Türkler bu konularda çok katılar.
Ama biz artık buralıyız.
sonradan gelenler daha çok özlüyorlar.
Almanya'ya ilk geldiğimde çok sevmiştim.
Oğlumuzun engelli olduğunu 6 aylıkken öğrendik, o zaman her şey çok zor oldu.
sonra o da kabul etti.
oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.
sürekli doktorlarla ben ilgileniyorum.
Kreşle ben konuşuyorum,
Kreşteki çalışanlar her konuda yardım ediyorlar.
yardım istiyorum. Onlar da yapıyorlar.
Böyle bir yaşam şeklim yok.
her zaman okuyanları beğeniyorum.

Thème	Unité de Contexte
Rapport à la société d'accueil	Fransa'yı akrabalarım olduğu için tercih ettim.
	Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur.
	Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz.
	Başta Türkçe problemi oluyordu, eşim çok iyi bilmiyordu,
	Ben çok iyi öğrenemedim, yine de 2 senede biraz öğrendim, yetecek kadar.
	Fransa'yı daha güzel bekliyordum, geldiğime pişman değilim, ama Türkiye'yi çok özleyorum. Burası bana sıkıcı geliyor, hayat çok ciddi, eğlenmeye pek yer yok.
	Türkiye'ye gezmeye gitmek isterim ama yaşamak için değil, burada şartlar daha iyi.
	Burada çalışmak istiyorum, kadınlar hem çalışıp hem çocuklarına bakabiliyor, ben de öyle yapabilirim.
	Eşim çalışmamı istiyor, okumamı da istiyor.
	Daha çok Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor. Artık burada yaşayacağız, o yüzden çok önemli Fransızca.
	Kızım Fransız kültürünü öğrensin istiyorum
	Anlama zorluğum oluyor biraz,
	eşim zaten çok çalışıyor, zamanı yok.
	Kreşteki annelerle bazen konuşuyorum, ama çok fazla değil.

Gerek yok, zaten eşimin ailesi yardım ediyor, başkalarına sormama gerek kalmıyor.
Türkiye’de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.
Kreşte en önemli şey çocuğuma yabancı gibi davranmamaları, en çok buna dikkat ediyorum. Fransız çocuğu gibi davranmalarını istiyorum.
Fransa’da hayat bana daha kolay geliyor, her şeyin sistemi var.
Fransızlar yabancılara iyi davranıyorlar.
Türkiye’de maddi durumun iyi değilse işler zor oluyor. Burada öyle değil.
Kürt olmak da zor Türkiye’de, o yüzden burada daha rahatım.
yor, o konuda ailemle zor oluyordu, annem pek bilmediği için, Türkçe konuşmadığı için ben küçükken okulda zor oluyordu. Burada da ben Fransızca zorlanıyor
Aslında çocuğum da aynı şeyi yaşıyor gibi oluyor.
Fransa’ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yoluymuştu, Türkiye’de siyasi olarak aktiftim.
Türkiye’de kalsam belki değiştirdim, belki de daha çok sorun yaşadım devletle.
Buraya geldiğim için çok memnunum, ama bayağı zorlandım başlarda.
En çok vize ve iş konusunda sıkıntı yaşadım. Burada bir Türk öğrenci olarak para sorunu çok oluyor.
Üniversitede okuyorum, hala öğrenciyim. Erkek arkadaşımınla evlenemiyoruz. O da Türkiye’de evli hala kâğıt üzerinde. Olaylar karmaşık.
hem de ta eski zamanların Türkiye’sinde, çok zorluk yaşamış.
Buradaki Türkler Türkiye’dekilere göre çok fazla tutucular.
Türkiye’de kapalı da olsa kadınlar normal dışarıda sigara içebilirler.
çocuk yapmak Fransa’da çok önemli bir şey. Ben hamile kaldığımda çok şaşırmıştım. Mesela doktorlar çok dikkat ediyordu, ona çok şaşırmıştım.
Türklerle görüşüyorum, sadece Türk arkadaşlarımız var,
Özel hayatla ilgili çok soru soruyorlar.
Bir daha Türkiye’ye dönüp yaşamayacağız bence, o yüzden artık kesin ya burada ya başka bir ülkede yaşayacağız.
Türkçeyi iyi bilmesi de önemli,
hem evli değilim hem çocuk var, hem Müslüman bir ülkeden geliyorum, ama içki içiyorum, pek anlayamadılar.
aradaki farkları anlamak için, bir Arap, bir Türk, bir Çeçen aynı değil. Herkese aynı şekilde yaklaşmamak lazım.
İş hayatım daha düzenli olsa daha az stresli olurdu.
Buraya evlenip gelenler çok rahat oluyor, vize hazır, aile hazır, para devletten.
Bizim kiramız çok, evimiz iyi değil mesela,
HLM evlerine.
her şey daha iyi olacak, yoluna girecek
Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok,
babası öğretilmiş istiyorum.
Fransızca olmadan yaşamak kolay değil.
Fransızlarla anlaşmak zaten kolay değil,
Her şeyi sormayı öğrenmeyi, o yüzden yurt dışında yaşamak tam bana göre.
Oğlum dil öğrensin diye uğraşıyorum,
Türkiye’de siyasi olarak aktif bir hayatım vardı,
buraya gelme sebepim de o zaten.
burası hiç bana uygun bir ülke değil.
Fransız dilini de kültürünü de hiç sevmiyorum.
Türk düşünlerinde fotoğrafçılık yapıyorum,
İngilizce konuşanlar oluyor, gençlerden, onlarla konuşuyorum azıcık
Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim, burada doğdu, burada büyüyor.
hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.
Kreşkilerle iletişim kurmama sebepim sadece dil değil,
ben zaten Fransızların kültürlerini, iletişim şekillerini sevmiyorum.
O yüzden ilgilenmiyorum.
Fransızca bilmiyorum diyorum
Türkiye’de normal, sıradan bir aileden geliyorum. Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum, ama sol görüşlü olduğum için hep problem yaşadım.
Bir sene kadar cezaevinde kaldım, geçici olarak bırakıldım, o arada kaçtım.
Türkiye’de kalsam uzun yıllar hapis cezası alırdım, mecburen geldim, orada kalsam daha iyi maddi bir

durumda olabilirdim.
Sol görüşlü Fransızları da sevmiyorum. Benim fikirlerimle uyuşmuyor.
ben Fransız'ım diyemem.
Eşim buraya sonradan geldi, evlilikle geldi. Onun için bazı şeyler zor, iş bulmak veya dilini konuşmak.
Sonra işe başladım, biraz değişti.
kültürlerini kaybetmemişler.
Türkiye'dekilere bakınca, buradaki Türkler daha çok kültürüne bağlılar bence. Oradakiler değişmiş, ama bizim aileler hala aynı kültürdeler.
burada mecbursun, yoksa Fransız olursun.
Türkiye'ye gidince oradakileri daha modern buluyorum, bu daha çok hoşuma gidiyor.
Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler bence.
Türkiye'den bir Türk'le evlendiğim için mutluyum, buradaki Türklerle pek anlaşamazdım galiba.
Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı,
Burada hayat daha özgür, ama değişik bir özgürlük, bunu anlatmak zor, aileye çok bağlısın, ama yine de özgürsün gibi.
Eşim burayı sevmiyor,
Türkiye'ye gitmek istiyor. Ben de isterim, ama orada maddi durum nasıl olacak bilmiyorum, bu beni korkutuyor.
Burada çok çalışıyoruz, ama yine de paramız var, orada bakıyorum, şartlar çok zor, ve para sıkıntısı var. Herkes Avrupa'ya gelmek istiyor.
Fransızca bilmeyen bir anne için burada hayat çok zor olurdu bence, ben bilmesem burada duramazdım galiba.
Kreş konusunda daha çok
aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.
Zaten işimde de geliyor değişik insanlar, herkesle bir şekilde iletişim kurmak zorundayım.
yoksa evlenip başka bir ülkeye yerleşmeyi hiç yapamazdım.
Kız çocuğu olduğum için Türkiye'de sıkıntılar yaşadığım oldu, ama ailem yüzünden değil, toplumun baskısı her zaman var.
bir kızın okuyup meslek sahibi olması onun için çok önemliydi.
Onun kariyeri için yapması gereken şeylerde destekliyorum.
hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne
İyi ki Fransa'da anne oldum diyorum,
Türkiye'de iyi bir kreş, iyi bir okul çok pahalı şeyler, ne kadar çalışsanız da bunları sağlamak çok zor.
Türkiye'den ayrıldığıma seviniyorum. Orada da iyi bir kariyerim olabilirdi, ama burada hayat standardı daha yüksek. Çok kazanmak değil, iyi yaşamak önemli benim için.
Doktorlarla konuşabiliyorum, en sevdiğim şey bu.
kendime dil konusunda daha az güveniyordum,
Bir telefon bile açamıyordum.
Şimdi her şeyi anlatabiliyorum,
her yere gidebiliyorum. Çok değiştim, iyi yönde.
Oğlum iyi Fransızca öğrensin, buranın kültürüne ayak uydursun, bir Fransız olsun istiyorum.
burada yaşayacaksak o da buralı olacak.
Ona bir Türk ismi vermedim, Fransız ismi de vermedim,
ar o zaman diye düşünüyorum, sanırım para yüzünden.
Kreşte sıkıntılı durum
Aslında bu normal bir şey. Sadece bizim bayramımız yok, onların da kültürüne saygı göstermek lazım.
burada böyle oluyor evlilikler,
Kendi başına zaten düğün yapamazsın, çok pahalı olur.
Buranın kültürü böyle.
Ama Türkiye'de çok geç evleniyorlar, onu biliyorum.
Eskiden Türkiye'ye çok sık gitmiyorduk. Ben çocukken 3 veya 4 senede bir kere gidiyorduk. Şimdi her sene mutlaka gidiyoruz.
bir gün oraya gidip yaşamayı çok isterdim. Ama maddi olarak imkansız, burada bulduğum işleri orada bulamam.
Abim 1 yıl gitti orada yaşamaya, güzel bir iş buldu İstanbul'da, ama çok yoruldu. Orada çalışma şartları çok zor, saatler çok uzun. Burada daha rahat.
Evde Fransızca konuşuyoruz,
dedem buraya gelmiş, yani ben üçüncü jenerasyon oluyorum, oğlum dördüncü jenerasyon oluyor.
dili unutmaya başlıyoruz, normal bir durum, ama engellemek gerekiyor.

şe girdi. Her zaman çalışmayı düşünmüyor, ama şimdi böyle olmak zorunda.
eskiden beri tanıdıklarımla görüşüyorum.
Türkiye’de arkadaşlık daha güzel. Burada yapacak fazla bir şey yok, görüşsen de ne yapacaksın.
Bir derneğe üyeyim, Türkiye siyaseti ile ilgili bir dernek.
İş bulmak için iyi olabilir diye düşünüyorum. Konsoloslukta çalışmak istiyorum. Yardım ederler diye bekliyorum.
Şimdilik babama yardım ediyorum, onun bir işi var kahve makineleri satıyor. Aslında iş arıyorum şu an.
Türkiye’yi sevmeyen kişilerle görüşmüyorum, Fransız da olabilir, Kürtler de olabilir, onlarla görüşmek istemiyorum, ne gerek var.
dayanışma olması lazım.
Fransa’ya babam gelmiş önce, sonra da evlenip annemi getirmiş. Biz bütün kardeşlerim burada doğduk.
Ben de okudum, şimdi avukat oldum.
Eşimle Türkiye’de tanıştık, İstanbul’a gittiğimde ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.
okulu bitirmem gerekiyordu.
hep okumamı istedi.
Erken evlenmemi istemedi ailem, bence de iyi bir şey bu, buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.
Eşim Türkiye’de üniversiteye gitmiş, ama sonra bırakmak zorunda kalmış. Sol görüşlü olduğu için sıkıntılar olmuş, devam edememiş.
Buraya gelince çok zorluk yaşadı, uyum sağlayamadı.
Dil de bilmiyor zaten,
iş de yok.
En büyük sorun onun dil bilmemesi ve buraya uyum sağlayamaması oldu.
Ben çok çalışıyorum, çok fazla.
Ben onunla Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum.
Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor
Ben Türkiye’de yaşamayı asla düşünmüyorum, eşim de burada sıkılsa da o da gitmeyi istemiyor. Biz artık burada yaşayacağız, bunu biliyoruz.
çocuğum da öğreysin diye bir çabam yok.
onlar İstanbul’da yaşadıkları için artık unutmuşlar, hem dilini, hem de kültürünü.
Bizimkiler burada çok daha iyi korumuşlar kültürlerini, geleneklerini.
Fransa artık her ırktan, her kültürden insanın olduğu bir yer oldu, o yüzden kimsenin ırkçılık yaptığını sanmıyorum.
ben hiç ayrımcılık yaşadığımı düşünmüyorum. Okudum, ettim, hiç karşılaşmadım.
Yeni mezun olduğum için orada çalışmak istedim,
sonra kendi başıma çalışmak istiyorum. Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.
çalışmasına izin veriyorum.
Onun çalışması bizim için büyük bir garanti, ailemiz için, ilerisi için.
Almanca en büyük problem oldu buraya gelince,
herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor, o konuda bayağı zorlandım.
yabancı bir ülkede her şeyi yapamam,
İlerisi için korkularım yok, işle ilgili
bence burası iyi bir ülke, her şey düzenli, sıkıntı yaşamayız bence.
çünkü o hem dili biliyor, hem de sistemin nasıl işlediğini, ben fazla bilmiyorum.
Öyle biriyle evli olmasaydım Almanya’da duramazdım herhalde, zaten istemezdim durmayı, sonradan gelip buralı olmak çok zor, belki yıllar sonra kolay gelir, ama şimdilik zor.
İş her zaman buluyorum, sıkıntı olmuyor, eşimin ailesi var, onların tanıdıkları var, iş bulmak kolay.
İnşaat işi yapınca zamanla herkesi tanıyorsun, bazen direk beni arayıp çağırıyorlar. İşsiz kalmayacağımı biliyorum,
Almanca da önemli değil işim için.
Almanlarla pek iletişimim yok,
Alman kültürünü merak etmiyorum.
bence kreştekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil bu.
Türkiye’de kreş zengin çocukları için, burada öyle değil, burada herkes eşit.
Türkiye’de benim ailemin maddi durumu çok iyi değildi, o yüzden buraya gelince bu farklılıkları daha iyi görüyorum.
madığı için ben okuyamadım, başta üzülüyordum ama şimdi üzülmiyorum, buraya geldiğim için üzülecek bir şey kalmadı, artık hayatım düzene girdi.

Türkiye'yle bağları
Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.
Almancayı sevmiyorum.
Önce hayatını kursun, mesleğini edinsin isterim.
Eşimin ailesinde görümceler var, onlar Türkiye'deki kadınlara göre daha özgürler. Eşlerine çok sormazlar ne yapacaklarını.
Çocuklarımın dindar olmalarını istiyorum, buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum. Gidip kültürlerini, dinlerini öğrensinler.
Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımazdım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var.
o bize yetiyor zaten. Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor. Yalnızlık çekmiyorum.
Almanlar gibi yaşayan
Türkiye'de küçük bir yerde yetiştim, büyük şehirleri pek bilmezdim. Buraya gelince her şey değişti.
Kızımın Almanlarla arkadaş olması iyi bir şey, ama ileride olmasını istemem
kız çocuğunu korumak daha önemli.
Belki bir gün Türkiye'ye döneriz, ama çok yaşlandığımızda. Şimdi burada yaşamaktan memnunum,
Türkiye'de şartlar daha zor, hayat zor. Maddi olarak burada yaşamak daha mantıklı geliyor.
Burada kendi ülkemde gibi hissetmiyorum, eşim de öyle değil.
ama Türkiye'ye dönmeyi düşünmüyoruz.
izne gidince oraları geziyoruz, akrabaları görüyoruz. Ama asıl hayatımız burada, bunu biliyoruz.
Almanya'yı seviyorum diyemem, sağlık konuları veya maddi konular için çok iyi burada yaşamak, ama burayı ülke olarak, kültür olarak seviyorum diyemem.
Türkiye'de olsa maddi olarak imkân olmazdı. Burada çocuklara daha iyi bir eğitim veriliyor.
Almanlarla ilişkilerim sınırlı, onlar da öyle olmasını istiyorlar
burada bir kafe işletiyordu.
Ben bazen çalışıyorum, bir kuaförde işe başladım. Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.
Almanya'da yaşamayı bazen seviyorum, bazen gitmeye karar veriyorum. Değişiyor.
çocuk bakımı için çok yardım var, kreş var, biraz para veriyorum, ama Türkiye'deki kadar değil.
Türkiye'ye döneceğimi sanmıyorum.
Benim Almancam çok az var,
burada hep Türklerle görüştim,
Almancamı geliştiremedim.
Çok önemli değil bence Almancamın olması veya olmaması,
bir şekilde iş buluyorum.
Türklerle çalışmak zor oluyor, para konusunda sorun çıkıyor.
Herkesle iş yapmıyorum.
Burada da Türkiye'deki gibi, aileler anlaşamıyorsa evlilikler devam edemiyor.
İkinci eşimden maddi hiçbir yardım almıyorum.
Almanya'da kanunen alabilirmişim.
iyi para kazanabileceğim bir iş kurmak istiyorum.
Gelecek planlarımı Almanya'ya göre yapıyorum. Sonra ne olur belli olmaz.
Kızım burada daha iyi hayat şartlarında olur diye gitmek istemiyorum, yoksa Türkiye'de daha mutlu olurum.
güzel bir mesleği olursa hayatı daha iyi olur.
dört yıldır hiç Türkiye'ye gitmedim.
Evlilik yoluyla geldim,
Kanunen haklarım var, biliyorum,
onlarla uğraşacak zamanım yok. Sürekli çalışmak zorundayım.
dönercede çalışıyorum.
Burada hayat Türkiye'dekine göre çok daha zor. Oradayken daha çok çalışıyordum ama iyi para kazanıyordum. Burada durum tam tersi.
Türkiye'deyken İstanbul'da çalışıyordum, ya da bazen Antalya'da.
Türkiye'de ailem bir köyde yaşıyor, ben de köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için.
Türkiye'deyken de gurbetteydim.
Burada hayat bana zor gelmiyor,
ama aile sıkıntılı olduğu zaman çalışmak da kolay değil.
Türkiye'de herkes birbiriyle daha iyi anlaşıyordu.

Başka bir ülkede yaşamak zor,
Almanya'da yaşamaya devam etmek istiyorum. Bunun için vize problemimi halletmem gerekiyor.
Eğer iyi bir işe girebilirim, burada kalabilirim. Veya iltica etmem gerekiyor.
Son zamanlarda iltica etmek de eskisi kadar kolay değil, oturma izni kolay çıkmıyor.
Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum,
bu yüzden iyi bir iş bulmam çok zor.
çünkü Almanlarla konuşamıyorum.
Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar. Şimdi bir de oturma izni sorunu var, iş bulmam daha da zorlaştı.
Buraya evlenip gelmek çok kolay, ama daha sonra kalması çok zor. Evlenirken iyi düşünmek gerekiyor, anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.
Restoran işinde çalışmak kolay değil. Her gün, geç saatlere kadar, hafta sonları da çalışıyorum.
Kızımın iyi Almanca öğrenmesini, iyi bir okula gitmesini isterim.
burada kalması daha iyi olur.
Benim Türkiye'de ona verebileceğim çok iyi bir hayat yok.
Ben Almanya doğumluyum, eşim de öyle. İkimiz de buraya gelmiş Türk ailelerin çocuklarıyız.
Ben hemşire olarak bir hastanede çalışıyorum.
güzel bir sistem var.
konuşup düzeltiyoruz. İletişim problemimiz hiç yok.
çalışma saatlerim çok değişiyor, küçük çocuk olunca biraz daha iyi ama yine de nöbetlerim oluyor.
Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar
Çocuklar hem Alman, hem de Türk olabiliyorlar.
Ben kendimi hem Alman, hem de Türk olarak görüyorum.
Birisi yanımda içki içerse rahatsız olmuyorum,
Almanya'da yaşamak için burayı sevmek gerekiyor.
Tabii ki Türkiye daha güzel, havası güzel, yemekleri güzel. Ama biz artık buralıyız.
Eşim de burada yaşamaktan memnun, gidip Türkiye'de yaşamayı hiç düşünmüyoruz.
Bizden önce gelenler hep dönmek istiyorlar veya sonradan gelenler daha çok özlüyorlar.
Genç jenerasyonda artık herkes sadece Almanca konuşuyor.
çok sevmiştim. Çok isteyerek gelmiştim. Sonra zorluklar başlayınca sevmemeye başladım.
Türkiye'deyken buraya gelmeyi çok istedim.
Gelince Almanca öğrenmek istedim, hemen kurslara gittim, az da olsa öğrendim.
Şimdi Almanca iyi sayılır, sürekli doktorlarla ben ilgileniyorum. Kreşle ben konuşuyorum, her şeyi yaptığım için daha çok Almanca öğrendim.
Burada sağlık sistemi iyi işliyor. Engelli çocuklara ve ailelerine yardım ediyorlar. Türkiye'de olsam çok zor olurdu.
Türkiye'deki ailemle de pek anlaşamıyorum.
geri gitmeyi hiç düşünmüyorum.
Almanca veya sağlıkla ilgili olsun, her konuda yardım istiyorum. Onlar da yapıyorlar.
Burada yaşamak onun için daha iyi olacak.
başka diller daha önemli,
Almanca, İngilizce, belki de Fransızca olabilir.
eşim bazen çalışıyor,
Artık burada yaşayacağız, onu biliyorum. Aileye güvenmiyorum, ama Almanya'ya güveniyorum.
Türkiye'deyken Kürt derneklerine giderdim, danslar, müzikler ilgimi çekirdi.
Türkiye'den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var.

Thème	Unité de Contexte
Situation familiale	Ailem güvendi, çünkü herkes birbirini tanıyor uzaktan da olsa
	Ben teyzeme geldim önce, orada kaldım biraz,
	Evde Kürtçe konuşmuyorum, ama benim annemler konuşuyor, eşimin ailesi kendi aralarında konuşuyor. Ben bilmiyorum fazla, anlıyorum sadece.
	Çocuğum Türkçe konuşacak, normal, çünkü bir de Kürtçe öğrenmesi zor olur.
	Önemli değil bence. Unutması da benim için problem değil.
	Eşimle birbirimize benziyoruz,
	Benimle evlenince Türkçesi gelişti.
	Ben çok iyi öğrenemedim, yine de 2 senede biraz öğrendim, yetecek kadar.
	Kaynanamla ilişkimiz çok iyi, o her şeye yardım ediyor.

Burada yalnız olmak istemezdim,
Eşim de hep çalışıyor, evle pek ilgilenemiyor.
Eşim çalışmamı istiyor, okumamı da istiyor. O konuda sorun olmuyor.
Fransızca öğrenmek istiyorum, öğrenmem gerekiyor.
Eşimin ailesiyle çok zaman geçiriyoruz. Beni rahatsız etmiyor, seviyorum, ben de zaten büyük ailede büyüdüm.
dili öğrenir o sorun olmaz,
Fransızca da zor olabilir, babası konuşuyor, ama ben konuşmuyorum,
sonra okulda zor olacak diye biraz korkuyorum.
Kreşte biraz Fransızcaya döndü, evde biraz biraz kelimeler söylüyor.
Kreşe genelde ben gidiyorum, eşim zaten çok çalışıyor, zamanı yok. Benim yapmam gerekiyor her şeyi.
Kız kardeşi yardım ediyor bana biraz, o olmasa daha zor olurdu, ona çok soruyorum her şeyi.
Erkekler kreşe gitmeyi sevmiyor bence, kadınlar ilgilenmeli, erkekler bilemiyor.
Kreşteki annelerle bazen k
zaten eşimin ailesi yardım ediyor, başkalarına sormama gerek kalmıyor.
Dindar olması diye bir isteğim zaten yok.
Fransa'ya gelmek benim için çok önemliydi, tek çözüm yoluymdu
Erkek arkadaşım ile evlenemiyoruz. O da Türkiye'de evli hala kâğıt üzerinde.
Erkek arkadaşım her konuda bana yardım ediyor.
Çocuk bakımında ben yönlendiriyorum genelde,
ben yönlendirmesem zorlanır, pek beceremez
Erkek arkadaşım ile internetten tanıştım,
Oğlum bence tam bir bilingue olacak, iki dili de çok iyi konuşacak, daha şimdiden ikisinin farkını anlıyor,
Türkçeyi iyi bilmesi de önemli, ileride çok işine yarayacak.
Şimdi bayağı stres oluyor, gelecek kaygım var.
erkek arkadaşım sığınmacı statüsünü alamadığı için yıllarca eve başvuru yapamadık bile.
Fransızca konusunda hiç sıkıntım yok, ama babası öğrensin istiyorum.
Oğlum dil öğrensin diye uğraşıyorum, kitap, şarkı, televizyon, her şeyi deniyorum.
Kız arkadaşım ile Fransa'da tanıştık, ama siyasi olarak aynı kafadayız.
Çocuğum olmasını çok istedim,
biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var,
oğlum almaya gittiğimde
ama çok kısıtlı.
Oğlum çok iyi Fransızca konuşacak, ben bundan eminim,
Türkçe öğrenmesi önemli, çünkü ben onunla hep Türkçe konuşacağım. Annesi belki Fransızca da konuşabilir, ama ben hiçbir zaman Fransızca iletişim kurmayacağım.
Oğlum bazı Fransızca kelimeler söylemeye çalıştığında hoşuma gidiyor.
Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.
geçici olarak bırakıldım, o arada kaçtım.
Türkiye'de kalsam uzun yıllar hapis cezası alırdım,
Babam öldüğünde bile Türkiye'ye gidemedim, bu durumlar çok zor geliyor.
Sığınmacı olmak kolay bir şey değil, hele çocuk olunca biraz daha korku oluyor.
Eşim buraya sonradan geldi, evlilikle geldi.
Ben anlıyorum, ona hak veriyorum. Kolay değil.
Her şeye izin vermezler.
Erkek arkadaşım olmasına izin vermiyorlardı.
Eşimle çok değişik ailelerden geliyoruz.
Düğün zamanında bu farklılıklar sorun oldu, aileler birbiriyle pek anlaşamadı.
Onlarda öyle değil, daha rahat bir kültür var.
Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı,
aileye çok bağlısın,
Ben de isterim,
nasıl olacak bilmiyorum, bu beni korkutuyor.
Kreşteki bizi iyi tanıyor,
Kreş konusunda daha çok Türklerin dedikleri yardımcı oluyor. Asıl bilgileri onlara soruyorum.
Eşimle çok âşık olduğum için evlendim,
toplumun baskısı her zaman var.
Babam okumamı çok destekledi,
Kadın-erkek eşitliğine inanan bir ailede büyüdüm,

eşimden onu yapsın bunu yapsın diye beklentilerim yok.
O şimdi yurt dışında çalışıyor,
ben burada çocukla ve evle ilgili her şeyle tek başıma ilgileniyorum.
Hayatı paylaşıyorsak zorlukları da paylaşıyoruz. Onun kariyeri için yapması gereken şeylerde destekliyorum.
tek başına ilgilenen bir anne için, kreş mecburi bir şey, bir tercih değil.
Eşim Fransa'dayken kendime dil konusunda daha az güveniyordum, her şeyi onun yapmasını istiyordum. Bir telefon bile açamıyordum.
Şimdi her şeyi anlatabiliyorum, her yere gidebiliyorum.
çocuğun kendi kimlik oluşumunu etkiliyor.
yok dindar olsun, yok Türklüğünü kaybetmesin diyenleri anlayamıyorum. Neden burada yaşıyorla
Ben de Fransa'da doğdum, eşim de burada doğdu,
Aileler birbirine çok benzemiyor,
sonra aileme söyledim, onlar gidip ailesinden istediler,
direk ben gitseydim belki kabul etmezdi,
ailelere söylemek gerekiyor.
Ailelerin izni ve yardımı kesin gerekiyor.
Evde Fransızca konuşuyoruz, çocuk maalesef Türkçe öğrenemiyor.
Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.
Benim dedem buraya gelmiş, yani ben üçüncü jenerasyon oluyorum,
Bu yüzden okulda Türkçe dersi olması çok iyi olur.
Şimdi kreşe gidiyor, eşim başta evde baktı, ama sonra o da işe girdi.
Hem çalışıyorum, hem de çok erkek olmadığı için gitmiyorum.
Bara gitmiyorum, içki içmiyorum. O yüzden aktiviteler kısıtlı.
Şimdilik babama yardım ediyorum, onun bir işi var kahve makineleri satıyor.
, eşim öyle anlattı.
Problem olsa söylerdi.
Babam çok açık kafalı bir insandır, benim mutlaka okumamı istiyordu.
Eşimle Türkiye'de tanıştık, İstanbul'a gittiğimde ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.
Görücü usulü evlilik yapamazdım.
babam izin vermezdi.
Annem okumamış, o da o yüzden hep okumamı istedi.
Erken evlenmemi istemedi ailem, bence de iyi
Eşim Türkiye'de üniversiteye gitmiş,
uyum sağlayamadı. Dil de bilmiyor zaten
Ben hemen çocuk yapmak istedim, o aslında istemiyordu,
Hatta boşanmaya kalktık bir ara, aramız çok kötü oldu.
babam bizim için bir market açtı, eşim çalıştırsın diye. Öyle olunca biraz rahatladık. Aramızdaki kavgalar da azaldı.
Annem bakmak istiyordu, ama ben kreşe gitsin istedim.
Fransızca konuşuyorum şimdi, ama babası Türkçe konuşuyor, ben de babasıyla Türkçe konuşuyorum. Kreşe gitmese nasıl öğrenecek?
Annem bize çok yakın oturuyor, zaten her gün kreşten o alıyor oğlumu, ben de iş çıkışı oraya gidiyorum. Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.
Hem çalışıp, hem anne olmak çok zor bir şey. Ben çok istedim, ama zorlanıyorum.
Türkiye'de yaşamayı asla düşünmüyorum,
Kürtçe konuşuluyor, ama ben bilmiyorum, zaten çocuğum da öğrensın diye bir çabam yok. Öğrenmese de olur. Zaten başka dilleri mecburen öğreniyor.
Ben bir yabancıyla evlendiğimi düşünmüyorum,
birbirine benzeyen aile yapılarımız var, o yüzden farklı değiliz.
Mes
Eşim benim sözümü dinler genelde,
zor bir erkek değilim, çalışmasına izin veriyorum.
Eşim benden biraz büyük, o yüzden daha olgun, benim için bu da avantaj.
Almanca en büyük problem oldu buraya gelince, görüştüğüm herkes Türk ama yine de herkes Almanca konuşuyor,
Kayınvalidem bize çok yardım ediyor, eşimin yapamadığı ev işleri, çocuklara bakma, alışveriş, her şeyle o ilgileniyor. Bu çok rahatlatıyor beni, yoksa yabancı bir ülkede her şeyi yapmamam,
İlerisi için korkularım yok, işle ilgili veya çocuklarla ilgili korkum yok, bence burası iyi bir ülke, her şey

düzenli, sıkıntı yaşamayız bence.
Çocukların okullarıyla ben fazla ilgilenemiyorum, gidip geliyorum tabii, ama anneleri daha çok ilgileniyor,
Öyle biriyle evli olmasaydım Almanya'da duramazdım herhalde
eşimin ailesi var,
Kreşteki kadınlarla konuşmuyorum, bence kreştekilerle anneler konuşmalı, erkek işi değil bu.
annemleri sık sık arıyorum, para gönderiyorum, orayı hiç unutmadım.
Biz eşimin ailesiyle beraber yaşıyoruz, aynı binada oturuyoruz. Herkes birbirine çok saygılı, kimse kimseye karışmaz.
Evde Türkçe konuşuyorum ben, Almancayı sevmiyorum. Eşim çocuklarla hep Almanca konuşuyor, bu önemli bir şey, başka türlü öğrenemezler. Okula gittikleri zaman zorlanırlar diye düşünüyorum, o yüzden aramızda anlaşlık. O hep Almanca konuşacak.
Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.
Eşimle aramızda çok farklılık yok,
Ailelerin birbirine benzemesi çok önemli, insan kendisinden çok farklı bir ailede büyümüş birisiyle anlaşamaz
kızımın çok genç yaşta evlenmesini istemem.
Ben eşimin sözünden hiç çıkmam
Kızımın daha özgür olmasını isterim.
Biz anne ve baba olarak onları iyi yetiştirmeye çalışıyoruz, ama ileride nasıl bir hayat seçerler bilemeyiz, kader.
Biz kendi ailemizle görüşüyoruz, o bize yetiyor zaten.
Eşimle flört etmeden evlendik, görücü usulü oldu, ama sonra sevdim onu, zaten artık evlenmişsin, sevmek lazım.
ileride olmasını istemem, büyüyünce değişir diye düşünüyorum.
Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum. Ama kız çocuğunu korumak daha önemli.
akrabaları görüyoruz.
korkmadım verirken.
Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum,
eşimle bile aran bozulabilir,
Almanya'ya ilk geldiğimde ilk eşimle evlenmiştim. Onunla sonra ayrıldık, anlaşamıyorduk.
İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık,
İkinci eşimle de kızımız 1 yaşındayken ayrıldık. Onunla da anlaşmazlıklarımız oldu.
Eski eşim kızımızı görmüyor,
tam olarak nerede olduğunu da bilmiyorum.
ben çocuğumu tek başıma büyütüyorum.
babam da bizi terk etmişti, annem bizi tek başına yetiştirmişti.
Kızım Almancayı güzel öğreniyor. Kreşte veya diğer Türklerin çocuklarıyla hep Almanca konuşuyor.
Bence sorun yaşamadan öğrenebilir.
Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar,
Burada ailemden kimse yok.
Kendi başıma yaşamak bana zor gelmiyor.
İlk eşimin ailesi de buradaydı,
Onun ailesi beni kabul etmedi.
İkinci eşimden maddi hiçbir yardım almıyorum.
onunla görüşmek istemediğim için uğraşmıyorum.
Kızım babasını hiç hatırlamıyor, sormuyor.
İleride belki açıklayabilirim
Şu an ne anlatacağımı planlamadım.
Sonra ne olur belli olmaz.
Okul okumasını çok istiyorum, güzel bir mesleği olursa hayatı daha iyi olur.
Eşim burada doğmuş, büyümüş bir Türk.
Eşimle şu anda ayrıyız,
yaklaşık bir yıl olacak ayrıldığımızdan beri.
Bir tane çocuğumuz oldu, kızım şimdi 3 yaşında, annesiyle kalıyor. Ben 6 aydır falan göremedim.
Annesiyle aramız kötü olduğu için çocuğu da görmem pek mümkün olmuyor.
Ben görmek istiyorum, ama o istemiyor.
evliliğimiz iyi gitseydi her şey daha kolay olurdu. Şu anda beni Almanya'dan göndermeye çalışıyor. Ayrı

oldu
Eşimle orada tanıştık. Evlilik kararı da biraz hızlı oldu, buraya gelmem için evlenmemiz gerekiyordu.
aile sıkıntıları olduğu zaman çalışmak da kolay değil.
eşim de şimdiki kızgınlıkları geçince gösterir
iltica etmem gerekiyor.
eşim çok çalıştığı için kızım 5 aylıkken kreşe vermişti.
Almanca konusunda çok sorun yaşıyorum,
Almanlarla konuşamıyorum.
oturum izni sorunum var, iş bulmam daha da zorlaştı.
kızımı özlüyorum, ama zaten annesi gösterse bile onunla geçirecek zamanım yok.
Eşimle barışmayı çok isterim,
Aileler dindar olduğunda evlilikler daha uzun sürüyor, kadınlar boşanmak istemiyor.
ona verebileceğim çok iyi bir hayat yok.
Tanışmamız da aileler aracılığıyla oldu.
babam çok istememişti baştan.
9 yıllık evliyiz, iki tane çocuğumuz oldu.
kreşe gidiyor, oğlum da küçükken kreşe gitmişti.
hastanede çalışıyorum. Kızım da oranın kreşine gidiyor.
Ben zaten her şeyi soruyorum, bilgi veriyorum, onlar da bana bilgi veriyorlar, arıyorlar, mesaj atıyorlar.
O yüzden ailem de, eşim ve onun ailesi de çocuklarla ilgilenmek zorunda kalıyorlar.
Ailemin desteği olmasa evlenip çocuk yapamazdım.
Eşimin ailesiyle aynı binada oturuyoruz, bu çok iyi bir avantaj. Ama bazen sorun da oluyor.
Bize yardım
her zaman sık sık beraber olmak istemiyorum.
Bazen evimde, ailemle tek olmak istiyorum.
Bizim ailelerimiz çok dindar değiller.
Evde hep Almanca konuşuyoruz, ama babaanne ve dede Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı, onlardan öğreniyorlar.
herkes sadece Almanca konuşuyor.
Çocuklarım Türkçe öğrensin isterim,
Eşim burada doğup, büyümüş,
Eşimin annesi benim halam oluyor, kuzenimle evlendim.
o zaman her şey çok zor oldu.
Eşimin ailesiyle görüşmüyorum,
Aslında halam, ama akrabalık olunca daha çok sıkıntı oluyor galiba.
Halam da oğlu için beni uygun görüyordu.
Eşim bu evliliği baştan istemiyordu, bana söylemişti. Ama sonra o da kabul etti.
Çok iyi anlaşabildiğimizi söyleyemem, ama oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.
Belki bir gün ayrılabiliriz, ama şimdilik, böyle olmak zorunda.
her şeyi yaptığım için
Türkiye'deki ailemle de pek anlaşamıyorum.
her konuda yardım istiyorum.
Orada herkes Kürtçe biliyordu, ama burada konuşmuyorum artık. Zaten eşim de bilmiyor.
Oğlum Kürtçe öğrensin diye düşünmüyorum, başka diller daha önemli, Almanca, İngilizce, belki de Fransızca olabilir. Türkçe zaten öğreniyor
babasıyla çok vakit geçiremiyor,
genelde arkadaşlarıyla vakit geçiriyor. Evde zaman geçirmiyor, onu çok görmüyoruz.
Genelde ben oğlumla oluyorum, arkadaşlarımıza gidiyoruz. Küçük bir çocuğun engelli olması çok zor.
Hep hastaneye gidiyoruz, psikoloğa gidiyoruz.
ileride nasıl olur diye korkmuyorum.
Aileye güvenmiyorum

Thème	Unité de Contexte
Effet communautaire	herkesle görüşmüyoruz,
	herkes birbirini tanıyor uzaktan da olsa,
	Türkiye'den gelenlerle pek fazla anlaşamıyorum, okumuş olanlar çok havalı, diğerleri de pek aynı değilim, Türklerle genelde aynı ortamda değilim.
	Sınırlı bir çevreyle görüşüyorum, böyle olması daha iyi, daha az tehlikeli.

Okumuş olanlarla görüşüyorum, ama kendi Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor,
Burada yalnız olmak istemezdim, zor gelirdi bana.
o olmasa daha zor olurdu, ona çok soruyorum her şeyi.
burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.
Burada bir Türk öğrenci olarak
eski zamanların Türkiye'sinde, çok zorluk yaşamış.
Burada sigara içmek bile çok kötü görülüyor, Türkiye'de kapalı da olsa kadınlar normal dışarıda sigara içebilirler.
Kreşte çok Türk var,
iki Türk olarak internet olmasa küçücük şehirde birbirimizi tanıyamayacaktık.
Türklerle görüşüyorum,
Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum, iş için mecburen görüşüyorum,
çok sıkılıyorum.
Çok fazla yabancı var burada, ben de yabancıyım ama diğer yabancılar çok farklılar,
siyasi olarak aynı kafadayız.
ama benim umurumda değil.
Görüştiğimiz Türkler de bizim kafamızda insanlar,
diğerleri ile hiç anlaşmıyoruz.
beğenmediğim tiplerle de bir şekilde görüşmek zorundayım.
Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum
Onları artık normal bulmuyorum. Siyasetle ilgilenmiyorum.
Ama bazen kötü oluyor.
Buradaki Türkler biraz köylü kalmış gibiler
buradaki Türklerle pek anlaşamazdım galiba.
Türklerin dedikleri yardımcı oluyor.
Asıl bilgileri onlara soruyorum.
Her Türk'le samimi olamam, ama en azından konuşup, soru soruyorum. Yine de iletişim kuruyorum
herkesle bir şekilde iletişim kurmak zorundayım.
çocuğun kendi kimlik oluşumunu etkiliyor.
Neden burada yaşıyorlar o zaman diye düşünüyorum,
burada böyle oluyor evlilikler, ailelere söylemek gerekiyor.
Kendi başına zaten düğün yapamazsın,
Buranın kültürü böyle.
Artık ilişkiler daha sık olmaya başladı.
oradaki akrabalarla daha çok görüşüyoruz.
Kültür olarak Türkiye'yi seviyorum. Eşim de öyle.
Bu yüzden ileride camiye veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz.
Burada Türk arkadaşlarım var, eskiden beri tanıdıklarımla görüşüyorum.
Bir derneğe üyeyim, Türkiye siyaseti ile ilgili bir dernek. Oraya gidiyorum, onlarla arkadaş oluyorum.
Yardım ederler diye bekliyorum.
Kürtler de olabilir,
Türklerin arasında çok kıskançlık oluyor,
ortak arkadaşlarımız tanıştırdı.
Okula gitmiyorlar, meslek sahibi olmuyorlar, direk evleniyorlar.
Bence bu iyi bir karar değil.
Sol görüşlü olduğu için sıkıntılar olmuş,
babam bizim için bir market açtı,
Türklerden öyle şeyleri anlatanlar vardı,
Türk bir avukatın yanında çalışıyorum, çok zorlanıyorum.
Yeni mezun olduğum için orada çalışmak istedim,
ileride de Türklerle çalışırım diye düşündüm.
Ama çok zor bir insan.
Zaten çok fazla Türk var, müşteri bulmakta zorlanacağımı sanmıyorum.
görüştüğüm herkes Türk
eşimin ailesi var, onların tanıdıkları var,
zamanla herkesi tanıyor, bazen direk beni arayıp çağırıyorlar.
Almanlarla pek iletişimim yok, arkadaşlarımla hepsi Türk. Böyle iyiyim ben,
Buradaki Türklerle anlaşmak pek kolay değil. Herkes birbirine karışıyor, dedikodu yapıyor.
Kiminle görüşeceğimi iyi bilmen lazım, bazı Türklerle hiç görüşmem, konuşmam.

Ama iyi Türklerle de çok var, onlarla arkadaş oluyorum,
Almanlarla görüşmeye ihtiyacım yok.
Eşlerine çok sormazlar ne yapacaklarını.
Ben eşimin sözünden hiç çıkmam,
buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum. Gidip kültürlerini, dinlerini öğrensinler.
Ben onlara Türk demeye utanıyorum.
Türkiye'nin her yerinden gelmişler, Kürt var, Alevi var, solcusu var, sağcısı var, herkes karışık, o yüzden bu kadar problem oluyor.
Birkaç tane de Türk arkadaşım var, ama çok az sayıda. O da yetiyor.
Çok yanlış hayatları olanlar var, sadece erkekler değil, kadınlardan da buraya ayak uydurmuş çok var, bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum.
Türk anneler var, onlarla konuşuyorum, ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum diğerleri Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.
Burada her şey dedikodu olabiliyor, o yüzden dikkat etmek lazım kiminle konuşuyorsun, arkadaş oluyorsun, çok dikkat etmek lazım.
Dedikodu olursa eşinle bile aran bozulabilir, çok tehlikeli.
İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık, burada bir kafe işletiyordu.
Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.
burada hep Türklerle görüştim, hep onlarla çalıştım, o yüzden Almancamı geliştiremedim.
para konusunda sorun çıkıyor. Ama artık alıştım, insanları daha iyi tanıyorum. Herkesle iş yapmıyorum.
Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar, dil konusunda veya başka konularda, her zaman yardım eden birisi çıkıyor.
Onun ailesi beni kabul etmedi. Biz onunla flört edip evlendiğimiz için onlara uygun değildi.
Ben görmek istiyorum, ama o istemiyor.
beni Almanya'dan göndermeye çalışıyor. Aynı olduğumuz için öyle bir hakkı oluyormuş, ama ben son ana kadar direneceğim, bakalım ne olacak.
Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok.
kızgınlıkları geçince gösterir diye düşünüyorum.
Her zaman Türklerle çalışmak zorundayım,
Türklerin yanında da iyi bir iş bulabilmek çok zor, zaten kontrat yapmak istemiyorlar.
iyi düşünmek gerekiyor, anlaşabildiğin biriyle evlenmek gerekiyor.
çok fazla özgürlüklerine düşkünler, o yüzden sanmıyorum.
İkimiz de buraya gelmiş Türk ailelerin çocuklarıyız.
Burada zaten bütün Türkler birbirini tanıyorlar.
ortak tanıdıklarımız vardı.
babam çok istememişti baştan. Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli
Bize yardım ediyorlar
O zaman sorun çıkabiliyor.
Ama bazı Türkler bu konularda çok katılar.
hep dönmek istiyorlar
Buradaki Türklerle arkadaş oluyoruz, ama herkesle değil,
benzeyenlerle arkadaş oluyoruz.
ben çok alışmadım.
Buradaki Türkler çok eleştiriyor. Dedikodu yapıyor. Bana göre değil.
ben anlaşmıyorum.
Burada Türklerle arkadaşlık yapıyorum.
Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var, onlarla daha iyi anlaşıyorum.
Türkiye'den gelenlerle aram iyi değil. Burayı öğrenmek için buralılarla arkadaş olmak istiyorum.
bu iyi bir şey, yardımlaşmak açısından iyi oluyor.
Buradaki Kürtler siyasetle ilgileniyor, herkes bir gruba bağlı.
Ben bunu sevmiyorum. Böyle bir yaşam şeklim yok. O yüzden arkadaş olduklarım da benim gibi insanlar oluyor.
çok iyi anlaştığım kişiler var. Okumuş, eğitilmiş kişiler. Ben okumadım ama her zaman okuyanları beğeniyorum.

Thème	Unité de Contexte
Attachement	Biz Kürt olduğumuz için herkesle görüşmüyoruz,

aux origines	Alevi olmayanla evlenmek yok.
	aynı mezhepten olmak önemli.
	Evde Kürtçe konuşmuyorum,
	Kürtçe öğrenmesi zor olur.
	Kürtçe artık bizim dilimiz ve kültürümüz sayılmaz. Çok zaman geçti, genç nesiller konuşmuyor. Önemli değil bence. Unutması da benim için problem değil.
	Kürt veya Kürtlerle görüşüyorsa olabiliyor,
	diğerleri dini olarak çok katı oluyor.
	Eşimle birbirimize benziyoruz, aileler de benziyor, o yüzden kültür farklılığı yok aramızda.
	Beni rahatsız etmiyor, seviyorum, ben de zaten büyük ailede büyüdüm.
	Türkler burada çok dindar oluyor
	Türkiye’de Alevi veya Kürt çok sorun olmuyor, ama burada herkes grup grup, diğerleriyle görüşmüyorlar, buranın kültürü böyle, değişik.
	Dindar Türkler genelde korkuyor çocuklar dinsiz olacak diye, ben öyle korkmuyorum. Dindar olması diye bir isteğim zaten yok.
	Kürtçe konuşunca insanlar yanlış bakıyor,
	Benim için evlenmeden çocuk sahibi olmak çok normal bir şey, çünkü annem de aynı şekilde yaşamış bu olayı, hem de ta eski zamanların Türkiye’inde, çok zorluk yaşamış.
	Burada sigara içmek bile çok kötü görülüyor,
	Araplardan etkileniyorlar.
	Çok dindar değiller belki ama zihniyet olarak tutucular.
	Kreşte çok Türk var,
	sadece Türk arkadaşlarımız var, ama her Türk aynı değil.
	Muhafazakâr Türklerle görüşmüyorum,
	Türkçeyi iyi bilmesi de önemli,
	bir Arap, bir Türk, bir Çeçen aynı değil.
	Kendini yabancı hissediyorsun.
	yurt dışında yaşamak tam bana göre.
	En önemlisi kültür öğrensin. Burada birçok değişik ülkeden, ırktan insan var, onlarla yaşayacak, onları tanısin istiyorum, bu çok önemli.
	dindar bir Türk kızıyla olamazdım.
	biz evli olmadığımız için aslında Türk kültürüne göre çok büyük problemimiz var,
	ama benim umurumda değil.
	bizim kafamızda insanlar,
	Türkçe öğrenmesi önemli,
	Türklüğünden kopacak diye bir derdim yok.
	Kürt değilim, ama Yunanistan göçmeni ailem. Bu yüzden dışlandığımı düşünmüyorum
	Buraya gelince Kürtler ve solcularla arkadaş oldum
	Fransa’da doğdum, büyüdüm, ama ben Fransız’ım diyemem. Daha çok Türk tarafım ağır basıyor.
	Ailem dindar, ve tutucu denebilir.
	Her şeye izin vermezler. Ben o yüzden geç evlendim.
	Eşimle kendim tanıştım, görücü usulü olmadı.
	O batı tarafından, ben Yozgat tarafından. Kültürlerimiz aynı değil.
	Onun ailesiyle de çok farklılıklar var.
	Bizde daha çok adetler var, yapılması gereken şeyler çok. Onlarda öyle değil, daha rahat bir kültür var.
	Benim ailem buraya gelmiş, ama kültürlerini kaybetmemişler.
bizim aileler hala aynı kültürdeler.	
yoksa Fransız olursun.	
Buradaki Türk erkekleri daha kısıtlayıcı, onlar da o yüzden Türkiye’den kızları getiriyorlar.	
Araplarla	
aynı kültür, aynı din olunca daha kolay anlaşıyorum.	
Aile hayatlarımız birbirine benzemiyor,	
onun ailesi daha dindar ve tutucuymuş,	
Kız çocuğu olduğum için Türkiye’de sıkıntılar yaşadığım oldu,	
Kadın-erkek eşitliğine inanan bir ailede büyüdüm,	
benim gibi anneler için, hem çalışan, hem her şeyle tek başına ilgilenen bir anne için,	
Türkiye’den ayrıldığıma seviniyorum.	
Türk kalsın gibi takıntılarım yok.	
Türk kültürü kötü diye demiyorum,	

biz burada yaşayacaksak o da buralı olacak.
Ona bir Türk ismi vermedim, Fransız ismi de vermedim, ama böyle ortada, uluslararası geçerli olacak bir isim verdim.
Burada yaşayıp da yok dindar olsun,
ürklüğünü kaybetmesin diyenleri anlayamıyorum.
Neden burada yaşıyorlar o zaman
Sadece bizim bayramımız yok, onların da kültürüne saygı göstermek lazım.
Ben de Fransa'da doğdum, eşim de burada doğdu,
Aileler birbirine çok benzemiyor, ama iki tarafta dindar olduğu için iyi anlaşıyorlar.
Eşimle aslında kendim tanıştım bir düğünde, ama sonra aileme söyledim, onlar gidip ailesinden istediler,
Eğer direk ben gitseydim belki kabul etmezdi,
Buradaki Türkler ve Araplar genelde genç evleniyorlar.
Şimdi her sene mutlaka gidiyoruz.
oradaki akrabalarla daha çok görüşüyoruz.
Kültür olarak Türkiye'yi seviyorum. Eşim de öyle. Çocuğumuzu Türk olarak yetiştirmek istiyorum.
camie veya derneklere göndermeyi düşünüyoruz. Evde Türkçe öğrenmesi çok zor.
Araplar gibi dili unutmaya başlıyoruz,
Burada Türk arkadaşlarım var,
içki içmiyorum. O yüzden aktiviteler kısıtlı.
Fransız da olabilir, Kürtler de olabilir,
Fransızlara karşı güçlü olmak için kendi aramızda dayanışma olması lazım.
Babam çok açık kafalı bir insandır,
Görücü usulü evlilik yapamazdım. Mutlaka tanımam ve sevmem gerekiyordu.
Evlenmemiz biraz zaman aldı, okulu bitirmem gerekiyordu. Yoksa babam izin vermezdi.
buradaki Türk kızlarına bakıyorum, hemen erkenden evleniyorlar.
umu, ben de iş çıkışı oraya gidiyorum. Eşim de geliyor, orada yemek yiyip eve geçiyoruz.
Hem çalışıp, hem an
Ailem Kürt asıllı
diye bir çabam yok. Öğrenmese de olur. Zaten başka dilleri mecb
Eşim de Kürt asıllı bir aileden geliyor, ama onlar İstanbul'da yaşadıkları için artık unutmuşlar, hem dilini, hem de kültürünü.
Bizimkiler burada çok daha iyi korumuşlar kültürlerini, geleneklerini.
Arap olanlar var, veya başka ülkelerden olanlar var.
Fransa artık her ırktan, her kültürden insanın olduğu bir yer oldu,
o da Türk ben de Türk'üm
hiç kültür problemimiz olmuyor.
Hemşeri değiliz Türkiye'de,
birbirine benzeyen aile yapılarımız var, o yüzden farklı değiliz.
başka bir mezhepten gelse problem olabilirdi,
Alevi veya Kürt olduğunda sorun olur aileler için, o kesin.
Eşim benim sözümlü dinler genelde, yani ailesinden öyle öğrenmiş,
arkadaşlarımın hepsi Türk.
Türkiye'yle bağlarımız çok güçlü, her sene gidiyoruz,
Biz eşimin ailesiyle beraber yaşıyoruz, aynı binada oturuyoruz. Herkes birbirine çok saygılı, kimse kimseye karışmaz.
Kumar oynayan çok var, içki içen de çok.
Ben dindar bir insanım.
Türkçe bilmiyorlar fazla, ama önemli değil.
o da dindar bir aileden geliyor, ben de öyle.
Ailelerin birbirine benzemesi çok önemli,
kızımın çok genç yaşta evlenmesini istemem. Önce hayatını kursun, mesleğini edinsin isterim.
eşimin sözünden hiç çıkmam, ailemde öyle gördüm, öyle yapıyorum.
Burada doğup büyüdüğü için bence daha rahat olacak ileride evlendiğinde.
Çocuklarının dindar olmalarını istiyorum, buradaki camilere, veya derneklere gönderiyorum.
Gidip kültürlerini, dinlerini öğrensinler.
değişik Türkler gördüm, Türkiye'deyken onları görmezdim de, tanımadım da. Burada aynı ortamlarda olduk mecburen, çok değişik insanlar var. Ben onlara Türk demeye utanıyorum.
ürkler Türkiye'nin her yerinden gelmişler, Kürt var, Alevi var, solcusu var, sağcısı var,

içki içen var, domuz eti yiyen var.
Tamamen Türk kültüründen kopmuşlar.
Eşimle flört etmeden evlendik, görücü usulü oldu, ama sonra sevdim onu, büyüyünce değişir diye düşünüyorum.
Oğlum için daha az korkuyorum, bazen böyle içki veya uyuşturucu kullanan Türkler oluyor, onları görünce korkuyorum.
gelmiş, ama Türkiye'ye dönmeyi düşünmüyoruz.
En çok camileri ve ezanı özlüyorum,
Kreş kiliseye bağlı, ama dinle bir ilgisi yok,
Türk de olsa pek konuşmak istemiyorum.
İkinci eşimle burada yaşarken tanıştık
Daha önce Türklerin restoran veya kafelerinde çalıştım.
burada hep Türklerle görüştüm, hep onlarla çalıştım,
Türklerle çalışmak zor oluyor,
Onun ailesi beni kabul etmedi. Biz onunla flört edip evlendiğimiz için onlara uygun değildi.
Burada da Türkiye'deki gibi,
bir Türk. Aslında o da benim gibi Kürt bir aileden geliyor.
Türkiye'de ailem bir köyde yaşıyor, ben de köyde doğup büyüdüm, sonra şehre gittim çalışmak için
Türk arkadaşlarım çok, daha doğrusu Kürt olanlar daha çok. Burada öyle bir ayırım var,
Burada Türk, Kürt, veya Alevi diye insanlar çok gruplaşmış.
İleride kızımı görebileceğimi düşünüyorum, herhalde eşim de şimdiki kırgınlıkları geçince gösterir diye düşünüyorum.
Kürtler için iltica daha kolay.
burada doğup büyüyen Türk kızları bence çok fazla özgürlüklerine düşkünler
Aileler dindar olduğunda evlilikler daha uzun sürüyor,
kadınlar boşanmak istemiyor. Ama daha modern olunca ayrılıklar daha çok oluyor.
Türk ailelerin çocuklarıdır.
bütün Türkler birbirini tanıyorlar.
Eşim benden önce başka biriyle evlenmiş, çok kısa süre evli kalmış. Bu yüzden babam çok istememişti baştan. Böyle durumlar Türk aileleri için çok önemli sorunlar.
O zaman sorun çıkabiliyor.
Buradaki Türk aileleri artık Alman gibi olmuşlar,
çok dindar olanları var,
modern olanlar değişmiş, buraya uyum sağlamış.
Bizim ailelerimiz çok dindar değiller. Oruç tutarız, ama namaz veya camiye gitmek, öyle şeyler genel olarak yok.
Modern ailelerde daha az sorun çıkıyor. Çocuklar hem Alman, hem de Türk olabiliyorlar.
kendimi hem Alman, hem de Türk olarak görüyorum.
Birisi yanımda içki içerse rahatsız olmuyorum, ben de bazen içiyorum.
Türkçe konuştuğu için çocuklar şanslı,
herkes sadece Almanca konuşuyor. Eskiden biz daha çok Türkçe öğreniyorduk, anne ve babalarımız konuşuyordu. Şimdi bizim çocuklarımız için bu durum daha zor oldu.
buradaki camilere veya derneklere göndermek istemem.
Türkiye'ye gidip biraz yaşayabilirler ve daha iyi öğrenebilirler.
Türklerle arkadaş oluyoruz
buradaki Türklerle iyi anlaşıyor,
Eşimin annesi benim halam oluyor, kuzenimle evlendim.
Eşimin ailesiyle görüşmüyorum, buraya yakın oturuyorlar, ama ben anlaşıyorum.
baştan istemiyordu, bana söylemişti. Ama sonra o da kabul etti.
oğlumuz için birlikte devam ediyoruz.
Türklerle arkadaşlık yapıyorum. Burada doğup büyüyen Türk kadınlarından çok arkadaşım var,
Mannheim'da çok Türk var
Biz Kürt bir aileden geliyoruz, Malatya'da yaşıyordum. Orada herkes Kürtçe biliyordu
Oğlum Kürtçe öğrensin diye düşünmüyorum,
arkadaşlarıyla vakit geçiriyor. Evde zaman geçirmiyor,
Kürt derneklerine giderdim,
arkadaş olduklarım da benim gibi insanlar oluyor.
Türkiye'den gelen, Kürt olmayan ama çok iyi anlaştığım kişiler var.

Annexe 3. 3. 2. Pourcentages des pondérations attribuées par document

Liste de codes	EP1FM	EP3FM	EP4FP	EP6FM	EP7FM	EP8FP	EP10FM	EP2DP	EP5DM	EP9DM	EP11DP	EP12DM	EP13DM	TOTAL
	Songul	Melis	Baris	Fatma	Ezgi	Yasin	Gul	Yusuf	Elif	Ceren	Mehmet	Ayse	Selma	
Pondération forte	39%	21%	49%	25%	37%	14%	26%	29%	39%	50%	14%	25%	33%	31%
Pondération faible	52%	39%	43%	63%	54%	67%	50%	62%	51%	36%	62%	59%	44%	52%
NON CODÉ	15%	43%	18%	18%	18%	26%	32%	14%	22%	25%	27%	22%	28%	24%
CODÉ	85%	57%	82%	82%	82%	74%	68%	86%	78%	75%	73%	78%	72%	76%
TEXTE COMPLET	100% (4.377)	100% (3.476)	100% (2.687)	100% (2.723)	100% (2.729)	100% (2.889)	100% (3.294)	100% (3.328)	100% (3.566)	100% (2.504)	100% (3.428)	100% (2.939)	100% (3.183)	100% (41.123)

Annexe 3. 3. 3. Unités de contexte « Langue et communication »

Pays	Code du document	Codage	Contexte	Unités d'enregistrement
France	EP3FM Melis	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Langue et communication	Ben konuşmayı çok seviyorum. Her şeyi sormayı öğrenmeyi,
	EP6FM Fatma	Effet communautaire \Contribution et solidarité	Langue et communication	Her Türk'le samimi olamam, ama en azından konuşup , soru soruyorum. Yine de iletişim kuruyorum
	EP10FM Gul	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Langue et communication	ama ben kreşe gitsin istedim. Çünkü dil öğrenmesi lazım.
Allemagne	EP2DP Yusuf	Vie de parent et la crèche\Codes culturels	Langue et communication	bence kreştekilerle anneler konuşmalı , erkek işi değil bu.
	EP5DM Elif	Effet communautaire \Contribution et solidarité	Langue et communication	Türk anneler var, onlarla konuşuyorum , ama herkesle değil, bana benzeyenlerle konuşuyorum
		Effet communautaire \Jugements et rivalités	Langue et communication	Burada her şey dedikodu olabiliyor, o yüzden dikkat etmek lazım kiminle konuşuyorsun , arkadaş oluyorsun, çok dikkat etmek lazım.
	EP9DM Ceren	Effet communautaire \Contribution et solidarité	Langue et communication	Kreşteki Türk anneler bana her zaman yardım ediyorlar, dil konusunda veya başka konularda, her zaman yardım eden birisi çıkıyor.
	EP11DP Mehmet	Situation familiale \Inquiétudes et restrictions	Langue et communication	Almanlarla konuşamıyorum .

Annexe 3. 3. 4. Matrice des similarités par pays et document

Pays et Code du document	France\EP1FM Songul	France\EP3FM Melis	France\EP4FP Baris	France\EP6FM Fatma	France\EP7FM Ezgi	France\EP8FP Yasin	France\EP10FM Gul	Allemagne\EP2DP Yusuf	Allemagne\EP5P5DM Elif	Allemagne\EP9DM Ceren	Allemagne\EP11DP Mehmet	Allemagne\EP12DM Ayse	Allemagne\EP13DM Selma
France\EP1FM Songul	1,00	0,91	1,00	0,96	0,91	1,00	0,96	1,00	0,91	0,96	1,00	1,00	0,96
France\EP3FM Melis	0,91	1,00	0,91	0,87	0,91	0,91	0,87	0,91	0,83	0,87	0,91	0,91	0,87
France\EP4FP Baris	1,00	0,91	1,00	0,96	0,91	1,00	0,96	1,00	0,91	0,96	1,00	1,00	0,96
France\EP6FM Fatma	0,96	0,87	0,96	1,00	0,96	0,96	0,91	0,96	0,96	0,91	0,96	0,96	0,91
France\EP7FM Ezgi	0,91	0,91	0,91	0,96	1,00	0,91	0,87	0,91	0,91	0,87	0,91	0,91	0,87
France\EP8FP Yasin	1,00	0,91	1,00	0,96	0,91	1,00	0,96	1,00	0,91	0,96	1,00	1,00	0,96
France\EP10FM Gul	0,96	0,87	0,96	0,91	0,87	0,96	1,00	0,96	0,87	1,00	0,96	0,96	1,00
Allemagne\EP2DP Yusuf	1,00	0,91	1,00	0,96	0,91	1,00	0,96	1,00	0,91	0,96	1,00	1,00	0,96
Allemagne\EP5DM Elif	0,91	0,83	0,91	0,96	0,91	0,91	0,87	0,91	1,00	0,87	0,91	0,91	0,87
Allemagne\EP9DM Ceren	0,96	0,87	0,96	0,91	0,87	0,96	1,00	0,96	0,87	1,00	0,96	0,96	1,00
Allemagne\EP11DP Mehmet	1,00	0,91	1,00	0,96	0,91	1,00	0,96	1,00	0,91	0,96	1,00	1,00	0,96
Allemagne\EP12DM Ayse	1,00	0,91	1,00	0,96	0,91	1,00	0,96	1,00	0,91	0,96	1,00	1,00	0,96
Allemagne\EP13DM Selma	0,96	0,87	0,96	0,91	0,87	0,96	1,00	0,96	0,87	1,00	0,96	0,96	1,00

3. 4. Exploitation des données des Entretiens finaux

3. 4. 1. Entretiens effectués avec les parents

Annexe 3. 4. 1. 1. Uniformisations des synonymes et homonymes en turc pour la traduction vers le français

Synonymes		Homonymes		Signifiants	
En turc	En français	En turc	En français		
En turc	En français	En turc	En français	kız	l'éducatrice
eş	mon (ma) partenaire	Yüz	le visage	kadin	la fille
karı			cent	orada	
koca		Çok	beaucoup	orası	la crèche
partner			trop	oraya	
kaynana	ma belle-mère	Güzel	très	burada	le pays d'installation
kayınvalide	la vie		beau	burası	
hayat			le temps	belle	buraya
yaşam	le temps			bien	kreştekilere
zaman		le temps	délicieux	d'autres enfants	
vakit	différent		o	elle	buradakiler
farklı		il			
başka		onlar	ça		les Turcs d'ici
değişik			ils		mon mari
ayrı	l'idée	okumak	elles	benimki	ma femme
çeşitli			lire		mon enfant
düşünce	autre(s)	zor	faire des études	heves	le mien
fikir			difficile		la mienne
başka	tout le temps	zor	dur(e)	heves	la motivation
diğer			complicé		la volonté
devamlı	par exemple	hepsi	tout		l'envie
sürekli			tout le monde		
mesela			tous ceux, toutes celles		
örnek (olarak)					

Annexe 3. 4. 1. 2. Couverture des codages pour les sous-thèmes

Sous-thèmes	P1MF Ezgi	P2MF Songul	P3PD Yusuf	P4MD Elif	P5MF Fatma	P6CPF Baris P6CMF Melis	Total
Crèche							
crèche-tâche parentale	3%	2%	2%	2%	2%	0%	2%
crèche-situations délicates	4%	3%	1%	3%	5%	3%	3%
crèche-s'exprimer-émotions	3%	3%			0%	3%	2%
crèche-s'exprimer-confiance	3%	1%	0%	1%	0%	2%	1%
crèche-s'exprimer-blocages	0%	2%	1%	6%	1%	1%	2%
crèche-quotidien	4%	0%	5%	1%	2%	2%	2%
crèche-parents-relations	3%	0%	1%	2%	4%	3%	2%
crèche-parents-premier contact	3%	3%	2%	2%	2%	2%	2%
crèche-parents-inclusion	2%	2%	1%	6%	1%	1%	2%
crèche-parents-adaptation	2%	1%	4%	0%	2%	5%	3%
crèche-parents-communication-hésitations	0%	4%	2%	3%	4%	3%	3%
crèche-parents-communication bienveillante	4%	6%	1%		5%	2%	3%
crèche-parents-compréhension-responsabilité	2%			3%	1%	1%	1%
crèche-parents-communication-prise de parole	1%	4%	1%	3%	0%	3%	2%
crèche-enfant-développement-langue	5%	4%	5%	1%	0%	3%	3%
crèche-enfant-développement-culture	1%	1%	4%	2%	1%	3%	2%
crèche-enfant-adaptation	10%	6%	4%	1%	1%	2%	4%
crèche-avantages	2%	3%	3%	3%	2%	4%	3%
Famille élargie							
famille élargie-transmission-culture		1%	3%	3%	3%	3%	2%
famille élargie-soutien	3%	7%	4%	9%	2%	4%	5%
famille élargie-relations	1%	5%	7%	6%	2%	7%	5%
famille élargie-langue		2%	1%	1%	0%	1%	1%
Parents							
parents-vie T	4%	4%	5%	3%	4%	7%	5%
parents-travail	11%	2%	8%	4%	3%	7%	6%

parents-société-insécurité-langue	6%	3%	0%	5%	3%	7%	4%
parents-société-insécurité-culture	1%	2%	3%	6%	11%	6%	5%
parents-société-communication	1%	4%	3%	2%	5%	9%	4%
parents-scolarité	3%	3%	1%	3%	3%	5%	3%
parents-responsabilités	2%	5%	5%	2%	8%	6%	5%
parents-relations T	3%		3%	1%	5%	6%	3%
parents-partage-société	2%	2%	6%	7%	10%	4%	5%
parents-niveau-langue FR-ALL	2%	3%	1%	4%	2%	2%	2%
parents-intégration D-F	6%	5%	2%	3%	12%	8%	6%
parents-impressions D-F	1%	2%	1%	3%	7%	1%	2%
parents-imaginaires D-F	3%	2%	0%	1%	2%	2%	2%
parents-éducatrices-relations	6%	5%	5%	5%	4%	4%	5%
parents-découverte D-F	4%	3%	3%	3%	2%	4%	3%
parents-développement-culture	1%	2%	2%	3%	8%	2%	3%
parents-communauté turque-relations	2%	5%	7%	9%	17%	10%	9%
parents-arrivée D-F	2%	1%	3%	2%	1%	5%	2%
parents-apprentissage-culture	0%	4%	1%	3%	1%	2%	2%
parents-apprentissage FR-ALL	4%	3%	5%	4%	4%	4%	4%
Enfant							
enfant-parents-communication	2%	5%	3%	3%	3%	2%	3%
enfant-naissance	3%	1%	1%	2%	2%	1%	2%
enfant-maison-langue	3%	4%	3%	3%	3%	4%	3%
enfant-apprentissage TR	1%	2%	3%	2%	1%	1%	2%
enfant-famille-culture	0%	0%		1%	2%	4%	1%
Couple							
couple-soutien	3%	4%	2%	2%	2%	1%	2%
couple-rencontre D-F-T	0%	2%	0%		1%		1%
couple-relation	3%	2%	1%	3%	1%	2%	2%
couple-présence parentale	3%	5%	4%	5%	4%	3%	4%
couple-mariage	2%	4%	2%	7%	3%	1%	3%

couple-maison-langue	1%	3%	2%	0%	0%	0%	1%
couple-installation-Alsace-Bade-Wurtemberg	0%	1%	0%	1%	0%	1%	1%
couple-différences-langue	0%	2%	0%	1%	1%	0%	1%
couple-différences-culture	1%	2%	1%	2%	5%	3%	2%
couple-communication	1%	3%	1%	0%	1%		1%
couple-avenir-travail	1%	1%	1%	2%	2%		1%
couple-avenir-peur	0%	1%	2%	4%	7%	2%	3%
couple-avenir-enfant	0%	2%	2%	2%	3%	3%	2%
couple-avenir		2%			2%	1%	1%
couple-avant mariage	3%	4%	2%	1%		1%	2%
couple-autres parents-relations	1%	3%	1%	7%	2%	4%	3%
couple-amis-relations	2%	0%	4%	3%	4%	2%	3%
Non codé	20%	16%	11%	13%	11%	15%	14%
Codé	80%	84%	89%	87%	89%	85%	86%
Texte complet	100% (12.532)	100% (13.872)	100% (15.173)	100% (15.193)	100% (14.165)	100% (15.367)	100% (86.302)

Annexe 3. 4. 1. 3. Récapitulatif des segments codés par entretien

PIMF Ezgi			
Sous-thème	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage (valable)
parents-travail	1327	10,59	13,19
crèche-enfant-adaptation	1217	9,71	12,10
parents-intégration D-F	800	6,38	7,95
parents-éducatrices-relations	761	6,07	7,57
parents-société-insécurité-langue	704	5,62	7,00
crèche-enfant-développement-langue	573	4,57	5,70
parents-apprentissage FR-ALL	561	4,48	5,58
parents-vie T	533	4,25	5,30
crèche-quotidien	495	3,95	4,92
crèche-situations délicates	494	3,94	4,91
crèche-parents-communication bienveillante	466	3,72	4,63
parents-découverte D-F	447	3,57	4,44
couple-présence parentale	431	3,44	4,29
famille élargie-soutien	429	3,42	4,27
enfant-maison-langue	427	3,41	4,25
crèche-tâche parentale	425	3,39	4,23
crèche-parents-relations	394	3,14	3,92
enfant-naissance	356	2,84	3,54
couple-soutien	351	2,80	3,49
couple-avant mariage	347	2,77	3,45
crèche-s'exprimer-émotions	342	2,73	3,40
parents-imaginaires D-F	338	2,70	3,36
crèche-parents-premier contact	335	2,67	3,33
parents-scolarité	334	2,67	3,32
couple-relation	320	2,55	3,18
parents-relations T	317	2,53	3,15
crèche-s'exprimer-confiance	315	2,51	3,13
couple-mariage	300	2,39	2,98
crèche-avantages	288	2,30	2,86
parents-partage-société	279	2,23	2,77
crèche-parents-compréhension-responsabilité	267	2,13	2,65
parents-niveau-langue FR-ALL	260	2,07	2,59
crèche-parents-adaptation	258	2,06	2,57
parents-communauté turque-relations	246	1,96	2,45
enfant-parents-communication	234	1,87	2,33

crèche-parents-inclusion	233	1,86	2,32
parents-arrivée D-F	229	1,83	2,28
couple-amis-relations	213	1,70	2,12
parents-responsabilités	196	1,56	1,95
parents-société-communication	185	1,48	1,84
parents-développement-culture	170	1,36	1,69
enfant-apprentissage TR	167	1,33	1,66
crèche-parents-communication-prise de parole	149	1,19	1,48
crèche-enfant-développement-culture	147	1,17	1,46
couple-différences-culture	131	1,05	1,30
parents-impressions D-F	130	1,04	1,29
famille élargie-relations	127	1,01	1,26
couple-autres parents-relations	126	1,01	1,25
parents-société-insécurité-culture	117	0,93	1,16
couple-maison-langue	79	0,63	0,79
couple-communication	78	0,62	0,78
couple-avenir-travail	69	0,55	0,69
couple-avenir-peur	61	0,49	0,61
crèche-s'exprimer-blocages	60	0,48	0,60
parents-apprentissage-culture	50	0,40	0,50
couple-rencontre D-F-T	46	0,37	0,46
enfant-famille-culture	44	0,35	0,44
couple-installation-Alsace-Bade-Wurtemberg	38	0,30	0,38
crèche-parents-communication-hésitations	38	0,30	0,38
couple-différences-langue	32	0,26	0,32
couple-avenir-enfant	23	0,18	0,23
Codé	10057	80,25	100,00 %
Non codé	2475	19,75	
Total	12532	100,00 %	

P2MF Songul			
Sous-thème	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage (valable)
famille élargie-soutien	945	6,81	8,07
crèche-enfant-adaptation	893	6,44	7,63
crèche-parents-communication bienveillante	824	5,94	7,04
famille élargie-relations	737	5,31	6,30
parents-responsabilités	734	5,29	6,27
parents-communauté turque-relations	710	5,12	6,07

couple-présence parentale	685	4,94	5,85
parents-éducatrices-relations	655	4,72	5,60
enfant-parents-communication	627	4,52	5,36
parents-intégration D-F	625	4,51	5,34
parents-apprentissage-culture	576	4,15	4,92
enfant-maison-langue	567	4,09	4,84
parents-société-communication	542	3,91	4,63
couple-mariage	539	3,89	4,61
parents-vie T	533	3,84	4,55
crèche-parents-communication-prise de parole	509	3,67	4,35
couple-avant mariage	509	3,67	4,35
crèche-enfant-développement-langue	505	3,64	4,31
crèche-parents-communication-hésitations	503	3,63	4,30
couple-soutien	496	3,58	4,24
parents-découverte D-F	480	3,46	4,10
crèche-s'exprimer-émotions	468	3,37	4,00
parents-niveau-langue FR-ALL	464	3,34	3,96
crèche-situations délicates	454	3,27	3,88
couple-maison-langue	453	3,27	3,87
couple-autres parents-relations	442	3,19	3,78
parents-scolarité	440	3,17	3,76
parents-société-insécurité-langue	404	2,91	3,45
couple-communication	368	2,65	3,14
crèche-avantages	365	2,63	3,12
crèche-parents-premier contact	359	2,59	3,07
parents-apprentissage FR-ALL	351	2,53	3,00
crèche-s'exprimer-blocages	337	2,43	2,88
crèche-parents-inclusion	332	2,39	2,84
parents-travail	321	2,31	2,74
parents-partage-société	317	2,29	2,71
parents-imaginaires D-F	317	2,29	2,71
couple-différences-langue	315	2,27	2,69
couple-rencontre D-F-T	307	2,21	2,62
couple-différences-culture	301	2,17	2,57
couple-avenir-enfant	301	2,17	2,57
couple-relation	294	2,12	2,51
parents-société-insécurité-culture	287	2,07	2,45
parents-impressions D-F	266	1,92	2,27

crèche-tâche parentale	239	1,72	2,04
couple-avenir	236	1,70	2,02
parents-développement-culture	231	1,67	1,97
famille élargie-langue	227	1,64	1,94
enfant-apprentissage TR	212	1,53	1,81
famille élargie-transmission-culture	202	1,46	1,73
crèche-parents-adaptation	201	1,45	1,72
couple-avenir-peur	194	1,40	1,66
crèche-enfant-développement-culture	161	1,16	1,38
parents-arrivée D-F	129	0,93	1,10
crèche-s'exprimer-confiance	129	0,93	1,10
couple-avenir-travail	113	0,81	0,97
couple-installation-Alsace-Bade-Wurtemberg	100	0,72	0,85
enfant-naissance	76	0,55	0,65
crèche-parents-relations	67	0,48	0,57
crèche-quotidien	67	0,48	0,57
enfant-famille-culture	66	0,48	0,56
couple-amis-relations	33	0,24	0,28
parents-relations T	0	0,00	0,00
crèche-parents-compréhension-responsabilité	0	0,00	0,00
Codé	11704	84,37	100,00 %
Non codé	2168	15,63	
Total	13872	100,00 %	

P3PD Yusuf			
Sous-thème	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage (valable)
parents-travail	1258	8,29	9,37
famille élargie-relations	1108	7,30	8,25
parents-communauté turque-relations	1071	7,06	7,98
parents-partage-société	982	6,47	7,31
parents-vie T	831	5,48	6,19
parents-apprentissage FR-ALL	757	4,99	5,64
crèche-enfant-développement-langue	735	4,84	5,47
parents-éducatrices-relations	735	4,84	5,47
crèche-quotidien	715	4,71	5,32
parents-responsabilités	696	4,59	5,18
famille élargie-soutien	612	4,03	4,56
couple-amis-relations	608	4,01	4,53

crèche-enfant-développement-culture	591	3,90	4,40
crèche-parents-adaptation	567	3,74	4,22
couple-présence parentale	559	3,68	4,16
crèche-enfant-adaptation	532	3,51	3,96
parents-arrivée D-F	530	3,49	3,95
parents-relations T	524	3,45	3,90
crèche-avantages	509	3,35	3,79
enfant-maison-langue	501	3,30	3,73
famille élargie-transmission-culture	482	3,18	3,59
parents-société-insécurité-culture	478	3,15	3,56
parents-société-communication	477	3,14	3,55
enfant-parents-communication	427	2,81	3,18
enfant-apprentissage TR	395	2,60	2,94
parents-découverte D-F	387	2,55	2,88
couple-avant mariage	372	2,45	2,77
couple-avenir-enfant	370	2,44	2,76
parents-développement-culture	368	2,43	2,74
crèche-tâche parentale	365	2,41	2,72
couple-maison-langue	336	2,21	2,50
couple-mariage	331	2,18	2,46
crèche-parents-premier contact	315	2,08	2,35
couple-avenir-peur	262	1,73	1,95
crèche-parents-communication-hésitations	261	1,72	1,94
parents-intégration D-F	255	1,68	1,90
couple-soutien	241	1,59	1,79
couple-différences-culture	226	1,49	1,68
couple-autres parents-relations	177	1,17	1,32
enfant-naissance	175	1,15	1,30
crèche-parents-communication bienveillante	167	1,10	1,24
crèche-situations délicates	166	1,09	1,24
parents-scolarité	165	1,09	1,23
couple-relation	163	1,07	1,21
parents-niveau-langue FR-ALL	158	1,04	1,18
couple-communication	142	0,94	1,06
parents-impressions D-F	129	0,85	0,96
couple-avenir-travail	119	0,78	0,89
crèche-parents-communication-prise de parole	109	0,72	0,81
crèche-parents-inclusion	109	0,72	0,81

crèche-s'exprimer-blocages	101	0,67	0,75
parents-apprentissage-culture	80	0,53	0,60
crèche-parents-relations	79	0,52	0,59
famille élargie-langue	78	0,51	0,58
crèche-s'exprimer-confiance	66	0,43	0,49
parents-imaginaires D-F	62	0,41	0,46
parents-société-insécurité-langue	59	0,39	0,44
couple-différences-langue	58	0,38	0,43
couple-rencontre D-F-T	55	0,36	0,41
couple-installation-Alsace-Bade-Wurtemberg	53	0,35	0,39
crèche-parents-compréhension-responsabilité	0	0,00	0,00
crèche-s'exprimer-émotions	0	0,00	0,00
couple-avenir	0	0,00	0,00
enfant-famille-culture	0	0,00	0,00
Codé	13429	88,51	100,00 %
Non codé	1744	11,49	
Total	15173	100,00 %	

P4MD Elif			
Sous-thème	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage (valable)
parents-communauté turque-relations	1442	9,49	10,89
famille élargie-soutien	1399	9,21	10,57
couple-mariage	1090	7,17	8,23
parents-partage-société	1058	6,96	7,99
couple-autres parents-relations	991	6,52	7,49
famille élargie-relations	933	6,14	7,05
parents-société-insécurité-culture	910	5,99	6,87
crèche-parents-inclusion	859	5,65	6,49
crèche-s'exprimer-blocages	850	5,59	6,42
parents-éducatrices-relations	712	4,69	5,38
couple-présence parentale	703	4,63	5,31
parents-société-insécurité-langue	693	4,56	5,23
parents-travail	633	4,17	4,78
parents-apprentissage FR-ALL	608	4,00	4,59
couple-avenir-peur	602	3,96	4,55
parents-niveau-langue FR-ALL	597	3,93	4,51
crèche-parents-communication-hésitations	527	3,47	3,98
crèche-situations délicates	525	3,46	3,97

parents-impressions D-F	516	3,40	3,90
parents-découverte D-F	509	3,35	3,84
enfant-parents-communication	489	3,22	3,69
couple-relation	452	2,98	3,41
parents-développement-culture	451	2,97	3,41
enfant-maison-langue	441	2,90	3,33
crèche-avantages	440	2,90	3,32
famille élargie-transmission-culture	432	2,84	3,26
parents-apprentissage-culture	416	2,74	3,14
crèche-parents-communication-prise de parole	412	2,71	3,11
parents-intégration D-F	412	2,71	3,11
parents-scolarité	400	2,63	3,02
couple-amis-relations	392	2,58	2,96
parents-vie T	390	2,57	2,95
crèche-parents-compréhension-responsabilité	384	2,53	2,90
couple-avenir-enfant	355	2,34	2,68
enfant-naissance	349	2,30	2,64
crèche-parents-relations	339	2,23	2,56
couple-avenir-travail	334	2,20	2,52
crèche-enfant-développement-culture	325	2,14	2,45
couple-différences-culture	319	2,10	2,41
parents-arrivée D-F	318	2,09	2,40
enfant-apprentissage TR	290	1,91	2,19
crèche-parents-premier contact	270	1,78	2,04
parents-société-communication	262	1,72	1,98
parents-responsabilités	259	1,70	1,96
crèche-tâche parentale	251	1,65	1,90
couple-soutien	239	1,57	1,81
enfant-famille-culture	226	1,49	1,71
couple-avant mariage	199	1,31	1,50
parents-relations T	185	1,22	1,40
couple-installation-Alsace-Bade-Wurtemberg	184	1,21	1,39
couple-différences-langue	183	1,20	1,38
parents-imaginaires D-F	183	1,20	1,38
famille élargie-langue	175	1,15	1,32
crèche-s'exprimer-confiance	151	0,99	1,14
crèche-quotidien	151	0,99	1,14
crèche-enfant-développement-langue	110	0,72	0,83

crèche-enfant-adaptation	76	0,50	0,57
crèche-parents-adaptation	69	0,45	0,52
couple-communication	56	0,37	0,42
couple-maison-langue	48	0,32	0,36
couple-rencontre D-F-T	0	0,00	0,00
crèche-s'exprimer-émotions	0	0,00	0,00
crèche-parents-communication bienveillante	0	0,00	0,00
couple-avenir	0	0,00	0,00
Codé	13239	87,14	100,00 %
Non codé	1954	12,86	
Total	15193	100,00 %	

P5MF Fatma			
Sous-thème	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage (valable)
parents-communauté turque-relations	2461	17,37	19,53
parents-intégration D-F	1758	12,41	13,95
parents-société-insécurité-culture	1548	10,93	12,29
parents-partage-société	1419	10,02	11,26
parents-développement-culture	1109	7,83	8,80
parents-responsabilités	1089	7,69	8,64
couple-avenir-peur	1019	7,19	8,09
parents-impressions D-F	999	7,05	7,93
couple-différences-culture	766	5,41	6,08
parents-relations T	746	5,27	5,92
crèche-parents-communication bienveillante	671	4,74	5,33
crèche-situations délicates	661	4,67	5,25
parents-société-communication	642	4,53	5,10
couple-présence parentale	626	4,42	4,97
couple-amis-relations	594	4,19	4,72
crèche-parents-communication-hésitations	590	4,17	4,68
parents-éducatrices-relations	572	4,04	4,54
parents-vie T	564	3,98	4,48
parents-apprentissage FR-ALL	556	3,93	4,41
crèche-parents-relations	549	3,88	4,36
parents-scolarité	495	3,49	3,93
parents-travail	478	3,37	3,79
parents-société-insécurité-langue	450	3,18	3,57
famille élargie-transmission-culture	439	3,10	3,48

enfant-parents-communication	387	2,73	3,07
couple-avenir-enfant	384	2,71	3,05
couple-mariage	382	2,70	3,03
enfant-maison-langue	372	2,63	2,95
famille élargie-relations	352	2,48	2,79
couple-avenir	342	2,41	2,71
couple-avenir-travail	342	2,41	2,71
crèche-parents-adaptation	323	2,28	2,56
crèche-tâche parentale	321	2,27	2,55
couple-soutien	301	2,12	2,39
famille élargie-soutien	288	2,03	2,29
parents-imaginaires D-F	281	1,98	2,23
crèche-parents-premier contact	274	1,93	2,17
crèche-avantages	274	1,93	2,17
parents-niveau-langue FR-ALL	268	1,89	2,13
enfant-naissance	264	1,86	2,10
crèche-quotidien	238	1,68	1,89
enfant-famille-culture	223	1,57	1,77
parents-découverte D-F	222	1,57	1,76
couple-autres parents-relations	218	1,54	1,73
enfant-apprentissage TR	211	1,49	1,67
parents-apprentissage-culture	200	1,41	1,59
couple-rencontre D-F-T	198	1,40	1,57
crèche-parents-compréhension-responsabilité	194	1,37	1,54
crèche-enfant-adaptation	186	1,31	1,48
couple-différences-langue	183	1,29	1,45
couple-communication	179	1,26	1,42
parents-arrivée D-F	174	1,23	1,38
crèche-parents-inclusion	144	1,02	1,14
crèche-enfant-développement-culture	120	0,85	0,95
crèche-s'exprimer-blocages	104	0,73	0,83
couple-relation	77	0,54	0,61
couple-installation-Alsace-Bade-Wurtemberg	69	0,49	0,55
crèche-enfant-développement-langue	66	0,47	0,52
couple-maison-langue	65	0,46	0,52
famille élargie-langue	59	0,42	0,47
crèche-s'exprimer-émotions	36	0,25	0,29
crèche-s'exprimer-confiance	36	0,25	0,29

crèche-parents-communication-prise de parole	32	0,23	0,25
couple-avant mariage	0	0,00	0,00
Codé	12598	88,94	100,00 %
Non codé	1567	11,06	
Total	14165	100,00 %	

P6CPF Baris & P6CMF Melis			
Sous-thème	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage (valable)
parents-communauté turque-relations	1503	9,78	11,57
parents-société-communication	1351	8,79	10,40
parents-intégration D-F	1239	8,06	9,54
parents-société-insécurité-langue	1125	7,32	8,66
famille élargie-relations	1098	7,15	8,45
parents-travail	1082	7,04	8,33
parents-vie T	1060	6,90	8,16
parents-responsabilités	985	6,41	7,58
parents-relations T	878	5,71	6,76
parents-société-insécurité-culture	869	5,65	6,69
crèche-parents-adaptation	845	5,50	6,51
parents-scolarité	809	5,26	6,23
parents-arrivée D-F	752	4,89	5,79
couple-autres parents-relations	673	4,38	5,18
parents-découverte D-F	609	3,96	4,69
enfant-famille-culture	594	3,87	4,57
parents-apprentissage FR-ALL	585	3,81	4,50
parents-éducatrices-relations	584	3,80	4,50
famille élargie-soutien	577	3,75	4,44
parents-partage-société	573	3,73	4,41
crèche-avantages	562	3,66	4,33
enfant-maison-langue	553	3,60	4,26
crèche-s'exprimer-émotions	503	3,27	3,87
crèche-parents-communication-prise de parole	495	3,22	3,81
crèche-enfant-développement-langue	464	3,02	3,57
crèche-situations délicates	462	3,01	3,56
crèche-parents-relations	446	2,90	3,43
couple-avenir-enfant	428	2,79	3,30
famille élargie-transmission-culture	421	2,74	3,24
couple-présence parentale	410	2,67	3,16

crèche-enfant-développement-culture	406	2,64	3,13
crèche-parents-communication-hésitations	405	2,64	3,12
couple-différences-culture	395	2,57	3,04
crèche-parents-premier contact	383	2,49	2,95
couple-amis-relations	380	2,47	2,93
enfant-parents-communication	375	2,44	2,89
couple-avenir-peur	372	2,42	2,86
parents-niveau-langue FR-ALL	358	2,33	2,76
crèche-quotidien	336	2,19	2,59
crèche-s'exprimer-confiance	334	2,17	2,57
couple-relation	331	2,15	2,55
parents-apprentissage-culture	328	2,13	2,53
parents-imaginaires D-F	317	2,06	2,44
crèche-parents-communication bienveillante	310	2,02	2,39
crèche-enfant-adaptation	299	1,95	2,30
parents-développement-culture	294	1,91	2,26
couple-avant mariage	210	1,37	1,62
couple-soutien	181	1,18	1,39
enfant-naissance	180	1,17	1,39
crèche-s'exprimer-blocages	180	1,17	1,39
couple-avenir	179	1,16	1,38
enfant-apprentissage TR	157	1,02	1,21
crèche-parents-inclusion	155	1,01	1,19
famille élargie-langue	143	0,93	1,10
crèche-parents-compréhension-responsabilité	124	0,81	0,95
couple-mariage	115	0,75	0,89
couple-installation-Alsace-Bade-Wurtemberg	108	0,70	0,83
parents-impressions D-F	89	0,58	0,69
crèche-tâche parentale	57	0,37	0,44
couple-maison-langue	54	0,35	0,42
couple-différences-langue	37	0,24	0,28
couple-communication	0	0,00	0,00
couple-avenir-travail	0	0,00	0,00
couple-rencontre D-F-T	0	0,00	0,00
Codé	12989	84,53	100,00 %
Non codé	2378	15,47	
Total	15367	100,00 %	

Annexe 3. 4. 1. 4. Taux de couverture des codages par thème principal

Code du document	Thème	Unité d'enregistrement	Taux de couverture %
PIMF Ezgi	Crèche	Une fois que mon enfant était placé en crèche du quartier, je me sentais mieux. Cela me laisse assez de temps libre pour reprendre mes activités professionnelles à la maison.	1,39
		J'aurais aimé que ma mère puisse venir garder mon enfant chez moi.	0,53
		J'ai du mal à parler avec les enfants, c'est peut-être lié au fait que je sois trop concentrée sur mon propre enfant.	0,30
		Je le dépose à la crèche tous les matins vers 8 heures et le cherche en fin de journée.	0,69
		A la maison, quand il me parle de sa journée, de ses copains ou d'une chose qui s'est passée en crèche, il me le raconte en français. Je vois qu'il a du mal à trouver l'équivalent de ces mots en turc. Car c'est son quotidien en français. Ça ne me fait pas peur.	0,48
		Je n'ai pas fait de recherches profondes pour trouver une crèche.	0,52
		J'étais déjà orientée vers la crèche du quartier par notre médecin traitant,	0,61
		j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie.	0,89
		Nous sommes allés les voir avec mon mari. Je voulais qu'il vienne avec moi pour cette première fois, j'avais peur de parler français, j'avais peur de ne pas être comprise par les professionnels.	1,55
		J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible. J'étais très fatiguée après sa naissance,	0,91
		Chez mon fils, le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté son niveau d'angoisse, il a quitté la maison à 4 mois, donc c'était difficile.	1,34
		Les premiers mois étaient plutôt compliqués.	0,35
		Ses premiers 4 mois à la maison s'étaient très bien passés. Il a commencé la crèche au mois de janvier. Il faisait peut-être trop froid pour lui. D'un coup, il est devenu très fragile. Il avait souvent de la fièvre qui nous inquiétait beaucoup. Nous étions régulièrement à l'hôpital.	2,26
		Mon fils avait 4 mois quand il était en crèche pour la première fois, donc je ne sais pas si un bébé de 4 mois serait capable de comprendre la différence entre les deux langues.	1,41
		je crois qu'il ne comprenait pas que c'était une autre langue.	0,49
		La directrice m'a parlé tout lentement et ça s'est bien passé.	0,49
		Comme mon fils était souvent malade, au bout de quelques semaines, j'ai commencé à perdre l'espoir. Je me suis dit que ce n'était pas une bonne idée de le mettre à la crèche si tôt. J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que cette réaction était tout à fait normale et qu'il devrait s'y habituer bientôt. Après deux mois d'essai, de nombreuses semaines d'absence à cause de son état de santé, mon fils a commencé se porter mieux.	3,53
		Et à la fin de chaque discussion importante, elles me demandent si j'ai tout bien compris.	0,72
		C'est ainsi que j'ai gagné de la confiance en moi. Je crois que tout se passe mieux maintenant, beaucoup mieux.	0,89
		Je les vois des fois. Mais on ne parle presque jamais.	0,43
quand j'avais du mal à comprendre la directrice, on m'a proposé d'appeler une autre maman turque pour la traduction, mais j'ai refusé cette proposition.	1,21		
je pense que la vraie communication passe aussi par les gestes. Je leur ai dit que je me sentrais mieux comprise si nous nous parlions en nous regardant dans les yeux. Elles ont apprécié ma réponse.	1,59		
La communication était difficile et importante quand mon fils était malade. Il avait des vomissements, il avait du mal à digérer la nourriture de la crèche. Son médecin m'a conseillé de lui apporter à manger à midi. Je l'ai fait, mais il avait toujours des problèmes de digestion.	2,23		
Pendant cette période, la communication avec les personnels de la crèche était essentielle. J'ai dû faire des explications à chaque éducatrice ou assistante, une par	2,13		

	une et plusieurs fois. Parce que parfois elles oubliaient de le surveiller pendant l'heure du goûter.	
	oute l'équipe de la crèche m'a aidée durant cette période difficile.	0,54
P2MF Songul	Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois. Les premiers jours en crèche étaient durs, elle n'était pas malade, mais ça se voyait qu'elle n'y était pas heureuse. Elle pleurait souvent.	1,76
	J'étais un peu inquiète au début, mais ma belle-mère a dit que c'était normal et que c'était toujours comme ça pour tous les enfants. Ses mots m'ont soulagée.	1,15
	Parfois, il y a des activités à la crèche, des journées organisées pour accueillir les parents,	0,68
	ils invitent les parents qui voudraient passer quelques heures tous ensemble. Je ne l'ai fait qu'une seule fois. Ce n'était pas mal,	0,95
	au départ je n'avais pas envie d'y aller par peur de ne pas comprendre tout ce qui se passe.	0,66
	Je voyais les autres mamans quand je déposais ma fille à la crèche.	0,48
	On parlait un peu quand j'y allais la chercher aussi. J'ai eu de petites conversations avec elles. Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs.	1,16
	Je n'ai jamais pensé à être amie avec elles, elles ne me l'ont pas proposé, non plus.	0,61
	J'ai une bonne relation avec les enfants français, je les trouve intéressants, très gentils. J'aimerais que ma fille soit calme comme eux, ce n'est pas le cas.	1,15
	C'est mon enfant, je sais lire des choses dans ses yeux. Je vois qu'il y a un changement positif. Elle a moins peur quand elle comprend mieux le français.	0,70
	Au début, elle n'arrivait pas à s'exprimer trop, je pense que c'était difficile pour elle d'être avec les gens qui ne lui parlaient pas en turc. Mais elle s'est vite débrouillée avec la langue.	1,39
	La première fois, on y est allés avec mon mari et sa sœur.	0,42
	Lui aussi, il avait peur d'y aller seul (rires).	0,35
	comme mon niveau de français n'était pas suffisant, il voulait la présence d'une autre femme, donc sa sœur, elle est venue avec nous à notre premier rendez-vous.	1,16
	Elle a fait de la traduction pour que je puisse communiquer avec la directrice. C'était important pour moi.	0,77
	On voulait la mettre en crèche très tôt pour qu'elle puisse apprendre le français plus vite.	0,66
	Les premiers jours et les premières semaines n'étaient pas très faciles pour elle, ni pour nous, d'ailleurs.	0,78
	je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.	0,77
	Je pense qu'elle apprendra vite le français en crèche, je sais que ça va plus vite chez les tout-petits.	0,75
	C'est un souvenir triste pour moi. Un jour, j'ai cherché ma fille à la crèche, et quand j'ai changé sa couche à la maison, j'ai vu que ce n'était pas bien nettoyé. J'étais très en colère, je ne savais pas quoi faire. J'étais triste et fâchée, j'ai même pensé à ne plus l'envoyer en crèche.	0,56
	j'ai décidé d'en parler avec la directrice.	0,31
	J'étais tellement en colère que je pensais vraiment que c'était fait exprès. Mon mari m'a calmée un peu.	0,75
	e lendemain j'ai décidé d'en parler avec l'assistante qui était responsable à ce jour-là. Je lui ai parlé plutôt amicalement, je m'étais un peu calmée. Je lui ai demandé si c'était elle, d'abord, qui l'avait changée. Elle a dit oui, et je lui ai raconté le problème.	1,92
	Elle s'est excusée. Elle ne s'est pas défendue, ça m'a calmée un peu plus. Donc, je lui ai dit que mon objectif n'était pas de critiquer son travail, tout le monde peut faire des erreurs. Mais ce qui était important pour moi, c'était de savoir s'il s'agissait d'une faute ou d'un manque d'attention ou d'amour envers mon enfant.	2,36
	Quand j'arrive à m'exprimer, je me sens beaucoup mieux en sortant de la crèche.	0,57
	J'ai plus de confiance en moi-même, je me vois capable de tout dire et comprendre.	0,59
Je ne préfère pas intervenir quand il y a une situation sérieuse.	0,48	
En effet, j'ai peur de ne pas être comprise, ou de donner une information fausse, sans faire exprès.	0,72	
Je ne connais pas les bons termes pour faire des explications détaillées, pour parler de	0,99	

	la santé, par exemple. Pour moi, c'est difficile.	
	Quand j'avais eu le problème de couche sale, j'étais très triste, et j'ai voulu montrer ma tristesse.	0,73
	L'assistante responsable l'a compris de ma voix. Elle s'est excusée plusieurs fois. Elle a essayé de me rassurer en disant que ce n'était pas fait exprès et qu'il s'agissait d'une erreur.	1,35
P3PD Yusuf	Nos enfants parlent allemand couramment, il n'y a aucun souci.	0,41
	Mes enfants ont des amis allemands en crèche, ils se parlent en allemand, je vois ça quand je les cherche à la crèche.	0,78
	je ne parle pas beaucoup avec les enfants allemands, avec les amis de mes enfants. Il n'y a jamais eu besoin.	0,72
	Je ne sais pas si ce sera obligatoire un jour, mais je ne pense pas. Au pire, mes enfants peuvent me traduire s'il le faut.	0,81
	Je suis pour le fait que mes enfants soient amis avec les enfants allemands, comme ça ils peuvent mieux apprendre la langue, mais aussi d'autres choses.	0,50
	Je n'ai pas besoin de parler allemand, mais j'aimerais bien que mes enfants le fassent, et qu'ils fassent des études à l'université, qu'ils aient de bons métiers. Tout ça, ça peut être possible s'ils maîtrisent la langue d'ici.	1,50
	Quand nous avons décidé de mettre nos enfants en crèche, on savait déjà où aller. C'était la crèche de tous les enfants de la famille.	0,88
	On n'a pas beaucoup réfléchi, la décision était vite prise.	0,39
	Nous sommes très contents que nos enfants soient dans cette crèche. Le personnel de la crèche a beaucoup d'expériences avec les familles turques, donc on n'a eu aucun souci.	1,14
	On n'y est allés un jour avec ma femme, elle a parlé de notre souhait de mettre les enfants en crèche. Il fallait faire des papiers, ma femme a tout fait. Donc, c'était très facile. Il ne me restait que les amener en crèche.	0,42
	Les belles-sœurs de ma femme ont donné leurs avis, bien sûr. Ma belle-mère aussi. Comme tout le monde était content de cette crèche, nous y avons fait confiance.	1,06
	On était obligés, ma femme travaille à plein temps, et moi aussi je travaille quand je trouve du travail.	0,69
	je veux respirer aussi de temps en temps. Je ne pouvais pas rester à la maison tout le temps avec les enfants. Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge. C'est un besoin pour toute la famille.	0,74
	Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand, mais je pense que ça leur apporte quand même pas mal de possibilités pour apprendre la culture du pays. Ils y apprennent les habitudes des Allemands, et c'est une bonne chose, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard.	1,05
	Nos enfants avaient déjà commencé à parler, ils avaient 2 ans quand ils étaient en crèche pour la première fois.	0,74
	ils avaient déjà commencé à parler, en allemand. Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup, mais ils parlaient avec leur maman en allemand, et aussi avec leurs cousins plus âgés.	1,16
	Dans la crèche, je vois beaucoup de choses qui me surprennent, la plupart du temps, ce sont de bonnes choses. Au début, je ne connaissais pas le fonctionnement des crèches en Allemagne, donc j'avais des doutes.	0,72
	Ici, on voit que tous les enfants sont traités de la même manière, il n'y pas de différence entre riche ou pauvre. On peut simplement y aller et demander une place pour notre enfant. Vous payez selon vos revenus, tout est bien calculé.	1,55
	un jour, une éducatrice avait utilisé le Google Traduction pour me faire une explication importante. J'étais impressionné par son enthousiasme de communiquer avec moi.	1,10
	Elles n'ont pas toujours beaucoup de temps pour parler avec tous les parents.	0,51
Elles savent que je ne parle pas bien allemand, donc elles ne me posent pas de questions importantes.	0,67	
S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme. Nous avons une relation restreinte, je leur souris, dis bonjour et c'est bon.	0,94	
Si j'étais seul à communiquer avec la crèche, je pense que ça aurait été vraiment	0,61	

	difficile.	
	Si ma femme ne parlait pas allemand comme moi, ça aurait été autrement.	0,47
	Il y a une chose que j'ai du mal à comprendre, c'est qu'il faut toujours tout faire à l'heure. Ça, j'ai du mal à faire.	0,78
	si on arrive plus tard ou tôt qu'on avait prévu la crèche, ça pose un problème. Des choses comme ça me poseraient vraiment des problèmes avec la crèche si ma femme n'était pas là pour gérer tout ça.	1,32
	Mon niveau n'était pas suffisant pour communiquer avec la crèche ou avec les médecins.	0,57
	Je n'ai pas eu d'amies allemandes, ou d'une autre origine que turque. J'en vois souvent à la crèche ou ailleurs. Quand je fais mes cours. On se salue, on se parle un peu de la vie quotidienne. Mais pas plus que ça.	1,41
	C'était la crèche des enfants de ma belle-sœur, donc c'était elle qui avait contacté la crèche avant nous. Elle a demandé un rendez-vous, et puis elle est venue avec nous quand on y était allés pour la première fois avec mon mari. Le premier jour, j'étais très stressée, je ne savais pas quoi dire, j'avais du mal à comprendre ce qu'ils disaient. Mon niveau d'allemand n'était pas suffisant, donc je n'ai pas vraiment eu la parole quand on était à la crèche tous ensemble.	0,82
	Les enfants de mes belles-sœurs étaient allés à cette crèche, ils étaient très contents des professionnels de cette crèche, on n'a pas hésité d'y mettre nos enfants.	1,09
	Je n'avais pas d'hésitations dès le départ. J'ai toujours pensé que ce serait une bonne chose pour mon enfant d'être en crèche, pour son développement social avant tout.	1,11
	Je ne savais pas que c'était une crèche attachée à l'église, quand j'ai appris ça j'ai posé quelques questions à mes belles-sœurs, j'ai voulu en savoir plus. Mais il n'y faisait rien au sujet de la religion.	1,36
	Pendant les premiers mois en crèche, mes enfants sont tout le temps malades.	0,50
	à ce moment-là j'ai pensé à les garder à la maison et ne plus les envoyer en crèche.	0,55
	Les autres mamans autour de moi m'ont dit que c'était normal, ça arrivait à tous les enfants, et que ce n'était pas une mauvaise chose pour leur santé. C'est pour cette raison que j'ai changé d'avis, j'ai continué à les envoyer à la crèche. Et puis, tout allait bien.	0,76
	C'est très important pour un enfant étranger. Il apprend la langue, la culture, la société, et plein d'autres choses qu'on ne peut pas lui apprendre à la maison. En fait, quand il sort de la maison et va en crèche, il va en Allemagne, à la maison c'est plutôt la Turquie.	1,78
	Ils parlaient quand même un peu allemand avant d'aller en crèche. Ils avaient appris quelques mots essentiels,	0,72
	je les trouve quand même un peu distantes et froides. Je ne sais pas comment dire, mais en Turquie, les institutrices sont comme les mamans, elles sont très tactiles. Ici, à la crèche ou à l'école, tout le monde reste distant. Ça m'empêche de m'approcher des gens ici en Allemagne, j'ai peur d'être rejetée si je me comporte comme je veux.	2,21
	Dans la culture turque, c'est mal vu de mettre son enfant en crèche quand il est encore tout petit. Un jour, la maman turque d'un enfant de 5 ans m'avait critiqué par rapport à ça, je me suis sentie mal. Elle a dit que ce serait mieux de les garder à la maison jusqu'à 3 ans. Je n'ai pas su me défendre, j'avais honte.	2,09
	elle me comprenait mieux que les autres éducatrices non turques.	0,42
	J'ai essayé de communiquer avec quelques mamans non turques, mais je trouve les mamans allemandes très distantes. Elles ne me parlaient pas vraiment, elles me répondaient brièvement et sèchement. C'est pour ça que j'ai arrêté d'essayer au bout de quelques semaines.	0,45
	Si je ne comprends pas quelque chose, j'ai des gens à qui poser la question, je ne demande pas aux éducatrices en crèche. Je pose mes questions surtout aux autres Turcs autour de moi. Mais si vous êtes seule, je ne sais pas comment vous pouvez faire. Là, ça doit être vraiment difficile.	0,68
	Les enfants des Turcs qui ont des amis français réussissent mieux à l'école.	0,54
	C'était très facile pour nous. Je connaissais déjà cette crèche grâce à ma clientèle.	0,60
	Mon mari n'est pas venu avec moi à la crèche le premier jour. Il était au travail. La directrice voudrait bien le rencontrer aussi, mais il ne pouvait pas, ce n'est pas très grave pour moi.	0,51
P4MD Elif		
P5MF Fatma		

P6CPF Baris & P6CMF Melis	Je n'ai pas vraiment hésité à prendre cette décision, car dès le début, je savais que je devais faire ça un jour. Et c'est encore mieux si c'est tôt. L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle.	0,85
	Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.	0,47
	Il y avait une éducatrice qui ne faisait pas bien son travail. Nous, certaines mamans turques, avons voulu en parler à la directrice. On lui a demandé un rendez-vous. Elle nous a dit qu'il ne serait pas possible de nous recevoir toutes en même temps. Elle a, donc, donné des rendez-vous à chacune de nous individuellement. J'ai trouvé ça étrange, c'était comme si elle avait peur de nous voir toutes ensemble devant elle. Alors que, pour moi, c'est tout à fait normal d'y être ensemble pour lui montrer que nous ne sommes pas seules.	0,23
	Les éducatrices sont gentilles, en général.	0,30
	Elle n'avait pas de patience avec les enfants. Elle n'était pas faite pour exercer ce métier.	0,66
	Il faut avoir un bon lien avec elles, parfois on a besoin de changer de programme en urgence, on a besoin de quelqu'un qui nous comprenne et tolère pendant des moments compliqués.	1,26
	Je n'ai jamais parlé avec les mamans françaises, j'en ai vu, on s'est saluées. Mais je n'ai pas fait le premier pas pour communiquer avec elles.	1,02
	Je n'ai pas toujours de réponses claires à mes questions. Par exemple, je voulais prendre des congés de 2 mois pour partir en Turquie, je leur ai demandé de faire une pause pour ne pas payer le mois de juillet, apparemment il fallait faire sa demande en avance. On ne me l'avait pas expliqué en avance.	0,56
	J'hésite à leur poser beaucoup de questions, j'ai peur de passer pour une idiote. Les gens peuvent facilement penser qu'on n'est pas intelligents si on pose trop de questions.	1,24
	c'est pour ça qu'on voulait le mettre en crèche très tôt.	0,37
	Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français.	0,59
	c'était ma compagne qui devait tout organiser. Je suis allé voir les crèches avec elle, bien sûr. Mais ce n'est pas moi qui ai fait la démarche.	0,94
	C'est une micro-crèche, donc ce n'est pas évident de trouver une place. Il y avait une place libérée et cette maman nous a aidés à prendre contact rapidement avec la crèche.	1,13
	j'avais déjà fait beaucoup de recherches pour trouver une crèche.	0,42
	je voulais le mettre en crèche à partir de ses 12 mois.	0,36
	Nous n'avons pas vraiment hésité, parce que notre enfant deviendra plus sociale grâce à ces temps qu'il va passer en crèche. Dès le début, on pensait à le mettre en crèche assez tôt, donc, on n'a eu aucune hésitation.	1,13
	je pense que cette période que je devais passer en autonomie m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur.	0,92
	Nous sommes un couple turc, tous nos amis sont turcs. Donc, pour notre enfant qui n'entend que du turc toute la journée, il est essentiel d'aller en crèche. Sinon il devait aller à l'école sans parler un mot de français.	0,64
	J'essaie de lui apprendre un peu de français à la maison. On a acheté des livres pour les tout-petits, je lui lis des histoires en Français, je mets des chansons d'enfant en français. Il a entendu quand même un peu de français avant d'aller en crèche.	0,44
Un jour, je devais aller chercher notre fils à la crèche. Une des éducatrices m'a dit quelque chose que je ne comprenais pas. Je lui ai répondu en anglais. Et on a commencé à parler en anglais, son niveau d'anglais n'était pas avancé, mais on se comprenait bien. Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant à la crèche.	1,97	
On m'a demandé si je ne voulais pas qu'on donne du porc à mon enfant, cette question m'avait étonnée,	0,66	
ils pensent que tous les gens qui viennent des pays musulmans doivent être musulmans et pratiquants. Ce n'est pas une question méchante, je sais, mais ils auraient pu attendre que j'en parle si je ne voulais pas.	1,38	
Elles sont adorables, les éducatrices de notre crèche sont super gentils et compréhensives. Elles nous aident avec tout. Je ne pense pas avoir des problèmes de	1,01	

		communication liés à la langue, je les comprends très bien et pense être bien comprise.	
		Des fois, je n'ai pas de réponses à mes questions. Je leur pose une question simple et attends la réponse pendant longtemps. Ça me stresse un peu.	0,95
		Ça ne m'arrive pas juste avec la crèche, c'est un peu partout en France. Je me demande si mes phrases sont correctes ou s'ils ont du mal à comprendre mon français, ça me met en doute.	0,72
		J'ai vécu ça plusieurs fois avec la direction de la crèche aussi, c'est le seul souci de communication que j'ai eu avec eux.	0,81
		Je sais que c'est de ma faute de ne pas essayer de bien communiquer avec la crèche.	0,53
		Personnellement, je ne connais pas les méthodes de communication, en général, dans la vie. Sinon, un facteur qui m'empêche de communiquer avec le personnel de la crèche est leur vitesse de me parler, quand ils me parlent moins vite, ce n'est pas évident, car ils oublient vite que je ne suis pas français, je comprends presque tout. Mais je n'ai pas envie de leur demander de me parler moins vite à chaque fois, ça m'infantilise plus qu'autre chose.	2,16
P1MF Ezgi		Nos familles sont en Turquie, on est seuls en France.	0,18
		J'aime bien être autonome, ça me va bien.	0,33
		En Turquie, nous n'avons pas de problème de garde d'enfants, c'est souvent les grand-mères qui s'occupent d'eux,	0,89
		ici je n'ai pas eu cette possibilité.	0,30
		J'aurais aimé que ma mère puisse venir garder mon enfant chez moi.	0,53
		C'était quand j'ai voulu mettre mon enfant à la crèche, là j'ai senti vraiment besoin d'avoir ma mère à mes côtés,	0,91
		Pendant ces moments difficiles, on a besoin de sa famille.	0,46
P2MF Songul	Famille élargie	je n'ai pas de famille ici	0,21
		Je suis d'abord arrivée à Paris chez ma tante. Je suis restée chez elle jusqu'à mon mariage,	0,66
		Lui et sa famille, ils sont venus me voir chez mes parents. Nous nous sommes rencontrés, il a demandé l'accord de mon père pour me marier. Mon père était d'accord, il m'a demandé mon avis. J'ai donné mon accord aussi.	1,56
		Quand j'étais enceinte, j'avais peur de sortir toute seule. Mon mari me déposait chez ma belle-famille quand il partait au travail et me cherchait après son travail. Il se sentait plus rassuré de me laisser avec eux.	1,56
		Ça ne me dérangeait pas de passer toutes mes journées avec eux.	0,45
		Ma belle-famille est toujours à nos côtés, quand mon mari n'est pas avec moi, je sais que je ne suis pas seule,	0,24
		La sœur de mon mari ne peut pas m'aider tout le temps,	0,39
		Elle sait mieux répondre à mes questions, j'ai de la chance de l'avoir.	0,52
		ma belle-mère a dit que c'était normal et que c'était toujours comme ça pour tous les enfants. Ses mots m'ont soulagée.	0,87
		Il y a l'entourage de ma belle-famille, je suis souvent avec eux. Je n'ai pas vraiment le temps pour d'autres amies.	0,84
		Je suis souvent dans la communauté de ma belle-famille,	0,40
		Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.	0,54
		comme mon niveau de français n'était pas suffisant, il voulait la présence d'une autre femme, donc sa sœur, elle est venue avec nous à notre premier rendez-vous.	1,16
		elle sait mieux parler avec les professeurs. Elle a fait de la traduction pour que je puisse communiquer avec la directrice. C'était important pour moi.	1,10
Ma belle-mère a beaucoup de copines qui ont des petits-enfants, tous ces enfants vont à la crèche. Alors, on n'a pas eu de difficulté à trouver les noms de crèches.	1,18		
P3PD Yusuf		il y a la famille de ma femme, je suis devenu amis avec ses frères,	0,44
		Maintenant, on passe beaucoup de temps avec sa famille, et ça ne me dérange pas du tout. Ils nous aident avec tout, c'est un facteur qui me rassure.	0,98
		Je n'ai pas eu de difficultés à la naissance de nos enfants, il y avait toujours sa famille qui nous aidait. On ne se sentait jamais seuls, c'était très bien d'être entouré des gens qui ont de l'expérience.	1,36
		Ils connaissent tout, vous pouvez leur poser toutes vos questions, ils ont toujours des réponses, c'est magique.	0,74
		Je m'occupe des enfants quand ma belle-mère ne peut pas venir nous aider. On habite	1,32

	dans le même bâtiment, c'est comme si on vivait ensemble dans le même appartement, ça nous facilite beaucoup la vie.	
	Mes beaux-parents sont très respectueux, ils respectent notre vie de couple. On passe beaucoup de temps en grande famille. Il y a des frères de ma femme, il y a leurs femmes et leurs enfants qui habitent aussi dans le même immeuble. Donc, on passe vraiment beaucoup de temps tous ensemble. Si tout le monde ne se respecte pas, vous ne pouvez pas faire ça.	2,34
	Je pouvais aider ma famille aussi, je me sentais bien, et utile.	0,42
	Je leur envoie toujours un peu d'argent quand je peux. Je sais que ça leur fait plaisir de voir que leur enfant gagne bien sa vie.	0,86
	Ma belle-mère dit que mes frères ont commencé à bien parler le turc grâce à moi. Ça peut être vrai, ils sont obligés de me parler en turc.	0,91
	Je suis content d'habiter avec la famille de ma femme. Ça nous aide à garder le lien culturel avec la Turquie. Les plus âgés, les parents de ma femme ont un lien fort avec la culture turque, et ils ont la possibilité de la transmettre à nos enfants, nous avons de la chance.	0,72
	C'était la crèche de tous les enfants de la famille.	0,34
	Les belles-sœurs de ma femme ont donné leurs avis, bien sûr. Ma belle-mère aussi.	0,53
	Il est important d'avoir la famille à côté pendant les moments comme ça, si on était seuls, je pense que tout aurait été plus compliqué.	0,90
	Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand,	0,51
	J'ai eu beaucoup de difficultés pour m'habituer à vivre sans ma famille.	0,47
	Il y a la famille de mon mari, c'est très bien. Mais ma propre famille me manque beaucoup, au début c'était pire.	0,74
	Dans ma famille, c'est le père qui décide. Le père de mon mari et mon père ont parlé un jour, et ils ont dit que ce serait bien pour nous deux.	0,94
	J'observe plus de différences entre moi et les sœurs de mon mari. Elles aiment vraiment leur indépendance. Elles s'énervent si leurs maris leur demandent à quelle heure elles rentrent.	1,21
	j'obéis plus à mon mari et à ses parents.	0,27
	Il y a beaucoup de solidarité en famille chez moi, chez la famille de mon mari. On habite dans le même immeuble. On passe beaucoup de temps ensemble. Ils nous aident avec tout. Pour s'occuper des enfants, ou pour des questions financières, on a souvent de leur aide.	1,75
	Ma belle-mère est souvent chez nous. Elle m'aide à faire du ménage ou à cuisiner.	0,53
	Chez les Allemands, je pense que les familles n'habitent pas ensemble.	0,46
	Ma belle- famille m'a beaucoup aidée à ces moments-là.	0,36
	Je sais que ma belle-famille est toujours présente dans notre relation avec mon mari, ça ne me dérange pas ? Car, dès le début, les familles ont la parole. Quand les choses vont bien ou pas, ils sont toujours là. Ça me rassure pour l'avenir de mon mariage. Je pense que mon mari aurait peur de me faire du mal, car il sait que sa famille est toujours à mes côtés.	2,39
	mon père est très conservateur, donc je savais qu'il ne me laisserait jamais d'aller à l'université.	0,66
	Mes belles-sœurs continuent à travailler même si elles ont des familles et des enfants. Je voudrais faire comme elles quand mes enfants seront grands.	0,99
	Dans ma belle-famille, il y a mes belles-sœurs qui sont nées et scolarisées ici, donc elles se parlent en allemand, leurs maris aussi, ils parlent tous en allemand. Mais, avec moi tout le monde parle en turc. J'essaie de leur parler en allemand un peu, quand j'ai du courage, mais c'est difficile. La conversation n'avance pas vite si j'essaie de parler en allemand.	0,53
	Ma belle-mère m'en avait parlé quand j'étais arrivée il y a 10 ans, elle m'avait dit de faire attention, j'ai suivi ses conseils.	0,86
	C'était la crèche des enfants de ma belle-sœur, donc c'était elle qui avait contacté la crèche avant nous. Elle a demandé un rendez-vous, et puis elle est venue avec nous	1,12
	c'était ma belle-famille qui avait choisi cette crèche pour nos enfants.	0,47
	Je ne savais pas que c'était une crèche attachée à l'église, quand j'ai appris ça j'ai posé quelques questions à mes belles-sœurs, j'ai voulu en savoir plus. Mais il n'y faisait rien au sujet de la religion. J'ai compris que ça n'avait aucun lien, puis j'étais rassurée.	1,78
P4MD Elif		

		Ils avaient appris quelques mots essentiels, parce qu'il y avait leurs cousins à la maison et ils parlaient seulement en allemand. Ça les a aidés à parler allemand facilement.	1,15
P5MF Fatma		mes parents sont arrivés juste après leur mariage. Je me sens moitié française, mais pas complètement. En famille, nous avons préservé la culture turque.	0,35
		les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui.	0,44
		ça aurait été très difficile pour moi et pour ma famille,	0,40
		Ma famille habite en Alsace, 100 kilomètres de loin. Donc, on ne les voit pas très souvent, à peu près 2 fois par mois. On va chez eux, mes frères et mes sœurs viennent aussi avec leurs propres familles. Tout le monde se voit, on mange ensemble.	1,73
		Ma fille aime bien des moments passés en grande famille, elle est contente de voir ses cousins. Ils jouent ensemble, c'est important pour toute la famille.	1,09
		C'est pour ça que c'est ma tante qui garde notre fille quand elle n'est pas à la crèche.	0,62
		Ma tante, elle lui parle moitié en français moitié en turc.	0,42
		Ma tante m'a dit de ne pas mettre ma fille en crèche trop tôt. Elle trouvait ça bizarre de mettre un enfant de 6 mois en crèche.	0,90
		Avant la crèche, c'était elle qui la gardait.	0,32
	P6CPF Baris & P6CMF Melis		Je n'ai pas le droit d'aller en Turquie à cause de mon statut de réfugié, alors c'est ma famille qui vient me voir ici assez souvent. Je suis content de sentir leur présence dans ma vie. S'ils ne pouvaient venir, ce serait très dur pour moi.
		Ma famille ne vient pas très souvent, mon frère et mon père habitent en Allemagne, ils viennent de temps en temps, mais pas souvent. Je passe plus de temps avec la famille de mon conjoint. Sa maman passe à peu près la moitié de l'année avec nous.	1,60
		La mère de mon conjoint est souvent avec nous. Elle ne connaît pas la France, donc elle ne peut pas faire grand-chose pour nous aider dehors. Elle nous aide avec les tâches ménagères et c'est déjà beaucoup. Ses séjours me gênent parfois, car je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple. Elle donne son avis pour le bien de notre enfant, je sais, mais je préfère prendre des décisions avec mon conjoint, pas avec sa maman.	2,90
		Mes parents ont tout fait pour que je puisse aller à l'université.	0,43
		Il y a aussi souvent la grand-mère qui est chez nous.	0,34
		nos familles sont turcs, nos amis sont turcs, même nos voisins sont turcs à Schiltigheim. Notre enfant entend seulement une langue à la maison.	0,93
		La grande famille n'est pas avec nous, sauf la maman de mon conjoint. Et elle n'était pas contre cette décision. Elle n'était pas pour non plus, car c'est une femme turque qui habite en Turquie, elle ne connaît pas les circonstances d'ici. Elle a dit qu'elle pouvait garder notre enfant quand elle est en France. Mais le problème c'est qu'elle a un passeport spécial qui lui permet de passer maximum 3 mois en tant que touriste, elle ne peut pas rester tout le temps avec nous. Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence.	0,73
P1MF Ezgi	Parents	il voulait continuer sa vie professionnelle en France,	0,43
		Je voulais vivre à l'étranger	0,23
		je n'avais jamais pensé à venir vivre en France.	0,38
		J'aimais bien la culture française	0,27
		mon mari avait fait ses études supérieures en France, il préférait venir ici	0,61
		j'étais obligée de le suivre.	0,23
		il avait obtenu sa naturalisation mais moi, j'avais besoin d'un visa de long séjour.	0,67
		Il était plutôt focalisé sur son travail de thèse et sa responsabilité de financer notre foyer.	0,34
		il n'avait ni le temps, ni les moyens pour sortir.	0,40
		Cela me laisse assez de temps libre pour reprendre mes activités professionnelles à la maison.	0,75
		C'est moi qui gère presque tout à la maison,	0,35
		j'ai dû arrêter mon travail pendant longtemps	0,36
		c'était compliqué.	0,14
		Je ne suis pas habituée à vivre sans activité professionnelle, j'ai une vie professionnelle depuis longtemps et j'ai besoin de travailler pour me sentir bien.	1,26
En Turquie, nous n'avons pas de problème de garde d'enfants,	0,48		
J'ai fait des études à l'université, j'avais de la chance. Je pense qu'il est importante	1,13		

d'être bien éduqué pour refaire une vie à l'étranger.	
Je suis traductrice et travaille toujours pour les entreprises turques. Je les connais depuis longtemps. Je faisais ça en Turquie aussi, donc c'est beaucoup plus facile pour moi de continuer ce travail.	0,57
Je n'ai pas le courage d'aller travailler dans les entreprises françaises.	0,59
l'augmentation du taux de change en livre turque a bouleversé le marché des traducteurs professionnels résidant en Europe comme moi. Les traducteurs en Turquie travaillent pour beaucoup moins cher et les entreprises préfèrent travailler avec eux.	1,96
J'ai dû faire une réduction de prix de mes prestations depuis l'année dernière, j'ai perdu presque la moitié de mes revenus.	0,99
je risque de chercher du travail en France. Ce serait le grand défi !	0,55
je ne pense pas avoir un niveau suffisant pour communiquer professionnellement en français.	0,73
Mon mari rédigeait sa thèse, il avait également trouvé du travail pour financer notre foyer.	0,73
je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.	0,73
J'avais peur de ne pas bien comprendre leurs explications ou leurs demandes. J'avais très peur de faire une faute, car cela concernait la vie de mon enfant.	1,24
Je n'ai pas vraiment besoin de parler français dans ma vie quotidienne,	0,57
je fais des traductions en anglais-turc chez moi.	0,39
je ne vois pas l'utilité de faire plus d'efforts pour maîtriser parfaitement le français.	0,71
Si je ne dois pas parler français au travail, un niveau intermédiaire me suffit pour le quotidien.	0,78
J'avais suivi les cours de français en arrivant en France. C'était obligatoire, j'ai dû signer un contrat pour suivre ces cours d'intégration.	0,49
Ces cours sont importants pour quelqu'un qui ne sait même pas dire bonjour.	0,60
j'avais déjà pris des cours de français avant mon arrivée, mais là je n'avais absolument rien retenu.	0,81
Avant mon arrivée, c'était juste imaginaire de venir ici, ce n'était pas réel. Je n'avais pas encore concrétisé ce projet, donc c'était quelque chose d'imaginaire pour moi.	0,35
je devais aller à une école de langues,	0,31
j'avais très peur d'y aller, j'avais peur de me retrouver en salle de cours devant les professeurs.	0,79
Je n'ai jamais aimé l'école. J'aime apprendre mais le fait de devoir passer des examens me stressent énormément.	0,89
J'y suis allée et vu que les autres stagiaires avaient les mêmes soucis que moi. Donc, ma peur a diminué.	0,84
Mon mari vit actuellement à l'étranger pour des raisons professionnelles.	0,58
Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour découvrir le monde extérieur à cause de l'emploi du temps chargé de mon mari.	0,96
Je ne me sentais pas vraiment en France jusqu'à la naissance de mon enfant, j'étais souvent à la maison et en train d'effectuer des tâches ménagères ou de travailler sur mes projets de traduction devant mon ordinateur.	1,74
Cela m'a obligée de sortir et communiquer avec le monde extérieur, avec les médecins surtout.	0,74
je ne savais pas qu'apprendre le français serait si important pour vivre en France.	0,66
Je parlais anglais et j'avais toujours survécu pendant mes voyages à l'étranger.	0,64
je n'avais jamais eu la nécessité de parler allemand en Allemagne. Pourtant, maintenant je sais très bien que parler la langue du pays est essentiel pour pouvoir s'y intégrer.	1,40
Je n'ai pas besoin de parler français dans ma vie quotidienne,	0,49
L'intégration signifie plusieurs choses pour moi ; d'avoir des amis ici, de se sentir chez soi, d'avoir une vie professionnelle et sociale, tout ça. De ce point de vue, je ne me vois pas vraiment bien intégrée.	1,68
J'ai du mal à parler avec les enfants,	0,30
J'ai quelques connaissances d'origine turque, mais pas beaucoup. Ça ne me manque pas.	0,68
j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement	0,89

	sur place en Turquie.	
	j'avais peur de parler français,	0,26
	J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible.	0,57
	mon mari travaillait sans cesse.	0,26
	La directrice m'a parlé tout lentement et ça s'est bien passé.	0,49
	J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que cette réaction était tout à fait normale et qu'il devrait s'y habituer bientôt.	1,08
	Quand elles ont vu que j'avais du mal à m'exprimer en français, elles ont commencé à me parler plus doucement.	0,88
	Un jour, quand j'avais du mal à comprendre la directrice, on m'a proposé d'appeler une autre maman turque pour la traduction, mais j'ai refusé cette proposition.	1,28
	J'ai dû faire des explications à chaque éducatrice ou assistante, une par une et plusieurs fois.	0,77
	Elles ont su comment me calmer aux moments de stress excessif.	0,49
P2MF Songul	Je suis arrivée en France il y a 2 ans, je n'y étais jamais venue avant.	0,52
	Je l'imaginai autrement. Plus joli en effet (rires).	0,38
	Je ne le connaissais pas avant. Je l'ai vu une fois en Turquie. Lui et sa famille, ils sont venus me voir chez mes parents. Nous nous sommes rencontrés, il a demandé l'accord de mon père pour me marier. Mon père était d'accord, il m'a demandé mon avis.	1,82
	Il devait rentrer en France pour reprendre son travail.	0,40
	On a commencé à parler sur internet. Tous les jours, on se donnait rendez-vous sur WhatsApp.	0,66
	Il travaillait à l'usine en équipe. Donc, ses horaires changeaient en fonction des semaines.	0,66
	Quand j'étais enceinte, j'avais peur de sortir toute seule.	0,43
	Je voulais absolument avoir un enfant juste après mon mariage. Je ne connaissais même pas le pays, ni la langue du pays,	0,41
	Mon mari travaille toujours beaucoup,	0,27
	c'est plutôt moi qui m'occupe de notre enfant. C'est très bien comme ça, parce que ça me fait une occupation, sinon je m'ennuierais toute seule à la maison.	0,79
	En Turquie, j'avais une grande famille, donc j'ai l'habitude de vivre dans une grande famille.	0,68
	La sœur de mon mari ne peut pas m'aider tout le temps, elle a beaucoup de cours à l'université. Je ne la vois pas très souvent. Mais des fois, elle fait des appels pour moi, à la crèche ou à l'hôpital.	1,45
	J'ai pu obtenir mon diplôme de lycée en Turquie, c'était important pour moi et pour ma famille.	0,68
	Mon projet initial n'était jamais de travailler avant d'avoir un bébé.	0,50
	Je n'ai jamais pensé à travailler en France avant d'être maman.	0,45
	A présent, j'ai l'intention de reprendre mes études universitaires. J'ai besoin de suivre une année de formation linguistique à l'université et puis je peux commencer ma licence, j'espère. Il y a certains domaines qui m'intéressent, je n'ai pas encore décidé. Par exemple, la psychologie, les études turques ou l'enseignement.	0,52
	Mon mari n'est pas souvent à la maison, il travaille beaucoup.	0,45
	J'ai envie d'apprendre un peu plus de français, mais je sais que c'est difficile. C'est pour ça que j'ai besoin d'aller à une école de langue,	0,34
	J'ai pris des cours de français juste après notre mariage. J'ai signé un contrat d'intégration en France et c'était obligatoire de prendre des cours de langue et de culture.	1,25
	Ces cours étaient très utiles. J'ai appris beaucoup de choses, pas juste au niveau de la langue mais aussi pour comprendre le fonctionnement du pays.	0,85
	Ça me fait peur un peu de devoir communiquer en français avec les écoles après, j'ai peur de ne pas être capable de le faire, ou de le mal faire.	0,47
	Mais je pense que les obligations nous font avancer dans la vie.	0,46
	Si je pense à ma vie d'avant, je n'imaginerais même pas de venir vivre en France.	0,58
	Mon niveau de français est relativement faible.	0,34
	Je n'ai pas beaucoup d'amies ici.	0,24
	Il y a l'entourage de ma belle-famille, je suis souvent avec eux. Je n'ai pas vraiment le temps pour d'autres amies.	0,84

	J'ai une bonne relation avec les enfants français, je les trouve intéressants, très gentils.	0,66
	Je suis souvent dans la communauté de ma belle-famille, je ne connais pas les autres Turcs. Il y a beaucoup de groupes différents, moi je suis souvent avec les Kurdes de Turquie.	1,28
	Il faut toujours garder une distance avec les autres Turcs, il y a souvent des conflits entre les familles, il ne faut pas être très proche avec eux.	1,07
	Je ne les connaissais pas au début, puis j'ai demandé les noms des chansons aux assistantes de la crèche, elles me les ont notés, j'ai fait des recherches sur internet pour trouver les paroles. Et puis, à force de les répéter tous les jours, j'ai tout appris par cœur.	1,93
	Ça se passe comme ça quand vous avez des connaissances, j'imagine.	0,48
	je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.	0,77
	J'avais peur de voir une réaction désagréable de la part de la direction.	0,53
	Et le lendemain j'ai décidé d'en parler avec l'assistante qui était responsable à ce jour-là. Je lui ai parlé plutôt amicalement, je m'étais un peu calmée. Je lui ai demandé si c'était elle, d'abord, qui l'avait changée. Elle a dit oui, et je lui ai raconté le problème. - Elle s'est excusée. Elle ne s'est pas défendue, ça m'a calmée un peu plus.	2,51
	Ça se passe plutôt bien avec elles. La directrice est très gentille et les éducatrices aussi, elles me comprennent bien.	0,87
	je les comprends parfaitement.	0,22
	Quand j'arrive à m'exprimer, je me sens beaucoup mieux en sortant de la crèche.	0,57
	Quand il y avait quelque chose que je ne comprenais pas, mon mari me disait qu'il fallait demander aux autres mamans en crèche.	0,92
	j'ai essayé de parler avec les mamans en crèche. Ça m'a aidée à comprendre le fonctionnement des crèches en France.	0,83
	En effet, j'ai peur de ne pas être comprise, ou de donner une information fausse, sans faire exprès.	0,72
	Je ne savais pas qu'il existait des dictionnaires pour apprendre des termes médicaux, ça peut être utile pour moi,	0,82
	L'assistante responsable l'a compris de ma voix. Elle s'est excusée plusieurs fois. Elle a essayé de me rassurer en disant que ce n'était pas fait exprès et qu'il s'agissait d'une erreur.	1,35
P3PD Yusuf	Je suis arrivé en Allemagne il y a 5 ans maintenant. Je suis venu après notre mariage.	0,57
	J'étais toujours intéressé par l'idée de venir vivre en Europe quand j'étais célibataire. Mais je ne savais pas quand et comment.	0,85
	Quand j'ai connu ma femme, la prise de décision était plutôt simple pour moi, je voulais me marier avec elle et vivre en Allemagne.	0,86
	J'ai commencé à l'apprendre petit à petit, maintenant ça m'énerve moins, je comprends beaucoup de choses maintenant.	0,76
	Je n'ai pas de famille en Allemagne, alors c'était un peu dur au début.	0,47
	Maintenant, on passe beaucoup de temps avec sa famille,	0,36
	vous pouvez leur poser toutes vos questions, ils ont toujours des réponses, c'est magique.	0,59
	Elle a un travail régulier, moi non, je travaille quand je trouve du travail, ce n'est pas régulier.	0,66
	j'essaie d'être utile à la maison.	0,22
	On passe beaucoup de temps en grande famille.	0,30
	on passe vraiment beaucoup de temps tous ensemble. Si tout le monde ne se respecte pas, vous ne pouvez pas faire ça.	0,76
	Je n'ai pas pu faire des études en Turquie. Je ne viens pas d'une famille très aisée, on habitait dans une petite ville en région de la mer noire. Là-bas, on n'a pas vraiment les moyens d'aller à l'école. J'étais au lycée, la première année au lycée. Et puis j'ai dû abandonner l'école à cause des soucis financiers en famille. J'ai commencé à travailler dans les chantiers.	0,80
	Quand j'ai commencé à travailler à 15 ans, ma famille était contente, parce que les parents ne peuvent pas gagner assez pour nourrir 5 enfants, c'est compliqué. Donc, ils sont contents quand les enfants peuvent subvenir à leurs propres besoins.	1,61
	Je leur envoie toujours un peu d'argent quand je peux. Je sais que ça leur fait plaisir de	1,68

	voir que leur enfant gagne bien sa vie. Je ne peux pas faire grand-chose, mais même de petits cadeaux peuvent leur faire plaisir, c'est comme ça dans notre culture.	
	Je n'ai pas eu de difficultés à trouver du travail en Allemagne. Mes beaux-frères ont des connaissances qui travaillent dans le domaine de la construction. Ils m'ont trouvé des contacts, je les ai appelés et le lendemain c'était déjà mon premier jour de travail. Mais je sais que ce n'est pas si facile pour tout le monde.	1,30
	Ma femme a un bon travail avec un contrat indéterminé,	0,36
	Je pense travailler davantage quand les enfants seront plus grands,	0,44
	Il faut faire les courses pour la maison, il y a aussi pas mal de choses à faire à la maison, ça me prend déjà beaucoup de temps.	0,85
	Personnellement, moi je ne suis pas du tout intéressé par la langue allemande.	0,51
	Quand j'ai fait le stage linguistique obligatoire en Turquie, ça allait, je m'amusais bien à l'école de langue, il y avait d'autres personnes comme moi, on apprenait bien ensemble.	1,19
	je n'ai pas vraiment besoin de l'apprendre. Je n'ai pas d'amis allemands. Je suis toujours avec les Turcs. Il serait inutile d'apprendre l'allemand.	0,49
	En Turquie, je devais faire des cours d'allemand pour pouvoir obtenir le visa de regroupement familial, je l'ai fait sans problème.	0,86
	j'ai beaucoup appris depuis 5 ans, je comprends presque tout.	0,40
	Je suis allé à une école de langue après mon arrivée. Ce n'était pas obligatoire, mais j'avais le droit de faire une formation linguistique. Et je l'ai faite.	1,04
	Ça ne s'est pas très bien passé, il y avait des gens bizarres à l'école, je veux dire les autres apprenants venant des pays différents. Cette ambiance ne m'a pas plu, je n'avais pas envie de communiquer avec eux.	1,40
	Je ne pense pas aller suivre les cours d'allemand dans un établissement.	0,47
	Ce n'est pas quelque chose qui m'aiderait à avancer dans la vie professionnelle. Je peux facilement trouver du travail sans parler allemand.	0,39
	Je sors à peu près tous les jours voir mes amis, je vais à un café qui se trouve juste à côté de chez moi. C'est un café des Turcs, on s'y retrouve avec mes amis. On prend du thé, on bavarde, parfois on joue aux cartes.	1,07
	Je vois rarement des Allemands quand je travaille, je ne suis pas obligé d'apprendre l'allemand. Je n'en ai jamais besoin. Quand je fais mes courses, le niveau que j'ai me suffit largement. Je vais chez le médecin turc. Donc, je n'ai quasiment jamais besoin de parler avec les Allemands.	1,89
	S'il faut vraiment apprendre l'allemand pour le travail ou autre chose, je peux l'apprendre davantage.	0,67
	J'ai beaucoup d'amis maintenant. Je fréquente les endroits où il y a des Turcs, les cafés, les salons de jeu, les associations. Je me suis fait beaucoup d'amis. Je n'ai pas d'amis allemands et ça ne me dérange pas. On n'aurait pas beaucoup de chose à se dire, je pense.	0,62
	J'ai de bons amis parmi les Turcs d'ici, mais il y a aussi beaucoup de personnes que je n'aime pas. Dans la communauté turque, il faut bien choisir ses amis. Il y a des gens qui boivent de l'alcool, qui jouent aux jeux de hasard, qui perdent leurs familles à cause de tous ces problèmes. Je fais attention à ne pas être avec ce type de gens.	1,03
	On est dans un pays étranger, bien sûr que c'est dur de préserver sa culture d'origine, mais si on reste avec les Turcs, si on ne devient pas « complètement Allemand », il n'y a pas de risque.	1,27
	Ça nous aide à garder le lien culturel avec la Turquie.	0,36
	Le personnel de la crèche a beaucoup d'expériences avec les familles turques, donc on n'a eu aucun souci.	0,69
	si on était seuls, je pense que tout aurait été plus compliqué.	0,42
	ma femme travaille à plein temps, et moi aussi je travaille quand je trouve du travail.	0,57
	En Turquie, ce sont les riches qui peuvent mettre leurs enfants en crèche, alors ça coûte cher et les enfants y sont vraiment gâtés. Ici, j'ai vu que c'était pour tout le monde qui en avait besoin. Ça m'a surpris.	0,53
	On peut simplement y aller et demander une place pour notre enfant. Vous payez selon vos revenus, tout est bien calculé.	0,79
	Les éducatrices font beaucoup d'efforts pour nous expliquer des choses, un jour, une éducatrice avait utilisé le Google Traduction pour me faire une explication importante.	1,58

	J'étais impressionné par son enthousiasme de communiquer avec moi.	
	La directrice et les éducatrices sont très chouettes à la crèche. Elles connaissent bien la communauté turque. Je ne leur parle pas beaucoup, je dis bonjour et au revoir. Elles n'ont pas toujours beaucoup de temps pour parler avec tous les parents. - Elles savent que je ne parle pas bien allemand, donc elles ne me posent pas de questions importantes. S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme. Nous avons une relation restreinte, je leur souris, dis bonjour et c'est bon.	3,27
	je ne parle pas avec les mamans. Je ne veux pas les déranger. Je suis un homme, je pense qu'elles n'aimeraient pas trop si j'essayais de leur parler.	0,40
	Alors, j'aurais appris plus d'allemand, je pense.	0,32
P4MD Elif	Je suis venue en Allemagne il y a 10 ans maintenant. J'ai eu beaucoup de difficultés pour m'habituer à vivre sans ma famille.	0,82
	Il y a la famille de mon mari, c'est très bien. Mais ma propre famille me manque beaucoup, au début c'était pire.	0,74
	j'ai du mal à comprendre s'il faut appliquer toutes les règles partout.	0,47
	J'observe plus de différences entre moi et les sœurs de mon mari. Elles aiment vraiment leur indépendance. Elles s'énervent si leurs maris leur demandent à quelle heure elles rentrent.	1,21
	On habite dans le même immeuble. On passe beaucoup de temps ensemble.	0,45
	Chez les Allemands, je pense que les familles n'habitent pas ensemble. Comme ça, ils sont plus indépendants pour prendre des décisions, mais il n'y a pas beaucoup d'entraide autant que je sache.	1,28
	J'étais enceinte de mon premier enfant quand j'étais venue en Allemagne, après notre mariage.	0,61
	C'était une période difficile pour moi.	0,26
	J'avais pris des cours d'allemand en Turquie pour pouvoir venir ici, mais je ne parlais pas vraiment allemand. J'avais peur de l'accouchement et tout.	0,72
	Tout s'est bien passé pour mes deux enfants. J'apprécie le système sanitaire en Allemagne. Même si j'étais très jeune, je n'ai eu aucun souci à l'hôpital et après chez les médecins.	0,30
	Mon mari travaille beaucoup, même trop. Il travaille même les week-ends.	0,47
	Mon niveau n'était pas suffisant pour communiquer avec la crèche ou avec les médecins.	0,57
	J'ai pu finir le lycée et obtenir mon Baccalauréat en Turquie, j'en suis fière. Je voulais toujours en faire plus, continuer mes études à l'université. Mais mon père est très conservateur, donc je savais qu'il ne me laisserait jamais d'aller à l'université.	1,69
	J'avais de bonnes notes à l'école, ça se passait très bien avec les professeurs.	0,53
	J'avais envie de venir en Europe. C'était aussi important que l'école.	0,22
	Je n'ai jamais travaillé dans ma vie. J'ai eu mes enfants tôt, et puis je n'avais pas le temps de penser à travailler. Pour le moment, ce n'est pas possible.	1,03
	Je passe tout mon temps à m'occuper de mes enfants et de ma maison. Il y a beaucoup de choses à faire quand on est seule à tout faire.	0,88
	Mes belles-sœurs continuent à travailler même si elles ont des familles et des enfants. Je voudrais faire comme elles quand mes enfants seront grands.	0,99
	J'aimerais avoir mon propre argent à moi, l'argent que je gagne pour pouvoir dépenser comme je veux, mais pour l'instant ce n'est pas le cas. Je pense que je le ferai dans l'avenir.	1,19
	Je suis très intéressée par la langue allemande, avant tout, c'est la langue parlée dans ce pays, je vis en Allemagne maintenant, je suis obligée de communiquer avec les Allemands ou avec les gens d'autres pays mais qui parlent allemand.	0,32
s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, ce serait triste de ne pas les comprendre.	0,74	
J'ai suivi des cours d'allemand avant de venir ici, c'était obligatoire pour obtenir le visa de regroupement familial. C'était très difficile, je comprenais, j'apprenais bien mais il y avait le stress du mariage aussi. Ça m'empêchait vraiment de me focaliser sur l'apprentissage de l'allemand.	1,15	
Je suis allée faire de l'allemand à une école de langue ici aussi, Abendakademie, ce sont des cours du soir. Ça m'avait plu aussi, j'ai appris beaucoup de choses, pas juste la langue mais aussi la culture allemande. La professeure était très gentille, elle nous	0,84	

apprenait la langue et le culture en même temps.	
Je n'ai pas beaucoup de communication avec les non-turcophones.	0,41
Je vais mieux apprendre l'allemand, c'est sûr.	0,30
Il n'a pas été scolarisé, car c'était un peu tard pour son âge.	0,41
Il a commencé directement à travailler. Il travaille dans les chantiers, donc ce n'est pas vraiment un milieu où il pouvait apprendre l'allemand. Il parle mieux moi bien sûr, mais il n'aime pas parler en allemand avec moi.	1,20
avec moi tout le monde parle en turc. J'essaie de leur parler en allemand un peu, quand j'ai du courage, mais c'est difficile. La conversation n'avance pas vite si j'essaie de parler en allemand.	1,28
J'ai des amies turques, ce sont en général nos voisines. J'ai mes belles-sœurs qui habitent dans le même immeuble, donc je suis amie avec elles aussi.	0,99
Je n'ai pas eu d'amies allemandes, ou d'une autre origine que turque.	0,45
On se salue, on se parle un peu de la vie quotidienne. Mais pas plus que ça.	0,50
Mes amies turques m'aident beaucoup à comprendre le fonctionnement de la société en Allemagne, surtout celles qui étaient arrivées avant moi. Elles partagent leurs expériences avec moi, et c'est très important pour moi.	0,76
Si j'avais des amies allemandes, j'aurais mieux appris la langue, je pense. C'est essentiel d'avoir des amis si on veut parler une langue étrangère.	0,97
Les enfants de nos voisins viennent souvent chez nous.	0,36
Je leur parle en allemand, c'est très bien.	0,28
Je préfère que les enfants non musulmans viennent chez nous au lieu d'envoyer mes enfants chez eux, on ne sait pas s'ils mangent du porc, et ils peuvent en proposer à nos enfants, ils peuvent faire sans mauvaise intention. Ça peut arriver, donc, je ne préfère pas.	1,08
Je m'entends bien avec les Turcs d'Allemagne, ils sont gentils et veulent bien aider les nouveaux arrivants. - Je sais qu'il peut y avoir beaucoup de disputes et des malentendus entre eux, mais je n'interviens jamais si je vois un problème. Je fais attention à ne pas faire des commentaires, car il y a aussi beaucoup de commérages dans la communauté, j'essaie d'avoir une distance avec les autres Turcs. Ma belle-mère m'en avait parlé quand j'étais arrivée il y a 10 ans, elle m'avait dit de faire attention, j'ai suivi ses conseils.	0,44
Oui, ça me fait peur qu'ils deviennent étrangers à nous (elle a utilisé un mot en turc (gavur) qui signifie « le non musulman et qui est également utilisé pour dire « étranger », il peut être péjoratif).	1,34
j'étais très stressée, je ne savais pas quoi dire, j'avais du mal à comprendre ce qu'ils disaient. Mon niveau d'allemand n'était pas suffisant, donc je n'ai pas vraiment eu la parole	1,20
Je ne savais pas que c'était une crèche attachée à l'église, quand j'ai appris ça j'ai posé quelques questions à mes belles-sœurs, j'ai voulu en savoir plus. Mais il n'y faisait rien au sujet de la religion. J'ai compris que ça n'avait aucun lien, puis j'étais rassurée.	1,78
Les autres mamans autour de moi m'ont dit que c'était normal, ça arrivait à tous les enfants, et que ce n'était pas une mauvaise chose pour leur santé. C'est pour cette raison que j'ai changé d'avis,	1,31
En crèche, tout le monde est très gentil, la directrice et les éducatrices sont là pour nous aider, je sais très bien. Mais, je les trouve quand même un peu distantes et froides. Je ne sais pas comment dire, mais en Turquie, les institutrices sont comme les mamans, elles sont très tactiles. Ici, à la crèche ou à l'école, tout le monde reste distant. Ça m'empêche de m'approcher des gens ici en Allemagne, j'ai peur d'être rejetée si je me comporte comme je veux.	2,31
Dans la culture turque, c'est mal vu de mettre son enfant en crèche quand il est encore tout petit. Un jour, la maman turque d'un enfant de 5 ans m'avait critiqué par rapport à ça, je me suis sentie mal. Elle a dit que ce serait mieux de les garder à la maison jusqu'à 3 ans. Je n'ai pas su me défendre, j'avais honte.	2,09
Il y a une éducatrice d'origine turque dans notre crèche, donc ça me rassurait beaucoup au début. Je lui posais mes questions, elle me comprenait mieux que les autres éducatrices non turques. Je lui fais confiance et sa présence me rassure.	0,64
il n'y avait pas beaucoup de difficultés, car il y a la famille de mon mari pour m'aider, il y a la communauté turque qui m'aide également.	0,91

	Si je ne comprends pas quelque chose, j'ai des gens à qui poser la question, je ne demande pas aux éducatrices en crèche. Je pose mes questions surtout aux autres Turcs autour de moi.	0,40
P5MF Fatma	Je suis née en France, mes parents sont arrivés juste après leur mariage.	0,52
	Je me sens moitié française, mais pas complètement. En famille, nous avons préservé la culture turque. Je ne me sens pas cent pour cent française, ça c'est sûr.	1,14
	Mon mari est arrivé après notre mariage, ça fait 3 ans qu'il est ici.	0,49
	je les trouve (les Turcs de Turquie) mieux éduqués que les Turcs d'Europe. Donc, j'étais contente quand même de trouver quelqu'un de Turquie.	1,00
	Il vient de l'Ouest de Turquie, il y a grandi. Ma famille vient de l'Anatolie, c'est le centre du pays avec une culture plus conservatrice.	0,98
	J'observe certaines différences entre nous. Lui, il n'est pas très jaloux, par exemple, les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui.	1,06
	Je ne voudrais pas être avec un homme français, ça aurait été très difficile pour moi et pour ma famille, il y a d'abord la différence de religion. Pour moi, c'était impossible de me marier avec un non musulman.	1,15
	on ne les voit pas très souvent, à peu près 2 fois par mois. On va chez eux, mes frères et mes sœurs viennent aussi avec leurs propres familles.	1,02
	je voulais absolument avoir un enfant tout de suite. Parce que je ne suis plus si jeune, il fallait prendre vite cette décision. - Mon mari hésitait un peu au début, car il est venu dans un pays qu'il ne connaissait pas.	1,56
	Il ne parle pas français, tout était compliqué pour lui.	0,40
	Je travaille beaucoup, même les weekends. Je suis coiffeuse, je réalise des prestations à domicile. Il y a souvent des mariages chez les Turcs, j'ai un rendez-vous presque tous les weekends pour un mariage. Donc, je n'ai pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec ma fille. - Mon mari travaille aussi, il est chauffeur routier. Donc, quand il n'est pas souvent à la maison, non plus.	0,58
	Il y a une grande communauté turque en Alsace, donc on a une très grande famille qui nous entoure. C'est plutôt bien même s'il y a parfois des désaccords. Je me sens rassurée quand il faut de l'aide. Ça peut être même pour de petits problèmes comme des réparations à la maison, ou de faire un déménagement. Je fais confiance à la solidarité dans la communauté.	2,54
	J'ai fait tout mon parcours scolaire en France, je voulais faire des études universitaires quand j'étais petite, mes parents le voulaient absolument. Après, j'ai vu que c'était difficile et qu'il y avait des discriminations à l'école. Il y avait des professeurs qui ne voulaient pas que les enfants des immigrés réussissent à l'école. J'ai abandonné mes rêves. - Mon mari est allé à l'université en Turquie, il a obtenu son diplôme universitaire.	1,25
	ici, il ne peut pas avoir un travail qui correspond à ses études,	0,46
	il ne parle pas français, il le parle, mais pas assez bien pour avoir une bonne place dans le monde professionnel.	0,80
	J'ai commencé à travailler juste après le lycée.	0,34
	Je n'aimais pas ce métier au départ, j'étais obligée de le faire. Quand on ne fait pas d'études à l'université, il vaut mieux de commencer à travailler rapidement.	1,15
	Mon mari a des soucis dans sa vie professionnelle. Il me parle souvent de rentrer définitivement en Turquie. Il a fait des études supérieures et maintenant il doit travailler en tant que chauffeur routier. Ça ne lui convient pas du tout. Il dit qu'il aurait de meilleures possibilités professionnelles en Turquie, je ne sais pas si c'est vrai, je ne connais pas le monde de travail en Turquie.	1,18
	je suis très fatiguée à la fin de la journée à cause de mes allers et retours. J'ai du mal à me concentrer sur mon travail.	0,87
	Mon mari ne veut pas apprendre le français, il dit que c'est une langue très difficile. Il a raison, il est difficile d'apprendre une langue après un certain âge, et surtout si on n'a pas grandi dans le pays où elle est parlée.	1,60
Ça joue un rôle important dans l'intégration culturelle dans un pays (apprendre la langue du pays). C'est possible qu'il ait envie de partir en Turquie parce qu'il ne parle pas la langue d'ici.	0,69	

	Il était plus motivé quand il prenait des cours de français en Turquie, il était obligé de l'apprendre un peu pour obtenir son visa, et à cette époque, il avait vraiment envie de l'apprendre. Ça a changé quand il est arrivé.	0,23
	J'essaie de lui apprendre un peu la langue française, j'essaie de l'encourager. Mais non, ça ne marche pas. Il n'a pas du tout envie de l'apprendre davantage.	0,35
	Toutes mes copines sont d'origine turque. Je suis contente d'être amie avec les Turques.	0,62
	La façon de vivre des Françaises ne me convient pas trop. Si on fait des sorties avec elles, elles boivent de l'alcool, elles veulent aller dans les bars. Ce n'est pas ma façon de vivre.	1,33
	Ça ne l'intéresse pas d'être ami avec les non turcophones. C'est une question de langue, de culture et de religion, c'est un ensemble. On est bien contents d'être qu'avec des Turcs.	1,28
	Nos amis nous aident quand on a besoin de quelque chose, on sait qu'ils sont là pour nous. On ne les voit pas souvent à cause du manque de temps, mais ça suffit de savoir leur présence, c'est déjà bien. J'aurais du mal à faire confiance aux amis Français.	1,80
	Les enfants sont innocents, ils ne sont pas comme les adultes. Dans notre religion, les enfants des non musulmans sont admis comme des musulmans. J'aime bien parler avec les enfants français. Ils sont gentils, j'aimerais bien que ma fille soit amie avec eux dans l'avenir. Mais, quand elle sera grande, son entourage va changer, il y aura des filles turques autour d'elle, c'est normal.	1,24
	Je vois ça souvent dans la communauté turque, par exemple, les garçons turcs qui ont des amis français vont à l'université comme eux.	0,94
	C'est un peu différent pour les filles, une fille qui a des amies françaises voudra vivre comme elles, être avec les garçons, sortir les soirs, ce n'est pas bien vu dans notre culture.	1,30
	J'ai grandi dans cette communauté, alors je la connais plus que tout le monde. Il est important d'appartenir à un groupe, sinon vous vous perdez dans la société française. Pour trouver du travail, pour recevoir de l'aide quand on en a besoin, il faut faire partie d'une communauté.	1,98
	Comme un peu chez les Juifs, il y a une forte solidarité entre eux, ils s'entraident même s'ils ne se connaissent pas. Mais chez nous, ce n'est pas exactement comme ça. Il y a beaucoup de désaccords, notamment au sujet de la politique en Turquie. Parmi les Turcs d'ici, il y en a qui sont contre le gouvernement actuel en Turquie.	2,12
	Nous aussi, on était amis avec eux quand on était petits. Et puis on grandit, ça commence à changer, on s'éloigne d'eux, on se tourne vers les Turcs. Je pense que ça sera comme ça pour ma fille aussi.	1,41
	C'est pour ça qu'il veut élever notre fille en Turquie. Il trouve que les filles des Turcs d'ici sont « trop modernes ». D'après lui, elles ne sont pas assez conservatrices. Ça le gêne.	1,31
	Dans la communauté, tout le monde est fortement connecté. On se dit tout, c'est très pratique.	0,66
	La directrice voudrait bien le rencontrer aussi, mais il ne pouvait pas,	0,51
	Chez les Turcs, c'est la maman qui s'occupe davantage de l'enfant. Le papa est censé travailler en dehors de la maison pour subvenir aux besoins de la famille, et la femme est responsable de la gestion de la maison.	1,52
	A notre époque, nous, les femmes, sommes obligées de travailler dehors, c'est triste. J'aurais aimé être financièrement plus à l'aise pour pouvoir rester à la maison et m'occuper de mon enfant.	1,36
	Quand j'ai voulu la mettre en crèche, elle avait peur que les autres (dans la communauté) disent du mal d'elle, comme si elle n'arrivait à bien prendre soin de ma fille, et c'est pour ça que je préférais une crèche. Ça arrive, tout le monde se critique dans la communauté.	1,92
	Ma fille est issue de la troisième génération d'immigration dans ma famille. Donc, ce n'est pas vraiment un enfant d'origine immigrée.	0,95
	Elle comprend le français sans aucun problème, je le sais très bien.	0,48
	Il y avait une éducatrice qui ne faisait pas bien son travail. Nous, certaines mamans turques, avons voulu en parler à la directrice. On lui a demandé un rendez-vous. Elle nous a dit qu'il ne serait pas possible de nous recevoir toutes en même temps. Elle a,	2,27

	donc, donné des rendez-vous à chacune de nous individuellement.	
	Les éducatrices sont gentilles, en général. J'avais eu des problèmes avec une éducatrice qui est partie maintenant. Elle n'avait pas de patience avec les enfants. Elle n'était pas faite pour exercer ce métier. - Il faut avoir un bon lien avec elles,	1,76
	Je connais les parents des enfants turcs. Dans notre crèche, il y a beaucoup de Turcs. C'est lié à la forte population turque dans la région (l'Alsace). Je m'entends bien avec elles.	1,28
	Je n'ai jamais parlé avec les mamans françaises, j'en ai vu, on s'est saluées.	0,55
	Ça m'arrive d'avoir des problèmes de communication même si je maîtrise bien le français. Je suis née ici, je parle cette langue depuis mon enfance, mais il peut y avoir des problèmes de communication.	1,41
	Je n'ai pas toujours de réponses claires à mes questions.	0,40
	J'hésite à leur poser beaucoup de questions, j'ai peur de passer pour une idiote.	0,57
	Les gens peuvent facilement penser qu'on n'est pas intelligents si on pose trop de questions.	0,66
	Je suis arrivé en France en 2015, d'abord en tant que touriste, puis j'ai fait une demande d'asile et suis resté.	0,73
	En Turquie, j'avais eu des problèmes à cause de mes pensées politiques, j'étais en prison pendant une année. Après, j'avais peur d'y retourner, parce que quand vous êtes contre le pouvoir politique et si vous dites vos vraies idées, il y a toujours ce risque.	0,68
	Je suis arrivée en 2014 avec un visa étudiant. J'ai commencé mes études en master. En effet, je voulais venir vivre en France et de reprendre les études universitaires était le moyen de le faire.	1,27
	Nous deux, nous venons de l'ouest de Turquie.	0,29
	une étudiante et un réfugié n'ont pas toujours le même entourage dans la société, surtout dans la communauté turque.	0,75
	Ici, nos vies sont en train de s'évoluer différemment.	0,35
	Je n'ai pas le droit d'aller en Turquie à cause de mon statut de réfugié,	0,48
	c'est ma famille qui vient me voir ici assez souvent. Je suis content de sentir leur présence dans ma vie.	0,69
	S'ils ne pouvaient venir, ce serait très dur pour moi.	0,35
	Ma famille ne vient pas très souvent, mon frère et mon père habitent en Allemagne, ils viennent de temps en temps, mais pas souvent.	0,86
	Je suis l'enfant unique, alors j'ai toujours voulu avoir plusieurs enfants.	0,49
	Au début, j'hésitais, parce qu'on n'est pas mariés et c'est mal vu dans la communauté turque. Et c'est dur de porter ce poids pour une femme, ma mère avait vécu la même expérience, donc je connais ce sentiment. J'ai un peu hésité, mais puis j'ai décidé de vivre ma vie sans rendre compte aux autres.	1,95
	Moi, je n'ai pas hésité pour moi-même.	0,25
	Car, je ne suis pas une femme, je ne vais plus retourner vivre en Turquie. Ici, je ne vois pas les Turcs qui critiquent un enfant hors mariage.	0,93
	Je travaille les weekends en dehors de la maison, sinon je fais mon travail à la maison. J'y passe beaucoup de temps, alors je gardais notre enfant quand ma conjointe travaillais.	1,16
	je fais la plupart de mon travail à la maison. Je dois aller au bureau 3-4 fois par semaine, mais je n'y reste pas toute la journée. Je fais ce que je dois faire et rentre à la maison. Ce rythme de travail nous a facilité de garder un enfant à la maison.	1,35
	J'ai dû abandonner mes études universitaires en Turquie. J'aimais bien l'école, j'avais plutôt de bonnes notes.	0,36
	J'avais une bonne vie professionnelle en Turquie, j'ai voulu venir pour des raisons politiques. Je ne suis pas réfugiée politique, mais je suis contre le pouvoir actuel et la vie était devenue dure pour les opposants.	0,52
	Quand je suis arrivé, j'ai passé beaucoup de temps à faire et refaire mes demandes d'asile. C'était une période très compliqué. J'ai eu plusieurs refus, j'ai dû recommencer à chaque fois. Ça m'a pris 3 ans d'obtenir une carte de séjour.	0,59
	je n'ai pas pu continuer mes études à l'université.	0,33
	J'ai commencé à travailler en tant que photographe dans les mariages turcs. Ce n'est	0,49
P6CPF Baris & P6CMF Melis		

	pas un travail qui me passionne, mais j'y gagne ma vie et ça me suffit pour l'instant.	
	Je suis traductrice assermentée, donc j'avais déjà un travail quand j'étais arrivée en France. Je faisais mon travail à distance. Ça a continué comme ça pendant mes études, et après j'ai trouvé un travail à mi-temps. C'est un contrat étudiant, donc j'ai dû refaire une demande pour un autre master. C'est compliqué, mais je voulais rester en France, j'avais besoin de trouver soit un travail à plein-temps soit un autre master pour avoir le visa.	0,87
	Je ne parle pas bien le français.	0,21
	Au début, je ne savais même pas dire bonjour. Je ne voulais pas apprendre cette langue, je ne suis pas du tout intéressé.	0,79
	Je suis parti vivre en Allemagne juste parce que je ne voulais pas apprendre le français.	0,58
	Maintenant, je l'ai appris un peu, j'ai pris des cours de langue à l'université, je n'ai toujours pas de motivation pour l'apprendre davantage.	0,93
	J'ai fait tout mon parcours universitaire en français, ici et en Turquie. Donc, je n'ai aucun souci, j'aime bien cette langue. Je force mon conjoint de l'apprendre, il en aura besoin plus tard quand nos enfants seront grands.	1,46
	Je l'avais bien appris avant de venir, mais au début j'avais du mal à parler avec les inconnus.	0,62
	Connaître la langue du pays m'a vraiment aidée à refaire ma vie ici. Je communique avec tout le monde sans problème.	0,75
	nous sommes turcs, nos familles sont turcs, nos amis sont turcs, même nos voisins sont turcs à Schiltigheim. Notre enfant entend seulement une langue à la maison.	0,70
	dès le début de mon séjour en France, je n'ai rencontré aucun Français avec qui je m'entendais bien. Il n'y a eu aucune personne !	0,85
	Au début, j'étais célibataire, j'allais dans les soirées pour rencontrer des gens, mais c'était impossible. Ça ne m'attirait pas du tout, ni leur langue ni eux-mêmes.	1,08
	J'ai toujours apprécié la culture française, j'étais très contente de pouvoir refaire ma vie en France. Je n'ai pas beaucoup d'activités sociales à cause de ma vie chargée, les cours, le travail, la famille, mais j'aimerais m'y intégrer culturellement davantage dans l'avenir.	0,41
	On n'a pas d'amis français, j'en ai une que je vois très rarement.	0,43
	Je suis les programmes des associations qui organisent des événements pour les petits, j'essaie d'y participer avec mon fils. Je veux qu'il ait un contact avec les enfants français.	1,18
	Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français. Donc, on veut qu'il ait des amis français, on ne veut pas qu'il soit comme nous.	1,13
	Dans la communauté turque, il y a beaucoup de divisions, il existe plusieurs groupes qui ont des idées religieuses et politiques très diversifiées.	0,96
	Je suis arrivé en tant que réfugié politique, donc je suis toujours avec les opposants comme moi.	0,63
	Je ne vois pas les conservateurs dans ma vie privée. Pour le travail, oui, je peux aller travailler dans leurs mariages, mais c'est tout.	0,89
	Pour moi, c'est à peu près pareil. Je suis traductrice, alors je vois les Turcs de toute communauté au travail, mais je ne les supporterais pas dans ma vie privée. Eux non plus, ils ne voudraient pas voir une femme qui a eu un enfant hors mariage. Nous appartenons à deux mondes différents.	1,13
	Je veux qu'il vive dans ce pays et apprenne la langue.	0,35
	Je ne trouve pas la culture turque très précieuse pour un enfant qui vit en France.	0,54
	Comme ma compagne dit, on ne va plus retourner vivre en Turquie, donc ça ne sert à rien de garder la culture turque.	0,75
	Comme je ne parle pas bien français, c'était ma compagne qui devait tout organiser.	0,54
	C'est grâce à une maman turque de la communauté que nous avons trouvé cette crèche.	0,54
	c'est une femme turque qui habite en Turquie, elle ne connaît pas les circonstances d'ici.	0,59
	Quand j'étais petite, ma mère devait travailler et moi j'étais à l'école maternelle très tôt. En Turquie, c'était très rare à cette époque.	0,90

		je pense que cette période que je devais passer en autonomie m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur.	0,92
		Sinon il devait aller à l'école sans parler un mot de français. C'est injuste de lui faire ça. Il a besoin d'apprendre le français le plus tôt possible pour avoir l'égalité de chance à la réussite scolaire.	1,34
		J'essaie de lui apprendre un peu de français à la maison. On a acheté des livres pour les tout-petits, je lui lis des histoires en Français, je mets des chansons d'enfant en français.	1,19
		Une des éducatrices m'a dit quelque chose que je ne comprenais pas. Je lui ai répondu en anglais. Et on a commencé à parler en anglais, son niveau d'anglais n'était pas avancé, mais on se comprenait bien.	1,33
		ils pensent que tous les gens qui viennent des pays musulmans doivent être musulmans et pratiquants. Ce n'est pas une question méchante, je sais, mais ils auraient pu attendre que j'en parle si je ne voulais pas.	1,38
		Elles sont adorables, les éducatrices de notre crèche sont super gentils et compréhensives. Elles nous aident avec tout.	0,78
		e ne sais pas si elles me comprennent bien, mon niveau de français n'est pas vraiment bon, donc elles devraient avoir du mal à me comprendre. Et je les comprends si je fais des efforts pour écouter. J'avoue de ne pas être assez motivé pour les comprendre bien.	1,69
		Je suis de nature curieuse pour savoir comment ça se passe ailleurs. Je leur pose beaucoup de questions au sujet du fonctionnement du système scolaire en France.	0,60
		je suis de nature timide, j'ai eu toujours du mal à communiquer avec les gens, même en Turquie c'était comme ça. Alors, j'ai du mal à communiquer avec les gens en France, et c'est normal pour moi.	1,28
		Ça me stresse un peu. Ça ne m'arrive pas juste avec la crèche, c'est un peu partout en France.	0,61
		Je me demande si mes phrases sont correctes ou s'ils ont du mal à comprendre mon français, ça me met en doute	0,71
		je ne connais pas les méthodes de communication, en général, dans la vie. Sinon, un facteur qui m'empêche de communiquer avec le personnel de la crèche est leur vitesse de me parler, quand ils me parlent moins vite,	1,40
P1MF Ezgi	Enfant	La prise de décision n'était pas difficile.	0,34
		J'avais peur de ne pas bien comprendre leurs explications ou leurs demandes. J'avais très peur de faire une faute, car cela concernait la vie de mon enfant.	1,24
		Nous parlons turc avec mon mari.	0,26
		nous sommes quasiment toujours seuls à la maison avec mon fils.	0,50
		J'ai commencé à sortir toute seule quand j'ai mon enfant.	0,45
		C'est normal qu'il devienne un peu français,	0,35
		A la maison, quand il me parle de sa journée, de ses copains ou d'une chose qui s'est passée en crèche, il me le raconte en français.	1,06
		Je vois qu'il a du mal à trouver l'équivalent de ces mots en turc.	0,53
		J'étais très fatiguée après sa naissance,	0,33
		le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté son niveau d'angoisse,	0,77
Ses premiers 4 mois à la maison s'étaient très bien passés.	0,47		
je ne sais pas si un bébé de 4 mois serait capable de comprendre la différence entre les deux langues.	0,81		
quand je lui adressais quelques paroles en français, et de ses sourires quand je lui parlais en turc.	0,81		
P2MF S		Mon mari n'est pas souvent à la maison, il travaille beaucoup. Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois.	1,20
		. Je suis tombée enceinte et j'ai dû rester à la maison la plupart du temps.	0,55
		Notre fille nous parle des fois en français, mais on continue à parler en turc à la maison,	0,32
		on communique toujours en turc à la maison, mais on utilise beaucoup de mots français, je les comprends maintenant, quand il ne trouve plus ses mots, il me les dit en français et je comprends à peu près tout. On mélange un peu les deux langues.	1,76
		J'aimerais que ma fille soit calme comme eux, ce n'est pas le cas.	0,48

	Elle me sourit maintenant quand je lui parle en français, elle sait que je parle dans une autre langue d'habitude.	0,82
	On chante beaucoup en français, on répète les chansons qu'elle apprend en crèche.	0,58
	Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.	0,54
	A la maison, on parle turc et ses premiers mots étaient en turc. On avait peur qu'elle ne comprenne pas le français quand elle va à l'école maternelle.	1,09
	Ma fille a commencé à parler en français avec son papa, et elle le fait avec moi aussi de temps en temps.	0,76
	Mais avant, elle ne répétait que les mots en turc. Ça a changé depuis qu'elle va à la crèche.	0,67
P3PD Yusuf	Nous avons eu des jumeaux, ce n'est pas très facile à gérer, j'avais 25 ans quand je les ai eus, c'est assez jeune,	0,76
	Je n'ai pas eu de difficultés à la naissance de nos enfants,	0,40
	A la maison, on parle turc avec ma femme, et je parle turc avec mes enfants. Mais la langue dans la grande famille est l'allemand. Ma femme et ses frères et belles-sœurs, ils parlent tous en allemand entre eux.	1,38
	Nos enfants parlent allemand couramment, il n'y a aucun souci. Ils parlent allemand avec leur maman aussi. Je pense que c'est grâce à ça qu'ils peuvent le bien parler comme ça.	1,16
	Parfois, je ne comprends pas ce qu'ils disent, mais ce n'est pas si grave, ils parlent turc avec moi, pourtant ils ne me parlent pas beaucoup.	0,94
	e comprends globalement ce qu'ils se disent. Ce sont des conversations d'enfant. Ce n'est rien d'intéressant.	0,72
	Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand,	0,51
	Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup,	0,26
P4MD Elif	Je ne sais pas s'ils comprenaient déjà le turc à cette époque, je ne suis pas sûr. Je leur disais plein de choses en turc, mais je n'attendais pas de réponses, je savais que c'était dur de parler en turc pour eux.	1,40
	J'étais enceinte de mon premier enfant quand j'étais venue en Allemagne, après notre mariage. On s'est mariés en Turquie, et puis je devais attendre 5 ou 6 mois pour obtenir mon visa de long séjour. Et puis, quand je pouvais venir, j'étais déjà enceinte. C'était une période difficile pour moi.	1,94
	Il m'aidait un peu quand j'avais eu mon premier enfant,	0,36
	Mes enfants se parlent en allemand aussi, quand ils sont seuls ils se parlent toujours en allemand.	0,65
	Pour l'instant, ça va, je comprends tout. Mais après s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, ce serait triste de ne pas les comprendre.	1,09
	Nos enfants nous parlent en turc.	0,22
	Mon mari n'est pas souvent présent à la maison, donc les enfants passent rarement du temps avec leur papa. Et nous entre nous trois, on parle turc.	0,97
	Même si on leur donne une bonne éducation, il y a toujours ce risque qu'ils deviennent des mauvaises personnes.	0,73
P5MF Fatma	Il apprend la langue, la culture, la société, et plein d'autres choses qu'on ne peut pas lui apprendre à la maison. En fait, quand il sort de la maison et va en crèche, il va en Allemagne, à la maison c'est plutôt la Turquie.	0,76
	Mes deux enfants ont parlé en turc en premier. Car, ils me voyaient toute la journée, les autres n'étaient pas présents, les cousins, le papa ou les tantes. Tout le monde était au travail ou l'école. Donc, ils n'ont parlé qu'avec moi, et en turc bien sûr.	1,69
	parce qu'il y avait leurs cousins à la maison et ils parlaient seulement en allemand.	0,56
	Ma fille aime bien des moments passés en grande famille, elle est contente de voir ses cousins. Ils jouent ensemble,	0,82
	Nous avons une fille, je voulais absolument avoir un enfant tout de suite. Parce que je ne suis plus si jeune, il fallait prendre vite cette décision.	1,06
	J'ai un peu insisté de faire un enfant vite à cause de mon âge.	0,44
	je passe souvent à la maison dans la journée pour vérifier si tout se passe bien.	0,57
	Il n'a pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec notre fille.	0,50
Avec mon mari, on parle en turc, bien sûr. Tout se passe en turc. Mais, je parle français avec ma fille, c'est plus simple pour moi.	0,93	
Ma fille réagit mieux quand on lui parle en français, je pense.	0,44	

P6CPF Baris & P6CMF Melis		Mon mari ne parle jamais en français à la maison. Il est contre le fait que notre fille ne parle qu'en français.	0,79
		Ça arrive, tout le monde se critique dans la communauté.	0,40
		ce n'est pas vraiment un enfant d'origine immigrée.	0,36
		Parce que moi je lui parle en français. Elle l'apprend bien.	0,42
		Elle comprend le français sans aucun problème, je le sais très bien.	0,48
		je ne sais pas si elle comprend déjà le turc. Son papa lui parle toujours en turc, nous deux, on se parle aussi en turc. Mais comme il n'est pas souvent présent, je ne sais pas à quel point ma fille le comprend.	1,49
		Je me sentais prête à avoir un enfant, c'était plutôt un enfant planifié.	0,48
		Moi, je n'ai pas hésité pour moi-même.	0,25
		je gardais notre enfant quand ma conjointe travaillais.	0,36
		Ce rythme de travail nous a facilité de garder un enfant à la maison.	0,45
		je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple.	0,45
		On ne parle qu'en turc à la maison, nous sommes turcs, nos familles sont turcs, nos amis sont turcs, même nos voisins sont turcs à Schiltigheim. Notre enfant entend seulement une langue à la maison.	0,34
		J'ai juste une amie française qui parle en français à notre enfant. Il n'entend que du turc à la maison,	0,68
		j'essaie d'y participer avec mon fils. Je veux qu'il ait un contact avec les enfants français.	0,61
		ils ne voudraient pas voir une femme qui a eu un enfant hors mariage.	0,45
Je veux qu'il vive dans ce pays et apprenne la langue.	0,35		
Je ne trouve pas la culture turque très précieuse pour un enfant qui vit en France.	0,54		
Elle a dit qu'elle pouvait garder notre enfant quand elle est en France. Mais le problème c'est qu'elle a un passeport spécial qui lui permet de passer maximum 3 mois en tant que touriste, elle ne peut pas rester tout le temps avec nous. Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence.	1,91		
J'essaie de lui apprendre un peu de français à la maison. On a acheté des livres pour les tout-petits, je lui lis des histoires en Français, je mets des chansons d'enfant en français. Il a entendu quand même un peu de français avant d'aller en crèche.	1,63		
P1MF Ezgi	Couple	C'était pour l'amour.	0,17
		J'ai connu mon mari quand il était en Turquie.	0,37
		c'est pour cela que je suis venue ici.	0,30
		il préférerait venir ici et moi j'étais obligée de le suivre.	0,47
		On n'avait pas le choix.	0,19
		Il n'y a pas beaucoup de différences culturelles entre nous.	0,48
		On se comprend bien.	0,16
		il ne menait pas « une vie à la française ».	0,35
		Il n'avait pas d'ami français, ni turc d'ailleurs.	0,40
		on en parlait de temps en temps avec mon mari,	0,37
		je ne me suis même pas posé la question si je voulais ou pas.	0,49
		J'étais amoureuse.	0,14
		je risque de chercher du travail en France. Ce serait le grand défi !	0,55
		Mon mari rédigeait sa thèse,	0,22
		il avait également trouvé du travail pour financer notre foyer.	0,50
		Ça se passe plutôt bien depuis le départ de mon mari.	0,42
		Nous parlons turc avec mon mari.	0,26
		j'avais déjà pris des cours de français avant mon arrivée,	0,46
		Avant mon arrivée, c'était juste imaginaire de venir ici, ce n'était pas réel. Je n'avais pas encore concrétisé ce projet, donc c'était quelque chose d'imaginaire pour moi.	1,37
		Nous communiquons toujours en turc à la maison.	0,38
Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour découvrir le monde extérieur	0,57		
Je n'ai pas besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je n'ai pas d'amis français.	0,73		
L'intégration signifie plusieurs choses pour moi ; d'avoir des amis ici,	0,57		
Ça ne me fait pas peur.	0,18		
j'étais pratiquement toute seule pour m'occuper de lui, car mon mari travaillait sans	1,83		

	cesse. Il n'était presque jamais à la maison, il se déplaçait souvent pour ses conférences et formations. Donc, j'ai dû tout faire toute seule.	
	Je les vois des fois. Mais on ne parle presque jamais. Je n'ai pas besoin de me faire des amies, je n'ai pas le temps pour ça.	1,01
P2MF Songul	Je suis d'abord arrivée à Paris chez ma tante. Je suis restée chez elle jusqu'à mon mariage, à peu près 2 mois.	0,80
	nous avons fait la cérémonie de mariage ici à Mulhouse. Mon mari habitait ici, et sa famille aussi.	0,72
	C'était plutôt un mariage arrangé. Je ne le connaissais pas avant.	0,48
	Je l'ai vu une fois en Turquie. Lui et sa famille, ils sont venus me voir chez mes parents.	0,66
	Donc, nous nous sommes fiancés dans une semaine.	0,35
	On n'avait pas beaucoup de temps. Il devait rentrer en France pour reprendre son travail. Donc, tout devait se passer vite.	0,24
	Il n'y a pas beaucoup de différences culturelles entre nous deux maintenant, mais il y en avait au début.	0,76
	Il ne parlait pas très bien le turc. Il avait du mal à trouver ses mots. J'essayais de l'aider, mais c'était fatiguant au début. C'était une difficulté liée à la langue.	0,29
	On a commencé à parler sur internet. Tous les jours, on se donnait rendez-vous sur WhatsApp. Il travaillait à l'usine en équipe. Donc, ses horaires changeaient en fonction des semaines. Ce n'était pas possible de parler à la même heure tous les jours.	0,47
	Il se sentait plus rassuré de me laisser avec eux.	0,36
	Je lui pose beaucoup de questions, elle explique mieux que mon mari.	0,49
	Son niveau de turc est meilleur que celui de mon mari,	0,39
	C'est pour ça que j'ai besoin d'aller à une école de langue, ou à l'université pour me préparer aux études après.	0,81
	on continue à parler en turc à la maison, entre nous avec son papa, je veux dire.	0,58
	on communique toujours en turc à la maison, mais on utilise beaucoup de mots français, je les comprends maintenant, quand il ne trouve plus ses mots, il me les dit en français et je comprends à peu près tout. On mélange un peu les deux langues.	1,41
	Mon mari m'encourage de participer aux événements culturels à la crèche, je pense que ça le rassure pour la suite. Car il me parle souvent de l'avenir, il me dit d'apprendre mieux le français pour pouvoir communiquer avec les écoles dans l'avenir. Il a peur que toute la responsabilité repose sur ses épaules.	1,40
	Je n'ai pas beaucoup d'amies ici.	0,24
	Je voyais les autres mamans quand je déposais ma fille à la crèche. On parlait un peu quand j'y allais la chercher aussi. J'ai eu de petites conversations avec elles. Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs. Je n'ai jamais pensé à être amie avec elles, elles ne me l'ont pas proposé, non plus.	2,27
	La première fois, on y est allés avec mon mari et sa sœur. Lui aussi, il avait peur d'y aller seul (rires). Je pense que c'est compliqué pour un homme de faire des tâches des femmes.	1,31
	Pour nous (les Turcs), c'est à la maman d'aller voir les crèches et de parler avec les directrices.	0,71
	je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.	0,77
	J'ai demandé à mon mari s'il voulait venir avec moi	0,37
	Il ne voulait pas faire ça, il n'était pas en colère comme moi, il avait trouvé ça un peu normal.	0,70
Mon mari m'a calmée un peu.	0,19	
Quand il y avait quelque chose que je ne comprenais pas, mon mari me disait qu'il fallait demander aux autres mamans en crèche.	0,92	
Je ne préfère pas intervenir quand il y a une situation sérieuse.	0,48	
P3PD Yusuf	Nous nous sommes rencontrés sur internet avec ma femme. Après avoir parlé sur internet pendant quelques mois, elle est venue me voir en Turquie et nous avons pris la décision de mariage ensemble.	1,29
	je voulais me marier avec elle et vivre en Allemagne.	0,35
	Ma femme est aussi d'origine turque, donc on ne vient pas des cultures différentes.	1,49

	Oui, il y a quand même des différences. On vient des régions différentes de Turquie, alors même en Turquie il y a des différences culturelles.	
	Au début, le plus grand problème pour moi était la langue, je ne comprenais pas quand elle parlait en allemand et ça m'énervait beaucoup. J'ai commencé à l'apprendre petit à petit, maintenant ça m'énerve moins, je comprends beaucoup de choses maintenant.	0,51
	Je n'avais aucun ami, personne !	0,21
	je suis devenu amis avec ses frères,	0,24
	Ma femme est un peu plus âgée que moi.	0,25
	A la maison, je fais beaucoup de choses pour aider ma femme.	0,40
	Ma femme a un bon travail avec un contrat indéterminé, c'est très bien.	0,47
	tout se passe bien dans sa vie professionnelle, ça nous rassure pour l'avenir de notre famille. Je ne suis pas inquiet.	0,78
	Je ne l'étais jamais, même avant de venir ici.	0,30
	Ma femme parle allemand, elle fait tout pour notre famille.	0,39
	Je n'ai pas d'amis allemands.	0,19
	En Turquie, je devais faire des cours d'allemand pour pouvoir obtenir le visa de regroupement familial, je l'ai fait sans problème.	0,86
	on parle turc avec ma femme,	0,18
	je ne le fais pas souvent, j'aime bien parler en turc.	0,36
	Je sors à peu près tous les jours voir mes amis, je vais à un café qui se trouve juste à côté de chez moi. C'est un café des Turcs, on s'y retrouve avec mes amis.	1,07
	Je vois souvent mes amis turcs.	0,20
	Je n'ai pas d'amis allemands.	0,19
	Je ne sais pas si j'aurai des amis allemands dans l'avenir, je ne pense pas.	0,50
	J'ai beaucoup d'amis maintenant. Je fréquente les endroits où il y a des Turcs, les cafés, les salons de jeu, les associations. Je me suis fait beaucoup d'amis.	1,05
	Je n'ai pas d'amis allemands et ça ne me dérange pas.	0,35
	Je n'ai pas besoin de parler allemand, mais j'aimerais bien que mes enfants le fassent, et qu'ils fassent des études à l'université, qu'ils aient de bons métiers. Tout ça, ça peut être possible s'ils maîtrisent la langue d'ici.	1,50
	Je n'ai pas peur de ça, ni pour moi-même ni pour mes enfants. Je pense que ça arrive aux familles qui ne savent pas comment élever des enfants.	0,94
	Il fallait faire des papiers, ma femme a tout fait.	0,34
	S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme.	0,42
	Il y a souvent des mamans qui viennent chercher les enfants à la crèche, je vois de temps en temps des papas. Donc, je ne parle pas avec les mamans. Je ne veux pas les déranger.	1,17
P4MD Elif	Je suis venue en Allemagne il y a 10 ans maintenant.	0,34
	J'étais encore au lycée quand mon père a décidé pour notre mariage.	0,44
	Je n'étais pas amoureuse de mon mari. C'était un mariage arrangé et obligé.	0,49
	Mon mari vient du même village que moi, nos familles se connaissent depuis longtemps.	0,56
	je ne connaissais pas trop, car il habitait en Allemagne.	0,38
	ils comprennent mieux l'attitude des Allemands,	0,31
	Je ne pense pas que nous formions un « couple mixte ». Il est turc. Je suis turque. Nos familles se ressemblent beaucoup. J'observe plus de différences entre moi et les sœurs de mon mari.	1,23
	j'obéis plus à mon mari et à ses parents.	0,27
	c'est pareil pour s'occuper des enfants. Je suis seule à m'occuper de tout, des devoirs, des réunions à l'école, des repas des enfants, de tout.	0,95
	ma belle-famille est toujours présente dans notre relation avec mon mari, ça ne me dérange pas	0,63
	Ça me rassure pour l'avenir de mon mariage. Je pense que mon mari aurait peur de me faire du mal, car il sait que sa famille est toujours à mes côtés.	0,28
	Je parle souvent de ça à mon mari, je lui dis qu'un jour j'aimerais commencer à travailler.	0,37
	Je voudrais faire comme elles quand mes enfants seront grands.	0,41
	Mon mari n'est pas gêné d'être le seul à travailler et à gagner de l'argent pour notre	0,63

	famille.	
	J'aimerais avoir mon propre argent à moi, l'argent que je gagne pour pouvoir dépenser comme je veux, mais pour l'instant ce n'est pas le cas. Je pense que je le ferai dans l'avenir.	1,19
	après s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, ce serait triste de ne pas les comprendre.	0,78
	Je n'ai pas beaucoup de communication avec les non-turcophones. Mais j'aime bien faire de petites conversations avec les autres mamans ou avec nos voisins.	1,02
	Nous avons toujours parlé en turc avec mon mari.	0,32
	Il n'est pas né en Allemagne, il y est arrivé quand il avait 15 ans. Il n'a pas été scolarisé, car c'était un peu tard pour son âge.	0,87
	Il travaille dans les chantiers, donc ce n'est pas vraiment un milieu où il pouvait apprendre l'allemand. Il parle mieux moi bien sûr, mais il n'aime pas parler en allemand avec moi.	1,20
	J'ai des amies turques, ce sont en général nos voisines. J'ai mes belles-sœurs qui habitent dans le même immeuble, donc je suis amie avec elles aussi. - Je n'ai pas eu d'amies allemandes, ou d'une autre origine que turque.	1,47
	Mes amies turques m'aident beaucoup à comprendre le fonctionnement de la société en Allemagne,	0,62
	Si j'avais des amies allemandes, j'aurais mieux appris la langue, je pense.	0,49
	Pour l'instant, nos enfants sont petits, je n'ai pas cette peur. Mais après, quand ils grandiront, je peux avoir peur de ça. Même si on leur donne une bonne éducation, il y a toujours ce risque qu'ils deviennent des mauvaises personnes. Oui, ça me fait peur qu'ils deviennent étrangers à nous (elle a utilisé un mot en turc (gavur) qui signifie « le non musulman et qui est également utilisé pour dire « étranger », il peut être péjoratif).	1,55
	à ce moment-là j'ai pensé à les garder à la maison et ne plus les envoyer en crèche. Les autres mamans autour de moi m'ont dit que c'était normal, ça arrivait à tous les enfants, et que ce n'était pas une mauvaise chose pour leur santé. C'est pour cette raison que j'ai changé d'avis, j'ai continué à les envoyer à la crèche. Et puis, tout allait bien.	2,32
	Un jour, la maman turque d'un enfant de 5 ans m'avait critiqué par rapport à ça, je me suis sentie mal. Elle a dit que ce serait mieux de les garder à la maison jusqu'à 3 ans. Je n'ai pas su me défendre, j'avais honte.	1,43
	J'ai essayé de communiquer avec quelques mamans non turques, mais je trouve les mamans allemandes très distantes. Elles ne me parlaient pas vraiment, elles me répondaient brièvement et sèchement. C'est pour ça que j'ai arrêté d'essayer au bout de quelques semaines.	1,74
P5MF Fatma	Mon mari est arrivé après notre mariage, ça fait 3 ans qu'il est ici.	0,49
	Je ne pensais pas à me trouver un homme de Turquie, mais je les trouve (les Turcs de Turquie) mieux éduqués que les Turcs d'Europe. Donc, j'étais contente quand même de trouver quelqu'un de Turquie.	1,40
	C'est vrai qu'on a beaucoup de différences culturelles avec mon mari. Il vient de l'Ouest de Turquie, il y a grandi. Ma famille vient de l'Anatolie, c'est le centre du pays avec une culture plus conservatrice. J'observe certaines différences entre nous. Lui, il n'est pas très jaloux, par exemple, les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui.	2,54
	je voulais absolument avoir un enfant tout de suite. Parce que je ne suis plus si jeune, il fallait prendre vite cette décision. - Mon mari hésitait un peu au début, car il est venu dans un pays qu'il ne connaissait pas.	1,56
	J'ai un peu insisté de faire un enfant vite à cause de mon âge.	0,44
	Il me parle souvent de rentrer définitivement en Turquie. Il a fait des études supérieures et maintenant il doit travailler en tant que chauffeur routier. Ça ne lui convient pas du tout. Il dit qu'il aurait de meilleures possibilités professionnelles en Turquie, je ne sais pas si c'est vrai, je ne connais pas le monde de travail en Turquie.	0,40
	Mon mari ne veut pas apprendre le français, il dit que c'est une langue très difficile. Il a raison, il est difficile d'apprendre une langue après un certain âge, et surtout si on n'a pas grandi dans le pays où elle est parlée.	0,71

	J'essaie de lui apprendre un peu la langue française, j'essaie de l'encourager.	0,56
	Avec mon mari, on parle en turc, bien sûr. Tout se passe en turc.	0,46
	Il est contre le fait que notre fille ne parle qu'en français. Il dit que c'est important qu'elle parle turc parce qu'un jour, on peut aller vivre en Turquie.	1,12
	J'ai des connaissances françaises, mais je ne peux pas vraiment les appeler mes copines. Toutes mes copines sont d'origine turque. Je suis contente d'être amie avec les Turques.	1,25
	Mon mari a très peu d'amis, et ils sont Turcs aussi. Il a un bon ami qui est venu de Turquie comme lui. Ça ne l'intéresse pas d'être ami avec les non turcophones.	1,14
	Nos amis nous aident quand on a besoin de quelque chose, on sait qu'ils sont là pour nous. On ne les voit pas souvent à cause du manque de temps, mais ça suffit de savoir leur présence, c'est déjà bien. J'aurais du mal à faire confiance aux amis Français.	1,80
	J'aimerais bien que ma fille soit amie avec eux dans l'avenir. Mais, quand elle sera grande, son entourage va changer, il y aura des filles turques autour d'elle, c'est normal.	1,24
	C'est un peu différent pour les filles, une fille qui a des amies françaises voudra vivre comme elles, être avec les garçons, sortir les soirs, ce n'est pas bien vu dans notre culture.	1,30
	L'amitié de ma fille avec les enfants étrangers (qui ne sont pas turcs) ne me dérange pas pour le moment.	0,74
	Je n'en ai pas peur. Mais ça fait peur à mon mari,	0,35
	Il m'en parle parfois.	0,16
	C'est pour ça qu'il veut élever notre fille en Turquie. Il trouve que les filles des Turcs d'ici sont « trop modernes ». D'après lui, elles ne sont pas assez conservatrices. Ça le gêne.	1,31
	il ne pouvait pas, ce n'est pas très grave pour moi.	0,37
	J'aurais aimé être financièrement plus à l'aise pour pouvoir rester à la maison et m'occuper de mon enfant.	0,76
	Je n'ai pas peur que ma fille ne parle pas français. Parce que moi je lui parle en français. Elle l'apprend bien. Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.	1,27
	Je connais les parents des enfants turcs.	0,29
	Je m'entends bien avec elles. - Je n'ai jamais parlé avec les mamans françaises, j'en ai vu, on s'est saluées. Mais je n'ai pas fait le premier pas pour communiquer avec elles.	1,25
	Je suis arrivé en France en 2015, d'abord en tant que touriste,	0,40
	En Turquie, j'avais eu des problèmes à cause de mes pensées politiques, j'étais en prison pendant une année.	0,70
	Je suis arrivée en 2014 avec un visa étudiant.	0,30
	Je voulais venir vivre en France et de reprendre les études universitaires était le moyen de le faire.	0,66
	Nous deux, nous venons de l'ouest de Turquie. Donc, on partage à peu près la même culture. On appartient au même niveau social. Nos familles se ressemblent. On ne peut pas vraiment dire que nous formons un couple mixte.	1,43
	En France, on fait partie des niveaux sociaux différents, une étudiante et un réfugié	0,55
	Mais on partage toujours la même idéologie politique, c'est notre premier point en commun.	0,59
	La mère de mon conjoint est souvent avec nous.	0,30
	On ne regrette jamais d'avoir eu un enfant, on a toujours beaucoup de temps pour s'occuper de lui.	0,64
	Je force mon conjoint de l'apprendre, il en aura besoin plus tard quand nos enfants seront grands.	0,39
	On ne parle qu'en turc à la maison, nous sommes turcs,	0,35
	nos amis sont turcs,	0,13
	J'ai juste une amie française qui parle en français à notre enfant.	0,44
	dès le début de mon séjour en France, je n'ai rencontré aucun Français avec qui je m'entendais bien. Il n'y a eu aucune personne !	0,85
	J'aimerais m'y intégrer culturellement davantage dans l'avenir.	0,41
	Tous nos amis sont turcs ou azerbaïdjanais. On n'a pas d'amis français, j'en ai une	0,72
P6CPF Baris & P6CMF Melis		

	que je vois très rarement.	
	Moi, je m'entends bien avec les enfants, français, turcs ou d'autres nationalités.	0,53
	Je n'en ai aucune crainte ! Je veux que mon enfant soit un Français.	0,44
	J'ai plutôt peur qu'il devienne comme les enfants turcs d'ici. Je ne les apprécie pas du tout.	0,61
	Comme ma compagne dit, on ne va plus retourner vivre en Turquie, donc ça ne sert à rien de garder la culture turque.	0,75
	Comme je ne parle pas bien français, c'était ma compagne qui devait tout organiser.	0,54
	C'est grâce à une maman turque de la communauté que nous avons trouvé cette crèche. C'est une micro-crèche, donc ce n'est pas évident de trouver une place. Il y avait une place libérée et cette maman nous a aidés à prendre contact rapidement avec la crèche.	1,67
	Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence.	0,36
	Nous sommes un couple turc, tous nos amis sont turcs.	0,34
	Sinon il devait aller à l'école sans parler un mot de français. C'est injuste de lui faire ça. Il a besoin d'apprendre le français le plus tôt possible pour avoir l'égalité de chance à la réussite scolaire.	1,34
	Je parle souvent avec les autres parents en crèche, et aussi avec les mamans qui ont des enfants dans d'autres crèches. Je suis de nature curieuse pour savoir comment ça se passe ailleurs. Je leur pose beaucoup de questions au sujet du fonctionnement du système scolaire en France.	1,82
	Je ne leur parle pas beaucoup avec les autres parents.	0,35

Annexe 3. 4. 1. 5. La reconversion en unités de contexte des sous-thèmes de « Couple »

Sous-thème	Unité de contexte	Unité d'enregistrement	Taux de couverture %
Couple-soutien	Obligations	il préférerait venir ici et moi j'étais obligée de le suivre.	0,47
		il avait également trouvé du travail pour financer notre foyer.	0,50
		j'étais pratiquement toute seule pour m'occuper de lui, car mon mari travaillait sans cesse. Il n'était presque jamais à la maison, il se déplaçait souvent pour ses conférences et formations. Donc, j'ai dû tout faire toute seule.	1,83
		J'essayais de l'aider, mais c'était fatiguant au début.	0,40
		Mon mari m'encourage de participer aux événements culturels à la crèche, je pense que ça le rassure pour la suite.	0,82
		La première fois, on y est allés avec mon mari et sa sœur. Lui aussi, il avait peur d'y aller seul (rires). Je pense que c'est compliqué pour un homme de faire des tâches des femmes.	1,31
		J'ai demandé à mon mari s'il voulait venir avec moi	0,37
		Mon mari m'a calmée un peu.	0,19
		Je ne préfère pas intervenir quand il y a une situation sérieuse.	0,48
		A la maison, je fais beaucoup de choses pour aider ma femme.	0,40
		Ma femme a un bon travail avec un contrat indéterminé, c'est très bien.	0,47
		Ma femme parle allemand, elle fait tout pour notre famille.	0,39
		Il fallait faire des papiers, ma femme a tout fait.	0,34
		c'est pareil pour s'occuper des enfants. Je suis seule à m'occuper de tout, des devoirs, des réunions à l'école, des repas des enfants, de tout.	0,95
		Mon mari n'est pas gêné d'être le seul à travailler et à gagner de l'argent pour notre famille.	0,63
		J'ai un peu insisté de faire un enfant vite à cause de mon âge.	0,44
		J'essaie de lui apprendre un peu la langue française, j'essaie de l'encourager.	0,56
		il ne pouvait pas, ce n'est pas très grave pour moi.	0,37
		J'aurais aimé être financièrement plus à l'aise pour pouvoir rester à la maison et m'occuper de mon enfant.	0,76
		Je force mon conjoint de l'apprendre, il en aura besoin plus tard quand nos enfants seront grands.	0,64
Comme je ne parle pas bien français, c'était ma compagne qui devait tout organiser.	0,54		
Couple-présence parentale	Responsabilités	Ça se passe plutôt bien depuis le départ de mon mari. Car, au début, je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.	1,28
		J'étais très fatiguée après sa naissance,	0,33
		j'étais pratiquement toute seule pour m'occuper de lui, car mon mari travaillait sans cesse. Il n'était presque jamais à la maison, il se déplaçait souvent pour ses conférences et formations. Donc, j'ai dû tout faire toute seule.	1,83
		Mon mari travaille toujours beaucoup, alors c'est plutôt moi qui m'occupe de notre enfant.	0,65
		Mon mari n'est pas souvent à la maison, il travaille beaucoup. Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois.	1,20
		Mon mari m'encourage de participer aux événements culturels à la crèche, je pense que ça le rassure pour la suite.	0,82
		La première fois, on y est allés avec mon mari et sa sœur. Lui aussi, il avait peur d'y aller seul (rires). Je pense que c'est compliqué pour un homme de faire des tâches des femmes.	1,31
		Mon mari n'y va pas très souvent, il y était avec moi pour les démarches administratives, et il les appelle quand il y a un problème.	0,96
		Je m'occupe des enfants quand ma belle-mère ne peut pas venir nous aider.	0,48
		maintenant je passe beaucoup de temps avec eux. Je les amène à la crèche, et	0,86

		ça arrive aux familles qui ne savent pas comment élever des enfants.	
		Ça me rassure pour l'avenir de mon mariage.	0,28
		après s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, ce serait triste de ne pas les comprendre.	0,78
		Pour l'instant, nos enfants sont petits, je n'ai pas cette peur. Mais après, quand ils grandiront, je peux avoir peur de ça. Même si on leur donne une bonne éducation, il y a toujours ce risque qu'ils deviennent des mauvaises personnes. Oui, ça me fait peur qu'ils deviennent étrangers à nous (elle a utilisé un mot en turc (gavur) qui signifie « le non musulman et qui est également utilisé pour dire « étranger », il peut être péjoratif).	2,90
		Il me parle souvent de rentrer définitivement en Turquie. Il a fait des études supérieures et maintenant il doit travailler en tant que chauffeur routier. Ça ne lui convient pas du tout. Il dit qu'il aurait de meilleures possibilités professionnelles en Turquie, je ne sais pas si c'est vrai, je ne connais pas le monde de travail en Turquie.	2,41
		Il est contre le fait que notre fille ne parle qu'en français. Il dit que c'est important qu'elle parle turc parce qu'un jour, on peut aller vivre en Turquie.	1,12
		C'est un peu différent pour les filles, une fille qui a des amies françaises voudra vivre comme elles, être avec les garçons, sortir les soirs, ce n'est pas bien vu dans notre culture.	1,30
		L'amitié de ma fille avec les enfants étrangers (qui ne sont pas turcs) ne me dérange pas pour le moment.	0,74
		Je n'en ai pas peur. Mais ça fait peur à mon mari,	0,35
		Je n'ai pas peur que ma fille ne parle pas français. Parce que moi je lui parle en français. Elle l'apprend bien. Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.	1,27
		On ne regrette jamais d'avoir eu un enfant, on a toujours beaucoup de temps pour s'occuper de lui.	0,64
		Je n'en ai aucune crainte ! Je veux que mon enfant soit un Français.	0,44
		Sinon il devait aller à l'école sans parler un mot de français. C'est injuste de lui faire ça. Il a besoin d'apprendre le français le plus tôt possible pour avoir l'égalité de chance à la réussite scolaire.	1,34
Couple- avenir	Expectations	je pense que ça le rassure pour la suite. Car il me parle souvent de l'avenir, il me dit d'apprendre mieux le français pour pouvoir communiquer avec les écoles dans l'avenir. Il a peur que toute la responsabilité repose sur ses épaules.	1,70
		Il me parle souvent de rentrer définitivement en Turquie. Il a fait des études supérieures et maintenant il doit travailler en tant que chauffeur routier. Ça ne lui convient pas du tout. Il dit qu'il aurait de meilleures possibilités professionnelles en Turquie, je ne sais pas si c'est vrai, je ne connais pas le monde de travail en Turquie.	2,41
		j'aimerais m'y intégrer culturellement davantage dans l'avenir.	0,41
		Comme ma compagne dit, on ne va plus retourner vivre en Turquie, donc ça ne sert à rien de garder la culture turque.	0,75

Annexe 3. 4. 1. 6. Les séquences codées avec pondérations

Sous-thème	Contexte	Séquence	Pondération	
Crèche\crèche-tâche parentale	Présence	Une fois que mon enfant était placé en crèche du quartier, je me sentais mieux.	Forte	
		J'aurais aimé que ma mère puisse venir garder mon enfant chez moi.		
		Je n'ai pas fait de recherches profondes pour trouver une crèche.		
		j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie.		
		J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible.		
		j'ai commencé à perdre l'espoir.		
		Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois.		
		les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.		
		Quand j'arrive à m'exprimer, je me sens beaucoup mieux en sortant de la crèche.		
		Nous sommes très contents que nos enfants soient dans cette crèche.		
		On était obligés, ma femme travaille à plein temps, et moi aussi je travaille quand je trouve du travail.		
		Elles savent que je ne parle pas bien allemand, donc elles ne me posent pas de questions importantes.		
		Si j'étais seul à communiquer avec la crèche, je pense que ça aurait été vraiment difficile.		
		Mon niveau n'était pas suffisant pour communiquer avec la crèche ou avec les médecins.		Faible
		Les enfants de mes belles-sœurs étaient allés à cette crèche, ils étaient très contents des professionnels de cette crèche, on n'a pas hésité d'y mettre nos enfants.		
Mon mari n'est pas venu avec moi à la crèche le premier jour. Il était au travail. La directrice voudrait bien le rencontrer aussi,				
je voulais prendre des congés de 2 mois pour partir en Turquie, je leur ai demandé de faire une pause pour ne pas payer le mois de juillet, apparemment il fallait faire sa demande en avance.				
Un jour, je devais aller chercher notre fils à la crèche.				
Crèche\crèche-situations délicates	Problèmes	quand j'avais du mal à comprendre la directrice, on m'a proposé d'appeler une autre maman turque pour la traduction, mais j'ai refusé cette proposition.	Forte	
		La communication était difficile et importante quand mon fils était malade.		
		Pendant cette période, la communication avec les personnels de la crèche était essentielle. J'ai dû faire des explications à chaque éducatrice ou assistante, une par une et plusieurs fois. Parce que parfois elles oubliaient de le surveiller pendant l'heure du goûter.		
		C'est un souvenir triste pour moi. Un jour, j'ai cherché ma fille à la crèche, et quand j'ai changé sa couche à la maison, j'ai vu que ce n'était pas bien nettoyé. J'étais très en colère, je ne savais pas quoi faire. J'étais triste et fâchée, j'ai même pensé à ne plus l'envoyer en crèche.		
		Mon mari m'a calmée un peu.		
		Je ne connais pas les bons termes pour faire des explications détaillées, pour parler de la santé, par exemple. Pour moi, c'est difficile.		
		il n'y pas de différence entre riche ou pauvre.		
		Il y a une chose que j'ai du mal à comprendre, c'est qu'il faut toujours tout faire à l'heure. Ça, j'ai du mal à faire.		
		Je ne savais pas que c'était une crèche attachée à l'église, quand j'ai appris ça j'ai posé quelques questions à mes belles-sœurs, j'ai voulu en savoir plus. Mais il n'y faisait rien au sujet de la religion.		Faible
		Dans la culture turque, c'est mal vu de mettre son enfant en crèche quand il est encore tout petit. Un jour, la maman turque d'un enfant de 5 ans m'avait critiqué par rapport à ça, je me suis sentie mal. Elle a dit que ce serait mieux de les garder à la maison jusqu'à 3 ans. Je n'ai pas su me défendre, j'avais honte.		
Il y avait une éducatrice qui ne faisait pas bien son travail. Nous, certaines mamans turques, avons voulu en parler à la directrice. On lui a demandé un rendez-vous. Elle				

		<p>nous a dit qu'il ne serait pas possible de nous recevoir toutes en même temps. Elle a, donc, donné des rendez-vous à chacune de nous individuellement.</p> <p>Il faut avoir un bon lien avec elles,</p> <p>Je n'ai pas toujours de réponses claires à mes questions. Par exemple, je voulais prendre des congés de 2 mois pour partir en Turquie, je leur ai demandé de faire une pause pour ne pas payer le mois de juillet, apparemment il fallait faire sa demande en avance. On ne me l'avait pas expliqué en avance.</p> <p>Un jour, je devais aller chercher notre fils à la crèche. Une des éducatrices m'a dit quelque chose que je ne comprenais pas. Je lui ai répondu en anglais. Et on a commencé à parler en anglais, son niveau d'anglais n'était pas avancé, mais on se comprenait bien. Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant à la crèche.</p> <p>On m'a demandé si je ne voulais pas qu'on donne du porc à mon enfant, cette question m'avait étonnée,</p>	
Crèche\crèche-s'exprimer-émotions	Non verbal	<p>j'avais peur de ne pas être comprise par les professionnels.</p> <p>j'ai commencé à perdre l'espoir. Je me suis dit que ce n'était pas une bonne idée de le mettre à la crèche si tôt.</p> <p>je pense que la vraie communication passe aussi par les gestes. Je leur ai dit que je me sentirais mieux comprise si nous nous parlions en nous regardant dans les yeux.</p> <p>J'étais très en colère, je ne savais pas quoi faire. J'étais triste et fâchée,</p> <p>J'étais tellement en colère que je pensais vraiment que c'était fait exprès.</p> <p>e qui était important pour moi, c'était de savoir s'il s'agissait d'une faute ou d'un manque d'attention ou d'amour envers mon enfant.</p> <p>Quand j'arrive à m'exprimer, je me sens beaucoup mieux en sortant de la crèche.</p> <p>Quand j'avais eu le problème de couche sale, j'étais très triste, et j'ai voulu montrer ma tristesse.</p> <p>j'ai peur de passer pour une idiote.</p> <p>Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé</p>	Forte
		<p>Personnellement, je ne connais pas les méthodes de communication, en général, dans la vie. Sinon, un facteur qui m'empêche de communiquer avec le personnel de la crèche est leur vitesse de me parler, quand ils me parlent moins vite, ce n'est pas évident, car ils oublient vite que je ne suis pas français, je comprends presque tout. Mais je n'ai pas envie de leur demander de me parler moins vite à chaque fois, ça m'infantilise plus qu'autre chose.</p>	Faible
Crèche\crèche-s'exprimer-confiance	Interprétations	<p>j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie.</p> <p>j'avais peur de parler français, j'avais peur de ne pas être comprise par les professionnels.</p> <p>C'est ainsi que j'ai gagné de la confiance en moi. Je crois que tout se passe mieux maintenant, beaucoup mieux.</p> <p>Elle s'est excusée. Elle ne s'est pas défendue,</p> <p>J'ai plus de confiance en moi-même, je me vois capable de tout dire et comprendre.</p> <p>J'étais impressionné par son enthousiasme de communiquer avec moi.</p> <p>Elles ne me parlaient pas vraiment, elles me répondaient brièvement et sèchement.</p> <p>C'est pour ça que j'ai arrêté d'essayer au bout de quelques semaines.</p> <p>j'ai peur de passer pour une idiote.</p> <p>Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant à la crèche.</p> <p>Elles sont adorables, les éducatrices de notre crèche sont super gentils et compréhensives. Elles nous aident avec tout.</p> <p>Mais je n'ai pas envie de leur demander de me parler moins vite à chaque fois, ça m'infantilise plus qu'autre chose.</p>	Forte
		<p>j'ai peur de passer pour une idiote.</p> <p>Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant à la crèche.</p> <p>Elles sont adorables, les éducatrices de notre crèche sont super gentils et compréhensives. Elles nous aident avec tout.</p> <p>Mais je n'ai pas envie de leur demander de me parler moins vite à chaque fois, ça m'infantilise plus qu'autre chose.</p>	Faible
Crèche\crèche-s'exprimer-blocages	Inquiétudes	<p>j'avais peur de ne pas être comprise par les professionnels.</p> <p>Je n'ai jamais pensé à être amie avec elles, elles ne me l'ont pas proposé, non plus.</p> <p>Lui aussi, il avait peur d'y aller seul (rires).</p> <p>J'étais tellement en colère que je pensais vraiment que c'était fait exprès. Mon mari m'a calmée un peu.</p> <p>En effet, j'ai peur de ne pas être comprise, ou de donner une information fausse, sans faire exprès.</p>	Forte

		<p>ça me poseraient vraiment des problèmes avec la crèche si ma femme n'était pas là pour gérer tout ça.</p> <p>j'étais très stressée, je ne savais pas quoi dire, j'avais du mal à comprendre ce qu'ils disaient. Mon niveau d'allemand n'était pas suffisant, donc je n'ai pas vraiment eu la parole quand on était à la crèche tous ensemble.</p> <p>je les trouve quand même un peu distantes et froides. Je ne sais pas comment dire, mais en Turquie, les institutrices sont comme les mamans, elles sont très tactiles. Ici, à la crèche ou à l'école, tout le monde reste distant. Ça m'empêche de m'approcher des gens ici en Allemagne, j'ai peur d'être rejetée si je me comporte comme je veux.</p> <p>Si je ne comprends pas quelque chose, j'ai des gens à qui poser la question, je ne demande pas aux éducatrices en crèche. Je pose mes questions surtout aux autres Turcs autour de moi. Mais si vous êtes seule, je ne sais pas comment vous pouvez faire. Là, ça doit être vraiment difficile.</p> <p>je n'ai pas fait le premier pas pour communiquer avec elles.</p> <p>J'hésite à leur poser beaucoup de questions,</p> <p>Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant à la crèche.</p> <p>Je sais que c'est de ma faute de ne pas essayer de bien communiquer avec la crèche.</p>	Faible
Crèche\crèche-quotidien	Fonctionnement	<p>je me sentais mieux. Cela me laisse assez de temps libre</p> <p>Je le dépose à la crèche tous les matins vers 8 heures et le cherche en fin de journée.</p> <p>J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible.</p> <p>La communication était difficile et importante quand mon fils était malade. Il avait des vomissements, il avait du mal à digérer la nourriture de la crèche. Son médecin m'a conseillé de lui apporter à manger à midi. Je l'ai fait, mais il avait toujours des problèmes de digestion.</p> <p>Je voyais les autres mamans quand je déposais ma fille à la crèche.</p> <p>Je ne sais pas si ce sera obligatoire un jour, mais je ne pense pas. Au pire, mes enfants peuvent me traduire s'il le faut.</p> <p>Nous sommes très contents que nos enfants soient dans cette crèche. Le personnel de la crèche a beaucoup d'expériences avec les familles turques, donc on n'a eu aucun souci.</p> <p>Elles n'ont pas toujours beaucoup de temps pour parler avec tous les parents.</p> <p>S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme. Nous avons une relation restreinte, je leur souris, dis bonjour et c'est bon.</p> <p>si on arrive plus tard ou tôt qu'on avait prévu la crèche, ça pose un problème. Des choses comme ça me poseraient vraiment des problèmes avec la crèche si ma femme n'était pas là pour gérer tout ça.</p> <p>Elles ne me parlaient pas vraiment, elles me répondaient brièvement et sèchement. C'est pour ça que j'ai arrêté d'essayer au bout de quelques semaines.</p> <p>pour moi, c'est tout à fait normal d'y être ensemble pour lui montrer que nous ne sommes pas seules.</p> <p>Les éducatrices sont gentilles, en général.</p> <p>j'en ai vu, on s'est saluées. Mais je n'ai pas fait le premier pas pour communiquer avec elles.</p> <p>ils pensent que tous les gens qui viennent des pays musulmans doivent être musulmans et pratiquants. Ce n'est pas une question méchante, je sais, mais ils auraient pu attendre que j'en parle si je ne voulais pas.</p> <p>J'ai vécu ça plusieurs fois avec la direction de la crèche aussi, c'est le seul souci de communication que j'ai eu avec eux.</p>	Forte
		Faible	
Crèche\crèche-parents-relations	Réciprocité	<p>j'avais peur de ne pas être comprise par les professionnels.</p> <p>J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que cette réaction était tout à fait normale et qu'il devrait s'y habituer bientôt.</p> <p>je pense que la vraie communication passe aussi par les gestes. Je leur ai dit que je me sentirais mieux comprise si nous nous parlions en nous regardant dans les yeux. Elles ont apprécié ma réponse.</p> <p>Je voyais les autres mamans quand je déposais ma fille à la crèche.</p> <p>Comme tout le monde était content de cette crèche, nous y avons fait confiance.</p> <p>je les trouve quand même un peu distantes et froides. Je ne sais pas comment dire, mais en Turquie, les institutrices sont comme les mamans, elles sont très tactiles. Ici,</p>	Forte

		<p>à la crèche ou à l'école, tout le monde reste distant. Ça m'empêche de m'approcher des gens ici en Allemagne, j'ai peur d'être rejetée si je me comporte comme je veux.</p> <p>J'ai trouvé ça étrange, c'était comme si elle avait peur de nous voir toutes ensemble devant elle. Alors que, pour moi, c'est tout à fait normal d'y être ensemble pour lui montrer que nous ne sommes pas seules.</p> <p>Il faut avoir un bon lien avec elles,</p> <p>Je n'ai pas toujours de réponses claires à mes questions. Par exemple, je voulais prendre des congés de 2 mois pour partir en Turquie, je leur ai demandé de faire une pause pour ne pas payer le mois de juillet, apparemment il fallait faire sa demande en avance. On ne me l'avait pas expliqué en avance.</p>			
		<p>c'était ma compagne qui devait tout organiser. Je suis allé voir les crèches avec elle, bien sûr. Mais ce n'est pas moi qui ai fait la démarche.</p> <p>Elles nous aident avec tout. Je ne pense pas avoir des problèmes de communication liés à la langue, je les comprends très bien et pense être bien comprise.</p> <p>Des fois, je n'ai pas de réponses à mes questions. Je leur pose une question simple et attends la réponse pendant longtemps. Ça me stresse un peu.</p>	Faible		
Crèche\crèche-parents-premier contact	Expression	<p>Je n'ai pas fait de recherches profondes pour trouver une crèche.</p> <p>J'étais déjà orientée vers la crèche du quartier par notre médecin traitant,</p> <p>Nous sommes allés les voir avec mon mari. Je voulais qu'il vienne avec moi pour cette première fois, j'avais peur de parler français, j'avais peur de ne pas être comprise par les professionnels.</p> <p>il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois. Les premiers jours en crèche étaient durs,</p> <p>La première fois, on y est allés avec mon mari et sa sœur.</p> <p>comme mon niveau de français n'était pas suffisant, il voulait la présence d'une autre femme, donc sa sœur, elle est venue avec nous à notre premier rendez-vous.</p> <p>Quand nous avons décidé de mettre nos enfants en crèche, on savait déjà où aller. C'était la crèche de tous les enfants de la famille.</p>	Forte		
		<p>On n'y est allés un jour avec ma femme, elle a parlé de notre souhait de mettre les enfants en crèche. Il fallait faire des papiers, ma femme a tout fait. Donc, c'était très facile.</p> <p>C'était la crèche des enfants de ma belle-sœur, donc c'était elle qui avait contacté la crèche avant nous. Elle a demandé un rendez-vous, et puis elle est venue avec nous quand on y était allés pour la première fois avec mon mari. Le premier jour, j'étais très stressée,</p> <p>C'était très facile pour nous. Je connaissais déjà cette crèche grâce à ma clientèle.</p> <p>Mon mari n'est pas venu avec moi à la crèche le premier jour. Il était au travail. La directrice voudrait bien le rencontrer aussi, mais il ne pouvait pas, ce n'est pas très grave pour moi.</p> <p>c'était ma compagne qui devait tout organiser. Je suis allé voir les crèches avec elle, bien sûr. Mais ce n'est pas moi qui ai fait la démarche.</p> <p>C'est une micro-crèche, donc ce n'est pas évident de trouver une place. Il y avait une place libérée et cette maman nous a aidés à prendre contact rapidement avec la crèche.</p> <p>j'avais déjà fait beaucoup de recherches pour trouver une crèche.</p>	Faible		
		<p>J'ai du mal à parler avec les enfants, c'est peut-être lié au fait que je sois trop concentrée sur mon propre enfant.</p> <p>La directrice m'a parlé tout lentement et ça s'est bien passé.</p> <p>Je les vois des fois. Mais on ne parle presque jamais.</p> <p>Parfois, il y a des activités à la crèche, des journées organisées pour accueillir les parents,</p> <p>ils invitent les parents qui voudraient passer quelques heures tous ensemble. Je ne l'ai fait qu'une seule fois. Ce n'était pas mal,</p> <p>Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs.</p> <p>j'ai décidé d'en parler avec la directrice.</p> <p>je ne parle pas beaucoup avec les enfants allemands, avec les amis de mes enfants. Il n'y a jamais eu besoin.</p> <p>Je n'ai pas eu d'amies allemandes, ou d'une autre origine que turque. J'en vois souvent à la crèche ou ailleurs. Quand je fais mes cours. On se salue, on se parle un</p>	Faible		

Crèche\crèche-parents-communication bienveillante	Émotionnel	Comme tout le monde était content de cette crèche, nous y avons fait confiance.			
		Au début, je ne connaissais pas le fonctionnement des crèches en Allemagne, donc j'avais des doutes.			
		Je n'avais pas d'hésitations dès le départ.			
		à ce moment-là j'ai pensé à les garder à la maison et ne plus les envoyer en crèche.			
		les trouve quand même un peu distantes et froides. Je ne sais pas comment dire, mais en Turquie, les institutrices sont comme les mamans, elles sont très tactiles. Ici, à la crèche ou à l'école, tout le monde reste distant. Ça m'empêche de m'approcher des gens ici en Allemagne, j'ai peur d'être rejetée si je me comporte comme je veux.			
		elle me comprenait mieux que les autres éducatrices non turques.			
		Je n'ai pas vraiment hésité à prendre cette décision, car dès le début, je savais que je devais faire ça un jour.			
		Je n'ai pas toujours de réponses claires à mes questions. Par exemple, je voulais prendre des congés de 2 mois pour partir en Turquie, je leur ai demandé de faire une pause pour ne pas payer le mois de juillet, apparemment il fallait faire sa demande en avance. On ne me l'avait pas expliqué en avance.			
		J'hésite à leur poser beaucoup de questions, j'ai peur de passer pour une idiote. Les gens peuvent facilement penser qu'on n'est pas intelligents si on pose trop de questions.		Faible	
		Nous n'avons pas vraiment hésité, parce que notre enfant deviendra plus sociale grâce à ces temps qu'il va passer en crèche.			
		Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant à la crèche.			
		Ça ne m'arrive pas juste avec la crèche, c'est un peu partout en France. Je me demande si mes phrases sont correctes ou s'ils ont du mal à comprendre mon français, ça me met en doute.			
			Émotionnel	j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie.	Forte
				La directrice m'a parlé tout lentement et ça s'est bien passé.	
J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que cette réaction était tout à fait normale et qu'il devrait s'y habituer bientôt.					
Et à la fin de chaque discussion importante, elles me demandent si j'ai tout bien compris.					
oute l'équipe de la crèche m'a aidée durant cette période difficile.					
j'ai décidé d'en parler avec la directrice.					
e lendemain j'ai décidé d'en parler avec l'assistante qui était responsable à ce jour-là. Je lui ai parlé plutôt amicalement, je m'étais un peu calmée. Je lui ai demandé si c'était elle, d'abord, qui l'avait changée. Elle a dit oui, et je lui ai raconté le problème.					
Elle s'est excusée. Elle ne s'est pas défendue, ça m'a calmée un peu plus. Donc, je lui ai dit que mon objectif n'était pas de critiquer son travail, tout le monde peut faire des erreurs. Mais ce qui était important pour moi, c'était de savoir s'il s'agissait d'une faute ou d'un manque d'attention ou d'amour envers mon enfant.					
L'assistante responsable l'a compris de ma voix. Elle s'est excusée plusieurs fois. Elle a essayé de me rassurer en disant que ce n'était pas fait exprès et qu'il s'agissait d'une erreur.					
un jour, une éducatrice avait utilisé le Google Traduction pour me faire une explication importante. J'étais impressionné par son enthousiasme de communiquer avec moi.	Faible				
On lui a demandé un rendez-vous. Elle nous a dit qu'il ne serait pas possible de nous recevoir toutes en même temps. Elle a, donc, donné des rendez-vous à chacune de nous individuellement. J'ai trouvé ça étrange, c'était comme si elle avait peur de nous voir toutes ensemble devant elle. Alors que, pour moi, c'est tout à fait normal d'y être ensemble pour lui montrer que nous ne sommes pas seules.					
Elle n'avait pas de patience avec les enfants. Elle n'était pas faite pour exercer ce métier.					
Il faut avoir un bon lien avec elles, parfois on a besoin de changer de programme en urgence, on a besoin de quelqu'un qui nous comprenne et tolère pendant des moments compliqués.					

		Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant à la crèche. ils pensent que tous les gens qui viennent des pays musulmans doivent être musulmans et pratiquants. Ce n'est pas une question méchante, je sais, mais ils auraient pu attendre que j'en parle si je ne voulais pas.				
Crèche\crèche-parents- compréhension-responsabilité	Obligations	Pendant cette période, la communication avec les personnels de la crèche était essentielle. J'ai dû faire des explications à chaque éducatrice ou assistante, une par une et plusieurs fois. Parce que parfois elles oubliaient de le surveiller pendant l'heure du goûter. Les enfants de mes belles-sœurs étaient allés à cette crèche, ils étaient très contents des professionnels de cette crèche, on n'a pas hésité d'y mettre nos enfants. C'est pour cette raison que j'ai changé d'avis, j'ai continué à les envoyer à la crèche. Et puis, tout allait bien. Mais si vous êtes seule, je ne sais pas comment vous pouvez faire. Là, ça doit être vraiment difficile.	Forte			
		La directrice voudrait bien le rencontrer aussi, mais il ne pouvait pas, Les éducatrices sont gentilles, en général. il fallait faire sa demande en avance. On ne me l'avait pas expliqué en avance. J'ai vécu ça plusieurs fois avec la direction de la crèche aussi, c'est le seul souci de communication que j'ai eu avec eux.	Faible			
		Crèche\crèche-parents-communication-prise de parole	Confiance	J'ai du mal à parler avec les enfants, j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie. au départ je n'avais pas envie d'y aller par peur de ne pas comprendre tout ce qui se passe. J'ai eu de petites conversations avec elles. Elle a fait de la traduction pour que je puisse communiquer avec la directrice. C'était important pour moi. e lendemain j'ai décidé d'en parler avec l'assistante qui était responsable à ce jour-là. Je lui ai parlé plutôt amicalement, je m'étais un peu calmée. Je lui ai demandé si c'était elle, d'abord, qui l'avait changée. Elle a dit oui, et je lui ai raconté le problème. je ne parle pas beaucoup avec les enfants allemands, avec les amis de mes enfants. Il n'y a jamais eu besoin. Mon niveau d'allemand n'était pas suffisant, donc je n'ai pas vraiment eu la parole quand on était à la crèche tous ensemble. Si je ne comprends pas quelque chose, j'ai des gens à qui poser la question, je ne demande pas aux éducatrices en crèche. Je pose mes questions surtout aux autres Turcs autour de moi. Mais si vous êtes seule, je ne sais pas comment vous pouvez faire. Là, ça doit être vraiment difficile. On lui a demandé un rendez-vous. Une des éducatrices m'a dit quelque chose que je ne comprenais pas. Je lui ai répondu en anglais. Et on a commencé à parler en anglais, son niveau d'anglais n'était pas avancé, mais on se comprenait bien. Après ce jour, j'ai commencé à me sentir moins stressé pour aller chercher mon enfant à la crèche. Je me demande si mes phrases sont correctes ou s'ils ont du mal à comprendre mon français, ça me met en doute. Je sais que c'est de ma faute de ne pas essayer de bien communiquer avec la crèche. A la maison, quand il me parle de sa journée, de ses copains ou d'une chose qui s'est passée en crèche, il me le raconte en français. Je vois qu'il a du mal à trouver l'équivalent de ces mots en turc. Car c'est son quotidien en français.	Forte	
				Faible		
	Crèche\crèche- enfant- développement- langue			Verbal	le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté son niveau d'angoisse, Mon fils avait 4 mois quand il était en crèche pour la première fois, donc je ne sais pas si un bébé de 4 mois serait capable de comprendre la différence entre les deux langues. je crois qu'il ne comprenait pas que c'était une autre langue. au départ je n'avais pas envie d'y aller par peur de ne pas comprendre tout ce qui se passe.	Forte
					Faible	

		<p>On parlait un peu quand j'y allais la chercher aussi. J'ai eu de petites conversations avec elles. Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs.</p> <p>Elle a moins peur quand elle comprend mieux le français.</p> <p>On voulait la mettre en crèche très tôt pour qu'elle puisse apprendre le français plus vite.</p> <p>Je pense qu'elle apprendra vite le français en crèche, je sais que ça va plus vite chez les tout-petits.</p> <p>Nos enfants parlent allemand couramment, il n'y a aucun souci.</p> <p>Mes enfants ont des amis allemands en crèche, ils se parlent en allemand, je vois ça quand je les cherche à la crèche.</p> <p>Je suis pour le fait que mes enfants soient amis avec les enfants allemands, comme ça ils peuvent mieux apprendre la langue, mais aussi d'autres choses.</p> <p>Je n'ai pas besoin de parler allemand, mais j'aimerais bien que mes enfants le fassent, et qu'ils fassent des études à l'université, qu'ils aient de bons métiers. Tout ça, ça peut être possible s'ils maîtrisent la langue d'ici.</p> <p>ils avaient déjà commencé à parler, en allemand. Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup, mais ils parlaient avec leur maman en allemand, et aussi avec leurs cousins plus âgés.</p> <p>Ils parlaient quand même un peu allemand avant d'aller en crèche. Ils avaient appris quelques mots essentiels,</p> <p>Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.</p> <p>c'est pour ça qu'on voulait le mettre en crèche très tôt.</p> <p>Nous sommes un couple turc, tous nos amis sont turcs. Donc, pour notre enfant qui n'entend que du turc toute la journée, il est essentiel d'aller en crèche.</p> <p>J'essaie de lui apprendre un peu de français à la maison. On a acheté des livres pour les tout-petits, je lui lis des histoires en Français, je mets des chansons d'enfant en français. Il a entendu quand même un peu de français avant d'aller en crèche.</p>		
Crèche\crèche-enfant-développement-culture	Partage	<p>Je le dépose à la crèche tous les matins vers 8 heures et le cherche en fin de journée.</p> <p>Car c'est son quotidien en français. Ça ne me fait pas peur.</p> <p>On parlait un peu quand j'y allais la chercher aussi. J'ai eu de petites conversations avec elles. Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs.</p> <p>mais aussi d'autres choses.</p> <p>Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge.</p> <p>Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand, mais je pense que ça leur apporte quand même pas mal de possibilités pour apprendre la culture du pays.</p> <p>Ils y apprennent les habitudes des Allemands, et c'est une bonne chose, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard.</p> <p>Dans la crèche, je vois beaucoup de choses qui me surprennent, la plupart du temps, ce sont de bonnes choses.</p>	Forte	
		<p>ce serait une bonne chose pour mon enfant d'être en crèche, pour son développement social avant tout</p> <p>Il apprend la langue, la culture, la société, et plein d'autres choses qu'on ne peut pas lui apprendre à la maison. En fait, quand il sort de la maison et va en crèche, il va en Allemagne, à la maison c'est plutôt la Turquie.</p> <p>L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle.</p> <p>Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français.</p> <p>notre enfant deviendra plus sociale grâce à ces temps qu'il va passer en crèche. Dès le début, on pensait à le mettre en crèche assez tôt, donc, on n'a eu aucune hésitation.</p> <p>je pense que cette période que je devais passer en autonomie m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur.</p>	Faible	
	crèche-enfant-adaptati	Début	<p>Chez mon fils, le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté son niveau d'angoisse, il a quitté la maison à 4 mois, donc c'était difficile.</p> <p>Les premiers mois étaient plutôt compliqués.</p> <p>Ses premiers 4 mois à la maison s'étaient très bien passés. Il a commencé la crèche</p>	Forte

	<p>au mois de janvier. Il faisait peut-être trop froid pour lui. D'un coup, il est devenu très fragile. Il avait souvent de la fièvre qui nous inquiétait beaucoup. Nous étions régulièrement à l'hôpital.</p> <p>Comme mon fils était souvent malade, au bout de quelques semaines, j'ai commencé à perdre l'espoir. Je me suis dit que ce n'était pas une bonne idée de le mettre à la crèche si tôt. J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que cette réaction était tout à fait normale et qu'il devrait s'y habituer bientôt. Après deux mois d'essai, de nombreuses semaines d'absence à cause de son état de santé, mon fils a commencé se porter mieux.</p> <p>La communication était difficile et importante quand mon fils était malade. Il avait des vomissements, il avait du mal à digérer la nourriture de la crèche. Son médecin m'a conseillé de lui apporter à manger à midi. Je l'ai fait, mais il avait toujours des problèmes de digestion.</p> <p>Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois. Les premiers jours en crèche étaient durs, elle n'était pas malade, mais ça se voyait qu'elle n'y était pas heureuse. Elle pleurait souvent.</p> <p>J'ai une bonne relation avec les enfants français, je les trouve intéressants, très gentils. J'aimerais que ma fille soit calme comme eux, ce n'est pas le cas.</p> <p>C'est mon enfant, je sais lire des choses dans ses yeux. Je vois qu'il y a un changement positif.</p> <p>Au début, elle n'arrivait pas à s'exprimer trop, je pense que c'était difficile pour elle d'être avec les gens qui ne lui parlaient pas en turc. Mais elle s'est vite débrouillée avec la langue.</p> <p>On voulait la mettre en crèche très tôt pour qu'elle puisse apprendre le français plus vite.</p> <p>Les premiers jours et les premières semaines n'étaient pas très faciles pour elle, ni pour nous, d'ailleurs.</p> <p>Je suis pour le fait que mes enfants soient amis avec les enfants allemands,</p> <p>Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge.</p> <p>Ils y apprennent les habitudes des Allemands, et c'est une bonne chose, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard.</p> <p>Nos enfants avaient déjà commencé à parler, ils avaient 2 ans quand ils étaient en crèche pour la première fois.</p> <p>Si ma femme ne parlait pas allemand comme moi, ça aurait été autrement.</p> <p>Pendant les premiers mois en crèche, mes enfants sont tout le temps malades.</p> <p>L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle.</p> <p>Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.</p> <p>Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français.</p> <p>je pense que cette période que je devais passer en autonomie m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur.</p> <p>Il a entendu quand même un peu de français avant d'aller en crèche.</p>	<p style="text-align: center;">Faible</p>
<p style="text-align: center;">Crèche\crèche-avantages</p>	<p style="text-align: center;">Facilité</p> <p>Une fois que mon enfant était placé en crèche du quartier, je me sentais mieux. Cela me laisse assez de temps libre pour reprendre mes activités professionnelles à la maison.</p> <p>J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible. J'étais très fatiguée après sa naissance,</p> <p>C'est mon enfant, je sais lire des choses dans ses yeux. Je vois qu'il y a un changement positif. Elle a moins peur quand elle comprend mieux le français.</p> <p>je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.</p> <p>Je pense qu'elle apprendra vite le français en crèche, je sais que ça va plus vite chez les tout-petits.</p> <p>je veux respirer aussi de temps en temps. Je ne pouvais pas rester à la maison tout le temps avec les enfants. Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge. C'est un besoin pour toute la famille.</p>	<p style="text-align: center;">Forte</p>

	<p>ça leur apporte quand même pas mal de possibilités pour apprendre la culture du pays. Ils y apprennent les habitudes des Allemands, et c'est une bonne chose, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard.</p> <p>Je n'avais pas d'hésitations dès le départ. J'ai toujours pensé que ce serait une bonne chose pour mon enfant d'être en crèche, pour son développement social avant tout.</p> <p>C'est très important pour un enfant étranger. Il apprend la langue, la culture, la société, et plein d'autres choses qu'on ne peut pas lui apprendre à la maison. En fait, quand il sort de la maison et va en crèche, il va en Allemagne, à la maison c'est plutôt la Turquie.</p> <p>Les enfants des Turcs qui ont des amis français réussissent mieux à l'école.</p> <p>je savais que je devais faire ça un jour. Et c'est encore mieux si c'est tôt. L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle.</p> <p>c'est pour ça qu'on voulait le mettre en crèche très tôt.</p> <p>Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français.</p> <p>notre enfant deviendra plus sociale grâce à ces temps qu'il va passer en crèche. Dès le début, on pensait à le mettre en crèche assez tôt, donc, on n'a eu aucune hésitation.</p> <p>je pense que cette période que je devais passer en autonomie m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur.</p> <p>il est essentiel d'aller en crèche. Sinon il devait aller à l'école sans parler un mot de français.</p>	Faible
--	--	---------------

Annexe 3. 4. 1. 7. Clés de codages externes pour les énoncés sur l'enfant

Clés de codage	Unités d'enregistrement
crèche-tactre-parentale : roles, capacités, volonté, axes extérieures, disponibilité	Une fois que mon enfant était placé en crèche du quartier, je me sentais mieux.
	J'aurais aimé que ma mère puisse venir garder mon enfant chez moi.
	Je n'ai pas fait de recherches profondes pour trouver une crèche.
	j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie.
	J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible.
	j'ai commencé à perdre l'espoir.
	Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois.
	les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.
	Quand j'arrive à m'exprimer, je me sens beaucoup mieux en sortant de la crèche.
	Nous sommes très contents que nos enfants soient dans cette crèche.
	On était obligés, ma femme travaille à plein temps, et moi aussi je travaille quand je trouve du travail.
	Elles savent que je ne parle pas bien allemand, donc elles ne me posent pas de questions importantes.
	Si j'étais seul à communiquer avec la crèche, je pense que ça aurait été vraiment difficile.
	Mon niveau n'était pas suffisant pour communiquer avec la crèche ou avec les médecins.
	Les enfants de mes belles-sœurs étaient allés à cette crèche, ils étaient très contents des professionnels de cette crèche, on n'a pas hésité d'y mettre nos enfants.
	crèche-quartier : obligations, soutien au partenaire, environnement, communication
je voulais prendre des congés de 2 mois pour partir en Turquie, je leur ai demandé de faire une pause pour ne pas payer le mois de juillet, apparemment il fallait faire sa demande en avance.	
Un jour, je devais aller chercher notre fils à la crèche.	
je me sentais mieux. Cela me laisse assez de temps libre	
Je le dépose à la crèche tous les matins vers 8 heures et le cherche en fin de journée.	
J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible.	
Je voyais les autres mamans quand je déposais ma fille à la crèche.	
Je ne sais pas si ce sera obligatoire un jour, mais je ne pense pas. Au pire, mes enfants peuvent me traduire s'il le faut.	
Nous sommes très contents que nos enfants soient dans cette crèche. Le personnel de la crèche a beaucoup d'expériences avec les familles turques, donc on n'a eu aucun souci.	
Elles n'ont pas toujours beaucoup de temps pour parler avec tous les parents.	
S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme. Nous avons une relation restreinte, je leur souris, dis bonjour et c'est bon.	
si on arrive plus tard ou tôt qu'on avait prévenu la crèche, ça pose un problème. Des choses comme ça me poseraient vraiment des problèmes avec la crèche si ma femme n'était pas là pour gérer tout ça.	
Elles ne me parlaient pas vraiment, elles me répondaient brièvement et sèchement. C'est pour ça que j'ai arrêté d'essayer au bout de quelques semaines.	
pour moi, c'est tout à fait normal d'y être ensemble pour lui montrer que nous ne sommes pas seules.	
j'en ai vu, on s'est saluées. Mais je n'ai pas fait le premier pas pour communiquer avec elles.	
ils pensent que tous les gens qui viennent des pays musulmans doivent être musulmans et pratiquants. Ce n'est pas une question méchante, je sais, mais ils auraient pu attendre que j'en parle si je ne voulais pas.	
J'ai vécu ça plusieurs fois avec la direction de la crèche aussi, c'est le seul souci de communication que j'ai eu avec eux.	
développement-langue : soutien, environnement, communication	A la maison, quand il me parle de sa journée, de ses copains ou d'une chose qui s'est passée en crèche, il me le raconte en français. Je vois qu'il a du mal à trouver l'équivalent de ces mots en turc. Car c'est son quotidien en français.
	le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté son niveau d'anxiété,
	Mon fils avait 4 mois quand il était en crèche pour la première fois, donc je ne sais pas si un bébé de 4 mois serait capable de comprendre la différence entre les deux langues.
	je crois qu'il ne comprenait pas que c'était une autre langue.
	au départ je n'avais pas envie d'y aller par peur de ne pas comprendre tout ce qui se passe.
On parlait un peu quand j'y allais la chercher aussi. J'ai eu de petites conversations avec elles. Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs.	

	<p>Elle a moins peur quand elle comprend mieux le français.</p> <p>On voulait la mettre en crèche très tôt pour qu'elle puisse apprendre le français plus vite.</p> <p>Je pense qu'elle apprendra vite le français en crèche, je sais que ça va plus vite chez les tout-petits.</p> <p>Nos enfants parlent allemand couramment, il n'y a aucun souci.</p> <p>Mes enfants ont des amis allemands en crèche, ils se parlent en allemand, je vois ça quand je les cherche à la crèche.</p> <p>Je suis pour le fait que mes enfants soient amis avec les enfants allemands, comme ça ils peuvent mieux apprendre la langue, mais aussi d'autres choses.</p> <p>Je n'ai pas besoin de parler allemand, mais j'aimerais bien que mes enfants le fassent, et qu'ils fassent des études à l'université, qu'ils aient de bons métiers. Tout ça, ça peut être possible s'ils maîtrisent la langue d'ici.</p> <p>ils avaient déjà commencé à parler, en allemand. Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup, mais ils parlaient avec leur maman en allemand, et aussi avec leurs cousins plus âgés.</p> <p>Ils parlaient quand même un peu allemand avant d'aller en crèche. Ils avaient appris quelques mots essentiels,</p> <p>Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.</p> <p>c'est pour ça qu'on voulait le mettre en crèche très tôt.</p> <p>Nous sommes un couple turc, tous nos amis sont turcs. Donc, pour notre enfant qui n'entend que du turc toute la journée, il est essentiel d'aller en crèche.</p>
<p>crèche-enfant-développement-culture : changement, soutien et restriction, origines</p>	<p>Je le dépose à la crèche tous les matins vers 8 heures et le cherche en fin de journée.</p> <p>Car c'est son quotidien en français. Ça ne me fait pas peur.</p> <p>On parlait un peu quand j'y allais la chercher aussi. J'ai eu de petites conversations avec elles. Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs.</p> <p>mais aussi d'autres choses.</p> <p>Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge.</p> <p>Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand, mais je pense que ça leur apporte quand même pas mal de possibilités pour apprendre la culture du pays.</p> <p>Ils y apprennent les habitudes des Allemands, et c'est une bonne chose, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard.</p> <p>Dans la crèche, je vois beaucoup de choses qui me surprennent, la plupart du temps, ce sont de bonnes choses.</p> <p>ce serait une bonne chose pour mon enfant d'être en crèche, pour son développement social avant tout</p> <p>Il apprend la langue, la culture, la société, et plein d'autres choses qu'on ne peut pas lui apprendre à la maison. En fait, quand il sort de la maison et va en crèche, il va en Allemagne, à la maison c'est plutôt la Turquie.</p> <p>L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle.</p> <p>Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français.</p> <p>notre enfant deviendra plus sociale grâce à ces temps qu'il va passer en crèche. Dès le début, on pensait à le mettre en crèche assez tôt, donc, on n'a eu aucune hésitation.</p> <p>je pense que cette période que je devais passer en autonomie m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur.</p>
<p>crèche-enfant-adaptation : debut, habitudes, expression verbale et non verbale</p>	<p>Chez mon fils, le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté son niveau d'angoisse, il a quitté la maison à 4 mois, donc c'était difficile.</p> <p>Les premiers mois étaient plutôt compliqués.</p> <p>Comme mon fils était souvent malade, au bout de quelques semaines, j'ai commencé à perdre l'espoir. Je me suis dit que ce n'était pas une bonne idée de le mettre à la crèche si tôt. J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que cette réaction était tout à fait normale et qu'il devrait s'y habituer bientôt. Après deux mois d'essai, de nombreuses semaines d'absence à cause de son état de santé, mon fils a commencé se porter mieux.</p> <p>La communication était difficile et importante quand mon fils était malade. Il avait des vomissements, il avait du mal à digérer la nourriture de la crèche. Son médecin m'a conseillé de lui apporter à manger à midi. Je l'ai fait, mais il avait toujours des problèmes de digestion.</p> <p>Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois. Les premiers jours en crèche étaient durs, elle n'était pas malade, mais ça se voyait qu'elle n'y était pas heureuse. Elle pleurait souvent.</p> <p>J'ai une bonne relation avec les enfants français, je les trouve intéressants, très gentils. J'aimerais que ma fille soit calme comme eux, ce n'est pas le cas.</p>

crèche-avantages - curriculum, changement linguistique, place à la vie de	parent	C'est mon enfant, je sais lire des choses dans ses yeux. Je vois qu'il y a un changement positif.
		Au début, elle n'arrivait pas à s'exprimer trop, je pense que c'était difficile pour elle d'être avec les gens qui ne lui parlaient pas en turc. Mais elle s'est vite débrouillée avec la langue.
		On voulait la mettre en crèche très tôt pour qu'elle puisse apprendre le français plus vite.
		Les premiers jours et les premières semaines n'étaient pas très faciles pour elle, ni pour nous, d'ailleurs.
		Je suis pour le fait que mes enfants soient amis avec les enfants allemands,
		Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge.
		Ils y apprennent les habitudes des Allemands, et c'est une bonne chose, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard.
		Nos enfants avaient déjà commencé à parler, ils avaient 2 ans quand ils étaient en crèche pour la première fois.
		Si ma femme ne parlait pas allemand comme moi, ça aurait été autrement.
		Pendant les premiers mois en crèche, mes enfants sont tout le temps malades.
		L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle.
		Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.
		Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français.
		je pense que cette période que je devais passer en autonomie m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur.
		Il a entendu quand même un peu de français avant d'aller en crèche.
		Une fois que mon enfant était placé en crèche du quartier, je me sentais mieux. Cela me laisse assez de temps libre pour reprendre mes activités professionnelles à la maison.
		J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible. J'étais très fatiguée après sa naissance,
		C'est mon enfant, je sais lire des choses dans ses yeux. Je vois qu'il y a un changement positif. Elle a moins peur quand elle comprend mieux le français.
		je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.
Je pense qu'elle apprendra vite le français en crèche, je sais que ça va plus vite chez les tout-petits.		
je veux respirer aussi de temps en temps. Je ne pouvais pas rester à la maison tout le temps avec les enfants. Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge. C'est un besoin pour toute la famille.		
ça leur apporte quand même pas mal de possibilités pour apprendre la culture du pays. Ils y apprennent les habitudes des Allemands, et c'est une bonne chose, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard.		
Je n'avais pas d'hésitations dès le départ. J'ai toujours pensé que ce serait une bonne chose pour mon enfant d'être en crèche, pour son développement social avant tout.		
Les enfants des Turcs qui ont des amis français réussissent mieux à l'école.		
je savais que je devais faire ça un jour. Et c'est encore mieux si c'est tôt. L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle.		
c'est pour ça qu'on voulait le mettre en crèche très tôt.		
Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français.		
notre enfant deviendra plus sociale grâce à ces temps qu'il va passer en crèche. Dès le début, on pensait à le mettre en crèche assez tôt, donc, on n'a eu aucune hésitation.		
je pense que cette période que je devais passer en autonomie m'a apporté beaucoup de confiance envers moi-même et envers le monde extérieur.		
il est essentiel d'aller en crèche. Sinon il devait aller à l'école sans parler un mot de français.		
appartenances	Elle sait mieux répondre à mes questions, j'ai de la chance de l'avoir.	
	Je suis souvent dans la communauté de ma belle-famille,	
	Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.	
	quand ma belle-mère ne peut pas venir nous aider.	
	Mes beaux-parents sont très respectueux, ils respectent notre vie de couple.	
	Ma belle-mère dit que mes frères ont commencé à bien parler le turc grâce à moi. Ça peut être vrai, ils sont obligés de me parler en turc.	
	Ça nous aide à garder le lien culturel avec la Turquie. Les plus âgés, les parents de ma femme ont un lien fort avec la culture turque, et ils ont la possibilité de la transmettre à nos enfants, nous avons de la chance.	
	Mes belles-sœurs continuent à travailler même si elles ont des familles et des enfants. Je voudrais faire	

	<p>comme elles quand mes enfants seront grands.</p> <p>il y a mes belles-sœurs qui sont nées et scolarisées ici, donc elles se parlent en allemand, leurs maris aussi, ils parlent tous en allemand. Mais, avec moi tout le monde parle en turc.</p> <p>j'ai suivi ses conseils.</p> <p>c'était ma belle-famille qui avait choisi cette crèche pour nos enfants.</p> <p>mes parents sont arrivés juste après leur mariage. Je me sens moitié française, mais pas complètement. En famille, nous avons préservé la culture turque.</p> <p>les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui.</p> <p>Ma fille aime bien des moments passés en grande famille, elle est contente de voir ses cousins.</p> <p>Ma tante m'a dit de ne pas mettre ma fille en crèche trop tôt. Elle trouvait ça bizarre de mettre un enfant de 6 mois en crèche.</p> <p>Je passe plus de temps avec la famille de mon conjoint. Sa maman passe à peu près la moitié de l'année avec nous.</p> <p>je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple.</p> <p>Elle donne son avis pour le bien de notre enfant, je sais, mais je préfère prendre des décisions avec mon conjoint, pas avec sa maman.</p> <p>elle ne peut pas rester tout le temps avec nous. Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence.</p>
garde d'enfants, obligations et	<p>Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.</p> <p>elle sait mieux parler avec les professeurs. Elle a fait de la traduction pour que je puisse communiquer avec la directrice. C'était important pour moi.</p> <p>Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand,</p> <p>Ils avaient appris quelques mots essentiels, parce qu'il y avait leurs cousins à la maison et ils parlaient seulement en allemand. Ça les a aidés à parler allemand facilement.</p> <p>Ma tante, elle lui parle moitié en français moitié en turc.</p> <p>nos familles sont turcs, nos amis sont turcs, même nos voisins sont turcs à Schiltigheim. Notre enfant entend seulement une langue à la maison.</p>
parents-responsabilités : finances, disponibilité, communication familiale, langues	<p>sa responsabilité de financer notre foyer.</p> <p>C'est moi qui gère presque tout à la maison, c'était compliqué.</p> <p>je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.</p> <p>Je voulais absolument avoir un enfant juste après mon mariage.</p> <p>c'est plutôt moi qui m'occupe de notre enfant. C'est très bien comme ça, parce que ça me fait une occupation, sinon je m'ennuierais toute seule à la maison.</p> <p>Mon mari n'est pas souvent à la maison, il travaille beaucoup.</p> <p>Ça me fait peur un peu de devoir communiquer en français avec les écoles après, j'ai peur de ne pas être capable de le faire, ou de le mal faire.</p> <p>Mais je pense que les obligations nous font avancer dans la vie.</p> <p>j'ai fait des recherches sur internet pour trouver les paroles. Et puis, à force de les répéter tous les jours, j'ai tout appris par cœur.</p> <p>je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.</p> <p>j'essaie d'être utile à la maison.</p> <p>on passe vraiment beaucoup de temps tous ensemble. Si tout le monde ne se respecte pas, vous ne pouvez pas faire ça.</p> <p>Quand j'ai commencé à travailler à 15 ans, ma famille était contente, parce que les parents ne peuvent pas gagner assez pour nourrir 5 enfants, c'est compliqué. Donc, ils sont contents quand les enfants peuvent subvenir à leurs propres besoins.</p> <p>Je ne peux pas faire grand-chose, mais même de petits cadeaux peuvent leur faire plaisir, c'est comme ça dans notre culture.</p> <p>Il faut faire les courses pour la maison, il y a aussi pas mal de choses à faire à la maison, ça me prend déjà beaucoup de temps.</p> <p>Alors, j'aurais appris plus d'allemand, je pense.</p> <p>C'était une période difficile pour moi.</p> <p>Mon niveau n'était pas suffisant pour communiquer avec la crèche ou avec les médecins.</p> <p>Je passe tout mon temps à m'occuper de mes enfants et de ma maison. Il y a beaucoup de choses à faire quand on est seule à tout faire.</p> <p>je voulais absolument avoir un enfant tout de suite. Parce que je ne suis plus si jeune, il fallait prendre vite cette décision.</p> <p>- Mon mari hésitait un peu au début, car il est venu dans un pays qu'il ne connaissait pas.</p>

	<p>Je n'aimais pas ce métier au départ, j'étais obligée de le faire. Quand on ne fait pas d'études à l'université, il vaut mieux de commencer à travailler rapidement.</p> <p>je suis très fatiguée à la fin de la journée à cause de mes allers et retours. J'ai du mal à me concentrer sur mon travail.</p> <p>La directrice voudrait bien le rencontrer aussi, mais il ne pouvait pas,</p> <p>A notre époque, nous, les femmes, sommes obligées de travailler dehors, c'est triste. J'aurais aimé être financièrement plus à l'aise pour pouvoir rester à la maison et m'occuper de mon enfant.</p> <p>Elle comprend le français sans aucun problème, je le sais très bien.</p> <p>J'ai un peu hésité, mais puis j'ai décidé de vivre ma vie sans rendre compte aux autres.</p> <p>Je travaille les weekends en dehors de la maison, sinon je fais mon travail à la maison. J'y passe beaucoup de temps, alors je gardais notre enfant quand ma conjointe travaillais.</p> <p>Je dois aller au bureau 3-4 fois par semaine, mais je n'y reste pas toute la journée. Je fais ce que je dois faire et rentre à la maison. Ce rythme de travail nous a facilité de garder un enfant à la maison.</p> <p>j'y gagne ma vie et ça me suffit pour l'instant.</p> <p>j'ai dû refaire une demande pour un autre master. C'est compliqué, mais je voulais rester en France, j'avais besoin de trouver soit un travail à plein-temps soit un autre master pour avoir le visa.</p> <p>Comme je ne parle pas bien français, c'était ma compagne qui devait tout organiser.</p> <p>J'essaie de lui apprendre un peu de français à la maison. On a acheté des livres pour les tout-petits, je lui lis des histoires en Français, je mets des chansons d'enfant en français.</p>
couple-présence parentale : temps avec l'enfant, culturation, obligations, travail	<p>Ça se passe plutôt bien depuis le départ de mon mari. Car, au début, je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.</p> <p>J'étais très fatiguée après sa naissance,</p> <p>j'étais pratiquement toute seule pour m'occuper de lui, car mon mari travaillait sans cesse. Il n'était presque jamais à la maison, il se déplaçait souvent pour ses conférences et formations. Donc, j'ai dû tout faire toute seule.</p> <p>Mon mari travaille toujours beaucoup, alors c'est plutôt moi qui m'occupe de notre enfant.</p> <p>Mon mari n'est pas souvent à la maison, il travaille beaucoup. Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois.</p> <p>Mon mari m'encourage de participer aux événements culturels à la crèche, je pense que ça le rassure pour la suite.</p> <p>La première fois, on y est allés avec mon mari et sa sœur. Lui aussi, il avait peur d'y aller seul (rires). Je pense que c'est compliqué pour un homme de faire des tâches des femmes.</p> <p>Mon mari n'y va pas très souvent, il y était avec moi pour les démarches administratives, et il les appelle quand il y a un problème.</p> <p>Je m'occupe des enfants quand ma belle-mère ne peut pas venir nous aider.</p> <p>maintenant je passe beaucoup de temps avec eux. Je les amène à la crèche, et il faut les chercher après, et il faut jouer avec eux.</p> <p>c'était très facile. Il ne me restait que les amener en crèche.</p> <p>je veux respirer aussi de temps en temps. Je ne pouvais pas rester à la maison tout le temps avec les enfants.</p> <p>S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme.</p> <p>Des choses comme ça me poseraient vraiment des problèmes avec la crèche si ma femme n'était pas là pour gérer tout ça.</p> <p>il ne participe quasiment jamais aux tâches ménagères à la maison, malheureusement.</p> <p>il travaillait moins et moi je ne parlais pas allemand. Mon niveau n'était pas suffisant pour communiquer avec la crèche ou avec les médecins. Donc, il m'accompagnait souvent. Mais après, pour ma fille, je me débrouille toute seule pour quoi que ce soit.</p> <p>Je passe tout mon temps à m'occuper de mes enfants et de ma maison. Il y a beaucoup de choses à faire quand on est seule à tout faire.</p> <p>Mon mari n'est pas souvent présent à la maison, donc les enfants passent rarement du temps avec leur papa.</p> <p>Car, ils me voyaient toute la journée, les autres n'étaient pas présents,</p> <p>le papa ou les tantes. Tout le monde était au travail</p> <p>je n'ai pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec ma fille.</p> <p>quand il n'est pas souvent à la maison, non plus.</p> <p>Ma boutique de coiffure se trouve dans le même village que chez moi, je passe souvent à la maison dans la journée pour vérifier si tout se passe bien.</p> <p>Mon mari fait des journées de travail complètes, le jour et la nuit loin de la maison. Quand il part, c'est souvent pour 2-3 jours de suite. Il n'a pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec notre fille.</p>

	<p>Mon mari n'est pas venu avec moi à la crèche le premier jour. comme il n'est pas souvent présent, je ne sais pas à quel point ma fille le comprend. J'y passe beaucoup de temps, alors je gardais notre enfant quand ma conjointe travaillais. Ce rythme de travail nous a facilité de garder un enfant à la maison. Nous passons beaucoup de temps à la maison. On fait la plupart de notre travail à la maison, donc il n'y pas de souci pour garder notre fils à la maison. On ne regrette jamais d'avoir eu un enfant, on a toujours beaucoup de temps pour s'occuper de lui.</p>
	<p>Nous parlons turc avec mon mari. Nous communiquons toujours en turc à la maison. Il ne parlait pas très bien le turc. Il avait du mal à trouver ses mots. J'essayais de l'aider, mais c'était fatiguant au début. on continue à parler en turc à la maison, entre nous avec son papa, je veux dire. on communique toujours en turc à la maison, mais on utilise beaucoup de mots français, je les comprends maintenant, quand il ne trouve plus ses mots, il me les dit en français et je comprends à peu près tout. On mélange un peu les deux langues. Au début, le plus grand problème pour moi était la langue, je ne comprenais pas quand elle parlait en allemand et ça m'énervait beaucoup. J'ai commencé à l'apprendre petit à petit, maintenant ça m'énerve moins, je comprends beaucoup de choses maintenant. on parle turc avec ma femme, je ne le fais pas souvent, j'aime bien parler en turc. Nous avons toujours parlé en turc avec mon mari. Avec mon mari, on parle en turc, bien sûr. Tout se passe en turc. On ne parle qu'en turc à la maison, nous sommes turcs, je ne me suis même pas posé la question si je voulais ou pas.</p>
	<p>Car il me parle souvent de l'avenir, il me dit d'apprendre mieux le français pour pouvoir communiquer avec les écoles dans l'avenir. Il a peur que toute la responsabilité repose sur ses épaules. tout se passe bien dans sa vie professionnelle, ça nous rassure pour l'avenir de notre famille. Je ne suis pas inquiet. Je n'ai pas peur de ça, ni pour moi-même ni pour mes enfants. Je pense que ça arrive aux familles qui ne savent pas comment élever des enfants. Ça me rassure pour l'avenir de mon mariage. après s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, ce serait triste de ne pas les comprendre. Pour l'instant, nos enfants sont petits, je n'ai pas cette peur. Mais après, quand ils grandiront, je peux avoir peur de ça. Même si on leur donne une bonne éducation, il y a toujours ce risque qu'ils deviennent des mauvaises personnes. Oui, ça me fait peur qu'ils deviennent étrangers à nous (elle a utilisé un mot en turc (gavur) qui signifie « le non musulman et qui est également utilisé pour dire « étranger », il peut être péjoratif). Il me parle souvent de rentrer définitivement en Turquie. Il a fait des études supérieures et maintenant il doit travailler en tant que chauffeur routier. Ça ne lui convient pas du tout. Il dit qu'il aurait de meilleures possibilités professionnelles en Turquie, je ne sais pas si c'est vrai, je ne connais pas le monde de travail en Turquie. Il est contre le fait que notre fille ne parle qu'en français. Il dit que c'est important qu'elle parle turc parce qu'un jour, on peut aller vivre en Turquie. C'est un peu différent pour les filles, une fille qui a des amies françaises voudra vivre comme elles, être avec les garçons, sortir les soirs, ce n'est pas bien vu dans notre culture. L'amitié de ma fille avec les enfants étrangers (qui ne sont pas turcs) ne me dérange pas pour le moment. Je n'en ai pas peur. Mais ça fait peur à mon mari, Je n'ai pas peur que ma fille ne parle pas français. Parce que moi je lui parle en français. Elle l'apprend bien. Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre. On ne regrette jamais d'avoir eu un enfant, on a toujours beaucoup de temps pour s'occuper de lui. Je n'en ai aucune crainte ! Je veux que mon enfant soit un Français. Sinon il devait aller à l'école sans parler un mot de français. C'est injuste de lui faire ça. Il a besoin d'apprendre le français le plus tôt possible pour avoir l'égalité de chance à la réussite scolaire.</p>
	<p>Ça ne me fait pas peur. Car il me parle souvent de l'avenir, il me dit d'apprendre mieux le français pour pouvoir communiquer avec les écoles dans l'avenir. Il a peur que toute la responsabilité repose sur ses épaules. je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants. Je n'ai pas besoin de parler allemand, mais j'aimerais bien que mes enfants le fassent, et qu'ils fassent</p>
	<p>résidence, culture, scolarité</p>
	<p>couple-maison-langue : langue commune, exposition et habitudes linguistiques</p>
<p>couple-avenir-peur : culture, langues, finances, appartenance, verbal, partage</p>	

des études à l'université, qu'ils aient de bons métiers. Tout ça, ça peut être possible s'ils maîtrisent la langue d'ici.
Je n'ai pas peur de ça, ni pour moi-même ni pour mes enfants. Je pense que ça arrive aux familles qui ne savent pas comment élever des enfants.
après s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, ce serait triste de ne pas les comprendre.
Pour l'instant, nos enfants sont petits, je n'ai pas cette peur. Mais après, quand ils grandiront, je peux avoir peur de ça. Même si on leur donne une bonne éducation, il y a toujours ce risque qu'ils deviennent des mauvaises personnes.
Il est contre le fait que notre fille ne parle qu'en français. Il dit que c'est important qu'elle parle turc parce qu'un jour, on peut aller vivre en Turquie.
j'aimerais bien que ma fille soit amie avec eux dans l'avenir. Mais, quand elle sera grande, son entourage va changer, il y aura des filles turques autour d'elle, c'est normal.
Je n'en ai pas peur. Mais ça fait peur à mon mari,
il en aura besoin plus tard quand nos enfants seront grands.
Je n'en ai aucune crainte ! Je veux que mon enfant soit un Français.
J'ai plutôt peur qu'il devienne comme les enfants turcs d'ici. Je ne les apprécie pas du tout.
Sinon il devait aller à l'école sans parler un mot de français. C'est injuste de lui faire ça. Il a besoin d'apprendre le français le plus tôt possible pour avoir l'égalité de chance à la réussite scolaire.

Annexe 3. 4. 1. 8. Les Séquences analysées du thème « Famille élargie »

Sous-thème	Séquences
Famille élargie- transmission- culture	Elle sait mieux répondre à mes questions, j'ai de la chance de l'avoir.
	Je suis souvent dans la communauté (2) de ma belle-famille (1),
	Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.
	quand ma belle-mère ne peut pas venir nous aider (5).
	Mes beaux-parents sont très respectueux, ils respectent notre vie de couple.
	Ma belle-mère dit que mes frères ont commencé à bien parler le turc grâce à moi (3). Ça peut être vrai, ils sont obligés de me parler en turc.
	Ça nous aide à garder le lien culturel avec la Turquie. Les plus âgés, les parents de ma femme ont un lien fort (1) avec la culture turque, et ils ont la possibilité de la transmettre à nos enfants, nous avons de la chance.
	Mes belles-sœurs continuent à travailler même si elles ont des familles et des enfants. Je voudrais faire comme elles (5) quand mes enfants seront grands (4).
	il y a mes belles-sœurs qui sont nées et scolarisées ici, donc elles se parlent en allemand, (3) leurs maris aussi, ils parlent tous en allemand. (2) Mais, avec moi tout le monde parle en turc.
	j'ai suivi ses conseils.
	: La maman de mon conjoint nous a proposé de l'aide, c'est une femme turque qui habite en Turquie, elle ne connaît pas les circonstances d'ici (1). Elle a dit qu'elle pouvait garder notre enfant quand elle est en France (4). Mais le problème c'est qu'elle a un passeport qui ne lui permet de passer plus de 3 mois ici en tant que touriste (3), elle ne peut pas rester tout le temps avec nous (2). Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence (5).
	c'était ma belle-famille qui avait choisi cette crèche pour nos enfants.
	mes parents sont arrivés juste après leur mariage. Je me sens moitié française, mais pas complètement. En famille, nous avons préservé la culture turque.
	les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui.
	Ma fille aime bien des moments passés en grande famille, elle est contente de voir ses cousins.
	Ma tante m'a dit de ne pas mettre ma fille en crèche trop tôt. Elle trouvait ça bizarre de mettre un enfant de 6 mois en crèche.
	Je passe plus de temps avec la famille de mon conjoint. (3) Sa maman passe à peu près la moitié de l'année avec nous.
	je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple (5).
	Elle donne son avis pour le bien de notre enfant, je sais, mais je préfère prendre des décisions avec mon conjoint (1), pas avec sa maman.
elle ne peut pas rester tout le temps avec nous. Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence.	
Famille élargie- soutien	Nos familles sont en Turquie, (5) on est seuls en France.
	J'aime bien être autonome,
	Ma belle-famille est toujours à nos côtés, quand mon mari n'est pas ici, je sais que je ne suis pas seule (4). (...) (1) En Turquie, j'avais une grande famille, donc j'ai l'habitude de vivre dans une grande famille (5). (...) Je sais que ma belle-famille est toujours présente dans notre relation, ça ne me dérange pas. (...) Dès le début, les familles se sont engagées (3). Quand les choses vont bien ou pas (2), ils sont toujours là. Ça me rassure pour l'avenir de mon mariage.
	En Turquie, nous n'avons pas de problème de garde d'enfants, (3) c'est souvent les grand-mères qui s'occupent d'eux,
	Ma tante trouvait bizarre de mettre un enfant de 6 mois en crèche. Avant la crèche, c'était elle qui la gardait. Quand j'ai voulu la mettre en crèche, elle avait peur que les autres (1) (dans la communauté) disent du mal d'elle (2), comme si elle n'arrivait pas à bien prendre soin de ma fille (4), et que pour cette raison j'ai préféré la placer en crèche. Ça arrive, tout le monde se critique dans la communauté.
	J'aurais aimé que ma mère puisse venir garder mon enfant chez moi.
	C'était quand j'ai voulu mettre mon enfant à la crèche, là j'ai senti vraiment besoin d'avoir ma mère à mes côtés (5),
Pendant ces moments difficiles, on a besoin de sa famille.	

Mon mari me déposait chez ma belle-famille quand il partait au travail et me cherchait après son travail. (3) Il se sentait plus rassuré de me laisser avec eux (2).
Ma belle-famille est toujours à nos côtés, quand mon mari n'est pas avec moi, je sais que je ne suis pas seule,
La sœur de mon mari ne peut pas m'aider tout le temps,
Elle sait mieux répondre à mes questions, j'ai de la chance de l'avoir.
ma belle-mère a dit que c'était normal et (1) que c'était toujours comme ça pour tous les enfants. Ses mots m'ont soulagée.
comme mon niveau de français n'était pas suffisant, il voulait la présence d'une autre femme, donc sa sœur, (3) elle est venue avec nous à notre premier rendez-vous.
Elle a fait de la traduction pour que je puisse communiquer avec la directrice (5). C'était important pour moi.
Ma belle-mère a beaucoup de copines qui ont des petits-enfants, tous ces enfants vont à la crèche. Alors, on n'a pas eu de difficulté à trouver les noms de crèches.
Ils nous aident avec tout, c'est un facteur qui me rassure.
Je n'ai pas eu de difficultés à la naissance de nos enfants, il y avait toujours sa famille qui nous aidait. On ne se sentait jamais seuls, c'était très bien d'être entouré des gens qui ont de l'expérience.
Je leur envoie toujours un peu d'argent quand je peux. Je sais que ça leur fait plaisir de voir que leur enfant gagne bien sa vie.
Les belles-sœurs de ma femme ont donné leurs avis, bien sûr. (1) Ma belle-mère aussi.
Il est important d'avoir la famille à côté pendant les moments comme ça, si on était seuls, je pense que tout aurait été plus compliqué.
Il y a beaucoup de solidarité en famille chez moi, chez la famille de mon mari. On habite dans le même immeuble. (2) On passe beaucoup de temps ensemble. Ils nous aident avec tout. Pour s'occuper des enfants, ou pour des questions financières, on a souvent de leur aide.
Ma belle-mère (1) est souvent chez nous. Elle m'aide à faire du ménage (5) ou à cuisiner.
Ma belle- famille m'a beaucoup aidée à ces moments-là.
Je sais que ma belle-famille est toujours présente dans notre relation avec mon mari, ça ne me dérange pas ? (4) Car, dès le début, les familles ont la parole. Quand les choses vont bien ou pas, ils sont toujours là. (3) Ça me rassure pour l'avenir de mon mariage. Je pense que mon mari aurait peur de me faire du mal, car il sait que sa famille est toujours à mes côtés.
avec moi tout le monde parle en turc. J'essaie de leur parler en allemand un peu, quand j'ai du courage, mais c'est difficile (4). La conversation n'avance pas vite si j'essaie de parler en allemand.
Je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple (1). Je sais que la maman de mon conjoint donne son avis pour le bien (5) de notre enfant (2), mais je préfère prendre des décisions avec mon conjoint (3), pas avec sa maman (4).
C'était la crèche des enfants de ma belle-sœur, donc c'était elle qui avait contacté la crèche avant nous. Elle a demandé un rendez-vous, et puis elle est venue avec nous
Je ne savais pas que c'était une crèche attachée à l'église, quand j'ai appris ça j'ai posé quelques questions (3) à mes belles-sœurs, j'ai voulu en savoir plus. Mais il n'y faisait rien au sujet de la religion. (1) J'ai compris que ça n'avait aucun lien, puis j'étais rassurée (5).
Ma fille aime bien des moments passés en grande famille (2), elle est contente de voir ses cousins. Ils jouent ensemble, c'est important pour toute la famille.
C'est pour ça que c'est ma tante qui garde notre fille quand elle n'est pas à la crèche.
Il y a une grande population turque (2) en Alsace (3), c'est une grande famille (4). Je fais confiance (5) à leur solidarité (1).
Avant la crèche, c'était elle qui la gardait.
Je suis content de sentir leur présence dans ma vie. S'ils ne pouvaient venir, ce serait très dur pour moi.
Mes parents ont tout fait pour que (1) je puisse aller à l'université.

	<p>Ma belle-mère a beaucoup de copines qui ont des petits-enfants (1), tous ces enfants vont à la crèche (3). Alors, on n'a pas eu de difficulté (2) à trouver les noms des crèches (5). Ça se passe comme ça quand vous avez des connaissances (4).</p> <p>elle n'était pas contre cette décision. Elle n'était pas pour non plus, car c'est une femme turque qui habite en Turquie, (2)elle ne connaît pas les circonstances d'ici. Elle a dit qu'elle pouvait garder notre enfant quand elle est en France. Mais le problème c'est qu'elle a un passeport spécial (3) qui lui permet de passer maximum 3 mois en tant que touriste, elle ne peut pas rester tout le temps avec nous.</p>
Famille élargie- relations	on est seuls en France.
	J'aime bien être autonome, ça me va bien.
	La sœur de mon mari fait des appels pour moi (1), à la crèche (3) ou à l'hôpital. Je lui pose beaucoup de questions (4), elle explique mieux que mon mari (2), j'ai de la chance de l'avoir (5).
	ici je n'ai pas eu cette possibilité (5).
	je n'ai pas de famille ici
	Je suis d'abord arrivée à Paris chez ma tante. Je suis restée chez elle jusqu'à mon mariage,
	Lui et sa famille, ils sont venus me voir chez mes parents. Nous nous sommes rencontrés, il a demandé l'accord de mon père pour me marier. Mon père était d'accord, il m'a demandé mon avis. J'ai donné mon accord aussi.
	Quand j'étais enceinte, (2) j'avais peur de sortir toute seule. Mon mari me déposait chez ma belle-famille quand il partait au travail (1) et me cherchait après son travail. Il se sentait plus rassuré (4) de me laisser avec eux.
	Ça ne me dérangeait pas de passer toutes mes journées avec eux.
	je sais que je ne suis pas seule,
	Il y a l'entourage de ma belle-famille, je suis souvent avec eux. Je n'ai pas vraiment le temps pour d'autres amis.
	il y a la famille de ma femme, je suis devenu amis avec ses frères,
	Maintenant, on passe beaucoup de temps avec sa famille, et ça ne me dérange pas du tout. Ils nous aident (4) avec tout, c'est un facteur qui me rassure.
	Ils connaissent tout, vous pouvez leur poser toutes vos questions, ils ont toujours des réponses, c'est magique.
	Je m'occupe des enfants quand ma belle-mère ne peut pas venir nous aider. On habite dans le même bâtiment, c'est comme si on vivait ensemble dans le même appartement, ça nous facilite beaucoup la vie.
	Mes beaux-parents sont très respectueux, ils respectent notre vie de couple. On passe beaucoup de temps en grande famille (5). Il y a des frères de ma femme, il y a leurs femmes et leurs enfants qui habitent aussi dans le même immeuble. Donc, on passe vraiment beaucoup de temps tous ensemble. (4) Si tout le monde ne se respecte pas, vous ne pouvez pas faire ça.
	Je pouvais aider ma famille aussi, je me sentais bien, et utile.
	Ma belle-famille respecte notre vie de couple (3). Tout le monde (2) habite dans le même immeuble (1). On passe beaucoup (4) de temps ensemble (5).
	Je suis content d'habiter avec la famille de ma femme. (1) Ça nous aide à garder le lien culturel avec la Turquie.
	C'était la crèche de tous les enfants de la famille.
	J'ai eu beaucoup de difficultés pour m'habituer à vivre sans ma famille.
	Il y a la famille de mon mari, c'est très bien (3). Mais ma propre famille me manque beaucoup, au début c'était pire.
	Dans ma famille, c'est le père qui décide. (2) Le père de mon mari et mon père ont parlé un jour, et ils ont dit que ce serait bien pour nous deux.
	J'observe plus de différences entre moi et les sœurs de mon mari. Elles aiment vraiment leur indépendance. (1) Elles s'énervent si leurs maris leur demandent à quelle heure elles rentrent.
	j'obéis plus à mon mari et à ses parents (4).
	Chez les Allemands, je pense que les familles n'habitent pas ensemble.
	mon père est très conservateur, donc je savais qu'il ne me laisserait jamais (3) d'aller à l'université.
Dans ma belle-famille, il y a mes belles-sœurs qui sont nées et scolarisées ici,	

	Ma belle-mère m'en avait parlé quand j'étais arrivée il y a 10 ans (4), elle m'avait dit de faire attention, j'ai suivi ses conseils.
	Ma belle-famille a choisi (2) cette crèche pour nos enfants (1). Les enfants de mes belles-sœurs y étaient allés (5), ils étaient très contents de l'équipe professionnelle (3), on n'a pas hésité à y mettre nos enfants (4).
	mes parents sont arrivés juste après leur mariage.
	ça aurait été très difficile pour moi et pour ma famille,
	Ma famille habite en Alsace, 100 kilomètres de loin. Donc, on ne les voit pas très souvent, à peu près 2 fois par mois. On va chez eux, mes frères et mes sœurs viennent aussi avec leurs propres familles (3). Tout le monde se voit, on mange ensemble.
	Je n'ai pas le droit d'aller en Turquie à cause de mon statut de réfugié, alors c'est ma famille qui vient me voir ici assez souvent. Je suis content de sentir leur présence dans ma vie. S'ils ne pouvaient venir, ce serait très dur pour moi.
	Ma famille ne vient pas très souvent (3), mon frère et mon père habitent en Allemagne, ils viennent de temps en temps, mais pas souvent. Je passe plus de temps avec la famille de mon conjoint. (5) Sa maman passe à peu près la moitié de l'année avec nous.
	La mère de mon conjoint est souvent avec nous. (1) Elle ne connaît pas la France, donc elle ne peut pas faire grand-chose pour nous aider dehors. Elle nous aide avec les tâches ménagères (3) et c'est déjà beaucoup. Ses séjours me gênent parfois, car je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple. (2) Elle donne son avis pour le bien de notre enfant, je sais, mais je préfère prendre des décisions avec mon conjoint, pas avec sa maman.
	Il y a aussi souvent la grand-mère qui est chez nous.
	La grande famille n'est pas avec nous, sauf la maman de mon conjoint. Et elle n'était pas contre cette décision.
Famille élargie- langue	Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.
	elle sait mieux parler avec les professeurs (3). Elle a fait de la traduction pour que je puisse communiquer avec la directrice. C'était important pour moi.
	Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand,
	Ma belle-mère et les belles-sœurs de ma femme ont donné leurs avis (5). Comme tout le monde était content de cette crèche (4), on a fait confiance. Il est important d'avoir la famille à côté pendant les moments comme ça (2), si on était seuls (1), je pense que tout aurait été plus compliqué (3).
	Ils avaient appris quelques mots essentiels, parce qu'il y avait leurs cousins à la maison et ils parlaient seulement en allemand (1). Ça les a aidés à parler allemand facilement.
	Ma tante, elle lui parle moitié en français moitié en turc.
	nos familles sont turcs (3), nos amis sont turcs, même nos voisins sont turcs à Schiltigheim. (2) Notre enfant entend seulement une langue à la maison.

Annexe 3. 4. 1. 9. La fréquence de codage par catégorie et sous-catégorie

Catégorie	Fréquence	Pourcentage
inclusion	331	42,01
environnement	312	39,59
crèche	145	18,40
Total	788	100 %

Catégorie	Sous-catégorie	Fréquence	Pourcentage
environnement	maison	125	11,98
inclusion	interne	119	11,41
inclusion	langue	118	11,31
environnement	société	114	10,93
inclusion	culture	110	10,55
inclusion	externe	108	10,35
environnement	famille	97	9,30
crèche	émotionnel	86	8,25
crèche	adaptation	68	6,52
crèche	intérêt	53	5,08
environnement	communauté	45	4,31
Total		1043	100 %

Annexe 3. 4. 1. 10. Les codages en couleur des fragments découpés pour l'analyse des relations

Annexe 3. 4. 1. 10. Les codages en couleur des fragments découpés pour l'analyse des relations

	1	Code PIMF Ezgi
<p>..interne</p> <p>..famille</p> <p>..maison</p> <p>..interne</p> <p>..exteme</p> <p>..exteme</p> <p>..culture</p> <p>..exteme</p> <p>..interne</p> <p>..maison</p> <p>..interne</p> <p>..maison</p> <p>..famille</p> <p>..interne</p> <p>..langue</p> <p>..maison</p> <p>..famille</p> <p>..culture</p> <p>..interne</p> <p>..maison</p> <p>..société</p> <p>..culture</p> <p>..famille</p> <p>..famille</p> <p>..intérêt</p> <p>..maison</p> <p>..interne</p> <p>..maison</p> <p>..intérêt</p> <p>..adaptation</p> <p>..interne</p> <p>..maison</p> <p>..interne</p> <p>..maison</p> <p>..interne</p>	<p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p> <p>13</p> <p>14</p>	<p>- C'était pour l'amour. J'ai connu mon mari quand il était en Turquie. On a décidé de continuer ce chemin ensemble et lui, il voulait continuer sa vie professionnelle en France, c'est pour cela que je suis venue ici.</p> <p>- Je voulais vivre à l'étranger mais je n'avais jamais pensé à venir vivre en France. J'aimais bien la culture française pour être honnête. Comme mon mari avait fait ses études supérieures en France, il préférerait venir ici et moi j'étais obligée de le suivre.</p> <p>- On s'est mariés pour faciliter mon arrivée. On n'avait pas le choix. Lui, il avait obtenu sa naturalisation mais moi, j'avais besoin d'un visa de long séjour.</p> <p>- Il n'y a pas beaucoup de différences culturelles entre nous. Il est d'origine turque, donc je n'ai pas de difficultés à cause des différences culturelles avec lui. On se comprend bien.</p> <p>- Au fait, il ne menait pas « une vie à la française ». Il n'avait pas d'amis français, ni turc d'ailleurs. Il était plutôt focalisé sur son travail de thèse et sa responsabilité de financer notre foyer. Donc, il n'avait ni le temps, ni les moyens pour sortir.</p> <p>- Nos familles sont en Turquie, on est seuls en France. J'aime bien être autonome, ça me va bien.</p> <p>- La prise de décision n'était pas difficile. Je n'ai même pas réfléchi, on en parlait de temps en temps avec mon mari, je ne me suis même pas posé la question si je voulais ou pas. J'étais amoureuse.</p> <p>- Une fois que mon enfant était placé en crèche du quartier, je me sentais mieux. Cela me laisse assez de temps libre pour reprendre mes activités professionnelles à la maison.</p> <p>- C'est moi qui gère presque tout à la maison, j'ai dû arrêter mon travail pendant longtemps et c'était compliqué. Je ne suis pas habituée à vivre sans activité professionnelle, j'ai une vie professionnelle depuis longtemps et j'ai besoin de travailler pour me sentir bien.</p> <p>En Turquie, nous n'avons pas de problème de garde d'enfants, c'est souvent les grand-mères qui s'occupent d'eux, mais ici je n'ai pas eu cette possibilité. J'aurais aimé que ma mère puisse venir garder mon enfant chez moi.</p> <p>- J'ai fait des études à l'université, j'avais de la chance. Je pense qu'il est important d'être bien éduqué pour refaire une vie à l'étranger.</p> <p>- Je suis traductrice et travaille toujours pour les entreprises turques. Je les connais depuis longtemps. Je faisais ça en Turquie aussi, donc c'est beaucoup plus facile pour moi de continuer ce travail.</p> <p>- Je n'ai pas le courage d'aller travailler dans les entreprises françaises. Par contre, l'augmentation du taux de change en livre turque a bouleversé le marché des traducteurs professionnels résidant en Europe comme moi. Les traducteurs en Turquie travaillent pour beaucoup moins cher et les entreprises préfèrent travailler avec eux. J'ai dû faire une réduction de prix de mes prestations depuis l'année dernière, j'ai perdu presque la moitié de mes revenus. Donc, je risque de chercher du travail en France. Ce serait le grand défi ! Par contre, je ne pense pas avoir un niveau suffisant pour</p>

..famille		15	communiquer professionnellement en français.
..int		15	- Mon mari rédigeait sa thèse, il avait également trouvé du travail pour financer notre foyer. Ce n'était pas facile pour lui non plus.
..mi		16	- Ça se passe plutôt bien depuis le départ de mon mari. Car, au début, je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.
..mi		16	- Ça se passe plutôt bien depuis le départ de mon mari. Car, au début, je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.
..adaptation		17	- J'avais peur de ne pas bien comprendre leurs explications ou leurs demandes. J'avais très peur de faire une faute, car cela concernait la vie de mon enfant.
..maison		17	- J'avais peur de ne pas bien comprendre leurs explications ou leurs demandes. J'avais très peur de faire une faute, car cela concernait la vie de mon enfant.
..intérêt		18	- Je n'ai pas vraiment besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je fais des traductions en anglais-turc chez moi. Cela me permet d'avoir assez de temps libre pour mon enfant. Nous parlons turc avec mon mari. Donc, je ne vois pas l'utilité de faire plus d'efforts pour maîtriser parfaitement le français.
..société		18	- Je n'ai pas vraiment besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je fais des traductions en anglais-turc chez moi. Cela me permet d'avoir assez de temps libre pour mon enfant. Nous parlons turc avec mon mari. Donc, je ne vois pas l'utilité de faire plus d'efforts pour maîtriser parfaitement le français.
..langue		18	- Je n'ai pas vraiment besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je fais des traductions en anglais-turc chez moi. Cela me permet d'avoir assez de temps libre pour mon enfant. Nous parlons turc avec mon mari. Donc, je ne vois pas l'utilité de faire plus d'efforts pour maîtriser parfaitement le français.
..langue		18	- Je n'ai pas vraiment besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je fais des traductions en anglais-turc chez moi. Cela me permet d'avoir assez de temps libre pour mon enfant. Nous parlons turc avec mon mari. Donc, je ne vois pas l'utilité de faire plus d'efforts pour maîtriser parfaitement le français.
..intérêt		19	- Si je ne dois pas parler français au travail, un niveau intermédiaire me suffit pour le quotidien.
..langue		19	- Si je ne dois pas parler français au travail, un niveau intermédiaire me suffit pour le quotidien.
..inteme		20	- J'avais suivi les cours de français en arrivant en France. C'était obligatoire, j'ai dû signer un contrat pour suivre ces cours d'intégration. Donc, j'avais déjà quelques bases en français.
..maison		20	- J'avais suivi les cours de français en arrivant en France. C'était obligatoire, j'ai dû signer un contrat pour suivre ces cours d'intégration. Donc, j'avais déjà quelques bases en français.
..langue		21	- Ces cours sont importants pour quelqu'un qui ne sait même pas dire bonjour. J'exagère un peu, j'avais déjà pris des cours de français avant mon arrivée, mais là je n'avais absolument rien retenu.
..langue		21	- Ces cours sont importants pour quelqu'un qui ne sait même pas dire bonjour. J'exagère un peu, j'avais déjà pris des cours de français avant mon arrivée, mais là je n'avais absolument rien retenu.
..langue		22	- Avant mon arrivée, c'était juste imaginaire de venir ici, ce n'était pas réel. Je n'avais pas encore concrétisé ce projet, donc c'était quelque chose d'imaginaire pour moi. Mais après j'étais ici et je devais aller à une école de langues, au départ, j'avais très peur d'y aller, j'avais peur de me retrouver en salle de cours devant les professeurs. Je n'ai jamais aimé l'école. J'aime apprendre mais le fait de devoir passer des examens me stressent énormément. J'y suis allée et vu que les autres stagiaires avaient les mêmes soucis que moi. Donc, ma peur a diminué.
..maison		22	- Avant mon arrivée, c'était juste imaginaire de venir ici, ce n'était pas réel. Je n'avais pas encore concrétisé ce projet, donc c'était quelque chose d'imaginaire pour moi. Mais après j'étais ici et je devais aller à une école de langues, au départ, j'avais très peur d'y aller, j'avais peur de me retrouver en salle de cours devant les professeurs. Je n'ai jamais aimé l'école. J'aime apprendre mais le fait de devoir passer des examens me stressent énormément. J'y suis allée et vu que les autres stagiaires avaient les mêmes soucis que moi. Donc, ma peur a diminué.
..exteme		22	- Avant mon arrivée, c'était juste imaginaire de venir ici, ce n'était pas réel. Je n'avais pas encore concrétisé ce projet, donc c'était quelque chose d'imaginaire pour moi. Mais après j'étais ici et je devais aller à une école de langues, au départ, j'avais très peur d'y aller, j'avais peur de me retrouver en salle de cours devant les professeurs. Je n'ai jamais aimé l'école. J'aime apprendre mais le fait de devoir passer des examens me stressent énormément. J'y suis allée et vu que les autres stagiaires avaient les mêmes soucis que moi. Donc, ma peur a diminué.
..langue		22	- Avant mon arrivée, c'était juste imaginaire de venir ici, ce n'était pas réel. Je n'avais pas encore concrétisé ce projet, donc c'était quelque chose d'imaginaire pour moi. Mais après j'étais ici et je devais aller à une école de langues, au départ, j'avais très peur d'y aller, j'avais peur de me retrouver en salle de cours devant les professeurs. Je n'ai jamais aimé l'école. J'aime apprendre mais le fait de devoir passer des examens me stressent énormément. J'y suis allée et vu que les autres stagiaires avaient les mêmes soucis que moi. Donc, ma peur a diminué.
..inteme		22	- Avant mon arrivée, c'était juste imaginaire de venir ici, ce n'était pas réel. Je n'avais pas encore concrétisé ce projet, donc c'était quelque chose d'imaginaire pour moi. Mais après j'étais ici et je devais aller à une école de langues, au départ, j'avais très peur d'y aller, j'avais peur de me retrouver en salle de cours devant les professeurs. Je n'ai jamais aimé l'école. J'aime apprendre mais le fait de devoir passer des examens me stressent énormément. J'y suis allée et vu que les autres stagiaires avaient les mêmes soucis que moi. Donc, ma peur a diminué.
..langue		23	- Nous communiquons toujours en turc à la maison. Mon mari vit actuellement à l'étranger pour des raisons professionnelles. Donc, nous sommes quasiment toujours seuls à la maison avec mon fils.
..inteme		23	- Nous communiquons toujours en turc à la maison. Mon mari vit actuellement à l'étranger pour des raisons professionnelles. Donc, nous sommes quasiment toujours seuls à la maison avec mon fils.
..exteme		23	- Nous communiquons toujours en turc à la maison. Mon mari vit actuellement à l'étranger pour des raisons professionnelles. Donc, nous sommes quasiment toujours seuls à la maison avec mon fils.
..famille		24	- Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour découvrir le monde extérieur à cause de l'emploi du temps chargé de mon mari. Je ne me sentais pas vraiment en France jusqu'à la naissance de mon enfant, j'étais souvent à la maison et en train d'effectuer des tâches ménagères ou de travailler sur mes projets de traduction devant mon ordinateur.
..inteme		24	- Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour découvrir le monde extérieur à cause de l'emploi du temps chargé de mon mari. Je ne me sentais pas vraiment en France jusqu'à la naissance de mon enfant, j'étais souvent à la maison et en train d'effectuer des tâches ménagères ou de travailler sur mes projets de traduction devant mon ordinateur.
..famille		24	- Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour découvrir le monde extérieur à cause de l'emploi du temps chargé de mon mari. Je ne me sentais pas vraiment en France jusqu'à la naissance de mon enfant, j'étais souvent à la maison et en train d'effectuer des tâches ménagères ou de travailler sur mes projets de traduction devant mon ordinateur.
..exteme		24	- Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour découvrir le monde extérieur à cause de l'emploi du temps chargé de mon mari. Je ne me sentais pas vraiment en France jusqu'à la naissance de mon enfant, j'étais souvent à la maison et en train d'effectuer des tâches ménagères ou de travailler sur mes projets de traduction devant mon ordinateur.
..langue		25	- J'ai commencé à sortir toute seule quand j'ai mon enfant. Cela m'a obligée de sortir et communiquer avec le monde extérieur, avec les médecins surtout. Par contre, je ne savais pas qu'apprendre le français serait si important pour vivre en France.
..exteme		25	- J'ai commencé à sortir toute seule quand j'ai mon enfant. Cela m'a obligée de sortir et communiquer avec le monde extérieur, avec les médecins surtout. Par contre, je ne savais pas qu'apprendre le français serait si important pour vivre en France.
..culture		26	- Je parlais anglais et j'avais toujours survécu pendant mes voyages à l'étranger. Par exemple, je n'avais jamais eu la nécessité de parler allemand en Allemagne. Pourtant, maintenant je sais très bien que parler la langue du pays est essentiel pour pouvoir s'y intégrer.
..exteme		26	- Je parlais anglais et j'avais toujours survécu pendant mes voyages à l'étranger. Par exemple, je n'avais jamais eu la nécessité de parler allemand en Allemagne. Pourtant, maintenant je sais très bien que parler la langue du pays est essentiel pour pouvoir s'y intégrer.
..culture		26	- Je parlais anglais et j'avais toujours survécu pendant mes voyages à l'étranger. Par exemple, je n'avais jamais eu la nécessité de parler allemand en Allemagne. Pourtant, maintenant je sais très bien que parler la langue du pays est essentiel pour pouvoir s'y intégrer.
..langue		27	- Je n'ai pas besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je n'ai pas d'amis français.
..inteme		27	- Je n'ai pas besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je n'ai pas d'amis français.

..société	28	- L'intégration signifie plusieurs choses pour moi ; d'avoir des amis ici, de se sentir chez soi, d'avoir une vie professionnelle et sociale, tout ça. De ce point de vue, je ne me vois pas vraiment bien intégrée.
..extern	29	J'ai du mal à parler avec les enfants, c'est peut-être lié au fait que je sois trop concentrée sur mon propre enfant.
..émotionnel	30	- J'ai quelques connaissances d'origine turque, mais pas beaucoup. Ça ne me manque pas.
..langue	31	- Je le dépose à la crèche tous les matins vers 8 heures et le cherche en fin de journée. C'est normal qu'il devienne un peu français, je trouve ça normal.
..externe	32	- A la maison, quand il me parle de sa journée, de ses copains ou d'une chose qui s'est passée en crèche, il me le raconte en français. Je vois qu'il a du mal à trouver l'équivalent de ces mots en turc. Car c'est son quotidien en français. Ça ne me fait pas peur.
..adaptatio	33	La prise de contact avec les structures de la petite enfance :
..communai	34	- Je n'ai pas fait de recherches profondes pour trouver une crèche. J'étais déjà orientée vers la crèche du quartier par notre médecin traitant, il m'avait conseillé de les appeler afin de prendre rendez-vous, mais j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie.
..société	35	- Nous sommes allés les voir avec mon mari. Je voulais qu'il vienne avec moi pour cette première fois, j'avais peur de parler français, j'avais peur de ne pas être comprise par les professionnels.
..adaptation	36	L'influence de la grande famille au choix de crèche :
..famille	37	- C'était quand j'ai voulu mettre mon enfant à la crèche, là j'ai senti vraiment besoin d'avoir ma mère à mes côtés, je voulais comprendre tous les détails, je voulais être comprise à cent pourcent. Car cela concernait mon enfant. Pendant ces moments difficiles, on a besoin de sa famille.
..maison	38	L'hésitation de mettre son enfant en crèche :
..émotionne	39	- J'avais absolument besoin de le mettre à la crèche le plus tôt possible. J'étais très fatiguée après sa naissance, je n'ai pas de famille ici et j'étais pratiquement toute seule pour m'occuper de lui, car mon mari travaillait sans cesse. Il n'était presque jamais à la maison, il se déplaçait souvent pour ses conférences et formations. Donc, j'ai dû tout faire toute seule.
..société	40	Les avantages d'aller en crèche pour un enfant d'origine immigrée :
..maison	41	- Chez mon fils, le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté son niveau d'anxiété, il a quitté la maison à 4 mois, donc c'était difficile.
..interne	42	- Les premiers mois étaient plutôt compliqués. Mon fils n'était jamais tombé malade avant de commencer la crèche. Ses premiers 4 mois à la maison s'étaient très bien passés. Il a commencé la crèche au mois de janvier. Il faisait peut-être trop froid pour lui. D'un coup, il est devenu très fragile. Il avait souvent de la fièvre qui nous inquiétait beaucoup. Nous étions régulièrement à l'hôpital.
..intéret	43	La langue parlée avant d'aller en crèche :
..langue	44	- Mon fils avait 4 mois quand il était en crèche pour la première fois, donc je ne sais pas si un bébé de 4 mois serait capable de comprendre la différence



entre les deux langues.

45

- C'est un bébé calme, il ne pleure pas beaucoup sauf quand il est malade. Pendant les premiers mois, il était souvent malade comme j'avais dit tout à l'heure. Donc, je crois qu'il ne comprenait pas que c'était une autre langue.

46

- Je me souviens de ses sourcils froncés quand je lui adressais quelques paroles en français, et de ses sourires quand je lui parlais en turc.

47

Les événements marquants au sein de la crèche :

48

La directrice m'a parlé tout lentement et ça s'est bien passé.

49

La relation avec les éducatrices :

50

- Comme mon fils était souvent malade, au bout de quelques semaines, j'ai commencé à perdre l'espoir. Je me suis dit que ce n'était pas une bonne idée de le mettre à la crèche si tôt. J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que cette réaction était tout à fait normale et qu'il devrait s'y habituer bientôt. Après deux mois d'essai, de nombreuses semaines d'absence à cause de son état de santé, mon fils a commencé se porter mieux.

51

- Quand elles ont vu que j'avais du mal à m'exprimer en français, elles ont commencé à me parler plus doucement. Et à la fin de chaque discussion importante, elles me demandent si j'ai tout bien compris. C'est ainsi que j'ai gagné de la confiance en moi. Je crois que tout se passe mieux maintenant, beaucoup mieux.

52

- Je les vois des fois. Mais on ne parle presque jamais. Je n'ai pas besoin de me faire des amies, je n'ai pas le temps pour ça.

53

- Un jour, quand j'avais du mal à comprendre la directrice, on m'a proposé d'appeler une autre maman turque pour la traduction, mais j'ai refusé cette proposition. Car, je pense que la vraie communication passe aussi par les gestes. Je leur ai dit que je me sentirais mieux comprise si nous nous parlions en nous regardant dans les yeux. Elles ont apprécié ma réponse.

54

Les facteurs de difficulté de communication avec les crèches :

55

- La communication était difficile et importante quand mon fils était malade. Il avait des vomissements, il avait du mal à digérer la nourriture de la crèche. Son médecin m'a conseillé de lui apporter à manger à midi. Je l'ai fait, mais il avait toujours des problèmes de digestion. En effet, il fallait surveiller tout ce qu'il mangeait en crèche. Pendant cette période, la communication avec les personnels de la crèche était essentielle. J'ai dû faire des explications à chaque éducatrice ou assistante, une par une et plusieurs fois. Parce que parfois elles oubliaient de le surveiller pendant l'heure du goûter. Toute l'équipe de la crèche m'a aidée durant cette période difficile. Elles ont su comment me calmer aux moments de stress excessif.

1 Code : P2MF Songul

2 - Je suis arrivée en France il y a 2 ans, je n'y étais jamais venue avant. Je l'imaginai autrement. Plus joli en effet (rires). Je suis d'abord arrivée à Paris chez ma tante. Je suis restée chez elle jusqu'à mon mariage, à peu près 2 mois. Et puis, nous avons fait la cérémonie de mariage ici à Mulhouse. Mon mari habitait ici, et sa famille aussi.

3 - C'était plutôt un mariage arrangé. Je ne le connaissais pas avant. Je l'ai vu une fois en Turquie. Lui et sa famille, ils sont venus me voir chez mes parents. Nous nous sommes rencontrés, il a demandé l'accord de mon père pour me marier. Mon père était d'accord, il m'a demandé mon avis. J'ai donné mon accord aussi. Donc, nous nous sommes fiancés dans une semaine.

4 - On n'avait pas beaucoup de temps. Il devait rentrer en France pour reprendre son travail. Donc, tout devait se passer vite.

5 - Il n'y a pas beaucoup de différences culturelles entre nous deux maintenant, mais il y en avait au début. Il ne parlait pas très bien le turc. Il avait du mal à trouver ses mots. J'essayais de l'aider, mais c'était fatigant au début. C'était une difficulté liée à la langue.

6 - On a commencé à parler sur internet. Tous les jours, on se donnait rendez-vous sur WhatsApp. Il travaillait à l'usine en équipe. Donc, ses horaires changeaient en fonction des semaines. Ce n'était pas possible de parler à la même heure tous les jours.

7 - Quand j'étais enceinte, j'avais peur de sortir toute seule. Mon mari me déposait chez ma belle-famille quand il partait au travail et me cherchait après son travail. Il se sentait plus rassuré de me laisser avec eux.

8 - Ça ne me dérangeait pas de passer toutes mes journées avec eux.

9 - Je voulais absolument avoir un enfant juste après mon mariage. Je ne connaissais même pas le pays, ni la langue du pays, mais j'avais du courage pour avoir un enfant.

10 - Mon mari travaille toujours beaucoup, alors c'est plutôt moi qui m'occupe de notre enfant. C'est très bien comme ça, parce que ça me fait une occupation, sinon je m'ennuierais toute seule à la maison.

11 - Ma belle-famille est toujours à nos côtés, quand mon mari n'est pas avec moi, je sais que je ne suis pas seule, c'est essentiel. En Turquie, j'avais une grande famille, donc j'ai l'habitude de vivre dans une grande famille.

12 - La sœur de mon mari ne peut pas m'aider tout le temps, elle a beaucoup de cours à l'université. Je ne la vois pas très souvent. Mais des fois, elle fait des appels pour moi, à la crèche ou à l'hôpital. Je lui pose beaucoup de questions, elle explique mieux que mon mari. Son niveau de turc est meilleur que celui de mon mari, et je ne sais pas pourquoi mais elle a un esprit d'enseignant. Elle sait mieux répondre à mes questions, j'ai de la chance de l'avoir.

13 - J'ai pu obtenir mon diplôme de lycée en Turquie, c'était important pour moi et pour ma famille. Même si on ne continue pas après, il est important d'avoir un diplôme.

14 - Mon projet initial n'était jamais de travailler avant d'avoir un bébé. Je n'ai jamais pensé à travailler en France avant d'être maman. A présent, j'ai l'intention de reprendre mes études universitaires. J'ai besoin de suivre une année de formation linguistique à l'université et puis je peux commencer ma licence, j'espère. Il y a certains domaines qui m'intéressent, je n'ai pas encore décidé. Par exemple, la psychologie, les études turques ou l'enseignement.

15 - Mon mari n'est pas souvent à la maison, il travaille beaucoup. Donc, il ne voyait pas les crises de notre enfant quand on l'avait été en crèche pour la première fois. Les premiers jours en crèche étaient durs, elle n'était pas malade, mais ça se voyait qu'elle n'y était pas heureuse. Elle pleurait souvent. J'étais un peu inquiète au début, mais ma belle-mère a dit que c'était normal et que c'était toujours comme ça pour tous les enfants. Ses mots m'ont soulagée.

16 - J'ai envie d'apprendre un peu plus de français, mais je sais que c'est difficile. C'est pour ça que j'ai besoin d'aller à une école de langue, ou à l'université pour me préparer aux études après. Je vais voir ce que je peux faire.

17 - J'ai pris des cours de français juste après notre mariage. J'ai signé un contrat d'intégration en France et c'était obligatoire de prendre des cours de langue et de culture.

18 - Ces cours étaient très utiles. J'ai appris beaucoup de choses, pas juste au niveau de la langue mais aussi pour comprendre le fonctionnement du pays.

- 19 - Après mon arrivée, je n'ai pas eu le temps de continuer mon apprentissage de français. Je suis tombée enceinte et j'ai dû rester à la maison la plupart du temps.
- 20 - Ça me fait peur un peu de devoir communiquer en français avec les écoles après, j'ai peur de ne pas être capable de le faire, ou de le mal faire. Mais je pense que les obligations nous font avancer dans la vie. Si je pense à ma vie d'avant, je n'imaginerais même pas de venir vivre en France.
- 21 - Notre fille nous parle des fois en français, mais on continue à parler en turc à la maison, entre nous avec son papa, je veux dire.
- 22 - Mon niveau de français est relativement faible. Donc, on communique toujours en turc à la maison, mais on utilise beaucoup de mots français, je les comprends maintenant, quand il ne trouve plus ses mots, il me les dit en français et je comprends à peu près tout. On mélange un peu les deux langues.
- 23 - Parfois, il y a des activités à la crèche, des journées organisées pour accueillir les parents, on n'est pas tous là-bas en même temps, ils invitent les parents qui voudraient passer quelques heures tous ensemble. Je ne l'ai fait qu'une seule fois. Ce n'était pas mal, au départ je n'avais pas envie d'y aller par peur de ne pas comprendre tout ce qui se passe.
- 24 - Mon mari m'encourage de participer aux événements culturels à la crèche, je pense que ça le rassure pour la suite. Car il me parle souvent de l'avenir, il me dit d'apprendre mieux le français pour pouvoir communiquer avec les écoles dans l'avenir. Il a peur que toute la responsabilité repose sur ses épaules.
- 25 - Je n'ai pas beaucoup d'amies ici. Il y a l'entourage de ma belle-famille, je suis souvent avec eux. Je n'ai pas vraiment le temps pour d'autres amies.
- 26 - Je voyais les autres mamans quand je déposais ma fille à la crèche. On parlait un peu quand j'y allais la chercher aussi. J'ai eu de petites conversations avec elles. Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs. Je n'ai jamais pensé à être amie avec elles, elles ne me l'ont pas proposé, non plus.
- 27 - J'ai une bonne relation avec les enfants français, je les trouve intéressants, très gentils. J'aimerais que ma fille soit calme comme eux, ce n'est pas le cas.
- 28 - Je suis souvent dans la communauté de ma belle-famille, je ne connais pas les autres Turcs. Il y a beaucoup de groupes différents, moi je suis souvent avec les Kurdes de Turquie.
- 29 - Il faut toujours garder une distance avec les autres Turcs, il y a souvent des conflits entre les familles, il ne faut pas être très proche avec eux.
- 30 - C'est mon enfant, je sais lire des choses dans ses yeux. Je vois qu'il y a un changement positif. Elle a moins peur quand elle comprend mieux le français. Au début, elle n'arrivait pas à s'exprimer trop, je pense que c'était difficile pour elle d'être avec les gens qui ne lui parlaient pas en turc. Mais elle s'est vite débrouillée avec la langue.
- 31 - Elle me sourit maintenant quand je lui parle en français, elle sait que je parle dans une autre langue d'habitude. On chante beaucoup en français, on répète les chansons qu'elle apprend en crèche. Je ne les connaissais pas au début, puis j'ai demandé les noms des chansons aux assistantes de la crèche, elles me les ont notés, j'ai fait des recherches sur internet pour trouver les paroles. Et puis, à force de les répéter tous les jours, j'ai tout appris par cœur.
- 32 - Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.
- 33 - La première fois, on y est allés avec mon mari et sa sœur. Lui aussi, il avait peur d'y aller seul (rires). Je pense que c'est compliqué pour un homme de faire des tâches des femmes. Pour nous (les Turcs), c'est à la maman d'aller voir les crèches et de parler avec les directrices. Mais comme mon niveau de français n'était pas suffisant, il voulait la présence d'une autre femme, donc sa sœur, elle est venue avec nous à notre premier rendez-vous.
- 34 - Elle est toute jeune. Elle a 22 ans. Elle n'a pas d'enfants, elle ne connaît pas ce monde de la petite enfance. Elle fait ses études à l'université. Donc, elle sait mieux parler avec les professeurs. Elle a fait de la traduction pour que je puisse communiquer avec la directrice. C'était important pour moi.
- 35 - Ma belle-mère a beaucoup de copines qui ont des petits-enfants, tous ces enfants vont à la crèche. Alors, on n'a pas eu de difficulté à trouver les noms de crèches. Ça se passe comme ça quand vous avez des connaissances, j'imagine.
- 36 - On voulait la mettre en crèche très tôt pour qu'elle puisse apprendre le français plus vite. A la maison, on parle turc et ses premiers mots étaient en turc. On avait peur qu'elle ne comprenne pas le français quand elle va à l'école maternelle.

- 37 - Les premiers jours et les premières semaines n'étaient pas très faciles pour elle, ni pour nous, d'ailleurs. Mais je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.
- 38 - Je pense qu'elle apprendra vite le français en crèche, je sais que ça va plus vite chez les tout-petits.
- 39 - Ma fille a commencé à parler en français avec son papa, et elle le fait avec moi aussi de temps en temps. Mais avant, elle ne répétait que les mots en turc. Ça a changé depuis qu'elle va à la crèche.
- 40 - C'est un souvenir triste pour moi. Un jour, j'ai cherché ma fille à la crèche, et quand j'ai changé sa couche à la maison, j'ai vu que ce n'était pas bien nettoyé. J'étais très en colère, je ne savais pas quoi faire. J'étais triste et fâchée, j'ai même pensé à ne plus l'envoyer en crèche. Et j'ai décidé d'en parler avec la directrice.
- 41 - J'ai demandé à mon mari s'il voulait venir avec moi. J'avais peur de voir une réaction désagréable de la part de la direction. Il ne voulait pas faire ça, il n'était pas en colère comme moi, il avait trouvé ça un peu normal. J'étais tellement en colère que je pensais vraiment que c'était fait exprès. Mon mari m'a calmée un peu. Et le lendemain j'ai décidé d'en parler avec l'assistante qui était responsable à ce jour-là. Je lui ai parlé plutôt amicalement, je m'étais un peu calmée. Je lui ai demandé si c'était elle, d'abord, qui l'avait changée. Elle a dit oui, et je lui ai raconté le problème.
- 42 - Elle s'est excusée. Elle ne s'est pas défendue, ça m'a calmée un peu plus. Donc, je lui ai dit que mon objectif n'était pas de critiquer son travail, tout le monde peut faire des erreurs. Mais ce qui était important pour moi, c'était de savoir s'il s'agissait d'une faute ou d'un manque d'attention ou d'amour envers mon enfant.
- 43 - Ça se passe plutôt bien avec elles. La directrice est très gentille et les éducatrices aussi, elles me comprennent bien. La plupart du temps, je les comprends parfaitement.
- 44 - Mon mari n'y va pas très souvent, il y était avec moi pour les démarches administratives, et il les appelle quand il y a un problème.
- 45 - Quand j'arrive à m'exprimer, je me sens beaucoup mieux en sortant de la crèche. Je suis très contente. J'ai plus de confiance en moi-même, je me vois capable de tout dire et comprendre.
- 46 - Quand il y avait quelque chose que je ne comprenais pas, mon mari me disait qu'il fallait demander aux autres mamans en crèche. Donc, j'ai essayé de parler avec les mamans en crèche. Ça m'a aidée à comprendre le fonctionnement des crèches en France.
- 47 - J'ai du mal à communiquer avec la crèche quand il y a des problèmes importants. Par exemple, quand notre fille est malade et qu'elle ne peut pas y aller, c'est mon mari qui les appelle pour informer.
- 48 - Je ne préfère pas intervenir quand il y a une situation sérieuse. En effet, j'ai peur de ne pas être comprise, ou de donner une information fautive, sans faire exprès. Je ne connais pas les bons termes pour faire des explications détaillées, pour parler de la santé, par exemple. Pour moi, c'est difficile.
- 49 - Je ne savais pas qu'il existait des dictionnaires pour apprendre des termes médicaux, ça peut être utile pour moi, je vais demander à mon mari s'il m'en trouve un.
- 50 - Quand j'avais eu le problème de couche sale, j'étais très triste, et j'ai voulu montrer ma tristesse. L'assistante responsable l'a compris de ma voix. Elle s'est excusée plusieurs fois. Elle a essayé de me rassurer en disant que ce n'était pas fait exprès et qu'il s'agissait d'une erreur.

	Code : P3PD Yusuf
1	
2	- Je suis arrivé en Allemagne il y a 5 ans maintenant. Je suis venu après notre mariage. Nous nous sommes rencontrés sur internet avec ma femme. Après avoir parlé sur internet pendant quelques mois, elle est venue me voir en Turquie et nous avons pris la décision de mariage ensemble.
3	- J'étais toujours intéressé par l'idée de venir vivre en Europe quand j'étais célibataire. Mais je ne savais pas quand et comment. Quand j'ai connu ma femme, la prise de décision était plutôt simple pour moi, je voulais me marier avec elle et vivre en Allemagne.
4	- Ma femme est aussi d'origine turque, donc on ne vient pas des cultures différentes. Oui, il y a quand même des différences. On vient des régions différentes de Turquie, alors même en Turquie il y a des différences culturelles.
5	- Au début, le plus grand problème pour moi était la langue, je ne comprenais pas quand elle parlait en allemand et ça m'énervait beaucoup. J'ai commencé à l'apprendre petit à petit, maintenant ça m'énerve moins, je comprends beaucoup de choses maintenant.
6	- Je n'ai pas de famille en Allemagne, alors c'était un peu dur au début. Je n'avais aucun ami, personne ! Mais il y a la famille de ma femme, je suis devenu amis avec ses frères, et puis j'ai connu d'autres personnes dans la communauté turque. Maintenant, on passe beaucoup de temps avec sa famille, et ça ne me dérange pas du tout. Ils nous aident avec tout, c'est un facteur qui me rassure.
7	- Nous avons eu des jumeaux, ce n'est pas très facile à gérer, j'avais 25 ans quand je les ai eus, c'est assez jeune, je trouve. Ma femme est un peu plus âgée que moi.
8	- Je n'ai pas eu de difficultés à la naissance de nos enfants, il y avait toujours sa famille qui nous aidait. On ne se sentait jamais seuls, c'était très bien d'être entouré des gens qui ont de l'expérience. Ils connaissent tout, vous pouvez leur poser toutes vos questions, ils ont toujours des réponses, c'est magique.
9	- A la maison, je fais beaucoup de choses pour aider ma femme. Elle a un travail régulier, moi non, je travaille quand je trouve du travail, ce n'est pas régulier. Alors, j'essaie d'être utile à la maison.
10	- Je m'occupe des enfants quand ma belle-mère ne peut pas venir nous aider. On habite dans le même bâtiment, c'est comme si on vivait ensemble dans le même appartement, ça nous facilite beaucoup la vie.
11	- Mes beaux-parents sont très respectueux, ils respectent notre vie de couple. On passe beaucoup de temps en grande famille. Il y a des frères de ma femme, il y a leurs femmes et leurs enfants qui habitent aussi dans le même immeuble. Donc, on passe vraiment beaucoup de temps tous ensemble. Si tout le monde ne se respecte pas, vous ne pouvez pas faire ça.
12	- Je n'ai pas pu faire des études en Turquie. Je ne viens pas d'une famille très aisée, on habitait dans une petite ville en région de la mer noire. Là-bas, on n'a pas vraiment les moyens d'aller à l'école. J'étais au lycée, la première année au lycée. Et puis j'ai dû abandonner l'école à cause des soucis financiers en famille. J'ai commencé à travailler dans les chantiers.
13	- Quand j'ai commencé à travailler à 15 ans, ma famille était contente, parce que les parents ne peuvent pas gagner assez pour nourrir 5 enfants, c'est compliqué. Donc, ils sont contents quand les enfants peuvent subvenir à leurs propres besoins.
14	- Je pouvais aider ma famille aussi, je me sentais bien, et utile. Je leur envoie toujours un peu d'argent quand je peux. Je sais que ça leur fait plaisir de voir que leur enfant gagne bien sa vie. Je ne peux pas faire grand-chose, mais même de petits cadeaux peuvent leur faire plaisir, c'est comme ça dans notre culture.
15	- Je n'ai pas eu de difficultés à trouver du travail en Allemagne. Mes beaux-frères ont des connaissances qui travaillent dans le domaine de la construction. Ils m'ont trouvé des contacts, je les ai appelés et le lendemain c'était déjà mon premier jour de travail. Mais je sais que ce n'est pas si facile pour tout le monde.
16	- Ma femme a un bon travail avec un contrat indéterminé, c'est très bien. Elle travaille

..interne			dans une maison de retraite. Elle y est depuis 15 ans, je pense. Donc, tout se passe bien dans sa vie professionnelle, ça nous rassure pour l'avenir de notre famille. Je ne suis pas inquiet.
..culture			
..interne		17	- Je pense travailler davantage quand les enfants seront plus grands, maintenant je passe beaucoup de temps avec eux. Je les amène à la crèche, et il faut les chercher après, et il faut jouer avec eux. Il faut faire les courses pour la maison, il y a aussi pas mal de choses à faire à la maison, ça me prend déjà beaucoup de temps.
..adaptation			
..maison		18	- Personnellement, moi je ne suis pas du tout intéressé par la langue allemande. Je ne l'étais jamais, même avant de venir ici. Quand j'ai fait le stage linguistique obligatoire en Turquie, ça allait, je m'amusais bien à l'école de langue, il y avait d'autres personnes comme moi, on apprenait bien ensemble.
..langue			
..famille		19	- Ma femme parle allemand, elle fait tout pour notre famille. Donc, je n'ai pas vraiment besoin de l'apprendre. Je n'ai pas d'amis allemands. Je suis toujours avec les Turcs. Il serait inutile d'apprendre l'allemand.
..langue			
..maison			
..langue		20	- En Turquie, je devais faire des cours d'allemand pour pouvoir obtenir le visa de regroupement familial, je l'ai fait sans problème. Mais, là je n'ai aucune motivation pour continuer. Bien sûr que j'ai beaucoup appris depuis 5 ans, je comprends presque tout.
..société			
..culture		21	- Je suis allé à une école de langue après mon arrivée. Ce n'était pas obligatoire, mais j'avais le droit de faire une formation linguistique. Et je l'ai faite, Ça ne s'est pas très bien passé, il y avait des gens bizarres à l'école, je veux dire les autres apprenants venant des pays différents. Cette ambiance ne m'a pas plu, je n'avais pas envie de communiquer avec eux.
..communauté			
..langue			
..famille		22	- Je ne pense pas aller suivre les cours d'allemand dans un établissement. Ce n'est pas quelque chose qui m'aiderait à avancer dans la vie professionnelle. Je peux facilement trouver du travail sans parler allemand.
..interne			
..externe		23	- A la maison, on parle turc avec ma femme, et je parle turc avec mes enfants. Mais la langue dans la grande famille est l'allemand. Ma femme et ses frères et belles-sœurs, ils parlent tous en allemand entre eux. Moi, je ne le fais pas souvent, j'aime bien parler en turc. Ma belle-mère dit que mes frères ont commencé à bien parler le turc grâce à moi. Ça peut être vrai, ils sont obligés de me parler en turc.
..interne			
..langue			
..culture		24	- Nos enfants parlent allemand couramment, il n'y a aucun souci. Ils parlent allemand avec leur maman aussi. Je pense que c'est grâce à ça qu'ils peuvent le bien parler comme ça. Parfois, je ne comprends pas ce qu'ils disent, mais ce n'est pas si grave, ils parlent turc avec moi, pourtant ils ne me parlent pas beaucoup.
..société			
..langue			
..interne		25	- Je sors à peu près tous les jours voir mes amis, je vais à un café qui se trouve juste à côté de chez moi. C'est un café des Turcs, on s'y retrouve avec mes amis. On prend du thé, on bavarde, parfois on joue aux cartes. Je vois souvent mes amis turcs.
..externe			
..langue		26	- Je n'ai pas d'amis allemands. Je vois rarement des Allemands quand je travaille, je ne suis pas obligé d'apprendre l'allemand. Je n'en ai jamais besoin. Quand je fais mes courses, le niveau que j'ai me suffit largement. Je vais chez le médecin turc. Donc, je n'ai quasiment jamais besoin de parler avec les Allemands.
..maison			
..langue			
..famille		27	- Je ne sais pas si j'aurai des amis allemands dans l'avenir, je ne pense pas. S'il faut vraiment apprendre l'allemand pour le travail ou autre chose, je peux l'apprendre davantage.
..société			
..émotionne		28	- J'ai beaucoup d'amis maintenant. Je fréquente les endroits où il y a des Turcs, les cafés, les salons de jeu, les associations. Je me suis fait beaucoup d'amis. Je n'ai pas d'amis allemands et ça ne me dérange pas. On n'aurait pas beaucoup de chose à se dire, je pense.
..maison			
..émotionnel		29	- Mes enfants ont des amis allemands en crèche, ils se parlent en allemand, je vois ça quand je les cherche à la crèche. Je comprends globalement ce qu'ils se disent. Ce sont des conversations d'enfant. Ce n'est rien d'intéressant.
..communauté			
..culture		30	- Moi, je ne parle pas beaucoup avec les enfants allemands, avec les amis de mes enfants. Il n'y a jamais eu besoin. Je ne sais pas si ce sera obligatoire un jour, mais je ne pense pas. Au pire, mes enfants peuvent me traduire s'il le faut.
..société			
..culture		31	- Je suis pour le fait que mes enfants soient amis avec les enfants allemands, comme ça ils

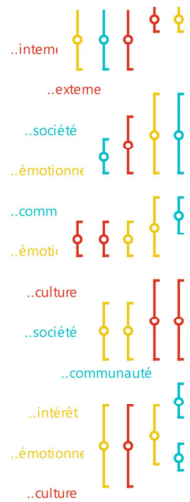
..interne			peuvent mieux apprendre la langue, mais aussi d'autres choses. Je n'ai pas besoin de parler allemand, mais j'aimerais bien que mes enfants le fassent, et qu'ils fassent des études à l'université, qu'ils aient de bons métiers. Tout ça, ça peut être possible s'ils maîtrisent la langue d'ici.
..société			
..communai		32	- J'ai de bons amis parmi les Turcs d'ici, mais il y a aussi beaucoup de personnes que je n'aime pas. Dans la communauté turque, il faut bien choisir ses amis. Il y a des gens qui boivent de l'alcool, qui jouent aux jeux de hasard, qui perdent leurs familles à cause de tous ces problèmes. Je fais attention à ne pas être avec ce type de gens.
..externe			
..société			
..culture		33	- Je n'ai pas peur de ça, ni pour moi-même ni pour mes enfants. Je pense que ça arrive aux familles qui ne savent pas comment élever des enfants. On est dans un pays étranger, bien sûr que c'est dur de préserver sa culture d'origine, mais si on reste avec les Turcs, si on ne devient pas « complètement Allemand », il n'y a pas de risque.
..interne			
..communauté		34	- Je suis content d'habiter avec la famille de ma femme. Ça nous aide à garder le lien culturel avec la Turquie. Les plus âgés, les parents de ma femme ont un lien fort avec la culture turque, et ils ont la possibilité de la transmettre à nos enfants, nous avons de la chance.
..société			
..culture			
..famille		35	- Quand nous avons décidé de mettre nos enfants en crèche, on savait déjà où aller. C'était la crèche de tous les enfants de la famille. On n'a pas beaucoup réfléchi, la décision était vite prise.
..langue			
..famille		36	- Nous sommes très contents que nos enfants soient dans cette crèche. Le personnel de la crèche a beaucoup d'expériences avec les familles turques, donc on n'a eu aucun souci.
..adaptation		37	- On n'y est allés un jour avec ma femme, elle a parlé de notre souhait de mettre les enfants en crèche. Il fallait faire des papiers, ma femme a tout fait. Donc, c'était très facile. Il ne me restait que les amener en crèche.
..intérêt			
..communauté		38	- Les belles-sœurs de ma femme ont donné leurs avis, bien sûr. Ma belle-mère aussi. Comme tout le monde était content de cette crèche, nous y avons fait confiance.
..adaptation			
..maison		39	-Il est important d'avoir la famille à côté pendant les moments comme ça, si on était seuls, je pense que tout aurait été plus compliqué.
..langue		40	- On était obligés, ma femme travaille à plein temps, et moi aussi je travaille quand je trouve du travail. Et je veux respirer aussi de temps en temps. Je ne pouvais pas rester à la maison tout le temps avec les enfants. Ce n'est pas bien pour les enfants non plus, ils ont besoin de jouer, d'être avec les autres enfants de leur âge. C'est un besoin pour toute la famille.
..adaptation			
..famille			
..émotionnel		41	- Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand, mais je pense que ça leur apporte quand même pas mal de possibilités pour apprendre la culture du pays. Ils y apprennent les habitudes des Allemands, et c'est une bonne chose, ils ne seront pas choqués quand ils se retrouveront dans la société allemande plus tard.
..externe			
..culture		42	- Nos enfants avaient déjà commencé à parler, ils avaient 2 ans quand ils étaient en crèche pour la première fois. Donc, ils avaient déjà commencé à parler, en allemand. Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup, mais ils parlaient avec leur maman en allemand, et aussi avec leurs cousins plus âgés.
..famille			
..interne			
..intérêt		43	- Je ne sais pas s'ils comprenaient déjà le turc à cette époque, je ne suis pas sûr. Je leur disais plein de choses en turc, mais je n'attendais pas de réponses, je savais que c'était dur de parler en turc pour eux.
..adaptation			
..société		44	- Dans la crèche, je vois beaucoup de choses qui me surprennent, la plupart du temps, ce sont de bonnes choses. Au début, je ne connaissais pas le fonctionnement des crèches en Allemagne, donc j'avais des doutes. En Turquie, ce sont les riches qui peuvent mettre leurs enfants en crèche, alors ça coûte cher et les enfants y sont vraiment gâtés. Ici, j'ai vu que c'était pour tout le monde qui en avait besoin. Ça m'a surpris.
..famille			
..maison			
..société		45	- Ici, on voit que tous les enfants sont traités de la même manière, il n'y pas de différence entre riche ou pauvre. On peut simplement y aller et demander une place pour notre enfant. Vous payez selon vos revenus, tout est bien calculé.
..adaptation			
..société		46	- Les éducatrices font beaucoup d'efforts pour nous expliquer des choses, un jour, une éducatrice avait utilisé le Google Traduction pour me faire une explication importante.
..société			

			J'étais impressionné par son enthousiasme de communiquer avec moi.
..intérêt	○	47	- La directrice et les éducatrices sont très chouettes à la crèche. Elles connaissent bien la communauté turque. Je ne leur parle pas beaucoup, je dis bonjour et au revoir. Elles n'ont pas toujours beaucoup de temps pour parler avec tous les parents.
..langue	○		
..adaptation	○	48	- Elles savent que je ne parle pas bien allemand, donc elles ne me posent pas de questions importantes. S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme. Nous avons une relation restreinte, je leur souris, dis bonjour et c'est bon.
..intérêt	○		
..maison	○	49	- Il y a souvent des mamans qui viennent chercher les enfants à la crèche, je vois de temps en temps des papas. Donc, je ne parle pas avec les mamans. Je ne veux pas les déranger. Je suis un homme, je pense qu'elles n'aimeraient pas trop si j'essayais de leur parler.
..adaptation	○		
..culture	○	50	- Si j'étais seul à communiquer avec la crèche, je pense que ça aurait été vraiment difficile. Si ma femme ne parlait pas allemand comme moi, ça aurait été autrement. Alors, j'aurais appris plus d'allemand, je pense.
..société	○		
..intérêt	○	51	- Il y a une chose que j'ai du mal à comprendre, c'est qu'il faut toujours tout faire à l'heure. Ça, j'ai du mal à faire. Par exemple, si on arrive plus tard ou tôt qu'on avait prévenu la crèche, ça pose un problème. Des choses comme ça me poseraient vraiment des problèmes avec la crèche si ma femme n'était pas là pour gérer tout ça.
..société	○		
..langue	○		
..maison			
..émotionnel			
..adaptation			
..émotionnel			

	1	Code : P4MD Elif
	2	- Je suis venue en Allemagne il y a 10 ans maintenant. J'ai eu beaucoup de difficultés pour m'habituer à vivre sans ma famille. Il y a la famille de mon mari, c'est très bien. Mais ma propre famille me manque beaucoup, au début c'était pire.
..extem ..extem	3	- J'avais 20 ans quand j'étais arrivée. J'étais encore au lycée quand mon père a décidé pour notre mariage. Dans ma famille, c'est le père qui décide. Le père de mon mari et mon père ont parlé un jour, et ils ont dit que ce serait bien pour nous deux. C'était décidé comme ça. Je n'ai pas eu le droit de faire de commentaire.
..interne ..famille ..culture	4	- Je n'étais pas amoureuse de mon mari. C'était un mariage arrangé et obligé.
..culture ..famille	5	- Mon mari vient du même village que moi, nos familles se connaissent depuis longtemps. Moi, je ne connaissais pas trop, car il habitait en Allemagne. On partage la même culture.
..famille ..famille	6	- Même si on vient du même village avec mon mari, il est un peu différent de moi. Il a une autre attitude envers plusieurs choses, car il a grandi en Allemagne. Par exemple, ils comprennent mieux l'attitude des Allemands, moi j'ai du mal à comprendre s'il faut appliquer toutes les règles partout.
..maison ..maison ..famille ..langue	7	- Je ne pense pas que nous formions un « couple mixte ». Il est turc. Je suis turque. Nos familles se ressemblent beaucoup. J'observe plus de différences entre moi et les sœurs de mon mari. Elles aiment vraiment leur indépendance. Elles s'énervent si leurs maris leur demandent à quelle heure elles rentrent. Moi, j'obéis plus à mon mari et à ses parents.
..famille ..langue	8	- Il y a beaucoup de solidarité en famille chez moi, chez la famille de mon mari. On habite dans le même immeuble. On passe beaucoup de temps ensemble. Ils nous aident avec tout. Pour s'occuper des enfants, ou pour des questions financières, on a souvent de leur aide.
..exteme	9	- Ma belle-mère est souvent chez nous. Elle m'aide à faire du ménage ou à cuisiner. La plupart du temps, on mange ensemble, donc on partage nos courses aussi.
..langue ..exteme	10	- Chez les Allemands, je pense que les familles n'habitent pas ensemble. Comme ça, ils sont plus indépendants pour prendre des décisions, mais il n'y a pas beaucoup d'entraide autant que je sache.
..famille ..maison	11	- J'étais enceinte de mon premier enfant quand j'étais venue en Allemagne, après notre mariage. On s'est mariés en Turquie, et puis je devais attendre 5 ou 6 mois pour obtenir mon visa de long séjour. Et puis, quand je pouvais venir, j'étais déjà enceinte. C'était une période difficile pour moi.
..société ..famille	12	- Ma belle- famille m'a beaucoup aidée à ces moments-là. J'avais pris des cours d'allemand en Turquie pour pouvoir venir ici, mais je ne parlais pas vraiment allemand. J'avais peur de l'accouchement et tout.
..famille ..maison	13	- Tout s'est bien passé pour mes deux enfants. J'apprécie le système sanitaire en Allemagne. Même si j'étais très jeune, je n'ai eu aucun souci à l'hôpital et après chez les médecins.
..famille ..société ..culture	14	- Mon mari travaille beaucoup, même trop. Il travaille même les week-ends. Donc, il ne participe quasiment jamais aux tâches ménagères à la maison, malheureusement. Et c'est pareil pour s'occuper des enfants. Je suis seule à m'occuper de tout, des devoirs, des réunions à l'école, des repas des enfants, de tout.
..interne ..intérêt	15	- Il m'aidait un peu quand j'avais eu mon premier enfant, il travaillait moins et moi je ne parlais pas allemand. Mon niveau n'était pas suffisant pour communiquer avec la crèche ou avec les médecins. Donc, il m'accompagnait souvent. Mais après, pour ma fille, je me débrouille toute seule pour quoi que ce soit.
..maison ..maison ..famille	16	- Je sais que ma belle-famille est toujours présente dans notre relation avec mon mari, ça ne me dérange pas ? Car, dès le début, les familles ont la parole. Quand les choses vont bien ou pas, ils sont toujours là. Ça me rassure pour l'avenir de mon mariage. Je pense que mon mari aurait peur de me faire du mal, car il sait que sa famille est toujours à mes côtés.
..langue ..culture	17	- J'ai pu finir le lycée et obtenir mon Baccalauréat en Turquie, j'en suis fière. Je voulais

..interne			toujours en faire plus, continuer mes études à l'université. Mais mon père est très conservateur, donc je savais qu'il ne me laisserait jamais d'aller à l'université.
..externe		18	- J'avais de bonnes notes à l'école, ça se passait très bien avec les professeurs. Ils m'aimaient bien et ils voulaient que je continue mes études. Ils m'encourageaient d'en parler à mon père. Mais quand c'était décidé pour notre mariage, je n'étais pas vraiment triste. J'avais envie de venir en Europe. C'était aussi important que l'école.
..famille			
..externe		19	- Je n'ai jamais travaillé dans ma vie. J'ai eu mes enfants tôt, et puis je n'avais pas le temps de penser à travailler. Pour le moment, ce n'est pas possible. Je passe tout mon temps à m'occuper de mes enfants et de ma maison. Il y a beaucoup de choses à faire quand on est seule à tout faire.
..maison			
..interne		20	- Je parle souvent de ça à mon mari, je lui dis qu'un jour j'aimerais commencer à travailler. Mes belles-sœurs continuent à travailler même si elles ont des familles et des enfants. Je voudrais faire comme elles quand mes enfants seront grands.
..externe			
..interne		21	- Mon mari n'est pas gêné d'être le seul à travailler et à gagner de l'argent pour notre famille. C'était déjà prévu comme ça dès le début, donc il n'a jamais montré de signe de mécontentement.
..adaptatif			
..maison		22	- J'aimerais avoir mon propre argent à moi, l'argent que je gagne pour pouvoir dépenser comme je veux, mais pour l'instant ce n'est pas le cas. Je pense que je le ferai dans l'avenir.
..culture			
..maison		23	- Je suis très intéressée par la langue allemande, avant tout, c'est la langue parlée dans ce pays, je vis en Allemagne maintenant, je suis obligée de communiquer avec les Allemands ou avec les gens d'autres pays mais qui parlent allemand.
..famille			
..interne		24	- Mes enfants se parlent en allemand aussi, quand ils sont seuls ils se parlent toujours en allemand. J'aimerais bien comprendre tout ce qu'ils disent. Pour l'instant, ça va, je comprends tout. Mais après s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, ce serait triste de ne pas les comprendre.
..culture			
..interne		25	- J'ai suivi des cours d'allemand avant de venir ici, c'était obligatoire pour obtenir le visa de regroupement familial. C'était très difficile, je comprenais, j'apprenais bien mais il y avait le stress du mariage aussi. Ça m'empêchait vraiment de me focaliser sur l'apprentissage de l'allemand.
..culture			
..langue		26	- Je suis allée faire de l'allemand à une école de langue ici aussi, Abendakademie, ce sont des cours du soir. Ça m'avait plu aussi, j'ai appris beaucoup de choses, pas juste la langue mais aussi la culture allemande. La professeure était très gentille, elle nous apprenait la langue et le culture en même temps.
..externe			
..langue		27	- Je n'ai pas beaucoup de communication avec les non-turcophones. Mais j'aime bien faire de petites conversations avec les autres mamans ou avec nos voisins. Je vais mieux apprendre l'allemand, c'est sûr.
..maison			
..émotionnel		28	- Nous avons toujours parlé en turc avec mon mari. Il n'est pas né en Allemagne, il y est arrivé quand il avait 15 ans. Il n'a pas été scolarisé, car c'était un peu tard pour son âge. Il a commencé directement à travailler. Il travaille dans les chantiers, donc ce n'est pas vraiment un milieu où il pouvait apprendre l'allemand. Il parle mieux moi bien sûr, mais il n'aime pas parler en allemand avec moi.
..langue			
..interne		29	- Dans ma belle-famille, il y a mes belles-sœurs qui sont nées et scolarisées ici, donc elles se parlent en allemand, leurs maris aussi, ils parlent tous en allemand. Mais, avec moi tout le monde parle en turc. J'essaie de leur parler en allemand un peu, quand j'au du courage, mais c'est difficile. La conversation n'avance pas vite si j'essaie de parler en allemand.
..interne			
..langue		30	- Nos enfants nous parlent en turc. Mon mari n'est pas souvent présent à la maison, donc les enfants passent rarement du temps avec leur papa. Et nous entre nous trois, on parle turc.
..externe			
..maison		31	- J'ai des amies turques, ce sont en général nos voisines. J'ai mes belles-sœurs qui habitent dans le même immeuble, donc je suis amie avec elles aussi.
..langue			
..externe		32	- Je n'ai pas eu d'amies allemandes, ou d'une autre origine que turque. J'en vois souvent à la crèche ou ailleurs. Quand je fais mes cours. On se salue, on se parle un peu de la vie
..société			
..société			
..culture			
..langue			
..langue			

..société		quotidienne. Mais pas plus que ça.
..culture		33 - Mes amies turques m'aident beaucoup à comprendre le fonctionnement de la société en Allemagne, surtout celles qui étaient arrivées avant moi. Elles partagent leurs expériences avec moi, et c'est très important pour moi.
..communauté		34 - Si j'avais des amies allemandes, j'aurais mieux appris la langue, je pense. C'est essentiel d'avoir des amis si on veut parler une langue étrangère.
..société		35 - Les enfants de nos voisins viennent souvent chez nous. Je leur parle en allemand, c'est très bien.
..culture		36 - Je préfère que les enfants non musulmans viennent chez nous au lieu d'envoyer mes enfants chez eux, on ne sait pas s'ils mangent du porc, et ils peuvent en proposer à nos enfants, ils peuvent faire sans mauvaise intention. Ça peut arriver, donc, je ne préfère pas.
..langue		37 - Je m'entends bien avec les Turcs d'Allemagne, ils sont gentils et veulent bien aider les nouveaux arrivants.
..société		38 - Je sais qu'il peut y avoir beaucoup de disputes et des malentendus entre eux, mais je n'interviens jamais si je vois un problème. Je fais attention à ne pas faire des commentaires, car il y a aussi beaucoup de commérages dans la communauté, j'essaie d'avoir une distance avec les autres Turcs. Ma belle-mère m'en avait parlé quand j'étais arrivée il y a 10 ans, elle m'avait dit de faire attention, j'ai suivi ses conseils.
..société		39 - Pour l'instant, nos enfants sont petits, je n'ai pas cette peur. Mais après, quand ils grandiront, je peux avoir peur de ça. Même si on leur donne une bonne éducation, il y a toujours ce risque qu'ils deviennent des mauvaises personnes. Oui, ça me fait peur qu'ils deviennent étrangers à nous (elle a utilisé un mot en turc (gavur) qui signifie « le non musulman et qui est également utilisé pour dire « étranger », il peut être péjoratif).
..culture		40 - C'était la crèche des enfants de ma belle-sœur, donc c'était elle qui avait contacté la crèche avant nous. Elle a demandé un rendez-vous, et puis elle est venue avec nous quand on y était allés pour la première fois avec mon mari. Le premier jour, j'étais très stressée, je ne savais pas quoi dire, j'avais du mal à comprendre ce qu'ils disaient. Mon niveau d'allemand n'était pas suffisant, donc je n'ai pas vraiment eu la parole quand on était à la crèche tous ensemble.
..interne		41 - Comme j'avais déjà dit, c'était ma belle-famille qui avait choisi cette crèche pour nos enfants. Les enfants de mes belles-sœurs étaient allés à cette crèche, ils étaient très contents des professionnels de cette crèche, on n'a pas hésité d'y mettre nos enfants.
..famille		42 - Je n'avais pas d'hésitations dès le départ. J'ai toujours pensé que ce serait une bonne chose pour mon enfant d'être en crèche, pour son développement social avant tout. Je ne savais pas que c'était une crèche attachée à l'église, quand j'ai appris ça j'ai posé quelques questions à mes belles-sœurs, j'ai voulu en savoir plus. Mais il n'y faisait rien au sujet de la religion. J'ai compris que ça n'avait aucun lien, puis j'étais rassurée.
..famille		43 - Pendant les premiers mois en crèche, mes enfants sont tout le temps malades. Alors, à ce moment-là j'ai pensé à les garder à la maison et ne plus les envoyer en crèche. Les autres mamans autour de moi m'ont dit que c'était normal, ça arrivait à tous les enfants, et que ce n'était pas une mauvaise chose pour leur santé. C'est pour cette raison que j'ai changé d'avis, j'ai continué à les envoyer à la crèche. Et puis, tout allait bien.
..interne		44 - C'est très important pour un enfant étranger. Il apprend la langue, la culture, la société, et plein d'autres choses qu'on ne peut pas lui apprendre à la maison. En fait, quand il sort de la maison et va en crèche, il va en Allemagne, à la maison c'est plutôt la Turquie.
..culture		45 - Mes deux enfants ont parlé en turc en premier. Car, ils me voyaient toute la journée, les autres n'étaient pas présents, les cousins, le papa ou les tantes. Tout le monde était au travail ou l'école. Donc, ils n'ont parlé qu'avec moi, et en turc bien sûr.
..famille		46 - Ils parlaient quand même un peu allemand avant d'aller en crèche. Ils avaient appris quelques mots essentiels, parce qu'il y avait leurs cousins à la maison et ils parlaient seulement en allemand. Ça les a aidés à parler allemand facilement.
..émotionnel		47 - En crèche, tout le monde est très gentil, la directrice et les éducatrices sont là pour nous aider, je sais très bien. Mais, je les trouve quand même un peu distantes et froides. Je ne sais pas comment dire, mais en Turquie, les institutrices sont comme les mamans, elles
..société		
..culture		



sont très tactiles. Ici, à la crèche ou à l'école, tout le monde reste distant. Ça m'empêche de m'approcher des gens ici en Allemagne, j'ai peur d'être rejetée si je me comporte comme je veux.

48 - Dans la culture turque, c'est mal vu de mettre son enfant en crèche quand il est encore tout petit. Un jour, la maman turque d'un enfant de 5 ans m'avait critiqué par rapport à ça, je me suis sentie mal. Elle a dit que ce serait mieux de les garder à la maison jusqu'à 3 ans. Je n'ai pas su me défendre, j'avais honte.

49 - Il y a une éducatrice d'origine turque dans notre crèche, donc ça me rassurait beaucoup au début. Je lui posais mes questions, elle me comprenait mieux que les autres éducatrices non turques. Je lui fais confiance et sa présence me rassure.

50 - J'ai essayé de communiquer avec quelques mamans non turques, mais je trouve les mamans allemandes très distantes. Elles ne me parlaient pas vraiment, elles me répondaient brièvement et sèchement. C'est pour ça que j'ai arrêté d'essayer au bout de quelques semaines.

51 - Pour moi, il n'y avait pas beaucoup de difficultés, car il y a la famille de mon mari pour m'aider, il y a la communauté turque qui m'aide également. Si je ne comprends pas quelque chose, j'ai des gens à qui poser la question, je ne demande pas aux éducatrices en crèche. Je pose mes questions surtout aux autres Turcs autour de moi. Mais si vous êtes seule, je ne sais pas comment vous pouvez faire. Là, ça doit être vraiment difficile.

- ..langue
- ..culture
- ..externe
- ..adaptation
- ..émotionnel
- ..communauté
- ..intérêt
- ..langue
- ..émotionnel
- ..communauté

	Code : P5MF Fatma
	1
..interne	2 - Je suis née en France, mes parents sont arrivés juste après leur mariage. Je me sens moitié française, mais pas complètement. En famille, nous avons préservé la culture turque. Je ne me sens pas cent pour cent française, ça c'est sûr.
..externe	
..famille	3 - Mon mari est arrivé après notre mariage, ça fait 3 ans qu'il est ici. Je ne pensais pas à me trouver un homme de Turquie, mais je les trouve (les Turcs de Turquie) mieux éduqués que les Turcs d'Europe. Donc, j'étais contente quand même de trouver quelqu'un de Turquie.
..externe	
..interne	4 - C'est vrai qu'on a beaucoup de différences culturelles avec mon mari. Il vient de l'Ouest de Turquie, il y a grandi. Ma famille vient de l'Anatolie, c'est le centre du pays avec une culture plus conservatrice. J'observe certaines différences entre nous. Lui, il n'est pas très jaloux, par exemple, les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui.
..maison	
..interne	
..culture	5 - Je ne voudrais pas être avec un homme français, ça aurait été très difficile pour moi et pour ma famille, il y a d'abord la différence de religion. Pour moi, c'était impossible de me marier avec un non musulman.
..interne	
..langue	6 - Ma famille habite en Alsace, 100 kilomètres de loin. Donc, on ne les voit pas très souvent, à peu près 2 fois par mois. On va chez eux, mes frères et mes sœurs viennent aussi avec leurs propres familles. Tout le monde se voit, on mange ensemble.
..culture	
..famille	7 - Ma fille aime bien des moments passés en grande famille, elle est contente de voir ses cousins. Ils jouent ensemble, c'est important pour toute la famille.
..famille	
..extem	8 - Nous avons une fille, je voulais absolument avoir un enfant tout de suite. Parce que je ne suis plus si jeune, il fallait prendre vite cette décision.
..culture	9 - Mon mari hésitait un peu au début, car il est venu dans un pays qu'il ne connaissait pas. Il ne parle pas français, tout était compliqué pour lui. J'ai un peu insisté de faire un enfant vite à cause de mon âge.
..société	
..famille	10 - Je travaille beaucoup, même les weekends. Je suis coiffeuse, je réalise des prestations à domicile. Il y a souvent des mariages chez les Turcs, j'ai un rendez-vous presque tous les weekends pour un mariage. Donc, je n'ai pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec ma fille.
..société	
..famille	
..intérêt	11 - Mon mari travaille aussi, il est chauffeur routier. Donc, quand il n'est pas souvent à la maison, non plus. C'est pour ça que c'est ma tante qui garde notre fille quand elle n'est pas à la crèche.
..externe	
..culture	12 - Il y a une grande communauté turque en Alsace, donc on a une très grande famille qui nous entoure. C'est plutôt bien même s'il y a parfois des désaccords. Je me sens rassurée quand il faut de l'aide. Ça peut être même pour de petits problèmes comme des réparations à la maison, ou de faire un déménagement. Je fais confiance à la solidarité dans la communauté.
..maison	
..langue	
..langue	13 - J'ai fait tout mon parcours scolaire en France, je voulais faire des études universitaires quand j'étais petite, mes parents le voulaient absolument. Après, j'ai vu que c'était difficile et qu'il y avait des discriminations à l'école. Il y avait des professeurs qui ne voulaient pas que les enfants des immigrés réussissent à l'école. J'ai abandonné mes rêves.
..maison	
..intérêt	
..communauté	14 - Mon mari est allé à l'université en Turquie, il a obtenu son diplôme universitaire. Mais ici, il ne peut pas avoir un travail qui correspond à ses études, il ne parle pas français, il le parle, mais pas assez bien pour avoir une bonne place dans le monde professionnel.
..interne	
..adaptation	15 - J'ai commencé à travailler juste après le lycée. J'ai eu un bac professionnel et suis devenue coiffeuse. Je n'aimais pas ce métier au départ, j'étais obligée de le faire. Quand on ne fait pas d'études à l'université, il vaut mieux de commencer à travailler rapidement.
..maison	
..interne	16 - Mon mari a des soucis dans sa vie professionnelle. Il me parle souvent de rentrer définitivement en Turquie. Il a fait des études supérieures et maintenant il doit travailler en tant que chauffeur routier. Ça ne lui convient pas du tout. Il dit qu'il aurait de meilleures possibilités professionnelles en Turquie, je ne sais pas si c'est vrai, je ne connais pas le monde de travail en Turquie.
..adaptatior	
..famille	
..externe	17 - Ma boutique de coiffure se trouve dans le même village que chez moi, je passe souvent à

..émotionnel			la maison dans la journée pour vérifier si tout se passe bien. Donc, je suis très fatiguée à la fin de la journée à cause de mes allers et retours. J'ai du mal à me concentrer sur mon travail.
..maison		18	- Mon mari fait des journées de travail complètes, le jour et la nuit loin de la maison. Quand il part, c'est souvent pour 2-3 jours de suite. Il n'a pas la possibilité de passer beaucoup de temps avec notre fille.
..adaptation			
..émotionnel		19	- Mon mari ne veut pas apprendre le français, il dit que c'est une langue très difficile. Il a raison, il est difficile d'apprendre une langue après un certain âge, et surtout si on n'a pas grandi dans le pays où elle est parlée.
..maison			
..langue		20	- Ça joue un rôle important dans l'intégration culturelle dans un pays (apprendre la langue du pays). C'est possible qu'il ait envie de partir en Turquie parce qu'il ne parle pas la langue d'ici.
..langue			
..externe		21	- Il était plus motivé quand il prenait des cours de français en Turquie, il était obligé de l'apprendre un peu pour obtenir son visa, et à cette époque, il avait vraiment envie de l'apprendre. Ça a changé quand il est arrivé.
..culture			
..société		22	- J'essaie de lui apprendre un peu la langue française, j'essaie de l'encourager. Mais non, ça ne marche pas. Il n'a pas du tout envie de l'apprendre davantage.
..langue			
..externe		23	- Avec mon mari, on parle en turc, bien sûr. Tout se passe en turc. Mais, je parle français avec ma fille, c'est plus simple pour moi. Ma tante, elle lui parle moitié en français moitié en turc. Ma fille réagit mieux quand on lui parle en français, je pense.
..culture			
..langue		24	- Mon mari ne parle jamais en français à la maison. Il est contre le fait que notre fille ne parle qu'en français. Il dit que c'est important qu'elle parle turc parce qu'un jour, on peut aller vivre en Turquie.
..interne			
..maison		25	- J'ai des connaissances françaises, mais je ne peux pas vraiment les appeler mes copines. Toutes mes copines sont d'origine turque. Je suis contente d'être amie avec les Turques. La façon de vivre des Françaises ne me convient pas trop. Si on fait des sorties avec elles, elles boivent de l'alcool, elles veulent aller dans les bars. Ce n'est pas ma façon de vivre.
..langue			
..langue		26	- Mon mari a très peu d'amis, et ils sont Turcs aussi. Il a un bon ami qui est venu de Turquie comme lui. Ça ne l'intéresse pas d'être ami avec les non turcophones. C'est une question de langue, de culture et de religion, c'est un ensemble. On est bien contents d'être qu'avec des Turcs.
..maison			
..familli		27	- Nos amis nous aident quand on a besoin de quelque chose, on sait qu'ils sont là pour nous. On ne les voit pas souvent à cause du manque de temps, mais ça suffit de savoir leur présence, c'est déjà bien. J'aurais du mal à faire confiance aux amis Français.
..émotionnel			
..émotionnel		28	- Les enfants sont innocents, ils ne sont pas comme les adultes. Dans notre religion, les enfants des non musulmans sont admis comme des musulmans. J'aime bien parler avec les enfants français. Ils sont gentils, j'aimerais bien que ma fille soit amie avec eux dans l'avenir. Mais, quand elle sera grande, son entourage va changer, il y aura des filles turques autour d'elle, c'est normal.
..maison			
..interne			
..culture		29	- Les enfants des Turcs qui ont des amis français réussissent mieux à l'école. C'est mon avis personnel, mais je pense que c'est vrai. Je vois ça souvent dans la communauté turque, par exemple, les garçons turcs qui ont des amis français vont à l'université comme eux.
..communauté			
..culture		30	- C'est un peu différent pour les filles, une fille qui a des amies françaises voudra vivre comme elles, être avec les garçons, sortir les soirs, ce n'est pas bien vu dans notre culture.
..communauté			
..société		31	- J'ai grandi dans cette communauté, alors je la connais plus que tout le monde. Il est important d'appartenir à un groupe, sinon vous vous perdez dans la société française. Pour trouver du travail, pour recevoir de l'aide quand on en a besoin, il faut faire partie d'une communauté.
..externe			
..langue		32	- Comme un peu chez les Juifs, il y a une forte solidarité entre eux, ils s'entraident même s'ils ne se connaissent pas. Mais chez nous, ce n'est pas exactement comme ça. Il y a beaucoup de désaccords, notamment au sujet de la politique en Turquie. Parmi les Turcs d'ici, il y en a qui sont contre le gouvernement actuel en Turquie. Ça pose des problèmes
..externe			
..culture			

			pour des personnes comme nous qui le soutenons.
..interne		33	- L'amitié de ma fille avec les enfants étrangers (qui ne sont pas turcs) ne me dérange pas pour le moment. Nous aussi, on était amis avec eux quand on était petits. Et puis on grandit, ça commence à changer, on s'éloigne d'eux, on se tourne vers les Turcs. Je pense que ça sera comme ça pour ma fille aussi.
..communauté			
..société			
..interne		34	- Je n'en ai pas peur. Mais ça fait peur à mon mari, je le sais. Il m'en parle parfois. C'est pour ça qu'il veut élever notre fille en Turquie. Il trouve que les filles des Turcs d'ici sont « trop modernes ». D'après lui, elles ne sont pas assez conservatrices. Ça le gêne.
..maiso			
..comm		35	- C'était très facile pour nous. Je connaissais déjà cette crèche grâce à ma clientèle. Dans la communauté, tout le monde est fortement connecté. On se dit tout, c'est très pratique.
..langui		36	- Mon mari n'est pas venu avec moi à la crèche le premier jour. Il était au travail. La directrice voudrait bien le rencontrer aussi, mais il ne pouvait pas, ce n'est pas très grave pour moi.
..société			
..langue		37	- Chez les Turcs, c'est la maman qui s'occupe davantage de l'enfant. Le papa est censé travailler en dehors de la maison pour subvenir aux besoins de la famille, et la femme est responsable de la gestion de la maison. A notre époque, nous, les femmes, sommes obligées de travailler dehors, c'est triste. J'aurais aimé être financièrement plus à l'aise pour pouvoir rester à la maison et m'occuper de mon enfant.
..communauté			
..adaptation			
..intérêt		38	- Ma tante m'a dit de ne pas mettre ma fille en crèche trop tôt. Elle trouvait ça bizarre de mettre un enfant de 6 mois en crèche. Avant la crèche, c'était elle qui la gardait. Quand j'ai voulu la mettre en crèche, elle avait peur que les autres (dans la communauté) disent du mal d'elle, comme si elle n'arrivait à bien prendre soin de ma fille, et c'est pour ça que je préférerais une crèche. Ça arrive, tout le monde se critique dans la communauté.
..émotionne			
..maison			
..langue		39	- Je n'ai pas vraiment hésité à prendre cette décision, car dès le début, je savais que je devais faire ça un jour. Et c'est encore mieux si c'est tôt. L'enfant s'habitue à être autonome. Elle a le temps de découvrir le monde extérieur avant d'aller à l'école maternelle.
..communauté			
..maison			
..famille		40	- Ma fille est issue de la troisième génération d'immigration dans ma famille. Donc, ce n'est pas vraiment un enfant d'origine immigrée.
..famille		41	- Je n'ai pas peur que ma fille ne parle pas français. Parce que moi je lui parle en français. Elle l'apprend bien. Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.
..communi			
..culture		42	- Elle comprend le français sans aucun problème, je le sais très bien. Mais je ne sais pas si elle comprend déjà le turc. Son papa lui parle toujours en turc, nous deux, on se parle aussi en turc. Mais comme il n'est pas souvent présent, je ne sais pas à quel point ma fille le comprend.
..famille			
..émotionnel		43	- Il y avait une éducatrice qui ne faisait pas bien son travail. Nous, certaines mamans turques, avons voulu en parler à la directrice. On lui a demandé un rendez-vous. Elle nous a dit qu'il ne serait pas possible de nous recevoir toutes en même temps. Elle a, donc, donné des rendez-vous à chacune de nous individuellement. J'ai trouvé ça étrange, c'était comme si elle avait peur de nous voir toutes ensemble devant elle. Alors que, pour moi, c'est tout à fait normal d'y être ensemble pour lui montrer que nous ne sommes pas seules.
..adaptation			
..société		44	- Les éducatrices sont gentilles, en général. J'avais eu des problèmes avec une éducatrice qui est partie maintenant. Elle n'avait pas de patience avec les enfants. Elle n'était pas faite pour exercer ce métier.
..famille			
..interne		45	- Il faut avoir un bon lien avec elles, parfois on a besoin de changer de programme en urgence, on a besoin de quelqu'un qui nous comprenne et tolère pendant des moments compliqués.
..maison			
..émotionnel			
..société		46	- Je connais les parents des enfants turcs. Dans notre crèche, il y a beaucoup de Turcs. C'est lié à la forte population turque dans la région (l'Alsace). Je m'entends bien avec elles.
..maiso		47	- Je n'ai jamais parlé avec les mamans françaises, j'en ai vu, on s'est saluées. Mais je n'ai pas fait le premier pas pour communiquer avec elles.
..maiso			
..adaptation		48	- Ça m'arrive d'avoir des problèmes de communication même si je maîtrise bien le

	Code : P6CPF Baris et P6CMF Melis
	1
..externe	2 - Papa : Je suis arrivé en France en 2015, d'abord en tant que touriste, puis j'ai fait une demande d'asile et suis resté. En Turquie, j'avais eu des problèmes à cause de mes pensées politiques, j'étais en prison pendant une année. Après, j'avais peur d'y retourner, parce que quand vous êtes contre le pouvoir politique et si vous dites vos vraies idées, il y a toujours ce risque.
..interne	
..famille	
..interne	3 - Maman : Je suis arrivée en 2014 avec un visa étudiant. J'ai commencé mes études en master. En effet, je voulais venir vivre en France et de reprendre les études universitaires était le moyen de le faire.
..culture	
..communauté	4 - Maman : Nous deux, nous venons de l'ouest de Turquie. Donc, on partage à peu près la même culture. On appartient au même niveau social. Nos familles se ressemblent. On ne peut pas vraiment dire que nous formons un couple mixte.
..externe	
..interne	5 - Papa : En France, on fait partie des niveaux sociaux différents, une étudiante et un réfugié n'ont pas toujours le même entourage dans la société, surtout dans la communauté turque. Ici, nos vies sont en train de s'évaluer différemment. Mais on partage toujours la même idéologie politique, c'est notre premier point en commun.
..famille	
..maison	6 - Papa : Je n'ai pas le droit d'aller en Turquie à cause de mon statut de réfugié, alors c'est ma famille qui vient me voir ici assez souvent. Je suis content de sentir leur présence dans ma vie. S'ils ne pouvaient venir, ce serait très dur pour moi.
..interne	
..langue	7 - Maman : Ma famille ne vient pas très souvent, mon frère et mon père habitent en Allemagne, ils viennent de temps en temps, mais pas souvent. Je passe plus de temps avec la famille de mon conjoint. Sa maman passe à peu près la moitié de l'année avec nous.
..langue	
..communauté	8 - Maman : Je me sentais prête à avoir un enfant, c'était plutôt un enfant planifié. Je suis l'enfant unique, alors j'ai toujours voulu avoir plusieurs enfants. Au début, j'hésitais, parce qu'on n'est pas mariés et c'est mal vu dans la communauté turque. Et c'est dur de porter ce poids pour une femme, ma mère avait vécu la même expérience, donc je connais ce sentiment. J'ai un peu hésité, mais puis j'ai décidé de vivre ma vie sans rendre compte aux autres.
..externe	
..maison	
..langue	
..cu	9 - Papa : Moi, je n'ai pas hésité pour moi-même. Car, je ne suis pas une femme, je ne vais plus retourner vivre en Turquie. Ici, je ne vois pas les Turcs qui critiquent un enfant hors mariage.
..ex	
..fal	
..culture	10 - Papa : Je travaille les weekends en dehors de la maison, sinon je fais mon travail à la maison. J'y passe beaucoup de temps, alors je gardais notre enfant quand ma conjointe travaillais.
..culture	
..famille	11 - Maman : Moi aussi, je fais la plupart de mon travail à la maison. Je dois aller au bureau 3-4 fois par semaine, mais je n'y reste pas toute la journée. Je fais ce que je dois faire et rentre à la maison. Ce rythme de travail nous a facilité de garder un enfant à la maison.
..intérêt	
..interne	12 - Maman : La mère de mon conjoint est souvent avec nous. Elle ne connaît pas la France, donc elle ne peut pas faire grand-chose pour nous aider dehors. Elle nous aide avec les tâches ménagères et c'est déjà beaucoup. Ses séjours me gênent parfois, car je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple. Elle donne son avis pour le bien de notre enfant, je sais, mais je préfère prendre des décisions avec mon conjoint, pas avec sa maman.
..culture	
..externe	
..communauté	13 - Papa : J'ai dû abandonner mes études universitaires en Turquie. J'aimais bien l'école, j'avais plutôt de bonnes notes. Mes parents ont tout fait pour que je puisse aller à l'université. Mais mon projet n'a pas abouti, tant pis.
..société	
..maison	14 - Maman : J'avais déjà terminé mes études en Turquie, mais je devais reprendre l'université pour pouvoir venir en France. Je suis venue grâce à mon admission en master. J'avais une bonne vie professionnelle en Turquie, j'ai voulu venir pour des raisons politiques. Je ne suis pas réfugiée politique, mais je suis contre le pouvoir actuel et la vie était devenue dure pour les opposants.
..intérêt	
..culture	
..culture	
..communauté	15 - Papa : Quand je suis arrivé, j'ai passé beaucoup de temps à faire et refaire mes demandes d'asile. C'était une période très compliquée. J'ai eu plusieurs refus, j'ai dû recommencer à chaque fois. Ça m'a pris 3 ans d'obtenir une carte de séjour. Donc, je n'ai pas pu continuer
..externe	

..communauté			mes études à l'université. J'ai commencé à travailler en tant que photographe dans les mariages turcs. Ce n'est pas un travail qui me passionne, mais j'y gagne ma vie et ça me suffit pour l'instant.
..interne		16	- Maman : Je suis traductrice assermentée, donc j'avais déjà un travail quand j'étais arrivée en France. Je faisais mon travail à distance. Ça a continué comme ça pendant mes études, et après j'ai trouvé un travail à mi-temps. C'est un contrat étudiant, donc j'ai dû refaire une demande pour un autre master. C'est compliqué, mais je voulais rester en France, j'avais besoin de trouver soit un travail à plein-temps soit un autre master pour avoir le visa.
..maison		17	- Papa et maman : Nous passons beaucoup de temps à la maison. On fait la plupart de notre travail à la maison, donc il n'y pas de souci pour garder notre fils à la maison. Il y a aussi souvent la grand-mère qui est chez nous. On ne regrette jamais d'avoir eu un enfant, on a toujours beaucoup de temps pour s'occuper de lui.
..culture		18	- Papa : Je ne parle pas bien le français. Au début, je ne savais même pas dire bonjour. Je ne voulais pas apprendre cette langue, je ne suis pas du tout intéressé. Je suis parti vivre en Allemagne juste parce que je ne voulais pas apprendre le français. Maintenant, je l'ai appris un peu, j'ai pris des cours de langue à l'université, je n'ai toujours pas de motivation pour l'apprendre davantage.
..interne		19	- Maman : J'ai fait tout mon parcours universitaire en français, ici et en Turquie. Donc, je n'ai aucun souci, j'aime bien cette langue. Je force mon conjoint de l'apprendre, il en aura besoin plus tard quand nos enfants seront grands.
..maison		20	- Maman : Je l'avais bien appris avant de venir, mais au début j'avais du mal à parler avec les inconnus. Connaître la langue du pays m'a vraiment aidée à refaire ma vie ici. Je communique avec tout le monde sans problème.
..adaptation		21	- Papa : J'ai quand même voulu apprendre le français, même si je n'étais pas motivée, j'ai essayé de l'apprendre. En effet, je ne pense pas en avoir besoin, parce que je parle anglais, tous les jeunes me comprennent. Et je travaille avec les Turcs, donc je n'en ai pas vraiment besoin.
..famille		22	- Papa : On ne parle qu'en turc à la maison, nous sommes turcs, nos familles sont turcs, nos amis sont turcs, même nos voisins sont turcs à Schiltigheim. Notre enfant entend seulement une langue à la maison.
..interne		23	- Maman : J'ai juste une amie française qui parle en français à notre enfant. Il n'entend que du turc à la maison, c'est pour ça qu'on voulait le mettre en crèche très tôt.
..maison		24	- Papa : Pour être honnête, dès le début de mon séjour en France, je n'ai rencontré aucun Français avec qui je m'entendais bien. Il n'y a eu aucune personne ! Au début, j'étais célibataire, j'allais dans les soirées pour rencontrer des gens, mais c'était impossible. Ça ne m'attirait pas du tout, ni leur langue ni eux-mêmes.
..langue		25	- Maman : J'ai toujours apprécié la culture française, j'étais très contente de pouvoir refaire ma vie en France. Je n'ai pas beaucoup d'activités sociales à cause de ma vie chargée, les cours, le travail, la famille, mais j'aimerais m'y intégrer culturellement davantage dans l'avenir.
..interne		26	- Maman : Tous nos amis sont turcs ou azerbaïdjanais. On n'a pas d'amis français, j'en ai une que je vois très rarement.
..langue		27	- Maman : Je suis les programmes des associations qui organisent des événements pour les petits, j'essaie d'y participer avec mon fils. Je veux qu'il ait un contact avec les enfants français. Moi, je m'entends bien avec les enfants, français, turcs ou d'autres nationalités.
..langue		28	- Papa : Nous avons voulu mettre notre enfant en crèche pour qu'il puisse voir les enfants français. Donc, on veut qu'il ait des amis français, on ne veut pas qu'il soit comme nous.
..société		29	- Papa : Dans la communauté turque, il y a beaucoup de divisions, il existe plusieurs groupes qui ont des idées religieuses et politiques très diversifiées. Je suis arrivé en tant que réfugié politique, donc je suis toujours avec les opposants comme moi. Je ne vois pas les conservateurs dans ma vie privée. Pour le travail, oui, je peux aller travailler dans leurs mariages, mais c'est tout.
..maison		30	- Maman : Pour moi, c'est à peu près pareil. Je suis traductrice, alors je vois les Turcs de toute communauté au travail, mais je ne les supporterai pas dans ma vie privée. Eux non
..société			

Annexe 3. 1. 4. 11. Le tableau croisé des énoncés et des relations maison-société-communauté-famille & interne-externe-langue-culture-inclusion

Fragment	Unité d'enregistrement	Contexte
maison	On a décidé de continuer ce chemin ensemble	interne
	il préférerait venir ici et moi j'étais obligée de le suivre.	
	On s'est mariés pour faciliter mon arrivée.	
	On se comprend bien.	
	sa responsabilité de financer notre foyer.	
	on en parlait de temps en temps avec mon mari,	
	J'étais amoureuse.	
	C'est moi qui gère presque tout à la maison,	
	c'était compliqué.	
	il avait également trouvé du travail pour financer notre foyer.	
	Ça se passe plutôt bien depuis le départ de mon mari.	
	je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.	
	Nous parlons turc avec mon mari.	
	nous sommes quasiment toujours seuls à la maison avec mon fils.	
	j'étais souvent à la maison et en train d'effectuer des tâches ménagères	
	Je vois qu'il a du mal à trouver l'équivalent de ces mots en turc.	
	le premier contact avec une nouvelle langue et un nouveau monde a augmenté son niveau d'angoisse,	culture
	je ne sais pas si un bébé de 4 mois serait capable de comprendre la différence entre les deux langues.	
	quand je lui adressais quelques paroles en français, et de ses sourires quand je lui parlais en turc.	
	nous avons fait la cérémonie de mariage ici à Mulhouse.	
	Nous nous sommes rencontrés, il a demandé l'accord de mon père pour me marier.	
	J'essayais de l'aider, mais c'était fatiguant au début.	
	C'était une difficulté liée à la langue.	
	Ce n'était pas possible de parler à la même heure tous les jours.	
	Il se sentait plus rassuré de me laisser avec eux.	
	Je voulais absolument avoir un enfant juste après mon mariage.	
Je lui pose beaucoup de questions, elle explique mieux que mon mari.		
Mon projet initial n'était jamais de travailler avant d'avoir un bébé.		
Mon mari n'est pas souvent à la maison, il travaille beaucoup.		
Après mon arrivée, je n'ai pas eu le temps de continuer mon apprentissage de français.		
Mais je pense que les obligations nous font avancer dans la vie.		
Notre fille nous parle des fois en français, mais on continue à parler en turc à la maison,		
On chante beaucoup en français, on répète les chansons qu'elle apprend en crèche.		
Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.		
je pense que ça va l'aider à avancer dans la vie, les parents devraient penser à l'avenir de leurs enfants.		
Mais avant, elle ne répétait que les mots en turc. Ça a changé depuis qu'elle va à la crèche.		
J'ai demandé à mon mari s'il voulait venir avec moi		
Mon mari m'a calmée un peu.		
Je ne préfère pas intervenir quand il y a une situation sérieuse.		
Je suis venu après notre mariage.		
On vient des régions différentes de Turquie, alors même en Turquie il y a des différences culturelles.		
je ne comprenais pas quand elle parlait en allemand et ça m'énervait beaucoup.		
c'était un peu dur au début.		
Ma femme est un peu plus âgée que moi.		
A la maison, je fais beaucoup de choses pour aider ma femme.		
j'essaie d'être utile à la maison.		
Ma femme a un bon travail avec un contrat indéterminé, c'est très bien.		

	<p>Ma femme parle allemand, elle fait tout pour notre famille.</p> <p>Il fallait faire des papiers, ma femme a tout fait.</p> <p>Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand,</p> <p>Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup,</p> <p>S'il faut parler d'une chose sérieuse, elles appellent ma femme.</p> <p>Alors, j'aurais appris plus d'allemand, je pense.</p> <p>Je n'étais pas amoureuse de mon mari. C'était un mariage arrangé et obligé.</p> <p>j'obéis plus à mon mari et à ses parents.</p> <p>La plupart du temps, on mange ensemble, donc on partage nos courses aussi.</p> <p>On s'est mariés en Turquie, et puis je devais attendre 5 ou 6 mois pour obtenir mon visa de long séjour.</p> <p>C'était une période difficile pour moi.</p> <p>Mon niveau n'était pas suffisant pour communiquer avec la crèche ou avec les médecins.</p> <p>ma belle-famille est toujours présente dans notre relation avec mon mari, ça ne me dérange pas</p> <p>Je parle souvent de ça à mon mari, je lui dis qu'un jour j'aimerais commencer à travailler.</p> <p>Mes enfants se parlent en allemand aussi, quand ils sont seuls ils se parlent toujours en allemand.</p> <p>Nos enfants nous parlent en turc.</p> <p>parce qu'il y avait leurs cousins à la maison et ils parlaient seulement en allemand.</p> <p>J'ai un peu insisté de faire un enfant vite à cause de mon âge.</p> <p>Il me parle souvent de rentrer définitivement en Turquie.</p> <p>Mon mari ne veut pas apprendre le français, il dit que c'est une langue très difficile. Il a raison,</p> <p>J'essaie de lui apprendre un peu la langue française, j'essaie de l'encourager.</p> <p>Il m'en parle parfois.</p> <p>La directrice voudrait bien le rencontrer aussi, mais il ne pouvait pas, ce n'est pas très grave pour moi.</p> <p>Parce que moi je lui parle en français. Elle l'apprend bien.</p> <p>Elle comprend le français sans aucun problème, je le sais très bien.</p> <p>Nous deux, nous venons de l'ouest de Turquie.</p> <p>on partage toujours la même idéologie politique, c'est notre premier point en commun.</p> <p>J'ai un peu hésité, mais puis j'ai décidé de vivre ma vie sans rendre compte aux autres.</p> <p>La mère de mon conjoint est souvent avec nous.</p> <p>j'y gagne ma vie et ça me suffit pour l'instant.</p> <p>On ne regrette jamais d'avoir eu un enfant, on a toujours beaucoup de temps pour s'occuper de lui.</p> <p>Je force mon conjoint de l'apprendre, il en aura besoin plus tard quand nos enfants seront grands.</p> <p>J'ai juste une amie française qui parle en français à notre enfant. Il n'entend que du turc à la maison,</p> <p>ils ne voudraient pas voir une femme qui a eu un enfant hors mariage.</p> <p>Comme je ne parle pas bien français, c'était ma compagne qui devait tout organiser.</p> <p>Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence.</p>	
		langue
société	<p>il n'avait ni le temps, ni les moyens pour sortir.</p> <p>je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.</p> <p>Cela m'a obligée de sortir et communiquer avec le monde extérieur, avec les médecins surtout.</p> <p>J'ai du mal à parler avec les enfants,</p> <p>Je le dépose à la crèche tous les matins vers 8 heures et le cherche en fin de journée.</p> <p>Les premiers mois étaient plutôt compliqués.</p> <p>je crois qu'il ne comprenait pas que c'était une autre langue.</p> <p>Quand j'étais enceinte, j'avais peur de sortir toute seule.</p> <p>Si je pense à ma vie d'avant, je n'imaginerais même pas de venir vivre en France.</p> <p>au départ je n'avais pas envie d'y aller par peur de ne pas comprendre tout ce qui se passe.</p>	externe

	Je n'ai pas beaucoup d'amies ici.	
	Je n'ai pas vraiment le temps pour d'autres amies.	
	je ne connais pas les autres Turcs.	
	je suis souvent avec les Kurdes de Turquie.	
	C'est mon enfant, je sais lire des choses dans ses yeux. Je vois qu'il y a un changement positif.	
	Elle a moins peur quand elle comprend mieux le français.	
	On voulait la mettre en crèche très tôt pour qu'elle puisse apprendre le français plus vite.	
	Les premiers jours et les premières semaines n'étaient pas très faciles pour elle, ni pour nous, d'ailleurs.	
	Je pense qu'elle apprendra vite le français en crèche, je sais que ça va plus vite chez les tout-petits.	
	Maintenant, on passe beaucoup de temps avec sa famille,	
	On passe beaucoup de temps en grande famille.	
	Nos enfants parlent allemand couramment, il n'y a aucun souci.	
	si on reste avec les Turcs, si on ne devient pas « complètement Allemand », il n'y a pas de risque.	
	Ici, j'ai vu que c'était pour tout le monde qui en avait besoin. Ça m'a surpris.	
	je ne parle pas avec les mamans. Je ne veux pas les déranger.	
	Si ma femme ne parlait pas allemand comme moi, ça aurait été autrement.	
	On habite dans le même immeuble. On passe beaucoup de temps ensemble.	
	Je n'ai pas beaucoup de communication avec les non-turcophones.	
	Je n'ai pas eu d'amies allemandes, ou d'une autre origine que turque.	
	On se salue, on se parle un peu de la vie quotidienne. Mais pas plus que ça.	
	Les enfants de nos voisins viennent souvent chez nous.	
	ils sont gentils et veulent bien aider les nouveaux arrivants.	
	je n'interviens jamais si je vois un problème. Je fais attention à ne pas faire des commentaires,	
	ce serait une bonne chose pour mon enfant d'être en crèche, pour son développement social avant tout	
	Pendant les premiers mois en crèche, mes enfants sont tout le temps malades.	
	Elle n'aura pas de problème de français à l'école, j'en suis sûre.	
	Je n'ai jamais parlé avec les mamans françaises, j'en ai vu, on s'est saluées.	
	J'ai un peu hésité, mais puis j'ai décidé de vivre ma vie sans rendre compte aux autres.	
	c'est pour ça qu'on voulait le mettre en crèche très tôt.	
	On n'a pas d'amis français, j'en ai une que je vois très rarement.	
	Je suis arrivé en tant que réfugié politique, donc je suis toujours avec les opposants comme moi.	
communauté	J'ai quelques connaissances d'origine turque, mais pas beaucoup. Ça ne me manque pas.	inclusion
	Ça se passe comme ça quand vous avez des connaissances, j'imagine.	
	vous pouvez leur poser toutes vos questions, ils ont toujours des réponses, c'est magique.	
	Je suis toujours avec les Turcs. Il serait inutile d'apprendre l'allemand.	
	Je fréquente les endroits où il y a des Turcs, les cafés, les salons de jeu, les associations.	
	Il y a une éducatrice d'origine turque dans notre crèche, donc ça me rassurait beaucoup au début.	interne
	Je pose mes questions surtout aux autres Turcs autour de moi.	
	je réalise des prestations à domicile. Il y a souvent des mariages chez les Turcs,	
	Toutes mes copines sont d'origine turque. Je suis contente d'être amie avec les Turques.	culture
	puis on grandit, ça commence à changer, on s'éloigne d'eux, on se tourne vers les Turcs.	
Dans la communauté, tout le monde est fortement connecté. On se dit tout, c'est très pratique.		
quand vous êtes contre le pouvoir politique et si vous dites vos vraies idées, il y a toujours ce risque.		

	J'ai commencé à travailler en tant que photographe dans les mariages turcs. C'est grâce à une maman turque de la communauté que nous avons trouvé cette crèche.	
famille	C'était pour l'amour. On n'avait pas le choix. il ne menait pas « une vie à la française ». Nos familles sont en Turquie, on est seuls en France. J'aime bien être autonome, ça me va bien. ici je n'ai pas eu cette possibilité. J'aurais aimé que ma mère puisse venir garder mon enfant chez moi. Mon mari rédigeait sa thèse, j'avais déjà pris des cours de français avant mon arrivée, C'est normal qu'il devienne un peu français, Pendant ces moments difficiles, on a besoin de sa famille. je n'ai pas de famille ici C'était plutôt un mariage arrangé. Je ne le connaissais pas avant. Donc, nous nous sommes fiancés dans une semaine. On n'avait pas beaucoup de temps. Ça ne me dérangeait pas de passer toutes mes journées avec eux. La sœur de mon mari ne peut pas m'aider tout le temps, Elle sait mieux répondre à mes questions, j'ai de la chance de l'avoir. J'aimerais que ma fille soit calme comme eux, ce n'est pas le cas. Je suis souvent dans la communauté de ma belle-famille, Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi. il y a la famille de ma femme, je suis devenu amis avec ses frères, Je pouvais aider ma famille aussi, je me sentais bien, et utile. Je ne l'étais jamais, même avant de venir ici. C'était la crèche de tous les enfants de la famille. Les belles-sœurs de ma femme ont donné leurs avis, bien sûr. Ma belle-mère aussi. Nos enfants ont de la chance d'avoir toute la famille qui parle déjà allemand, J'ai eu beaucoup de difficultés pour m'habituer à vivre sans ma famille. J'étais encore au lycée quand mon père a décidé pour notre mariage. Je n'étais pas amoureuse de mon mari. C'était un mariage arrangé et obligé. je ne connaissais pas trop, car il habitait en Allemagne. j'obéis plus à mon mari et à ses parents. Ma belle-mère est souvent chez nous. Elle m'aide à faire du ménage ou à cuisiner. Chez les Allemands, je pense que les familles n'habitent pas ensemble. Ma belle- famille m'a beaucoup aidée à ces moments-là. mon père est très conservateur, donc je savais qu'il ne me laisserait jamais d'aller à l'université. c'était ma belle-famille qui avait choisi cette crèche pour nos enfants. les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui. ça aurait été très difficile pour moi et pour ma famille, C'est pour ça que c'est ma tante qui garde notre fille quand elle n'est pas à la crèche. Ma tante, elle lui parle moitié en français moitié en turc. Avant la crèche, c'était elle qui la gardait. Ça arrive, tout le monde se critique dans la communauté. ce n'est pas vraiment un enfant d'origine immigrée. je voulais venir vivre en France et de reprendre les études universitaires était le moyen de le faire. Mes parents ont tout fait pour que je puisse aller à l'université. Il y a aussi souvent la grand-mère qui est chez nous. j'essaie d'y participer avec mon fils. Je veux qu'il ait un contact avec les enfants français. Je veux qu'il vive dans ce pays et apprenne la langue. Je ne trouve pas la culture turque très précieuse pour un enfant qui vit en France.	externe
		interne
		langue
		inclusion

Annexe 3. 4. 1. 12. Le tableau de cooccurrences de l'analyse « environnement en contexte migratoire »

	société = 18	société = 21	société = 23	société = 24	amitié = 3	amitié = 4	amitié = 5	amitié = 7	amitié = 9	amitié = 10	Total		
immigrés	22	2	31	7	7	2	17	10	14	12	124		
origine	21	9	34	12	12	9	13	10	21	11	152		
autrui	26	17	39	16	16	17	21	16	18	10	196		
amitié	17	4	14	3	3	4	5	7	9	10	76		
société	36	21	46	24	24	21	23	18	23	18	254		
Total	122	53	164	62	62	53	79	61	85	61	802		
	amitié = 3	amitié = 4	amitié = 5	amitié = 7	amitié = 9	amitié = 10	immigrés = 2	immigrés = 7	immigrés = 10	immigrés = 12	immigrés = 14	immigrés = 17	Total
immigrés	7	2	17	10	14	12	2	7	10	12	14	17	124
origine	12	9	13	10	21	11	9	12	10	11	21	13	152
autrui	16	17	21	16	18	10	17	16	16	10	18	21	196
amitié	3	4	5	7	9	10	4	3	7	10	9	5	76
société	24	21	23	18	23	18	21	24	18	18	23	23	254
Total	62	53	79	61	85	61	53	62	61	61	85	79	802
	autrui = 10	autrui = 16	autrui = 17	autrui = 18	autrui = 21	amitié = 3	amitié = 4	amitié = 5	amitié = 7	amitié = 9	amitié = 10	Total	
immigrés	12	17	2	14	17	7	2	17	10	14	12	124	
origine	11	22	9	21	13	12	9	13	10	21	11	152	
autrui	10	32	17	18	21	16	17	21	16	18	10	196	
amitié	10	10	4	9	5	3	4	5	7	9	10	76	
société	18	42	21	23	23	24	21	23	18	23	18	254	
Total	61	123	53	85	79	62	53	79	61	85	61	802	

	immigrés = 2	immigrés = 7	immigrés = 10	immigrés = 12	immigrés = 14	immigrés = 17	société = 18	société = 21	société = 23	société = 24	Total
immigrés	2	7	10	12	14	17	22	2	31	7	124
origine	9	12	10	11	21	13	21	9	34	12	152
autrui	17	16	16	10	18	21	26	17	39	16	196
amitié	4	3	7	10	9	5	17	4	14	3	76
société	21	24	18	18	23	23	36	21	46	24	254
Total	53	62	61	61	85	79	122	53	164	62	802

	origine = 9	origine = 10	origine = 11	origine = 12	origine = 13	origine = 21	autrui = 10	autrui = 16	autrui = 17	autrui = 18	autrui = 21	Total
immigrés	2	10	12	7	17	14	12	17	2	14	17	124
origine	9	10	11	12	13	21	11	22	9	21	13	152
autrui	17	16	10	16	21	18	10	32	17	18	21	196
amitié	4	7	10	3	5	9	10	10	4	9	5	76
société	21	18	18	24	23	23	18	42	21	23	23	254
Total	53	61	61	62	79	85	61	123	53	85	79	802

Annexe 3. 4. 1. 13. Les cooccurrences de l'analyse des relations et de l'énonciation

Contexte	Unité d'enregistrement	Cooccurrence
immigrés	J'ai quelques connaissances d'origine turque, mais pas beaucoup. Ça ne me manque pas.	Besoin
	Un jour, quand j'avais du mal à comprendre la directrice, on m'a proposé d'appeler une autre maman turque pour la traduction, mais j'ai refusé cette proposition.	
	Elle sait mieux répondre à mes questions, j'ai de la chance de l'avoir.	
	Il y a l'entourage de ma belle-famille, je suis souvent avec eux. Je n'ai pas vraiment le temps pour d'autres amies.	
	Je suis souvent dans la communauté de ma belle-famille, je ne connais pas les autres Turcs. Il y a beaucoup de groupes différents, moi je suis souvent avec les Kurdes de Turquie.	
	Il faut toujours garder une distance avec les autres Turcs, il y a souvent des conflits entre les familles, il ne faut pas être très proche avec eux.	
	Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.	
	Ça se passe comme ça quand vous avez des connaissances, j'imagine.	
	vous pouvez leur poser toutes vos questions, ils ont toujours des réponses, c'est magique.	
	quand ma belle-mère ne peut pas venir nous aider.	
	Mes beaux-parents sont très respectueux, ils respectent notre vie de couple.	
	Je suis toujours avec les Turcs. Il serait inutile d'apprendre l'allemand.	
	Ma belle-mère dit que mes frères ont commencé à bien parler le turc grâce à moi. Ça peut être vrai, ils sont obligés de me parler en turc.	
	Je sors à peu près tous les jours voir mes amis, je vais à un café qui se trouve juste à côté de chez moi. C'est un café des Turcs, on s'y retrouve avec mes amis.	
	Je fréquente les endroits où il y a des Turcs, les cafés, les salons de jeu, les associations.	
J'ai de bons amis parmi les Turcs d'ici, mais il y a aussi beaucoup de personnes que je n'aime pas. Dans la communauté turque, il faut bien choisir ses amis.	Soutien	
Mes belles-sœurs continuent à travailler même si elles ont des familles et des enfants. Je voudrais faire comme elles quand mes enfants seront grands.		
il y a mes belles-sœurs qui sont nées et scolarisées ici, donc elles se parlent en allemand, leurs maris aussi, ils parlent tous en allemand. Mais, avec moi tout le monde parle en turc.		
J'ai des amies turques, ce sont en général nos voisines. J'ai mes belles-sœurs qui habitent dans le même immeuble, donc je suis amie avec elles aussi.		
Mes amies turques m'aident beaucoup à comprendre le fonctionnement de la société en Allemagne, surtout celles qui étaient arrivées avant moi.		
c'était ma belle-famille qui avait choisi cette crèche pour nos enfants.		
Il y a une éducatrice d'origine turque dans notre crèche, donc ça me rassurait beaucoup au début.		
il n'y avait pas beaucoup de difficultés, car il y a la famille de mon mari pour m'aider, il y a la communauté turque qui m'aide également.		
Je pose mes questions surtout aux autres Turcs autour de moi.		
mes parents sont arrivés juste après leur mariage. Je me sens moitié française, mais pas complètement. En famille, nous avons préservé la culture turque.		
les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui.	Appartenance	
Ma fille aime bien des moments passés en grande famille, elle est contente de voir ses cousins.		
je réalise des prestations à domicile. Il y a souvent des mariages chez les Turcs,		
Toutes mes copines sont d'origine turque. Je suis contente d'être amie avec les Turques.		
Je vois ça souvent dans la communauté turque, par exemple, les garçons turcs qui ont des amis français vont à l'université comme eux.		
puis on grandit, ça commence à changer, on s'éloigne d'eux, on se tourne vers les Turcs.		
Dans la communauté, tout le monde est fortement connecté. On se dit tout, c'est très pratique.		

	<p>Ma tante m'a dit de ne pas mettre ma fille en crèche trop tôt. Elle trouvait ça bizarre de mettre un enfant de 6 mois en crèche.</p> <p>quand vous êtes contre le pouvoir politique et si vous dites vos vraies idées, il y a toujours ce risque.</p> <p>une étudiante et un réfugié n'ont pas toujours le même entourage dans la société, surtout dans la communauté turque.</p> <p>Je passe plus de temps avec la famille de mon conjoint. Sa maman passe à peu près la moitié de l'année avec nous.</p> <p>Car, je ne suis pas une femme, je ne vais plus retourner vivre en Turquie. Ici, je ne vois pas les Turcs qui critiquent un enfant hors mariage.</p> <p>je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple.</p> <p>Elle donne son avis pour le bien de notre enfant, je sais, mais je préfère prendre des décisions avec mon conjoint, pas avec sa maman.</p> <p>J'ai commencé à travailler en tant que photographe dans les mariages turcs.</p> <p>nous sommes turcs, nos familles sont turcs, nos amis sont turcs, même nos voisins sont turcs à Schiltigheim.</p>	
	<p>Dans la communauté turque, il y a beaucoup de divisions, il existe plusieurs groupes qui ont des idées religieuses et politiques très diversifiées.</p> <p>Je ne vois pas les conservateurs dans ma vie privée. Pour le travail, oui, je peux aller travailler dans leurs mariages, mais c'est tout.</p> <p>C'est grâce à une maman turque de la communauté que nous avons trouvé cette crèche. elle ne peut pas rester tout le temps avec nous. Même si elle pouvait, ce ne serait pas notre préférence.</p>	Confiance
origine	<p>il n'avait ni le temps, ni les moyens pour sortir.</p> <p>Une fois que mon enfant était placé en crèche du quartier, je me sentais mieux.</p> <p>Je suis traductrice et travaille toujours pour les entreprises turques.</p> <p>J'ai du mal à parler avec les enfants, c'est peut-être lié au fait que je sois trop concentrée sur mon propre enfant.</p> <p>C'est normal qu'il devienne un peu français,</p> <p>Je vois qu'il a du mal à trouver l'équivalent de ces mots en turc.</p> <p>quand je lui adressais quelques paroles en français, et de ses sourires quand je lui parlais en turc.</p> <p>La directrice m'a parlé tout lentement et ça s'est bien passé.</p> <p>C'est très bien comme ça, parce que ça me fait une occupation, sinon je m'ennuierais toute seule à la maison.</p> <p>J'étais un peu inquiète au début,</p> <p>J'ai appris beaucoup de choses, pas juste au niveau de la langue mais aussi pour comprendre le fonctionnement du pays.</p> <p>Si je pense à ma vie d'avant, je n'imaginerais même pas de venir vivre en France.</p> <p>Notre fille nous parle des fois en français,</p> <p>Parfois, il y a des activités à la crèche, des journées organisées pour accueillir les parents, J'aimerais que ma fille soit calme comme eux, ce n'est pas le cas.</p> <p>Je ne lui chante pas en turc, c'est sa grand-mère qui le fait plus que moi.</p> <p>Lui aussi, il avait peur d'y aller seul (rires).</p> <p>ni pour nous, d'ailleurs.</p> <p>Mais avant, elle ne répétait que les mots en turc. Ça a changé depuis qu'elle va à la crèche.</p> <p>Parfois, je ne comprends pas ce qu'ils disent, mais ce n'est pas si grave, ils parlent turc avec moi, pourtant ils ne me parlent pas beaucoup.</p> <p>Ça nous aide à garder le lien culturel avec la Turquie.</p> <p>On n'a pas beaucoup réfléchi, la décision était vite prise.</p> <p>c'était très facile. Il ne me restait que les amener en crèche.</p> <p>Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup,</p> <p>Ici, j'ai vu que c'était pour tout le monde qui en avait besoin. Ça m'a surpris.</p> <p>Ici, on voit que tous les enfants sont traités de la même manière, il n'y pas de différence entre riche ou pauvre. On peut simplement y aller et demander une place pour notre enfant. Vous payez selon vos revenus, tout est bien calculé.</p> <p>J'ai eu beaucoup de difficultés pour m'habituer à vivre sans ma famille.</p>	Partage culturel
	<p>c'était très facile. Il ne me restait que les amener en crèche.</p> <p>Avec moi, ils ne parlaient pas beaucoup,</p> <p>Ici, j'ai vu que c'était pour tout le monde qui en avait besoin. Ça m'a surpris.</p> <p>Ici, on voit que tous les enfants sont traités de la même manière, il n'y pas de différence entre riche ou pauvre. On peut simplement y aller et demander une place pour notre enfant. Vous payez selon vos revenus, tout est bien calculé.</p> <p>J'ai eu beaucoup de difficultés pour m'habituer à vivre sans ma famille.</p>	Partage linguistique

	<p>Il y a la famille de mon mari, c'est très bien. Mais ma propre famille me manque beaucoup, au début c'était pire.</p> <p>Ça m'avait plu aussi, j'ai appris beaucoup de choses, pas juste la langue mais aussi la culture allemande.</p> <p>Nos enfants nous parlent en turc.</p> <p>celles qui étaient arrivées avant moi. Elles partagent leurs expériences avec moi, et c'est très important pour moi.</p> <p>Même si on leur donne une bonne éducation, il y a toujours ce risque qu'ils deviennent des mauvaises personnes.</p> <p>Il apprend la langue, la culture, la société, et plein d'autres choses qu'on ne peut pas lui apprendre à la maison.</p> <p>C'est pour ça que j'ai arrêté d'essayer au bout de quelques semaines.</p> <p>je les trouve (les Turcs de Turquie) mieux éduqués que les Turcs d'Europe. Donc, j'étais contente quand même de trouver quelqu'un de Turquie.</p> <p>Ma fille aime bien des moments passés en grande famille, elle est contente de voir ses cousins. Ils jouent ensemble,</p> <p>Il me parle souvent de rentrer définitivement en Turquie.</p> <p>Il dit qu'il aurait de meilleures possibilités professionnelles en Turquie,</p> <p>je ne connais pas le monde de travail en Turquie.</p> <p>Ça arrive, tout le monde se critique dans la communauté.</p> <p>Je n'ai pas vraiment hésité à prendre cette décision, car dès le début, je savais que je devais faire ça un jour.</p> <p>ce n'est pas vraiment un enfant d'origine immigrée.</p> <p>Après, j'avais peur d'y retourner, parce que quand vous êtes contre le pouvoir politique et si vous dites vos vraies idées, il y a toujours ce risque.</p> <p>Je n'ai pas le droit d'aller en Turquie à cause de mon statut de réfugié,</p>	
	<p>Ma famille ne vient pas très souvent, mon frère et mon père habitent en Allemagne, ils viennent de temps en temps, mais pas souvent.</p> <p>je ne suis pas une femme, je ne vais plus retourner vivre en Turquie.</p> <p>je n'aime pas l'intervention de quelqu'un d'autres dans notre couple.</p> <p>Je ne suis pas réfugiée politique, mais je suis contre le pouvoir actuel et la vie était devenue dure pour les opposants.</p> <p>j'avais déjà un travail quand j'étais arrivée en France. Je faisais mon travail à distance. Ça a continué comme ça pendant mes études,</p> <p>Notre enfant entend seulement une langue à la maison.</p> <p>J'ai juste une amie française qui parle en français à notre enfant. Il n'entend que du turc à la maison,</p> <p>j'aimerais m'y intégrer culturellement davantage dans l'avenir.</p> <p>j'essaie d'y participer avec mon fils. Je veux qu'il ait un contact avec les enfants français.</p>	Besoin
	<p>je ne les supporterai pas dans ma vie privée. Eux non plus, ils ne voudraient pas voir une femme qui a eu un enfant hors mariage. Nous appartenons à deux mondes différents.</p> <p>Je veux qu'il vive dans ce pays et apprenne la langue.</p> <p>Je ne trouve pas la culture turque très précieuse pour un enfant qui vit en France.</p> <p>Comme ma compagne dit, on ne va plus retourner vivre en Turquie, donc ça ne sert à rien de garder la culture turque.</p> <p>je voulais le mettre en crèche à partir de ses 12 mois.</p> <p>Elles nous aident avec tout. Je ne pense pas avoir des problèmes de communication liés à la langue, je les comprends très bien et pense être bien comprise.</p> <p>Je leur pose beaucoup de questions au sujet du fonctionnement du système scolaire en France.</p>	Appartenance
autrui	<p>Je voulais vivre à l'étranger</p> <p>je n'avais jamais pensé à venir vivre en France.</p> <p>il n'avait ni le temps, ni les moyens pour sortir.</p> <p>Je n'ai pas le courage d'aller travailler dans les entreprises françaises.</p> <p>je risque de chercher du travail en France. Ce serait le grand défi !</p> <p>je ne pense pas avoir un niveau suffisant pour communiquer professionnellement en français.</p> <p>je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.</p>	Appartenance

J'avais peur de ne pas bien comprendre leurs explications ou leurs demandes. J'avais très peur de faire une faute, car cela concernait la vie de mon enfant.	Inquiétude
j'avais déjà pris des cours de français avant mon arrivée, mais là je n'avais absolument rien retenu.	
j'avais très peur d'y aller, j'avais peur de me retrouver en salle de cours devant les professeurs.	
J'y suis allée et vu que les autres stagiaires avaient les mêmes soucis que moi. Donc, ma peur a diminué.	
je ne savais pas qu'apprendre le français serait si important pour vivre en France.	
J'ai du mal à parler avec les enfants,	
j'ai préféré d'y aller sans rendez-vous, car cette première rencontre se fait directement sur place en Turquie.	
j'avais peur de parler français,	
Quand elles ont vu que j'avais du mal à m'exprimer en français, elles ont commencé à me parler plus doucement.	
je n'y étais jamais venue avant.	
parce que ça me fait une occupation, sinon je m'ennuierais toute seule à la maison.	
J'ai besoin de suivre une année de formation linguistique à l'université et puis je peux commencer ma licence,	
J'ai envie d'apprendre un peu plus de français, mais je sais que c'est difficile. C'est pour ça que j'ai besoin d'aller à une école de langue,	
Ces cours étaient très utiles. J'ai appris beaucoup de choses, pas juste au niveau de la langue mais aussi pour comprendre le fonctionnement du pays.	
Ça me fait peur un peu de devoir communiquer en français avec les écoles après, j'ai peur de ne pas être capable de le faire, ou de le mal faire.	
au départ je n'avais pas envie d'y aller par peur de ne pas comprendre tout ce qui se passe.	
J'ai eu de petites conversations avec elles.	
J'ai une bonne relation avec les enfants français, je les trouve intéressants, très gentils.	
Il faut toujours garder une distance avec les autres Turcs, il y a souvent des conflits entre les familles, il ne faut pas être très proche avec eux.	
j'ai fait des recherches sur internet pour trouver les paroles. Et puis, à force de les répéter tous les jours, j'ai tout appris par cœur.	
Elle a fait de la traduction pour que je puisse communiquer avec la directrice. C'était important pour moi.	
J'avais peur de voir une réaction désagréable de la part de la direction.	
Quand j'arrive à m'exprimer, je me sens beaucoup mieux en sortant de la crèche.	
En effet, j'ai peur de ne pas être comprise, ou de donner une information fautive, sans faire exprès.	
je sais que ce n'est pas si facile pour tout le monde.	
On n'aurait pas beaucoup de chose à se dire, je pense.	
je ne parle pas beaucoup avec les enfants allemands, avec les amis de mes enfants. Il n'y a jamais eu besoin.	
Il y a des gens qui boivent de l'alcool, qui jouent aux jeux de hasard, qui perdent leurs familles à cause de tous ces problèmes.	
si on était seuls, je pense que tout aurait été plus compliqué.	
On peut simplement y aller et demander une place pour notre enfant. Vous payez selon vos revenus, tout est bien calculé.	
Je ne leur parle pas beaucoup, je dis bonjour et au revoir.	
je ne parle pas avec les mamans. Je ne veux pas les déranger. Je suis un homme, je pense qu'elles n'aimeraient pas trop si j'essayais de leur parler.	
je ne parlais pas vraiment allemand. J'avais peur de l'accouchement et tout.	
J'apprécie le système sanitaire en Allemagne.	
s'ils commencent à parler vite et avec des mots que je ne connais pas, ce serait triste de ne pas les comprendre.	
Ça m'avait plu aussi, j'ai appris beaucoup de choses, pas juste la langue mais aussi la culture allemande.	
Je vais mieux apprendre l'allemand, c'est sûr.	

	<p>ils sont gentils et veulent bien aider les nouveaux arrivants.</p> <p>Je lui posais mes questions, elle me comprenait mieux que les autres éducatrices non turques. Je lui fais confiance et sa présence me rassure.</p> <p>J'observe certaines différences entre nous. Lui, il n'est pas très jaloux, par exemple, les hommes dans ma famille sont plus jaloux par rapport à lui.</p> <p>on a une très grande famille qui nous entoure.</p> <p>C'est plutôt bien même s'il y a parfois des désaccords. Je me sens rassurée quand il faut de l'aide.</p> <p>il avait vraiment envie de l'apprendre. Ça a changé quand il est arrivé.</p> <p>J'essaie de lui apprendre un peu la langue française, j'essaie de l'encourager. Mais non, ça ne marche pas. Il n'a pas du tout envie de l'apprendre davantage.</p> <p>La façon de vivre des Françaises ne me convient pas trop. Si on fait des sorties avec elles, elles boivent de l'alcool, elles veulent aller dans les bars. Ce n'est pas ma façon de vivre.</p> <p>Il est important d'appartenir à un groupe, sinon vous vous perdez dans la société française.</p> <p>Comme un peu chez les Juifs, il y a une forte solidarité entre eux, ils s'entraident même s'ils ne se connaissent pas.</p>	
	<p>chez nous, ce n'est pas exactement comme ça. Il y a beaucoup de désaccords, notamment au sujet de la politique en Turquie.</p> <p>On lui a demandé un rendez-vous.</p> <p>Ça m'arrive d'avoir des problèmes de communication même si je maîtrise bien le français.</p> <p>Je suis née ici, je parle cette langue depuis mon enfance, mais il peut y avoir des problèmes de communication.</p> <p>Je n'ai pas toujours de réponses claires à mes questions.</p> <p>J'hésite à leur poser beaucoup de questions, j'ai peur de passer pour une idiote.</p> <p>Les gens peuvent facilement penser qu'on n'est pas intelligents si on pose trop de questions.</p> <p>S'ils ne pouvaient venir, ce serait très dur pour moi.</p> <p>Au début, j'hésitais, parce qu'on n'est pas mariés et c'est mal vu dans la communauté turque.</p> <p>Moi, je n'ai pas hésité pour moi-même.</p> <p>Je suis parti vivre en Allemagne juste parce que je ne voulais pas apprendre le français.</p> <p>Maintenant, je l'ai appris un peu, j'ai pris des cours de langue à l'université, je n'ai toujours pas de motivation pour l'apprendre davantage.</p> <p>au début j'avais du mal à parler avec les inconnus.</p> <p>Au début, j'étais célibataire, j'allais dans les soirées pour rencontrer des gens, mais c'était impossible. Ça ne m'attirait pas du tout, ni leur langue ni eux-mêmes.</p> <p>on ne veut pas qu'il soit comme nous.</p> <p>ils ne voudraient pas voir une femme qui a eu un enfant hors mariage.</p> <p>Je me demande si mes phrases sont correctes ou s'ils ont du mal à comprendre mon français, ça me met en doute.</p> <p>Je sais que c'est de ma faute de ne pas essayer de bien communiquer avec la crèche.</p>	Besoin
amitié	<p>Il n'avait pas d'ami français, ni turc d'ailleurs.</p>	Confiance
	<p>Je n'ai pas besoin de parler français dans ma vie quotidienne, je n'ai pas d'amis français.</p>	Besoin
	<p>L'intégration signifie plusieurs choses pour moi ; d'avoir des amis ici,</p>	
	<p>Je les vois des fois. Mais on ne parle presque jamais. Je n'ai pas besoin de me faire des amies, je n'ai pas le temps pour ça.</p>	
	<p>Je n'ai pas beaucoup d'amies ici.</p>	Inquiétude
	<p>Quand il y avait quelque chose que je ne comprenais pas, mon mari me disait qu'il fallait demander aux autres mamans en crèche.</p>	
	<p>Je n'avais aucun ami, personne !</p>	
	<p>je suis devenu amis avec ses frères,</p>	
	<p>Je n'ai pas d'amis allemands.</p>	
	<p>Je sors à peu près tous les jours voir mes amis, je vais à un café qui se trouve juste à côté de chez moi. C'est un café des Turcs, on s'y retrouve avec mes amis.</p>	
<p>Je vois souvent mes amis turcs.</p>		
<p>Je n'ai pas d'amis allemands.</p>		

	<p>Je ne sais pas si j'aurai des amis allemands dans l'avenir, je ne pense pas.</p> <p>J'ai beaucoup d'amis maintenant. Je fréquente les endroits où il y a des Turcs, les cafés, les salons de jeu, les associations. Je me suis fait beaucoup d'amis.</p> <p>Je n'ai pas d'amis allemands et ça ne me dérange pas.</p> <p>Il y a souvent des mamans qui viennent chercher les enfants à la crèche, je vois de temps en temps des papas. Donc, je ne parle pas avec les mamans. Je ne veux pas les déranger.</p> <p>Mes amies turques m'aident beaucoup à comprendre le fonctionnement de la société en Allemagne,</p> <p>Si j'avais des amies allemandes, j'aurais mieux appris la langue, je pense.</p> <p>Je connais les parents des enfants turcs.</p> <p>nos amis sont turcs,</p> <p>J'ai juste une amie française qui parle en français à notre enfant.</p> <p>dès le début de mon séjour en France, je n'ai rencontré aucun Français avec qui je m'entendais bien. Il n'y a eu aucune personne !</p> <p>Tous nos amis sont turcs ou azerbaïdjanais. On n'a pas d'amis français, j'en ai une que je vois très rarement.</p> <p>Moi, je m'entends bien avec les enfants, français, turcs ou d'autres nationalités.</p> <p>Nous sommes un couple turc, tous nos amis sont turcs.</p> <p>Je ne leur parle pas beaucoup avec les autres parents.</p>	
	<p>il n'avait ni le temps, ni les moyens pour sortir.</p> <p>Je n'ai pas le courage d'aller travailler dans les entreprises françaises.</p> <p>je risque de chercher du travail en France. Ce serait le grand défi !</p> <p>je me stressais s'il fallait parler français avec les médecins ou les éducatrices en crèche.</p> <p>J'avais peur de ne pas bien comprendre leurs explications ou leurs demandes. J'avais très peur de faire une faute, car cela concernait la vie de mon enfant.</p> <p>J'avais suivi les cours de français en arrivant en France. C'était obligatoire, j'ai dû signer un contrat pour suivre ces cours d'intégration.</p> <p>Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour découvrir le monde extérieur à cause de l'emploi du temps chargé de mon mari.</p> <p>Cela m'a obligée de sortir et communiquer avec le monde extérieur, avec les médecins surtout.</p> <p>je sais très bien que parler la langue du pays est essentiel pour pouvoir s'y intégrer.</p> <p>J'ai du mal à parler avec les enfants, c'est peut-être lié au fait que je sois trop concentrée sur mon propre enfant.</p> <p>j'avais peur de ne pas être comprise par les professionnels.</p> <p>La directrice m'a parlé tout lentement et ça s'est bien passé.</p> <p>J'en ai parlé avec les éducatrices, elles m'ont dit que cette réaction était tout à fait normale et qu'il devrait s'y habituer bientôt.</p> <p>Quand elles ont vu que j'avais du mal à m'exprimer en français, elles ont commencé à me parler plus doucement.</p> <p>Je les vois des fois. Mais on ne parle presque jamais.</p> <p>quand j'avais du mal à comprendre la directrice,</p> <p>J'ai dû faire des explications à chaque éducatrice ou assistante, une par une et plusieurs fois.</p> <p>Elles ont su comment me calmer aux moments de stress excessif.</p> <p>Quand j'étais enceinte, j'avais peur de sortir toute seule.</p> <p>Je ne connaissais même pas le pays, ni la langue du pays, mais j'avais du courage pour avoir un enfant.</p> <p>parce que ça me fait une occupation, sinon je m'ennuierais toute seule à la maison.</p> <p>J'ai besoin de suivre une année de formation linguistique à l'université et puis je peux commencer ma licence,</p> <p>J'ai appris beaucoup de choses, pas juste au niveau de la langue mais aussi pour comprendre le fonctionnement du pays.</p> <p>Ça me fait peur un peu de devoir communiquer en français avec les écoles après, j'ai peur de ne pas être capable de le faire, ou de le mal faire.</p> <p>Si je pense à ma vie d'avant, je n'imaginerais même pas de venir vivre en France.</p> <p>Parfois, il y a des activités à la crèche, des journées organisées pour accueillir les parents, ils invitent les parents qui voudraient passer quelques heures tous ensemble. Je ne l'ai fait</p>	
société		Soutien
		Partage culturel
		Confiance

qu'une seule fois. Ce n'était pas mal,	
Je n'ai pas beaucoup d'amies ici.	
Je n'ai pas vraiment le temps pour d'autres amies.	
Je voyais les autres mamans quand je déposais ma fille à la crèche.	
Je les ai vues juste en crèche. On ne s'est pas vues ailleurs.	
J'ai une bonne relation avec les enfants français, je les trouve intéressants, très gentils.	
je ne connais pas les autres Turcs.	
je suis souvent avec les Kurdes de Turquie.	
j'ai fait des recherches sur internet pour trouver les paroles. Et puis, à force de les répéter tous les jours, j'ai tout appris par cœur.	
j'ai décidé d'en parler avec la directrice.	
Ça se passe plutôt bien avec elles. La directrice est très gentille et les éducatrices aussi, elles me comprennent bien.	
j'ai essayé de parler avec les mamans en crèche. Ça m'a aidée à comprendre le fonctionnement des crèches en France.	
Je n'ai pas de famille en Allemagne, alors c'était un peu dur au début.	
Maintenant, on passe beaucoup de temps avec sa famille,	
On passe beaucoup de temps en grande famille.	
Je n'ai pas eu de difficultés à trouver du travail en Allemagne.	
je n'ai pas vraiment besoin de l'apprendre. Je n'ai pas d'amis allemands. Je suis toujours avec les Turcs. Il serait inutile d'apprendre l'allemand.	
j'ai beaucoup appris depuis 5 ans, je comprends presque tout.	
Je peux facilement trouver du travail sans parler allemand.	
C'est un café des Turcs, on s'y retrouve avec mes amis. On prend du thé, on bavarde, parfois on joue aux cartes.	
je ne parle pas beaucoup avec les enfants allemands, avec les amis de mes enfants. Il n'y a jamais eu besoin.	
si on reste avec les Turcs, si on ne devient pas « complètement Allemand », il n'y a pas de risque.	
Comme tout le monde était content de cette crèche, nous y avons fait confiance.	
je ne parle pas avec les mamans. Je ne veux pas les déranger.	
J'ai eu beaucoup de difficultés	
j'ai du mal à comprendre s'il faut appliquer toutes les règles partout.	
On habite dans le même immeuble. On passe beaucoup de temps ensemble.	
Je suis très intéressée par la langue allemande, avant tout, c'est la langue parlée dans ce pays, je vis en Allemagne maintenant,	
Je n'ai pas beaucoup de communication avec les non-turcophones.	
Les enfants de nos voisins viennent souvent chez nous.	
ils sont gentils et veulent bien aider les nouveaux arrivants.	
je n'interviens jamais si je vois un problème. Je fais attention à ne pas faire des commentaires,	
Elle a dit que ce serait mieux de les garder à la maison jusqu'à 3 ans. Je n'ai pas su me défendre, j'avais honte.	
Si je ne comprends pas quelque chose, j'ai des gens à qui poser la question, je ne demande pas aux éducatrices en crèche.	
on ne les voit pas très souvent, à peu près 2 fois par mois. On va chez eux, mes frères et mes sœurs viennent aussi avec leurs propres familles.	
Ça a changé quand il est arrivé.	
Pour trouver du travail, pour recevoir de l'aide quand on en a besoin, il faut faire partie d'une communauté.	
Comme un peu chez les Juifs, il y a une forte solidarité entre eux, ils s'entraident même s'ils ne se connaissent pas.	
C'est pour ça qu'il veut élever notre fille en Turquie. Il trouve que les filles des Turcs d'ici sont « trop modernes ». D'après lui, elles ne sont pas assez conservatrices. Ça le gêne.	
Ma fille est issue de la troisième génération d'immigration dans ma famille. Donc, ce n'est pas vraiment un enfant d'origine immigrée.	
Je n'ai jamais parlé avec les mamans françaises, j'en ai vu, on s'est saluées. Mais je n'ai	
	Partage linguistique
	Besoin

pas fait le premier pas pour communiquer avec elles.	
Ici, nos vies sont en train de s'évoluer différemment.	
c'est ma famille qui vient me voir ici assez souvent. Je suis content de sentir leur présence dans ma vie.	
J'ai un peu hésité, mais puis j'ai décidé de vivre ma vie sans rendre compte aux autres.	
Car, je ne suis pas une femme, je ne vais plus retourner vivre en Turquie. Ici, je ne vois pas les Turcs qui critiquent un enfant hors mariage.	
Connaître la langue du pays m'a vraiment aidée à refaire ma vie ici. Je communique avec tout le monde sans problème.	
dès le début de mon séjour en France, je n'ai rencontré aucun Français avec qui je m'entendais bien. Il n'y a eu aucune personne !	
On n'a pas d'amis français, j'en ai une que je vois très rarement.	
Je suis arrivé en tant que réfugié politique, donc je suis toujours avec les opposants comme moi.	
Je veux qu'il vive dans ce pays et apprenne la langue.	
c'était ma compagne qui devait tout organiser. Je suis allé voir les crèches avec elle, bien sûr. Mais ce n'est pas moi qui ai fait la démarche.	

Annexe 3. 4. 1. 14. La matrice des contingences pour les thèmes « crèche » et « parents »

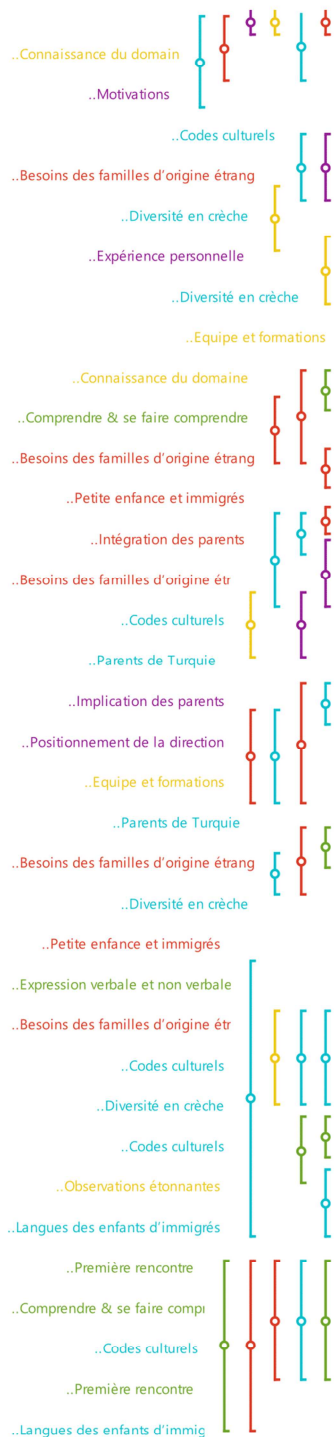
	Sous-thème	Attribution	crèche-quotidien	crèche-parents- relations	crèche-parents- inclusion	crèche-parents- adaptation	crèche-parents- compréhension- responsabilité	crèche-parents- communication- prise de parole	crèche- avantages	parents-travail	parents- responsabilités	parents-partage- société	parents- éducatrices- relations	Total
Crèche	crèche-quotidien	C	0	2	2	3	2	0	2	2	0	0	3	16
	crèche-parents-relations	B	2	0	2	2	1	0	0	0	1	1	4	13
	crèche-parents-inclusion	D	2	2	0	5	1	2	0	0	0	3	2	17
	crèche-parents-adaptation	K	3	2	5	0	0	2	2	0	0	1	3	18
	crèche-parents- compréhension-responsabilité	E	2	1	1	0	0	1	0	0	1	0	2	8
	crèche-parents- communication-prise de parole	F	0	0	2	2	1	0	0	0	0	1	4	10
	crèche-avantages	A	2	0	0	2	0	0	0	2	1	0	0	7
Parents	parents-travail	J	2	0	0	0	0	0	2	0	8	0	0	12
	parents-responsabilités	G	0	1	0	0	1	0	1	8	0	1	1	13
	parents-partage-société	I	0	1	3	1	0	1	0	0	1	0	1	8
	parents-éducatrices-relations	H	3	4	2	3	2	4	0	0	1	1	0	20
	Total		16	13	17	18	8	10	7	12	13	8	20	142

3. 4. 2. Entretiens effectués avec les professionnels

Annexe 3. 4. 2. 1. Codage couleur des sous-thématiques des entretiens finaux - Professionnels

Annexe 3. 4. 2. Codage couleur des sous-thématiques des entretiens finaux - Professionnels

	1	Code : EIF Directrice
	2	Motivations pour choisir ce métier :
..Connaissance du domaine ..Motivations	3	- J'ai toujours travaillé avec des enfants, depuis le début de ma vie professionnelle je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente. Je ne me suis jamais posé la question « que ferais-je d'autre que de l'éducation ? ».
..Expérience personnelle ..Motivations	4	- Dans ma famille aussi, ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.
..Connaissance du domaine ..Connaissance du domaine ..Expérience personnelle	5	- Quand vous commencez à travailler avec des enfants, le monde extérieur vous semble plus compliqué. C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué, il est vraiment moins pénible que beaucoup d'autres choses.
..Connaissance du domaine ..Implication des parents ..Positionnement de la direction	6	- Dans la petite enfance, on n'est pas juste avec les enfants, c'est sûr. On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés. Les besoins des enfants et ceux des parents ne sont pas toujours les mêmes.
	7	Comprendre des parents immigrés et des enfants de parents immigrés :
..Connaissances ..Motivations ..Codes culturels	8	- Je pense avoir de la chance au sujet de la communication avec les personnes immigrées. J'ai grandi dans un quartier où nous avions beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup d'autres cultures.
..Connaissances ..Expérience personnelle ..Langues des enfants d'immigrés	9	- Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées. On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.
..Comprendre & se faire comprendre ..Parents de Turquie ..Codes culturels ..Expérience personnelle ..Connaissances ..Diversité en crèche ..Codes culturels	10	- Dans ces familles nombreuses, il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient. Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.
..Diversité en crèche ..Expérience personnelle ..Expérience personnelle ..Expérience personnelle	11	- Ma mère était aussi intéressée par les différentes cultures, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants. Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.
..Diversité en crèche ..Expérience personnelle ..Expérience personnelle ..Expérience personnelle	12	Son vécu personnel en crèche :
..Connaissance du domaine ..Petite enfance et immigrés	13	- J'avais passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire. Parce que ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.
	14	- La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends



mieux pourquoi. Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche.

15 - Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque. On n'entendait pas souvent parler des problèmes. Maintenant, on se penche davantage sur eux pour essayer de trouver les solutions nécessaires. Mais avant, je ne sais pas si on arrivait à bien comprendre les problèmes de ces familles.

16 **Demands des familles d'origine étrangère :**

17 - Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général. Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée. En général, ils comprennent quand même le fonctionnement très facilement.

18 - Ils n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde. Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien. Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.

19 - Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche. Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.

20 - Ils nous parlent de tout à peu près, ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.

21 **Situation linguistique des enfants des parents immigrés :**

22 - Moi personnellement, je pense que ces enfants ont de la chance de commencer la vie à deux langues. C'est une grande chance ! Le bilinguisme est très précieux. Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris ! Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement. Donc, je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.

23 - La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement. Les parents se font beaucoup de soucis pour ça. Ils ont peur que leurs enfants ne puissent pas s'exprimer, c'est faux, ça n'arrive jamais. Sauf avec des

..Parents de Turquie
 ..Petite enfance et immigrés
 ..Diversité en crèche
 ..Besoins des familles d'origine étr

24

enfants qui ont d'autres difficultés de communication.
 - Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience. Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.

25

Intégration des familles d'origine immigrée :

..Intégration des parents
 ..Besoins des familles d'origine étr
 ..Implication des parents
 ..Expression verbale et non verbale
 ..Positionnement de la direction
 ..Equipe et formations
 ..Positionnement de la direction

26

- Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur intégration en France. Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.

27

- Cela dit, il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines choses. Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.

..Besoins des familles d'origine étrangère
 ..Positionnement de la direction
 ..Codes culturels
 ..Implication des parents
 ..Diversité en crèche

28

- Nous, on peut gérer la situation dans notre crèche, on ne peut pas en faire plus. On soutient le partage culturel entre les enfants et les familles. On essaie d'organiser des journées pour les accueillir et pour qu'ils puissent faire connaissance. On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.

29

Première rencontre en crèche :

..Codes culturels
 ..Première rencontre
 ..Positionnement de la direction
 ..Equipe et formations

30

- En crèche, les premiers mois sont toujours un peu délicats, c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents. Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.

..Expression verbale et non verbale
 ..Première rencontre
 ..Petite enfance et immigrés
 ..Intégration des parents
 ..Equipe et formations
 ..Expérience personnelle
 ..Première rencontre
 ..Besoins des familles d'origine étrangère

31

- J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres. J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.

32

- Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients. On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents. Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.

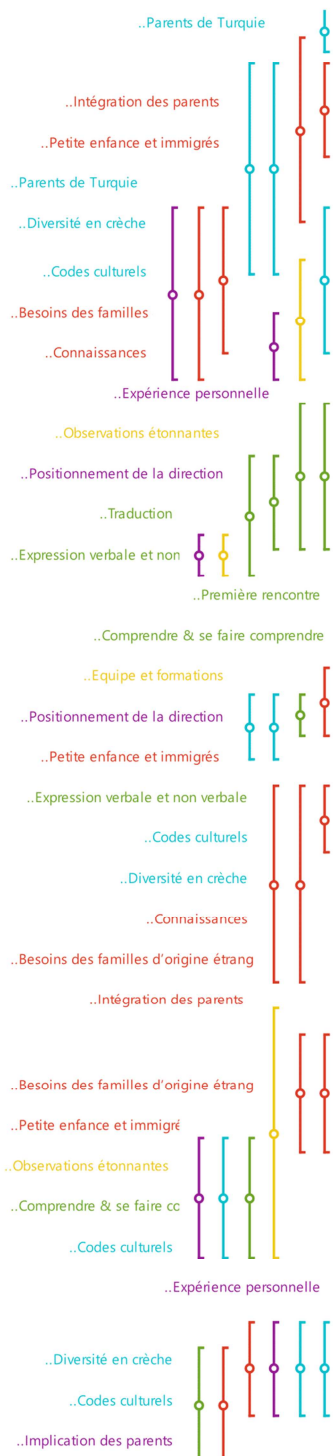
..Petite enfance et immigrés
 ..Positionnement de la direction

33

Communication avec les parents d'origine turque :

34

- Nous avons beaucoup d'enfants de parents d'origine



immigrée turque dans notre crèche. Il y a une grande communauté turque dans cette région. Donc, c'est normal d'avoir beaucoup de familles d'origine turque. Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.

35 - Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile. La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.

36 - En général, ça se passe bien avec les parents turcs. Parfois il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important. Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.

37 Observations étonnantes avec les parents ou les enfants d'origine étrangère :

38 - Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.

39 - Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes. Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.

40 - Je me souviens d'une maman qui n'avait pas son mari en France. Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible. Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.

41 Point de vue de la crèche :

42 - En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les

<ul style="list-style-type: none"> ..Expression verbale et non verbale ..Observations étonnantes ..Besoins des familles d'origine ..Parents de Turquie ..Equipe et formations ..Codes culturels ..Positionnement de la directic ..Petite enfance et immigrés 		<p>règles, mais c'est tout à fait normal.</p> <p>43 - Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux, c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil.</p> <p>44 - Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.</p>
--	--	--

	1	Code : E2F Éducatrice
	2	Motivations pour choisir ce métier :
..Connaissance du domaine	3	- J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps. Je travaillais dans une boulangerie, puis j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.
..Expérience personnelle		
..Motivations	4	- Ca fait 8 mois que je travaille dans cette crèche et pour le moment tout va bien. Bien sûr qu'il y a des moments difficiles, c'est le début. J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress. Tout le monde veut m'aider, c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.
..Equipe et formations		
..Expérience personnelle		
..Equipe et formations		
..Positionnement de la direction	5	- Je viens d'une famille d'origine marocaine, je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés, je suis née en France, mais mes parents sont venus de l'étranger. Je connais un peu les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence.
..Expérience personnelle		
..Codes culturels		
..Comprendre & se faire comprendre	6	- Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins. Je me trouve utile par rapport à ça, je comprends bien quand ils ne peuvent pas parler un bon français.
..Connaissances		
..Motivations		
..Besoins des familles d'origine étrangère	7	- On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur. Et quand j'étais plus jeune, je ne l'imaginerais même pas ! C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.
..Diversité en crèche		
..Langues des enfants d'immigrés		
..Connaissance du domaine	8	- J'aimais bien m'occuper des enfants de mes sœurs, du coup je me suis dit pourquoi pas. Ce n'était pas très clair au départ, je voulais faire plein de choses différentes.
..Expérience personnelle		
..Motivations	9	- Maintenant, je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.
..Motivations		
..Connaissance du domaine	10	Être une enfant de parents immigrés :
..Connaissances	11	- Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés. Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.
..Petite enfance et immigrés		
..Intégration des parents	12	- Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays. Elle était arrivée juste pour être avec ses enfants, pour ne pas rester seule au Maroc.
..Codes culturels		
..Besoins des familles d'origine étrangère		
..Petite enfance et immigrés	13	- Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine. Et c'était triste. Tout le monde était super content quand on passait des vacances au Maroc. Et les moments de retour étaient durs pour toute la famille. Les femmes pleuraient souvent.
..Codes culturels		
..Intégration des parents		
..Petite enfance et immigrés	14	- Mais une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en



France. Et puis je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.

15 - Je pense que ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse. Parce qu'on passe la plupart de notre temps à l'école.

16 Son vécu personnel en crèche :

17 - Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas. J'étais souvent chez ma grand-mère. Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.

18 - J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.

19 - Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenaient pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.

20 - J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune. Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.

21 Demandes personnelles des familles d'origine étrangère :

22 - Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense. C'est une bonne chose.

23 - Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun. Quand c'est l'Aïd, ils viennent me parler et dire « Aïd mabrouk » (bonne fête). C'est juste une activité culturelle qu'on partage ensemble.

24 - Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris. Ils font beaucoup d'efforts. Ils apprennent la langue. Moi, je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants. C'est incroyable.



25 **Situation linguistique des enfants des immigrés :**

26 - Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées. Et je pense qu'ils en sont conscients.

27 - Les enfants d'origine étrangère que je vois en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.

28 - Il y a parfois des enfants qui ne peuvent pas communiquer avec nous en crèche. Parfois ça peut être lié à la langue, je ne suis pas sûre. Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début, ce n'est pas grave. L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.

29 **Intégration des familles d'origine immigrée :**

30 - Dans les communautés immigrées, la communication est très forte. Tout le monde se donne souvent des nouvelles. Ils se parlent entre eux régulièrement, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant. A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.

31 - Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts. C'est mon avis personnel, mais quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.

32 - Il y a très peu de parents qui ne peuvent vraiment même pas parler un mot de français. En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.

33 **Première rencontre en crèche :**

34 - Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles, et pour nous aussi. C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est réciproque. Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux les comprendre et savoir comment réagir.

35 - On doit quand même être prêtes à tout, je vais dire de bonnes surprises mais aussi les mauvaises. Ça peut arriver, on essaie quand même de garder une distance nécessaire tout en essayant de créer ce lien de confiance entre ces trois côtés. Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.

36 - Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le



moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant. Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup. Ça devrait aller.

37 Communication avec les parents d'origine turque :

38 - Avec les parents turcs qui ne peuvent pas parler français, on s'entend très bien. On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc. Je ne savais pas ça avant, j'ai remarqué quand ils se parlaient entre eux, j'étais surprise. Ça nous aide quand même à se comprendre.

39 - Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.

40 - Comme j'avais déjà dit avant, on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.

41 - Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.

42 Observations étonnantes avec les parents ou les enfants d'origine étrangère :

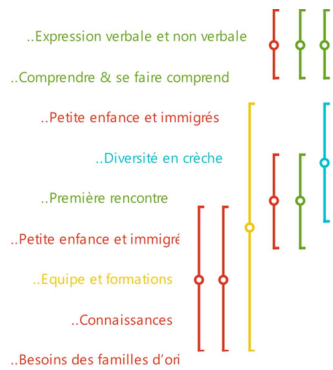
43 - Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre. Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents. Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois, c'est automatique.

44 - Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.

45 Point de vue de la crèche :

46 - Je trouve la direction de la crèche très attentionnée avec les parents d'origine étrangère, tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.

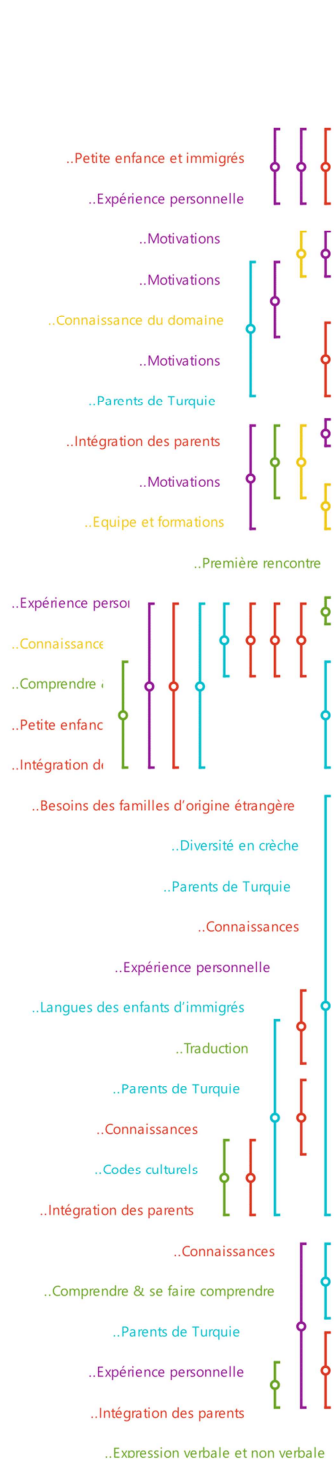
47 - Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues, surtout les langues parlées par les communautés immigrées en France.



48

Je pense que c'est important de parler d'autres langues si on va travailler dans un milieu multinational. Ça dépend du secteur de l'emploi aussi. Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.

- Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.



1 Code : E3D Educatrice

2 **Motivations pour choisir ce métier :**

3 - Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.

4 - Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice. De nos jours, on nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce. Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier, tout le monde donne son avis.

5 - J'aime travailler avec les tout petits. Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux. Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.

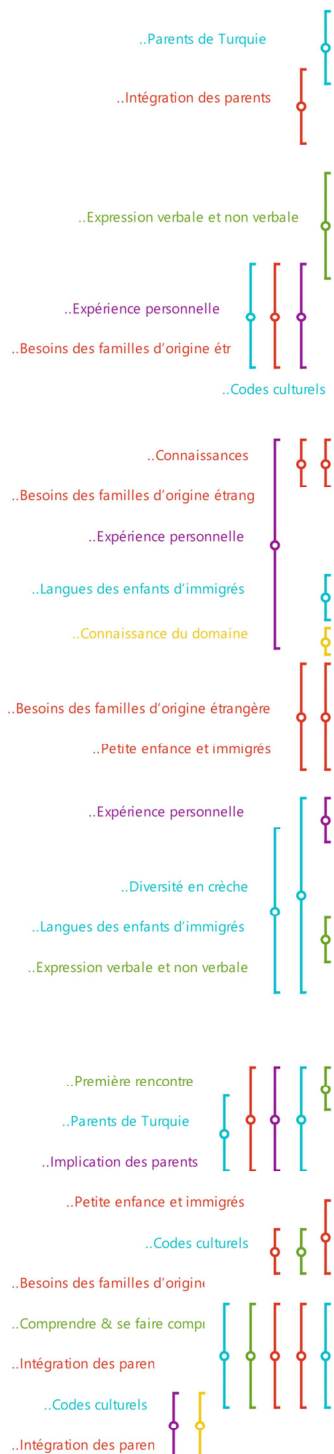
6 **Etre une enfant de parents immigrés :**

7 - Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.

8 - Mes parents ne sont pas nés en Allemagne, les deux sont arrivés quand ils étaient adultes. Mon père est venu avant ma mère, il a trouvé du travail en Allemagne et puis il y est resté. Un de ses frères était venu avant lui, donc il l'a aidé un peu à trouver du travail.

9 - Il y a beaucoup de Turcs qui viennent grâce à une autre personne arrivée plus tôt, mais c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant. Mais, d'après ce que j'ai entendu de mon père, ça a été toujours difficile. Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.

10 - Mon père est arrivé quand il avait déjà un travail en Turquie, donc il a hésité à y retourner, il a pris cette décision plusieurs fois. Il a eu des difficultés au travail ici, des problèmes avec son frère. Alors, il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.



11 - Ma mère est arrivée plus tard, donc mon père parlait déjà un peu allemand, mais ma mère pas du tout, elle n'y connaissait même pas un mot. Elle a bien avancé plus tard. Elle a commencé à travailler chez les Allemands, donc elle était obligée de communiquer avec eux.

12 - Je sais que mes parents n'aiment pas beaucoup l'Allemagne, je veux dire qu'ils auraient bien aimé vivre en Turquie. Mais maintenant, c'est trop tard. Ils sont là pour pouvoir être avec nous. Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.

13 **Son vécu personnel en crèche :**

14 - Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi. Il n'y avait personne d'autres en famille pour s'occuper de nous.

15 - Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle, c'était plutôt une crèche en fait, car on était vraiment petits. Mes parents travaillaient tout le temps, et il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.

16 - Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop. Au début, je ne parlais pas beaucoup, c'est vrai. Mais après j'ai vite commencé à parler l'allemand. Je n'avais aucun problème. Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand. Ce passage était facile pour moi.

17 **Demands personnelles des familles d'origine turque :**

18 - Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.

19 - Il est difficile de venir vivre dans un pays étranger, mais je pense que c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.

20 - Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc. Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais



ils préfèrent me le dire à moi.

21

Situation linguistique des enfants des immigrés :

22

- Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.

23

- Dans la plupart des familles, il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants, mais les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant.

24

- Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.

25

- Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi. Mais, ça s'oublie en très peu de temps, ils me voient comme les autres éducatrices, j'ai l'impression.

26

Intégration des familles d'origine immigrée :

27

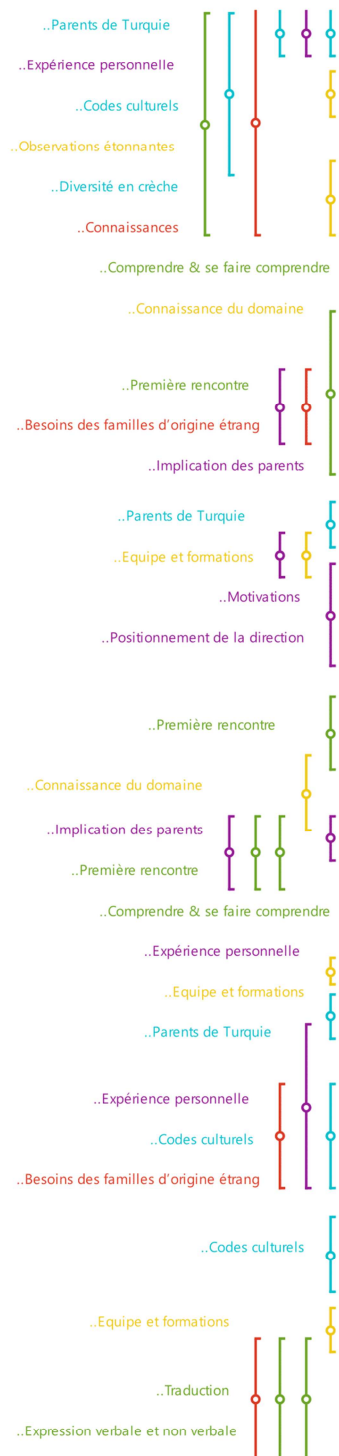
- Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration. C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions. Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.

28

- Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les kitas et les Kindergarten donc quand les enfants sont petits, ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.

29

- Parfois, il y a des problèmes, surtout des problèmes de santé des enfants. Donc, on veut voir les deux parents en même temps. Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est



difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure. Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.

Première rencontre en crèche :

30 - La première rencontre se passe généralement bien. Les parents ont beaucoup de questions et on essaie de les rassurer un peu. C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance. J'essaie de faire de mon mieux pour tout le monde.

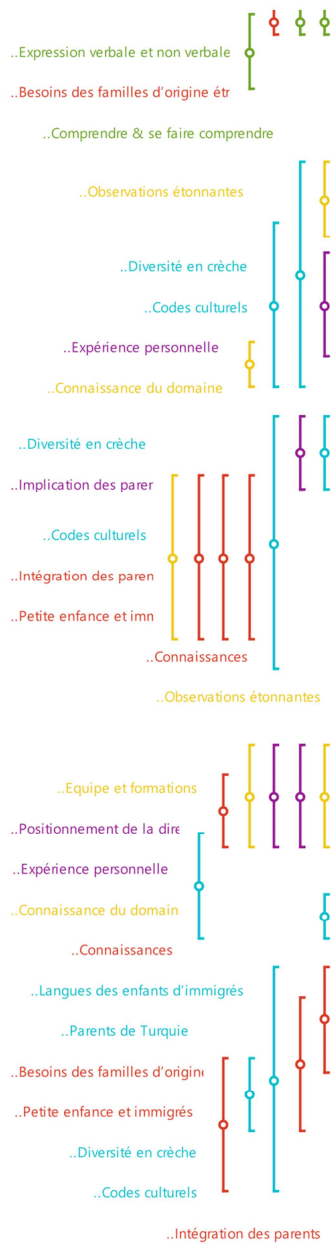
31 - Quand il y a une famille turque qui ne parle pas bien l'allemand, on me demande de l'aide, oui. Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider. La direction veut également que je les aide, on me dit souvent de leur parler en personne pour donner des informations ou pour parler de leurs enfants.

32 - Quand les enfants commencent la crèche, ils sont très sensibles, physiquement et psychologiquement. Ils peuvent tomber malades plus souvent qu'avant. C'est leur corps qui s'habitue à un nouveau monde. Et le monde extérieur a plein de nouveautés. C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.

Communication avec les parents d'origine turque :

33 - Les parents ont beaucoup de questions tous les jours. Et quand on vient de la même communauté, ils peuvent facilement obtenir mon numéro de téléphone. Alors, c'est un peu difficile pour moi. Ils veulent m'appeler souvent pour poser plein de questions, et ça peut devenir embêtant. Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.

34 - Il y a souvent des malentendus ou des manques de communications entre les parents d'origine étrangère et les professionnels. C'est quelque chose qu'on vit très souvent. Mais ce n'est pas grave, on peut gérer ces situations facilement. Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec



37
38
39
40
41
42
43

les parents d'autres origines que turque. On trouve toujours un moyen de se comprendre. C'est la volonté qui compte ; si on veut vraiment, on peut communiquer avec tout le monde.

Observations étonnantes avec les parents ou les enfants :

- Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge. Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble. On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.

- Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans. Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits. Quand ils grandissent, ce regard change et ils commencent à en avoir peur, c'est étrange.

Point de vue de la crèche :

- Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail. Donc, je pense qu'ils ont vu les langues que je parle dans mon CV et ça m'a aidée à trouver du travail, surtout dans ce domaine où il y a beaucoup d'enfants d'origine turque.

- En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.

Annexe 3. 4. 2. 2. Unités d'enregistrement thématiques – Professionnels

Code d'entretien	Thème	Sous-thème	Unité d'enregistrement	Taux de couverture %
E1F Directrice	Regard professionnel	Connaissance du domaine	J'ai toujours travaillé avec des enfants, depuis le début de ma vie professionnelle je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.	1,28
			ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	1,19
			Quand vous commencez à travailler avec des enfants, le monde extérieur vous semble plus compliqué. C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué, il est vraiment moins pénible que beaucoup d'autres choses.	2,25
			Dans la petite enfance, on n'est pas juste avec les enfants, c'est sûr. On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés.	1,43
			Parce que ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.	1,46
			je comprends mieux pourquoi.	0,25
			je ne sais pas si on arrivait à bien comprendre les problèmes de ces familles.	0,69
E2F Éducatrice			J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps.	0,65
			On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur.	1,19
			je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.	0,71
			Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.	1,06
			Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents. Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois,	1,69
E3D Éducatrice			Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice.	0,99
			Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.	0,96
	c'était plutôt une crèche en fait, car on était vraiment petits.	0,55		
	Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	1,30		
	Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	1,45		
	Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	0,97		
	Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.	1,26		

			C'est leur corps qui s'habitue à un nouveau monde. Et le monde extérieur a plein de nouveautés.	0,82
			On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	0,67
			Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	1,69
E1F Directrice			Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !	1,65
			Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	2,08
			Je me souviens d'une maman qui n'avait pas son mari en France. Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible. Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	4,79
			Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,	2,65
E2F Éducatrice		Observations étonnantes	Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	1,37
			Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	2,12
			Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée	1,34
			Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre.	0,89
			Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois, c'est automatique.	0,93
			Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	3,67
			elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ».	0,90
			Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez	1,32
E3D Éducatrice				

			les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge.	
			Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	2,44
E1F Directrice			On n'entendait pas souvent parler des problèmes. Maintenant, on se penche davantage sur eux pour essayer de trouver les solutions nécessaires.	1,25
			Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.	1,33
			il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines choses.	1,28
			Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	1,50
			J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	1,02
			On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents.	1,23
			Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	0,46
			Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux, c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil.	1,73
			Ca fait 8 mois que je travaille dans cette crèche et pour le moment tout va bien.	0,71
			J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress. Tout le monde veut m'aider, c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.	1,78
E2F Éducatrice		Equipe et formations	Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux les comprendre et savoir comment réagir.	1,06
			je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant. Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup. Ça devrait aller.	1,83
			Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues,	1,34
			Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.	5,07

E3D Éducatrice			Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux.	0,73
			Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.	1,28
			Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	2,73
			Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider.	0,54
			Les parents ont beaucoup de questions tous les jours.	0,46
			Mais ce n'est pas grave, on peut gérer ces situations facilement.	0,56
			Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	1,69
			E1F Directrice	Travail en crèche
Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.	1,33			
les professionnels en font globalement.	0,34			
il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines choses. Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.	2,66			
Nous, on peut gérer la situation dans notre crèche, on ne peut pas en faire plus.	0,71			
Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	1,50			
nous en sommes conscients. On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents.	1,47			
je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	1,38			
Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	0,46			
c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil. - Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.	2,84			
c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.	0,79			
pour nous aussi. C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est réciproque. Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour	1,88			
E2F Éducatrice				

			mieux les comprendre et savoir comment réagir.	
			On doit quand même être prêtes à tout, je vais dire de bonnes surprises mais aussi les mauvaises. Ça peut arriver, on essaie quand même de garder une distance nécessaire tout en essayant de créer ce lien de confiance entre ces trois côtés.	2,09
			Je trouve la direction de la crèche très attentionnée avec les parents d'origine étrangère, tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	1,96
			Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues,	1,34
E3D Éducatrice			Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.	1,28
			Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	2,73
			La direction veut également que je les aide, on me dit souvent de leur parler en personne pour donner des informations ou pour parler de leurs enfants.	1,31
			Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	1,69
E1F Directrice		Implication des parents	On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés.	0,80
			Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien.	0,84
			Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays	1,67
			On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.	1,55
			Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	1,28
E2F Éducatrice			En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	1,70
			Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.	0,80
			Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.	1,28
			ils veulent juste comprendre bien et être bien compris. Ils font beaucoup d'efforts. Ils apprennent la langue. Moi, je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants.	2,08
			Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont	2,76

			beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts. C'est mon avis personnel, mais quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	
			ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.	0,71
			Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,	0,89
			Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	1,02
			Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée,	1,28
			Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon,	1,88
			Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	1,94
E3D Éducatrice			il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants,	0,46
			Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration.	1,82
			C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.	1,06
			C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi.	0,44
			Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.	1,29
E1F Directrice		Expérience personnelle	ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	1,19
			C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué,	0,85
			j'apprenais beaucoup de choses d'eux.	0,33
			Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.	0,49
			Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.	1,00
			J'avais passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire.	0,77
			ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.	1,37
			Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.	1,21
			J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	1,02
			La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais	3,21

		attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	
		Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	1,94
E2F Éducatrice		J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps. Je travaillais dans une boulangerie, puis j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.	1,53
		Bien sûr qu'il y a des moments difficiles, c'est le début. J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress.	1,25
		Je viens d'une famille d'origine marocaine,	0,38
		On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur. Et quand j'étais plus jeune, je ne l'imaginerais même pas ! C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.	2,65
		je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.	0,93
		J'aurais aimé aller en crèche, en fait.	0,34
		J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune.	0,49
		Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.	1,28
		je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous.	0,79
		Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	1,37
		A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.	0,69
		on essaie quand même de garder une distance nécessaire tout en essayant de créer ce lien de confiance entre ces trois côtés. Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	2,11
		Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.	1,06
	E3D Éducatrice		on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre,
		Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.	1,27
		Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux. Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.	1,70
		Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le	2,90

			monde extérieur.	
			Mon père est arrivé quand il avait déjà un travail en Turquie, donc il a hésité à y retourner, il a pris cette décision plusieurs fois. Il a eu des difficultés au travail ici, des problèmes avec son frère. Alors, il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	2,85
			Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	1,61
			Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi. Il n'y avait personne d'autres en famille pour s'occuper de nous. - Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle, c'était plutôt une crèche en fait, car on était vraiment petits.	3,22
			Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop.	0,96
			Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	1,30
			Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	1,45
			Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.	2,11
			C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	1,28
			c'est un peu difficile pour moi. Ils veulent m'appeler souvent pour poser plein de questions, et ça peut devenir embêtant. Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.	2,34
			Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble.	1,45
			Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	1,69
		Motivations	je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.	0,55
			Dans ma famille aussi, ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	1,39
			J'ai grandi dans un quartier où nous avions beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.	1,32
			maintenant je comprends mieux pourquoi.	0,34
			j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.	0,51
E1F Directrice			Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au	0,65
E2F Éducatrice				

E3D Éducatrice			sein de la crèche.	
			C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.	0,93
			J'aimais bien m'occuper des enfants de mes sœurs, du coup je me suis dit pourquoi pas. Ce n'était pas très clair au départ, je voulais faire plein de choses différentes. - Maintenant, je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.	2,32
			Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup.	1,10
			Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.	1,27
			Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice.	0,99
			De nos jours, on nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce.	0,58
			J'aime travailler avec les tout petits.	0,34
Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider.	0,54			
E1F Directrice	Langue et culture	Diversité en crèche	Ma mère était aussi intéressée par les différentes cultures, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants.	1,13
			Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.	1,00
			Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche.	1,51
			Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.	1,21
			Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	1,32
			Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !	1,65
			Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.	1,83
			On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.	1,55
			Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là. - Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile. La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque.	3,32
			ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la	0,91

		possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.		
		En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	1,70	
E2F Éducatrice		Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.	1,93	
		J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.	1,43	
		Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	2,01	
		Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris.	1,27	
		Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	1,24	
		Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	0,84	
		Il y a parfois des enfants qui ne peuvent pas communiquer avec nous en crèche. Parfois ça peut être lié à la langue, je ne suis pas sûre. Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début, ce n'est pas grave. L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.	4,91	
		Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.	1,20	
		on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	1,27	
		Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.	2,85	
		c'est chouette pour connaître la culture turque.	0,42	
		Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche.	2,17	
	E3D Éducatrice		Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.	1,10
			Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était	3,16

			pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop. Au début, je ne parlais pas beaucoup, c'est vrai. Mais après j'ai vite commencé à parler l'allemand. Je n'avais aucun problème. Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand. Ce passage était facile pour moi.	
			Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc. Je les respecte, on fait attention à ces choses.	1,99
			Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	2,59
			Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure.	2,56
			Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge. Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble. On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	4,00
			Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.	1,29
			En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.	3,60
			Dans ces familles nombreuses, il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.	1,74
			Is n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde. Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien.	1,65
			Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche.	0,76
			Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.	1,20
			Nous avons beaucoup d'enfants de parents d'origine immigrée turque dans notre crèche. Il y a une grande communauté turque dans cette région.	1,23
			Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-	3,32
E1F Directrice		Parents de Turquie		

		<p>petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.</p> <p>- Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile. La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque.</p>	
		<p>Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,</p>	2,65
		<p>Dans les communautés immigrées, la communication est très forte. Tout le monde se donne souvent des nouvelles. Ils se parlent entre eux régulièrement,</p>	1,31
		<p>Avec les parents turcs qui ne peuvent pas parler français, on s'entend très bien. On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.</p>	1,42
		<p>Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes.</p>	1,06
		<p>Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.</p>	2,85
		<p>Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.</p>	3,67
E2F Éducatrice		<p>De nos jours, on nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce. Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier, tout le monde donne son avis.</p>	1,61
		<p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.</p>	2,90
E3D Éducatrice		<p>Mes parents ne sont pas nés en Allemagne, les deux sont arrivés quand ils étaient adultes. Mon père est venu avant ma mère, il a trouvé du travail en Allemagne et puis il y est resté. Un de ses frères était venu avant lui, donc il l'a aidé un peu à trouver du travail.</p> <p>- Il y a beaucoup de Turcs qui viennent grâce à une autre personne arrivée plus tôt, mais c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant. Mais, d'après ce que j'ai entendu de mon père, ça a été toujours difficile. Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux</p>	6,95

			arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.	
			Mon père est arrivé quand il avait déjà un travail en Turquie, donc il a hésité à y retourner, il a pris cette décision plusieurs fois.	1,16
			Ma mère est arrivée plus tard, donc mon père parlait déjà un peu allemand, mais ma mère pas du tout, elle n'y connaissait même pas un mot. Elle a bien avancé plus tard.	1,45
			Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	1,94
			Dans la plupart des familles, il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants, mais les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant.	1,86
			Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration. C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions. Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.	5,16
			Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.	2,11
			Quand il y a une famille turque qui ne parle pas bien l'allemand, on me demande de l'aide, oui.	0,82
			quand on vient de la même communauté, ils peuvent facilement obtenir mon numéro de téléphone.	0,80
			surtout dans ce domaine où il y a beaucoup d'enfants d'origine turque.	0,60
EIF Directrice		Codes culturels	J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.	1,32
			il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.	1,48
			Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.	1,00
			Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi. Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider.	2,44
			Is n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde.	0,80
			Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce	0,74

		qu'il faut faire d'autre.	
		Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !	1,65
		je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.	1,05
		On soutient le partage culturel entre les enfants et les familles. On essaie d'organiser des journées pour les accueillir et pour qu'ils puissent faire connaissance. On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.	3,01
		c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents.	0,75
		La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates,	2,38
		ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.	0,91
		Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	1,94
		En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	1,70
		Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général.	0,51
		je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,	0,42
		Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays.	1,38
		quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.	0,88
		Je pense que ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse. Parce qu'on passe la plupart de notre temps à l'école.	1,42
		j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	0,79
		Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	1,27
		Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	2,33
		Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun. Quand c'est l'Aid, ils viennent me parler et dire « Aid mabrouk » (bonne fête).	3,39
E2F Éducatrice			

		C'est juste une activité culturelle qu'on partage ensemble.	
		Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.	1,02
		Ils se parlent entre eux régulièrement, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant.	0,93
		Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	1,02
		Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	2,12
		on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs,	0,59
		c'est chouette pour connaître la culture turque.	0,42
		C'est plus difficile maintenant. Mais, d'après ce que j'ai entendu de mon père, ça a été toujours difficile. Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.	3,30
		Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	1,61
		des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	1,02
		Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	1,57
		C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions. Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis. - Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les kitas et les Kindergarten donc quand les enfants sont petits, ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	5,91
		Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.	2,11
		Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.	1,28
		Il y a souvent des malentendus ou des manques de	1,07
E3D Éducatrice			

			communications entre les parents d'origine étrangère et les professionnels.	
			Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble. On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	2,68
			Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans. Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits. Quand ils grandissent, ce regard change et ils commencent à en avoir peur, c'est étrange.	4,52
			C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.	1,10
E1F Directrice		Langues des enfants d'immigrés	On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.	1,79
			Moi personnellement, je pense que ces enfants ont de la chance de commencer la vie à deux langues. C'est une grande chance ! Le bilinguisme est très précieux. Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris ! Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement. Donc, je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.	5,52
E2F Éducatrice		Langues des enfants d'immigrés	La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.	2,26
			Je me trouve utile par rapport à ça, je comprends bien quand ils ne peuvent pas parler un bon français.	0,90
			ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse.	0,83
			J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.	1,43
			Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	4,27
			Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du	1,27

E3D Éducatrice			bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	
			Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	1,24
			Les enfants d'origine étrangère que je vois en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	2,27
			Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre. Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents.	1,82
			Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues, surtout les langues parlées par les communautés immigrées en France.	1,95
			Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	1,79
			Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle,	1,01
			Au début, je ne parlais pas beaucoup, c'est vrai. Mais après j'ai vite commencé à parler l'allemand. Je n'avais aucun problème. Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand. Ce passage était facile pour moi.	2,19
			Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	2,59
			les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant. - Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	2,57
Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	2,73			
Donc, je pense qu'ils ont vu les langues que je parle dans mon CV et ça m'a aidée à trouver du travail, surtout dans ce domaine où il y a beaucoup d'enfants d'origine turque.	1,50			
E1F Directrice	Communication	Expression verbale et non verbale	Ils nous parlent de tout à peu près, ils ont la possibilité de nous demander de l'aide.	0,77
			les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.	1,26
			J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont	1,49

			souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres.	
			Parfois il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.	2,20
			ils nous apprennent beaucoup de choses.	0,34
			Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.	2,00
E2F Éducatrice			J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.	1,43
			Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français.	1,89
			j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	0,79
			Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	2,01
			Quand c'est l'Aïd, ils viennent me parler et dire « Aïd mabrouk » (bonne fête). C'est juste une activité culturelle qu'on partage ensemble.	1,21
			ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	0,79
			quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début,	1,37
			En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.	0,81
			on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	1,27
			Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	0,90
			Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	0,73
			E3D Éducatrice	
Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand.	0,79			
Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	1,57			
Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	1,45			
Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui	1,72			

			prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.	
			Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les kitas et les Kindergarten donc quand les enfants sont petits, ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	2,55
			Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.	2,31
E1F Directrice		Traduction	Parfois il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.	2,20
E2F Éducatrice			On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.	0,71
			elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	0,83
E3D Éducatrice			Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	1,79
			Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.	2,31
E1F Directrice		Comprendre & se faire comprendre	j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues,	1,03
			Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général.	0,57
			Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement.	1,35
			La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement. Les parents se font beaucoup de soucis pour ça. Ils ont peur que leurs enfants ne puissent pas s'exprimer,	3,20
			ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important. Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	1,89
			Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	1,94
E2F Éducatrice			je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,	0,42
			J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école	2,36

			maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	
			L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.	1,39
			quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	1,27
			En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.	0,81
			j'ai remarqué quand ils se parlaient entre eux, j'étais surprise. Ça nous aide quand même à se comprendre.	0,93
			on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	1,27
			Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	0,56
			tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	1,16
			Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	0,90
E3D Éducatrice			Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée,	0,49
			Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés.	0,99
			c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	0,60
			Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	1,45
			Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	1,15
			C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	1,28
			On trouve toujours un moyen de se comprendre. C'est la volonté qui compte ; si on veut vraiment, on peut communiquer avec tout le monde.	1,17
E1F Directrice		Première rencontre	Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début,	0,63
			La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.	2,26
			En crèche, les premiers mois sont toujours un peu délicats, c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents. Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	2,78
			ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres.	0,62
			Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.	0,99
			ils viennent avec un membre de la famille pour faire la	1,43

			traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.	
E2F Éducatrice			Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler.	0,52
			Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles, et pour nous aussi. C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est réciproque.	1,73
			Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.	1,65
E3D Éducatrice			Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux.	0,73
			Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche,	0,90
			La première rencontre se passe généralement bien. Les parents ont beaucoup de questions et on essaie de les rassurer un peu. C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance. J'essaie de faire de mon mieux pour tout le monde.	2,57
			Quand les enfants commencent la crèche, ils sont très sensibles, physiquement et psychologiquement. Ils peuvent tomber malades plus souvent qu'avant.	1,28
			C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	1,28
E1F Directrice	Immigration	Besoins des familles d'origine étrangère	Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider.	1,14
			Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général. Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée.	1,75
			Ils n'ont pas beaucoup de demandes particulières,	0,43
			Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche. Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	2,09
			Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.	1,83
			Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur intégration en France. Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.	2,96
			Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.	1,36
			Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.	0,99
			La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend	2,38

		pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates,	
		Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes. Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.	3,84
		Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.	2,29
		Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.	2,00
		Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,	2,65
		Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.	1,93
		Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays. Elle était arrivée juste pour être avec ses enfants, pour ne pas rester seule au Maroc.	2,15
		J'étais souvent chez ma grand-mère. Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.	1,12
		Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière,	0,79
		quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	1,27
		on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	1,31
		tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	1,16
		J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.	2,89
E2F Éducatrice			
E3D Éducatrice		Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.	1,10

			Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	1,61
			Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi.	1,05
			il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.	1,20
			Il est difficile de venir vivre dans un pays étranger, mais je pense que c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	1,23
			Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	1,57
			il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.	0,77
			C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.	1,06
			Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.	1,28
			Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.	2,31
			En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux.	1,76
EIF Directrice		Intégration des parents	En général, ils comprennent quand même le fonctionnement très facilement.	0,64
			La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement. Les parents se font beaucoup de soucis pour ça. Ils ont peur que leurs enfants ne puissent pas s'exprimer,	3,20
			Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur intégration en France. Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.	2,96
			parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres. J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	1,73
			Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrants que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.	1,27
			Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont	3,84

			pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes. Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.	
			En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	1,70
			ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.	0,65
			Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine. Et c'était triste. Tout le monde était super content quand on passait des vacances au Maroc. Et les moments de retour étaient durs pour toute la famille. Les femmes pleuraient souvent.	3,02
			Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun.	2,17
			je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants. C'est incroyable.	1,22
			Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.	1,20
			Il y a très peu de parents qui ne peuvent vraiment même pas parler un mot de français.	0,75
			Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,	0,89
			Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.	2,19
			Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier, tout le monde donne son avis.	1,02
			Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.	1,10
			Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider.	0,97
			il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	1,02
			Elle a bien avancé plus tard. Elle a commencé à travailler chez les Allemands, donc elle était obligée de communiquer avec eux.	1,09
			c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	0,60
			Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	1,57
			Les mamans turques qui viennent de Turquie après le	3,43
E2F Éducatrice				
E3D Éducatrice				

			mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration. C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.			
			ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	1,41		
			Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	2,44		
			C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.	1,82		
		EIF Directrice		Petite enfance et immigrés	La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères.	0,84
					Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée.	1,17
					Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	1,32
					La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.	2,26
					Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.	1,20
					J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres. J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	2,52
Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.	0,99					
Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	1,28					
c'est normal d'avoir beaucoup de familles d'origine turque. Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là. - Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile	2,70					
Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses.	1,24					
Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande	2,29					

		d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.	
		Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.	2,20
E2F Éducatrice		Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés. Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.	1,54
		Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.	1,41
		une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France.	1,05
		Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas. J'étais souvent chez ma grand-mère.	1,34
		Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues,	2,56
		Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	0,53
		Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	2,33
		Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	1,24
		Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave.	1,31
		Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,	0,89
		Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	1,02
		Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents.	0,93
		il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	0,75
		Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.	1,65
	E3D Éducatrice		Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.
		Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.	1,10
		Mes parents travaillaient tout le temps, et il n'y avait	1,58

			personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.	
			Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	1,94
			Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.	0,87
			Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	2,44
			En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.	1,92
E1F Directrice		Connaissances	Je pense avoir de la chance au sujet de la communication avec les personnes immigrées. J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère.	1,50
			Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées. On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.	2,41
			Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.	0,49
			La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi.	1,65
			La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	3,21
			Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées.	1,45
E2F Éducatrice			Je viens d'une famille d'origine marocaine, je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés, je suis née en France, mais mes parents sont venus de l'étranger. Je connais un peu les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence.	2,06
			Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés.	0,60
			Mais une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France. Et puis je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.	2,09
			J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler	2,36

		comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	
		Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	2,33
		A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.	0,69
		Je ne savais pas ça avant,	0,23
		on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre,	0,90
		Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents.	1,68
		J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.	2,89
		Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	2,90
		c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant.	0,83
		Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.	1,38
		Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi.	1,05
		Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure. Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.	5,42
		Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	2,44
		Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	0,93
E3D Éducatrice			

Annexe 3. 4. 2. 3. Nombre de segments codés par entretien – Professionnels

	E1F Directrice	E2F Éducatrice	E3D Éducatrice	Total
Regard professionnel				
Connaissance du domaine	7	5	10	22
Observations étonnantes	4		3	13
Equipe et formations	8	6	7	21
Travail en crèche				
Positionnement de la direction	10	5	4	19
Implication des parents	6	9	6	21
Expérience personnelle	11	14	14	39
Motivations	4	5	5	14
Langue et culture				
Diversité en crèche	11	12	8	31
Parents de Turquie	7	5	12	24
Codes culturels	15	14	11	40
Langues des enfants d'immigrés	3	9	7	19
Communication				
Expression verbale et non verbale	6	10	8	24
Traduction	1	2	2	5
Comprendre & se faire comprendre	6	10	8	24
Première rencontre	6	3	5	14
Immigration				
Besoins des familles d'origine étrangère	14	8	11	33
Intégration des parents	7	8	11	26
Petite enfance et immigrés	12	14	7	33
Connaissances	6	10	7	23
Total	144	155	146	445

Annexe 3. 4. 2. 4. Répartition du codage par grand thème - Professionnels

Thème	Unité d'enregistrement	face
Petite enfance	J'ai toujours travaillé avec des enfants, depuis le début de ma vie professionnelle je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.	146
	ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	135
	Quand vous commencez à travailler avec des enfants, le monde extérieur vous semble plus compliqué. C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué, il est vraiment moins pénible que beaucoup d'autres choses.	256
	Dans la petite enfance, on n'est pas juste avec les enfants, c'est sûr. On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés.	163
	Parce que ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.	166
	je comprends mieux pourquoi.	28
	On n'entendait pas souvent parler des problèmes. Maintenant, on se penche davantage sur eux pour essayer de trouver les solutions nécessaires.	142
	je ne sais pas si on arrivait à bien comprendre les problèmes de ces familles.	78
	Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.	151
	Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !	187
	il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines choses.	146
	Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	170
	J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	116
	On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents.	140
	Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	236
	Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	52
	Je me souviens d'une maman qui n'avait pas son mari en France. Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible. Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	544
	Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux, c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil.	197
	J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps.	74
	Ca fait 8 mois que je travaille dans cette crèche et pour le moment tout va bien.	81
	J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress. Tout le monde veut m'aider, c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.	204
	On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur.	136
	je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.	81
Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	157	
Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux les comprendre et savoir comment réagir.	122	
Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour	210	

accueillir une famille ou un enfant. Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup. Ça devrait aller.	
Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	243
Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée	153
Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre.	102
Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents. Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois, c'est automatique.	106
Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	421
Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues,	154
Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.	581
Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice.	115
Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux.	85
Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.	111
c'était plutôt une crèche en fait, car on était vraiment petits.	64
Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.	149
Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	151
Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	168
Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	317
Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	113
elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ».	104
Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.	146
Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider.	63
C'est leur corps qui s'habitue à un nouveau monde. Et le monde extérieur a plein de nouveautés.	95
Les parents ont beaucoup de questions tous les jours.	53
Mais ce n'est pas grave, on peut gérer ces situations facilement.	65
Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge.	153
On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	78
Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants	284

	sont encore petits.	
	Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	196
Crèche	je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.	62
	Dans ma famille aussi, ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	158
	C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué,	97
	On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés. Les besoins des enfants et ceux des parents ne sont pas toujours les mêmes.	91
	J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.	150
	j'apprenais beaucoup de choses d'eux.	37
	Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.	56
	Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.	114
	J'avais passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire.	88
	ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.	156
	maintenant je comprends mieux pourquoi.	39
	Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.	137
	Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien.	96
	Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.	151
	Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays	190
	les professionnels en font globalement.	39
	il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines choses. Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.	302
	Nous, on peut gérer la situation dans notre crèche, on ne peut pas en faire plus.	81
	On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.	176
	Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	170
	J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	116
	nous en sommes conscients. On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents.	167
	Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	146
	La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	365
	Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	52
	Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	220
	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	193
c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil. - Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la	323	

structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.	
J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps. Je travaillais dans une boulangerie, puis j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.	58
Bien sûr qu'il y a des moments difficiles, c'est le début. J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress.	143
c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.	91
Je viens d'une famille d'origine marocaine,	43
Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche.	75
On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur. Et quand j'étais plus jeune, je ne l'imaginerais même pas ! C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.	107
J'aimais bien m'occuper des enfants de mes sœurs, du coup je me suis dit pourquoi pas. Ce n'était pas très clair au départ, je voulais faire plein de choses différentes. - Maintenant, je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.	266
je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.	106
Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.	92
J'aurais aimé aller en crèche, en fait.	39
J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune.	56
Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.	147
ils veulent juste comprendre bien et être bien compris. Ils font beaucoup d'efforts. Ils apprennent la langue. Moi, je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants.	90
Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	157
A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.	79
Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts. C'est mon avis personnel, mais quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	316
ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.	81
Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,	102
pour nous aussi. C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est réciproque. Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux les comprendre et savoir comment réagir.	215
On doit quand même être prêtes à tout, je vais dire de bonnes surprises mais aussi les mauvaises. Ça peut arriver, on essaie quand même de garder une distance nécessaire tout en essayant de créer ce lien de confiance entre ces trois côtés. Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	242
Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.	122
Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup.	126
Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée,	147
on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre,	103
Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon,	216
Je trouve la direction de la crèche très attentionnée avec les parents d'origine étrangère, tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	225
Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines,	154

mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues,	
Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.	147
Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice.	115
De nos jours, on nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce.	67
J'aime travailler avec les tout petits.	39
Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux. Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.	197
Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	337
Mon père est arrivé quand il avait déjà un travail en Turquie, donc il a hésité à y retourner, il a pris cette décision plusieurs fois. Il a eu des difficultés au travail ici, des problèmes avec son frère. Alors, il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	331
Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	187
Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi. Il n'y avait personne d'autres en famille pour s'occuper de nous. - Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle, c'était plutôt une crèche en fait, car on était vraiment petits.	374
Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop.	112
Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	225
Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.	149
Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	151
il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants,	53
Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	168
Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	317
Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration.	212
Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.	245
C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.	123
Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider.	63
La direction veut également que je les aide, on me dit souvent de leur parler en personne pour donner des informations ou pour parler de leurs enfants.	152
C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	149
c'est un peu difficile pour moi. Ils veulent m'appeler souvent pour poser plein de questions, et ça peut devenir embêtant. Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.	272

	Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble.	169
	Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.	150
	Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	196
Diversité	J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.	150
	On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.	204
	Dans ces familles nombreuses, il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.	168
	Ma mère était aussi intéressée par les différentes cultures, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants.	129
	Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.	114
	Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi. Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche.	172
	Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.	137
	Is n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde. Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien.	91
	Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche.	86
	Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	150
	Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.	84
	Moi personnellement, je pense que ces enfants ont de la chance de commencer la vie à deux langues. C'est une grande chance ! Le bilinguisme est très précieux. Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris ! Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement. Donc, je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.	187
	La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.	257
	Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.	136
	Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.	208
	On soutient le partage culturel entre les enfants et les familles. On essaie d'organiser des journées pour les accueillir et pour qu'ils puissent faire connaissance. On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.	176
	c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents.	85
	Nous avons beaucoup d'enfants de parents d'origine immigrée turque dans notre crèche. Il y a une grande communauté turque dans cette région.	140
	Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là. - Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile. La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce	377

que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates,	
ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.	103
Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	220
En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	193
Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,	301
Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général.	58
je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,	48
Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.	221
Je me trouve utile par rapport à ça, je comprends bien quand ils ne peuvent pas parler un bon français.	103
Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays.	158
quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.	101
Je pense que ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse. Parce qu'on passe la plupart de notre temps à l'école.	95
J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.	164
Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	489
Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	145
Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	267
Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun. Quand c'est l'Aïd, ils viennent me parler et dire « Aïd mabrouk » (bonne fête). C'est juste une activité culturelle qu'on partage ensemble.	389
Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris.	146
Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	142
Les enfants d'origine étrangère que je vois en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	96
Il y a parfois des enfants qui ne peuvent pas communiquer avec nous en crèche. Parfois ça peut être lié à la langue, je ne suis pas sûre. Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début, ce n'est pas grave. L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut	117

arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.	
Dans les communautés immigrées, la communication est très forte. Tout le monde se donne souvent des nouvelles. Ils se parlent entre eux régulièrement, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant.	150
Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.	138
Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	117
Avec les parents turcs qui ne peuvent pas parler français, on s'entend très bien. On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.	163
Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	122
on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	68
Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.	327
Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre. Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents.	209
Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	48
Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues, surtout les langues parlées par les communautés immigrées en France.	223
Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche.	249
De nos jours, on nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce. Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier, tout le monde donne son avis.	187
Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	128
Mes parents ne sont pas nés en Allemagne, les deux sont arrivés quand ils étaient adultes. Mon père est venu avant ma mère, il a trouvé du travail en Allemagne et puis il y est resté. Un de ses frères était venu avant lui, donc il l'a aidé un peu à trouver du travail. - Il y a beaucoup de Turcs qui viennent grâce à une autre personne arrivée plus tôt, mais c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant. Mais, d'après ce que j'ai entendu de mon père, ça a été toujours difficile. Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.	383
Mon père est arrivé quand il avait déjà un travail en Turquie, donc il a hésité à y retourner, il a pris cette décision plusieurs fois.	135
Ma mère est arrivée plus tard, donc mon père parlait déjà un peu allemand, mais ma mère pas du tout, elle n'y connaissait même pas un mot. Elle a bien avancé plus tard.	168
Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	187
Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle,	117

Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop. Au début, je ne parlais pas beaucoup, c'est vrai. Mais après j'ai vite commencé à parler l'allemand. Je n'avais aucun problème. Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand. Ce passage était facile pour moi.	254
Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	119
Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc. Je les respecte, on fait attention à ces choses.	182
Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	301
Dans la plupart des familles, il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants, mais les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant. - Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	216
Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	317
Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration. C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions. Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis. - Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les kitas et les Kindergarten donc quand les enfants sont petits, ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	600
Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure.	245
Quand il y a une famille turque qui ne parle pas bien l'allemand, on me demande de l'aide, oui.	95
quand on vient de la même communauté, ils peuvent facilement obtenir mon numéro de téléphone.	93
Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.	149
Il y a souvent des malentendus ou des manques de communications entre les parents d'origine étrangère et les professionnels.	124
Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge. Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble. On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	311
Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans. Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits. Quand ils grandissent, ce	150

	regard change et ils commencent à en avoir peur, c'est étrange.	
	Donc, je pense qu'ils ont vu les langues que je parle dans mon CV et ça m'a aidée à trouver du travail, surtout dans ce domaine où il y a beaucoup d'enfants d'origine turque.	70
	En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.	128
Échanges	j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues,	117
	Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général.	65
	Ils nous parlent de tout à peu près, ils ont la possibilité de nous demander de l'aide.	87
	Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement.	72
	La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement. Les parents se font beaucoup de soucis pour ça. Ils ont peur que leurs enfants ne puissent pas s'exprimer,	257
	les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.	143
	En crèche, les premiers mois sont toujours un peu délicats, c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents. Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	316
	J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres.	71
	Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.	113
	Parfois il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important. Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	162
	ils nous apprennent beaucoup de choses.	39
	Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	220
	Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.	227
	je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,	48
	J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.	164
	Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français.	217
	J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenaient pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	271
	Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	230
	Quand c'est l'Aïd, ils viennent me parler et dire « Aïd mabrouk » (bonne fête). C'est juste une activité culturelle qu'on partage ensemble.	139
	Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler.	60
ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	90	
quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début,	157	
L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.	159	

quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	146
En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.	93
Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles, et pour nous aussi. C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est réciproque.	198
On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.	81
j'ai remarqué quand ils se parlaient entre eux, j'étais surprise. Ça nous aide quand même à se comprendre.	106
elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	95
on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	146
Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	64
tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	133
Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	103
Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.	189
Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux.	85
Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée,	57
Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	208
Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés.	115
Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	85
Je sais que mes parents n'aiment pas beaucoup l'Allemagne, je veux dire qu'ils auraient bien aimé vivre en Turquie. Mais maintenant, c'est trop tard. Ils sont là pour pouvoir être avec nous.	190
Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand.	92
Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche,	105
c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	70
Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	182
Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	168
Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	134
Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.	200
Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les kitas et les Kindergarten donc quand les enfants sont petits, ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	296
Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure. Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.	444
La première rencontre se passe généralement bien. Les parents ont beaucoup de questions et on essaie de les rassurer un peu. C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance. J'essaie de faire de	299

	mon mieux pour tout le monde.	
	Quand les enfants commencent la crèche, ils sont très sensibles, physiquement et psychologiquement. Ils peuvent tomber malades plus souvent qu'avant.	149
	C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	149
	Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.	268
	On trouve toujours un moyen de se comprendre. C'est la volonté qui compte ; si on veut vraiment, on peut communiquer avec tout le monde.	136
Immigrés	Je pense avoir de la chance au sujet de la communication avec les personnes immigrées. J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère.	171
	Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées. On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.	274
	Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.	56
	La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi.	188
	Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider.	130
	Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général. Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée.	133
	En général, ils comprennent quand même le fonctionnement très facilement.	73
	Ils n'ont pas beaucoup de demandes particulières,	49
	Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche. Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	150
	ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.	135
	La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement. Les parents se font beaucoup de soucis pour ça. Ils ont peur que leurs enfants ne puissent pas s'exprimer,	257
	Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.	136
	Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.	208
	Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur intégration en France. Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.	336
	Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.	155
	J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres. J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	286
	Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.	113
	Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	146
	c'est normal d'avoir beaucoup de familles d'origine turque. Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là. - Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs	307

d'asile	
La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	365
Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses.	141
Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes. Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.	165
Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.	260
En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.	193
Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,	301
Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.	250
Je viens d'une famille d'origine marocaine, je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés, je suis née en France, mais mes parents sont venus de l'étranger. Je connais un peu les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence.	236
Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.	221
Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés. Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.	69
Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays. Elle était arrivée juste pour être avec ses enfants, pour ne pas rester seule au Maroc.	246
Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine. Et c'était triste. Tout le monde était super content quand on passait des vacances au Maroc. Et les moments de retour étaient durs pour toute la famille. Les femmes pleuraient souvent.	161
Mais une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France. Et puis je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.	240
Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas. J'étais souvent chez ma grand-mère. Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.	153
Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	271
Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	61
Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	267
Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas	249

pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun.	
Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière,	90
je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants. C'est incroyable.	140
Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	142
Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave.	150
A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.	79
Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.	138
quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	146
Il y a très peu de parents qui ne peuvent vraiment même pas parler un mot de français.	86
Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,	102
Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	117
Je ne savais pas ça avant,	26
on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre,	103
Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.	251
Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents.	106
Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	193
tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	133
il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	86
Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.	331
Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.	147
De nos jours, on nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce. Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier, tout le monde donne son avis.	187
Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	337
c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant.	97
Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider.	113
Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.	160
il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	118
Elle a bien avancé plus tard. Elle a commencé à travailler chez les Allemands, donc elle était obligée de communiquer avec eux.	127
Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	187

Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi.	122
Mes parents travaillaient tout le temps, et il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.	184
Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	225
Il est difficile de venir vivre dans un pays étranger, mais je pense que c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	70
Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	182
Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration. C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.	399
Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.	101
ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	164
Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure. Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.	630
C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.	123
Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.	149
Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.	268
Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	284
Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	108
En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.	223

Annexe 3. 4. 2. 5. Récurrences du terme « immigré(é)(s) » dans les unités de contexte

Code d'entretien	Unité de contexte	Discours codé
EIF Directrice	Connaissances	Je pense avoir de la chance au sujet de la communication avec les personnes immigrées . J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère.
	Connaissances	Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées . On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.
	Langues des enfants d'immigrés	Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées .
	Diversité en crèche	Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées . Je suis contre ce mépris !
	Observations étonnantes	Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées . Je suis contre ce mépris !
	Codes culturels	Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées . Je suis contre ce mépris !
	Petite enfance et immigrés	Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.
	Parents de Turquie	Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.
	Parents de Turquie	Nous avons beaucoup d'enfants de parents d'origine immigrée turque dans notre crèche. Il y a une grande communauté turque dans cette région.
	Petite enfance et immigrés	c'est normal d'avoir beaucoup de familles d'origine turque. Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là. - Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile
	Intégration des parents	Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.
	Parents de Turquie	Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.
	Diversité en crèche	Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.
	Petite enfance et immigrés	Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée , ils nous apprennent beaucoup de choses.
	Besoins des familles d'origine étrangère	Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.
	Intégration des parents	Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes. Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.
	Intégration des parents	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée , ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.

	Implication des parents	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée , ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.
	Codes culturels	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée , ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.
	Diversité en crèche	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée , ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.
E2F Éducatrice	Connaissances	Je viens d'une famille d'origine marocaine, je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés , je suis née en France, mais mes parents sont venus de l'étranger. Je connais un peu les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence.
	Codes culturels	je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés ,
	Comprendre & se faire comprendre	je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés ,
	Besoins des familles d'origine étrangère	Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés , en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.
	Diversité en crèche	Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés , en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.
	Connaissances	Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés .
	Petite enfance et immigrés	Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés . Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.
	Diversité en crèche	Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée .
	Expression verbale et non verbale	Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée .
	Codes culturels	Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée .
	Langues des enfants d'immigrés	Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée .
	Petite enfance et immigrés	Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée .
	Langues des enfants d'immigrés	Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées .
	Petite enfance et immigrés	Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées .
	Diversité en crèche	Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées .
	Parents de Turquie	Dans les communautés immigrées , la communication est très forte. Tout le monde se donne souvent des nouvelles. Ils se parlent entre eux régulièrement,
	Diversité en crèche	Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée , mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche.
	Equipe et formations	Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée , mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour

		eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.
E3D Éducatrice	Petite enfance et immigrés	Comme je suis un enfant de parents immigrés , je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.
	Expérience personnelle	Comme je suis un enfant de parents immigrés , je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.
	Motivations	Comme je suis un enfant de parents immigrés , je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.
	Comprendre & se faire comprendre	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée ,
	Intégration des parents	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée , mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.
	Diversité en crèche	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée , mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.
	Petite enfance et immigrés	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée , mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.
	Besoins des familles d'origine étrangère	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée , mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.
	Expérience personnelle	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée , mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.
	Connaissances	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée , mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison.
	Parents de Turquie	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée , mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice.
	Parents de Turquie	C'est plus difficile maintenant. Mais, d'après ce que j'ai entendu de mon père, ça a été toujours difficile. Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés . Les Allemands ne savent pas cette situation.
	Codes culturels	C'est plus difficile maintenant. Mais, d'après ce que j'ai entendu de mon père, ça a été toujours difficile. Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés . Les Allemands ne savent pas cette situation.
	Intégration des parents	Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider.
	Comprendre & se faire comprendre	Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés .
Connaissances	Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés . Les Allemands ne savent pas cette situation.	

Annexe 3. 4. 2. 6. Découpages des unités de contexte

Thème du découpage	Contexte	Unité de contexte	Taux de couverture %		
Professionnel	Aptitude professionnelle	J'ai toujours travaillé avec des enfants, depuis le début de ma vie professionnelle je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.	1,28		
		ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	1,19		
		Quand vous commencez à travailler avec des enfants, le monde extérieur vous semble plus compliqué. C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué, il est vraiment moins pénible que beaucoup d'autres choses.	2,25		
		Dans la petite enfance, on n'est pas juste avec les enfants, c'est sûr. On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés.	1,43		
		Parce que ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.	1,46		
		je comprends mieux pourquoi.	0,25		
		je ne sais pas si on arrivait à bien comprendre les problèmes de ces familles.	0,69		
		J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps.	0,65		
		On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur.	1,19		
		je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.	0,71		
		Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.	1,06		
		Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents. Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois,	1,69		
		Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice.	0,99		
		Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.	0,96		
		c'était plutôt une crèche en fait, car on était vraiment petits.	0,55		
		Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	1,30		
		Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	1,45		
		Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	0,97		
		Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.	1,26		
		C'est leur corps qui s'habitue à un nouveau monde. Et le monde extérieur a plein de nouveautés.	0,82		
		On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	0,67		
		Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	1,69		
		Total			24,51
		Découvertes	Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais		1,65

	dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !	
	Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	2,08
	Je me souviens d'une maman qui n'avait pas son mari en France. Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible. Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	4,79
	Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,	2,65
	Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	1,37
	Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	2,12
	Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée	1,34
	Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre.	0,89
	Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois, c'est automatique.	0,93
	Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	3,67
	elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ».	0,90
	Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge.	1,32
	Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	2,44
	Total	26,15
Se former	On n'entendait pas souvent parler des problèmes. Maintenant, on se penche davantage sur eux pour essayer de trouver les solutions nécessaires.	1,25
	Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.	1,33
	il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines	1,28

		choses.	
		Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	1,50
		J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	1,02
		On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents.	1,23
		Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	0,46
		Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux, c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil.	1,73
		Ca fait 8 mois que je travaille dans cette crèche et pour le moment tout va bien.	0,71
		J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress. Tout le monde veut m'aider, c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.	1,78
		Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux les comprendre et savoir comment réagir.	1,06
		je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant. Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup. Ça devrait aller.	1,83
		Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues,	1,34
		Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.	5,07
		Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux.	0,73
		Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.	1,28
		Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	2,73
		Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider.	0,54
		Les parents ont beaucoup de questions tous les jours.	0,46
		Mais ce n'est pas grave, on peut gérer ces situations facilement.	0,56
		Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	1,69
		Total	29,58
Professionnel et personnel	Gestion	il faut bien comprendre les deux côtés. Les besoins des enfants et ceux des parents ne sont pas toujours les mêmes.	1,01
		Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.	1,33
		les professionnels en font globalement.	0,34
		il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin	2,66

	de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines choses. Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.	
	Nous, on peut gérer la situation dans notre crèche, on ne peut pas en faire plus.	0,71
	Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	1,50
	nous en sommes conscients. On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents.	1,47
	je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	1,38
	Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	0,46
	c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil. - Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.	2,84
	c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.	0,79
	pour nous aussi. C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est réciproque. Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux les comprendre et savoir comment réagir.	1,88
	On doit quand même être prêtes à tout, je vais dire de bonnes surprises mais aussi les mauvaises. Ça peut arriver, on essaie quand même de garder une distance nécessaire tout en essayant de créer ce lien de confiance entre ces trois côtés.	2,09
	Je trouve la direction de la crèche très attentionnée avec les parents d'origine étrangère, tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	1,96
	Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues,	1,34
	Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.	1,28
	Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	2,73
	La direction veut également que je les aide, on me dit souvent de leur parler en personne pour donner des informations ou pour parler de leurs enfants.	1,31
	Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	1,69
	Total	28,77
Présence parentale	On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés.	0,80
	Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien.	0,84
	Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup	1,67

	d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays	
	On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.	1,55
	Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	1,28
	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	1,70
	Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.	0,80
	Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.	1,28
	ils veulent juste comprendre bien et être bien compris. Ils font beaucoup d'efforts. Ils apprennent la langue. Moi, je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants.	2,08
	Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts. C'est mon avis personnel, mais quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	2,76
	ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.	0,71
	Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,	0,89
	Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	1,02
	Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée,	1,28
	Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon,	1,88
	Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	1,94
	il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants,	0,46
	Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration.	1,82
	C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.	1,06
	C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi.	0,44
	Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.	1,29
	Total	28,35
Acquis	ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	1,19
	C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué,	0,85
	j'apprenais beaucoup de choses d'eux.	0,33
	Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.	0,49

	Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.	1,00
	J'avais passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire.	0,77
	ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.	1,37
	Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.	1,21
	J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	1,02
	La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	3,21
	Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	1,94
	J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps. Je travaillais dans une boulangerie, puis j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.	1,53
	Bien sûr qu'il y a des moments difficiles, c'est le début. J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress.	1,25
	Je viens d'une famille d'origine marocaine,	0,38
	On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur. Et quand j'étais plus jeune, je ne l'imaginerais même pas ! C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.	2,65
	je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.	0,93
	J'aurais aimé aller en crèche, en fait.	0,34
	J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune.	0,49
	Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.	1,28
	je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous.	0,79
	Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	1,37
	A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.	0,69
	on essaie quand même de garder une distance nécessaire tout en essayant de créer ce lien de confiance entre ces trois côtés. Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	2,11
	Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.	1,06
	on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre,	0,90
	Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.	1,27

	Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux. Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.	1,70
	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	2,90
	Mon père est arrivé quand il avait déjà un travail en Turquie, donc il a hésité à y retourner, il a pris cette décision plusieurs fois. Il a eu des difficultés au travail ici, des problèmes avec son frère. Alors, il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	2,85
	Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	1,61
	Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi. Il n'y avait personne d'autres en famille pour s'occuper de nous. - Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle, c'était plutôt une crèche en fait, car on était vraiment petits.	3,22
	Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop.	0,96
	Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	1,30
	Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	1,45
	Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.	2,11
	C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	1,28
	c'est un peu difficile pour moi. Ils veulent m'appeler souvent pour poser plein de questions, et ça peut devenir embêtant. Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.	2,34
	Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble.	1,45
	Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	1,69
	Total	55,28
Volonté	je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.	0,55
	Dans ma famille aussi, ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	1,39
	J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.	1,32
	maintenant je comprends mieux pourquoi.	0,34
	j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.	0,51
	Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche.	0,65

		C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.	0,93
		J'aimais bien m'occuper des enfants de mes sœurs, du coup je me suis dit pourquoi pas. Ce n'était pas très clair au départ, je voulais faire plein de choses différentes. - Maintenant, je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.	2,32
		Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup.	1,10
		Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.	1,27
		Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice.	0,99
		De nos jours, on nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce.	0,58
		J'aime travailler avec les tout petits.	0,34
		Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider.	0,54
		Total	12,83
Professionnel Personnel Culturel	Différences	Ma mère était aussi intéressée par les différentes cultures, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants.	1,13
		Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.	1,00
		Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche.	1,51
		Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.	1,21
		Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	1,32
		Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !	1,65
		Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.	1,83
		On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.	1,55
		Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là. - Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile. La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque.	3,32
		ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.	0,91
		En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	1,70
		Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.	1,93
		J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.	1,43

	Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	2,01
	Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris.	1,27
	Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	1,24
	Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	0,84
	Il y a parfois des enfants qui ne peuvent pas communiquer avec nous en crèche. Parfois ça peut être lié à la langue, je ne suis pas sûre. Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début, ce n'est pas grave. L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.	4,91
	Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.	1,20
	on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	1,27
	Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.	2,85
	c'est chouette pour connaître la culture turque.	0,42
	Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche.	2,17
	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.	1,10
	Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop. Au début, je ne parlais pas beaucoup, c'est vrai. Mais après j'ai vite commencé à parler l'allemand. Je n'avais aucun problème. Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand. Ce passage était facile pour moi.	3,16
	Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc. Je les respecte, on fait attention à ces choses.	1,99
	Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	2,59
	Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure.	2,56
	Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge. Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à	4,00

	comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble. On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	
	Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.	1,29
	En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.	3,60
	Total	79,64
Communauté	Dans ces familles nombreuses, il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.	1,74
	Is n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde. Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien.	1,65
	Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche.	0,76
	Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.	1,20
	Nous avons beaucoup d'enfants de parents d'origine immigrée turque dans notre crèche. Il y a une grande communauté turque dans cette région.	1,23
	Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là. - Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile. La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque.	3,32
	Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,	2,65
	Dans les communautés immigrées, la communication est très forte. Tout le monde se donne souvent des nouvelles. Ils se parlent entre eux régulièrement,	1,31
	Avec les parents turcs qui ne peuvent pas parler français, on s'entend très bien. On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.	1,42
	Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes.	1,06
	Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.	2,85
	Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	3,67

		De nos jours, on nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce. Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier, tout le monde donne son avis.	1,61
		Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	2,90
		Mes parents ne sont pas nés en Allemagne, les deux sont arrivés quand ils étaient adultes. Mon père est venu avant ma mère, il a trouvé du travail en Allemagne et puis il y est resté. Un de ses frères était venu avant lui, donc il l'a aidé un peu à trouver du travail. - Il y a beaucoup de Turcs qui viennent grâce à une autre personne arrivée plus tôt, mais c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant. Mais, d'après ce que j'ai entendu de mon père, ça a été toujours difficile. Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.	6,95
		Mon père est arrivé quand il avait déjà un travail en Turquie, donc il a hésité à y retourner, il a pris cette décision plusieurs fois.	1,16
		Ma mère est arrivée plus tard, donc mon père parlait déjà un peu allemand, mais ma mère pas du tout, elle n'y connaissait même pas un mot. Elle a bien avancé plus tard.	1,45
		Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	1,94
		Dans la plupart des familles, il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants, mais les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant.	1,86
		Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration. C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions. Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.	5,16
		Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.	2,11
		Quand il y a une famille turque qui ne parle pas bien l'allemand, on me demande de l'aide, oui.	0,82
		quand on vient de la même communauté, ils peuvent facilement obtenir mon numéro de téléphone.	0,80
		surtout dans ce domaine où il y a beaucoup d'enfants d'origine turque.	0,60
		Total	50,22
	Approche culturelle	J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.	1,32
		il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.	1,48
		Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des	1,00

	recettes des plats de ses voisines étrangères.	
	Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi. Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider.	2,44
	Is n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde.	0,80
	Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.	0,74
	Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !	1,65
	je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.	1,05
	On soutient le partage culturel entre les enfants et les familles. On essaie d'organiser des journées pour les accueillir et pour qu'ils puissent faire connaissance. On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.	3,01
	c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents.	0,75
	La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates,	2,38
	ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.	0,91
	Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	1,94
	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	1,70
	Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général.	0,51
	je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,	0,42
	Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays.	1,38
	quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.	0,88
	Je pense que ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse. Parce qu'on passe la plupart de notre temps à l'école.	1,42
	j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	0,79
	Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	1,27
	Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	2,33
	Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun. Quand c'est l'Aïd, ils viennent me parler et dire « Aïd mabrouk » (bonne fête). C'est juste une activité	3,39

	culturelle qu'on partage ensemble.	
	Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.	1,02
	Ils se parlent entre eux régulièrement, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant.	0,93
	Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	1,02
	Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	2,12
	on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs,	0,59
	c'est chouette pour connaître la culture turque.	0,42
	C'est plus difficile maintenant. Mais, d'après ce que j'ai entendu de mon père, ça a été toujours difficile. Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider. Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.	3,30
	Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	1,61
	des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	1,02
	Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	1,57
	C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions. Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis. - Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les kitas et les Kindergarten donc quand les enfants sont petits, ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	5,91
	Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.	2,11
	Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.	1,28
	Il y a souvent des malentendus ou des manques de communications entre les parents d'origine étrangère et les professionnels.	1,07
	Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble. On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	2,68
	Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans. Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits. Quand ils grandissent, ce regard change et ils	4,52

	commencent à en avoir peur, c'est étrange.	
	C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.	1,10
	Total	65,83
Pratiques linguistiques	On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.	1,79
	Moi personnellement, je pense que ces enfants ont de la chance de commencer la vie à deux langues. C'est une grande chance ! Le bilinguisme est très précieux. Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris ! Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement. Donc, je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.	5,52
	La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.	2,26
	Je me trouve utile par rapport à ça, je comprends bien quand ils ne peuvent pas parler un bon français.	0,90
	ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse.	0,83
	J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.	1,43
	Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	4,27
	Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	1,27
	Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	1,24
	Les enfants d'origine étrangère que je vois en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	2,27
	Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre. Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents.	1,82
	Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues, surtout les langues parlées par les communautés immigrées en France.	1,95
	Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	1,79
	Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle,	1,01
	Au début, je ne parlais pas beaucoup, c'est vrai. Mais après j'ai vite commencé à parler l'allemand. Je n'avais aucun problème. Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en	2,19

		allemand. Ce passage était facile pour moi.	
		Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	2,59
		les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant. - Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	2,57
		Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	2,73
		Donc, je pense qu'ils ont vu les langues que je parle dans mon CV et ça m'a aidée à trouver du travail, surtout dans ce domaine où il y a beaucoup d'enfants d'origine turque.	1,50
Total			39,93
Professionnel Culturel	Echanges	Ils nous parlent de tout à peu près, ils ont la possibilité de nous demander de l'aide.	0,77
		les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.	1,26
		J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres.	1,49
		Parfois il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.	2,20
		ils nous apprennent beaucoup de choses.	0,34
		Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.	2,00
		J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.	1,43
		Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français.	1,89
		j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	0,79
		Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	2,01
		Quand c'est l'Aid, ils viennent me parler et dire « Aid mabrouk » (bonne fête). C'est juste une activité culturelle qu'on partage ensemble.	1,21
		ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	0,79
		quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début,	1,37
		En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous	0,81

	expliquer certaines choses.	
	on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	1,27
	Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	0,90
	Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	0,73
	Je sais que mes parents n'aiment pas beaucoup l'Allemagne, je veux dire qu'ils auraient bien aimé vivre en Turquie. Mais maintenant, c'est trop tard. Ils sont là pour pouvoir être avec nous.	1,64
	Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand.	0,79
	Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	1,57
	Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	1,45
	Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.	1,72
	Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les kitas et les Kindergarten donc quand les enfants sont petits, ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	2,55
	Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.	2,31
	Total	33,29
Aide extérieure	Parfois il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.	2,20
	On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.	0,71
	elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	0,83
	Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	1,79
	Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.	2,31
	Total	7,84
Volonté de communiquer	j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues,	1,03
	Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général.	0,57
	Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement.	1,35
	La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement. Les parents se font beaucoup de soucis pour ça. Ils ont peur que leurs enfants ne puissent	3,20

	pas s'exprimer,	
	ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important. Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	1,89
	Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	1,94
	je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,	0,42
	J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	2,36
	L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.	1,39
	quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	1,27
	En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.	0,81
	j'ai remarqué quand ils se parlaient entre eux, j'étais surprise. Ça nous aide quand même à se comprendre.	0,93
	on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	1,27
	Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	0,56
	tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	1,16
	Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	0,90
	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée,	0,49
	Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés.	0,99
	c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	0,60
	Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	1,45
	Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	1,15
	Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure. Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.	3,82
	C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	1,28
	On trouve toujours un moyen de se comprendre. C'est la volonté qui compte ; si on veut vraiment, on peut communiquer avec tout le monde.	1,17
	Total	32
Accueil en crèche	Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début,	0,63
	La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du	2,26

		français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.	
		En crèche, les premiers mois sont toujours un peu délicats, c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents. Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	2,78
		ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres.	0,62
		Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.	0,99
		ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.	1,43
		Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler.	0,52
		Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles, et pour nous aussi. C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est réciproque.	1,73
		Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.	1,65
		Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux.	0,73
		Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche,	0,90
		La première rencontre se passe généralement bien. Les parents ont beaucoup de questions et on essaie de les rassurer un peu. C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance. J'essaie de faire de mon mieux pour tout le monde.	2,57
		Quand les enfants commencent la crèche, ils sont très sensibles, physiquement et psychologiquement. Ils peuvent tomber malades plus souvent qu'avant.	1,28
		C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	1,28
Total			19,37
Professionnel Culturel Social	Soutien aux parents	Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider.	1,14
		Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général. Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée.	1,75
		Ils n'ont pas beaucoup de demandes particulières,	0,43
		Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche. Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	2,09
		ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.	1,19
		Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.	1,83
		Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur intégration en France. Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.	2,96
		Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas	1,36

	la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.	
	Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.	0,99
	La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates,	2,38
	Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes. Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.	3,84
	Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.	2,29
	Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.	2,00
	Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,	2,65
	Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.	1,93
	Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays. Elle était arrivée juste pour être avec ses enfants, pour ne pas rester seule au Maroc.	2,15
	J'étais souvent chez ma grand-mère. Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.	1,12
	Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière,	0,79
	quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	1,27
	on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	1,31
	tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	1,16
	J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.	2,89
	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.	1,10
	Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	1,61
	Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes	1,05

	frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi.	
	il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.	1,20
	Il est difficile de venir vivre dans un pays étranger, mais je pense que c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	1,23
	Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	1,57
	il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.	0,77
	C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.	1,06
	Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.	1,28
	Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.	2,31
	En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux.	1,76
	Total	54,46
Inclusion de tous	En général, ils comprennent quand même le fonctionnement très facilement.	0,64
	La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement. Les parents se font beaucoup de soucis pour ça. Ils ont peur que leurs enfants ne puissent pas s'exprimer,	3,20
	Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur intégration en France. Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.	2,96
	parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres. J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	1,73
	Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.	1,27
	Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes. Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.	3,84
	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	1,70
	ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.	0,65
	Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine. Et c'était triste. Tout le monde était super content quand on passait des vacances au Maroc. Et les moments de retour étaient durs pour toute la famille. Les femmes pleuraient souvent.	3,02
	Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus	2,17

	facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun.	
	je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants. C'est incroyable.	1,22
	Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.	1,20
	Il y a très peu de parents qui ne peuvent vraiment même pas parler un mot de français.	0,75
	Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,	0,89
	Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.	2,19
	Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier, tout le monde donne son avis.	1,02
	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.	1,10
	Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider.	0,97
	il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	1,02
	Elle a bien avancé plus tard. Elle a commencé à travailler chez les Allemands, donc elle était obligée de communiquer avec eux.	1,09
	c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	0,60
	Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	1,57
	Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration. C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.	3,43
	ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	1,41
	Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	2,44
	C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.	1,82
	Total	43,90
Crèche étrangère	La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères.	0,84
	Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée.	1,17
	Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	1,32
	La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant	2,26

	commencera rapidement à parler parfaitement.	
	Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.	1,20
	J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres. J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	2,52
	Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.	0,99
	Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	1,28
	c'est normal d'avoir beaucoup de familles d'origine turque. Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là. - Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile	2,70
	Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses.	1,24
	Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.	2,29
	Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.	2,20
	Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés. Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.	1,54
	Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.	1,41
	une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France.	1,05
	Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas. J'étais souvent chez ma grand-mère.	1,34
	Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues,	2,56
	Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	0,53
	Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	2,33
	Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	1,24
	Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave.	1,31
	Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,	0,89
	Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	1,02
	Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur	0,93

	langue d'origine avec leurs parents.	
	il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	0,75
	Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.	1,65
	Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.	1,27
	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.	1,10
	Mes parents travaillaient tout le temps, et il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.	1,58
	Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	1,94
	Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.	0,87
	Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	2,44
	En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.	1,92
	Total	49,68
Acquis sociaux	Je pense avoir de la chance au sujet de la communication avec les personnes immigrées. J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère.	1,50
	Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées. On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.	2,41
	Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.	0,49
	La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi.	1,65
	La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	3,21
	Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées.	1,45
	Je viens d'une famille d'origine marocaine, je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés, je suis née en France, mais mes parents sont venus de l'étranger. Je connais un peu les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence.	2,06
	Je pense que c'était difficile d'être un enfant de parents immigrés.	0,60
	Mais une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France. Et puis je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.	2,09

	J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	2,36
	Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	2,33
	A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.	0,69
	Je ne savais pas ça avant,	0,23
	on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre,	0,90
	Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents.	1,68
	J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.	2,89
	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.	2,90
	c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant.	0,83
	Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.	1,38
	Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi.	1,05
	Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure. Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.	5,42
	Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	2,44
	Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.	0,93
	Total	41,49

Annexe 3. 4. 2. 7. Unités d'enregistrement pondérées

Pondération	Unité d'enregistrement	Contexte		
Forte	J'ai toujours travaillé avec des enfants, depuis le début de ma vie professionnelle je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.	Acquis sociaux		
	ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.			
	Dans la petite enfance, on n'est pas juste avec les enfants, c'est sûr. On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés.			
	Je pense avoir de la chance au sujet de la communication avec les personnes immigrées.			
	Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées. On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux.			
	Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient. Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.			
	Ma mère était aussi intéressée par les différentes cultures, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants.			
	ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.			
	Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi.			
	Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.			
	Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général.			
	Ils n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde. Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien.			
	Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.			
			Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche.	Approche culturelle
			Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	
Ils nous parlent de tout à peu près, ils ont la possibilité de nous demander de l'aide.				
Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !				
Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement.				
je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.				
On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.				
Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.				
Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur intégration en France. Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs,				
Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.				
Nous, on peut gérer la situation dans notre crèche, on ne peut pas en faire plus.				
Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.				
J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.				
Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.				
je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est				

important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	
Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.	
je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.	
ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important. Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.	
Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses.	
Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées.	
Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr.	
elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.	
Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.	
il y a de la communication et du partage des informations entre eux, c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil.	
Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.	
Je travaillais dans une boulangerie, puis j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.	
Tout le monde veut m'aider, c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.	
je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,	
Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche.	
On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche.	
J'aimais bien m'occuper des enfants de mes sœurs, du coup je me suis dit pourquoi pas. Ce n'était pas très clair au départ,	
Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés.	
elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays. Elle était arrivée juste pour être avec ses enfants, pour ne pas rester seule au Maroc.	
une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France.	
J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.	
ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse.	
Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas. J'étais souvent chez ma grand-mère.	
J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.	
après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.	
J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune.	
Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer.	
Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	
Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun.	
je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants.	
Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	
Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	
Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave.	
	Aptitude professionnelle
	Volonté de communiquer

<p>A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.</p> <p>Je les trouve très courageux, ces parents.</p> <p>ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.</p> <p>C'est les moments de se connaître, de se faire confiance, c'est réciproque. Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux les comprendre et savoir comment réagir.</p> <p>Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.</p> <p>Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.</p> <p>Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup.</p> <p>je comprenais les mots d'origine arabe en turc.</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.</p> <p>Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.</p> <p>Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents.</p> <p>Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois, c'est automatique.</p> <p>on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.</p> <p>Je trouve la direction de la crèche très attentionnée avec les parents d'origine étrangère,</p> <p>Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.</p> <p>On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr. Mais une formation particulière serait utile pour rencontrer les parents qui ont des difficultés en français ou qui ne connaissent pas le fonctionnement de la crèche en France.</p> <p>Comme je suis un enfant de parents immigrés,</p> <p>Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier,</p> <p>J'aime travailler avec les tout petits.</p> <p>Quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien, ils nous appellent plus tard. Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des mêmes explications à plusieurs reprises s'il y a besoin.</p> <p>après les premiers mois, tout se passe mieux.</p> <p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée</p> <p>J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.</p>	
<p>Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider.</p> <p>Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés.</p> <p>il a hésité à y retourner, il a pris cette décision plusieurs fois.</p> <p>Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.</p> <p>Elle a bien avancé plus tard. Elle a commencé à travailler chez les Allemands, donc elle était obligée de communiquer avec eux.</p> <p>Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande,</p> <p>Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi. Il n'y avait personne d'autres en famille pour s'occuper de nous.</p> <p>Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop.</p> <p>Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand.</p> <p>Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche,</p> <p>ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc. Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.</p> <p>Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques.</p>	<p>Soutien aux parents</p>

	<p>les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant.</p> <p>Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.</p> <p>Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.</p> <p>Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles.</p> <p>il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.</p> <p>Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.</p> <p>Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.</p> <p>Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.</p> <p>La première rencontre se passe généralement bien. Les parents ont beaucoup de questions et on essaie de les rassurer un peu.</p> <p>Quand il y a une famille turque qui ne parle pas bien l'allemand, on me demande de l'aide, oui. Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider.</p> <p>La direction veut que je les aide, on me dit souvent de leur parler en personne pour donner des informations ou pour parler de leurs enfants.</p> <p>C'est leur corps qui s'habitue à un nouveau monde. Et le monde extérieur a plein de nouveautés.</p> <p>C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.</p> <p>Les parents ont beaucoup de questions tous les jours.</p> <p>quand on vient de la même communauté, ils peuvent facilement obtenir mon numéro de téléphone.</p> <p>Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.</p> <p>Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux</p> <p>On trouve toujours un moyen de se comprendre. C'est la volonté qui compte; si on veut vraiment, on peut communiquer avec tout le monde.</p> <p>Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge.</p> <p>Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble.</p> <p>Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.</p> <p>Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane.</p> <p>je pense qu'ils ont vu les langues que je parle dans mon CV et ça m'a aidée à trouver du travail,</p> <p>En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous.</p>	
Faible	<p>je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.</p> <p>C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué,</p> <p>J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.</p> <p>Dans ces familles nombreuses, il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.</p> <p>Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.</p> <p>J'avais passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire. Parce que ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison.</p> <p>On n'entendait pas souvent parler des problèmes. Maintenant, on se penche davantage sur eux pour essayer de trouver les solutions nécessaires.</p> <p>En général, ils comprennent quand même le fonctionnement très facilement.</p>	Découvertes

<p>ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.</p>	
<p>La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.</p>	
<p>Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.</p>	
<p>les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.</p>	
<p>On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.</p>	
<p>c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents.</p>	
<p>J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, On ne porte pas plus d'attention aux parents d'origine étrangère. C'est une bonne chose de ne pas penser qu'ils sont « différents », mais ça aurait été mieux d'essayer de parler davantage avec eux. On oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie. (...) Quand il y a une famille turque qui ne parle pas bien l'allemand, on me demande de l'aide, je me sens bien si je peux les aider. La direction veut également que je les aide, on me dit souvent de leur parler en personne pour donner des informations ou pour parler de leurs enfants.</p>	
<p>nous en sommes conscients. On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents.</p>	
<p>c'est normal d'avoir beaucoup de familles d'origine turque. Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.</p>	
<p>Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile. La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque.</p>	
<p>il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.</p>	
<p>On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.</p>	
<p>Les parents immigrés sont là pour faire tout ce qu'on leur demande pour le bien de leurs enfants, ils sont prêts à faire beaucoup de compromis pour l'avenir de leurs enfants.</p>	
<p>Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible. Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.</p>	
<p>En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.</p>	
<p>On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,</p>	
<p>c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil. - Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général.</p>	
<p>je suis née en France, mais mes parents sont venus de l'étranger. Je connais un peu les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence.</p>	
<p>C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.</p>	
<p>Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays.</p>	
<p>je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.</p>	
<p>Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps.</p>	
<p>Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.</p>	
<p>Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris.</p>	
<p>Les enfants d'origine étrangère que je vois en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques.</p>	

Gestion

je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	
je ne m'inquiète pas beaucoup. Ça devrait aller.	
On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.	
Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc	
elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.	
Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée	
Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre.	
Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison.	
tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	
Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues,	
Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un.	
Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration.	
Je veux aider tous les enfants et toutes les familles, pas seulement les immigrés.	
mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite.	
c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger.	
il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.	
mon père parlait déjà un peu allemand, mais ma mère pas du tout, elle n'y connaissait même pas un mot.	
Je sais que mes parents n'aiment pas beaucoup l'Allemagne, je veux dire qu'ils auraient bien aimé vivre en Turquie.	
je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	
on parlait tous en allemand. Ce passage était facile pour moi.	
des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	
c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	
ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.	
il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants,	
je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.	
C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.	
C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	
On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	
Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important	
surtout dans ce domaine où il y a beaucoup d'enfants d'origine turque.	
C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.	
	Echanges

Annexe 3. 4. 2. 8. Unités codées dans les contextes de récurrences fortes

Contexte	Code d'entretien	Unité codée	
Expérience personnelle	E1F Directrice	ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance (R) c'est comme un héritage professionnel pour moi.	
		C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué (R)	
		(R) j'apprenais beaucoup de choses d'eux.	
		Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.	
		Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères. (R)	
		J'avais passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire.	
		avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.	
		Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.	
		J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	
		La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté.	
		Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps (R)	
	E2F Éducatrice	J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps. Je travaillais dans une boulangerie, puis j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.	
		Bien sûr qu'il y a des moments difficiles, c'est le début. (R) J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress.	
		Je viens d'une famille d'origine marocaine,	
		On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur. Et quand j'étais plus jeune, je ne l'imaginerais même pas !	
		je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.	
		J'aurais aimé aller en crèche, en fait.	
		J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune.	
		Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout (R) ils viennent tout de suite me parler.	
		je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous.	
		Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	
		A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.	
		Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	
		Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.	
		on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs (R) donc je pense bien les comprendre,	
		E3D Éducatrice	Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.
			Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.
			Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication. Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite
	il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.		
	Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie		

		<p>que j'ai ici. (R)</p> <p>Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle,</p> <p>Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop.</p> <p>Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.</p> <p>Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, (R) mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.</p> <p>Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.</p> <p>C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi.</p> <p>c'est un peu difficile pour moi. Ils veulent m'appeler souvent pour poser plein de questions, et ça peut devenir embêtant.</p> <p>Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, (R) ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble.</p> <p>Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée.</p>	
Diversité en crèche	E1F Directrice	<p>Ma mère était aussi intéressée par les différentes cultures, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants.</p> <p>Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.</p> <p>Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche.</p> <p>Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque. (R)</p> <p>Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.</p> <p>Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris!</p> <p>Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt</p> <p>On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.</p> <p>La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque.</p> <p>ils nous apprennent beaucoup de choses. (R) On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.</p> <p>En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.</p>	
		E2F Éducatrice	<p>Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait.</p> <p>J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.</p> <p>Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens.</p> <p>Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, (R) ils veulent juste comprendre bien et être bien compris.</p> <p>Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.</p> <p>Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.</p> <p>Il y a parfois des enfants qui ne peuvent pas communiquer avec nous en crèche. Parfois ça peut être lié à la langue, je ne suis pas sûre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.</p> <p>Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la</p>

		<p>société française, ils font beaucoup d'efforts. (R)</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.</p> <p>Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée.</p> <p>c'est chouette pour connaître la culture turque.</p> <p>Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un.</p>
	E3D Éducatrice	<p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p> <p>Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop. Au début, je ne parlais pas beaucoup, c'est vrai. (R) Mais après j'ai vite commencé à parler l'allemand.</p> <p>Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents.</p> <p>Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques.</p> <p>Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ».</p> <p>Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge. Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre.</p> <p>Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.</p> <p>C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.</p>
Codes culturels	E1F Directrice	<p>J'ai grandi dans un quartier où nous avions beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.</p> <p>il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.</p> <p>Elle était pour un partage multiculturel, (R) elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.</p> <p>Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi</p> <p>ls n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde.</p> <p>Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.</p> <p>Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées</p> <p>je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.</p> <p>(R) On soutient le partage culturel entre les enfants et les familles. On essaie d'organiser des journées pour les accueillir et pour qu'ils puissent faire connaissance.</p> <p>c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents.</p> <p>La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque.</p> <p>ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.</p> <p>Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.</p> <p>En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants.</p> <p>Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général.</p>
	E2F Éducatrice	<p>je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés, (R)</p> <p>Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle</p>

		<p>aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays.</p> <p>quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.</p> <p>Je pense que ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse. Parce qu'on passe la plupart de notre temps à l'école.</p> <p>j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.</p> <p>Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.</p> <p>Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.</p> <p>Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun.</p> <p>Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.</p> <p>Ils se parlent entre eux régulièrement, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant.</p> <p>Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, (R) mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.</p> <p>Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, c'est chouette pour connaître la culture turque.</p>
	E3D Éducatrice	<p>Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.</p> <p>Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.</p> <p>des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.</p> <p>Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.</p> <p>C'est plus difficile pour les papas. Le rôle de papa est plus compliqué dans une famille turque, il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.</p> <p>Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. (R) Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.</p> <p>Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.</p> <p>Il y a souvent des malentendus ou des manques de communications entre les parents d'origine étrangère et les professionnels.</p> <p>Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble.</p> <p>Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans. (R) Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane.</p> <p>(R) C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.</p>
Besoins des familles d'origine étrangère	E1F Directrice	<p>Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. (R)</p> <p>Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général. (R) Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée.</p> <p>Ils n'ont pas beaucoup de demandes particulières,</p> <p>Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche. Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce</p>

		<p>que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.</p> <p>ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.</p> <p>Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.</p> <p>Mon avis personnel est plutôt positif à l'égard de leur intégration en France. Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter (R)</p> <p>Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.</p> <p>Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.</p> <p>La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté. (R) Alors, je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates,</p> <p>Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées. Ils ont beaucoup de courage, ils sont capables de survivre même dans les situations épuisantes.</p> <p>Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.</p> <p>Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.</p> <p>Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche.</p>
	E2F Éducatrice	<p>Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.</p> <p>Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays. (R) Elle était arrivée juste pour être avec ses enfants, pour ne pas rester seule au Maroc.</p> <p>J'étais souvent chez ma grand-mère. Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.</p> <p>Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière,</p> <p>quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.</p> <p>on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.</p> <p>tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.</p> <p>J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr.</p>
	E3D Éducatrice	<p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p> <p>Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.</p> <p>Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi. (R)</p> <p>il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.</p> <p>Il est difficile de venir vivre dans un pays étranger, mais je pense que c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.</p> <p>Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de</p>

		<p>porc.</p> <p>il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.</p> <p>C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.</p> <p>Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.</p> <p>Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, (R) ce n'est pas très grave, on sait comment gérer.</p> <p>(R) En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous.</p>		
Connaissances	E1F Directrice	<p>Je pense avoir de la chance au sujet de la communication avec les personnes immigrées. J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère.</p> <p>Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées. On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux.</p> <p>Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.</p> <p>La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères. A cette époque, je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux pourquoi.</p> <p>La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque. Je sais que tout le monde ne s'entend pas très bien dans la communauté.</p> <p>Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées.</p>		
		E2F Éducatrice	<p>je suis née en France, mais mes parents sont venus de l'étranger. Je connais un peu les difficultés d'être étranger dans son pays de résidence.</p> <p>Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés.</p> <p>Mais une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France. Et puis je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.</p> <p>J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues, pour moi c'était tout naturel de parler comme ça. Mais, après quand je suis allée à l'école maternelle, j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.</p> <p>Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.</p> <p>A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.</p> <p>Je ne savais pas ça avant,</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, (R)</p> <p>Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents.</p> <p>J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout. On fait beaucoup de stages et de formations, bien sûr.</p>	
			E3D Éducatrice	<p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, (R) mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p> <p>c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant.</p> <p>(R) Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.</p> <p>Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi.</p> <p>Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail.</p> <p>Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane.</p> <p>Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail. (R)</p>

Annexe 3. 4. 2. 9. Récurrences des contextes « Petite enfance et immigrés » et « Diversité en crèche »

Contexte	Unité d'enregistrement	
Langue et culture\Diversité en crèche	positif	Ma mère était aussi intéressée par les différentes cultures, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants.
		Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.
		Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.
		Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.
		On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.
		Je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications, c'est tout à fait normal. (...) Les enfants ont une bonne éducation familiale. Ça se voit au sein de la crèche. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire.
		ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.
		En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.
		Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.
		Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris.
		Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.
		Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.
	La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères.	
	Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.	
	on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	
	Les femmes turques aiment bien faire du ménage d'après ce que j'ai compris. Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée. Il y en a même qui les lavent avec des lingettes nettoyantes juste avant de sortir de la crèche.	
	Je pense qu'on apprend mieux la langue quand on est petit, les enfants d'origine étrangère en crèche n'ont pas beaucoup de difficultés linguistiques. Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	
	Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge. Ce n'était pas le cas pour moi, donc j'ai du mal à comprendre. Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble. On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.	
	Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.	
	Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	
	J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres. J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	
	Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les KITA et les Kindergarten, donc les papas n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches : les directrices ou	

enfance enfance enfance		<p>les éducatrices. Quand on veut voir les deux parents en même temps, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents. Je comprends tout de suite le souci, car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Cette situation est difficile pour moi. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.</p>	
		<p>Je n'ai jamais vu une brochure ou un livret d'informations particulièrement conçus pour les parents d'origine immigrée, mais ça aurait été utile d'en avoir un. Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche.</p>	
		<p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p>	
		<p>Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop. Au début, je ne parlais pas beaucoup, c'est vrai. Mais après j'ai vite commencé à parler l'allemand. Je n'avais aucun problème. Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand. Ce passage était facile pour moi.</p>	
		<p>Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc. Je les respecte, on fait attention à ces choses.</p>	
		<p>Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble. Les mamans me disent que ce ne serait pas possible, elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ». Je comprends tout de suite le souci, mais il est inacceptable pour la structure.</p>	
	positif	<p>c'est chouette pour connaître la culture turque.</p>	
		<p>Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses.</p>	
		<p>Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche.</p>	
		<p>Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.</p>	
		<p>Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.</p>	
		<p>Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !</p>	
		<p>- Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile. La situation politique dans la communauté turque est très tendue, je sais ça, parce que j'ai des connaissances d'origine turque.</p>	
		<p>Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.</p>	
		<p>J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.</p>	
		<p>Il y a parfois des enfants qui ne peuvent pas communiquer avec nous en crèche. Parfois ça peut être lié à la langue, je ne suis pas sûre. Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début, ce n'est pas grave. L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.</p>	
		négatif	<p>Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.</p>
			<p>En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.</p>
			<p>Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée.</p>
			<p>Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.</p>
<p>La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.</p>			

	<p>Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.</p> <p>Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.</p> <p>c'est normal d'avoir beaucoup de familles d'origine turque. Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.</p> <p>- Il y a aussi des parents qui sont récemment arrivés, il s'agit aussi des parents demandeurs d'asile</p> <p>Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.</p> <p>Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.</p> <p>Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés. Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.</p> <p>Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.</p> <p>une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France.</p> <p>Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas. J'étais souvent chez ma grand-mère.</p> <p>Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français. J'étais petite, je ne connaissais pas la différence entre les deux langues,</p> <p>Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.</p> <p>Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.</p> <p>Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave.</p> <p>Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,</p> <p>Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.</p> <p>Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents.</p> <p>il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.</p> <p>Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.</p> <p>Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.</p> <p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p> <p>Mes parents travaillaient tout le temps, et il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.</p> <p>Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.</p> <p>Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.</p> <p>Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.</p> <p>En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.</p>
--	---

Annexe 3. 4. 2. 10. Le récapitulatif des variables attribuées

	Petite enfance	Compétences	Attention	Entraide	Crèche	Coopération	Participation	Distances	Motivations	Diversité	Différences	Communauté	Cultures	Langues	Communication	Expression	Traduction	Compréhension	Rencontre	Immigration	Demandes	Inclusion	Préscolarité	Expériences	Total
Compétences = 5	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10	155
Compétences = 7	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6	144
Compétences = 10	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7	146
Attention = 3	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7	146
Attention = 4	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6	144
Attention = 6	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10	155
Entraide = 6	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10	155
Entraide = 7	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7	146
Entraide = 8	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6	144
Distances = 11	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6	144
Distances = 14	0	15	9	13	0	9	15	28	10	0	20	17	25	16	0	18	4	18	8	0	19	19	21	17	301
Motivations = 4	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6	144
Motivations = 5	0	15	9	13	0	9	15	28	10	0	20	17	25	16	0	18	4	18	8	0	19	19	21	17	301
Communauté = 5	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10	155
Communauté = 7	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6	144
Communauté = 12	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7	146
Cultures = 11	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7	146
Cultures = 14	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10	155
Cultures = 15	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6	144
Expression = 6	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6	144
Expression = 8	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7	146
Expression = 10	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10	155
Traduction = 1	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6	144

Traduction = 2	0	15	9	13	0	9	15	28	10	0	20	17	25	16	0	18	4	18	8	0	19	19	21	17		301	
Compréhension = 6	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6		144	
Compréhension = 8	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7		146	
Compréhension = 10	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10		155	
Rencontre = 3	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10		155	
Rencontre = 5	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7		146	
Rencontre = 6	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6		144	
Demandes = 8	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10		155	
Demandes = 11	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7		146	
Demandes = 14	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6		144	
Inclusion = 7	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6		144	
Inclusion = 8	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10		155	
Inclusion = 11	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7		146	
Préscolarité = 7	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7		146	
Préscolarité = 12	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6		144	
Préscolarité = 14	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10		155	
Expériences = 6	0	7	4	8	0	10	6	11	4	0	11	7	15	3	0	6	1	6	6	0	14	7	12	6		144	
Expériences = 7	0	10	3	7	0	4	6	14	5	0	8	12	11	7	0	8	2	8	5	0	11	11	7	7		146	
Expériences = 10	0	5	6	6	0	5	9	14	5	0	12	5	14	9	0	10	2	10	3	0	8	8	14	10		155	
Crèche = 0	0	22	13	21	0	19	21	39	14	0	31	24	40	19	0	24	5	24	14	0	33	26	33	23		445	
Diversité = 0	0	22	13	21	0	19	21	39	14	0	31	24	40	19	0	24	5	24	14	0	33	26	33	23		445	
Communication = 0	0	22	13	21	0	19	21	39	14	0	31	24	40	19	0	24	5	24	14	0	33	26	33	23		445	
Immigration = 0	0	22	13	21	0	19	21	39	14	0	31	24	40	19	0	24	5	24	14	0	33	26	33	23		445	
Total		418	247	399		361	399	741	266		589	456	760	361		456	95	456	266		627	494	627	437		8455	

Annexe. 3. 4. 2. 11. Unités de contexte selon les variables

Variable	Unité d'enregistrement	Unité de contexte
Compétences	J'ai toujours travaillé avec des enfants, depuis le début de ma vie professionnelle je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.	Connaissance du domaine
	je ne sais pas si on arrivait à bien comprendre les problèmes de ces familles.	
	je comprends mieux pourquoi.	
	On m'a souvent dit qu'il fallait avoir beaucoup de patience si on voulait travailler avec les enfants en crèche. Au début, j'avais peur.	
	Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.	
	J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps.	
	je me dis que c'était un bon choix. Je pense que ce métier me convient très bien.	
	Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice.	
	Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.	
	c'était plutôt une crèche en fait, car on était vraiment petits.	
	Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.	
	Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	
	Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	
	Je le vivais plus souvent au début de ma carrière, maintenant je sais mieux gérer. J'essaie de ne pas intervenir personnellement à ces moments-là.	
C'est leur corps qui s'habitue à un nouveau monde. Et le monde extérieur a plein de nouveautés.		
On sait que les enfants aiment imiter les grands, donc ils sont doués pour ça.		
Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.		
Motivations	Mais je sais que ça va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup.	Motivations
	Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.	
	Au départ, je voulais faire un autre métier, en commerce ou administration. Je ne pensais pas à devenir éducatrice.	
	De nos jours, on nous dit souvent que c'est mieux payé en commerce.	
	je travaille avec les tout petits, et j'en suis très contente.	
	J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.	
	Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider.	
	maintenant je comprends mieux pourquoi.	
	j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.	
	C'est au moment où j'ai commencé à fréquenter la crèche de mon neveu que je me suis intéressée à ce métier.	
Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche.		
Dans ma famille aussi, ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.		
Distances	ma mère et mes tantes ont toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance, donc c'est comme un héritage professionnel pour moi.	Expérience personnelle
	Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.	
	A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.	
	Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de	

	<p>communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.</p> <p>Si au début, c'est difficile, mais après en très peu de temps ils comment à parler. C'est magique de les voir tellement bien parler en si peu de temps.</p> <p>Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop.</p> <p>Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre,</p> <p>je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous.</p> <p>Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.</p> <p>Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.</p> <p>je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.</p> <p>J'aurais aimé aller en crèche, en fait.</p> <p>J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune.</p> <p>Je viens d'une famille d'origine marocaine,</p> <p>Bien sûr qu'il y a des moments difficiles, c'est le début. J'essaie de demander de l'aide aux autres éducatrices quand j'ai vraiment du stress.</p> <p>J'avais un autre métier avant, j'ai changé de domaine il y a peu de temps. Je travaillais dans une boulangerie, puis j'ai voulu un changement, car j'aime beaucoup les enfants.</p> <p>j'apprenais beaucoup de choses d'eux.</p> <p>Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.</p> <p>Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.</p> <p>C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.</p> <p>Par exemple, un petit enfant qui ne sait même pas parler dit « bismillah » avant de manger, ou les tout petits qui imitent leurs parents prier quand ils jouent ensemble.</p> <p>Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.</p> <p>Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.</p> <p>ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.</p> <p>J'avais passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire.</p> <p>J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.</p> <p>C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué,</p>	
Expériences	<p>Je pense avoir de la chance au sujet de la communication avec les personnes immigrées. J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère.</p> <p>Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon, c'est chouette pour connaître la culture turque. Mais on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents.</p> <p>A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre,</p> <p>Je ne savais pas ça avant,</p> <p>Quand j'étais petite, j'ai eu des amis venant des familles immigrées. On était à</p>	Connaissances

	<p>l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.</p> <p>Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.</p> <p>Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.</p> <p>Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés.</p> <p>Je suis toujours étonnée de voir l'énergie des personnes qui vivent dans un pays étranger, cette énergie qu'ils ont pour dépasser toutes les difficultés rencontrées.</p> <p>Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi.</p> <p>Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés. Les Allemands ne savent pas cette situation.</p> <p>c'est quand même difficile de se trouver une place à l'étranger. C'est plus difficile maintenant.</p>	
<p>Demandes</p>	<p>Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi.</p> <p>il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.</p> <p>Ils n'ont pas beaucoup de demandes particulières,</p> <p>on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.</p> <p>quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.</p> <p>Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière,</p> <p>tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.</p> <p>ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.</p> <p>Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider.</p> <p>Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.</p> <p>Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.</p> <p>Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.</p> <p>Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.</p> <p>J'étais souvent chez ma grand-mère. Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.</p> <p>Il est difficile de venir vivre dans un pays étranger, mais je pense que c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.</p> <p>Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.</p> <p>il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.</p> <p>Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.</p> <p>C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.</p> <p>En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux.</p> <p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p>	<p>Besoins des familles d'origine étrangère</p>

	Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.	
Participation	On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.	Implication des parents
	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	
	Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée,	
	Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.	
	Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	
	Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon,	
	Je vois que les parents turcs, plutôt les mamans turques aiment bien apporter des gâteaux à tout le monde en crèche, des gâteaux ou de la nourriture fait maison. Elles aiment bien faire ça. Je trouve ça très mignon,	
	il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants,	
	Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche, des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.	
	C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.	
	Les mamans turques qui viennent de Turquie après le mariage s'adaptent bien à la culture allemande, je veux dire le fonctionnement des crèches et des écoles. Elles n'ont pas beaucoup de difficultés d'intégration.	
	C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi.	
	On est souvent en contact avec leurs parents. Donc, il faut bien comprendre les deux côtés.	
	Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.	
	Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres pays, c'est peut-être beaucoup mieux ailleurs, mais je pense que les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays	
	Parfois, ils nous appellent plus tard quand il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas bien.	
	Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	
ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.		
Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler.		
Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,		
Entraide	J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.	Equipe et formations
	On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents.	
	il reste encore beaucoup de choses à faire, surtout des lois, on a besoin de lois qui soient plus concrètes pour pouvoir changer certaines choses.	
	Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.	
	On n'entendait pas souvent parler des problèmes. Maintenant, on se penche davantage sur eux pour essayer de trouver les solutions nécessaires.	
je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant. Mais je sais que ça		

	<p>va m'arriver bientôt d'être toute seule de gérer des situations difficiles, je ne m'inquiète pas beaucoup. Ça devrait aller.</p> <p>Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux.</p> <p>Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.</p> <p>Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux, c'est une bonne chose pour nous aussi, ça nous facilite leur accueil.</p> <p>Ca fait 8 mois que je travaille dans cette crèche et pour le moment tout va bien.</p> <p>Nous aussi, on ne les connaît pas, on essaie de faire des observations pour mieux les comprendre et savoir comment réagir.</p> <p>Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.</p> <p>Les parents ont beaucoup de questions tous les jours.</p> <p>Mais ce n'est pas grave, on peut gérer ces situations facilement.</p> <p>Et c'est une bonne chose, je me sens bien si je peux les aider.</p> <p>Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.</p> <p>Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.</p>	
Coopération	<p>nous en sommes conscients. On se prépare en avance pour leur apporter de l'aide, plus qu'aux autres. C'est nécessaire. Ils sont inquiets comme tous les autres parents.</p> <p>Il y a toujours un moyen de se communiquer avec eux.</p> <p>c'est un secteur où il y a vraiment de la bienveillance et beaucoup de patience, je trouve.</p> <p>je fais attention à ne pas leur poser des questions délicates, surtout au sujet de leur arrivée, ça peut poser des problèmes, et je fais très attention à ça.</p> <p>Au moment du recrutement, on ne m'a pas posé des questions par rapport à mes origines, mais ça se voyait bien dans mon CV que je parlais d'autres langues,</p> <p>Nous sommes ouverts à la communication constante. On peut donner des explications à plusieurs reprises s'il y a besoin, ça ne nous pose aucun problème.</p> <p>il faut bien comprendre les deux côtés. Les besoins des enfants et ceux des parents ne sont pas toujours les mêmes.</p> <p>Pour nous, ce sont des moments où on peut trouver la possibilité d'observer les familles et les enfants en même temps, donc ce sont des moments très importants pour nous.</p> <p>les professionnels en font globalement.</p> <p>Nous, on peut gérer la situation dans notre crèche, on ne peut pas en faire plus.</p> <p>Je les respecte, on fait attention à ces choses. Si on demande à mes autres collègues aussi, ils font attention, mais ils préfèrent me le dire à moi.</p> <p>La direction veut également que je les aide, on me dit souvent de leur parler en personne pour donner des informations ou pour parler de leurs enfants.</p> <p>Je ne sais pas si mes origines ont été prises en considération quand j'étais embauchée. Je pense que le fait de pouvoir parler plusieurs langues est toujours important quand on cherche du travail.</p> <p>Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.</p>	Positionnement de la direction
Préscolarité	<p>Mes parents travaillaient tout le temps, et il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.</p> <p>Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses.</p> <p>Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.</p> <p>Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans</p>	Petite enfance et immigrés

	donner son avis.	
	La vie en crèche était amusante pour moi. Il y avait beaucoup d'enfants de familles étrangères.	
	Des fois, il y en a qui ont vraiment beaucoup de soucis administratifs et c'est pour ça que leur vie est particulièrement compliquée.	
	Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.	
	Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.	
	Mais je ne pense pas qu'ils aient peur de mettre leurs enfants en crèche, car je vois que c'est important pour eux, ils veulent vraiment faire ça.	
	Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.	
	Ça me surprend, car ils n'ont pas peur que leurs enfants perdent l'identité turque ou la croyance musulmane. Je suis surprise par ce que les parents que j'avais connus dans la communauté avaient très peur de ça. Mais les parents n'en ont pas peur quand les enfants sont encore petits.	
	En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.	
	Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.	
	Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.	
	Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents.	
	il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	
	Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.	
	Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.	
	Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,	
	Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas. J'étais souvent chez ma grand-mère.	
	Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés. Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.	
	Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.	
	une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France.	
	Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.	
	Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.	
	Avec ces enfants, on essaie de se communiquer quand même, on leur pose des questions et quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave.	
	Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.	
Langues	Quand j'étais petite, la langue parlée à la maison était le turc, on n'a parlé qu'en turc jusqu'à l'école maternelle,	Langues des enfants d'immigrés
	On était à l'école ensemble, on jouait souvent ensemble, et j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues, ça m'intéressait beaucoup.	
	Donc, je pense qu'ils ont vu les langues que je parle dans mon CV et ça m'a aidée à	

	<p>trouver du travail, surtout dans ce domaine où il y a beaucoup d'enfants d'origine turque.</p> <p>Les enfants ne veulent pas me parler en turc, ils ne comprennent pas cette différence, je pense. Si, ils comprennent bien, mais ils n'ont pas besoin de s'exprimer absolument en turc. Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.</p> <p>les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant.</p> <p>- Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.</p> <p>Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.</p> <p>J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.</p> <p>Je me trouve utile par rapport à ça, je comprends bien quand ils ne peuvent pas parler un bon français.</p> <p>ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse.</p> <p>Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.</p>	
Expression	<p>En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.</p> <p>ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.</p> <p>quand ils répondent juste avec des gestes, ce n'est pas grave. On sait que ça va avancer avec le temps, s'ils ne peuvent pas s'exprimer verbalement au début,</p> <p>Quand c'est l'Aid, ils viennent me parler et dire « Aid mabrouk » (bonne fête). C'est juste une activité culturelle qu'on partage ensemble.</p> <p>Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.</p> <p>Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.</p> <p>ils nous apprennent beaucoup de choses.</p> <p>Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.</p> <p>j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.</p> <p>Ils nous parlent de tout à peu près, ils ont la possibilité de nous demander de l'aide.</p> <p>les parents font beaucoup d'efforts pour s'adapter au fonctionnement du pays et nous en faisons autant, les professionnels en font globalement.</p> <p>J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.</p> <p>J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres.</p> <p>Chez ma grand-mère ou à la maison, on ne parlait pas français. Si, on le parlait, mais pas tout le temps. Et il y avait beaucoup de mélange de langues. On utilisait beaucoup de mots arabes dans une phrase en français.</p> <p>Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.</p> <p>Dans la culture turque, c'est les mamans qui sont en contact avec les kitas et les Kindergarten donc quand les enfants sont petits, ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.</p> <p>Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.</p>	Expression verbale et non verbale

	<p>Il y avait d'autres enfants turcs aussi, je m'en souviens, mais on parlait tous en allemand.</p> <p>Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.</p> <p>Mais s'il ne maîtrise pas l'allemand, c'est la maman qui prend ce rôle et ça complique les choses. Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.</p> <p>Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.</p> <p>Je sais que mes parents n'aiment pas beaucoup l'Allemagne, je veux dire qu'ils auraient bien aimé vivre en Turquie. Mais maintenant, c'est trop tard. Ils sont là pour pouvoir être avec nous.</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.</p>	
Différences	<p>J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.</p> <p>ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.</p> <p>En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.</p> <p>Je vois bien que les enfants arrivant en crèche changent beaucoup, dans le bon sens. Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.</p> <p>Ma mère était aussi intéressée par les différentes cultures, elle ne nous interdisait jamais d'être amis avec les autres enfants.</p> <p>Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.</p> <p>Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.</p> <p>Si la situation est bloquée à cause d'une démarche administrative, on peut intervenir, parce que ça peut influencer la présence de l'enfant en crèche.</p> <p>Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.</p> <p>Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !</p> <p>Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris.</p> <p>On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.</p> <p>Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.</p> <p>Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.</p> <p>Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.</p> <p>c'est chouette pour connaître la culture turque.</p> <p>Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.</p> <p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p>	Diversité en crèche

Compréhension	je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,	Comprendre & se faire comprendre
	En général, ils apprennent les mots dont ils ont besoin pour nous expliquer certaines choses.	
	quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.	
	L'essentiel est de pouvoir se comprendre. Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.	
	Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.	
	tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.	
	on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.	
	j'ai remarqué quand ils se parlaient entre eux, j'étais surprise. Ça nous aide quand même à se comprendre.	
	Dans ce domaine, il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.	
	j'apprenais beaucoup de choses d'eux. Je savais qu'ils parlaient une autre langue en famille, j'écoutais ces langues,	
	Les parents d'origine étrangère se débrouillent bien, en général.	
	C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	
	On trouve toujours un moyen de se comprendre. C'est la volonté qui compte ; si on veut vraiment, on peut communiquer avec tout le monde.	
	Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début, commencent à parler couramment le français en très peu de temps, et parfaitement.	
	Au début, quand ils arrivent sans connaître l'allemand, il y a des moments où je leur parle en turc et ils me répondent en turc aussi.	
	Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	
	c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	
Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée,		
Les Allemands pensent le contraire, mais il y a une forte jalousie, ou un sentiment de rivalité entre les immigrés.		
Inclusion	Avec les familles musulmanes, il y a souvent une communication plus facilement établie, je dirais. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas, mais c'est ce que je vois. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être grâce à un partage culturel en commun.	Intégration des parents
	c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.	
	ça va encore pour les papas, ils sont tranquilles. Ils n'ont pas besoin de communiquer avec les femmes des crèches, je veux dire les directrices ou les éducatrices.	
	En général, ils comprennent quand même le fonctionnement très facilement.	
	Dans la communauté turque, on entend beaucoup de choses quand on veut choisir son métier, tout le monde donne son avis.	
	Il y a très peu de parents qui ne peuvent vraiment même pas parler un mot de français.	
	je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous. Ils font ça pour leurs enfants. C'est incroyable.	
	Ils sont ici depuis très longtemps, ce sont les arrière-petits-enfants des immigrés que nous accueillons. Ça fait un demi-siècle qu'ils sont là.	
	En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.	
	ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.	
	Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.	
Les premières semaines en crèches peuvent être difficiles pour la plupart des enfants et des familles,		
Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi		

	<p>avaient des problèmes au niveau de la communication.</p> <p>Elle a bien avancé plus tard. Elle a commencé à travailler chez les Allemands, donc elle était obligée de communiquer avec eux.</p> <p>Les immigrés ont peur de perdre leur travail à cause de nouveaux arrivants, donc, ils préfèrent ne pas les aider.</p> <p>il n'était jamais sûr de rester. Il est finalement resté « à cause de nous, ses enfants » d'après ses propres paroles.</p> <p>C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux. C'est vrai qu'on oublie vite qu'ils en auraient besoin de plus, même moi, j'oublie.</p> <p>Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.</p>	
Traduction	<p>Quand ils peuvent parler un peu l'allemand, c'est beaucoup mieux, mais même s'ils ne peuvent pas parler allemand, ce n'est pas très grave, on sait comment gérer. On peut même utiliser des dictionnaires, je fais ça souvent avec les parents d'autres origines que turque.</p> <p>Parfois il y en a qui ne parlent pas français, mais ils trouvent toujours une solution, ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.</p> <p>elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.</p> <p>On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.</p> <p>Je les aidais beaucoup même quand j'étais toute petite. Je faisais la plupart des papiers administratifs à la maison. J'étais la traductrice de la famille quand il fallait communiquer avec le monde extérieur.</p>	Traduction
Attention	<p>Les mamans d'origine turques qui viennent chercher les enfants à la crèche font très attention que les enfants soient bien propres à la fin de la journée</p> <p>Je suis toujours étonnée de voir comment les enfants commencent à parler français d'un jour à l'autre.</p> <p>Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.</p> <p>Ils sont petits, mais ça fonctionne tellement bien que ça m'impressionne à chaque fois, c'est automatique.</p> <p>Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !</p> <p>Je suis étonnée la religion prenne une grande place chez les parents d'origine turque, donc les enfants ont une éducation religieuse à un très jeune âge.</p> <p>elles me confient parfois les excuses comme « le papa qui ne veut ou ne peut pas voir les directrices ».</p>	Observations étonnantes
Communauté	<p>Nous avons beaucoup d'enfants de parents d'origine immigrée turque dans notre crèche. Il y a une grande communauté turque dans cette région.</p> <p>Dans la plupart des familles, il y a des grands-parents qui s'occupent des enfants, mais les familles turques préfèrent les mettre en crèche quand même, car c'est mieux pour le développement linguistique de l'enfant.</p> <p>Quand il y a une famille turque qui ne parle pas bien l'allemand, on me demande de l'aide, oui.</p> <p>quand on vient de la même communauté, ils peuvent facilement obtenir mon numéro de téléphone.</p> <p>Dans ces familles nombreuses, il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.</p> <p>Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.</p> <p>Parfois, on intervient pour régler des problèmes administratifs ailleurs qu'en crèche.</p> <p>Ma mère est arrivée plus tard, donc mon père parlait déjà un peu allemand, mais ma mère pas du tout, elle n'y connaissait même pas un mot. Elle a bien avancé plus tard.</p> <p>Mon père est arrivé quand il avait déjà un travail en Turquie, donc il a hésité à y</p>	Parents de Turquie

	<p>retourner, il a pris cette décision plusieurs fois.</p> <p>Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes.</p> <p>Avec les parents turcs qui ne peuvent pas parler français, on s'entend très bien. On se sert parfois des mots en arabe, car apparemment il y en a beaucoup en turc.</p> <p>Dans les communautés immigrées, la communication est très forte. Tout le monde se donne souvent des nouvelles. Ils se parlent entre eux régulièrement,</p> <p>Les parents d'origine turque ont de la chance d'être dans une région où il y a une forte communauté turque, donc ça se passe plutôt bien pour eux. On peut voir ça en crèche. Ils sont déjà au courant de plusieurs choses dès le début, il y a de la communication et du partage des informations entre eux,</p>	
Cultures	<p>Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.</p> <p>Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.</p> <p>Il y a souvent des malentendus ou des manques de communications entre les parents d'origine étrangère et les professionnels.</p> <p>C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.</p> <p>J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup d'autres cultures.</p> <p>il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.</p> <p>Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.</p> <p>Is n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde.</p> <p>des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.</p> <p>Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc.</p> <p>c'est chouette pour connaître la culture turque.</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs,</p> <p>Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.</p> <p>Un jour, une maman turque m'a appris un proverbe en turc : une langue fait une personne, deux langues font deux personnes. Ça m'a vraiment touchée, elle me voyait comme deux personnes en une, car je comprenais les mots d'origine arabe en turc.</p> <p>Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.</p> <p>je me dis que c'est une bonne chose pour le fonctionnement du cerveau de ces enfants, et il faut garder cette richesse.</p> <p>c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents.</p> <p>Ils se parlent entre eux régulièrement, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant.</p> <p>Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.</p> <p>Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.</p> <p>ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.</p> <p>j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.</p> <p>Ils commencent à apprendre comment communiquer avec les autres, comment s'exprimer. Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.</p> <p>Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général.</p>	Codes culturels

	<p>je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,</p> <p>En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.</p> <p>Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays.</p> <p>quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.</p> <p>Je pense que ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse. Parce qu'on passe la plupart de notre temps à l'école.</p>	
Rencontre	<p>C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.</p> <p>Quand les enfants commencent la crèche, ils sont très sensibles, physiquement et psychologiquement. Ils peuvent tomber malades plus souvent qu'avant.</p> <p>Je reçois des appels des parents qui habitent même très loin pour pouvoir les aider à trouver une crèche,</p> <p>ils viennent avec un membre de la famille pour faire la traduction, ou bien ils téléphonent à quelqu'un si on n'arrive pas à se comprendre sur un sujet important.</p> <p>Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux.</p> <p>Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.</p> <p>Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler.</p> <p>ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres.</p> <p>Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.</p> <p>Les enfants qui arrivent en crèche en parlant juste une langue au début,</p>	Première rencontre

Annexe 3. 4. 2. 12. Les récurrences des unités de contexte à partir des variables

Distances, Cultures, Différences, Demandes et Préscolarité

Variable	Unité de contexte
Crèche\Distances	c'est comme un héritage professionnel pour moi.
	C'est peut-être grâce à mes expériences professionnelles que je trouve ce métier moins compliqué.
	Je me rappelle un peu qu'il y avait pas mal de disputes.
	Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.
	J'avais passé à peu près une année en crèche avec une de mes sœurs, c'était obligatoire.
	ma mère était tombée malade et nous, on était nombreux à la maison. Donc, avec ma petite sœur, nous sommes allées en crèche pendant cette période difficile.
	Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.
	J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.
	Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.
	Je viens d'une famille d'origine marocaine,
	je n'étais pas du tout triste au retour des vacances. J'étais plutôt contente de pouvoir retrouver ma vie.
	J'aurais aimé aller en crèche, en fait.
	J'aimerais mettre mon enfant en crèche, même très jeune.
	je suis fascinée de voir leurs progrès en langue juste pour pouvoir communiquer avec nous.
	Ils y arrivent tout petits, ils ne savent pas encore parler. Donc, ils commencent tout de suite à imiter les autres, ce changement se fait assez rapidement.
	A l'époque de mes parents, je pense que ce lien n'a pas encore été bien établi.
	Comme je n'ai pas beaucoup d'expériences pour le moment, je ne suis jamais seule pour accueillir une famille ou un enfant.
	Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.
	Ce n'est pas toujours très facile, mais après les premiers mois, tout se passe mieux. Au début, j'ai voulu changer de métier, mais c'est vite oublié les soucis que j'ai eus au début de ma carrière.
	Pour moi, en crèche, je ne sais plus comment c'était pour moi, car j'étais petite, je ne m'en souviens pas trop.
Des fois, il y a des enfants qui ont d'autres problèmes, et ça leur empêche de communiquer en allemand aussi, mais ils ont des problèmes de communication en turc aussi.	
Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.	
C'est pour ça que les parents sont sensibles aussi. C'est surtout le début qui est plus difficile à gérer. Après tout s'oublie et tout se passe bien.	
Diversité\Différences	Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.
	Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider. Et donc, les enfants étaient à la crèche.
	Mes souvenirs de crèche sont très vagues, donc je ne sais pas si certaines choses étaient moins compliquées pour ces familles à l'époque.
	Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.
	On soutient beaucoup l'entraide des parents d'origine étrangère, on sait qu'ils peuvent bien se comprendre et cette communication peut faciliter le fonctionnement de la crèche.
	ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.

	<p>En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.</p> <p>J'aurais aimé aller en crèche, en fait. Ça aurait été bien pour la maîtrise du français. J'ai eu quelques soucis de français quand j'ai commencé l'école maternelle.</p> <p>Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, ils veulent juste comprendre bien et être bien compris.</p> <p>Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.</p> <p>Je les trouve très courageux, ces parents. Ils ont beaucoup d'énergie pour s'intégrer à la société française, ils font beaucoup d'efforts.</p> <p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, donc je pense bien les comprendre, et j'ai l'impression que c'est réciproque.</p> <p>c'est chouette pour connaître la culture turque.</p> <p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p> <p>Il y a des parents qui me disent secrètement de ne pas donner des sucreries ou de la nourriture apportées par les autres parents, ils ont peur que ça contienne de la graisse de porc. Je les respecte, on fait attention à ces choses.</p> <p>Les parents musulmans très pratiquants, que je trouve très pratiquants, sont plutôt pour que leurs enfants soient amis avec les enfants non musulmans.</p>
Diversité\Cultures	<p>J'ai grandi dans un quartier où nous avons beaucoup de voisins d'origine étrangère. Par expérience, j'ai appris à connaître beaucoup autres cultures.</p> <p>il y avait sans doute des problèmes, financiers ou familiaux. Les parents avaient du mal à gérer la situation dans laquelle se trouvaient les enfants qui grandissaient.</p> <p>Elle était pour un partage multiculturel, elle essayait d'avoir des recettes des plats de ses voisines étrangères.</p> <p>Is n'ont pas beaucoup de demandes particulières, plus que ce qu'on fait pour tout le monde.</p> <p>Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.</p> <p>Quand c'est l'Allemand ou l'Anglais, on les apprécie beaucoup, mais dans la société ou dans le milieu éducatif, il y a un mépris pour ces langues des immigrées. Je suis contre ce mépris !</p> <p>c'est pour ça que les premières rencontres peuvent être stressantes pour les parents.</p> <p>ils nous apprennent beaucoup de choses. On a la possibilité d'apprendre d'autres cultures sans voyager.</p> <p>Ça m'avait touchée de la voir sourire et pleurer en même temps, elle vivait deux émotions en même temps, elle était contente de pouvoir être ici, donc elle souriait, mais elle pleurait de chagrin d'avoir tous ces soucis.</p> <p>En crèche, je n'ai jamais eu un grand souci avec les familles d'origine immigrée, ni avec leurs enfants. Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble.</p> <p>Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général.</p> <p>je ne suis pas très loin de ce monde d'immigrés,</p> <p>Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays.</p> <p>quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.</p> <p>Je pense que ça dépend aussi de l'enfant. Si on aime l'école, c'est plus facile de se faire une vie joyeuse. Parce qu'on passe la plupart de notre temps à l'école.</p> <p>j'ai vu que les autres ne comprenais pas tout ce que je disais. J'étais choquée et énervée.</p> <p>Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.</p> <p>Ça peut arriver avec les enfants des parents français aussi. C'est la nature de l'enfant, et ça change avec le temps.</p> <p>Ils se parlent entre eux régulièrement, ils savent bien quoi faire quand ils ont déjà leur premier enfant.</p> <p>Des fois, ça se passe très bien avec l'enfant, mais les parents sont tellement angoissés que c'est dur de les calmer.</p>

	<p>on a des faits culturels qui se ressemblent beaucoup avec les Turcs, c'est chouette pour connaître la culture turque.</p> <p>des fois ils s'énervent quand je leur dis que je ne connais pas le fonctionnement dans d'autres régions de l'Allemagne.</p> <p>Alors là, les familles turques ont souvent des excuses. Les hommes ne sont pas présents, en général, ils ne peuvent pas venir à cause du travail. Cette situation est difficile pour moi. Car je connais la culture et je leur dis de venir ensemble.</p> <p>Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.</p> <p>Il y a souvent des malentendus ou des manques de communications entre les parents d'origine étrangère et les professionnels.</p> <p>C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.</p>
Immigration\Demandes	<p>Je pense que leurs parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas de famille ici ou des grands-parents qui pouvaient les aider.</p> <p>ils ont la possibilité de nous demander de l'aide. Si on peut le faire, tant mieux, sinon on leur explique ce qu'il faut faire d'autre.</p> <p>Je pense que les générations précédentes leur ont parlé de leurs propres expériences et les parents d'aujourd'hui ont compris qu'il fallait réagir plus tôt pour que l'enfant réussisse bien en milieu scolaire.</p> <p>Surtout pour l'accueil des enfants des nouveaux arrivants. On n'a pas la possibilité de prendre des décisions plus pratiques pour faire avancer des choses.</p> <p>Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.</p> <p>Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.</p> <p>Ils sont là pour faire ce qu'il faut faire pour le bon fonctionnement du vivre ensemble. Ils respectent les règles, ils ont des fois besoin de plus d'explications pour mieux comprendre les règles, mais c'est tout à fait normal.</p> <p>Je veux aider tous les enfants et toutes les familles au sein de la crèche. Je ne fais pas plus attention aux enfants des immigrés, en fait. Mais si je vois que les parents ont des soucis de compréhension, j'y intervins.</p> <p>Chez ma grand-mère aussi il y avait ce sentiment d'être dans le pays des autres. Elle aussi, elle portait souvent la tristesse de cette nostalgie de son pays. Elle était arrivée juste pour être avec ses enfants, pour ne pas rester seule au Maroc.</p> <p>J'étais souvent chez ma grand-mère. Ma mère travaillait de temps en temps, pas tous les jours. Donc, je n'étais pas à la crèche.</p> <p>Je ne pense pas que les familles d'origine étrangère demandent une attention particulière, quand je vois ces familles qui ne peuvent surtout pas bien parler le français, quand je vois comment ils sont motivés, je les admire, franchement.</p> <p>on ne peut pas toujours les donner aux autres enfants sans l'accord de leurs parents. Elles sont un peu déçues quand on leur dit ça, j'ai remarqué ça.</p> <p>tout le monde fait très attention à ce qu'ils comprennent bien les explications, parce que c'est pour les enfants et c'est important.</p> <p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p> <p>Nous, moi et mes frères et sœurs ne voudrions pas aller vivre en Turquie. Ce n'est même pas la question, je suis née ici, je me sens allemande, et je suis contente de la vie que j'ai ici.</p> <p>Ma mère nous laissait en Kindergarten quand on était petits avec mes frères et sœurs, elle travaillait, et mon père aussi.</p> <p>il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.</p> <p>Il est difficile de venir vivre dans un pays étranger, mais je pense que c'est plus facile en Allemagne, car ici il y a déjà beaucoup de Turcs.</p> <p>il doit être responsable de tout, c'est à lui de tout savoir et de prendre des décisions.</p> <p>C'est comme ça pour toutes les familles, d'origine étrangère ou pas, en général, les familles veulent vous faire confiance.</p>

	<p>Ils pensent qu'une seule question ne peut pas me déranger, mais ils ne savent pas qu'il y a beaucoup de parents qui font la même chose en même temps.</p> <p>En crèche, on ne fait pas très attention si les parents sont d'origine étrangère. Ça ne change rien pour nous. En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux.</p>
Immigration/Préscolarité	<p>La plupart des parents sont inquiets quand l'enfant arrive en crèche sans parler français. Ils nous parlent souvent de cette non-maîtrise du français. On essaie de les rassurer, car on sait très bien que l'enfant commencera rapidement à parler parfaitement.</p> <p>Je sais que les parents immigrés préfèrent mettre leurs enfants en crèche très tôt. C'est une bonne chose qu'ils aient cette conscience.</p> <p>J'essaie de leur donner beaucoup d'informations, pour pouvoir les rassurer un petit peu, parce qu'ils ont souvent beaucoup de questions pendant les premières rencontres. J'essaie de les comprendre et de leur donner beaucoup d'informations utiles au sujet du fonctionnement de la crèche.</p> <p>Cette rencontre peut être un peu plus stressante pour les parents d'origine étrangère, nous en sommes conscients.</p> <p>Il est toujours intéressant de faire connaissance avec les parents et les enfants d'origine immigrée, ils nous apprennent beaucoup de choses.</p> <p>Elle ne maîtrisait pas le français et avait du mal à réaliser des démarches administratives pour sa demande d'asile, et celle de ses deux enfants bien sûr. Elle pleurait souvent quand elle venait nous voir en crèche, on essayait de l'aider autant que possible.</p> <p>Les enfants ont une bonne éducation familiale, en général. Ça se voit au sein de la structure. Ils font attention à ce qu'on leur dit de faire. On n'a pas vraiment de soucis particuliers dont je peux vous parler, j'espère que ça sera toujours le cas.</p> <p>Je pense que c'était difficile d'être une enfant de parents immigrés. Il y a plusieurs raisons. Déjà, ils se sentaient étrangers ici. Ce n'est pas un sentiment agréable à vivre.</p> <p>Nous, avec mes sœurs, on ne le sentait pas trop après. Mais quand on était petites, oui, je pense qu'on savait très bien que ce n'était pas notre pays d'origine.</p> <p>une fois que j'étais à l'école, je me sentais davantage chez moi. J'ai commencé à avoir des amis, une vie ici en France.</p> <p>Quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de crèches. Ou bien je n'en connaissais pas beaucoup, je ne sais pas. J'étais souvent chez ma grand-mère.</p> <p>Ça doit faire du bien surtout à un enfant d'origine immigrée.</p> <p>Quand ils voient que moi aussi je suis d'origine étrangère, quand ils comprennent ça avec mon prénom et tout, ils viennent tout de suite me parler. Ils veulent faire connaissance avec moi personnellement. C'est très chouette. Ils se sentent moins étrangers, je pense.</p> <p>Je pense que le fait d'aller en crèche ou à l'école maternelle à un très jeune âge est très important pour les enfants des familles immigrées.</p> <p>Ils arrivent à nous parler en français et continuent à parler en leur langue d'origine avec leurs parents.</p> <p>il faut savoir communiquer avec les nouveaux arrivants, ce n'est pas toujours évident.</p> <p>Pour nous les professionnels ou pour eux, c'est-à-dire pour les premiers jours de crèche. J'aurais aimé suivre même une formation pour savoir comment les accueillir le premier jour et tout.</p> <p>Comme je suis un enfant de parents immigrés, je veux aider ces familles qui ont déjà beaucoup de problèmes en arrivant vivre dans un pays étranger.</p> <p>Je pense mieux comprendre les parents d'origine immigrée, mes parents aussi avaient des problèmes au niveau de la communication.</p> <p>Mes parents travaillaient tout le temps, et il n'y avait personne d'autre de famille en Allemagne, je veux dire les grands-parents qui pouvaient nous garder quand on était très petits.</p> <p>Il est difficile pour un homme turc de rester à côté de sa femme sans parler et sans donner son avis.</p> <p>En fait, ça aurait été mieux peut-être de faire plus attention à notre communication avec eux. C'est une bonne chose de ne pas les voir comme « différents », mais ce serait mieux d'essayer de communiquer davantage avec eux.</p>

Annexe 3. 4. 2. 13. Nuage de mots appartenant aux unités de contexte avec les variables

Mot	Fréquence	Taux de couverture dans l'ensemble du corpus %	Mot	Fréquence	Taux de couverture dans l'ensemble du corpus %
parents	69	2,75	aider	8	0,32
enfants	68	2,71	bonne	8	0,32
beaucoup	54	2,15	difficultés	8	0,32
crèche	52	2,08	dire	8	0,32
bien	49	1,96	école	8	0,32
origine	39	1,56	mère	8	0,32
parler	28	1,12	parfois	8	0,32
familles	27	1,08	passe	8	0,32
autres	24	0,96	travail	8	0,32
pense	23	0,92	trouve	8	0,32
souvent	21	0,84	vie	8	0,32
turque	21	0,84	besoin	7	0,28
peu	19	0,76	communauté	7	0,28
enfant	17	0,68	donner	7	0,28
français	17	0,68	général	7	0,28
temps	17	0,68	gérer	7	0,28
étrangère	16	0,64	jamais	7	0,28
immigrés	16	0,64	questions	7	0,28
toujours	16	0,64	sans	7	0,28
comprendre	15	0,60	soucis	7	0,28
mieux	15	0,60	turcs	7	0,28
monde	15	0,60	aide	6	0,24
choses	13	0,52	allemagne	6	0,24
communication	13	0,52	chez	6	0,24
début	13	0,52	commencent	6	0,24
sais	13	0,52	comprennent	6	0,24
communiquer	12	0,48	ensemble	6	0,24
difficile	12	0,48	étranger	6	0,24
eux	12	0,48	france	6	0,24
famille	12	0,48	immigrées	6	0,24
problèmes	12	0,48	important	6	0,24
attention	11	0,44	maintenant	6	0,24
essaie	11	0,44	moments	6	0,24
langues	11	0,44	plutôt	6	0,24
turc	11	0,44	sait	6	0,24
allemand	10	0,40	tous	6	0,24
après	10	0,40	trouver	6	0,24
comment	10	0,40	turques	6	0,24
métier	10	0,40	veulent	6	0,24
petits	10	0,40	veux	6	0,24
vraiment	10	0,40	viennent	6	0,24
avant	9	0,36	vivre	6	0,24
fonctionnement	9	0,36	aiment	5	0,20
immigrée	9	0,36	commencé	5	0,20
langue	9	0,36	faut	5	0,20
pays	9	0,36	informations	5	0,20
petite	9	0,36	intégration	5	0,20
peur	9	0,36	là	5	0,20
pouvoir	9	0,36	maison	5	0,20
situation	9	0,36	mamans	5	0,20
surtout	9	0,36	notre	5	0,20
partage	5	0,20	savoir	4	0,16
père	5	0,20	seule	4	0,16

personne	5	0,20	sujet	4	0,16
personnel	5	0,20	tard	4	0,16
plupart	5	0,20	trop	4	0,16
plusieurs	5	0,20	turquie	4	0,16
rencontre	5	0,20	vous	4	0,16
sœurs	5	0,20	accueillir	3	0,12
sûr	5	0,20	administratifs	3	0,12
travailler	5	0,20	aime	3	0,12
va	5	0,20	aimé	3	0,12
aller	4	0,16	allemands	3	0,12
alors	4	0,16	apprennent	3	0,12
amis	4	0,16	arrivants	3	0,12
arrivée	4	0,16	arrive	3	0,12
arrivent	4	0,16	arriver	3	0,12
aux	4	0,16	aurait	3	0,12
avaient	4	0,16	certaines	3	0,12
avis	4	0,16	change	3	0,12
bon	4	0,16	code	3	0,12
cause	4	0,16	compliqué	3	0,12
chance	4	0,16	comprends	3	0,12
choisir	4	0,16	compris	3	0,12
connaître	4	0,16	confiance	3	0,12
contente	4	0,16	connais	3	0,12
crèches	4	0,16	connaissance	3	0,12
culture	4	0,16	cultures	3	0,12
demande	4	0,16	davantage	3	0,12
demandes	4	0,16	difficiles	3	0,12
dis	4	0,16	doit	3	0,12
domaine	4	0,16	éducation	3	0,12
étaient	4	0,16	éducatrices	3	0,12
eu	4	0,16	efforts	3	0,12
exprimer	4	0,16	énergie	3	0,12
facile	4	0,16	entend	3	0,12
facilement	4	0,16	époque	3	0,12
fais	4	0,16	étonnantes	3	0,12
grave	4	0,16	étonnée	3	0,12
jeune	4	0,16	expériences	3	0,12
jours	4	0,16	explications	3	0,12
linguistique	4	0,16	extérieur	3	0,12
mal	4	0,16	fallait	3	0,12
maternelle	4	0,16	femmes	3	0,12
mettre	4	0,16	forte	3	0,12
moins	4	0,16	frères	3	0,12
moment	4	0,16	garder	3	0,12
mots	4	0,16	grâce	3	0,12
observations	4	0,16	grande	3	0,12
oublie	4	0,16	grand-mère	3	0,12
parlait	4	0,16	grands-parents	3	0,12
parlent	4	0,16	jour	3	0,12
personnes	4	0,16	maman	3	0,12
peut-être	4	0,16	milieu	3	0,12
possibilité	4	0,16	mois	3	0,12
pourquoi	4	0,16	motivations	3	0,12
préfèrent	4	0,16	nouveaux	3	0,12
première	4	0,16	origines	3	0,12
savent	4	0,16	parle	3	0,12
personnellement	3	0,12			
petit	3	0,12			
peux	3	0,12			

